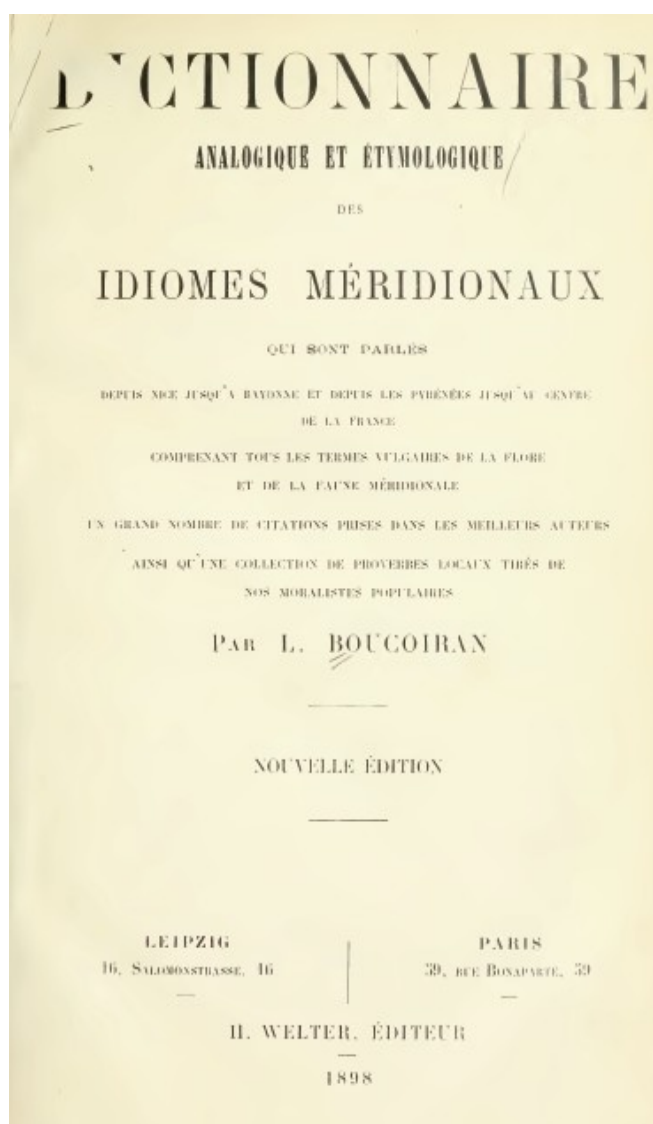


INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS DE PARÍS
DOCUMENTS PER L'ESTUDI DE LA LENGA OCCITANA
N° 41

LOUIS BOUÇOIRAN

DICTIONNAIRE ANALOGIQUE
ET ÉTYMOLOGIQUE DES
IDIOMES MÉRIDIONAUX
1 (A-C)



EDICION ORIGINALA LEIPZIG & PARIS, WELTER, 1898
DOCUMENT DINS LO MAINE PUBLIC NUMERIZAT PER
ARCHIVE.ORG

Documents per l'estudi de la lenga occitana

*DAUS LIBRES DE BASA NUMERIZATS E BETATS A
DISPAUSICION SUS UN SITE UNIQUE.*

OCUITAN, OUCUITAN (l.), **ANO** (b. lat. *occit-
ianus*), adj. et s. t. littéraire. Occitain, aine,
Occitanien, Languedocien, ienne, Méridional,
ale, v. *Micjournau*. R. *oc*, *lengo d'oc*.

OCUITANIO, OUCITANIE (m.), **OUCUITANIO**
(l. g.), (b. lat. *Occitania* 1370), s. f. Occitanie,
nom par lequel les lettrés désignent quelque-
fois le Midi de la France et en particulier le
Languedoc, v. *Lengadò*, *Micjour*.

Vilimos de la tirannio,
Se vènon dins l'Oucuitanio.

J.-A. PETROTTE.

Salut, o bello Oucitanié !

P. VIDAL.

Le mot *Occitania* ou *patria lingua Oc-
citane* est la traduction usitée dans les actes
latins des 13^e et 14^e siècles pour désigner la
province de Languedoc. R. *Oucitan*.

DES OUVRAGES FONDAMENTAUX NUMÉRISÉS ET MIS À
DISPOSITION SUR UN SITE UNIQUE.



MESA EN LINHA PER :

IEO PARÍS

[HTTP://IEOPARIS.FREE.FR](http://ieoparis.free.fr)

INTRODUCTION

Après de longues et minutieuses recherches dont les détails intéresseraient peu le lecteur, je me suis décidé à publier un dictionnaire des Idiômes méridionaux, dont j'avais préparé le mode de souscription une année avant la guerre de Prusse.

A la suite de tous nos malheurs publics, j'ai forcément suspendu les sereines occupations des jours de paix et d'apparente prospérité. J'ai dû attendre qu'il se présentât un moment plus favorable aux récréations de l'esprit ; mais chaque jour amène ses soucis et ses craintes, nés des événements passés, et l'incertitude n'en plane pas moins sur ceux qui surviendront plus tard.

Je me suis bien des fois demandé si le temps était venu de faire voir le jour à un pareil travail, et je m'y suis enfin déterminé, soit par lassitude de l'attente, soit aussi pour oublier les petites misères et l'amertume de nos agitations terrestres.

Il m'avait semblé que j'avais à atteindre un but qui n'était pas sans utilité, en rassemblant, par ordre alphabétique, le plus de mots possible, tant Langue-lociens que Provençaux et Gascons, soit pour servir à l'intelligence des poètes anciens et modernes ; soit, en les rapprochant de leurs racines, à éclaircir quelques questions étymologiques, qui, pour certaines personnes, ne sont pas dénuées d'intérêt.

On trouve en effet dans des contrées écartées, des expressions qui semblent bizarres et grossières, et qu'on est heureux d'avoir entendues, parce qu'elles résolvent quelquefois un problème qui était pendant ; comme ces quelques lignes d'inscription épigraphique, que recherche avec tant d'ardeur l'antiquaire, lorsqu'il assiste à des fouilles heureuses dans une contrée qui lui a été signalée.

Si l'on défriche un terrain vierge, il passera peut-être par là un botaniste qui ne sera pas content de voir détruire une multitude de plantes curieuses et qui ont pour lui plus d'intérêt que tout le champ de blé qui les remplacera l'année suivante.

J'ai donc employé toute ma patience à classer une longue nomenclature de mots de provenances diverses, qui varient inévitablement d'une région à une autre, et qui, par nuances insensibles ou par transpositions de lettres, arrivent à des dissemblances si grandes, qu'ils paraissent être de nouvelles dénominations d'un même objet ou d'une même pensée.

L'entreprise commencée dans un but tout à fait personnel, successivement agrandie, n'était point aisée à exécuter. Je m'étais occupé, de prime abord, sans parti préconçu, de rassembler peu à peu de nombreux matériaux ; et je n'ai fait plus tard, que vider les cases du souvenir, pour coordonner les premiers linéaments de mon œuvre actuelle.

J'ai cherché parfois à me rendre compte du moment et de la circonstance où a pu surgir chez moi un certain attachement pour les productions patoises, et plus tard une théorie se former sur les dialectes du Midi et sur leurs transformations.

C'était en 1855, un certain soir après souper, dans une petite ville des bords de la Garonne, où l'on me parla beaucoup de Jasmin dont la réputation grandissait de jour en jour, mais qui n'avait pas encore produit ses plus attachants petits poèmes ; une jeune fille, éprise de ce talent qui n'était pas encore à son apogée, nous chanta une romance langoureuse dont le refrain était :

— Sey malurous, ey perdut moun amigo,
Me cal mouri.

Elle nous récita, *Mous soubenis*, et quelques autres pièces du volume qu'elle avait sur elle, avec cette prononciation locale et cet accent sympathique que l'intelligence féminine sait mettre à tout ce qu'elle veut exprimer, de sorte que je demeurai ravi de ma soirée, me promettant bien d'aller faire une visite au poète d'Agen, à mon premier passage dans cette ville.

Quelques mois après je vins à Agen, mais j'aurais peut-être oublié Jasmin et ses poésies, si le hasard ne m'avait jeté précisément sur ses pas.

Un ami, comme on en fait tous les jours en voyage, m'y rencontrant, m'invita à dîner avec lui, j'acceptai à condition de lui rendre le lendemain son invitation.

Nous trouvâmes à table de joyeux convives, comme on en trouve toujours entre vingt et trente ans, mais j'en avais un surtout en face de moi, à figure expressive, aux yeux étincelants, à la parole alerte et imagée, qui me paraissait bien extraordinaire dans ses discours et dans ses réparties, car il se faisait écouter, et il accaparait même toute l'attention de notre petit groupe.

Dans peu d'instants je fus saisi et forcé de demander qui était ce spirituel gascon, et mon voisin me nomma Jasmin.

Nous passâmes la journée ensemble, il vint encore dîner avec nous. après nous avoir récité les pièces les plus saillantes de ses œuvres, et dès ce moment nous eûmes des relations fréquentes, et nous fîmes quelquefois échange de nos imprimés.

Dès lors je m'intéressai à toutes les œuvres des poètes méridionaux, et il va sans dire que lorsque apparurent, quinze ans plus tard, les productions des félibres provençaux, elles ne me trouvèrent pas indifférent à la renaissance qu'ils provoquaient. Je collectionnai dès ce moment tous les auteurs que je pus trouver, ainsi que les dictionnaires et les glossaires locaux des différentes provinces du Midi.

Je consultai d'abord le dictionnaire Languedocien de l'abbé de Sauvages, qui a servi de modèle à plusieurs autres, et je reconnus bientôt qu'il offrait beaucoup de lacunes, quoiqu'il eût été une œuvre estimable pour son temps.

L'auteur avait voulu en faire, ce qui était alors à la mode, une espèce d'encyclopédie de clocher, résumant les connaissances qui lui étaient familières.

Je ne le suivrai pas dans toutes les formes de prononciation qu'il avait adoptées, car, outre qu'il les basait sur le langage des environs d'Alais, il s'est servi d'un trop grand luxe de trémas, de points et d'accents, pour rendre des nuances qui ne sont pas faciles à expliquer par des signes muets.

Ceux qui comprennent les langues, ou qui en ont une certaine habitude, n'ont pas besoin de pareils artifices, et ces petites formules extérieures sont tout à fait insuffisantes pour ceux qui ne les comprennent pas. Il faut donc s'en tenir à l'usage analogique, et ne pas risquer d'embarrasser le lecteur, en voulant lui faire saisir de trop subtiles intonations.

Néanmoins son dictionnaire a été une œuvre justement appréciée et qui a eu sa valeur, mais qui maintenant a autant besoin d'être élaguée que complétée.

L'abbé de Sauvages était, on le voit bien dans son livre, un excellent homme, incontestablement très-érudit, mais qui doutait beaucoup trop de son public, car il le régentait et lui donnait des leçons qui nous paraissent de nos jours un peu vulgaires.

Il donne dans plusieurs de ses articles des petites recettes de ménage, aujourd'hui surannées ; des conseils sur les simples, des renseignements de médocastres et de rebouteurs qui pouvaient bien avoir leur charme à la fin du siècle dernier, mais que nous trouvons superflus aujourd'hui, lorsque tant de traités spéciaux et tant d'encyclopédies populaires sont tombés entre les mains de tous ceux qui ont voulu s'instruire, pour faire précisément justice de quelques-uns des procédés dont il préconise les vertus.

Dans le cours de mon travail j'ai dû consulter aussi le dictionnaire provençal de M. Honnorat, de Digne, et j'ai reconnu, par ma propre expérience, qu'il était trop volumineux à cause des répétitions.

L'auteur a voulu y introduire tous les éléments d'une langue romane perfectionnée, telle (sauf l'orthographe) qu'elle aurait pu exister, si elle eut continué à vivre et à progresser sur notre sol.

Il faut bien se résigner à prendre les patois pour ce qu'ils sont, et non pour ce qu'ils auraient pu devenir. Honnorat a voulu faire figurer dans son dictionnaire tous les termes des langues romanes, avec une infinité de variantes, de sorte qu'il y a mis autant d'italien et d'espagnol que des termes usités dans le Midi de la France.

Il pêche par richesse et par abondance, et ses nombreuses variantes ne font qu'augmenter l'ennui des recherches, tandis que son but aurait dû être de les satisfaire promptement.

Il semble d'après ces critiques à l'adresse de mes devanciers, que je pense avoir fait mieux qu'eux. J'ai la conviction d'avoir fait autrement, mais je n'ai eu aussi que la prétention de me rapprocher d'une perfection très-relative, car il faudrait la réunion de plusieurs capacités, placées dans différents milieux, pour pouvoir atteindre à une œuvre complètement irréprochable.

Peu de personnes peuvent comprendre ce que c'est que faire un dictionnaire, c'est-à-dire un livre interminable, dont le travail s'allonge à mesure qu'on le poursuit, où se glissent involontairement des irrégularités et des lacunes, et pour lequel on a quelque intérêt à réclamer, soit l'indulgence, soit la sévérité du lecteur.

Mon but a été de faire un dictionnaire comparé des langues méridionales, en même temps que la nomenclature des patois du Midi, car je rapproche d'eux l'italien, l'espagnol et le portugais, toutes les fois que des radicaux communs les rappellent par l'analogie de la signification ou de l'orthographe, si je ne l'ai pas complètement atteint, je désire au moins en avoir approché.

Sauf deux recoins opposés, l'un au nord-ouest et l'autre au sud-ouest, où sont encore usités le bas-breton et le basque, on peut dire qu'on parle aujourd'hui en France deux langues principales : l'une le français qui tend de plus en plus à se généraliser, et l'autre le gascon, divisé en une foule d'idiomes, qui finiront même par ne plus être usuels dans les provinces où ils florissaient jadis.

Ces idiomes laisseront pour l'historien et le linguiste des souvenirs et des matériaux qui auront coopéré, dans notre France, à la formation du langage humain, pendant une période de plusieurs siècles.

On a souvent écrit que le cours de la Loire pouvait être considéré comme la ligne géographique des langues qui divisent la France en langue d'oc et en langue d'oïl.

Les historiens et les philologues qui ont cité cette ligne naturelle, n'ont pu désigner qu'une frontière bien inexacte, puisque c'est dans l'Orléanais et la Touraine, précisément sur les deux rives de la Loire, qu'on parle le plus pur et le plus harmonieux français, tandis que sur de bien faibles points du département de l'Allier, ce fleuve pourrait à peine servir de limite philologique.

Toute ligne de démarcation ne peut s'établir que d'une manière bien approximative, et rien n'est absolument tranché dans les mœurs, comme dans les dialectes d'une nation. Il faudrait s'endormir bien des heures dans un rapide voyage, pour entendre une langue tout à fait différente.

Il y a des nuances infinies qui contribuent à fondre les dialectes d'une province à ceux d'une autre, comme la langue d'une nation à celle d'une nation voisine.

On ne passe pas plus d'une façon brusque du français à l'allemand en traversant le Rhin ou la Moselle, que l'on ne passe du provençal ou du gascon au français en traversant la Garonne ou la Loire.

Voici à peu près la limite de fusion entre les patois du Midi et le français avec ses dialectes, telle que je l'ai observée sur presque toute cette ligne idéale de séparation.

Cette limite formerait un arc rentrant au nord, dans la partie centrale de la France, et s'infléchirait à gauche vers le sud-ouest, et à droite vers le sud-est.

Elle comprend ainsi toute la pointe du Médoc d'un côté, pour finir de l'autre entre le lac Léman et le lac du Bourget, en passant au-dessus de Blaye et par Ribérac, Brantôme, Nontron, Chabonais, Confolens, Bellac, Guéret, Boussac, Montluçon, la Palisse, Charlieu, Villefranche, Trévoux et St-Rambert.

Pourquoi, dira-t-on, entreprendre encore l'inventaire d'un passé dont les derniers vestiges disparaissent tous les jours ?

Ce n'est pas que je veuille faire de vains efforts pour ressusciter ce qui n'est plus ; car je l'ai dit ailleurs : « l'humanité dans sa marche ne rétrograde jamais ; elle se préoccupe peu du souci d'évoquer les morts d'autrefois, et loin de se répéter, il lui faut toujours de nouveaux vivants, pour satisfaire à de nouveaux efforts, et témoigner ainsi de cette inépuisable faculté créatrice qu'elle a rivée au cœur de l'homme. »

Tant d'autres langues ont passé pour ne plus revenir, quoiqu'elles eussent de la vigueur, de l'harmonie, de la grâce, et qu'elles eussent atteint la perfection à laquelle les avait fait parvenir une littérature aussi étendue que variée.

- Nos idiomes méridionaux ont existé et ils existent encore, car ils jettent de nos jours un certain éclat littéraire, et comme une lampe, au moment de s'éteindre lance de subites lueurs, il semble que nos modernes félibres veuillent ranimer nos idiomes locaux, et les tirer d'une fatale menace de destruction.

Notre époque se distingue en effet par un bien remarquable réveil de la poésie populaire.

J'ai cité Jasmin à Agen, il y avait naguère Navarrot à Oloron, Peyrottes à Clermont-PHérault, de Lafare à Alais et Floret à Agde ; on peut citer Azaïs à Béziers et Arnavieille, Mistral, Roumanille, Croisillat, Aubanel,

Bringuier , Gant , Thouron , Bourrely , Bigot , Roumieux... , liste interminable de nouveaux bardes qui, en se révoltant contre de fâcheux présages, donnent une impulsion d'autant plus active à la renaissance de la poésie populaire.

Il y a parmi eux des artisans , des laboureurs , des imprimeurs , des coiffeurs , des rentiers , des dessinateurs , des bureaucrates , etc. , qui à un certain jour , par imitation ou par émulation, se sont surpris poètes , et qui plus est , poètes dans la bonne acception du mot.

Ils reproduisent tous les jours en les idéalisant, des scènes de la vie domestique, des incidents de mœurs , d'usages et de croyances , chantés dans des réunions populaires ou intimes , auxquels ils initient bientôt leurs concitoyens par des publications accidentelles ou périodiques.

Ils paraissent ainsi dans un idiome encore informe , auquel ils s'attachent d'amour et de sympathie , comme la mère de famille qui éprouve une plus vive tendresse pour son enfant maladif , et comme elle, ils sont capables de le sauver.

Ils sont à ce point de vue un phénomène exceptionnel et saisissant des contrées où il y a eu lutte entre divers idiomes , et où quelque chose du passé a cherché à survivre et cherche encore à refleurir.

Ils chantent dans la langue de la chaumière et de l'atelier , racontant dans un style énergique leurs traditions , leurs croyances et leurs légendes.

Chacun de leurs dialectes a trouvé ses poètes ou ses conteurs , et tient à prouver de son mieux à la mère patrie, qu'ils n'ont pas été sans influence sur la littérature nationale.

« En effet, des esprits impartiaux ont convenu que nos idiomes méridionaux » avaient communiqué quelque chose de leur saveur aux poésies modernes, et » plusieurs auteurs bien français , parmi lesquels Montaigne , Rabelais et » Molière, ont fait passer dans leur prose quelques-unes de leurs expressions » familières , lorsque les idiomes romans n'étaient déjà plus qu'une langue » rustique. » CH. DE MAZADE.

Qui de nous n'a entendu dire que les roms propres n'ont point d'orthographe , ni les patois non plus.

Il n'y a rien de moins certain , quoique les mots qui ont servi à les former ne soient pas invariables. On trouve , au contraire , en remontant à

leur origine par l'analogie et l'étymologie, que chaque mot a son orthographe, qui a eu ses modifications, ou qui a été corrompue par la tendance de certains auteurs, trop enclins à faire figurer les sons qu'ils entendaient dans leur entourage, quoiqu'ils s'éloignassent des lois de l'étymologie.

J'ai fait moi-même dans le cours de ce travail, tous mes efforts pour ne m'écarter que le moins possible de ces lois orthographiques, et c'est pour cela que j'ai noté en regard de plusieurs mots patois, les termes correspondants dans les autres langues modernes, lorsqu'ils me paraissaient avoir la même origine par leurs radicaux.

Ce dictionnaire composé à Nîmes, prend nécessairement pour base les dialectes du Bas-Languedoc et de la Provence.

J'ai cherché à donner à cet ouvrage le but qu'il doit raisonnablement viser à soit en le faisant servir à l'étude du roman littéraire, puisqu'on y trouve à peu près tous les mots de l'ancien langage; soit pour le Français du Nord ou pour l'étranger qui, visitant nos contrées du Midi, peut avoir la fantaisie d'apprendre la langue vulgairement parlée autour de lui, ou de comprendre les productions qui paraissent dans ses divers dialectes, et auxquelles il n'entendrait pas davantage, sans un guide, qu'à l'Italien ou à l'Espagnol.

Voici enfin mes dernières observations pour terminer cette trop longue préface :

Les philologues et les poètes qui ont écrits dans les divers idiomes du Midi, ont employé tantôt l'*a* et tantôt l'*o* pour les désinences féminines.

L'*a* a été la voyelle de prédilection des langues romanes, comme elle l'avait été du latin et du grec et peut-être des langues antérieures.

Certains écrivains veulent qu'on emploie exclusivement l'*a* doux et certains autres l'*o*, c'est tantôt l'une et tantôt l'autre de ces deux voyelles qui sonne, en remplacement de l'*e* muet français; de sorte que personne n'a absolument tort; donc, tout le monde a un peu raison.

Dans les contrées montagneuses, là où le langage a gardé une certaine rudesse native, l'intonation de l'*o* domine, non-seulement dans les désinences finales, mais encore cette lettre remplace l'*a* au commencement et au milieu des mots, tandis qu'en d'autres contrées on fait sentir un son moyen entre l'*a* et l'*o*.

J'ai eu soin de marquer par une italique soit l'*a* soit l'*o* doux, afin qu'on ne put pas confondre un infinitif avec un substantif, ou avec une troisième personne de l'indicatif présent. Je trouve même plus rationnel d'employer l'*o* que l'*a* parce qu'il me paraît être sujet à moins d'erreurs et d'équivoques.

Landa	brûler,	lando	il brûle.
Glena	glaner,	gleno	il glane.

Les patois les plus durs sont ceux où le remplacement de l'*a* par l'*o* est le plus fréquent dans toute la contexture du mot, comme dans ceux du Limousin, de l'Auvergne, du Rouergue, etc....

Ogocho	regarde	pour	agacho	de	αγαζω.
oluca	allumer	pour	aluca	de	lucere.

Malgré cela chacune de ces contrées a eu ses poètes, comme pour prouver qu'il se trouve encore quelques ouvriers assez adroits pour manier des outils indociles.

Il est d'usage dans les langues méridionales que chaque lettre garde le son qui lui est propre, cependant on est convenu de réserver à l'*u* deux sons distincts, savoir :

Le son de l'*u* français qu'avait si bien compris M. Jourdain; mais lorsqu'il vient à la suite d'une ou de plusieurs voyelles, on lui donne le son de la diphthongue *ou*. J'ai dû me conformer à cette convention, en me réservant toutefois de respecter l'orthographe des auteurs, qui antérieurement n'avaient pas adopté cette forme orthographique.

Pour la même raison j'ai quelquefois placé l'*r* final aux infinitifs de la première et deuxième conjugaison, comme étant plus conforme à l'étymologie latine et romane, quoique le son n'en soit plus usité que dans un petit nombre de localités, mais j'ai eu soin aussi de faire imprimer cette lettre en italique, pour indiquer qu'elle doit être muette.

Nîmes, 4 octobre 1874.

ABRÉVIATIONS

<i>Act.</i>	Actif.
<i>Adj.</i>	Adjectif.
<i>Adv.</i>	Adverbe.
<i>All.</i>	Allemand.
<i>Alt.</i>	Altération.
<i>An.</i>	Analogie.
<i>Anc.</i>	Ancien.
<i>Angl.</i>	Anglais.
<i>Ant.</i>	Anthithèse.
<i>Alm. Pr.</i>	Almanach Proven.
<i>Auv.</i>	Auvergnat.
<i>Aug.</i>	Augmentatif.
<i>Béarn.</i>	Béarnais.
<i>Bourg.</i>	Bourguignon.
<i>Bas. lat.</i>	Basse Latinité.
<i>Bas. Lim.</i>	Bas Limousin.
<i>Cast.</i>	Castrais.
<i>Cat.</i>	Catalan.
<i>Celt.</i>	Celtique.
<i>Conj.</i>	Conjonction.
<i>Comp.</i>	Comparatif.
<i>Dauph.</i>	Dauphinois.
<i>Dépr.</i>	Dépréciatif.
<i>Dim.</i>	Diminutif.
<i>Esp.</i>	Espagnol.
<i>Etym.</i>	Étymologie.
<i>Fém.</i>	Féminin.
<i>Fig.</i>	Figuré.
<i>Gasc.</i>	Gascon.
<i>Gl. Cent.</i>	Glossaire du centre de la France.
<i>Gr.</i>	Grec.

<i>Hist.</i>	Historique.
<i>Honn.</i>	Honorat.
<i>Int.</i>	Interjection.
<i>Ital.</i>	Italien.
<i>Lang.</i>	Languedocien.
<i>Lat.</i>	Latin.
<i>Loc.</i>	Locution.
<i>Mars.</i>	Marseillais.
<i>Masc.</i>	Masculin.
<i>Mont.</i>	Montagnard.
<i>Neut.</i>	Neutre.
<i>Nég.</i>	Négatif.
<i>Part.</i>	Participe.
<i>Plur.</i>	Pluriel.
<i>Port.</i>	Portugais.
<i>Prép.</i>	Préposition.
<i>Pron.</i>	Pronom.
<i>Prov.</i>	Provençal.
<i>Rad.</i>	Radical.
<i>Réfl.</i>	Réfléchi.
<i>Rouer.</i>	Rouergat.
<i>Sansk.</i>	Sanskrit.
<i>Subst.</i>	Substantif.
<i>Sauv.</i>	Boiss. de Sauvages
<i>Sup.</i>	Superlatif.
<i>Syn.</i>	Synonyme.
<i>Verb.</i>	Verbe.
<i>V. Réc.</i>	Verbe réciproque.
<i>Voy.</i>	Voyez.
<i>V. Pron.</i>	Verbe pronominal.
<i>V. L.</i>	Vieux langage.



A. La première des voyelles est la première lettre des alphabets de toutes les langues de l'Europe, comme elle l'était des alphabets latins et grecs

C'est le son de prédilection des langues méridionales et celui qui demande le moins d'efforts aux organes de la parole. C'est le premier son qui sort de la bouche de l'enfant à sa naissance, comme cri de douleur ou de supplication.

C'est aussi, comme interjection soudaine, le plus naturellement proféré par tous les hommes, lorsqu'il veut exprimer la surprise, l'admiration ou la joie.

A Est quelquefois mis au commencement d'un mot sans rien ajouter à sa signification, comme *aglan*, *abecado*, *acaou*.

A est quelquefois privatif et signifie, sans, excepté, séparément.

A est la désinence caractérisant le féminin à laquelle on a substitué l'o dans plusieurs provinces comme dans

Caval	Cavala	ou	Cavalo
Cat	Cata		Cato
Fiol	Fiolha		Fiolho

A prép. désignant le rapport entre deux termes, soit le mouvement, la tendance, l'attribution, la destination.

Camion a ped nus,
Es uno filho a marida
Van a Nime a Alès.

A 5^{me} pers. du prés. de l'ind. du v. avoir,
ave, avudre; du *lat.* habet;
angl. has; *all.* hat; *ital.* ha.

Lia forço nèu, il y a beaucoup de neige.

Ab, prép. v. l. avec, auprès; *ab el*, avec lui syn am, amb. de ambo, ensemble.

Aba, *abat*, *m. gasc.* abbé, ecclésiastique,
dum. *abaiot*, jeune abbé, petit abbé.

Abacha, *v. a. gasc.* abaisser, baisser, raval-
ler.

Esp. *abajar*, *ital.* *abassare*.

Abacinar, *v. a.* éblouir, fasciner.

Ital. *abbacinare*.

Abadalhat, *adj. gasc.* béant, entr'ouvert.

Abadarnat, *adj. prov.* ouvert, fendu, cre-
vassé.

Abadessa, || *s. f.* abbesse, supérieure de
Abatessa, || couvent, de congrégation.

Abaisser, || *v. a. prov.* abaisser, baisser,
Abeissar, || faire descendre, ravalier, avilir.

S'abalusa, *v. rec. lang.* s'abaisser, s'humi-
lier.

Te sios pla abaissat.

Abatssado, *s. f.* inclinaison, salutation.
D'amh'uno abaissado de cap.

Abaltan, *adv. gasc.* aussitôt, dès que.

Abal, *aval*, *adv.* là bas, au fond.

Lat. ad. vallem.

Abala, *v. a. gasc.* avaler, engloutir, absorber.

Fig. se soumettre.

Abalan, *adj.* généreux, libéral, (sauv.) bien-faisant.

Abalandrar, *v. a. v. l.* balancer, suspendre, mouvoir, pencher.

Ety. ad. vallem andare — balan, impulsion.

Abalat, *adj.* pâle, maigre, défiguré.

Abali, || *v. a. gasc.* détruire, — perdre, *Avali*, || égarer. *Fig.* maudire.

Celt. abal.

Lat. ad. vallem, en bas.

S'abali, *v. rec.* s'évanouir, disparaître, se fondre, — s'égarer, se dissiper.

La masco s'abalisknet, (la serrière).

Tout s'abalit entre sas mans.

Abalaudit, || *adj.* abasourdi, surpris, *Abalauzit*, || étonné, étourdi, consterné.

Abalisco, || *int.* sorte d'imprécation, *Cavalisco*, || pour exprimer l'horreur, *Malavalisco*, || le dégoût, l'impatience.

Fi donc, va-t'en au diable ..

Elle correspond à l'accidente des Italiens, à *puneto*, *punetero*, *carajo*, des Espagnols.

Abalisco le gus de qui li ma proufano
Ben de rounça pel sol l'aouta de la bertut

Goudouli. 1614.

Abalisco la pats, e tornen lous proucs.

Jasmin 1828.

Ety. celt. abal. Gr. αβυλῆ, loin de moi, *lat. abhorresco*, maudit soit.

Aban, || *adv. et pr.* avant, devant, marq. *Abant*, || priorité de temps ou de lieux.

Dus jour aban Nad d (2 j av Noël).

Dins un pays, ien, ien, nou subi pas agoun

Aba que l'orgo e lou biouloun

Benguessen boulega lou mounde musicayre.

Jasmin 1858.

Fay dus pas en abant.

Ety. lat. ab-ante.

Abancourur, *s. m.* avant-coureur; qui précède, qui avertit, qui annonce.

Abança (S') || *v. rec.* s'avancer, prendre

Abansar (S') || les devants, se hâter, partir avant.

Abandarnié, *adj.* avant dernier.

Abandeirat, *adj.* pavoisé, garni de drapeaux, de bannières.

Toutas las naus eron abandeiradas

A bando, *adv.* à part, à l'écart.

Abandoun *s. m.* abandon, donation, délaissement.

Ety. a neg. band lien, retenue.

Esp. abandono.

A l'abandoun, *adv.* à la merci de tous, avec négligence, sans soin.

Laisso tout à l'abandoun.

Abandouna (S'), *v. rec.* s'abandonner, se laisser aller.

Abandouna, || *v. a.* abandonner, délaisser, *Renouncia*, || négliger, quitter.

Caou tonjour pren et jamai donno,

Per fin lou mounde l'abandouno.

Abangeli, *s. m. gasc.* Evangile doct. de J.-C.

Abantura, *v. a.* aventurer, exposer, hasarder.

Abalousat || *adj.* accablé, excédé, pros-
Abalousous, || terné.

Ety. baou, creux.

Abauvar, *v. a.* renverser, assommer.

Chercher en *au* les mots qu'on ne trouvera pas en *aou*.

Abantaja, *v. a.* avantager, donner par préférence.

Abantaja (S'), *v. rec.* s'engager imprudemment, se prévaloir, se hausser.

Abanturo, *s. f.* aventure, événement, accident, entreprise.

b. lat. aventura, lat. advenire.

Après uno talo abanturo,

Dout cado citouyen sentis l'esclaboussuro.

Prad. 1780.

Abara, || *v. a.* enfermer, ranger, ceindre, *Embarra*, || enclore.

Ety. bas lat, barra, branche, barrière.

Esp. barra, angl. bar.

Abarta, *v. a. prov.* marcoter, bouturer, mettre en terre une plante ou une tige pour qu'elle prenne racine.

Abarbada, *v. a.* abecquer, donner la becquée.

Abarbadou, *s. m.* carré ou planche de pépinière.

Abarbassit, *adj.* barbu, barbelé, hérissé.

Abarboulat, *adj. prov.* fendu, entr'ouvert, comme le bourgeon qui perce l'écorce.

Abari, || *v. a.* élever, faire croître, mener
Acouti, || à bien, préserver, conserver,
— arrêter.

- Abari un enfant, un roussignol,
- Semble un chin que tiro la lengo,
- Quand sus la lèbre es abari.

Abari (S'), *v. rec.* se nourrir, se repaître, s'élever.

— Car se la cigalo s'abaris de rai de souléu,
lou troubaire, belli damo, s'abarjïs i rai de
vostis ieu ardent.

Abarous, || *adj.* avare, rangé, écono-
Abaricious, || me, parcimonieux.

Ety. lat. avarus, avidus œre.

Abarni (S'), *v. rec.* se préparer, se disposer.

Abarna, *v. a.* montrer, faire paraître ?

Abarreja, *v. a. gasc.* mêler, brouiller, confondre.

Se lou toques l'abarrêjes.

Abarreja (S'), *v. rec.* se mêler, se combiner,
se réunir, se rassembler.

Per rendre l'ome urous, a qui tout s'abarrejo,

— Lou tounba de la feillo
S'abarrejo dan las douleus.

Jasmin, 1856.

Abarrejadis, *s. m.* mélange, amas de choses confuses.

Abarrejo, *adv.* ensemble, pêle-mêle.

Abarrey, *adv. gasc.* à travers.

Abartassi (S'), *v. rec.* se rabougrir, dégénérer en buisson,
Ety. de Bartas.

Abasani (S'), *v. rec.* se flétrir, se rider, se plisser.

Aven aici la poumo ivernenco

Qu'accumenço à s'abasani.

de Lafare, 1842.

Abasima, *v. a.* abimer, terrasser, engloutir.

Abasimant, *part. et adj.* accablant, effrayant.

Abasimat, *adj.* abimé de fatigue, brisé, usé, gâté, ruiné, perdu, accablé.

Abassac, *adv.* à bas, par terre, là-bas.

anal. ad aquam, ad vallem,

Abastar. || *v. n.* tourner à bien, suffire,
Abourir, || abonder.

Abastamen, *adv. v. l.* suffisamment.

It. abbastanza, même sign.

Abastardi (S'), *v. rec.* s'abâtardir, dégénérer, perdre de valeur, changer en mal.

Ety. bast, bat, en bas (tomber).

Abastoua, *v. a. gasc.* lier au bâton, lier les gerbes, le foin.

Abbadesso, || *s. f.* abbess, supérieure, la
Abatesso, || reine de la fête dans les vil-
lages.

Abat, *s. m.* abbé, garçon qui mène la fête au village.

D'au pu n'eci n'an fa l'abat.

Abat de moulin d'oli, *s. m. vl.* maître, valet d'un pressoir à huile.

Abatalha (S'), *v. rec.* se jeter des pierres faire la petite guerre.

Abattis, *s. m.* abatis, chose abattues. chute, écroulement.

Qualques cops de l'iber la malico oustinado,
Ten un mès jout la nèu, la campagne amagado.
Dins un tel michan tems, sans aquel abatus,
Coussi tanqua la fam del troupeu que patis?

Peyrot, 1785.

Abaubit, *adj. prov.* ébaudi, ébahi, étonné.

Ety. lat. balbus, begue.

Abauca (S'), *v. rec.* se calmer, s'appaiser, s'adoucir, en parlant du temps, du vent.

— La cabro enfin s'es aboucado.

— N'y a qu'an toujours la man aplano,
L'auro aboucado, e lou tems siau.

Aubanel, 1860.

Abauchar (S'), || *v. rec.* se laisser tomber
Abouchouna (S'), || sur la face, se prosterner.

Abaudi (S'), *v. rec.* se lancer, prendre l'essor.
Ital. baldo, hardi, *angl.* bold.

Abauti (S'), *v. rec.* s'évanouir, se pâmer, tomber en défaillance.

Abautimen, *s. m.* évanouissement défaillance.

Abauzar (S'), || *v. rec.* se coucher sur le ven-
Aboura (S'), || tre, se prosterner, tomber sur
la face, se vautrer, s'abaisser.

Abauzi, *v. n.* foisonner, abonder, faire profit, faire usage.

Abausses, *sub. et adj. pl.* bas fonds, creux.
Coumo un cop du couinet, d'au losc gagno tous
[causses].

La vouès dou Pelerin s'anet perdre en abausses.
Bringier, 1871.

Abauzous (D'), *adv.* accroupi, ventre à terre.

Abazanit, || *adj.* flétri, ridé, plissé, rata-
Escrussit, || tiné.
Port. badana, tanné.

Abazourdit, *adj.* abasourdi, étonné,
étourdi.
Ety. aba sourd, plus que sourd.

Abé, || *adv.* oui bien, oui dâ, obé pla, cer-
Obé, || tainement.

Abé, || *v. act. et aux.* avoir, posséder,
Ave, || arriver à, atteindre
Lat. habere It. avere.

Abec, *s. m. v. l.* amorce, appât, pâture
attachée à un piège.

Abeca, || *v. a.* donner la becquée, la pâture.
Abesca, || *Lat. bucca*, bouche.

Abeders, *adv. v. lang* à venir, à voir, *pré-*
sents e à beders.

Abegados, *adv.* quelquefois, de temps à
autre.
Esp. a vegadas.

Abey, bel, || *adv.* aujourd'hui, mot à mot.
Ouey, uei, || *v. l.* lui, au-jour-de-uei.
Lat. hodie.

Abeïé, || *s. m.* rucher, abri où l'on place les
Apié, || ruches.

Abeïssar, *v. a.* abaisser, incliner, courber.
Sur l'ome e sul bestial abaiisso sous regards

Abeïssar (S') || *v. rec.* s'humilier, se mésal-
Abaïssa (S'), || lier, s'avilir.

Abel, || *s. m.* rucher qu'on nomme abel
Bourgnou, || lorsqu'il est fait en baguettes
Apié, || de coudrier.

Abelan, *adj.* charmant, généreux, conciliant,
sans rancune, accomodant.
Ancl. La noisette éait l'emblème de
la réconciliation. *Abelano.*

A bel-artabal, *adv.* au hasard, à l'aven-
ture, sans réflexion.

Abelano, *s. f.* noisette aveline contenant
une amande agréable au goût,
dont on extrait l'huile de noi-
sette pour la parfumerie et la
pharmacie. Les confiseurs en
font des pralines. La baguette
divinatoire dont le merveilleux
emploi n'est pas tout à fait
perdu dans nos montagnes, est
un bâton de coudrier. C'était
aussi la baguette du caducée
de Mercure.
Esp. avellano.

Abellar, *v. a.* polir, nettoyer, faire beau.
Ital. bello.

Abellar (S'), se mettre au beau, s'embellir.

Abelanié, || *s. m.* noisetier, coudrier.
Avelanié, || (*orylus avellana* des cupelli-
fères, arbrisseau à bois flexible
pour la vannerie et les baguet-
tes divinatoires.

A-bel-caïs, *adv.* à belles dents.

A-bel-eime, || *adv.* à vue d'œil, à peu
A-bel-ime, || près, à notre idée.

Abellano, || *s. f.* mélisse officinale, citron-
Limouneta, || nelle, *Melissa officinalis*. des
Citrouneta, || labiées. Plante odorante dont
les fleurs jaunes attirent les
abeilles.

Abellr, || *v. n.* plaire, charmer, convenir.
Agrada, || et *act.*

Tan m'abelis vostre cortés demand
Qu'ieu no m'puesc ni m'vucill à vos cobrire,
Ieu sui Arnaut que plor'e vai chantan.
V. rom. Dante 1298.

Abellmen, *s. m.* agrément, parure.

Abelit, *adj.* charmant, agréable.

Abello, || *s. f.* abeille, mouche à miel,
Abèio, || insecte, des hyménoptères, qui
Abiho, || produit le miel et la cire.
apis mellifica.

L'abelho huronsouen pot repara sa pertu,
De milo et milo fious la campagna es couberro.
Peyrot 1820.

Esp. abeja.
v. fr. apette.

Abellé, || *s. m.* plusieurs troupeaux de
Avelié, || moutons réunis sous la garde d'un
berger, troupeaux transhumants.

Abeluc, *s. m.* dextérité, ardeur.

Atabé soun escas ero lou *pe pesuc*,
Mais yéu cresi à l'enfan un pau mai d'abeluc.
Peyrot 1780

Abeles-cops, *adv.* de temps en temps.

Abel-tal, *adv.* sans choix, à l'avenant,
indifféremment.

Lat. talis, qualis.

Abelucar, *v. n.* éblouir, scintiller.

Abelugat, *adj.* éveillé, vif, actif, di'igent.

Abena, || *v. a.* achever, user, consommer,
Escola, || tirer parti, épuiser.

Ety. *a. neg.* ben, bien *ar.* faire.

Or un d'aquel bramo-fan,
Que, n'agnen d'ieu que per lou lucre,
An toujours pòu d'ave d'enfan,
Crento d'abena trop de sucre.
Mistral, 1860.

Abena (S'), *v. rec.* s'achever, s'épuiser, se
fatiguer.

Es lou temps que s'en vai, ma vido que s'abeno,
E moun cor es toujours plus triste et plus amar.
T. Aubanel, 1858.

— Aquel viel s'es bien abenat.

Abencar, *v. a. prov.* assommer, battre.
rom benc. bûche, éclat de bois.

Abengue (S'), *v. n. gasc.* marcher d'accord,
s'entendre.

Abengudo, *s. f.* avenue, allée, chemin
ombragé.

Abenidors, || *s. m. pl.* futurs, à venir.
Abeidors, ||

Abenomen, *s. m.* événement, accident,
aventure.

Abentura (S'), *v. rec.* s'aventurer, s'exposer,
se hasarder.

— Alor anet s'abentura autour dou
castel.

Abenturo, *s. f.* aventure. intrigue, événe-
ment, entreprise.

Esp. aventuro.

Lat. aventuras.

Leis houros passabon coumo un
nivou, quand nous countabo leis
abenturos de sa jouïnesso.

— Sus las peyros eron talhados las
abenturos amourosos qu'eron estados,
e las que debion arriba.

Aberit, || *adj. gasc.* fringant, éveillé,
Abelit, || espiègle, égrillard, aimable,
Escardussat, || gentil.

Ety. bel, beau.

Un grand pesquié bourdat de cabanos flouridos,
Oun bezi passèja sur de frès gubarrats
Doumayseletos aberidos.

Jasmin 1859.

Tandis que la nobio aberido,
En sau'iquan tabé, s'escarto e lous y crido,
Aquelos que m'atraparan,
Se maridaràn
Oungan.
Jasmin, 1845.

Aberlenco, || *s. f.* baie de l'ame-
Perreto de Sn-Jan, || lanchié, fam. des
pomacées à fleurs blanches.

Aberlanquité, || *s. m.* amelanchier, ar-
Amelan, || brisseau de haies, à baies
noires.

Aberma. || *v. n.* diminuer, raccourcir, ra-
Merma, || petisser, se ramasser comme
Verma, || les vers.

Abernoun, || *s. m.* terre noix, bunion bul-
Obernou, || beux, châtaigne de terre.
Bisoc, || *pl. fam.* des ombellifères à
Nissou, || fleurs blanches.

Fig. nodosité, concrétion.

Aberouni (S'), *v. rec.* se garnir de vers, être
rongé par les vers.

Ety. beroun, petit ver.

Aberti, || *v. a.* avertir, donner avis, infor-
Averti, || mer.

Lat. ad-vertere.

— Se cauqu'un l'y a fa tort, au mens que m'abertigue.

Abèta, || *m. pl.* balles d'avoine ou de blé,
Pous, || enveloppe des céréales.

Abesc, || *s. m.* glu, plante à glu.
Besc, ||

A-bes-cops, || *adv.* quelquefois, parfois.
A-belos-fès, ||

Abesca, *v. a. gasc.* donner la becquée, la
pâtüre.

Abescat, *s. m.* évêché. résidence d'un évê-
que, l'étendue qui est sous sa
dépendance spirituelle.

Abesiat, || *adj. gasc.* voisin, proche.
Avesina, ||

Abesit, || *adj.* émoussé, arrondi, affaibli.
Mourru, || rad. bes. m. sign.

Abestlassi (S'), *v. vec.* s'abétir, devenir stupide.

Abestlt, *adj.* hébété, abruti, stupide, sot, étourdi.

Un journal venié d'anouça
Chez touto la raço abestilo.
Qué lou lioun venié de termina sa vido,
Et que chasqu'anima devié se pronouça,
Per faire un nouvel rey....

Couret, 1842.

Abestloul, *v. a.* réunir des bestiaux, fournir un domaine de bêtes de travail.

Abestou, *s. m.* espèce d'amiante substance minérale, "αποσπαστος" incombustible.

Abeta, || *v. a. gasc.* hébéter, abrutir par
Embestia, || les reproches ou les mauvais traitements.

Abet, || *s. m.* le sapin à feuille d'if, le sapin
Sapino, || blanc, arbre résineux.
Abies pectinata.

Abèura, *v. a.* abreuver, faire boire, arroser, souler.
— Va abeura lei vaco.
Esp. abrevär.

Abeuradou, *s. m.* abreuvoir, petit auget de cage, petit canal où les oiseaux vont se désaltérer.
Esp. abrevadore, bassin.
Port. bebedoura.

Un dous cami, sens gravo.
Ben aliscat, ménavo
Drech à l'abeuradou;
E la girbo amagabo
Lou fiatat trahidou.

G. Azaïs, 1852.

Abeurage, || *s. m.* arrosage, vin, piquette
Abeure, || bière, breuvage, portion de liquide à consommer, potion médicale, coulis de mortier pour remplir un joint.

Abeuzar (S'), *v. rec.* devenir veuf, perdre son mari ou sa femme.

Tristos soun las countradas
Quand s'abeuzon de tu.

Jamin, 1840

Abeuzat, *part. et adj.* devenu veuf, privé de femme ou de mari.

Prèt d'uno may de houn'houno abeuzado,
Abion grandit al ben frès de la prado,
As cauds pou'ous,
Dus frays bessous.
Jasmin, 1846.

Abi, || *s. m.* habit, vêtement d'homme.

Habit, ||

L'abi fai pas lou mouine.

Ablada, *v. a.* caresser, flatter, amadouer.

Abiat, || *part. adj.* pressé, affairé.

Adraia, ||

Ount'anas tant abiat.

Abiar (S'), || *v. rec.* se mettre en chemin, se

Aviar (S'), || mettre en train, en route.

Abiera (S'), || *gasc.* s'acheminer.

Lat. via, voie.

Ah l'on diouvò n'aba jamay sa barco,
Quand sul ribage on daycho tant d'amits.
Jasmin, 1856.

Abicoul, || *s. m. prov.* motteux, oiseau de
Quiu-blanc. || passage qui se tient dans les lieux élevés, en cherchant des insectes; il se place fréquemment sur une motte ou une pierre et fait quelques mouvements de tête et de queue et recommence sa course.

Abiha (S'), *v. a. lang.* s'habiller, se vêtir.

Ma nigo s'habiho
E s'escarabihio...

Abilhomen, || *m.* habit, vêtement complet.

Abihage,

Te lou dirièu net,
Se li persounage
Avien d'abhage.

J. Brunet, 1849.

— Felos, de quau lou eiel manlebo lou bisatge
Quand bol brouda de lums soun grand abilhomen.

Goudouli, 1772.

Abima, *v. a.* friper, salir, gâter, tacher, fatiguer, user, dénigrer.

As entendu coumo l'a abima.

— As abima aqueli souyé rên que dins uno semmano.

Abina, || *adj. gasc.* aviné, sac à vin.

Abinata, || *et part.* fourni en vins.

Abinata (S'), *v. rec.* s'adonner au vin, en boire avec excès.

Abinar, *v. a. gasc.* accoupler, appareiller.
Lat. bis. mettre par deux.

Abis, || *s. m. gasc.* avis, conseil, opinion,
Avis, || délibération.

M'es abis, je pense.

Pertout abis, enfin.

Esp. aviso.

Lat. visum.

Anas, el creïrio d'estré un omé del comun,
Se si dizió jamai de l'abis de digun
D.

Abisa (S'), || *v. rec.* penser, faire attention,
Avisa (S'), || faire réflexion, être assez hardi,
osé.

— S'es pas abisa qu'ère à qui.

— Se t'avises de parla, lou pagaras.

Abisme, *s. m. gasc.* abîme, cavité, précipice.

Dins quant'abisme anavian toumha.

Gr. ἀβυσσος sans fond.

Ital. abisso.

Esp. abismo.

Abissat, *part. et adj.* abimé, harassé, fatigué.

Abissar, *v. a.* abimer, abattre, démolir.
It. abissare, même sig.

Abit, || *s. m.* sarment de vigne.
Avit, || *Lat.* vitis.

Abitua (S'), *v. rec.* s'habituer, s'acclimater,
s'accoutumer.

Abita, *v. a.* habiter, demeurer, rester.

M'en bau dins calqu'endrèt que sio pas abita,
Per noun bèse pas pus de gent sans proubita.

— Acó's moun repaus per l'éternita.

Aqui, longo-mai, me plais d'abita.

Abitacle, *s. m.* réduit, poste élevé; armoire de timonerie où l'on renferme la boussole, la lumière et l'horloge, auprès de la roue du gouvernail.

Abitan, *s. m.* habitant, résident, propriétaire.

Aquestis oulivo soun d'un abitan.

Abitalha, *v. a. prov.* nourrir, fournir la subsistance.

Abitable, *adj. cast.* habitable, commode, convenable, susceptible d'être habité.

Abizat, *adj.* avisé, prudent, vigilant, attentif.

Mes après lou malur que t'arribet outan
Seras pas abizat e pus prudent oungan.

Abjura, *v. n.* abjurer, renoncer à sa religion, se convertir.

Ablaco, *v. n.* verser, se coucher, s'abattre, se dit des blés couchés par la pluie.

Ablacado *s. f.* renversement des blés ou des arbres par l'orage.

Ablada, *v. a.* semer une terre en blé.
It. imbladare, emblaver.

Ablasit, || *adj.* souple, usé, mou, flétri.

Blasit, || βλαξ, mou,

Ablawga, || *adj.* affaibli, meurtri, harassé
Ableiga, || de fatigue, assommé.

v. rom. blazir, meurtrir.

— M'en lascia ablasiga de trucs.

Ablasigaduro, || *s. f.* lassitude, courbature, contusion des muscles.

— E lou pauraume n'agué uno ableigaduro que lou fasié crida de jour e de nue.

Able, || désinence, de habilis, propre à,
Aple, || susceptible de.

ex. serviaple, capable, manjable.

Abloutar, || *v. a. prov.* réunir plusieurs
Ajusta, || sommes ou marchandises, mettre par lots, par portions.

Ablur, *s. m.* hableur, conteur, menteur.
Esp. hablador.

Abocar, *v. n. gasc.* avocasser, parler, disputer.

Aboua, || *v. a. gasc.* avouer, confesser,
Avoua, || approuver.

— Aboue qu'autres-cops, certos, bous estimabi.

Abouca, *v. act.* vider, verser, répandre.
— calmer, adoucir, diminuer.

Abouca la furour deis erso.

Abouca (S'), *v. rec.* verser sur le côté, s'étendre, se courber.

Esp. volcar.

s'aboucher, conférer ensemble, se baiser sur la bouche.

Ety. de bocca, bucca, bouche.

Aboucamen, *s. m.* abouchement, entrevue, conférence.

Esp. abocamiento.

Aboucat, || *s. m.* avocat, défenseur.

Avoucat, || *Esp.* abogado.

Tandis que de l'autounno admiran las largessos,
E qu'y fasen amas de tantos de richessos,
Que fases dins la villo, escouliers, avocats
Sus libres, sus papiers neit et jour aboucats?
Quitas-la, creses-me, venès à la campagno,
Lous plasès innoucents vous y tendran coumpagno.
Peyrot, 1780

Aboucat, *adj. et part.* courbé, versé, couché.

Abouchoun (D'), || *adv.* accroupi, renver-
Abouzous (D'), || sé, prosterné.

Abouchounar (S'), *v. rec.* tomber sur le nez, sur la face, se prosterner.

Aboucina. || *v. a.* morceler, diviser, dépé-
Aboussina, || cer, découper.
rad. bouc, buc, petit morceau.

Abougnat, *adj. prov.* pommé, serré, se dit des choux, des salades.
Ety. bougno, tas.

Abougri, *adj.* irrité, de mauvaise humeur.

Abouïssouni, *adj.* rabougri, chétif, devenu buisson.

Aboular, || *v. n. prov.* mesurer la distance
Palmar, || d'une boule au but, approcher la boule.

Abouleca (S'), *v. rec.* verser (voir *s'abouca*).
Esp. volcar.

Aboull, *v. a.* abolir, mettre hors d'usage, anéantir.

Aboumianl (S'), *v. rec.* hanter les gueux, les bohémiens, s'encanailler.

Abounda, *v. n.* abonder, affluer — rassasier, suffire, tenir de la place.
Lat. ab unda, ab comme l'eau.
Esp. abundar.
Béarn. aondar.

— La soupo aboundo.

Aboun, about, assaisonnement, condiment, sauce.

Aboundanço, || *s. f.* abondance, profu-
Aboundançio, || sion, grande quantité. Mé-
lange de vin et d'eau.

— Es de l'abundenço dou cur que la bouco parlo.

Abounde, *part. et subst.* rassasié, repu, — foule, concours, chaland.

— Quante abounde, comme tu m'ennuies.

— A sa boutico ero un abounde,
L'on y vesié courre lou mounde,
Coumo l'avé cour à la sau.

Cassan, 1849.

Aboundous, || *adj. gasc.* abondant, suffi-
Aboundiou, || sant, — rassasiant.

— Récolto aboundouse,
Atal me ba tras;
Per l'amo amistouse,
Récolto balas
Sarroniens de mas.
Jasmin, 1846.

— Tandis qu'as uels-vésents se flouris la pelouso,
Lou vergie nous annouço un'annado aboundenso.

Peyrot, 1778.

Abouni (S'), *v. rec.* devenir bon ou meilleur, se calmer.

Abouquiou, *adj.* versant, incliné, raviné.
Camé abouquiou.

Abourda, *v. n.* aborder, approcher, arriver au bord, accoster, prendre terre, joindre quelqu'un.
Rad. bord, planche.

Lat. ora, rive.

Abourdi (S'), *v. rec.* s'abâtardir, se gâter.
Ety. de bourdo, nœud, moignon, choc.

Abourdinen, *s. m.* abâtardissement, abrutissement, — corruption des mœurs.

Abourgali (S'), *v. rec.* prodiguer, faire le libéral, le riche, le bourgeois.
Ety. voir *bourgès*.

Abourgna, || *v. a.* éborgner, blesser l'œil,
Embourgna, || pincer un bourgeon.

Abouri, *v. a.* détruire, dévaster, ruiner, anéantir.

— Quand à forço de temps la vigno es abourido,
Lou pu couit es, per moi, de la faire sauta;
E quand s'es prou pausado, on la torno planta.
Peyrot, 1778.

Abouri (S') *v. rec.* dépérir, tomber en ruine,

Abourinen, *s. m.* ruine, décadence, destruction, vétusté.

Abourit, *part et adj.* rabougri, abandonné, — ruiné, flétri, fané.

Abourir, *v. n. prov.* mener à bien, réussir
Lat. ab orire.

Abouriou, *adj. cast.* hâtif, précoce, de primeur.

Lat. abortivus, venu avant le temps.

Abourissa, *v. a. gasc.* brouiller, emmêler.

Abourissado, *s. f.* mélange, amalgame.
Lim. bouri, balayures.

Abournomen, *s. m.* abornement, limitation.

Abournit, *adj. cast.* moisi, gâté.

Abourri, *v. a. prov.* abhorrer, haïr, mépriser.
It. abborire.

Abourta, *v. n. gasc.* avorter, se blesser, — échouer.
Esp. abortar, même sign.
Lat. ab orior, mal naître.

Abouscasi (S'), || *v. rec.* s'abâtardir, dé-
Abourdi (S'), || *général*, — se rouiller,
devenir rustique.
Ety. bouscas, buisson.

Aboussina, *v. a.* voir *aboucina*, mettre en morceaux.

Abouta, || *v. n.* exciter un chien, haïr.
Atissa.

Abouti, *v. n.* aboutir, confiner, toucher, atteindre.
Ety. à-bout, aller au bout.

Abouvia, *v. a. bearn.* détacher, dételer les bœufs.

Abouziga, *v. a. gasc.* laisser une terre en friche

Abouzouna, *v. a.* renverser, démolir, détruire.
rad. *Bous* bœuf, dans le sens d'effort.

Abouzouna, (S') || *v. rec.* s'écrouler, s'é-
Abouzeirar (S'), *Prov.* || bouler.
anal. *βουρξάειν* détruire, renverser.

Abouzoun, (D'), *adv.* ventre-à-terre, à genoux

— Se tengué d'abouzoun tout lon matin.

Abra, *v. a. et n.* brûler, allumer le feu, exciter, enflammer.
— *Abro* lou lume, allume la lampe,
— *Es* tout abra d'iro, il est enflammé de colère.
Esp. abrazar.

Abracar, *v. a. prov.* braquer, diriger, tourner vers un but.

Abraca, *v. a. gasc.* raccourcir, rogner, abrégé, diminuer, abaisser, — démolir.

All. brechen, briser.

Ang. break, couper.

— *Per* te fa demouta tout l'an
Se poulian abraça tout alo trop l'ugéro.
Dins Agen l'encad-nayan.
Jasmin, 1843.

— *Soun* aubre, l'auran leu abraça.

Abreda, *v. a.* racler, tondre.

Abregui, || *adj.* plein, gonflé, rempli.
Abreguiat, || *Prov.* rempli de pus.

Abrama, *v. a. et n.* convoiter, désirer, être avide, avoir hâte.
It. bramare, même sign.

— *Un* veisseu dins T uloun, arribavo deis Indo,
L'avie resta quatre ans au men ;
Lei femo dei marin courrien au bastimen
Abramado counno de dindo !!

Abranda, *v. a.* embraser, mettre le feu.

All. brand, brennen, brûler.

Abrano, *s. f.* bruyère qui sert à allumer le feu.

Abrasa, || *v. a.* allumer, détruire, incendier.
Abrazar, || *Prov.*
It. abrucciare.

Abrasamat, *adj. prov.* avide, cupide, ardent.

Abrasca, *v. a.* ébrancher, émonder, couper les branches.

— *Les* anbre s'embrascon aquest'an.
— *Ils* pillent sous le poid des fruits.

Abrascamen, || *s. m.* élagage, émondage,
Abrascage, || ébranchement.

Abrassa, || *v. a.* embrasser, entourer, en-
Embrassa, || vironner — renfermer, entre-
prendre.
Esp. abrazar.

Abrassac, || *s. m.* havre-sac, poche qui
Aubrassac, || s'ouvre ou se ferme facilement.

Abravis, || *s. m. et f.* clématite, herbes aux
Ravissano, || gueux, barbe à Dieu, plante sar-
Entrevadis, || menteuse des renonculacées, qui
sert à former des tonnelles ou à
tapisser des murs.

Ety. abra-vis, sarment qui brûle.

Abraza, *v. a.* braser, souder — brûler.
Gr. *βραζειν*, être brûlant.

Abreguiduro, *s. f.* abcès, tumeur pastuleuse.

Abrelgat, *adj. prov.* accablé, ruiné, soucieux.

Abrel, *s. m.* arroche des jardins, bonne dame, plante potagère qui se mange
Blêdo, *s. m.* comme ou avec les épinards ou l'oseille; ses feuilles donnent au bouillon une couleur dorée, *atriplex*, *hortensis* des salsolacées à fleurs verdâtres

On donne le nom d'armou ou d'abrel à toutes les espèces d'arroche et d'anserine qui viennent dans les terres cultivées.

— La cuisinière ne doit jamais oublier la belle dame, dans la soupe aux herbes, si son maître est mélancolique, ou s'il va difficilement à la garde-robe.

Roques.

Abreviar, *v. n. et act. prov.* abréger, raccourcir.

Ital. abbreviare.

Abreviament, *s. m.* abréviation, retranchement, diminution.

Abri, *s. m.* abri, retraite, asile, protection.

Abric, *v. f.* abre, arbre, abri.

Abrit,

— Un mau vestit cerquo un abrit.

— Mègren la pinelo à l'abrie del vent.

Lat. apricus, au soleil.

Esp. abrigo.

Abrial, *s. m.* avril, le quatrième mois de l'année grégorienne.

— Abriou es de trento jour, et quand n'en piourié trento et un, farié mau à digun.

— Au mès d'abriou l'alougeirigues pas d'un fiou.

— Se abriou abriou,

Lou blad es à l'espigo

— En abriou

Lou couguou

Canto, s'es vien

— Lou mès d'abriou deu laissa li valats à fiou.

— Li an fa manja lou peisson d'abriou.

Lat. aprilis de aperire, ouvrir parce que les boutons s'épanouissent.

Esp. Abril.

Ital. aprile.

v. fr. abrien.

Abrigo, *s. f. gasc.* Ivraie, herbes aux Juel, ivrognes, *lolium temulentum*, *Irargo*, narcotique, pl. graminée qui pousse dans les blés.

L'ivraie est l'emblème du vice.
Zizanie.

Abricot, *s. m.* abricot, fruit de l'abricotier. *Prunus armeniaca*, des Rosacées, fruit à noyau qui vient au printemps.

Celt. aber qui vient à l'abri.

Lat. apricari, se mettre à l'abri.

Arabe, al birkouk.

Esp. albericoque.

Ital. albercocca.

Abricoun, *s. m.* charlatan.

It. briconne.

Abriga, *v. a. prov.* abriter, couvrir, protéger.

Lat. apricari.

Esp. abrigar.

v. fr. abrier, abriguer.

Abrigat, *adj.* rompu, brisé, mis en pièces
Brigalhat, *s. m.* de bric, brigo, miette, morceau

Abrigous, *adj.* qui offre un abri.

Abriva, *v. a.* attraper, donner un poisson d'avril — presser, hâter, faire dépêcher — abriou, abriou; avril hâte la végétation.

Abriva (S'), *v. rec. prov.* se précipiter, se ruer, s'élancer, s'évertuer, s'animer.

Lat. brevis, court.

Abrivado, *s. f.* effort, élan, — pluie d'avril.

Abrivatre, *s. m.* farceur, trompeur, facétieux, conteur d'histoires.

Abrivamen, *s. m.* empressement, impétuosité, élan.

Lat. brevis, *v. rom.* breu.

Abrir, *v. a.* ouvrir, donner accès, faciliter l'entrée.

Lat. aperire.

Abrita (S'), *v. rec.* s'abriter, se mettre à l'abri
Abriga (S'), *v. rec.* couvert.

Abro, *s. f.* bord, rive, berge.

— A l'abro d'un riou.

Lat. ab ripa, ora, bord, rivage.

Abrouat, || *adj et subst.* touffes d'arbustes.
Abrouès || ronces, clôtures, haies vives.

— Va faire abroua l'avé,
 Faire paître les brebis au bord du chemin.

— Mai darrièro un abrouès
 Mi t'meu escoundu, e tremoulavi, paire.

Gr. ἔρπω bourgeonner, abonder.

Abroudi, *adj.* paresseux, nonchalant, indolent.

Abroun, || *s. m.* toux rauque d'un ivrogne
Abrum, ||

Abrouquit, *adj.* brouté, rabougri, gelé.

Abroutrado, *s. f. prov.* l'action d'ébourgeonner la vigne, la saison, le moment propice.

Abroutit, *adj.* ébourgeonné, brouté.
Esp. brola, bourgeon.
Celt. broust.

Abrouttun, *s. m.* bourgeons enlevés, jeunes pousses.

Abrudî, || *v. a. prov.* ébruiter, divulguer.
Esbrudi, || *Celt.* brud, bruit.

— Fou pas qu'aco s'abrudisse, ou s'esbrudigue.

Abrutî (S') *v. rec.* s'abrutir, boire avec excès, perdre la raison, se rabaisser.
Ety. cult. brut lourd.
Lat. brutescere, même sign.
Ital. abbrutare, même sign.

— A forço de beüre s'es abrutî.

Abrutissomen, *s. m.* abrutissement, stupidité.

— La misèro et lou vin l'an mes dins l'abrutissomen.

Absen, *adj.* absent, éloigné, séparé, — distrait.

— Lis absen seran pas oublidas.

Lat. absum, je n'y suis pas.

Esp. ausente.

Ital. assente.

Abstin, || *s. f.* absinthe, plante aromatique
Absinto, || et amère, à fleurs jaunâtres, très-
Aussen, || employée pour la distillation, *ar-*
temisia absinthium, des synan-
 thérées. Cette plante utile a
 donné son nom à une liqueur
 dont l'usage abusif produit les
 plus funestes effets, que l'on
 désigne par alcoolisme ou absin-
 thisme. Elle est l'emblème de
 l'absence à cause de son amer-
 tume.

Gr. ἀψινθίου

Lat. absinthium.

Ital. assenzio.

Absolutumen, || *adv.* absolument, entière-
Absouludomen, || rement, complètement.

Ital. assolutamente.

Abstret, *adj.* abstrait, difficile à pénétrer,
 à comprendre, à démontrer.

Ital. abstratto.

Abre-car, (S') *v. rec. prov.* broncher, faire
 un faux pas, se renverser.

Ety. buc, trou.

Abugada. *v. a.* lessiver, mettre à la lessive.

Abugla, || *v. a.* aveugler, éblouir, — bou-
Avugla, || cher.

— *fig.* obscurcir l'entendement,
 la raison.

— L'amour m'avié avugla.

Abuele, || *adj. et subst.* aveugle, privé de
Abugle, || la vue, du jugement.

Lat. ab-oculis.

— Dins aquel poult oustalet,
 Dimoro l'abuglo orfelina,
 Filho d'un ancien bétérân.

Jasmin, 1838

Abuhar, || *v. art. gasc.* étonner, étourdir,
Aburar, || effrayer, ahurir.

Aburrela, *v. a.* mettre en petits tas, en
 petits paquets.

Abus, *s. m.* abus, funeste habitude, erreur,
 ce qui s'éloigne de l'usage, du
 droit, de la raison, de la justice.

Lat. ab usus.

Ital et Esp. abuso.

Abuso, *v. a. et neut.* tromper, séduire, mal user, passer les bornes.
Esp. abusar.

Abusaguet, || *s. m.* jouet d'enfant, hochet
Jouquet, || qu'il porte à la bouche.

Abuslou, *adj. prov.* abusif, impropre.
Bass. lat. abusivus.

Abuso pastou, || *s. m. prov.* crapaud
Nichoulo, || volant, engoulevent,
oiseau crépusculaire, dont le bec
extraordinairement fendu lui
facilite l'engloutissement des
insectes *caprimulgus vulgaris*.

Abymar, || *v. a. v. l.* abimer, jeter dans un
Abissar, || gouffre, — friper, salir, ruiner.

Abyme, || *s. m.* gouffre, trou, ravin, —
Engoulidou, || enfer.
fig. misère, malheur.

Ac, *rad. celt. gr* ακρις piquant.
Lat. acutus pointu, acid.

Ac, || désinence de lieux désignant un cours
Ag, || d'eau de aqua, agua, eau.

Ac, || bruit, trépidation, chute, coup sonore
Ag, || et répété, comme clic-clac, flic-flac,
mic-mac, tic-tac, tric-trac.

Ac, *bearn.* ce, cela, le.
ac. fan, ilsfont cela.
Il forme quelquefois la désinence
d'un verbe, *aïmac*, aimer cela.

Aça, || *interj.* hé bien, voyons, à propos,
Aça-nen, || ha ça, or ça.
Aça, tais-toi ! allons, tais-toi !
Aça-nen pas de badinado ?
Aça cal se metre d'accord !

Aça-bal, || *adv.* en bas, là bas, au dessous,
Assabal, ||
Demoro açabal, il demeure là bas :
Ven d'as-abal, il vient de là bas.

Acaba *v. a.* achever, finir, terminer, complé-
ter, mettre la dernière main, —
dissiper son bien, — rosser,
tuer.

Ety. ad-cab-ar, aller au bout.

- A tout acaba, il a tout mangé
- Acabo-lou ! brigalho-lou,
Torno crida la populaço.
Jasmin, 1840.

Acabaire, *s. m.* dissipateur, gaspilleur,
prodigue.

— Es un acabaire !
Es pas coumo soun païre...,.

Acabado, || *s. f. et adv.* le restant, la fin...
A l'acabado, || C'est mon reste.

Cri des marchands des rues pour
attirer les acheteurs.

Acabamen, || *s. m.* achèvement, accom-
Acabomen, || plissement, consommation,
— dénouement, solution.

Crésiei pas n'en veire jamai l'acabomen.

Acabalat *adj.* monté à cheval, muni d'un
bon cheval.

Ety. cabal, cheval.

Acabalar, *v. a.* monter une ferme en
outils, cabaux et bestiaux.

Ety. cabal capital.

Acabalgat, || *adj. gasc. et adv.* à cheval,
Acaouala, || à califourchon, jambe de ça
et de là

Acabassit, *adj.* usé, vieilli, frippé, bosselé,
devenu comme un vieux cabas.

Acabassi (*S'*), *v. rec.* s'user, se négliger, se
relâcher.

Acabit, *s. m.* nature, manière d'être, va-
leur, qualité bonne ou mauvaise
d'une chose ou d'une personne.
Bass. lat. acapitum, achat, re-
cette.

Acachat, || *adj. gasc.* arrangé, caché, serré.
Acatsat, || *V. esp.* acachado, tapi, blotti.

Acagna, || *v. a.* envenimer une plaie, —
Acarna, || exciter, provoquer, injurier.

Acagna (*S'*) || *v. rec.* s'acharner contre
Encagna (*S'*) || quelqu'un, s'opiniâtrer, s'ir-
riter comme un chien.

Ety. canis, chien.

Acadu, || *s. m.* aqueduc, conduit d'eau en
Acahut, || maçonnerie.

Lat. aquæ ductus.

Ital. aquadoccio.

Fr. cent. arcaduc.

Acagnarda (*S'*) || *v. rec.* se mettre au
Acagnardi (*S'*) || soleil, s'acagnarder, de-
venir fainéant, garder le coin du
feu, s'accroupir, voir *cagnar*.

Ital. cagna, chienne.

Lat. canis, chien.

Acaïra, || *v. a.* poursuivre, chasser à coups
Agaira, || de pierre, attaquer.

Celt. ker, pierre.

Acajadomen, *adv.* avec ordre, proprement.

Acajaduro, *s. f.* propreté, netteté, ordre, arrangement.

Esp caja, boîte.

Acala, || *v. a.* presser, serrer, comprimer.

Esquicha, ||

— Acala la calhado, presser le caillé pour le mettre dans le moule à fromage.

Acala || *v. a.* apaiser, calmer, amadouer.

Amaisa, || *Gr.* αἰχάλλω, flatter, caresser.

Esp. callar, se taire, s'apaiser.

— Quiquis perdigayous, un jour que bruinavo
Se fachavon beucop contro lou michan tems,
Et la maire, ian mau que ben,
Lous couvrisié, lous acalavo.

A Tanlon, 1812.

Acala (S') *v. rec.* se taire, cesser de pleurer.

Vou pas s'acala e toujours rêno.

Acalat, *adj. et part.* calmé, consolé, apaisé

Gr ακαλος, paisible.

Acalegui, || *adj. prov.* adonné à l'amour, amoureux,

efféminé.

Acalivar, || *v. a. prov.* échauffer, donner

Acalounar, || de la chaleur, — irriter, im-

Acaloura, || patienter.

Açamoun, *adv.* en haut, là haut.

— Se rapauset, après mountet açamoun

Acamat, *adj. bearn.* pourvu de bonnes jambes, bien planté, bien bâti.

Bearn. camo. jambe.

Acamina (S') *v. rec.* s'acheminer, s'avancer, se hâter.

Ital. incaminarsi.

Acamp, || *s. masc. v. lang.* foule, rassem-

Achamp, || blement.

Fig. abcès, suppuration.

Acampa, *v. a.* cueillir, amasser, transporter, faire provision, — arriver,

— murir, abcéder, suppurer.

— Moun dèt acampo.

— Ai besoun d'acampa d'apétis,

— Cerquo à acampa de ben.

— As besoun d'acampa de sen e el d'acampa de gruisso.

— Acampis a léré, cueillir sans choisir.

— Lou rasin avertis que lou cal acampa,
Quand moustejo es milur, on s'y pot pas troumpa
Peyrot, 1778

Ety. ad campum, mettre au champ.

Acampar, *v. n. prov.* chasser, mettre en fuite, jeter dans la campagne.

— L'ennemi acampat es a futos. (en fuite).
Jasmin, 1846.

Acampa (S'), *v. rec.* se rassembler, se réunir, se rendre, revenir.

— Me digueron : ta maire es morto !...

Triste veguère li vesin

S'acampa davan nosto porto.

Dins un lengou e quatre pos,

O ma maire, le melegueron ,

Ta davaleron dins un cros,

Dins un grand cros le rélapèron.....

Bigot, 1861.

— La chato de François enfin s'es acampado ;
De ce que vèi resto espantado...

A. Boudin, 1860.

— Emé la fam la nuè s'acampo,

Au mitan d'aquel préfa.

Gaut, 1854.

Acampaïre, || *adj. et substant.* amasseur, amassaire,

|| cueilleur, celui qui fait provi-

sion, qui entasse, qui économise.

— avare.

— A pero acampaïre,

Fil escampaïre.

Acampage, || *s. m.* ramassage, cueillette, Amassage,

|| effeuillage — transport des produits forestiers, emmagasine-

nage.

Acampamen, *s. m.* amas d'humeurs, sup-
puration.

Acampèja, *v. a.* poursuivre, courir après, effrayer les maraudeurs.

Acampagnardi (S'), *v. rec.* devenir pay-
san, se faire campagnard, pren-
dre la ville en dégoût.

Acampassit, *adj. prov.* inculte, abandonné, négligé.

Acampestri (S'), *v. rec.* devenir sauvage, tomber en friche.

Acampo-bren, *s. m.* celui qui pratique mal l'économie.

Es un acampo-bren e un escampo farino.

Acana, || *v. a. prov.* abattre, gauler les
Derrama, || noix, les amandes, les olives.

— poursuivre, chasser, insulter.

Acanadoulro, *s. f.* gaule, perche, long bâton pour abattre les olives, etc.

Acandoula, || *v. a. prov.* achalander, atti-

Acandoura, ||

rer ou procurer des pratiques

Ety. à candou, *lat.* ad quantum.

Acanissa, || *v. a. prov.* exciter, animer,
Aquissa, || provoquer, pousser.

Lat. canis, chien.

Ital. accanire, irriter.

Acantela, *v. a.* écorner, poser sur le côté,
de cantel, angle.

Acantin, || *s. m.* chardon bénit, épine
Cardoun benit, || b'anche, *onopordium acan-*
thium des synanthérées, plante
à fleurons jaunes et à feuilles
dentelées imitées dans l'architec-
ture, style gothique flamboyant.

Acanto, *s. f.* acanthe, plante cultivée dans
les jardins à cause de son feuil-
lage, dont les dentelures ont
servi de type au chapiteau cor-
inthien.

ακανθος, de ακν aigu.

Acantouna, *v. a.* acculer, pousser quelqu'un
dans un coin, contre un mur.

— Uno lèbre acantounado dins lou jas.

— Ero un soir deu mès de janvié,

Acantouna contro un lauyé,

Pécaïre ! un ome souspiravo ;

A. Bigot, 1858.

Ety. cantoun.

Acantouna (S'), *v. rec.* se blottir, se ren-
coigner.

— De manteu negre enveloppa,
S'acantounan longtems parleron,
Per la chavano entre coupa ;
Demandès pas ço que digueron ...

J. Canonge, 1867.

Acaou, || *s. f.* chaux, pierre à chaux calci-
Acau, || née qui sert dans l'industrie à une
Cau, || foule d'usages et entr'autres à con-
fectionner les mortiers.

— Es fach à cau et à sablo.

Lat. Calx.

Ital. calce.

Acaumat, *adj.* calmé, apaisé.

Acaumit, *adj. gasc.* échauffé, temps étouf-
fant, de chaleur orageuse.

Acaurat, *adj. bearn.* qui a trop chaud, qui
est trop vêtu ; accablé.

Acapar, *v. a. prov.* cacher, couvrir.

Rac. cap, tête.

Acapara, || *v. a.* accaparer, acheter par
Accapara, || spéculation, amasser des den-
rées.

Ital. caparra arrhes.

Lat. ad capere, mettre de côté.

Accaparur, *s. m.* accapareur, spéculateur.

— Lis accaparur reussisson pas toujours.

Acapara (S') || *v. rec.* se couvrir, se revêtir,

Encapara (S') || s'acapara de souu mantel.

Rac. cap tête.

A cap-bat, *adv. gasc.* la tête en bas, là bas.

A cap-sus, *adv. gasc.* en haut, au-dessus.

Accaperat, || *adj. bearn.* couvert, emmen-
Emmantoulut, || télé.

Acaprissa (S') || *v. rec.* s'obstiner, s'entê-

Encaprissa (S') || ter, s'opiniâtrer, s'achar-
ner.

Ety. capra, chèvre.

Ital. capriccio.

Acaptar, *v. a. v. l.* prendre à bail, em-
prunter, — obtenir, acheter,
consentir.

Ital. accatare, chercher.

Esp. acaptar, demander.

Acara, *v. a.* confronter une personne avec
une autre, mettre face à face.

Esp. cara a cara, en face.

Acaralha (S'), || *v. rec. gasc.* se mettre

Acagnardi (S'), || devant le feu, se chauffer à
la flamme.

Ety. caralh, rayon.

Acarna, *v. a.* fournir la viande, — irriter,
exciter.

Acarna (S') *v. rec.* s'acharner, prendre en
grippe, persécuter quelqu'un,
chercher à nuire, s'irriter.

Ety. a-car, contre la chair.

Acarnassi (S'), *v. rec.* s'acharner, s'atta-
cher avec opiniâtreté, s'animer.

Acarnassi, *adj.* irrité, furieux, — habitué
à manger de la chair.

— E coumo de lioun courron acar-
nassi.

Jasmin 1846.

Acasa (S'), || *v. rec.* s'établir, se marier,

Acasi (S'), || se placer, se loger, se retirer.

Esp. casarse, même sign.

Acassa, *v. a.* chasser, poursuivre, — éloi-
gner, écarter, renvoyer — attra-
per, décider.

Per tant qu'aïne d'estré embé tus,

Quand me couvidaras, m'acassaras pa pus.

Bigot 1850.

It. accacciare.

Acata, *v. a.* couvrir, envelopper, revêtir.

— L'acatarai, pécheur !

Moun pan, mai n'ague gaire,
le dounarai, s'a fam !..

Roumieux 1860.

— Une lisco de tourto acatado de crêmo,

— Ièu, belo nebbo me farai,
l'acatarai.

Mistral 1860.

— Acataras lou fio quand sourtiras.

Gr. κατα, sous.

Acata (S'), *v. rec.* se couvrir, s'envelopper,
se cacher — *fig.* s'abaisser, s'humilier, se dissimuler.

Aco es un acata C'est un sournois.

Acatage, *s. m.* couverture de lit d'hiver ou d'été, courtépointe, drap.

Acatoula, *dim. de acata*, couvrir légèrement,
cacher, envelopper, couvrir, réchauffer.

Acatourar, *v. a. prov.* caresser, mignarder.

Bass. lat. catulare, même sign.

Acatsar, *v. a. v. l.* égaliser, unir, trancher,
arranger.

Acauma, *v. a.* échauffer, étouffer, accabler

Acavalat, *adj. gasc.* à cheval, à califourchon.

Acazit, || *adj.* établi, marié, placé, colloqué.
Cabit, || *It* casa, maison.

Acen, || *s. m.* accent, inflexion de la voix
Accen, || sur les syllabes pour les prononcer
longues ou lèves.

accent d'une province, d'une
nation.

Acen gascon, provençau.

Esp. acento.

It. accento.

Lat. ad cantum, au chant.

Acéirar, || *s. m. prov.* aciérer, convertir le
Acieyrar, || fer en acier, garnir un outil
d'acier.

Cel ac. pointe, *lat.* acies.

Ital. acciajo.

Esp. acero.

Acendre, *v. a. v. l.* allumer, éclairer,

Lat. accendere

Esp. encender.

Acermadamen, *adv. v. l.* convenablement,
à propos.

Acertamen, *s. m. v. l.* preuve, assurance,
promesse.

— Sobre la fe et l'acertomen
Del segnou de Junas.

Acertar, *v. a. prov.* assurer, certifier,
témoigner.

Esp. acertar, toucher, deviner

Accabustar, *v. a. v. l.* jeter à la tête,
frapper à la tête.

Ety. ad-cap-bustar.

Accoufigna, *v. a.* acculer, pousser au
coin.

Accoufigna, (S'), *v. rec.* se blottir, s'ac-
culer.

— La balesto, qui me la sap ?

Yèu anirei balha sul cap

An un lebrau, que dins la bigno,

Contro uno souco s'accoufigno...

Gandouli 1638.

Ety. coufin, coin.

Accouplamen, || *s. m.* accouplement, as-
Accoublamen, || semblage par paires, par
couples.

Ital. accoppiamento.

Lat. copula, lien.

Accoupla, || *v. a.* joindre deux choses en-
Aparia, || semble, appareiller deux indi-
vidus bipèdes ou quadrupèdes.

Lat. ac-copulare.

It. ac copiare.

Accourdallhos, *s. f. plur.* accords, fian-
çailles, conventions avant le
mariage.

Accouchur — *u-o*, *adj.* accoucheur —
cuse, celui ou celle dont la pro-
fession est d'assister les femmes
pendant l'accouchement.

— A l'accouchur fan visita la nourriço.

Ety. ad-couch. celui qui est
auprès de la couche.

Accoucounit, *adj.* blotti, tapi, caché.

— Lou trouveron dins uno voïturo, e tout accoucouni.

Accoucouna, *v. a.* envelopper de coton, de
fourrure, caresser, mignarder.

Acouida (S'), *v. rec.* s'accouder, s'appuyer
d'une façon incivile.

— Assetado à la fenestro, se i accouidè.

Esp. acodarse.

Ach, || *excl.* pour attirer l'attention ; *gasc.* ah !

Atch, || hélas, diable, holà.

Ach, désinence, *lang.* comme fach, fait.

lach, lait.

Acha, || désinence dépréciative ou comparative, comme dans bourracho pl. couvie de bourre.

Bravacho, faux brave.

Cornacho, pl. en forme de corne.

Acha, || désinence altérée du latin dans **Achar**, || alacha, cracha, empacha, amoura-cha, garacha,

A-cha, conj. à chaque, par, au moyen.

A-cha-pau, peu à peu,

A-cha-très, trois par trois.

— Fan vous dire, pamen, qu'à chacent, dous cent francs uno pichoto vigno es ben leü avalado.

Acha, || v. a. hacher. couper menu, tailla-
Achar, || der.

Achaïre, || s. m. hachoir, couperet de
Achadou, || cuisine, grand couteau;
Talhadou, ||

— Avié déjà lou col soute l'achaïre.

Achabir (S'), || v. rec. rouerg. se munir, se-
Se cabi, || pourvoir, se placer, se marier.

Ety. cab, cap.

— A forço de chanzir
Filho resto à s'achabir.

Achalanda, || v. a. achalander, procurer
Achandoura, || des chalands, attirer, accré-
diter un magasin, une boutique.
Lat. calere, s'empresser.

Achalinar (S') v. rec. s'attacher, se vouer,
s'appliquer avec chaleur.
Lat. calere s'échauffer.

Achanau, || s. m. gasc. auge à cochon,
Chanau, || bassin, — canal, chenau.
Fr. centr. echinal.

— Veguen dins lou bosc dous grans
achanau.

Achandouraire, s. m. celui qui acha-
lande, qui vante, qui excite
l'acheteur, allumeur de chalands.

Achapa, || v. a. tromper, tendre un piège,
Atrapa, || — saisir, arrêter, — heurter.
— Fugué la chato que l'achapé.

Achapa (S'), v. rec. se tromper, être déçu.
rad. chap, fragment.

Achapadou, s. m. piège, attrape, pierre
d'achoppement.

Achatourli, adj. caressant, flatteur ra-
douci, aimable.

— E se quan'uno nous agrado,
Dins nosti vers achatourli,
Es piet cantado e recantado
Emé de mot mai que pouli
Felibr. 1854.

Achapaïre, s. m. trompeur, farceur, fourbe.
— Es esta un rusa achapaïre d'escuts.

Achauma, || v. a. et neut. auv, se repo-
Chauma, || ser, manquer de travail.
— Réunir un troupeau sur un
chaume.

Achaumonti (S') || v. rec. s'affaisser, s'in-
Agremouli (S') || cliner, se courber.

Achaura, v. a. auv. échauffer, défendre
du froid, abriter, dorloter.

Achauzar, v. a. v. l. calmer, apaiser,
modérer.
v. fr. accoisser.

Achavanit, adj. prov. orageux, pluvieux.

Acheta, || v. a. acheter, acquérir, faire
Croumpa, || emplette, — obtenir, troquer.

Achotar, *Bas lim. bass. lat.* acaptare,
accatare.

— De l'argen que n'en tirorai,
Per mouo counte n'achotorai
Un pitiit vedou'mal so mai.
Foucaud 1810.

— Cau bon l'acheto, bon lou bœu.

Achetaire, s. m. acheteur, acquéreur.

— El mèmo ané cerqua lis ache-
taire, mès n'en trouve gès.

Achini, || adj. habitué, accouiné, attiré,
Accouquina, || retenu.

— Sabié pas per deque s'èro accou-
quina end'aquel onstau tan orre.

Achoufa. (S') v. a. rouerg. saisir, se jeter
sur, s'échauffer.

Achoun, || s. m. petite hache, hachereau,
Destraloun, || couperet.

Acti, || adv. ici, en ce lieu-ci.

Aciau, ||

— Aci fassen tout nayche en grou-
figuan la terro.

— Mes, benès fa quatre o cinq paunos
Sus bord de la Girono, as bels jours de l'estio
Bevrets que lou tralal de Dion
En lioc n'es tan bel còumo aciou.
Jasmin 1845.

Esp. aqui.

Ital. qui.

Acid, *subst. m.* acide, dérivé de ac pointe, qui pique, qui blesse.

It acete, vinaigre.

Esp. aciete par antithèse, huile.

Acimar, *v. a* prov écimer, couper le bout, la pointe.

Acimerlat, *adj.* perché, juché, monté haut.

— Veguen lou couqu acim-rlat.

Dins lous aubre del bosc.

Esp. et Ital. cima, sommet.

Lat. cyma.

Acinos, *s. f. plur.* || fruits rouges de l'au-Poumetos de Sn. Jan, || népine, cratægus, Aussenèlos, || oxicantha, de la fam. des Pomacées.

Gr. αινος baie grain.

Acipa, *v. a* atteindre, saisir, empoigner.

Lat. cæpere, prendre.

— Couris yé après, acipo-lou...

Acipa (S'), *v. rec.* se recueillir, se ranger.

Acipado, *s. f.* prise, capture, atteinte, poursuite.

— Avès vis quanto acipado l'aven douna ?

Acivada, *v. a.* donner de l'avoine, donner une ration à une bête de travail.

Fig. donner une raclée.

Aclafa (S'), *v. rec.* se courber, s'accroupir, s'effacer.

Aclap, *s. m.* bruit, éclat, — amas, monceau.

Gr. κλαπτω, je frappe.

All. klap, choc.

Aclapa, *v. a.* entasser, accumuler, butter, enfouir, enterrer, cacher, ensevelir, effondrer, submerger, relever la terre, les pierres.

— S'es aclapa dins la pailho.

— Lou lebrau es aqui aclapa.

— Ieu, ren m'estouno plus, marco que de taü signe Eron, per man de Dieu escri dins lis ensigne, E respoundrieu pas que lou fièu négadou Noun aclapesso mai lou mounde pecadou.

F. de A. 1860.

— Lou ponche noun se poulié leva senso faire aclapa lu vouo.

Aclata (S') || *v. rec.* s'accroupir, se ren-
Aclati (S') || coigner, se tapir, se baisser, se cacher.

G. κλπτειν, cacher.

Aclapage, *s. m.* fumure au moyen des herbes verts, enfouissement des fèves.

Acle, désinence de *aculum*, vif, piquant, désignant l'attention, l'observation comme dans abitacle, es-petacle, miracle.

Aclenat, *adj.* épuisé, fatigué.

Aclenca (S), *v. rec.* s'incliner, se pencher, se courber, s'affaïsser.

— Lou fâis es ta pesuc que soun col s'en aclenco.

Aclencat, || *adj.* affaïssé, vieilli, usé, —
Escrancat, || penché, appuyé.

— A l'oumbro d'un poumié, sus non couyde aclencat, De la naturo aqui, yeu countemple l'oubrage.

Aclin, || *adj.* gas. penché, incliné, baissé,
Clinat, || porte, disj osé.

— A canta sempre aclin.

Gr. κλινω, pencher.

Aclinamen, *s. m.* soumission, inclinaison, disposition, propension.

Aclusar (S'), *v. rec. prov.* se cacher, s'enfermer.

Lat. clusus, fermé.

Aco, || *prov. demonstr.* cela, cette chose là.
Aquo, || *Lat. hoc.*

— l's coumo aco, cela est ainsi,

— Aco's aquo, c'est comme cela.

— Aco d'aqui, cela même.

.... escoutis me sans rire

Piei rirez à la fin s'aco vous fai plesi.

Bigot, 1842.

— Se vous vesès aco, yeu serai plat troumpat..

— Aco's nn babithar que sap pas ço que dls, Quand coumenço quicon, jamai plus noun finis.

Daubian, 1822.

Aco'ray, *adv.* cela va bien, qu'à cela ne tienne.

Acoatar, *v. n. v. l.* coucher avec.

Lat. ad cubitare.

Acochamen, *s. m. v. l.* promptitude, hâte.
Rom. cocha, presse.

Acolpar, *v. n. v. l.* blâmer, condamner.

Acoorer, *v. a. v. l.* accourir, venir au secours, aider, soulager.

Acol, || *s. m.* mur à pierre sèche, appui, bar-
Acou, || rage, gradin.

Acolar, *v. a. v. l.* embrasser, réunir.

Lat. ad collum.

Acoldar (S'), || *v. rec.* s'accouder, s'ap-
Acoltar (S'), || puyer.

Esp. acodar.

Acolit, || *adj. v. l.* compagnon, ami, cama-
Acoulat, || rade, soutien, aide.

Gr. ακολουθος, assistant.

Acolito, *s. m.* acolythe ou acolyte, clerc
dont l'office est de servir le
prêtre à l'autel, enfant qui en
fait les fonctions.

Lat. acolythus, aide.

Acor, *s. m.* amitié, bonne intelligence, union,
réconciliation.

Aven ta l'acor (réconciliés).

Lat. cor, cœur.

Acorat, *adj. v. l.* sans force, sans vigueur.

Acordanso, *s. f. v. l.* accords, consente-
ment.

Acossegut, || *adj. v. l.* poursuivi, atteint,
Acossegut, || attrapé.

Acotar, *v. a v. l.* venir, s'approcher.

Bas. at. cot. coude.

Acou, || *s. m.* pierre à aiguiser.

Chafre, || *Lat.* cos, même sign.

Acouassa (S'), || *v. rec.* s'accroupir, cher-
Acouata (S') || cher à couvrir, se coucher.

Acoubla, *v. a.* accoupler, réunir.

Acoucoula, *v. a. gasc.* couvrir des yeux,
gâter, dorloter, choyer, faire les
yeux doux.

— L'amou boyme l'acoucoulabo.
Jasmin.

Acoucara (S'), *v. rec.* s'accoquiner, se
mésallier, s'abaisser.

Ety. coucaro, gueux.

Acoucardit, *adj.* mendiant, fainéant,
gueux, vagabond.

Acoucha ('), *v. rec.* accoucher, enfanter,
produire, mettre au jour.

— S'es acouchado d'nn gros garçoun.

Lat. ad cubare.

Acouchalhos, *s. f. plur.* le temps des
couches d'une femme, le travail,
les douleurs de l'enfantement.

Acoucheira, *adj.* effrayé, épouvanté.

Acoudar, || *adj.* gras cuit, massif, applati,
Acoudit, || serré, non levé, se dit en par-
Améchi, || lant du pain.

Acoucouni (S'), || *v. rec.* se pelotonner, se
Acoufigna (S'), || blottir, se ramasser.

Acoucouni, *adj.* pomponné, choyé, ca-
ressé.

Acougassa (S') || *v. rec.* s'accroupir, s'af-
Escagassa (S'), || faïsser, tomber de lassi-
tude, de faiblesse.

Acoufigna, || *v. a.* acculer, pousser au
A antouna, || coin, entasser.

Acoufigua (S'), *v. rec.* se blottir, se
réunir au coin du feu.

— Taleou neyt, din lous cams, digun plus s'azardabo.

Triste cadun s'acoufinabo

Al tour de grans fets cava'hés.

Jasmin, 1840.

— Es un lebrau que dins la bigno

Contr'uno souco s'acoufigno.

Goud.

Acouida, *adj.* accoudé, appuyé, étalé.

— V'aqui Niço acouidado ou souleu,

Entre la mar seréno que la refresco

De sis auro...

— En touti li nicù nautri manjan

E buven tai asseta qu'acouda,

La nèu aquesto, touti acouda

Ch. des Juifs comtadins.

Acoula, *v. a.* butter, entourer de terre.

Acoulado, *s. f.* accolade, embrassement,
choc d'amitié reçu sur le cou,
sur l'épaule.

Lat. ad collum.

Acouloubri (S'), *v. rec.* se dresser, s'ef-
farer, s'irriter.

Ety. coulobre, serpent.

Acoumença, *v. a.* attaquer, chercher que-
relle.

— Toujours m'acoumenço.

Acoumoudaire, || *s. m.* celui qui répare,
Radoubaire, || qui met d'accord, qui
raccommode.

Acoumoudar, *v. a.* arranger, agencer,
ajuster, parer, — satisfaire les
chaland, bien traiter les hôtes.

Acoumouda (S'), *v. rec.* se mettre à son
aise, se trouver bien, ne pas se
 gêner.

— Fai tout cé que l'acoumodo.

Acoumoudant, *adj.* complaisant, de
bonne humeur

Acoumoula *v. a.* accumuler, entasser,
amasser.

— Acoumoulavo li dèute coumo d'an-
tri lis e-cu.

Lat. cumulare, remplir.

Acoumpagna, *v. a.* accompagner, reconduire, escorter, conduire en cérémonie, — jouer d'un instrument pour accompagner un chanteur.

— Aco's la lengo del trabal ;
A la bilo, pel la campagno,
On la trobo dins cada oustal ;

Y'espouzo l'ome al b'ès, jsuqu'at elot l'acompagno.
Jasmin, 1857.

— Un'o cacho d'ambe de flous
Al cementeri se pourtabo :
De filhetos toutes en blanc
L'acoumpagnabon en plouran.
Jasmin, 1846.

Acoumpara, *v. a. gast.* comparer, examiner.

— Aco se pot pas acoumpara.

Esp. comparar.

Lat. par, égal.

Acoumpelit, *adj.* saisi, surpris par le froid.

Acouplar, *v. a. prov.* accoupler, joindre ensemble, réunir deux bœufs sous le joug.

— Se soum ben mau acouplà.

Lat. copulare.

Acouquelat, *adj.* grumeleux, *Fig.* mal habillé, mal ficelé.

Acouquina (S'), *v. rec.* s'adonner, s'attacher, céder à de mauvaises liaisons, se débaucher.

— S'es acouquina din sei michan prencepe.

Acoural, *s. m.* beal, ouverture, conduit, rigole.

Acourat, *adj.* sans force, sans vigueur, — transi de froid.

Acourcha, *v. a. et n.* rappetisser, abrégér, raccourcir le chemin.

Acourcho, *s. f.* raccourci, chemin à vol d'oiseau.

Acourcoussouit, *adj.* ratatiné, courbé de vieillesse, affaibli.

Acourda, *v. a.* accorder, concéder, convenir, — céder, concilier.

Lat. cor, cœur.

— T'a acourda tout ço quo demandaves.

— Cau ren noun dis tout acorda.

Acourda (S'), || *v. rec.* s'entendre, s'arranger, se mettre d'accord.

— En s'acourdan l'on faï plôure.

— Per faire plôure, l'i a pas que de s'entendre.

Esp. acordarse.

Acourdaire, || *s. m.* médiateur, pacificateur, arbitre.

Acourrouca, || *v. n.* glousser, appeler les pousins.

Cloussi.

Acoussa, *v. a.* exciter, pousser.

Lat. ad-cursum, ad corsam.

Acoussa, (S') *v. rec.* se précipiter, donner la chasse, prendre élan.

Acoussat, *adj.* suffoqué, hors d'haleine.

A couso, *adv.* en hâte, en courant.

Acousegre, || *v. a. prov.* attraper, atteindre, courir après, poursuivre, suivre à la course, à la marche, au travail.

— L'un accoussejo la fourtuno e l'autre lis aunou.

— Un cervi accousegui per lei chin di cassaire
Intro dins un estable ount ero plen de buou.

Bourrely, 1871.

Acousta, || *v. a.* aborder, joindre, marcher à côté.

V. fr. acostoier.

Esp. acostar.

It. accostare.

Acoustelra (S'), *v. rec.* se rapprocher, se mettre à côté.

Acoustuma, *v. rec.* s'habituer, s'acclimater, se plier, se familiariser.

— Aguà proun pèno à s'acoustuma em'un tau vésinage.

— A tan creire al bonnur cal pas s'acoustuma.

Acoustumado (A l'), à l'ordinaire, comme d'habitude, comme l'autrefois.

Acout, *s. m.* pierre à aiguiser, cèle.

Rac. cos, caillou.

Acouta, *v. a.* cèler, étayer, enrayer, — joindre, attraper.

Gasc. émonder, ébrancher.

Esp. acotar, fixer.

Acouta (S'), *v. rec.* s'arrêter, se fixer, — s'attraper, se tromper.

Esp. acotarse, se réfugier.

Acoutaire *s. m. et adj.* têtû, entêté, — frein de roue. Ce qui arrête.

Acouti, || *v. a.* mener à bien, élever, **Abari** || prendre soin, — poursuivre, — recourir.

Esp. acudir, assister.

Acoutit || *adj.* dur, serré, massif, non **Acoudat**, || levé, en parlant du pain.

Acoutra, || *v. a.* préparer, arranger, — **Acoutri**, || préparer la terre, charruer, — ajuster, parer.

Ety. coutre, charrue (lame de).

Acoutra (S'), *v. rec.* s'habiller d'une façon ridicule.

Ety. celt. cot, habit.

Acoutramen, *s. m.* accoutrement, ajustement, habillement dans un sens dépréciatif, — équipage, affublement.

Acoutrit, *adj. prov.* accoutré, paré, habillé, travesti.

Acouts, || *v. a. gasc.* chasser, mettre en **Accoussa**, || fuite, — pousser, exciter.

Acouts (S') voir *s'acoussa*.

Acrault, || *adj.* sale, crasseux, écumeux. **Acrassit**, ||

Acrapulit, *adj.* avili, débauché, crapuleux.

Acrassima (S'), *v. rec.* se tourmenter, s'impatienter.

Acretat, *s. f.* acreté, amertume.

Gr. ακη, pointe.

Lat. acer, aigre.

It. acrita.

Esp. acritud.

Acrin, || *s. m.* le faite d'un édifice.

Acrinau, || *Gr.* ακρον, sommet.

Acrò, *s. m.* accroc, déchirure, obstacle.

Ety. crò, clou recourbé.

Aerouea (S'). *v. r.* s'accrocher, se fixer, s'appliquer, saisir.

— Es coum'un cran que toujours patjo et s'accroquo.

Aerouchouni, || *adj.* ramassé, courbé, **Amoulouna**, || ratatiné.

— Ia paonro vieio ero touto acrouchounido davan lou fiò.

Aeroupi, *adj.* accroupi, assis sur les talons, agenouillé.

— Viels aeroupis per l'âge ou per li doulours, levas-vous.

Rad. celt. crop, crup, ramassé.

Aerousti, *adj.* encroûté, plaie couverte de croûte, formé en croûte.

Lat. crusta, croûte.

Ital. crosta.

Actour, *s. m.* acteur, comédien, celui qui prend part à une action, qui représente un personnage.

Acubiés, *s. m. pl.* écubiers, trous ronds percés à l'avant des navires pour y faire passer des cables ou des chaines d'ancre, — œil, yeux.

— Lous lardiès,

Faoto de mai, braquon sous acubiés.

B. Floret, 1842.

Aeucha, || *v. a. prov.* amonceler, entasser, **Aeuchouna**, || accumuler, former des gerbes.

Rac. euc, tas, monceau.

Gr. κωζω, remuer.

Aeuelh, || *v. a. prov.* accueillir, recevoir, **Aculhi**, || agréer.

Celt. culh, abri, retraite.

Lat. ad colligere.

Ital. accogliere.

M'an aculhi conino s'ère de la famiho.

Aeuelh, || *s. m.* bon accueil, réception cordiale. **Aculhimen**, ||

Ital. accoglienza.

— Moun ami m'a mena dins soun oustaou, ounte m'an fach bon aeuelh.

Aeuelat, || *adj. prov.* éculé, replié en **Acuera**, || dedans, soulié *acuera*t.

Aculat, || *adj.* acculé, poussé, réduit aux **Aquioulat** || abois.

— Marchan acula cerquo viel deoute.

Aeupa, || *v. a.* occuper, employer, donner **Oucupa**, || de la peine, — blâmer, accuser.

Acupa (S'), || *v. rec.* s'occuper, s'appliquer
Ocupa (S'), || à, faire attention, songer.

Acurni || *s. m.* cornouille, fruit du cor-
Cournio, || nouiller, baies rouges de la gros-
Cornio, || seur d'une olive.

Acurnié, || *s. m.* cornouiller arbre des mon-
Cournié || tagnes à bois dur.

Esp. cornejo.

Acurnen, **enco**, *adj.* qui a la forme de la
 cornouille,

— Oulivo acurnenco.

Acusa, *v. a.* accuser, déférer en justice,
 révéler un crime, porter plainte,
 reprocher une faute, — affir-
 mer, 'accentuer.

— Acuso aquels paouruts que dumpey mēj'annado
 En ma tegnon la foudro e nou l'an pas lançaço.
 Touts soun tacats de sang ; del sang d'un puple fray !
 Jasmin.

Ety. ad causam.

Acusa (S'), *v. rec.* s'accuser d'une faute,
 d'un crime, d'un péché.

— S'accusé, per ço que s'èro mès trop
 lèu en coulèro.

Acussar, || *v. a. prov.* exciter un chien,
Aquissa, || pousser, inquiéter, irriter, con-
Atissa, || trarier.

Gr. αἰκίζω, blesser.

Ad, **ac**, **at**, particules préfixes qui expri-
 ment le mouvement, la di-
 rection, la tendance.

Ada, || désinence fem. indiquant une chose
Ado, || faite, remplie, passée.

Journado, *bessounado*, *escudelado*.

Ada, *v. n. gasc.* rapporter, adapter, conve-
 nir, ajuster.

— Es adat, qu'y semblo nascut.

Adagaire, *s. m.* diseur de proverbes, plai-
 sant, facétieux, sentencieux.

Adali (S'), *v. rec.* s'affaiblir, s'exténuer,
 défaillir, dépérir, s'évanouir.

Adalimen, *s. m.* faiblesse, défaillance.

— Toumbé dins un adalimen mourtal.

Adamoun, || *adv. prov.* là haut, ici-dessus.
Amoun,

Adamplar, *v. a. v. l.* amplifier, grossir.

Adansit, *adj.* folâtre, évaporé, étourdi.

Ety. porté à la danse.

Adarré, || *ad.* tout de suite, sans interrup-
Adéré, || tion, sans discontinuer.

Ety. ad-èro, à l'instant.

ad horam.

Adaro, || *adv. gasc.* maintenant, tout de
Adharo, || suite, à l'instant.

Lat. ad horam, à cette heure.

Adaigar, *v. a. v. l.* arroser, diriger ou
 tourner l'eau.

Ad'aut, *adv. prov.* en haut, là-haut.

Lat. ad altum.

Adavau, || *adv.* là bas, en bas.

Adaval, || *Lat.* ad vallem.

— Coumpaire.

Coumo li trobes, adavau ?
 Se li siès ben, dins aquel trau,
 Li pouès ista, ièu ai d'affaire.
 M. Bourrely, 1870.

Adebou, *adv. lang.* tout de bon, certaine-
 ment, sérieusement.

Adéjà, || *adv.* déjà, dès ce moment, pres-
Adréja, || que, peu s'en faut.

Ditjà, || *Lat.* jam, *bass. lat.* dejam.

— Vê, lis entendès adéjà

Rire amay causounejà.

Anon...

Adelenc, *adj. v. l.* illustre, distingué.

All. adel, noble.

Adelit, || *adj.* desséché, disjoint, fendu,
Deglesi. || entr'ouvert, délité.

Ademan, *s. m. gasc.* air, maintien, tour-
 nure, grâce.

Esp. ademan, air, mine.

Ademalos, *adv.* méchamment, pour tout
 de bon, avec entêtement.

Adenan, *adv.* désormais, à l'avenir.

It. d'or inanzi.

Adenouthadou, *s. m.* petit banc, prie-
 Dieu, marchepied, accoudoir.

Rad. ginoul.

Adeps, *s. m. v. l.* saindoux, graisse,

It. adipe,

Adera, *v. n.* adhérer, tenir fortement, être attaché, — consentir, convenir.

Lat. ad-hæreo.

V. prov. aderdre, lier.

Aderaïra, *v. n. et act.* arriérer, reculer, retarder.

— Lou tems fai aderaïra la meïssoun.

Adéré, || *adv.* de suite, sans désespérer,
Adarré, || *acampas adéré*, cueilliez sans dis-
Aderen, || continuer.

Esp. de arreo, d'arrache pied.

Ital. adesso, maintenant.

Aderetge, || *ad. gasc.*, de suite, sans relâ-
Aderroun, || che. Même étym.

Aders, *part.* de aderdre, attaché, fixé.

Adès, || *adv.* sur le champ, tout de suite,
Adès-aro, || tout à l'heure. *Lat.* ista hora.

— Adès, sus uno pibo ai vist un crou-
pals.

Adesar, || *v. n.* atteindre, joindre.
Adusar,

Adesca, *v. a. v. l.* amorcer, attirer.

Bass. lat. adescare, allécher.

Adessias, || *int.* adieu, bonjour, bonsoir.
Adiousias, || *Ety.* soyez avec Dieu.

Esp. vaya, vm con Dios.

Athora, || *adv. gasc.* maintenant, à présent.
Aora, || *Lat.* ad horam. *Esp.* ahora.

Adestrat, || *adj.* adroit, habile, intelligent,
Aestre, || qui a la main faite à un certain
travail.

Adiar, *v. imp. v. l.* faire jour, éclairer.

Lat. ad diem ire, arriver au jour.

Adin, || *adv. prov.* dedans, là dedans.
Adins, || *It.* adentro.

Adhurir, *v. n. v. l.* brûler, consumer.

Lat. adurere, brûler.

Adiò, || *part. affirm.* oui vraiment,
Adioc, || *ou interr.* certainement,
Odioc, || — tout de bon, mon Dieu oui.

Adiou, || *interj. gasc.* adieu, bonjour, salut
Adichats, || familier.

— M'embaou fa lou moussu penden mèjo semmano
Tournarai dissate, adichats !!
Jasmin.

Adirar, *v. n. v. l.* se fâcher, se mettre en colère. *Lat. et It.* adirare.

Adire, *v. n.* suffire, contenter, convenir.
It. addire.

Adis, terminaison qui correspond au geron-
dif latin, endus, andus, comme
dans baradis, carrejadis, leva-
dis, etc.

Admès, || *part. et adj.* admis, reçu, ac-
Admettut, || cepté, reconnu, du verbe admet-
tré. *Lat.* admittere.

Adob, || *rad.* indiquant ornements, insignes-
Adop, || harnais, équipage, arrangement.
Angl. to dub, conférer une di-
gnité.

Adobas, *s. f. pl. v. l.* ornements, bijoux,
vêtements de femmes, parures.

Adolzar, *v. a. v. l.* adoucir, calmer, —
corriger, diminuer.

Adou, *s. m.* lessive de tanneur (sauv.)

Adoua, *v. a. cast.* accommoder, mettre en
ordre, — remettre en son lieu
une fracture, une luxation,
rhabiller.

Adouayre, *s. m. cast.* renoueur, rebouteur,
médecin de campagne.

Adouba, *v. a.* réparer, préparer, accomo-
der, tanner, émonder, fricasser,
apprêter, arranger, meubler, —
réduire les foulures, frapper.
— Aco's un mau adoubat.

It. adoperare *V. It.* adovrare.

Esp. adobar.

Adoubadou, || *s. m.* abattoir, édifice des-
Escourjadou, || tiné à l'abattage des ani-
Tuiadou, || maux pour la consumma-
tion des habitants d'une ville ou
d'un village.

Adoubage, *s. m.* raccommodage, apprêtage,
reliage des tonneaux.

Adoubaire, || *s. m.* raccommodeur, rebou-
Adouaire, || teur, renoueur, chatteur,
Poutingoun, || chirurgien empirique.

Adoubat, *adj.* accommodé, assaisonné, —
ajusté, vêtu.

Adoubun, || *s. m.* assaisonnement, condi-
Sabourun, || ment, daube, arrangement,
apprêt.

— Lou safran es l'adoubun de la
bouilhabaïssô.

Esp. adobo.

Adouci, || *v. a.* adoucir, tempérer, calmer,
Adoussi, || apaiser, polir, — mitiger, atté-
nuer.

Bons nou saurias creyre coussi,
Yeu senti moun mal adoussi,
Quand m'hounovrats d'uno bisito
Goud, 1659.

Adouci (S'), *v. rec.* s'adoucir, se calmer.

Lat. dulcis, doux. *Esp.* aduicir,

V. fr. adolcer.

— Ma bello, la santa revendra, se
lou tems s'adoucis.

Adoul, *adj. v. l.* triste, qui se plaint.

Adoulit, *adj.* triste, morose, affligé.

Lat. dolere, se plaindre.

Adoulenti, || *adj.* brisé, souffrant, blessé,
Adoulezit, || endolori, meurtri.
Endoulenti, ||

Adoumescat, || *adj.* habitué, préparé, as-
Adoumesgat, || soupli, adouci.

Adoumestica (S'), *v. rec.* s'apprivoiser,
s'adoucir, s'assouplir, se plier
aux habitudes de la maison.

V. l. adoumesjar.

Lat. domus, maison.

Ital. addomesticarsi.

Adoumeji, || *v. a. cast.* apprivoiser, ren-
Adoumezi, || dre moins farouche, changer
en bien.

Adoun, || *adv.* alors, en ce temps-là, en-
Adounc, || suite, puis, or donc.
Alabets, || *Lat.* at tunc, même sign.

It. adunque.

— Adoun tireron au sort dins un
bounet.

Adouna (S'), *v. rec.* s'adonner, se livrer à
s'appliquer, fréquenter.

Lat. ad dare, même sign.

Esp. darse. *It.* adonarsi.

— Es un cat que s'es adouna à nosto
cousino.

— Ero mai adouna à la coumédio
qu'à la gleizo.

Adounda, || *v. a. gasc.* châtier, corriger,
Dounta, || — terrasser, renverser.

Adounisa (S'), *v. rec.* s'ajuster, s'admirer,
se regarder avec affectation.

— E davan soun mirau souven
s'adounisavo.

Adoura, *v. a.* adorer, vénérer, rendre un
honneur dû, se prosterner,
rendre hommage, avoir beau-
coup d'amour, de soumission.

Lat. ad orare, parler à, prier.

Esp. adorar. *Ital.* adorare.

V. rom. aorar. *V. fr.* aorer.

— Adouren en tous tems la sajo
Prouvidenço.

— Acó ero une maïre véritablomen
adourado de sis enfan.

— Ero sa mestresso e la trovavo
adourablo.

Adous, || *s. m.* source d'eau fraîche, cou-
Adouts, || rante, limpide.

Rad. sansk dous, source,
goutte.

— Tout jalo li pous

Amai lis adous;

Lou moulin s'arresto.

P. Arene. 1871.

Adouzilha, *v. a.* percer un tonneau,
tirer du vin au moyen d'un
fosset ou petite cheville, (voir
douzil), même *rad.* dous.

Adraca, || *v. a.* sécher à demi, ressuyer,
Endraca, || — essorer le linge.
Issaura, ||

Gr. *υδωρ* eau *υδραδης*, mouillé.

— Lou gros linge es ben adraca, si
pot plegà.

Adraia (S'), || *v. rec.* se mettre en chemin,
Endraiu (S'), || en route, se dépêcher, s'em-
 presser.

— Aco dich, vers soun endrech,
 L'enfan s'adraio tout drech.

A. Tandon, 1812:

— L'avié darriès lou mas, un carrei-
 roun que mountavo vers la colo ; me
 l'adraie, senso mai pensa, e camino
 que caminaras.

Mistral, 1860.

Adralat, *adj.* pressé, affairé, qui marche
 vite.

— Vengué a yeu toul adraia.

— Camin adraia, chemin battu, frayed,
 fréquenté.

Ety. draio, chemin, sentier frayed.

Adré, || *s. m.* revers, coteau exposé au midi,
Adrech, || l'opposé de avès, ubac, Nord.

Lat. dexter, directum.

— Uno ivernenco souleiao,
 Foundié lou glas sus lis adré.

— Lauso l'uba, ten te à l'adrè.

Adrechas, *s. m.* grand terrain exposé au
 midi.

Adrechoun, *s. m.* petit coteau exposé au
 midi. *Lat.* ad rectum.

Adrelo, || *s. f.* narcisse des poètes, fam.
Aledro, || des amaryllidées, à fleurs blan-
Anedo, || ches, fleurs de mai, fleurs de
Courbadono, || Pâques, penchées sur leurs
Coutelo, || tiges, et très-abondantes dans
 les prés humides.

Adresso, || *s. f.* dresse, hausse, terme de
Adrelo, || savetier, petite pièce de cuir
 placée sur une partie usée, soit
 du talon, soit de la semelle.

Adresso, *s. f.* indication de rue, de domi-
 cile, — écrit, demande, sup-
 plication, — habileté, savoir-
 faire, dextérité.

— Quau a pas la forço dèu avé
 l'adrèssso.

— Per gouverna fou de forço et
 d'adrèssso.

— Vengué pas, amai savié ben monn
 adrèssso.

Lat. ad rectum, à droit.

Adressa (S'), || *v. rec.* s'adresser, aller
Adreysar (S'), || trouver, se diriger.

— Vous enganas se vous adressas à
 yèu.

— Lou proumié à quau m'adressèro
 ero moun plèidéjaire.

Ital. indirizzarsi.

Esp. aderezarse.

Adret, || *adj.* adroit, habile, leste, vif, —
Adrech, || fin, rusé. *Lat.* ad directum.
Aduech, || *Ital.* destro. *Esp.* diestro.

Adrechamen, || *adv.* adroitement, habile-
Adretomen, || ment, lestement, fine-
 ment.

— E velaqui que adrechamen sauté
 de la chaminéio sus li tèule.

Adrechuzat, *adj. gasc.* adroit, ingénieux,
 habile, expérimenté.

Ety. dextra, de la main droite.

Adroumi, *adj. gasc.* endormi, engourdi.

Adubrir, *v. a. v. l.* ouvrir, (voir *durbi*
dubri.)

Aduch, || *adj. et part.* apporté, amené,
Adut, || charrié, du verbe suivant, procuré,

— joint, atteint:

— Se savièi cau te l'a adut...

Lat. adductus, même sign.

Aduire, || *v. a.* apporter, amener, conduire,
Adurre, || faire venir, — atteindre.

Lat. ad ire, ad ducere.

— Aduzé lou vedeou gras e tua lou,
 mangan e fazen grandio chièro.
 Dauph.

— Adessias fin qu'au mès que ven !
 Qu'enci vous adugue un bon vent !

G. Azaïs, 1861.

— Emé Diou sièu dou darnié ben,
 Dit lou révérend pèro :
 Aduzé me doune vost'argen
 Lou rendrai en prièro.

J. Morel, 1826.

Aduja, || *v. a.* aider, seconder, assister,
Ajudar, || servir, secourir.

— Cau trabalho, lou bon Dieu l'ajudo.
— Adujas me à trouva m'ounte vous ai vis.

Lat. ad juvare. *Port.* ad jutar.

Ital. aiutare, *Esp.* ayudar.

Adujo, || *s. m.* aide, secours, assistance.

Ajudo,

— Caou dono li counsel dono pas lis ajudo,

— Es pas à quau a drech à demanda d'adujo.

V. fr. aide, aide.

Adumbrar, *v. a. et n. v. l.* ombrager
abriter, couvrir.

Fig. protéger, garantir.

Adunar, *v. a. bearn.* assembler. réunir,
joindre.

Esp. adunar, réunir, en un.

Adusa, || *v. n.* atteindre, arriver, parvenir
Adesa, || à toucher, à saisir.

— Pode pas y'adusa, pensabo lou reinard.

— Queto grandour umano adusa à ta grandour.

Lat. ad usque, atteindre à.

Adust, *adj. v. l.* brûlé, roussi, desséché,
hâlé.

Lat. adustus.

Aermar, || *v. a. v. l.* dévaster, ruiner, ren-
Adermar, || dre désert, de erm. lande.

Aera, || *v. a.* aérer, donner de l'air, chasser
Ayra, || le mauvais air, essorer.

Aescar, *v. a. v. l.* alimenter, aicher, amon-
cer, mettre un petit ver à un
crochet, à l'hameçon.

Lat. esca, nourriture.

Aezmar, *v. a. v. l.* estimer, croire, penser,
juger, supposer.

Lat. aestimare. *It.* stimare.

Aesme, || *s. m. v. l.* estimation, jugement,
Eime, || idée, pensée.

Ime, || (Voir Ime.)

Afa,

Affa,

Fazendo

Afaire

|| *s. m.* affaire, occupation, fonction,
— marché, convention, — soin,
devoir, travail.

— Gran rêbes, pichous afas.

— Sous affas soun de manja e
dourmi.

— Cercavo toujours lei michans
affaire.

— Ai lascia aqui mous afas e souy
bengut te beyre.

— En venen dins l'âge pensé à renja
sis affaire.

— De ren n'en fasié nno grosso
affaire.

It. affare. *Bass. lat.* affarium.

Afa.

Afach,

Aduech,

|| *adj.* habitué, accoutumé, au fait, au
courant, adroit.

Lat. factum, directum.

Afachar, *v. a.* préparer, ranger, farder,
accommoder, peler.

Esp. facha, figure, mine.

Ital. affaciare, montrer la figure.

Afachado, *adj.* effronté, sans pudeur.

Ital. affciato.

Afachados, *s. f. plur.* (sous ent. castagnos)
châtaignes rôties, pelées, prépa-
rées pour la table, bouillies.

L'eau dilatée les fait éclater dans
l'enveloppe lorsqu'on n'a pas eu
le soin de les tailler.

— Quand la famiho avivado.

Per la tempo e l'afachado.

Fai round autour dou cremal.

De Lafare, 1840.

Afachadour, *s. m. prov.* atelier où l'on
foule les chapeaux de feutre.

Afachamen, || *s. m.* artifice, déguisement,
Afachomen, || paure, — tuerie, abattage
d'animaux, échaudoir.

Afadi, || *adj.* adouci, amolli, fané, passé,
Affadouli, || — efféminé.

Affadit, *adj. gasc.* fou, écervelé, gai, badin.
Rad. fad, toqué; d'où fadaise.

Affadi (S'), *v. rec.* s'égayer, se mettre en
joie, en bonne humeur.

— La noço, attristado un moumen,
S'affadis, saoutiquo, redoublo.

Jasmin, 1833.

Affaenat, || *adj. v. l.* occupé, affairé, em-
Affazendat, || pressé. *Esp.* faena.

Affaira, || *adj.* affairé, accablé, occupé,
Affanat, || empressé.
V. fr. affairoux.

Affaïrot, *s. m. gasc.* petite affaire, petite occupation.

Affaïssar (S'), *v. rec.* s'affaïsser, se baisser, se tasser, s'affaiblir, succomber.
Rad. fai, faix. *Lat.* factum.
Gr. φέρω, porter.

Afaïssar, *v. a. v. l.* charger, accabler.

Afaïssounar, *v. a. v. l.* façonner, former, perfectionner.
Lat. facere.

Afaït, || *s. m.* parure, ornement, artifice,
Afaïtamen, || manière, façon.
Esp. afeite, ornement.

Afaïtar, || *v. a.* orner, embellir, préparer,
Afachar, || disposer, accommoder.
Esp. afeitar, embellir.
It. affaitare, orner.

Afalla (S'), *v. rec.* s'affaler, s'entraîner, se glisser, s'approcher.

Gr. σφύλλω, chute.

Lat. ad fallere, échapper à.

Angl. fall, chute.

Afallat, *adj.* affalé, entraîné, poussé.

— Ero nièu, e avian pòu de nous trouva affala au mitan dei ro.

Afallit, *adj.* pâle, obscur, terne, sombre.

Afalliouca (S'), || *v. rec.* s'évanouir, dé-
Afallhouca (S'), || faillir.

Esp. falir, *Ital.* fallire.

Afallhoucat, *adj.* affaibli, débilité, malade,
— affamé.

— Mous pèlerins afalhoucats,
Vou dins la salo espera la drianzo.
B. Floret, 1840.

Affama, *adj.* affamé, avide, désireux —
éventé, gâté, diminué, aminci.

— Bos, peiro, affamats.

— Devero coumo un affama.

Afamgalat, *adj.* affamé, réduit, affaibli
par la faim.

Affamegar, *v. a. prov.* affamer, couper
les vivres, occasionner la famine.
Lat. famescere.

Afan, *s. m.* travail, fatigue, peine, besogne,
occupation, empressement.

Esp. afan, peine.

Afana (S'), || *v. rec.* travailler avec ar-
Affana (S'), || deur, se dépêcher, se fati-
guer, se donner de la peine,
s'empreser, se hâter, s'essouf-
fler.

— Es tournat lou mès de may,
Que tan play,
Quand renay,
Sus la costo, dins la plano,
A lou canta tout s'affano,
Car se nous ben piano-piano,
Coumo l'esclayre s'en bay.
Jasmin, 1843.

— Et la filho trabalhio, e touto la semmano
Entre de glouts de mel e de flots de parfums,
Soun roudet biro, biro, e soun didal s'affano,
Et sa pensado tresso autan de jòrs sans crums
Que sa boubino en trin preu de puntats de lano,
Que soun agulho fai de puns.
Jasmin, 1843.

Afanomen, *s. m.* fatigue, peine, sollici-
tude.

Afanador, *s. m. v. l.* laboureur, fossoyeur.

Afaraja, *v. a. prov.* affourager, donner
du fourrage sec aux bestiaux, à
l'écurie ou à la bergerie.

— Aguès sinen que nosti bestiari sie-
gon ben affarajats per la niuè.

Lat. far, froment, graminées.

Afarat, || *adj.* effaré, animé, étonné, trou-
Affarat, || blé.

Afascat, || *adj.* dégoûté, rassasié, repu de
Sadoula, || mauvaise nourriture.

Afascous, || *adj.* rassasiant, écœurant,
Fasigous, || répugnant, les mets trop grai-
seux produisent cette espèce de
dégoût.

Afassa, *v. a.* regarder en face, mettre vis-
à-vis.

Afasta, || *v. a.* dégoûter, ôter l'appétit, faire
Afastiga, || vomir.

Port. affastar, dégoûter, fastio
 dégout.

Afastigous, || *adj.* ennuyeux, fatigant,
Fastigous, || importun.

Afatigat, *adj.* fatigué, excédé, épuisé.

Affatouni, || *adj.* assoupli, mou, lache,
Afatrassi, || avachi, languissant, décou-
 ragé.

Affaych, *s. m. gasc.* bouderie, fâcherie,
 déplaisir, mauvaise humeur.

Affayra (S'), *v. rec.* se donner du mouve-
 ment, de l'importance, s'em-
 presser, se préoccuper.

Affayromen, || *s. m.* affairement, em-
Afairadis, || pressement, sollicitude,
 embarras.

Affayssomen, *s. m.* affaissement, accable-
 ment, faiblesse.

— Vous fôû ben releva de vostre af-
 fayssomen.

Afeciouna, *adj.* empressé, passionné, affec-
 tionné.

Affegi, || *ajd.* aplati, mou non levé.
Amechi, ||

Affemeliar (S'), *v. rec.* devenir efféminé,
 avoir des goûts fém. ou s'adon-
 ner aux femmes.

Affena, || *v. a.* affener, donner du foin à
Affenaja, || discrétion. *Lat.* ad-fœnum.

Affenador, *s. m. v. l.* hôtelier, aubergiste.

Affenadou, *s. m.* petite auberge de village,
 c'est le ventorillo des Espagnols.

Affenassar, || *v. a. prov.* semer nn champ
Apradi, || en pré, en graminées.

Afeneanti (S'), || *v. rec.* devenir fainéant,
Agourini (S'), || fréquenter de mauvai-
 ses connaissances.

Lat. facere nihil, faire néant.

Ital. far niente.

Affera, *v. a.* prendre de force, empoigner.

Afferaja, *v. a.* mettre un cheval au vert.

Afferaja (S'), *v. rec.* se gorger, se remplir,

Aferatge, *s. m. gasc.* fourrage, pâturage.

Aferlueat, || *adj.* éveillé, leste, — orné,
Afistoulat, || paré, musqué,

Afession, *s. f.* ardeur, propension,
 empressement, volonté, dispo-
 sition.

Affetat, *adj.* affecté, recherché, exagéré, qui
 n'est pas naturel,

Affialanda, *v. a.* être en train de filer,
 mettre en fil, aller en filant.

Affiata, || *v. a. prov.* tromper, décevoir,
Affiar, || placer sa confiance bien ou mal.

Affiansat, *adj.* fiancé, lié, engagé, uni.

— Ta bouqueto es drouvido,

Tous brassons alandats,

Un poutou !... per la vido

Aro sem affiansats...

B. Floret, 1860.

Affica, *v. a.* enfoncer, ficher, planter.

Fig. affirmer, certifier.

Lat. figere, fixer.

Affical, || *s. m.* crochet de bât pour retenir
Arenadou, || les rênes ou la longe.

Afficha, *v. a.* afficher, placarder, coller,
 étaler.

— L'an afficha per touto la villo.

Lat. affigere. *Esp.* afijar.

Ital. afficare.

Afficha (S'), *v. rec.* exposer ses ridicules ou
 ses faiblesses en public.

— Crégnigué pas de s'afficha au Prado
 em'aquêlo femo laugiêro.

Affida, *v. a.* fier, confier, commettre à la
 fidélité de quelqu'un.

— affirmer, assurer, prêter
 serment.

Ital. affidare. *Port.* afiar.

Affidat, || *adj.* affidé, affilié, confident,
Affilhat, || dévoué.

— Manquê pas de iê plaça un de sis
 affidats.

Ital. affidato.

Affialat, || *adj. prov.* effilé, — menu,
Affielat, || délié, subtil.

Es uno lengo ben affielado.

Affila, || *v. a.* donner le fil, aiguïser, — dé-
Affilata, || niaiser, déleurrer, désabuser, —
mettre sous un filet.

Affihamen, *s. m. v. l.* adoption, associa-
tion, communication.

Affina, rendre plus fin, épurer, aiguïser,
— agir par ruse, flatter, trom-
per, user de finesse, apaiser,
calmer.

Esp. afinar. Ital. affinare.

Afinimen, *s. m.* fin, conclusion, but,
terme.

— Espérabo... e pourtant, à found ensepelido,
Dins milo reflexions, sus l'immenso espondido,
D'ount soun iol aviò beù cerca l'afinimen,
Mai d'un cop azardabo un jèt de pessamen :
B. Floret, 1860.

Afincha (S'), || *v. rec.* s'appliquer, s'étu-
Afintar (S'), || dièr, tendre à un but, met-
tre toute son attention.

Rac. all. fang. fing, attraper, viser.

Afinnadou *s. m.* affinoir, outil de cordier,
seran à travers lequel passe le
lin ou le chanvre.

Afinouiro, *s. f.* pierre à aiguïser à grain
fin, pour donner le fil aux ou-
tils.

Afinur, *adj.* rusé, calin, trompenr, flat-
teur.

— *Es proun afinur per saupre avudre
ce que vòu.*

Afinfourlat, || *adj.* paré, vêtu avec re-
Afinfat, || cherche, orné, galonné.
Affibulat, ||

Affiroulat, *adj.* éveillé, madré, dégourdi,
joyeux.

Afiscà *v. a.* animer, exciter, attirer, enjoler.

Afiscà (S'), *v. rec.* s'opiniâtrer, s'animer,
s'affectionner.

Afiscat, *adj.* effronté, irrité, animé, pas
sionné.

Afiscur, *s. m.* provocateur, qui excite, qui
irrite.

Afistourlar, *v. a. prov.* parer, ajuster,
ornier.

Afistoula (S'), *v. rec.* se parer, s'endiman-
cher.

Afistoult, *adj.* affaibli par une maladie.
It. fistola, fistule.

Affitât, *adj.* entretenu, soigné, rangé.
It. affittato, loué.

Afispât, *adj.* alerte, vif, actif, remuant.
— *Se balanço, danso, bresilho,
Uno afispado cardounilho.*

Affiquar (S') *v. rec.* se parer, s'ajuster s'é-
pingler.
It. ficcare, attacher.

Affiquets *s. m. p.* chiffons, parure, bijoux,
au sing. épingle, aiguille, hampe.
Celt. ficha, ornement suspendu.

Affa, || *s. m.* souffle, bouffée, — creux,
Aflat, || cavité,

*Fig. faveur, préférence, avan-
tage, soins caresses.*

Lat. flatus, souffle.

— *Ah digo, ma more,
Qu'as ben agu l'affa
Dou créatour, quand èu t'a fa !...*

*En Lengadò també la muso per tout caire
Vengùè fa tresana lous cors, e lou troubaire
A son divin aflat bandigué leù sous cants ;
Aberlenc, 1875.*

Aflanqui (S'), || *v. rec.* s'affaiblir, se rela-
Aflaqui (S'), || cher, s'énervier.

Aflaquit *adj.* flasque, vide, faible, mou.

Aflatar, *v. a. prov.* flatter, aduler, insi-
nuer.

Aflata (S'), *v. rec.* s'approcher, accoster.

Aflegi, || *v. a.* affliger, attrister, désoler,
Aflijà, || tourmenter.

— *Lou malhur aflégis toun amo.*

Afliecioun, *s. m.* tristesse, disgrâce, mal-
heur, peine, morale, épreuve.

— *Eiço es lou pan d'affliccioun que
manjavoun nosti prédeccessor en terro
de Misraïm.*

Ch. des Juifs comtadins.

*Lat. afflictio. Esp. afliccion de
figere, frapper.*

Affloucar, *v. n.* affluer, abonder, foisonner.

Affloura, || *v. n.* affleurer, toucher, joindre,
Afflouri, || venir à fleur, à niveau.

Veiras la mar que trelusento
Afflouro au pé dis irangiès.

Afflourouneat, *adj.* étalé, étendu, épaulé.

Afolar, *v. l. prov.* gâter, perdre, gaspiller, détériorer.

Afoudra, *adj.* foudroyé, brisé, terrassé.

Afoudra, || *v. a.* ravager, abattre, enfoncer,
Afoundra, || cer, couler à fond.

— Li vent-terrau per troupelado

Afoudron lis erbo dou champ ;

Nosti garrigo soun pelado

E nosto plano ei senso cant.

A. Mathieu, 1853.

Afouga, *v. a.* exciter, stimuler, animer, embraser, mettre en feu.

Afouga (S'), *v. rec.* s'échauffer, s'empres-
ser. rad. foc, feu, φωγω griller.

Afougassat, *adj.* épaté, aplati, écrasé,
Rad. foc feu.

Ital. foccaccia, gâteau non levé.

Afougat, || *adj.* actif, ardent, appliqué,
Affouat, || adonné, porté, voué, passionné.

Afoula (S'), *v. rec.* se gâter, s'abâtardir,
s'émousser, s'entasser.

Affoulatri, || *adj.* amouraché, épris,
Affouli, || transporté, affolé, passionné,
amoureux.

Afounça (S'), *v. rec.* faire fond, avoir con-
fiance.

— Terro de brouso

I'è matiès pas ta bourso ;

Terro de roumanis,

I'è placès pas toun nis ;

Terro de rounces

Aqui t'afounces.

Affoursja, *v. a.* affourager, donner du
fourrage à volonté.

Affourti, *v. a.* assurer, soutenir, affirmer,
dire de plus fort.

— Pourriei pas ou z'affourti.

Affourtunat, *adj.* qui a du bonheur, de
la chance, de la réussite.

Afrairit, *adj.* accouplé, uni, comme frères.

Afrairi (S'), || *v. rec.* s'associer, s'unir, fra-
Afraira, (S'), || terniser, vivre en frères.

Jacques, en ou-el clas, fo pas la sourdo aurelho ;
S'asseto e bravomen s'afrayro em'la boutelho.

Afragnen, *s. m.* malheur, événement fâ-
cheux. *Ital.* afro. apre.

Afre, *s. m.* frayeur, angoisse, effroi.
Gr. φριξ frémissement.

Afrejouli (S'), *v. rec.* se refroidir, s'expo-
ser au froid.

Afrejoulit, *adj.* frileux, transi de froid,
qui craint le froid.

Affrena, *v. a.* dompter, brider, mettre un
frein. *Lat.* frenare.

Afresca (S'), || *v. rec.* s'empresser, se dé-
Adraia (S'), || pêcher, se préparer, — se
mettre au frais, à son aise.

— Risiei tout soul e m'afrescave

A prendre lou roussignolet...

Afrest, *s. m.* cîme, poste, crête.

— Per reprene l'afrest de m'oute a
cabussa.

Afrescat, || *adj.* empressé, préparé, —
Afrescadet, || content, satisfait.

Afresquit, *adj.* rafraîchi, réparé.

Afret, *s. m.* abonnement, frèt, cargaison.
Angl. freight. *All.* fracht, charge.

Affrevolît, *adj. v. l.* affaibli, anéanti par la
fièvre, ébranlé.
Ital. fievole, faible.

Afrie, || *adj.* avide, ardent, acharné, obs-
Africh, || tinê, assidu, amoureux.

— L'y es ben afrie.

Gr. a φριχη privé de froid.

Afriscat, || *adj.* empressé, décidé, délibéré,
Adraia, || affairé,

Afrous, *adj.* affreux, qui cause de l'effroi.
laid, mauvais, détestable.

— Voudrioy vous retirai d'aquel estat afrous.

Gr. φριξ frisson.

Affrouzomen, *adv.* affreusement, extrê-
mement.

Afrounta, *v. a.* envisager, regarder en face, braver, défier, provoquer.

— Afrounto tout dangié per quista de pasturo.

Ety. ad-front-ar, faire front.

Afrountur, || *s. m.* insolent, menteur, *Leventi*, || provocateur, impudent audacieux.

— Afrountur coumo un page de cour.

— Sabi que Janetoun de vous es fort aimado, Mais vous dirai pourtant qu'aco's uno afrountado.

Affrucha, *v. n.* fructifier, recueillir des fruits. *Ital.* fruttare.

Gl. cent. affruiter.

Affublat, *adj.* ajusté, paré avec affectation ou d'une façon ridicule.

— Ero affublado coumo uno pauro follo

Lat. fibula, agraffe.

Affuga (S'), *v. rec.* s'empreser, se dépêcher, se hâter, s'enfuir.

Afumat, *adj.* enfumé, noirci, incommodé.

Afun, *s. m.* corde, cordon. *Lat.* funis.

Afura (S'), *v. rec.* s'animer, s'emporter.

It. affuriare.

Affurat, *adj.* animé, emporté, furieux.

Affurouna (S'), *v. rec.* se mettre en colère, se passionner, marcher avec précipitation.

Afusta, *v. a.* affûter, appointer, aiguïser, — ajuster, viser, mirer, regarder au but, tirer droit.

Afusta (S'), *v. rec.* se façonner, contrefaire, se disposer, ajuster ses paroles, faire des façons, des minauderies.

Afustat, *adj.* appointé, effilé, aiguïsé, outillé.

— Aquel ero un ouvrier ben afustat.

Agac, *rad. celt.* eau, — pointe.

Agact, *rad.* de ago, actum. *Gr.* αγη.

Aga, *imp.* qui demande l'attention, vois, regarde, écoute.

— Aga ! coussi la neou gagno sus lou camin.
Gr. αγη admire de αγαζω regarder. *It.* guarda.

Aga, *s. m.* commandant, chef, gardien.

Agach, *s. m. v. l.* guet, surveillance, poste,

Agacha, *v. a.* regarder, considérer, observer.

— Nou sabi pas coussi bous abès prou d'audaço
Per gaouza soulomen m'agacha mai en faço !

Agachaire, *s. m.* curieux, badaud, nigaud, désœuvré.

Agachoun, *s. m.* pierre bornale, guide, jalon, — poste de chasseur, cabane, lieu élevé pour surveiller.

Agaciu, || *s. m.* cor, excroissance cornée en *Agassic*, || forme d'œil, bourgeon épidermique. *Anal.* agacer, provoquer.

Agafa, || *v. a.* saisir, empoigner, accrocher, *Agansar*, || prendre au bond, au passage. — happer, mordre, pincer.

— Amb'el prumié bengut se cal pas agafa....

— Sul cop moun bras nervious agafa un tros de roco,
Per espoutilou galiman ;
B Flouret, 1860.

Celt. gaf, griffe.

All. gaffel, fourche.

Agabousses, || *s. m. plur.* bugrane com-
Agaroun,

mun, arrête bœuf, nom donné à cette plante à cause de la souche traçante qui s'oppose au labourage.

Lat. *ononis procurens*, *arvensis* des papilionacées à fleurs roses, donne une tisane rafraîchissante comme le chiendent.

Gr. αγωω je retiens vous bœuf.

Agafado, || *s. f.* morsure, accroc, reproche, *Agaffal*, || récrimination.

— Sa bello-mèro ié lançavo de tems en tems soun agafado.

Agag, || *s. m. v. l.* piège, embuscade, *Agait*, || poste, aguet. *It.* aguato.

Agaitar, || *v. a. v. l.* tendre un piège, *Agacha*, || guetter, observer, attendre au passage, regarder de travers.

Bass. lat. aguatare, même sign.

Agaira, || *v. a.* poursuivre à coups de *Acaira*, || pierre, chasser, abattre violemment.

Agalo, || *s. f.* excroissance ligneuse causée
Galo, || sur le chêne par la piqure d'un
coléoptère.

Agalousses, *s. m. pl.* (Voir *agabousses*.)

Agalancié, || *s. m.* églantier, rosier sau-
Agourencié, || vage, rosier des haies, des
Garrabié, || chiens.

Lat. rosa canina, rubiginosa.

Fleurs simples, jaune ou rose
pâle, nommées églantines. Les
fruits ou baies d'un rouge de
corail, renferment, avec les se-
mences, un poil ferme et roux
qui pénètre la peau et cause des
démangeaisons ; ce qui leur a
fait donner le nom de *grato-
cuou*, *grato-quioul*.

Agalavardi, || *v. rec.* allécher, affriander,
Agourmandi, || attirer.

Agalet, *s. m. gasc.* rigole, petit canal, di-
min. de agau.

Agamouti (S'), *v. rec.* s'accroupir, s'en-
foncer, se replier, se pelotonner.
S'agamoutigué dins lou fangas.

Aganchar, || *v. a. prov.* gagner, racoler,
Agansa, || attraper, surprendre, attein-
dre. *Esp.* gancho.
Ital. gancio, crochet.

Agandi (S'), *v. rec.* se rendre, s'approcher,
s'acheminer, arriver.

— Au grat de l'oïre un bœu jour s'agandis,
Ounte tout eoumenço, ounte tout finis.

Sus aquel avis, en troupe,
Tout s'agandis au presbitéri,
Afin de se fair'ensigna
La bouno draïo, per gagna
La graço d'un tal batistéri.
Floret, 1838.

Rad. gand, vand, errer, marcher.

Agandit, *adj.* arrivé, rendu, conduit.

— A l'auberjo à peno agandits
Lous très abugles à grand crids
Sonon, Bourgès ?....
B. Floret, 1840.

Agandouni, || *adj.* paresseux, coureur,
Abroudi, || vagabond, fainéant.

Aganel, || *s. m.* chondrille, jonciforme de
Lacheto, || la fam. des chicoracées. La plante
Cicourèio, || jeune est comestible.

— Cicoureio de la braco, saladó
menudo.

Aganel de sagno, *s. m.* scorzonère des
marais, même fam.; les cochons
sont très-friands de sa racine.

Aganit, || *adj.* affaibli, exténué, affamé,
Reganit, || triste, chétif, amaigri, chagriné.

Gr. a priv. γαρος joie, éclat.

— Certain reynard gascou, d'aautres dison norman,
Aganit de talen, vesquet sus uno trellio
De rasins d'ount ero gourman,
D'uno apparengo sans parelho.

Limousin-Lamothe, 1852.

Libre, counten,
Vendra lou tem,
Qu'en te vesen
Touto aganido,
Alor rirai,
E te dirai
Siès escarnido.

J. Roustan, 1820.

Agani (S'), *v. rec.* s'étioler, s'exténuer,
maigrir, dépérir, s'affaiblir.

— E dins lou bé tan famus, tan prounat
Tont s'aganis e tout es en souffrenço !
Jasmin, 1848.

Aganta, *v. a.* saisir, atteindre, rejoindre,
gagner, empoigner.

Sansk. ag. avant.

Gr. αγειν mener, conduire.

— Coumo lou mouceu es friand,
Iè sauto dessus e l'aganto.

J. Morel, 1828.

De suite aganto sa destrau
Baçelo d'amoun e d'avau.

Pascal 1862.

— Bel pescaire, mestre en cousino,
Que tan pla savès apresta
Lou pèi que venès d'aganta
Dins l'Eraï o la mar vesino,
G. Azais, 1866.

Agantaire, *s. m.* agent, empoigneur.

— Agantaire de chin.

Agaou, || *s. m.* canal, conduite d'eau, rigole,
Agoual, || aqueduc. *Cel.* ag. eau.

Agau, || *Gr.* αγω je conduis.

Bass. lat. aqualis.

— Pantaïavo souven ; roumiavo uno pensado,
Ero à l'afut d'un plan per travessa l'agau.
Floret, 1860.

Agauta, *v. a.* mettre un fusil en joue, épauler. (Voir *gauto*).

Agaplt, *adj.* collé, poisseux, gluand.

Esp. gapa, plante visqueuse.

Agara, || *v. a.* regarder, prendre garde,
Agacha, || faire attention.

Agaro, *adv.* prenez garde, voyez un peu.

Agardo, *s. f. v. l.* hauteur, monticule, colline.

Agarachl, *v. a.* défoncer la terre, la convertir en guéret. (Voir *garach*).

Agarreja, *v. a.* harceler, taquiner, agacer, exciter, picoter, contraindre.

Gr. ἀγγαρεύω forcer.

— Lous roussignols que cansounejon
Benon l'agarreja jusqu'o dins soun oustal.

Jasmin, 1840.

Agarreja (S'), *v. rec.* s'agacer, se poursuivre.

— Leou saoutiquon, s'agarrejon,

Sa capignon, se pelejon,

Fan à qui mal rits ;

Jasmin, 1845.

Agarri, *v. a.* harceler, tourmenter, surprendre, saisir, se rendre maître.

— E, sens mai irrita la divino sagesso,
Sens agarri d'afound ua bournado cabesso,
Floret, 1860.

— Voici, traïte que siès : un jour, à la sourneiro,
Per tu moun fraïre es agarri
Es tus que me l'as fa mourri,
E piei l'as trach dins la ribieiro.
J. Brunet, 1839.

Agarus, || *s. m.* chêne kermès, *quercus*
Garric, || *coccifera*, fam. des cupellifères,
Garroulho, || dont l'écorce pulvérisée sert pour
Avau, || le tannage des peaux.

On ramassait autrefois patiemment sur ce chêne le *coccus ilicis*, insecte avantageusement remplacé par la cochenille.

Agas, || *s. m.* érable de Montpellier,
Agast, || arbre à bois blanc dur et veineux,
Argelabre, || qui sert aux tourneurs et aux
Ausero, || luthiers, ainsi que pour les ouvrages de marquetterie.
L'érable du Canada exsude une liqueur visqueuse qui fournit un sucre noirâtre par l'évaporation.
Acer Monspeulanum, fam. des acérinées à fleurs jaunâtres, feuilles à trois lobes.

Agassin, || *s. m.* cor, sinovie cornée en
Agacin, || forme d'œil, qui vient aux
doigts des pieds, ces espèces de
verrues plates sont causées ordinairement par la pression des chaussures.

Anal. agacer, tourmenter.

Agassot, || *s. m.* petite pie, le piat, poussin,
Agassoun, || petit enfant.

Agasso, || *s. f.* Pie commune, *corvus pica*,
Margot, || oiseau susceptible de babiller par imitation et facile à irriter, à agacer. On sait combien cet oiseau est incommode par son habitude de dérober tout ce qui reluit pour aller le cacher.

Ital. gazza.

— E per jouga, pan lou toumbavo ;

Lou preniè mai, lou tabassavo ;

De l'enterra fasié semblant.

Près de soun rode aquelo agasso

Aviso uno fournigo à testo rouginasso...

Boudin, 1860.

— Voulur coumo uno agasso.

— Lou nis fa, l'agasso es morto.

— Crido coumo uno agassa embriaigo.

— Un sarjant affama qui li disien Bagasso,

E ièu que vivi pas de papepo d'agasso...

Ch. Poncy, 1875.

Agasso-fero, || *s. f.* pie-grièche méridionale. *Lanius meridionalis*.
Tarnagas, ||
Margasso, || Cette pie est sédentaire

dans nos contrées, très-défiante et audacieuse à l'excès ; elle fait la chasse aux petits oiseaux et se jette parfois sur les appeaux des chasseurs, ce qui lui a fait donner le nom de *Sagataire*. Cette espèce niche dans les bois, au milieu des gros buissons.

— Quand las agassos fan bas liour nièu
Trono souven pendent l'estieu.

Agasso de mar, *s. f.* *haematopus ostralegus*, l'huîtrier-pie, à plumage noir, hausse-col blanc, pattes et bec rougeâtres. Echassier des plages et des marais qui se nourrit de coquillages, de vers et d'insectes marins ; ces oiseaux établissent leurs nids au milieu des îlots et des dunes solitaires.

Agassar, *v. a.* irriter, agacer, exciter, contrarier, impatienter.

Gr. ἀναζειν, chagriner.

Agatt, *v. a.* attirer, leurrer, amadouer.

Gr. αγαθεω, inspirer de la sympathie.

Agatenc, || *s. m.* Agatois, natif d'Agde,
Dagtenc, || ville du départ. de l'Hérault.

Agatis, || *s. m.* dégât, dommage, rapine,
Agastis, || gaspillage.

Ital. guastare, vastare, détruire.

Agavoun, || *s. m.* arrête-bœuf, plante tra-
Agoun, || çante des terres à blé. (Voir
agabousses.)

Agenès, *adj.* Agenois, natif d'Agen.

Agi, || *s. m.* grains de raisin, grappe.

Age, || — Languisse de pita l'agi.

Anal. Esp. ojo, aojo, œil.

V. fr. agiau, pendants en grappes.

Agerbassit, *adj.* mis en tas, en gerbe, gasonné,

Agibassit, *adj.* bossu, tortu, inégal.

Agibit, || *adj.* séché sur l'arbre, sur la
Agebit, || plante, desséché comme les passes
de Malaga, ridé, avorté.

Arab. zibid, sec.

Agillesso, || *s. f.* agilité, vivacité, légèreté,
Agilitat, || souplesse, aisance, noblesse.

— Touti li Dono em'agillesso
Descendon l'escalie en raubo de satin...

Avès vis moun agillesso ?

Lat. agilitas. *Esp.* agilidad.

Agina, *v. a. gasc.* préparer, récolter.

Aginar (S'), || *v. rec.* s'essayer, s'ingénier.

Engina (S'), || chercher un moyen, nn pro-
cédé.

Aginça, *v. a.* tirer, viser un but, — affu-
bler, harnacher, vêtir.

Agino, || *s. f. gasc.* commodité, facilité,
Engin, || adresse, habileté, biais.

Lat. ingenium.

Aginoulha (S'), *v. rec.* se mettre à genoux,
se prosterner.

— Fagué un salut davan l'auta, mès
vougué pas s'aginouilha,

Aginoulha un gavel, faire des provins,
coudre un sarment.

Agipoulat, *adj. gasc.* enveloppé, emballé,

Agit, *adj.* délié, adroit, agile, expéditif.
Esp. agil.

Agita (S'), *v. rec.* s'agiter, se remuer, se
mettre en mouvement, se tour-
menter, s'exciter, — se déjeter,
se voiler, se cintrer.

Aquelo meno de bos es jamai tran-
quilo se fend, s'agito...

Esp. agitar, de agere.

Agladi (S'), || *v. rec.* se fendre, se jercer,
Se fendilha, || s'entr'ouvrir, bailler.

Aglan, || *s. m.* gland, fruits des différentes
Oglan, || espèces de chênes.

Gr. γλανος. *Lat.* glans.

Ital. ghianda.

— Lous aglans sul gazoun de l'aouhre toumbaran,
Alors tous porcelets s'en orrigoularan.

— Ero vestit coamo un aglan.

— Un porc aimo mai un aglan qu'un
diaman.

Aglan de mar, *s. m.* gland de mer,
balane, molusque à forme de
glands qui s'attache aux rochers.
It. et Esp. balano.

Aglanage, *s. m.* la glandée, récolte ou
chute des glands.

— Li porc vous adujaran à l'aglanage,

Aglati (S'), *v. rec.* se tapir, se baisser,
pour s'aclati.

Agloutouni, || *adj.* affriandé, attiré par
Agourmandi, || l'appât, alléché.

Agnel, || *s. m.* agneau, le petit de la brebis.

Agneou, || *Ital.* agnello. *Port.* anho.

— Aco's la cansoun de l'agnel blanc.

Rabacher, redire la même chose.

— L'aguel que naï au jas es dou
paste.

— Pichous, embarras lous agnels.

— Agnel de lach, agneau qui tête.

— Agnel de camp, agneau qui a wangé.

Dim. agnelet. *Augm.* agnelas.

Agnela, || *v. n. gasc.* agneler, mettre bas en
Agnera, || parlant des brebis.

Agnelagi, *s. m. prov.* action de mettre bas.

Agnelun, *s. m.* nom collectif, les agneaux.

Agnero, *s. f. gasc.* jeune brebis.

Aguilelo, || *s. f.* nielle des blés, espèce de champignon destructeur des épis, qui change la substance farineuse en poussière noire, (Voir *carbounel*.)

Lat. nigella, noir charbonneux.

— Espèce de *lychnis agrostemma* qui croît dans les blés, dont les semences noires donnent une teinte rousse à la farine et la déprécient.

Lat. nigella arvensis.

Aguino, *s. f.* laine fine des jeunes agneaux dont on se sert pour le feutrage des chapeaux.

Agneline, première laine des agneaux.

Agnoco, || *s. f.* contusion, bosse, — désagrément.

Agnes, *s. f. plur.* longs clous à large tête dont on se sert pour bâtir une barque.

Agnoch, || *s. m. adv.* ce soir, cette nuit.
Anèit, *Lat. hac nocte. V. fr. anuit.*
Agnué ||

Aguècha (S'), *v. rec.* passer la nuit au travail, voyager de nuit, être surpris par la nuit.

Esp. Anochecer. Lat. pernoctare.

Agost, || *s. m. v. l.* août, le huitième mois
Agoust, || de l'année.

Agousses, || *s. m. pl.* chênes kermès, qui forment les bois taillis des collines pierreuses nommées *Garoulho*, || garrigues. (Voir *agarus*.)

Agouloupa (S'), *v. rec.* s'envelopper, se couvrir, se cacher, se dissimuler.
Lat. volvere. Esp. avolver.

Agoumouti (S'), *v. rec.* se tapir, s'accroûpir, se cacher derrière une motte.

Agoun, *s. m.* arrête-bœuf. (voir *agavoun*)

Agoun, || *adv. de lieu gasc.* où, en quel
Oun, || endroit.

Agount'anas ? Où allez-vous ?

— Dins un país len, len, nou sabi pas agoun,
Aban que l'orgue e lou biouloun...

Jasmin, 1842.

Agounisa, *v. a. et neut.* être à l'agonie,
v. n. injurier, reprocher.

It. agonizare.

Gr. αγω, combat.

Agounit, || *adj.* malade, exténué, affaibli.
Nequelit, ||

Agoura, || *v. a.* tromper, abuser, surprendre la bonne foi.
Goura, ||

Gr. γυρος, cercle, détour.

Agouraire, *s. m.* fourbe, trompeur.

Agourencié, || *s. m.* églantier, rosier
Galancié, || sauvage. (Voir *agalancié*.)

Agourina (S'), *v. rec.* s'acoquiner, s'adonner aux mauvaises liaisons, au jeu, à l'oisiveté.

Agourini, || *adj.* acoquiné, gueux, mendiant, fainéant.
Agusi, ||

Agourmand, *adj.* alléché, attiré, rendu gourmand,

Agourruda (S'), || *v. rec.* s'amonceler, s'agourrufa (S'), || croupir, se blottir, se baisser sur les talons.

Agousten, || *adj.* du mois d'août.
Acousten, ||

Agout, *s. m.* bassin, rigole, courant d'eau.
Gr. λυτος liquide.

Agouta, *v. a.* épuiser, mettre à sec, tarir.
Bass. lat. ad guttam, jusqu'à une goutte. *Gr. ρεω*, couler.

— Toujours prendre senso boutar,
Es lou vray mouyen d'agoutar.

Agoutado, *s. f.* rigole pour détourner l'eau, contre-canal.

Agouto, || *s. f.* écope de batelier, pelle
Agoutal, || creuse pour rejeter l'eau.

Agrada, *v. n.* plaie, convenir, agréer.

Lat. gratus, agréable.

Esp. agradar. Ital. aggradare.

— Touti dous s'agradou.

— Filho, qu'agrado es à mita maridado.

— Anen ce que t'agrado es ni d'or ni d'argen.

— Se iê duvès, lou fou paga, ou l'agrada.

— Cado jour on ié vei quelque galan noubel,

Toutis arremassats farion un bel troupe;

Tout aco pel segur, bous agrado pas gayre.

Daub. 1854.

— Digo me de que fôu faire,

Cruêlo, per l'agrada.

Roustan, 1820.

Agradanso, *s. f.* agrément, plaisir, reconnaissance.

Agradable, *adj.* agréable, gracieux, ce qui plaît.

Agradelo, *s. f.* épine vinette, arbrisseau
Agrioulat, épineux dont le fruit devient
Vinetiê, rouge lorsqu'il est mûr.

Agradeio, *s. f.* oseille commune.
Agreto, *Rumex acetosa*, oseille de bre-
Eigreto, bis, petite oseille.

Agrafei, *s. m.* houx commun, arbrisseau
Agrofel, de la fam. des ilicinées à fleurs
Agreou, blanches, baies d'un rouge vif.
Grifoul, C'est de son écorce macérée que
l'on retire la glu, matière vis-
queuse et adhérente. Son bois
écorcé est blanc et non flexible.
Ital. agrifolio.

Lat. Ilex aquifolium.

Agralo, *s. f.* corneille, grolle, freux. (Voir *agraïo*.)

Agram, *s. m.* chiendent officinal, plante
Grame, graminée dont les racines tra-
çantes sont difficiles à extirper,
eau de chiendent, tisane rafraî-
chissante. *Lat. Gramen.*
Le chiendent est l'emblème de
l'obstination.

Agrama, *v. n.* léser, importuner, faire tort,
nuire, porter préjudice.

Agranas, *s. m.* argousier, rhamnoïde,
Aigo-pouncho, épine marante, saule épi-
Rebaudin, neux, griset. Arbrisseau de
la fam. des élagées. Dans
certains lieux, on donne le
même nom, par erreur, à
l'arjalas, *ajonc*, et au prunellier,
arbrisseau des haies.

Agrandi (S'), *v. rec.* s'agrandir, augmenter
ses biens, étendre son logement.

— Nosto vilo s'es agrandido dou cousta
de la plano.

— Empleo tout soun argen à s'agrandi.

Agraïo, *s. f.* corbeau freux, corneille
Agraulo, noire, oiseaux de passage qui
Graule, volent par bandes au commen-
Croupatas, cement de l'hiver et qui font du
ravage dans les terres ensemen-
cées lorsqu'ils s'y abattent.

— Quand l'agraulo passo bas,

Debat l'alo porto lou glas;

Quand passo aut

Porto lou caud.

Agraïoun, *s. m.* choucas noir, oiseau de
passage d'hiver, mêlé souvent
aux troupes de corneilles.
Corvus monudela.

Agramouti, *adj.* ratatiné, ramassé, af-
faissé.

Agras, *s. m.* verjus, suc des raisins verts
Rad. agr. de αγριος, sauvage.

— Dins lou clot, per panié, l'auribo met à bas

Lou negre dam lou blan, le madur dam l'agras.

Goud.

Agrassol, *s. m.* groseille, fruit du gro-
Grouselho, sellier à grappes blanches ou
rouges, dont le suc légèrement
acide fournit un sirop ou une
gelée très-appreciée des mala-
des et des convalescents.

Agrat, *s. m.* plaisir, consentement, satis-
faction, fantaisie, risque, chance.

— A toun agrat, à ta convenance.

— A l'agrat de peri, au risque de
périr.

— A soun agrat, fai la guerro à las
flous.

Agrava, *v. a.* couvrir de gravier, sabler
Engrava, une allée.

- Agre**, || *adj.* aigre, acide piquant au goût.
Aigre, || *Gr.* *αγριος* sauvage. *It.* *agrio*.
- Agresien**, || *s. m.* bigarreau, guigne, espèce
Grefoun, || de cerise à chair ferme et sujette
Bigarèu, || aux vers ; elle est rouge d'un
côté et blanche de l'autre.
- Agrey**, *s. m. v. l.* accueil, agrément, accord.
- Agreja**, || *v. n.* aigrir, sentir l'aigre, — faire
Aigreja, || levier, soulever, mouvoir.
Aigrejo-te, lèves-toi.
- Agremouli**, || *adj.* tremblant, frileux, gre-
Agroumouldit, || lottant, engourdi de froid.
- Agrenas**, || *s. m.* prunellier, prunier sau-
Agrunas, || vage, *prunus spinosa*, fam. des
Agruniè, || amigdalées dont les fruits d'un
Agruneliè, || bleu très-foncé ont une saveur
astringente. *Gr.* *αγριος*, sauvage.
- Agrepezit**, *adj.* engourdi par le froid.
Rad. *grep*.
- Agreto**. (Voir *aigreto*, oseille commune.)
- Agreu**, *s. m. v. l.* grief, sujet de plainte.
Lat. *gravis*.
- Agrevou**, || *s. m.* le houx commun. (Voir
Agrèu, || *agrafel*.
Grifoul, ||
- Agreujat**, *adj.* béarn. piqué, irrité, of-
fensé, injurié.
Esp. *agraviado*, blessé.
- Agrialau**, || *s. m.* olivier sauvage.
Oulivastre, || *Lat.* *oleaster*.
- Agrifar**, *v. a. prov.* accrocher, donner des
coups de griffes, pincer.
- Agriameou**, || *s. m.* aigremoine, plante mé-
Sourbieireto, || dicinale astringente, à fleurs
Grimoino, || jaunes, qui vient dans les
haies.
- Agri moulié**, || *s. m.* le grosellier à maque-
Ocho, || reau, arbrisseau épineux
Agrouveliè, || qui donne la groseille verte
pour sauces.
- Agri voulat**, *s. m.* épine vinette. (Voir
agradelo.)
- Agriolo**, || *s. f.* centaurée du solstice, plante
Auriolo, || médicinale à fleurs jaunes.
- Agrioutat**, *s. m.* ratafia de cerises obtenu
par la macération dans l'eau-de-
vie.
- Agrioto**, || *s. f.* la griotte, variété de cerises
Agrueto, || grosse et noirâtre, à courte queue
Guindoul, || qui est un peu aigre au goût.
Lat. *prunus cerasus*.
- Agronat**, || *s. m. v. l.* cormoran, oiseau pê-
Scorpi, || cheur à gros bec.
- Agror**, || *s. f. v. l. gasc.* aigreur, amertume,
Agrou, || âcreté. *Lat.* *acor*. *Cat.* *agror*.
- Agroumandi**, *v. a.* afriander, allécher,
attirer.
- Agroufionn**, || *s. m.* bigarreau, cerise de
Agrufen, || Pentecôte, *cerasus dura-*
cina. (Voir *agresien*).
— Vese ta bello, me fasié
Souto lou frès d'un cerisié,
Li branco, en verguejanl, la tocon,
I branquihoun
Lis agroufionn
Aflocon.
Mistral, 1856.
- Agroua** (S'), || *v. rec.* s'accroupir, s'as-
Arouva (S'), || seoir sur les talons ; —
couver, pondre.
- Agroumilha** (S'), || *v. rec.* s'accroupir,
Agroumouli (S'), || être transi de froid.
(Voir *agremouli*.)
- Agroupela**, *v. a.* grouper, ramasser, ras-
sembler.
- Agroutonni** (S'), || *v. rec.* se pelotonner, se
Agrumela (S'), || tapir. (Voir *grouton*,
grumeau.)
- Agrouo**, || *s. f. gasc.* grue, cigogne, oiseaux
Ganto, || échassiers de passage qui voya-
gent de nuit et se reproduisent
dans les pays froids.
- Agruno**, || *s. f.* fruits du prunellier sauvage,
Agrunelo, || arbuste des haies. (Voir *agrenas*).
- Agrunas**, || *s. m.* prunellier. (Voir *agrenas*.)
Agruniè, || *Prunus spinosa*.
Agruneliè, ||

Agrumel, *s. m.* espèce de raisin blanc à grains très-serrés, comme un peloton.

Agrumela, || *v. a.* pelotonner, rassembler
Escautouna, || en tas, à flocons, à grumeaux.

Agruplt, || *adj.* accroupi, ramassé.
Agrupezit, || *Fig.* accablé, consterné.

Agruta, *v. a.* ravir, ôter, enlever.
Gr. ἀγρῶ, je prends.

Agte, *s. m.* nom de ville, Agde, sous préfecture du département de l'Hérault.

Agu, *rad.* de acutus, *Celt.* ac, pointe.

Agudre, || *v. aux.* avoir, tenir, posséder,
Aver, || trouver, obtenir, gagner, etc.
Avudre, ||

— Se vos agué ta part de scupo, te la fôu gagna.

— Caucun me l'a agut, quelqu'un me l'a volé.

— Es agut, il est perdu,

— Quand aguerian desbarqua dins l'Egito
Emé Napoléon qu'ero alor generau,
Un de nosti vesin que ie disien Polito,
E qu'avé jamaï vist lou souleu que d'un trau,
Atrouvé que ié fasié caud

M. 1859.

Aguar, || *v. a.* redresser, refaire la pointe
Aguzar, || d'un outil.

Aguerlit, *adj.* plié, doublé, bossué, voilé.
(Voir *guerle*.)

Aguialas, || *s. m.* vent du nord, aquilon.
Aguiol, || *Gr.* ἀγιάλως.

— Quand l'aguialas, lou cassagniero,
Fai ressounti la chimignero.
De Lafare, 1840.

Aguiet, *s. m.* cordage pour hisser, manœuvre de navire.

Aguilas, *s. m.* sorte de ver parasite des oiseaux.

Aguilen, *s. m.* églantier, églantine, rose simple. (Voir *agalancié*.)

Aguincha, *v. a.* (Voir *guincha*.) viser, mirer.

Aguincha (S'), *v. rec.* se lancer des pierres, des noyaux.

Aguiho, || *s. f.* aiguille à coudre ou à tricoter. — Aiguille de montre, de pendule. — Pic de traceur de pierres. — Poisson de mer à bec aigu.

— M'ou-z-a counta tout de fiou en aguyo.

— Se tengué à la cimo d'un ro, coumo sus la poucho d'une aguyo

Lat. *acicula*, de *acus*, aigu.

It. *aguglia*. *Port.* *agulha*.

Esp. *aguja*.

Agulhado, || *s. f.* une aiguillée de fil, de
Aguyado, || soie, de laine.

Fagués pas de trop longuis aguiados.

Agulhoun, || *s. m.* aiguillon du laboureur
Agulhado, || ou du bouvier, dard des
Agulhat, || abeilles. — Aiguillade, gaule armée d'une pointe.

— Tons biòus sur lou grezil farion l'escarlimpado,
Tu quittorios de guerp l'estebo e l'agulhado.
Prad, 1798.

Agulhoun de prat, *s. m.* Seps chalcide, espèce de lézard à deux pattes qui se tient dans les herbes au printemps.

Agulharié, || *s. f.* Aiguillerie, lieu de
Aguiarié, || vente des aiguilles, rue des merciers.

Agulhero, *s. f.* Rigole pour l'écoulement des eaux, corrupt. probable de *agialhero*.

Agulhat, || *s. m. prov.* Aiguillat, chien
Cat de mar. || ou chat de mer, gros poisson dont la peau rugueuse sert aux tourneurs et aux ébénistes.
Squalus acanthias.

Agulheto, || *s. f.* aiguillette, cordon ferré
Aguyeto, || des deux bouts, dont on se servait avant l'invention des boutons; elles remplaçaient les bretelles en réunissant le haut de chausse au pourpoint; d'où est venue l'expression de *nouza l'agulheto*, ou frapper quelqu'un d'impuissance, au moyen d'un maléfice.

Les aiguillettes sont restées comme ornements dans certains costumes. — Dégorgeoir des armes à feu.

Agulhos, || *s. f. plur.* Peigne de Vénus,
Aguyetos, || cerfeuil à aiguillettes, aiguille
du berger, *scandix pecten vene-*
ris, plante des ombellifères dont
les fruits sont disposés comme
les dents d'un peigne.

— Bec de grue ou géranium
sauvage, herbe à Robert, dont
les semences se terminent en
aiguilles. (Voir *bec d'agruo*),
erbo d'aguño.

Agulhouna, || *v. a. gasc.* aiguillonner,
Aguiouna, || piquer, animer, exciter,
presser, provoquer.
Esp. aguijar.

Agus, || *adj.* pointu, effilé,
Agut, || *Gr.* *ὀξύς*, aigu. *Lat.* *acutus*.
Agudet, ||

Agusa, || *v. a.* aiguiser, appointer, affuter.
Amoula, || *Lat.* *acuere*.

— *Agusas al pu lèu lous coutels poudadous.*

Agusadouïro, *adj. et subst.* pierre à
aiguiser, affiloir.

Agusaire, *s. m.* remouleur, coutelier.

Aguset, *s. m.* remouleur ambulant, gagne-
petit.

Aguzamen, *s. m. v. l.* perspicacité,
pénétration.

Aguzardit, || *adj.* fainéant, accoquiné,
Agusit, || avili, appauvri.

Agut, *part.* de *avudre*, perdu, désespéré,
rendu à toute extrémité.

Aha, || *s. m. Béarn.* pour *afa*, affaire,
Ahe, || intérêt.

Ahalhat, *adj. béarn.* enflammé, hardi,
gaillard.

Ahama, *v. a. gasc.* affamer (*h* pour *f*.)

Ahamlat, *adj. béarn.* affamé, avide.

Ahan, *s. m. béarn.* fatigue, travail, las-
situde. *Esp.* *afan*, peine travail.

Ahana (S'), *v. rec. béarn.* se dépêcher, s'es-
souffler.

Ahastia, || *v. a et n.* rassasier, bourrer,
Afastia, || remplir l'estomac.
Lat. *fastidio*. (Voir *fasti*.)

Aherat, *adj. gasc.* affairé, pressé, occupé.

Aherot, *s. m. gasc.* petite affaire.

Aheichouta, || *v. a. gasc.* mettre en
Afeichoutar, || fagots, entasser, réunir,
Afaissouna, || ranger, façonner.

Ahi, || *v. a.* haïr, avoir de la répugnance, du
Aï, || dégoût, détester.

Ahi, || interjection de surprise ou de dou-
Aïe, || leur. Oh ! holà ! hélas !
Ital. *ahi ! dura, terra etc ...*

Ahlen, || *v. a. gasc.* enfoncer, ficher,
Afica, || planter. — Avaler de travers. —
Affirmer, certifier.

Ahieïoun, || *s. m.* haine, aversion, dégoût.
Ahissioun, ||

Ahiladero, *s. m. gasc.* pierre à aiguiser.

Ahirable, *adj. v. l.* exécration, haïssable.

Ahitranso, *s. f. gasc.* haine, colère, cha-
grin, aversion.
Lat. *ira, colère*,

Ahirat, *adj. gasc.* irrité, tourmenté, animé.

Ahisca, || *v. a. gasc.* exciter, irriter, pous-
Afisqua, || ser, provoquer.
Aquissa, ||

Ah-isso, *interj.* hardi, courage, pousse.
Ital. *ajuto*.

Ahita, *v. a. gasc.* aider, assister, secourir,
appuyer. *Esp.* *ayudar*.

Ahont, || *adv. v. l.* où, en quel lieu.
Ounte, ||

Ahont anèu vos el bon comte
Ahont anèu tan de mati ?

Ahoual, *s. m. béarn.* vol, troupe, foule.
— *Ahoual de parpalhous*.

Ahouata, *v. a. gasc.* fouetter, fustiger,
corriger.

Ahoue, *s. m. gasc.* convoi funèbre.

Ahouca, *v. a. gasc.* noyer, humecter. —
Etouffer, étrangler. — Conserver,
assaisonner, *Esp.* ahogar.

Ahouega, *v. a. gasc.* brûler, enflammer.
Esp. afuegar.

Ahour, *s. m.* petit jour, crépuscule, aube,
les premières lueurs qui précè-
dent le lever et succèdent au
coucher du soleil.

Gr. *ἄσπια*, soir ; *ἄσπιον* demain.
Esp. agur, bonsoir.

— Quand flour de rose s'espasavo
A Casteu-nou, avant l'ahonr.
A. Mathieu, 1866.

— Que vosti cor gardon sa flour !
E lou bonur de la jouvenço,
Sara mai qu'uno souvenenço,
Quand dou vespre vendra l'ahour.
G. Azais, 1860.

Ahouro, *adv.* maintenant, à présent, à
Ahora, || cette heure.
Aro, ||
— Ahouro vengues ou vengues pas.
Esp. ahora, même sign.

Ahourest, *s. m. gasc.* forêt, pacage de
montagne.

Abuga, *v. a. gasc.* mettre en fuite. —
Afuga || Crier, huer, vociférer.

Ahuma, *v. a. gasc.* enfumer, boucaner,
noircir, incommoder,
Esp. humo, fumée.

Ahura, *v. a. gasc.* souhaiter, désirer.
Esp. agorar, augurer.

Ahurbi, *v. a. gasc.* harceler, tourmenter.

Ahurit, *adj. gasc.* stupéfait, transporté,
Afurit, || hérissé. *Lat.* *furens*.

Ahuta, *v. n. gasc.* prendre la fuite.
Esp. huir, fuir.

Ahuto, *int. gasc.* cri des bergers pour
mettre en fuite les loups ou les
maraudeurs.

Ai, 1^{re} pers. du verbe aux. j'ai, désinence du
futur, comme :
Amar ai, j'ai à aimer.
Finir ai, j'ai à finir.

Ai, || *s. m.* bête de somme, animal robuste
Ase, || et patient, souffre-douleur de l'homme.

— Testu coumo un ase rouge.
— Farias pas beüre moun ase quand a
pas sèt.

Fai? coumo Berna l'escambarla, que
cercavo soun ase.

— Vost'ar n'es qu'un ase.

— Ai fa de matin lou repas de l'ai.

— Aven cauqui prétendu sapian en
patois que soun que d'ase en francès.

— Per espargna soun aigausisson si
soulié.

— Au païs di palmié, lis ai manjon de
datti.

Lat. *asinus* *Esp.* asno.

Fr. cent. aine. *Ang.* ass.

Ai, || *v. a.* haïr, détester, éprouver de la
Ahi, || répugnance, de la rancune.

— L'ahisse que lou pode pas veire.

Ai, || *interj.* de douleur, de surprise, ho !
Aie, || holà ! hélas ! oh !...
Houi, ||

Ai de mi den, ai que souffrisse.

Gr. *αι.* *It.* *ahi.* *Esp.* *ay*.

Aia, || *s. f. v. l.* corde pour attacher la
Aio, || charge sur le bât d'un âne.
Ajoua, ||

Aiado, || *s. f.* sauce à l'ail, ragoût d'ail,
Aioli, || pommade faite avec des aulx
pilés à l'huile, ragoût provençal.

Aiber, || *s. m. v. l.* arbre, *plur.* aïbres,
Aubre, || grand végétal couronné de branches
et de feuilles.

— El soveire ag fam e vi un aiber
figuer long la via...

1412.

Aicels, *pron. dem.* ceux, iceux.

Aïçal, *adv.* de ça, de ce côté-ci.

Aïçalin, *adv.* ici dedans.

Aïçamoun, *adv.* là haut, de ce côté-ci.

Aïçaval, *adv.* là bas, de ce côté-là.

Aïçi, *adv.* ici, dans ce lieu.

Gr. *αχι* près. *Esp.* aqui.

Aïçi en lai (D'), désormais, dorsenant.

Aïçi en foro (D'), à partir d'ici.

Aicò, || *pron. dém.* ceci, cela, cette chose-ci.
Aquò, ||

— Comprène pas aïço.

Aida, || *v. a. gasc.* aider, assister, seconder.
Ajudà, ||

Aiela, || *v. a.* comparer, contrôler, vérifier,
Alhelar, || échantillonner.

Arab. alhada, règle.

Aïelatre, || *s. m.* étalonneur, vérifica-
Escandilhaire, || teur.

Aïer, *adv.* hier, le dernier jour passé.

Ital. ieri *Esp.* ayer.

— T'ai visto aïer, siès pas malauto;
 Lei rosò brihon sus tei gauto.
 Crousillat, 1860.

Aïero, ||
Aïgué, || *s. f.* ruisseau, rigole, évier.
Aïguiero, ||

— ... E l'iber en coulèro
 Gelo dins soun camí la gauto de l'aïguéro.
 Jasmin.

Aiet, || *s. m.* ail, plante bulbeuse à odeur
Alhet, || forte renfermant plusieurs oignons
 sous une même enveloppe.
 Cette plante est spécialement
 cultivée dans le midi de la
 France où elle croît même
 spontanément.

Sauce à l'ail, cataplasme d'ail,
 liniment d'huile et d'ail, tels
 sont ici les vermifuges popu-
 laires.

L'ail excite les facultés diges-
 tives et la sécrétion des urines ;
 c'est l'assaisonnement journalier
 du laboureur, du marin et de
 l'ouvrier soumis à de rudes tra-
 vaux. *Lat.* alium sativum.

Esp. ajo. *It.* aglio.

— Lei fada de Paris dison qu'es uno pesto,
 Vo ben, traton l'aïèt coumo uno pourcarie,
 Eh ben, ièu s'eri mort, me ressuscitarié.
 Ch. Poncey, 1872.

Aïage, || *s. m.* rosée sur l'herbe, vapeur
Aïgal, || de la nuit condensée sur les
Eïagno, || végétaux.

Aigadièro, || *s. f.* canal, rigole d'arrose-
Aigassièro, || ment, gouttière, cheneau. —

Vase à mettre de l'eau, aiguière.
Esp. aguamanil.

Aigadino, *s. f.* ondée, pluie subite, courant
 d'eau claire.

— Regardo lou coumo badino
 E fai trepa soun aigadino,
 Pu caressant e pu soumès
 Qu'un agnelou de quatre mès.
 De Lafare, 1840.

Aigado, *s. f.* lieu où les canots vont cher-
 cher de l'eau douce pour la
 provision de bord.

Aigado, || *s. f.* piquette, eau rougie, demi
Trempe, || vin de la seconde ou troisième
 cuvée.

Aigadou, || *s. m.* celui qui tourne ou fournit
Aïगतou, || l'eau d'arrosment.
Lat. aqua. *Esp.* agua.

Aïagnas, || *s. m.* grosse rosée du matin,
Aïagnau, || de la nuit.
Aïagnado, || *Ital.* agua notte.

— Aïagnau de mai
 Fai tout beou ou tout laid.

Aïgalado, || *s. f.* amas d'eau, — les eaux
Aïgarado, || qui accompagnent le fœtus.

Aïgalié, || *s. m.* fontainier, gardien surveil-
Aïgalhé, || lant des canaux, tuyaux. —
 Porteur d'eau.

Aïgalossi, || *s. m.* pluie subite, forte on
Aïgas, || dée, orage, lavasse.
Aïgat, ||

Aïgagnolo, || *s. f.* petite pluie, bruine.
Aïgagnoro, ||

Aïgalous, || *adj.* humide, aqueux, exposé
Aïgagnous, || à l'eau.

Aïgalhèro, || *s. f.* rigole, canal, lavoir, gout-
Aïgadièro, || tière. Bassin d'eau courante

Aïgafort, *s. m.* eau-forte, acide nitrique.
Esp. agua-forte.

Aïgarden, *s. m.* eau-de-vie, alcool, esprit
 subtil tiré du vin.

Esp. agua ardiente.

Ital. acquavita.

Aïgasso, || *s. f.* amas d'eau, bourbier,
Aïgarié, || gâchis.
Bachas, ||

— Per intra dis soun oustau fougué
 traversa touto l'aïgarié de la cour.

Aïgasseja, || *v. n.* laver à grande eau,
Aigueja, || battre l'eau, jouer avec l'eau.

Aïgassous, *adj.* aquatique, marécageux.

Aïges, *s. m. plur.* baies de l'airelle myrtille,
nommées aussi raisins des bois,
brimbelles.

Aïglari, || *s. m.* malheur, frayeur, cris.
Esglari, || — Orfraie, oiseau de nuit.
Anal. *aigl ira*, cri d'aigle.

Aïglariat, || *adj.* effrayé, troublé, éploré,
Esglariat, || ému, égaré.

Aïgle, || *s. m.* aigle, aigle criard, petit aigle,
Èglo, || *Falco planga*.

— S'en cresiè, e ero pas un èglo.

Aïgle negre, *s. m.* aigle brun qu'on trouve
dans les hautes régions isolées.
Falco fulvus.

— Un aïglo que s'acaminavo
Naouto amoun dins la bruno, au moumen que passavo.
Félix, 1872.

Aïgle imperial, *s. m.* aigle doré que les
Romains avaient pris pour en-
seigne militaire, et que Napo-
léon 1^{er} adopta pour l'armée
française. *Falco imperialis*.
Esp. *aguila*. *Ital.* *aquila*.

On entendi lou bru de l'aus-el en voulan ;
Lou fla-fla cadança de soun alo tendudo.

Aïgle blanc, || *s. m.* Jean-le-blanc, cet
Ègloun, || aigle fait la chasse, le
matin ou le soir, en rasant la
terre, aux petits quadrupèdes,
et à défaut, aux serpents et
aux lézards.

Aïgle houscatié, || *s. m.* le balbuzard,
Gal-pesquié, || aigle à queue brune.
Falco haliætus.

Cet aigle fréquente le bord des
étangs et des rivières et se nour-
rit de poissons qu'il pêche avec
ses serres ou en plongeant, il
s'attaque aussi aux oiseaux
aquatiques. Dans certaines con-
trées on utilise ses dispositions
naturelles pour la pêche au
saumon.

Aïgle de mar, || *s. m.* le grand pygargue,
Èglo marino, || aigle à queue blanche.
Falco albicilla.

Cet aigle fait la chasse aux
oies et aux canards et se nourrit
aussi de poissons qu'il chasse le
matin ou le soir en plongeant.

Aïgledoun, *s. m.* édredon, duvet de l'eider
et autres canards sauvages.

Aïgloun, || *s. m.* Autour commun,
Autour, || grand rapace à vol rapide,
Grand Mouissé, || qui était autrefois employé
comme oiseau de fauconnerie.
Falco palumbarius. *It.* *astore*.

Aïgo, *s. f.* eau, évaporation des mers, qui
produit, au moyen des nuages
voyageurs, les sources, les tor-
rents, les ruisseaux. *Liquide*
incolore qui sert à tonifier, à
désaltérer.

Celt. *ach*, *ag*. *Lat.* *aqua*.

Esp. *agua*.

-- Es counten coumo un peïssoun dins l'aïgo.

— Aco's pourta d'aïgo à la mar.

— Gagno pas l'aïgo que bèn.

— Fôu pas dire jamai

D'aquest'aïgo noun beurai.

— Sa mena l'aïgo à soun moulin.

— Laïssas trop coula l'aïgo.

— En aïgo puro, barco seguro.

— Un ponce d'aïgo, ouverture circulaire d'un
ponce de diamètre qui peut fournir 16 litres d'eau
par minute.

— Me fôu ana escampa d'aïgo.

— Lou tems es siau. l'aïgo semblo d'argen.

— Pourlave de souyé qué fasien aïgo.

Aïgo-boulido, *s. f.* eau bouillie, potage
économique et instantané fait
avec de l'eau bouillante dans
laquelle on jette de l'ail, du
laurier, du sel et de l'huile.

Un allemand se régale avec
une soupe au vin assaisonnée
de noix muscade ; un anglais, de
thé au rhum ; un normand-blasé,
de kari à l'indienne, tandis qu'un
convalescent des Cevennes ou
du Languedoc se délecte en
présence d'une eau bouillie à
l'ail.

— Quau lou proumié fagué l'aigo bouldo
Quau l'inventé roussu, uliado, espoumpido.
F. A. 1833.

— Alor per faire ben, sage, fay coumo ieu,
Que n'enveje pas rès, e counten d'aco mièn
Dinne sans j'essamen emoun aigo-bouldo.
Roudil, 1812.

Aigo benito, || s. f. eau bénite, eau légère-
Aigo segnado, || ment salée que le prêtre
bénit le dimanche avant la messe
et principalement aux fêtes de
Pâques et de Pentecôte, intro-
duite dans les cérémonies du
christianisme en 119.

Esp. Agua bendita.

— Parlas... entremen que iè souy,
Vous vouldes-ti?... digueron : ouy.
E dins très cops d'aigo benido,
La causo se trouvé finido.

Favre, 1803.

Aigo di carme, eau de mélisse des carmes,
liqueur stomachique.

Aigo-marino, s. f. aigue marine, pierre
précieuse bleuâtre comme l'eau
de mer, émeraude, beryl.
Esp. agua marina.

Aigo de merlusso, s. f. eau dans
laquelle on a fait dessaler la
morue. On désigne ainsi un
remède de peu d'efficacité.

Aigo-molo, s. f. eau fade qui ne dissout
pas le savon et ne cuit pas les
légumes.

Aïgolo, s. f. petite pluie. — Soupe maigre.
— Vin trempé ou baptisé. —
Sauce longue, etc.

Aigo de nèu, s. f. eau très-froide, pro-
venant de la fonte des neiges.
Esp. aguaniève.

Aigo de plejo, || s. f. eau de pluie, eau
Aigo de plueio, || distillée naturellement.
Esp. Agualluvia.

Aigo panado, s. f. eau chaude dans
laquelle on met une croûte de
pain naturel ou grillé.

Algo-sau, s. f. saumure préparée pour la
conservation de certains comestibles.

— Peissoun à l'aigo-sau.

Aigo-morto, s. f. eau morte, stagnante.
Ville de ce nom auprès des
étangs.

Aigo-nafo, s. f. eau de fleurs d'orangers.

Aigo penden, s. f. chute d'eau, cascade.
Ital. aqua pendente, petite ville
frontière des états-pontificaux et
de la Toscane où l'on voit une
belle cascade. (Apennins.)

Aigous, adj. aqueux, mouillé, liquide,
abondant en eau.

Aigo-pouncho, || s. f. nerprum purgatif.
Grano purgativo, || à fleurs jaunâtres,
Negreput, || baies noires, fam. des
rhamnées.

Rhamnus catharticus

C'est avec le suc épaissi de ses
baies et de l'alun qu'on prépare
la couleur verte nommée vert de
vessie. — *Pouncho* piquant,
aigre. On désigne quelquefois le
prunelier *agrunas* sous le même
nom de *aigo pouncho*, mais très-
improprement.

Aigos, s. f. les eaux de l'amnios qui servent
d'enveloppe au fœtus et qui
s'écoulent avant l'accouchement.

Aigos-vivos, s. f. plur. eaux vives, eaux
de source. — Nom d'un village
dans le Gard, bien approvisionné
d'eau, et non moins abondant
en vin et en alcool.

Aigo-teco, s. f. eau dormante, étang.
All. teich, étang.

Aïgoual, s. m. rosée, montagne qui attire
les nuages. L'Aïgoual, près de
Valleraugues, chargé de rosée.

— Quand enlai de l'Aïgoual se fai l'escuresino
Las nivous devers ièn rebalon sus l'esquino
Das sères, en lous acalan,
Me pense, aïço sera pu grèu qu'un cargopièu
Me n'en vai davalà tout aro de bouïoun.
Féix, 1872.

Aïgras, || s. m. aillade, condiment au ver-
Agras, || jus, fait avec de l'ail, du persil,
du sel et de l'eau chaude,
espèce de *gaspacho*. — Raisin
aigre, non mûri.

Aigrassié, *adj. et subst.* ceps de vigne sauvage qui ne produit que du verjus.

Aigre, *adj.* aigre, acide, piquant au goût.
Fig. hargneux, insociable.
Lat. acer. *Ital.* agrio.

Aigrèja, || *v. n. et act.* sentir l'aigre,
Faire aigre, || s'aigrir. — Faire levier, soulever un lourd fardeau au moyen d'un levier de fer ou de bois.

Aigrèja (S'), || *v. rec.* se mouvoir, se remuer,
Eigreja (S'), || muer, se soulever avec peine.

Aigret, || *s. m.* fruit de l'épine vinette,
Agrivoutat, || berberis vulgaire à fleurs jaunâtres.

Aigreto, || *s. f.* oseille commune, à larges feuilles. *Fam. des polygonées.*
Agradelo, || *Rumex acetosa.*

Plante avantageusement employée dans les préparations culinaires, et qui contient de l'acide oxalique.

Aigreto d'ase, *s. f.* petite oseille, oseille des brebis. *Rumex acetullosa.*

Aïgreto, || *s. f.* héron cendré qui vit dans les marécages du Midi, connu également sous le nom de *Berna pescaire*, parce qu'il guette sa proie immobile, et s'en empare avec adresse, *ardea cinerea.*

Aigreto, || *s. f.* héron, aigrette.
Galichoun blanc, || *Ardea egretta.*

Joli oiseau des marais à plumage blanc dont la tête est ornée d'une huppe pendante, et qui a sur le dos des plumes soyeuses employées dans la coiffure des femmes.

Aigreto, || *s. f.* héron garzette ou la *Berna blanc*, || petite aigrette, échassier qui fréquente nos marais et qui se nourrit, comme ses congénères de petits poissons, de grenouilles, de frai et d'insectes aquatiques. Ces oiseaux nichent dans les roseaux ou dans les buissons de Tamaris.
Ardea garzetta.

Aigri (S'), devenir aigre, passer à l'aigre
Fig. s'irriter.

Aigrinèu, || *adj. prov.* aigrelet, qui tourne
Agrinèu, || à l'aigre, un peu aigre.

Aigrou, || *s. f.* aigreur, renvoi de l'estomac.
Agrou, || *Fig.* haine, aversion, brouillerie.

Aiguar, *v. a. v. l.* arroser, diriger l'eau, la tourner par des barrages.

Aiguèro, || *s. f.* rigole, évier pour les eaux
Aiguièro, || ménagères. (Voir *aièro*).
Ihiè, ||

Aiguestre, || *adj.* aqueux, liquide, humide,
Aigous. || qui fournit de l'eau.

Aigueto, *s. f.* ruisseau, source, eau courante.

Ail, || *adv.* là-bas, de delà, de ce côté, un peu loin.

Alai, || — Laiso aquo ailai, n'en parlons plus.
Ilai, || — D'ailai, de delai, de l'autre côté.
Lat. illac, là bas.

Ai-las, *interj.* de plainte, hélas !

— S'en vai mourent sus terro, e n'a que ieu, ai-las,
Per fièlo coumpagno e per miltour soulas.

It. ah-lasso.

Ailamoua, *adv.* là haut, audessus.
Lat. ad montem.

Ailavau, || *adv.* là bas, dans le bas.
Ailabas, || *Lat.* ad vallem. *It.* abbasso.

Ailh, || *s. m. gasc.* ail, plante bulbeuse très-employée dans la cuisine méridionale.
Aiet, || — Le chapon de Gascogne est une croûte de pain frottée d'ail et mêlée à la salade. (Voir *aïet* et *Aihet*).

Aima, || *v. a.* aimer, chérir, préférer, avoir
Ama, || de l'affection.

— A nous aimà passem la vido
Sans lagui das dich e redich.
— En rimo aime proun de lou dire,
E mèmo de lou répéta.
— Rousalio, t'aim' e t'ahisso ;
Te dire coumo aco se fà,
Impoussib'è, mais ou sentisse . . .
Floret 1842.

— De tant m'aima quand faziès la proumesso,
Un fioc ardent semblavo t'anima ;

Aime, *s. m. v. l.* sans levain, (Voir *azime*.)

Ainat, || *s. m.* aîné, le premier né.

Einat, || *Lat.* ante natus.

V. fr. aîné, né avant.

— Tout de l'aînat
Es debinat

Un cambiomen entr'es déjà puntejo ;

Pol se fay mut André roussignoulejo ;

L'un es risen,

L'autre es douln.

Jasmin, 1847.

Aine, *s. m. v. l.* vase, ustensile, contraction de aïsino. (Voir *eizino*.)

Ainèu, *s. m.* chabot, meunier, poisson d'eau douce à grosse tête.

Lat. *c otus gobio*.

Ainèu, || *s. m.* Anon, poulain de l'anesse.

Azenou,

— Que que digu s et que que fagues
Toun ainèu s ra jamai qu'un aze.

Aio, || *s. f.* hâte, émoi, ardeur, empresse-

Ahia, || ment, contentement, fête, aide, secours.

— Lou vin nous bouto en aïo,

Lou vin fa lou bou sang...

— Din s'l'oustau touti soun en aïo...

Lat. adjutum. *Esp.* ayuda.

Ital. aita. *Arab.* aïa, fatigue.

Aioli, *s. m.* sauce à l'ail, remoulade provençale, beurre de Provence ; sorte de pommade faite avec de l'ail, de l'huile, des jaunes d'œufs, du persil et un citron.

— L'aioli es un délice, i'a ren de mèiour per la santa, e es la foundamento d'un bon repas.

Arm. prouv. 1874, page 51.

— O cacalaus, groumand bestioli

Auren beleu pas tout perdu :

Vous adoubaren à l'aieli,

Se lis aiet soun pas toundu.

Martin 1862.

Aiouncha, || *v. a.* éloigner, écarter, tenir

Ayeuncha, || ou mettre loin.

Airadech, || *s. m.* airelle myrtille, sous-

Aïres, || arbrisseau de la fam. des

Brimbêlos, || vaccinées, dont la fleur en

Aïges, || cloche devient un petit fruit

d'un bleu noirâtre un peu aigre.

Ces baies nommées aussi raisins

des bois, brimbelles que les

enfants et les bergers mangent

sans inconvénient ; sont employées en pharmacie à cause de leur propriété astringente.

Esp. arandano. *Port.* arando.

Aira, || *s. f.* aire surface plane sur laquelle

Aïro, || on bat les grains, carré ou planche de jardin, d'une maison, d'un pont. Nid d'aigle ou de vautour.

Lat. aera. *Port.* eira.

Aïral, *s. m.* emplacement logement, le carreau, la place, l'aire.

Aïraou, || *adj.* aéré, exposé au vent.

Aïriau,

Aïre, || *s. m.* l'air qu'on respire, souffle,

Aÿre, || vent. — Manière, maintien, physiologie, mine, allure.

— Dins l'ayre on n'entend plus
brounzina lou mousquil.

— Avié l'ayre tan fi, que dins aqueles planos,
Payzano, ero dameto al m'ey de las paysanos.

Jasmin 1843

Lat. aer. *Esp.* aire. *Ital.* aria.

Aïre, désinence dérivée du latin *arius* de *actuarius*, *operarius*, indiquant une profession, une opération, comme libraire, noutaire, fus-taire, fournaire, segaire, etc., dont le féminin est *airis*.

Pourtaire, pourtairis.

Aïraou. || *s. m. gasc.* hameau élevé, pla-

Aïriau, || teau, aire.

Aïreto, || *s. f.* petite aire, palier, repos

Eireto, || d'escalier. — Petite enclume de faucheur.

Aïrol, || *s. m.* jonchée de gerbes ou de

Aïrou, || paille, airée à dépiquer.

Eïrou, ||

Aïrolo, *s. f.* petite aire, petite place pour battre, vanner ou écraser.

Aïrosamen, *adv. v. l.* promptement, délibérément.

Aïs, || *s. m.* essieu, axe de rotation, pièce

Aïssel, || de bois ou de fer qui sert de centre

Essiou, || à tout organe tournant.

Gr. ἀξ. partage.

Lat. axis. *Ital.* asse.

Aisad, || *adj.* aisé, fortuné, enrichi. — Qui
Aisid, || aime ses aises. — Commode, facile
Aizit, || à manier.
Gr. αἰσιος heureux.

Aise, *s. m.* aise, satisfaction, contentement, facilité, commodité, sans gêne. — abondance, biens, richesses. — Metès vous à vostr'aïse. — Viou ben à soun aïse. — Aro demande pas que pax e aïse.
Angl. ease, repos.
Ital. agio, contentement.

Aise (D'), *adv.* doucement, lentement, sans se presser.
Ital. adaggio.
 — Anar d'aise, marcher avec précaution.

Aise, *adj.* satisfait, content, ravi, joyeux. — Sans façon. (Voir aïze.) — A l'aïse, commodément.
Ital. a bel agio.

Aisino, *s. f.* vaisseau, ustensile. (Voir eisino.) — Vase, meuble, panier, etc.

Aissa, || *v. a.* hausser, monter, mettre plus
Ahissar, || haut, soulever, faire effort.

Aissadel, || *s. m.* binette, serfouette; outil
Aissadeto, || de jardinier pour soulever la
Aissadoun, || terre autour des jeunes plantes. Il est formé de deux dents renversées et réunies par une douille dans laquelle s'adapte le bout d'un manche.
Esp. azadilla, aissado.

Aissado, || *s. f.* pioche triangulaire de
Eissado, || jardinier ou de vigneron employée dans les terrains pierreux. — Houe pointue, marre.
Esp. azada. *Port.* enxada.

Aissado jardineiro, *s. f.* houe, pioche, outil en fer à rectangle allongé formant un angle de 45 degrés avec le manche.

Aissagar, *v. n.* essanger, laver le linge au courant de l'eau.
Ital. sciacquare.

Aisselo, *s. f.* aisselle, le dessous du bras. (Voir ais pour l'étymologie.)
Lat. axilla, *Ital.* ascella.

Aissamoun, *adv.* (Voir aïçamoun, aïçaval.)

Aisseto, || *s. f.* hachereau, outil de charron,
Eisseto, || de sabotier, de tonnelier, etc.
Esp. azuela.

Aisseto, *s. f.* plainte, gémissement d'enfant.
 — Coumenço de faire soun aisseto.

Aisso, || *adj. gasc.* pénible, cruel, fâcheux.
Aisse, || — Grossier, de mauvais goût, aigre.
 — Grabiè, que ta perto m'es aïsso.
 Que jou plangi toun bel tapis...
 C. de P. 1639.
 — Pan aïsse, mauvais pain.
Gr. οἷζος, aigre.

Aisso, *s. f.* hache de charpentier, doloire, herminette, outil de tonnelier.
Gr. αἷζην.
 — E de pus fort l'aïsso
 Faziò soun levo-baisso.
 Floret, 1832.

— Lei bouscatiè, an aquelo nouvello,
 Jalous de veire uno aïsso mai que bello,
 Entre lei man de nost'omo, aquí n'aut,
 Perdèron toueis, en camin, sei destrau ;
 M. Bourrely, 1868.

Aissoula, *v. a. prov.* doler, dégrossir les douves, le merrain.

Aissoun, || *s. m.* pic, pioche, hoyau, houe
Aissadoun, || pour fouir et remuer la terre.
Esp. azadon.

Aisseja, *v. n.* se plaindre, geindre, soupirer, gémir, faire aïe.
Gr. αἰζῶ, je pleure.

— Un viel banquiè, nega din l'or,
 Jaune e maigre, darriès si beou rideou de sedo,
 De longo, en aissejan, countavo sa mounedo.
 Bigot, 1866.

Aissige, *s. m.* plainte, gémissement, soupir, lamentation.
Gr. αἰ σοι, malheur à toi.

— Fouié toujours entendre soun aissige.

Aissuch, || *adj. bearn.* sec, essuyé, desséché,
Eissuch, || *Ital.* asciugato. *Esp.* enjuto.

Altal, || *adv.* ainsi, par conséquent, de cette
Atal, || façon, de la sorte.

Aitambé, *adv.* aussi bien, de même, à cause de.

— Après un trot d'uno minuto,
Car la davalado vous buto,
Lou mioulan qu'es fach aou mestié,
Aitambé que lou carietié,
Tout d'un cop s'aplanto e s'aquioulo.
De Lafare, 1842.

Aitantost, *adv.* aussitôt, dans l'instant, sur l'heure, le plus tôt possible.

Gr. αὐτίκα.

Aitapauc, *adv.* aussi peu, non plus.

Lat. ita parum.

Aïul, *s. m.* aïeul, grand-père. (Voir *ajol*.)

Aïustat, *adj. v. l.* assemblé, réuni.

Lat. adjunctus.

Aïzad, || *adj.* délicat, qui aime ses aises, *Aïsat*, || aisé, facile. — Qui est à son aise,

Aïzadomen, || *adv.* aisément, facilement, *Aïzidamen*, || sans peine, sans embarras.

Aïze, *s. m.* aise. (Voir ce mot.)

Aïze, *s. m.* futaille où le contenu est facile à loger. (Voir *aïsino*.)

Aïzes, *s. m. plur.* les êtres d'une maison, les locaux, la distribution, les passages.

— Sabe lous aïzes, je connais les lieux.

— L'a forç' aïses, il y a beaucoup de place.

— Commodité, tranquillité, repos, mollesse, convenance, indolence.

— Nous lougen coumo pousqu'en, mès avian pas touti nostis aïzes.

— Pren ben tous aïzes, ne te gêne pas.

Aïzi (S'), || *v. rec.* se mettre à l'aise, se *Aïzina* (S'), || bien placer, s'arranger, se disposer, s'établir, se préparer.

Aïzidamen, *adv.* aisément, commodément.

Aïzimen, *s. m.* commodité, aisance, fortune suffisante.

Aïzinat, *adj.* préparé, arrangé, muni, établi, outillé.

Ajayre (S'), *v. rec. v. l.* se coucher pour enfanter.

Ajassa (S'), *v. rec.* se coucher, s'étendre, se jeter à terre, se laisser tomber. *Rad.* jas de jacere.

— Se n'en voulès gès, bœurès d'aigo e vous ajassarès.

Ajassat, *adj.* couché, renversé, fatigué.

— Ià forço blad ajassat.

Ajagut, *adj. v. l.* couché, alité.

— S'es . ajagudo, elle est accouchée. Autrefois on disait : il s'est accouché malade, c'est-à-dire, étant malade il s'est mis au lit.

Ajà proun, *adv.* il y a quelque temps, contract. de i a jà proun tems, il y a assez longtemps.

Ajavela, *v. a.* mettre en javelles, en gerbes, en fagots, en sarments, (Voir *javel*, *gavèu*.)

Ajol, *s. m.* aïeul, grand-père. (Voir *aïul*, *ayul*.)

Ajostar, *v. a. v. l.* assembler, amasser, ajouter.

Ajoua, *s. f. gasc.* corde de bât.

Ajouata, *v. a. gasc.* attacher au joug, atteler, assujettir.

Ajouata (S'), *v. rec.* se soumettre, se ranger, s'apprivoiser, se plier.

Ajouca (S'), *v. rec.* se jucher, se percher, se tapir, s'accroupir.

Fig. s'assoupir, s'endormir.

Ajoucat, *adj.* perché, juché, placé haut.

— Sus un balcon santonient ajoucat,
Roupihavo, au souleu un benhurous de cat.
J. Morel, 1828.

Rac. jouc, juc, perchoir.

Ajoucadou, || *s. m.* le juchoir d'un pou-
Jouquiou, || lailler, le perchoir d'une cage.

— Me fagueron davala de moun
ajoucadou, me demanderèn de
m'ount'ère e coum'anavo que me
trouvave aqui.

Mistral, 1860.

Ajougne, *v. a.* atteindre, attraper, joindre, parvenir à, toucher à.

Lat. jungere ad.

— Mai, crezès me, se la justico es goyo,
Ajoun lou michan, à la fin.

J. Morel, 1828.

Ajouguît, || *adj.* enclin au jeu. — Gai,
Ajugassit, || enjoué.

Ajoun, || *s. m.* ajonc, genêt épineux, jonc
Arjalas, || marin, *Lat. ulex Europæus.*

Ginesto, || *pl.* de la fam. des Papilionacées,
à fleurs jaunes, qui croît dans
les lieux incultes.

Ajoungla, *v. a.* asséner, porter un coup,
étouffer, étreindre.

— Que tout d'un cop la negadisso ajounglo.

Ajuda, || *v. a.* aider, assister, soulager,
Aduja, || *Lat. ad juvare. Esp. ayudar.*

Port. adjudar.

— Ajudo te'n pau e Diou t'ajudara.

— Quand qu'auqu'un se perd, tout
i'ajudo.

Ajudo, || *s. f.* aide, assistance, secours.
Ajut, ||

— Un pau d'ajut, cridavo ?

Ajullnat, || *adj.* agenouillé, prosterné.
Aginoulhat, ||

Ajust, *s. m. v. l.* troupe, réunion, assem-
blée. — Allonge, pièce de
rapport. — Parure, toilette,
vêtements.

— T'escound e te passis tis ajust
dimenchau.

Ajusta, *v. a.* mettre en plus, réunir, as-
sembler, joindre, proportionner,
accorder. — Viser à un but,
mirer. — Ajuster, préparer,
accommoder, orner. *Ital. giusto.*

— Ajusta lis instrumens ;

— Ajustas vosti fluto, accordez-vous.

— Sa pa'ncaro ajuta sei lettro.

— Acò segué un lébrauben ajusta !

Ajusta (S'), *v. rec.* se joindre, se réunir,
s'adapter, se conformer. —
— S'ajuster, se parer, faire
toilette, s'habiller avec soin ou
coquetterie. *Ital. aggiustare.*

Ajustlé, || *s. m.* ajout, about ; pièce rap-
Ajustoun, || portée pour en allonger une trop
courte.

Ajustos, *s. f. plur.* joutes, divertissement,
combats sur l'eau dans lesquels
deux hommes placés chacun sur
l'avant d'un bateau, et parant
les chocs, visent à se renverser
au moyen de longues perches.
Lat. ad justum dirigere, parce
que les jouteurs se rapprochent
pour se combattre.

Ajut, || *s. m. v. l.* aide, assistance, auxi-
Ajudo, || liaire. *Esp. ayuda. It. aiuta.*

Akalès, *adv. prov.* au bout, à la fin, à calais,
— Aqi sièu akalès, je suis au
bout, je suis acculé.

Akl, || *adv.* ici, là, en ce lieu-ci.

Aqui, || *Lat. ad hunc locum.*

Anal. αζμ, jusque.

Akissar, || *v. a.* exciter, animer, provoquer,
Atissa, || irriter. (Voir *aquissa*.)

Al, *art. et pron. gasc.* le, au, ce. *plur. as.*

— Oh ! de lou beyre, al mestre, aro me trigo.
Jasmin.

— Al jour fixat per l'ouverturo.

Al ou el, préfixe arabe, le art. comme dans

Al manak, le temps, le calcul.

Al kantara, le pont, l'arcade.

Al kazar, le château, la tour.

Al coran, le livre par excellence.

Al, || désinence d'un grand nombre de mots,
Au, || contraction de αλος ou de alis latin,
désignant l'attribution, la ten-
dance.

Journ-al, qui se rapporte au jour.

Loc-al, qui se rapporte au lieu.

Mistr-al, qui se rapporte au
maître.

Egout-al, qui se rapporte aux
gouttes.

Alabala, *adv.* sans réflexion, inconsidérément. Les arabes disent allababala pour congédier les mendiants, comme les espagnols disent, *vaya por Dios*.

Alabardi (S'), *v. rec.* se réjouir, se glorifier. — Se risquer.

Esp. alabarse, se flatter,

Alabets, || *adv.* alors, dans ce temps-là
Adounc, ||
Alaro, ||

— Alabets l'emperur qu'entrounabo la guerro.

— Se caouqu'un alabets abio bien regaytat,
Aouyo bis uno larmo as els de Françoneto.
Jasmin, 1840.

Esp. esta vez, cette fois.

Alabre, *adj.* avide, vorace, glouton.

Gr. λαερός, avide,

— E cavant ma toumbo alabro,
Aguen toun amour per rai,
Emé toun noum sus li labro
Mourirai,
Bessai.

Alabardo, *s. f.* hallebarde, espèce de pique armée d'un fer ailé.

— Moun mestre, per se métr'en gardo
S'en ba deroulha l'alabardo.
Goud.

Alabrenò, || *s. f.* salamandre, reptile
Arabreno, || batracien à peau tuberculeuse et gluante comme celle des crapauds, ce qui l'a fait regarder comme incombustible. quelquefois lézard. — *Lacerta salaman-dra*.

— Se tu te rendes l'alabreno
Que se rescound dins lou bartas,
Jèu me rendrai la luno pleno
Que dins la niue fai lume i masc.
Mistral.

Alaca, *v. a.* arroser, mouiller, humecter.

Lat. lacus, lac, ablaqueare.

Alaca (S'), *v. rec.* s'étendre, se vautrer, s'enfoncer.

Alacha, || *v. a.* allaiter, nourrir de lait,
Atessa, || faire têter. *Lat.* allactare.

Alader. || *s. m.* nerprun alaterne, arbrisseau
Daradel, || toujours vert à feuilles alternes.
Fièlagno, || Le bois de l'alaterne est dur et peut être employé dans les ouvrages d'ébénisterie. Des baies du nerprun on retire la couleur nommée vert de vessie.
Philaria à larges feuilles.
Rhamnus alaternus.

Alado, *s. f.* un air de feu, un peu de chaleur.
Gr. αλια. chaleur.

Alado, || *s. f.* vol, coup d'aile, essor, durée
Voulado, || du vol.
— An traversa la mar tout d'uno alado.

Aladounc, || *adv.* alors, dans ce temps-là.
Alaro, ||
— Aladounc veiren ço qu'aveu à faire.

Alaga, *v. a.* verser, coucher, plier, affaïsser.
— Forço blad seran alagats.

Alagan, *s. m.* mont, ouragan, tourbillon, inondation pour ouragan.

Alaguia, || *v. a.* lasser, ennuyer, déplaire.
Lagna, || (Voir *laghi*, *lagno*, *chagrin*).

Alagnat, || *adj. gasc.* ennuyé, fatigué,
Alayat, || affaibli.

Alagremo, *s. f.* larme de Job, graines qui servent à faire des chapelets et des colliers.

— *Coix lacryma Jobis*, plante graminée à feuilles de maïs dont les semences ont la forme d'une larme.

— Staphylier à feuilles ailées et à graines dures et brillantes.

Alaï, *adv.* là-bas, de là, de ce côté là.

Alajas, *s. m.* champ couvert de fougères.

Alajo, || *s. f.* fougère des bois, grande fou-
Feuze, || gère, dont les feuilles servent de
Faliero, || litière et d'engrais.

Pteris aquilina.

Les fougères forment une famille de plantes très-nombreuse et de toute dimension, dont on trouve de curieux spécimens dans les schistes ardoisiers qui alternent avec les couches de houille.

Ala longa, || s. f. canard pilet, canard à
Couro longo, || longue queue.

Anas acuta, glacialis.

Palmipède de passage dont il arrive quelques individus dans nos marais.

Ala longa, s. f. thon blanc à longues pectorales, germon du golfe de Gascogne.

Alambi, s. m. appareil distillatoire pour analyser et subtiliser les essences. Gr. αμβίξ, vase, bocal.

It. lambicco. Esp. alambique.

Alambica, v. a. alambiquer, chercher des subtilités, embrouiller, tourmenter.

Alamoun, || s. m. cep de charrue, pièce
Armoun, || de bois sur laquelle est fixé le
Dentaui, || soc. (Voir armoun, pièce armée.)

Alau, || s. m. hâbleur, menteur, auda-
Alandaire, || cieux flatteur, celui qui abuse
Alantur, || par des promesses ou des belles paroles. It. alano, grand chien.

Alanda, || v. a. ouvrir en plein, à deux
Alanda (S'), || battants, écarter, montrer, étaler. (Faire brûler le feu, tisonner. (Voir landa.)

— La mar es dabant el, lou chef que les coumando,
Esten sa mau sus flots e l'abime s'alande
Daïchan per sous souldats un cami tout traçat.

Dav. 1846.

— Sul lou rebord mounto, avey se précipito,

E lou biel gouffre, en s'alandan de suite.

L'a recebut... coumo se l'attendio....

Jasmin, 1849.

Alandra, || v. n. mentir, tromper, man-
Alarda, || quer de parole, flatter, cajoler.

Alandri, || v. a. gâter, caresser, dorlo-
Doundoureja, || ter, amadouer, consoler.

Alangourit, || adj. languissant, triste,
Alanguit, || abattu, affaibli, souffrant.

Alantar, v. a. prov. enjoler, tromper, promettre.

Alantarié, s. f. tromperie, vanterie, hablerie.

Alanti, || v. a. avancer un ouvrage, se dé-
Ananti, || pêcher.

— Alantis-te, dépêche-toi.

(Voir anans, en avant.)

Alapas, || s. m. molène commune, bouillon
Lapas, || blanc, plante pectorale à feuilles
Fatarasso, || cotonneuses, que l'on trouve au
Escoubil, || bord des chemins et des fossés.
Brisan, || Ses fleurs sont d'un jaune plus
ou moins vif et disposées en épi
long et cylindrique.

Lat. *verbascum thapsus*.

Alapas, || s. m. bardane commune, glou-
Lapazasso. || teron, herbe aux teigneux, plante
Gafarot, || sudorif. et dépurat. à feuilles
cotonneuses qui croît aussi dans
les lieux incultes. Fam. des
synanthérées à fleurons purpu-
rins. Lat. *lappa minor*.

Alapedo, || s. f. asphodèle blanc, A. ra-
Aledo, || meux, espèce de lys des bois.
Pourraco, || Plante à racines bulbeuses dont
la haute tige porte une belle
fleur blanche ouverte en étoile et
traversée d'une ligne brune ou
rougeâtre.

L'asphodèle croît en abondance dans les bois montueux exposés au soleil et ses bulbes desséchées fournissent une substance amy-
lacée très-nourrissante dont on peut extraire de l'alcool.

On plantait autrefois l'asphodèle dans le voisinage des tombeaux. L'asphodèle jaune est très-commune en Sicile, où on mange sa jeune tige comme celle de l'asperge. Cette plante est aussi connue sous les noms de bâton royal, de tubéreuse sauvage.

Lat. *asphodelus albus*, *Ramosus*.

Alapen, s. m. appentis, hangar appuyé contre un grand mur et n'ayant qu'une seule pente pour l'écoulement des eaux. Lat. *pendens*.

Alarassat, || adj. fatigué, harassé, couché,
Alassat, || étendu. Rad. *las*.

Alardo, || *s. f.* pièce de bois que l'on place
Alargo, || sur les ridelles pour élargir un
chargement.

Alarga, *v. a.* élargir, mettre au large, en
liberté, écarter, entr'ouvrir.
Esp. alargar, lacher.

Alargo (S'), *v. rec.* devenir libéral, donner
oultre mesure, prodiguer, agir
largement.

— Fa ren de tau qu'un pore quand
s'alargo.

— Quand un vilen s'alargo tout i'es
court.

Alargo, *adv.* au large, file, va-t-en.

Bloundin, alargo, alargo,
Fai li jour court lou parla long.

Alargant, *adj.* généreux, libéral.

Alarga (S'), *v. rec.* se mettre au large, se
retirer.

— C3 que v6u dire que lou tap,
Fasent un pan de cabussado,
Sus l'espandido de l'ondado,
Formo de rouns, qu'en s'alargan,
Frounsson l'aigo e pi3 s'en van.
Félix, 1872.

Alari, *n. pr.* hilaire, nom d'un évêque
d'Arles, mort en 449.

Alarma, *v. a.* effrayer, épouvanter, donner
de l'inquiétude, de l'émotion.

Alarmaire, *s. m.* alarmiste, porteur de
nouvelles fausses ou exagérées.

Alarmo, *s. m.* cri d'effroi, tocsin, frayeur,
épouvante subite.
Lat. ad arma. *It.* alle arme.

— Tout lou mounde es al camp, lous oustals soun
[déserts.]

Atal, quand del tambour lou soun pico lous ers,
E que d'uno batalho anonço las alarmos,
Cadun quitto sa caso e vai prène las armos.
P... 1792.

Alaro, || *adv.* alors, donc, dans ce temps-là,
Adoun, ||

— Alaro, ounte sias....

— Alaro lou pagès

V6u veyre soun terren e nou n'en trobo gès.

Lat. ad horam, *Ital.* allora.

Alassa, *v. a.* laisser, fatiguer, — importu-
ner.

Alassa (S'), *v. rec.* se fatiguer, peiner, être
importuné, ennuyé, excédé.

— Lou rei es mort e ièu jamai
De lou canta m'alassarai.

J. Brunet, 1859.

— Tiro l'argen de la payasso,
Enc6 d'ou banquié s'encouris,
E i6 dis :

Gachas, la seurtuno m'alasso,
Per vioure emb6 l'argen me senté pas nascu.
A. Bigot, 1866.

Alassant, *adj.* fatigant, pénible, en-
nuyeux.

Alata, || *v. a. prov.* élargir, ouvrir la
Delarga, || porte, lacher le bétail, les cochons.
Lat. ad lata, laté, au large.

— La v6no s'es alatado, la veine
s'est rouverte.

— Anas alata l'avé.

Alateja, || *v. n.* voleter, battre des ailes,
Voulastreja, || voler par saccades comme les
papillons ou les oiseaux blessés.

— Sus l'espigo, en cantant, la cigalo alatejo ;
Sul prat noubel toundut l'alabreno trépéjo.

Alatra (S'), || *v. rec.* se secouer, se hérissier,
Issalatra (S'), || s'épouiller, se vautrer dans la
poussière ; se dit des volatiles
qui se hérissent pour s'épouiller.

Alatza, || *v. a. gasc.* allaiter, nourrir de
Alacha, || son lait. *Gr.* ἐν λαζω, même sign.

Alaudeto, || *s. f.* alouette, oiseau chanteur
Alauseto, || de la fam. des passereaux.
Aloueto, || *Rad. celt.* al aut, wed, chant,
qui s'élève en chantant.
Ital. allodeta. *Lat.* alauda.

— Se lou ciel toumbavo i'aourié forço
aloueto de preso.

— Canto, ié disié l'alaudeto,
Farai moun nis dins ta faudeto.
Chalvet, 1863.

Alauja (S'), || *v. rec.* s'alléger, se dévêtir,
Alaugieri (S'), || se soulager, se décharger.

Quan s'alaujo avant lou mes de mai,
Noun sap ben ce que fai.

Alauni, *v. a.* faire tremper, faire macérer
le lin dans l'eau, l'exposer à
la rosée. De lono, mârre.

Alauso, || *s. f.* alose, poisson de mer très-estimé qui remonte dans les rivières aux mois d'avril et mai.
Lat. clupea alosa.

Alaïat, || *adj.* altéré, mort de soif, harassé,
Alayat, || abattu, ennuyé, fatigué.

Alayre, || *s. m.* charrue, instrument pour labourer la terre.

Alaza, *v. a. gasc.* étendre, déployer.

Alb, alp, aub, rad. de albus, blanc, lumineux.

Alba, || *s. f.* aube, aurore, commencement
Aubo, || du jour. *Lat.* albus. *Ital.* albor.

Albalra, *v. n.* faire une gelée blanche, brainer.

Albeira, || *v. n. prov.* commencer à faire
Albeiar, || jour. *Ital.* il primo albor non appariva ancora.

— A peno lou jour albeiravo.

Albayrat, *adj.* raisin qui commence à mûrir, à gonfler, à changer de couleur.

Albayra, *v. n.* mûrir, roussir, devenir blond, se dit des fruits qui commencent à mûrir.

— Coubien de cops, del peysan que cascabo,
Ey pelucat lou rasin qu'albayrabo.

Jasmin, 1866

Albayrado, || *s. f.* gelée blanche, bruite
Albièro, || qui blanchit la terre.
Albeyrado,

Albere, || *s. m. v. l.* logement, auberge,
Hostal, || habitation.

Albergar, *v. a. v. l.* héberger, loger.

Albigès, *s. m.* Albigeois, habit. d'Albi, chef-lieu du département du Tarn.

Albirar, *v. n. v. l.* croire, juger, penser, considérer, imaginer.
Lat. arbitrare.

Aibié, || *s. m.* alisier, allouchier, arbre à
Aliès, || bois blanc mais très-dur, dont on
Alisiè, || fait des manches de fouet, des fourches, des attelles.
Lat. sorbus aria.

Albo, || *s. f.* saule, arbre à bois blanc et
Sauze, || tendre qui croît rapidement dans les terrains humides et dont on coupe les branches pour en faire des perches, des échelles; tous les bestiaux aiment son feuillage vert ou sec. *Lat.* salix alba.

Albran, *s. m.* jeune canard sauvage.

Albrat, *adj. gasc.* dressé, cabré, droit.

Albre, *s. m. gasc.* arbre, mat de navire.

Es l'houro que le lugrat de l'albo,
Descubris un bousquet de plazès,
Oun, qui toumbo d'un albre se
Trobo là-jouts, d'amb'les pés,
Démèts les myrtes e le cap dins les rouziès.
Goud, 1639.

Albret, || *s. m. gasc.* petit arbre, cimbeau
Albrot, || pour la chasse à la cabane, arbre à gluaux.

Albrenc, || *s. m.* aubier, couche ligneuse
Albrun, || entre l'écorce et le bois.
Lat. albus.

Alcall, *s. m.* plante marine qui produit la soude par incinération.
Arab. al kali, pl. à soude.

Alcall volatil, *s. m.* ammoniacque liquide composé d'azote et d'hydrogène. Son odeur est extrêmement forte et subtile et ses usages dans les arts sont fort nombreux, surtout dans la teinture et le dégraissage.

Aleants, || *adj. pron. v. l.* certains, quelques-
Alquans, || uns, d'aucuns. *Ital.* alquanti.

Alcobo, || *s. f.* alcôve, réduit, enfoncement
Arcovo, || ménagé dans une chambre pour la place d'un lit.
Esp. alcoba. *Port.* alcova.
Arab. al cobba, réduit, voûte.

Alcoran, *s. m.* le Coran, le livre dogmatique et religieux des mahométans.
Arab. al koran, la lecture par excellence.

— Regardavo moun pas o et i'entendïé pas mai qu'à l'alcoran.

Alcun, || *adj.* aucun, nul, pas un.
Alcus, || *It.* alcuno. *Esp.* alguno.

Alebo, *s. f.* Pin pignon. (Voir *alevo*.)

Aledo, || *s. f.* asphodèle rameux, bâton
Alapedo, || royal. Cette belle plante croît en abondance dans les hauts pâturages des Pyrénées, en Espagne et en Italie. On voit au printemps, au Pont-du-Gard, ses hautes tiges à fleurs blanches. Les animaux sont très-friands de sa racine tuberculeuse ; en temps de disette on a pu en préparer du pain. Il y a quelques années on a essayé d'en retirer de l'alcool.

- Aquest'an tout es bon, jusqu'os à las aledos,
Las costas de caulet, las racinos de blelos.
Giraud Saquet, 1709.

(Voir *alapedo*.)

Alé, || *s. m.* haleine, souffle, respiration.

Alen, || *Fig.* hardiesse, liberté, audace.

— Toutitenien l'alé coumo de cabus-saires.

— Ié laissas prendre trop d'alé.

— Sente soun alen caud e soun moure jala.
Bigot, 1852.

Lat. halitus. *Ital.* alito.

Alenado, *s. f.* bouffée, souffle, onde d'air ou de vapeur, émanation malsaine, vent passager, brise.

Gr. ἀλσα.

— N'en fai pas qu'uno alenado.

— Nous fasié senti sa'michanto alenado.

— Lou ciel ero tout blu ; l'on nou bezio nat crun,
Un bel sourel de mars rajabo

E dins l'ayre déjà lu ben fresquet lançabo
Sas alenados de parfan.

Jasmin, 1842.

— E pici, fau pas, d'uno alenado,

Faire eici touto l'enfilado,

Bourrely.

Aleba, *v. a. gasc.* inventer, controuver.

Fig. estropier, mutiler.

Alecat, *adj. gasc.* mignard, prétentieux, affecté.

Aledro, *s. f.* la cane, femelle du canard.

Aledro. || *s. f.* narcisse des poètes, fleurs
Anedo, || blanches des prés, plante bul-
Coutelo, || beuse. *Narcissus poeticus*.

Aledro, || *s. f.* narcisse jaune, coquelourde,
Coucudo, || fleur de coucou.

Jusiauvo, || Ce dernier nom lui fut donné parce que les juifs étaient obligés autrefois de porter du jaune sur leurs vêtements.

Narc. pseudo narcissus.

Alega, *v. a. gasc.* alléguer, prétendre, avancer, citer, rapporter. — Chercher des difficultés.

Esp. alegar. *It.* allegare.

Alegranço, *s. f. v. l.* allégresse, joie, réjouissance.

Alegre, *adj.* joyeux, jovial, dispos, gai, vif, agile. *Lat.* alacer. *V. fr.* aligre.

— Sias ben allegre.

Alegrar. *v. a.* réjouir, réconforter, consoler.

— Diou vous alegre.

Alegl, *v. a.* soulager, diminuer, rapetisser, calmer. — Affaler.

Ital. allegiare.

Aléio, *s. f.* voie, passage entre les arbres,

Aleyo, chemin ombragé.

— D'aubres à bello frucho en aléio tenguts.

Aléluià, *s. m. plur.* cris, chants de triomphe, exclamations, glorification.

— Longueurs, délais.

— Cerqua d'aléluià, lanterner, chercher midi à quatorze heures.

— Louer outre mesure.

Hébr. gloire à Dieu.

Lat. laudate Dominum.

Alena, || *v. n.* respirer, attirer ou repousser

Aleida, || l'air des poumons. — Prendre l'air.

— S'agiter, se manifester.

— Auso pas alena, il n'ose remuer.

Alenadou, || *s. m.* soupirail de cave,
Espirai, || petite ouverture basse. —

Bonde, trou d'un tonneau

Alengat, *adj.* babillard, blagueur, discoureur, hâbleur.

Aleno, || *s. f.* alène de cordonnier, de bour-

Lezeno, || relier, poinçon recourbé pour percer le cuir. *Esp.* alesna.

V. fr. aleigne.

Alentar, || *v. a. v. l.* ralentir, retarder,
Alenti, || différer.

Alenti (S'), *v. rec.* rester en arrière, s'amuser en chemin, se ralentir.

Alentit, *adj.* lent, valétudinaire.

Alentours, *s. m. plur.* les environs, les lieux circonvoisins, le voisinage immédiat.

Alerat, *adj.* élevé, perché, posté sur une éminence.

Alerto, *interj. adv.* alerte, prenez-garde, debout. *s. f.* peur, émoi.

Ital. all'erta; en l'air, au guet.

Port. alerta; garde-à-vous.

Briso dins sa furon paissièros e moulis,
Inoundo prats, vergiès, camps, vignos e talhis;
Janiai n'avian agut uno tan forto alerto;
Lou valloun es negat e la plano es couberto.
Peyr. 1778.

Alès, || *nom. pr.* Alais, ville du département du Gard.

Bass. lat. alecta.

— Alès, das Cèvenòs la vieio Capitalo
Que iuèi boulego emb'uno palo
L'argent que sap tira de soun sòu carbougné.
Aberlenc, 1874.

Alessi, *n. prop.* Alexis, martyr né à Rome vers 352.

Alesca, *v. a. prov.* allécher, attirer, séduire, promettre.

Lat. allicere, allectare.

Celt. lisc, lesc, appât.

Alesti, *v. a.* disposer, préparer, apprêter.
— Alléger, diminuer, façonner.

— Per alesti la bourso encaro,
L'iver, quand l'on vèio un pau tard,
L'on vai tomba'n litre à la baro
Ou ben quich'n grun au canar.
A. Bigot 1866.

Aleto, || *s. f.* aileron, nageoire, alichon,
Alets, || petite aube.

— Faire l'aleto, frétiller, battre de l'aile, faire la cour.

— N'ia tant que me fan l'aleto.

Aleteja, *v. n.* caresser, coqueter.

Alèuge, *s. f.* allège, sorte d'embarcation destinée à soulager les gros navires, à porter un supplément de charge.

Alèugi, *v. a.* alléger, soulager, diminuer.
— Calmer, adoucir.

— Oh per pietat, que bengue aleugi ma cadeno.
Jasmin.

Lat. levis. *It.* alleggiare.

Alèujat, *adj.* allégé, soulagé, adouci.

Alèva (S'), || *v. pron.* se lever, s'éclaircir.
Se leva,

— Lou tems s'alevo.

Alèvo, || *s. f. v. l.* pin pignon, pin cembro.
Elvo, || *Gr.* ἐλλοζος, en cosse.

Aleydat, || *adj. bearn.* frère ou sœur de
Aleitat, || lait, nourri du même lait.

Aleydado, *s. f.* souffle, bouffée.

— Car dibersos bertus sont dados
A lur dibersos aleydados.
d'Astros, 1824.

Alezerat, *adj.* oisif, qui ne fait rien, qui a du temps de reste.

Alfabet, *s. m.* suite des lettres d'une langue rangées méthodiquement.

Alfazego, || *s. f.* sarriette des jardins,
Sadreio, || plante, fam. des Labiées à fleurs rougeâtres.

Lat. *Satureia hortensis*, *montana*.

On donne aussi ce nom au basilic p^s feuilles.

Alfebro, || *s. m.* orfèvre, marchand ou
Orfebre, || fabricant de toute sorte d'ouvrages d'or ou d'argent.

Lat. auri faber, *Ital.* orefice.

— Aco's pas un mestie d'orfèvre.

Algayrado, *s. f.* insulte, sortie brusque, avanie, cris, bravade. — Attaque à l'improviste.

Arab. algara, cri de guerre.

Esp. algarada, alerte.

Algus, *pron. gasc.* aucun, quelqu'un, quelque. *Esp.* alguno.

Alha, || désinence dépréciative qui donne à
Alho, || certains mots une idée collective, comme dans :

Canalha, troupe de chiens.

Anticalha, toutes choses antiques.

Ferralha, vieux fers.

Marmalha, petits êtres criards.

Tripalha, plusieurs boyaux.

Angl. all, tout.

Alhastre, || *s. m.* ail sauvage, ail poireau,
Alhasso, || ail des vignes, ornithogale
Pori de vigno, || nain.

Ornithogalum minimum.

Alhet, || *s. m.* ail, plante bulbeuse à odeur
Aiët, || forte. (Voir *aiët*).

Aliaama, || *v. a.* lier, emballer, assembler,
Enliama, || blier, mettre en paquets, en fais-
 ceaux.

Alibèu, *s. m.* baliveau, jeune arbre réservé
 dans une coupe de bois.

Esp. arbola, arbolillo.

Ital. albore.

Alibor, *s. m.* Ellébore, plante médicinale.
 (Voir *marzioure*.)

Aliboufié, || *s. m.* styrax ou storax, arbre
Aligoufié, || d'Amérique qui fournit la ré-
 sine balsamique nommée encens.

Alibourou, *s. m.* ignorant, sot, stupide,
 brouillon, gâte-métier.

— Bourou, baudet.

Alibre, *s. m.* rouet, devoir, aube de roue
 motrice.

Alieatos, *s. f. plur.* petites pinces.
Rad. ala, aile, bras.

Alieha, *v. a. prov.* verser, coucher.

Aliecha (S'), || *v. rec. gasc.* s'aliter, se cou-
Alieytar (S'), || cher, se mettre au lit.

— Quand nostro may, hieilho, feblo, desfeyto.

S'arremozo touto, e s'allieyto

Coundannado pel medeci.

Jasmin, 1857.

Alielar, || *v. a.* comparer, étalonner, échan-
Alhela, || tillonner, vérifier.

Alieno, *v. a. prov.* aliéner, vendre, tro-
 quer, transférer, passer à un
 autre.

Alientar, || *v. a.* éloigner, écarter, tenir
Alieuncha, || loin, rejeter, chasser.

Alifrat, *adj. v. l.* pimpant, riche, élégant.

— Lous segnous alifrats.

(Voir *lifre*, *gras*.)

Aligua, *v. a.* aligner, mettre en rangs, dis-
 poser en lignes droites.

Esp. alinuar. *Port.* alinhar.

lignolo, *s. f.* filet tendu de la plage pour
 prendre les petits poissons.

Aligo, || *s. f.* alise, petit fruit brunâtre de
Alio, || l'alisier, apprécié des enfants.
Belicoco, ||

Aliguié, || *s. m.* alisier, allouchier, arbre
Aliès, || de la fam. des pomacées à fleurs
Alisié, || blanches et à petits fruits pour-
Belicouquié, || pres ou bruns, efficaces contre
 la diarrhée. Le bois des diffé-
 rentes espèces d'alisiers étant
 liant et flexible, se prête à di-
 vers emplois dans l'industrie,
 manches, fourches, attèles, etc.
Lat. *cratægus aria*.

Alimen, *s. m.* aliment, nourriture, pâture,
 denrée.

— Veiras coufla lou gru d'aquel sant alimen
 Que lou jouve e lou vieil sablo jouyousomen.

— Mès engourdit de frech, e fauto d'olimen,
 Jout la vorto del gel perisses lentomen.
 Peyrol, 1778. \

Alin, *adv.* là-bas, au loin, outre-mer.

S'en anet alin is Indo.

Alinjat, *adj.* muni, pourvu de linge.

Alirou, || *s. m.* aileron, bout de l'aile au-
Aleto, || quel sont fixées les grandes plu-
 mes.

Alirous, || *s. m. plur.* fruits rouges de
Rougeirola, || l'azerolier.

Cratægus azarolus.

Arbre de la fam. des pomacées.

Alis, || *adj.* uni, tranquille. — Clair, brillant.
Eis, || *Gr.* λισσος uni, aplani.

— Sus flois alis de la mer assonpilo,
 Un bateou s'abiò à la gardio de Diou.

Jasmin, 1840.

Alisa, || *v. a.* polir, lisser, enduire, blanchir,
Alispa, || aplanir, frotter, repasser.

Fig. flatter, cajoler, flatterner.

Alisa uno paret ; un mur.

Gr. λισσω, rendre lisse.

Alisa (S'), || *v. rec.* s'aplanir, s'abaisser, se
Aliza (S'), || niveler, s'humilier.

— E taleu d'aban l'aigo cando,
 Qu'à drèt à gancho, cour déjà,
 L'on bey, coumo quand Diou coumando,
 Lou roc, la costo s'aliza,
 E la mountagno, apay que fai l'arco, s'atando,
 E la daycho passa.

Jasmin, 1846.

Alisca *v. a.* ajuster, parer, orner.

Même étym. lisser, peigner.

De Floro alisco la courouno
Naisse sus lei pas de l'estieu,
Esgarèjo la palo autoumno,
Ris à l'iver pensamentieu.
Crousillat, 1831. (La Marguerite).

Alisca (S'), *v. rec.* se parer, s'ajuster, se peigner, faire toilette.

— Se fardé, s'alisqué... fagué proun ! pa'n chalan,
Pa'n régar amistos, pa'n coumplimen galan,
Passé sans faire de jalouso
Raybaud, 1835.

— Lou vespre au brut dou tambourin
Aliscado, proprio e ben messo,
Danson emé lou jarret prim.
M. Bourrelly, 1871.

Alisaire, || *adj. et subst.* flatteur, cajoleur.
Alispaire,

— Mardion quanto lengo d'alisaire.

Alisié, || *s. m.* arbre à petits fruits bruns.
Aliguié, || *Lat.* *crataegus aria*.

Allegrezit, *adj.* réjouï, jovial, joyeux.

Allegromen, *adj.* joyeusement.

Allos, || *adv.* au lieu de, au contraire.
Alogo, || *Lat.* *ad locum*. *Ital.* *in luogo*.

Almai, || *adv.* plus, davantage, plus long-
Almayt, temps.
Oumai (D'), || *Lat.* *eo magis*. *Esp.* *lo mas*.
— Al mai parlo, almen se fai escouta.

Almanacaire, || *s. m.* celui qui fait des
Armagnaire, pronostics, qui a la pré-
tention de prédire le temps à
venir, celui qui se repalt de
chimères, d'illusions.

— Gn'a pas de pus sourcié que moussu Bounicel,
Dessouto soun bounet pounchu, de lano bruno,
Soun er de chot-banu que countemlo la luno.
Félix, 1872.

Almatrac, *s. m.* matelas, paillasse, natte.
Arab. *methrah*.

Almoravis, *s. m.* mahométan. — Maures
qui ont occupé l'Espagne pen-
dant plusieurs siècles.

Almen, || *conj.* au moins, du moins, pour le
Almens, moins.

Aùmen, || *Ital.* *al meno*. *Esp.* *a lo menos*.

— S'es pas richo almens es brave.

— Dounas ié almen per acheta de pan.

— Mès aumen que chacun s'esplique
Sus aquel trat d'iniquitat.

Almosno, || *s. f. v. l.* aumône, charité
Almoïno, || faite aux pauvres. — Libéra-
lité faite dans un but religieux.
Esp. *limosna*. *Port.* *esmola*.

Alò, || *s. m. v. l.* domaine héréditaire, alleu.
Aloc, || *Celt.* *alad*. *V. fr.* *aloud*. *Esp.* *alodio*.
Ital. *allodio*.

Alo, *s. f.* aile, un des membres antérieurs
au moyen desquels les oiseaux
ou les papillons se soutiennent
dans les airs. Bras d'un moulin
à vent. — Bas côtés d'un édifice.

— Lou venti'a coupa uno alo.

— As ben fa de crousa tis alo,
E de te pausa dius Agen.

— Vole pas qu'uno alo de rasin,

— Baïssa l'alo, baisser pavillon,
être malade ou souffrant.

It. et Esp. *ala*.

Alo, *s. f.* halle, marché couvert, place.
All. halle.

Aloï, Saint Eloi, né dans le Limousin en 588,
trésorier et orfèvre sous Dago-
bert et puis évêque de Noyon.

Aloï, || *s. m.* aloï, titre légal des métaux
Aloy, || précieux, proportion d'alliage, bonne
qualité. *Lat.* *ad leyem*, à la loi.
(Voir *lei*.) *It.* *allegato*.
Lat. *legare*, choisir.

V. fr. *alloyer*, mélanger.

Alongar, || *v. a.* allonger, retarder. —
Alonga, || Avancer, tendre, déployer..

— Aquei ase es perdu !... coumo alongo lou col !

— L'éléfan alongavo sa troumpo.

Alonga (S'), *v. rec.* s'allonger, s'étendre,
se développer. — Prendre le
chemin le plus long.

— Ero uno serp que s'alongavo au
sourèl.

— S'es alonga dinq'un bachas.

(Voir *long*, *lounge*.)

Alonghi, *s. f. plur.* retards, délais, al-
Aloungomen, longements. — Le chemin le
 plus long. — Lenteur affectée.
 — Supplément, sauces ou ra-
 goûts pour compléter un repas.
Ital. allungamento.

— Pourren pas soupa s'aven pas
 cauqu'alonghi.

— Quand fau paiti cerco toujours d'a-
 longhi.

Alor, *adv.* alors, dans ce temps-là, à l'heure.
Lat. ad horam. Ital. allora.

— Alor coumo alor,

Nouveau fait, nouveau conseil.

Aloubati, || *adj.* avide, affamé, acharné.
Aloupi,

Alougeiri, || *v. a.* alléger, diminuer le
Aleugeri, || poids, décharger, soulager
 quelqu'un.

V. fr. allégerir. (Voir leuge.)

Alougeiri (S'), *v. rec.* s'alléger, se des-
 saisir, se dévêtir.

— Au mès d'abriou,
 T'alougeiriques pas d'un fiou.

Aloueto, || *s. f.* alouette, mauviette, oiseau
Aloueto, || chanteur de la fam. des Passe-
 reaux. (Voir *alaudeto*.)

— Se dreuvé au cant de l'aloueto.

Alouiri, *adj.* gâté, pourri, vermoulu, creux.

Aloumbrar, *v. a.* mettre à l'ombre, à
 l'abri.

Alounga, *v. a.* allonger, augmenter, éten-
 dre, ajouter, faire durer. —
 appliquer.

— Avès pas alounga lou toupin ?

— L'alounguère un cop de bastoun,

— Bon camin jamai alongo.

Al'ount, *adv. cast.* là où, dans le lieu que.

— Enquicom mai qu'aici, moussu nous parlaren,
 Sera d'al'ount bouldrès, per ma fé, qui bous cren !

Alounza, *v. a. mont.* étriller, morigéner,
 rosser.

Aloutja, *v. a. et n. gasc.* loger, établir,
 habiter.

Aloyrat, *adj.* leurré, alléché, trompé.

Ais, *art. abr.* de à lous.

Esp. à los, à eux, à ceux.

Alterà (S'), *v. rec.* s'altérer, se corrompre.
 — Se mettre en colère.

Lat. alter, autre. *Ital.* alterare.

Alterat, *adj.* changé, affecté, altéré, qui a
 soif.

Alp, || *rad. celt.* lieu élevé, montagne.
Alt, ||

Alpin, *adj.* alpestre, qui croît ou qui habite
 sur les Alpes.

Alpinos, || *s. f. plur.* Alpines, petites Al-
Aupiho, || pes, petites montagnes.

Alpargato, *s. f.* souliers de corde, de
 spart, espadrilles, spartilles.

Gr. σπαρτος, genêt.

Alquifous, *s. m.* galène, sulfure de plomb,
 servant de couverte au vernis
 pour la poterie commune.

Alquimio, *s. f.* alliage des métaux, trans-
 mutation, panacée, pierre phi-
 losophale.

— Aquí nou manco pas varage,
 Car l'y a de tout per lou meïnage,
 De couïre, de latoun, d'estan,
 D'Alquimio, de ferre-blanc.
 Michel. La fieiro de Beoucaire, 1820.

Alquitran, *s. m.* goudron, résine.
 Foc alquitram, feu grégeois.
Arab. quethrane.

Altercar, *v. a. prov.* disputer, parler alter-
 nativement.
Lat. altercari.

Alternà, *v. n.* alterner, succéder, changer,
 varier, agir tour à tour.
Lat. alter, autre.

Althén, || *s. m.* guimauve, joli arbrisseau
Maubo, || d'ornement à fleurs d'un rose
Amalbic, || violet et aussi abondantes que
 salutaires.

Lat. *althæa officinalis*, de αλθα,
 guérir. *Gr.* αλθεια, guimauve.

On obtient de ses fleurs ou de ses racines des infusions calmantes et pectorales.

L'althea Rosea, connue sous le nom de passe-rose ou rose trémière participe des mêmes vertus.

Altretant, || *adv.* tout autant, pareillement,
Altressi, || de la même manière.
Autritan, || *Lat.* tantum. *Esp.* otrotanto.

Alu, *adj.* ailé, pourvu d'ailes.
Ital. alato. *Esp.* alado.

Aluc, *s. m. v. l.* lumière, éclat, clarté.
Ital. luce. *Esp.* luz.

Aluca, || *v. a.* allumer le feu, la lampe. —
Atuba, || Pousser, exciter, attiser.

Gr. λευκος, blanc, éclatant.
Lat. lux, lumière.

— Mouu cor alucat à lout'houro,
Nou bol pas escanti le foc.
Goud.

— Talèu alucat, talèu fum,
E dins nouu ré, ni fum, ni lum.
Goudouli.

Aluca (S'), *v. rec.* s'allumer, s'enflammer,
briller.

— Belo, embelissiô tout, graciouso, tout daourabo;
Debat souu el tout s'alucabo;
Tout flourissiô debat sous dits!
Jasmin, 1851.

Alucaire, *s. m.* allumeur de gaz, des rever-
bères, des cierges.

Alucha, *v. a.* attirer, entraîner, empoigner.

Aluceri, *adj.* avide au gain, affamé de lucre.

Aluéncha (S'), *v. rec.* s'éloigner, s'écarter,
se tenir loin.

Alugar, *v. a. prov.* raccommoder, rajuster.
Ety. ad-lug-ar, mettre en son
lieu.

Alugaire, *s. m.* renoueur, rebouteur, chi-
rurgien de campagne, celui qui
remet en place.

Alugorat, *adj.* illuminé, éclairé, mis en
évidence.

Alum, *s. m.* sulfate d'alumine, sel dont on
se sert pour fixer les couleurs.

Souben, om de bivagre, ou d'olum ou de sal
Se fo qualqu'engredien que reparo lou mal.
Prad.

Aluma, || *v. a.* allumer le feu, la lampe. —
Aluca, || Allumer du soufre dans une fu-
taille, mèche un tonneau.

Lat. lumen, lumière.

Alumado, *s. f.* chasse ou pêche aux flam-
beaux.

Alumaire, || *s. m.* allumeur, éclairer
Alucaire, || dans une église, dans une
salle, un théâtre. — Allumeur
de chalands, qui fait semblant
d'acheter.

Alumenar, *v. a. prov.* allumer, illuminer.

Alupa, *v. a.* regarder fixement, manger
des yeux.

Aiurat, *adj.* éventé, éveillé, vif.

Alus, *s. m.* levier, tige en fer ou en bois
destinée à soulever des fardeaux.

Alussar, *v. a. prov.* battre, brutaliser.

Gr. αλυσσω, s'agiter.

Alyseamps, *s. m. plur.* les Champs-Élysées
antique cimetière d'Arles, tra-
versé aujourd'hui par le chemin
de fer de Lyon à la Méditerranée.
Esp. Campos-Elyseos.

Ital. Campi-Elysei.

— D'aquèn jour pertout lou vegueron,
Gai coumo au tems de si vint ans;
Sabien pas, li que s'estouneron,
Ço qu'es lou mèu di z'Alyseams!
Canotge, 1867.

Alzèno, || *s. f.* alène, poinçon de cordonnier,
Lezeno, || de bourrelier. (Voir *aleno*.)

Am, || *adv.* avec, en même temps, ensemble.
Amb, || *Lat.* ambo. *Gr.* αμα.
Amé, ||

Ama, || *adj.* amer, de mauvais goût, mor-
Amar, || dant. *Fig.* douloureux, pénible, offen-
sant. *Esp.* amargo. *It.* amaro.

Ama, *v. a.* aimer. (Voir *aima* et *amar*.)

Amadié, || *s. m.* membrure, flancs, côtés
Amaidi, || d'un navire.

V. fr. hamade, barrière, clôture.
Esp. amades.

Amadou, *s. m.* amadou, agaric du chêne ou du hêtre, assoupli par des coups répétés sur un billot et nitré pour qu'il puisse prendre feu plus facilement. (Voir *esco*).
Lat. ad manum dulce, doux à la main.

— La pel das homes sans coulou
 Es pu seco que d'amadou,
 E la fenno la pus gaiardo
 N'a pas mai de car qu'uno sardo.
 Fav.

Amadoua, *v. a. prov.* calmer, caresser, flatter, adoucir, allécher.

— S'es leissa amadoua.

V. fr. adouler, amidouler.

Port. ameigar, amadoçar.

Ital. addolcire. *Esp.* adular.

Amadouaire, *s. m.* flatteur, enjoleur, séducteur.

Amadura (S'), *v. pron.* mûrir, devenir mûr. *It.* maturarsi.

Esp. madurar.

— N'a besoun en effet, per miel s'amadura.

Amag, mak, *s. m.* poche, caisse, traîneau, brouette, hamac.

Amaga, *v. a. prov. et gasc.* cacher, serrer, réunir, envelopper, couvrir.

— Trop lountems amagat, lou grand astre del cel
 Quito sa capo soumbro e soun nègre mantel.
 Prad.

— Pouriavo soun argen dins sa rounpo amaga.
 Roumieux.

Rad. celi. mag, creux.

All. magen, estomac.

Gr. αμασ, amasser.

Amaga, || *v. a.* choyer, caresser, dorloter, Amagnaga, || échauffer.

Amaga (S'), *v. rec.* se cacher, se blottir, se serrer.

— Nous amaguem dins uno baumo de la mountagnò de ver Mialet.

A l'amagat, *adv. gasc.* en cachette, en secret.

— Helas ! el crebet per la panço
 D'un tros de cansalado ranço
 Que rouziguèt à l'amagat
 O ! qu'you le plagni, nostre gat....
 Goudouli, 1634.

Amagadou, || *s. m.* trou, cachette, abri, Amagatal, || lieu secret, cabane.

Amagaire, *s. m.* celui qui entasse, qui cache son argent.

Amagoun, || *s. m.* alouette lulu, cujelier, Coutelou, || mauviette des bois.

Lat. alauda arborea.

Cette espèce fréquente de préférence les pays de broussailles pour se cacher.

Oiseau de passage en automae.

Amagrit, *adj.* maigri, diminué, aminci.

Amai, *adv.* quoique, bien que, quand même, encore, de plus, aussi.

Gr. αμα, ensemble.

— Amai mai gn'aguësse.

Amai que, pourvu que, en cas que.

Amaina, *v. a. et n.* consulter, réfléchir, céder, plier.

— E yeun de tenta de miracles
 Prene per guido lou bon sen ;
 Amaine, e tene moun alen.
 Coyer, 1829.

Esp. amainar, se modérer.

Amaina (S'), *v. rec.* s'orienter, se diriger, se recueillir.

Amatri, || *adj.* gâté, caressé, dorloté, qui Alandri, || n'est bien qu'auprès de sa mère.

— Importun, exigeant.

Amaiza, || *v. a.* apaiser, calmer, faire taire. Amaisa, ||

— S'es amaiza, plouro pas pus.

— A fauto de viou la bataio s'amayzo.

— Sus la terro tout s'amayso,
 Tout se tayso.

Jasmin, 1845.

Amajestra, || *v. a.* proposer, composer, Amagistra, || élaborer, ordonner.

Amalad, *adj. v. l.* irrité, furieux.

Amalenco, || *s. f.* fruits de l'amelanchié. Aberlenco, || (Voir *amelan*.)

Amali, *v. a.* irriter, pousser à mal, rendre furieux.

— Qui ban doun atlaqua que tant
 lous amalisson.

Jasmin, 1848.

— Lou mounde se plazet à nous creyre amalits,
 E fusqu'en pintrats coumo dus enemits.

Jasmin, 1848.

Amalit, *adj.* maudit, mauvais.

Amalauti, *adj.* bien malade, qui tire à sa fin. *Ital.* ammalato.

Amalgama, *v. a.* mélanger, réunir, mêler, rapprocher, allier.
Gr. αμαγμα, marier ensemble.

Amalu, *s. m.* la hanche, la tête du fémur.

Amaluga *v. a.* meurtrir, briser, éreinter.
Gr. αμαλυα, affaiblir.

— Siei tout amaluga
— De cop de poun l'amaluguéron,
E lou laisseron per lou sôu,
Nègre e sannous, que fasiè pôu.
Bigot, 1832.

Amana, *v. a.* serrer, ramasser, cueillir, disposer, préparer. — Empoigner. — Morigéner, semoncer.
Ety. a-man-ar, prendre avec la main. *Esp.* amanan, mettre sous la main.

Amanat, *adj.* habitué, exercé, rendu propre à la main, emmanché, maniable.

Amanada, *v. a.* rassembler, réunir, ramener.
Esp. manada, poignée, troupeau.

Amandui, *adj. adv.* tous les deux, l'un *Ambidoy*, et l'autre, ensemble.
It. ambidue.

Amanel, *s. m.* un paquet, une troussé' *Munat*, une poignée. — Le fond du sac, le restant.
Lat. manus. *Esp.* manada.

Amanela, *v. a.* mettre en faisceaux, rassembler, emballer, enliasser.

Amanès, *adv.* sous la main, à portée, inversion de ès-a-man.

Amansi, *v. a.* apprivoiser, adoucir, amadouer. *Lat.* mansuetus, doux.

Amanta, *v. n. et act.* biner, chausser. — *Amantoula*, Envelopper, revêtir d'un manteau. *Esp.* amantar, couvrir.

Amantoula (S'), *v. pron.* se couvrir, s'envelopper d'un manteau, d'une cape.
— Quand lou cel, en plen jour, s'amantoulo d'oumbratge.

Amar, *adj.* amer. — Dououreux, pénible.
— Fôu envala amar, per escupi dous.
Lat. amarus. *Esp.* amargo.
It. amaro.

Amar, *v. a. prov.* aimer. éprouver de *Aima*, l'affection, de la sympathie, préférer.

— Moun bèn, ententes pas la migo ?
La vèses pas ?... es touto en plour...
Coumo t'ame ! digo-me, digo
Se tu m'ames de tant d'amour.
Rose an. Roum. 1862.

Amarbit, *adj.* dégourdi, prompt, éveillé, *Amarvit*, gai, gaillard.

Amareja, *v. n.* être amer, produire de *Amarga*, l'amertume.

— E tout yuen de tus amarejo.
— Per el lou mèu mèmo amarejo,
— Cau pleidejo, malantejo,
E tout ce que manjo l'amarejo.

Amarèl, *s. m.* olivier sauvage, dont les *Amarèu*, feuilles et l'écorce sont fébrifuges, (Voir *oulivastre*).
— A l'amarèu,
L'amour es coumo lou fèu.

Amarèl, *s. m.* cerisier sauvage, mérisier *Malagné*, à fruits noirs et aigres dont on fait le kirch-wasser.
— *Cerasus sylvestris* — *mahaleb*.
Arbrisseau dont l'écorce est amère et fébrifuge. Le bois en est dur, brun et veiné pour ébénistes et tourneurs.

Amarelo, *s. f.* capselle, bourse à pasteur, *Cauriho*, ornithope, coronille queue de *Erbo ruco*, scorpion à petites fleurs jaunes, fam. des Papillonacées.
— *Ornithopus scorpioides*.

Amarelos, *s. f.* petits fruits du mérisier, non comestibles. (Voir *amarèl*).
— *Prunus arum*.

Amarou, *s. f.* amertume, saveur mordante. *Fig.* douleur, affliction. *Amarun*, (Voir *marour*).
Amarzou,
Amaresso,

— Ah ! noun counèsses la doulour
E l'amaresso de la vido,
E noun sapes, coumo es marrido,
La draïo de pounoun clafido,
Ounte s'acampo tant de plour !
C... 1861.

Amaroun, || *s. m.* gesse sans feuille, pois
Amarelo, || de serpent, qui donne de
Amarun, || l'amertume au pain. — *Lathyrus aphaca*. — Espèce de
 camomille des champs.
Anthemis arvensis.

Amargant, || *adj.* rempli d'amertume, qui
Amarejant, || laisse un goût amer.
Esp. amargo.

Amarga, *v. n.* être amer, causer de l'amertume. *Esp.* amargar.

Amargasso, *s. f.* pie-grièche.
 (Voir *agasso*.)

Amarin, || *s. m.* saule des vanniers, saule
Binigné, || à liens, osier blanc employé pour
Amarigné, || tous les ouvrages de vannerie et
Bine, || dont l'écorce est amère.
Lat. *salix viminalis*, *amerina*.

Amarinos, || *s. f. plur.* sciens d'osier
Gimbles, || flexible que l'on coupe chaque
Bins, || année ras de la souche pour
Vergan, || la vannerie.

Amarinoux, *adj.* pliant, flexible.

Amarina, *v. a. prov.* amariner, envoyer des matelots à bord. — Mettre à l'eau. *Fig.* attraper, tromper.

Amarina (S'), *v. rec.* s'habituer à la mer, s'embarquer souvent.

Amarra *v. a. gasc.* rendre amer, tourmenter, couvrir, réunir, entasser, lier.

— Al noum d'un Diou piétadous
 Amarrabo la terro e de san e de plous.
 Jasmin, 1830.

Amarra, *v. a.* attacher, bien fixer avec une corde.

Holl. maaren. *Augl.* to moor.

Amarrouca, *v. rec. gasc.* lier, serrer, attacher.

Amarrouca (S'), *v. rec. gasc.* s'accroupir.

Amarsit, *adj.* rendu amer.

Amarun, || *s. m.* ivraie enivrante, zizanie.
Jol, || *Lolium temulentum*.
 Pl. de la fam. des graminées,
 dont le grain altère la qualité de
 la farine.

— Uno mar de blad rous purga de l'amarun.

Amarvidomen, *adv. cast.* diligemment, promptement.
Esp. a maravilla, parfaitement.

Amarvit, || *adj.* dégourdi, éveillé, intelli-
Amerbit, || gent, prompt.
 (Voir *amarbit*.)

Amarzi (S'), *v. rec. prov.* se faner, se flétrir; se sécher.

Amas, || *s. m.* ensemble, réunion, masse,
Amassadis, || volume, tas, monceau.

Amassa, || *v. a.* cueillir, amasser, réunir,
Acampa, || rassembler. — Thésauriser. —
 Apostumer.
Gr. *αμασ* amasser, moissonner.
Ital. amassare, entasser.

— Chacun pot amassa d'argen,
 Mai, cauque siègue lou sap pas garda,

Amases, *s. m. plur. v. l.* champs, prés.
Bass. lat. amasatus.

Amassage, || *s. m.* ramassage, ceuillette
Acampage, || des fruits, des feuilles.

Amassaire, || *s. m.* cueilleur, ramasseur.
Acampaïre, || — Econome, avare.
 — A bon amassaïre, fil escampaïre.

Amassar, || *v. a. prov.* battre, frapper, as-
Massar, || séner, porter un coup violent.
Gr. *μασσειν*.

Amasso, || *adv.* ensemble. — Simultané-
Ensem, || ment, en même temps.

Amassoula, *v. a.* assommer, accabler, charger de coups.
 — Perque lou bonur t'amassole.
Ital. amazzare.

Amata. *v. a.* coucher, abattre, terrasser.
Fig. accabler, mater, décourager, démoraliser, humilier.
 — Lei chagrin l'an ben amata.

— Au bout d'un pau qu'es amata
 S'oubouro, escouto,.... entend grata !!
 Quicon a rascla la muraio !...
 Cauqu'un a touca la saraio !...
 A. Bigot, 1866.

Amata (S'), || *v. rec.* se blottir, se cacher, se
Amaga (S'), || coucher, se ramasser, se pelotonner.

— Agué pòu e s'amaté dins li bouissoun.

Rad. celt. mat, bas, humble.

Amatiga, *v. a. gasc.* diminuer, calmer, adoucir, éteindre.

Lat. mitis, doux. *Rad.* mat, bas.

Amatiga (S'), *v. pron.* s'assoupir, s'éteindre, se calmer.

— Moun fet s'amatigo,
Ma muzo fatigo,
Nous amits douma
Pouyon m'escapa ;
Jasmin, 1843.

Amatina (S'), || *v. rec.* se lever matin, être
Amaitina (S'), || matinal.

— Soulamen per tout veir'e davant neit tourna
Serié lou cas Moussu d'un pau s'amatina.

Amatit, || *adj.* massif, lourd, serré, indi-
Amazerat, || geste ; pain qui n'est pas levé.
Acoudit, ||

Amatur, *s. m.* amateur, celui qui a beaucoup de goût, d'attachement pour une chose, un art, une science, celui qui pratique par distraction.

— Ero pas qu'un amatur.

Esp. amator. *Ital.* amatore.

Amay, *conj.* aussi, avec. — Encore, outre cela, quoique.

— Adissiats dounc, Moussus, que sabès mal e bé
Dius bous 'doune boun jour, amay à mi tabé.
Goudouli.

Amayza, *v. a.* calmer. (Voir *amarza*).

Amazera, *v. a.* durcir, condenser, entasser la pâte pour pétrir.

Ambans, || *s. m. plur.* tours à cheval sur
Avans, || un mur, chevaux de Frise, terme de fortification.

Ambé, embé, || *conj.* avec, amb'ieu,
Amé, emé, || emb'aquel.

Gr. ἀμα, ensemble. *Lat.* ambo.

Ambare, *s. m. v. l.* ambages, circuits, détours, embarras, empêchement.

Amblar, *v. n. prov.* aller à l'amble, à son aise, rompre le pas ou le trot.

Gr. ἀμῶνα, ralentir.

Lat. ambulare, promener.

Amblur, || *s. m.* blagueur, hableur, men-
Cracur, || teur, vantard. *Esp.* hablador.

Ambo, *s. f.* ambe, combinaison de deux numéros sortis ensemble à la loterie ; ambe au jeu de loto.

Lat. ambo, deux.

Ambour, || *s. m.* topinambour, *helianthus*
Tartifle, || *tuberosus*, espèce de pomme de terre, à laquelle on accorde un peu de la saveur de l'artichaut. Fam. des synanthérées, à fleurs jaunes.

Ambre, || *s. m.* l'amble, allure inusitée du
Ambre, || cheval, mais naturelle à l'ours, à la girafe, au chameau, etc.

Ital. ambio. |

Ambre, *s. m.* Ambre gris, gomme ou résine végétale, cire odorante dont la provenance est incertaine. On le donne aussi comme le produit excrémental de certains oiseaux ou des cétacés, car il flotte sur la surface des mers du nord. Sa saveur est fade, mais son odeur est pénétrante, agréable et surtout très-persistante. L'ambre a été longtemps regardé, en médecine, comme stomachique, cordial et aphrodisiaque, mais son principal usage est comme parfum, que l'on associe au musc pour en tempérer l'odeur.

On confond quelquefois par la similitude de nom, cette matière résineuse avec l'ambre jaune ou succin qui est un bitume minéral, électrique par frottement, et dont on fait au tour des perles ou des bijoux d'un certain prix, des tuyaux de pipe, etc.

— Fin coumo l'ambre.

— Sentié miès que poumo d'ambre.

— Quand passavo sus la Liço, sem-
blavo dins un nivou de musc e d'ambre.

Ambree, *adj.* facheux, triste, lamentable.

Ambreto fero, || *s. f.* centaurée jacée,
Lengo de cat, || plante à fleurons pur-
purins.

Ambriei, || *nom propre*, Saint Ambroix,
Ambrosi, || père de l'église latine, né en 340.

Ambrosi, || *s. f.* santoline, nommée vul-
Tuo-verme, || gairement garde-robe, à cause
Faligoulo fero, || de son odeur forte.

Santolina chamæcyparissus.

Pl. de la fam. des synanthérées
à fleurs jaunes et à feuilles de
cypres, qui croit en bordures
autour des mazets des environs
de Nîmes. Son odeur très-aro-
matique lui a fait attribuer de
grandes vertus, d'où lui sont
venus plusieurs noms expressifs.
Elle entraît autrefois dans la
composition d'une poudre ver-
mifuge.

Amdos, || *adj. v. l.* tous les deux, les
Amduy, || deux ensemble.
Ambidoy, || *Ital.* ambidue.

Amé, || *conj.* avec. (Voir *am*, *ambé*).
Ambé, ||

Amechi, *adj.* aplati, mis en mèche, gras,
huileux.

Amelan, || *s. m.* fruit comestible
Peretos de San-Jan, || de l'amelanchier, ar-
Amalenco, || buste de la fam. des
pomacées, à fleurs blanches.
Gr. μελισα, pommier.

Amelhé, || *s. m.* amandier commun, ar-
Amenlié, || bre à fruit dont les fleurs précoces
Amendié, || s'épanouissent à la fin de
l'hiver. Son écorce laisse suinter
une gomme vulgairement nom-
mée *merdo de coucut*, tandis que
la gomme arabique est produite
par des acacias et autres arbres
des papillonacées.

— Sans cregne de l'iver lou funeste retour,
L'amelhé se desplego à l'esclat d'un bel jour,
L'imprudent... .
Peyrot, 1780.

— L'amenlié

Flouïis, coumo savès en despiech dé fevrié.

Ce qui a fait de lui l'emblème
de l'étourderie.

Gr. αμινδαλη, amandier.

Amello, || *s. f.* amande, fruit de l'amandier,
Amenlo, || semence de tous les arbres à
noyaux. Tout le monde sait le
parti que l'on tire de toutes
les variétés d'amandes pour la
préparation des sirops, émulsions,
crèmes et gâteaux, etc.

L'amande amère peut être
vénéneuse, même à une dose
peu élevée, car elle contient
l'un des plus violents poisons,
l'acide cyanhydrique.

— Touto flour d'amelié, proumié rai dou printems,
Es rare que fague uno amello.

Am. Pichot, 1863.

Gr. αμυγδαλον, amande.

Esp. almendro. *Port.* amendoa.

Amellos ensucrados, || *s. f. plur.* aman-
Pralinos, || des pralinées ou
lissées.

Amellaous, *s. m. plur.* olives confites,
grosses et de forme oblongue
comme les amandes.

Lat. amigdalæ.

Amen, *adv.* soit, ainsi soit-il, marque de
consentement.

— A tout disié amen.

Amena, *v. a.* amener, conduire, introduire,
produire, présenter, pousser,
tirer à soi.

Amenanços, *s. f. plur.* façons, cérémonies,
lenteurs.

Amendo, || *s. f.* amende, peine pécuniaire,
Enmendo, || punition.

— Lei battu pagaran l'amendo.

Lat. in mendum, en faute.

Amendo, || *s. f.* amande à coque tendre,
Amenlo, || dite à la princesse, à la dame.
Cacho dent, ||

Amendo coutelouno, || *s. f.* amande à
Amendo redouno, || coque ronde et
dure.

Amendo mièjo, *s. f.* amande de Provence.

Amendié, *s. m.* (Voir *amenlié*, *amelhé*.)

Amendonn, *s. m.* amande d'un grand
Amenloun, nombre de fruits à noyaux,
dépouillée de son écale ou
pulpe, puis blanchie ou rôtie.

Esp. almedron. *Gr.* αμυγδαλον.

Amenir (S'), *v. pron. v. l.* s'amoindrir,
tomber à moins.

Amendri, *v. a.* diminuer, amincir, ré-
Amendri (S'), duire, affaiblir, perdre.

— Soun ben s'amendris touti li jour.

Lat. minuere, minorare.

Amenlat, *s. m.* sorte de brèche formée de
cailloutage à forme d'amandes.

— T'ensegnarai se vos un bien bel amenlat.

Amenlié, *s. m.* amandier, arbre à fruit
originaire d'Afrique, dont une
variété à amandes douces et
l'autre à amandes amères.
(Voir *amelhé*, *amendié*.)

Ament, *subst. adv.* attention, surveillance.

Lat. ad mentem, en éveil.

Teni d'ament, guetter, épier,
surveiller.

— Ten lou d'ament per veire se fai
soun obro.

— Vai à la terro, s'escound dins un
valat e ten d'ament li meisounié.

— Erian tant tengu d'ament, que
nous poudian pas dire un mot ensem.

Amenuca, *v. a.* émietter, froisser, réduire
entre les doigts.

Amenuda, *v. a.* amincir, émincer, débiter,
réduire. — Vendre au détail.

Amergit, *adj.* caché, couché, baissé.

Fig. mûri, flétri, penché.

Lat. ad mergere, cacher.

Amerita, *v. n.* mériter, être digne. —
Encourir, attirer sur soi.

Aco t'amérito, tantpis pour toi.

Amerma, *v. n.* décroître, diminuer, se
Verma, réduire, se rapetisser.

Amescourat, *adj.* favorisé, bien traité.

Amesurat, *adj. v. l.* sobre, mesuré, pru-
dent.

Amiada, *v. a.* caresser, flatter, amadouer,
Amialar, traiter en ami.

Amiar, *v. a. gasc.* mener, conduire.

Amiassa, *v. a. gasc.* menacer, exciter,
agacer.

Amiable, *adj.* aimable, doux, gracieux,
Amiable, civil. — De gré à gré.

Amicable,

— Lou trouven dous, courtès e
amicable.

— Vougué ben mai fini noste proucès
à l'amiable.

Amèu, *s. m.* hameau, village.

— S'envengué dedins soun amèu
m'ounte l'esperavon soun paire e sa
maire.

Roumanille, 1830.

Amic, *s. m.* ami, celui qui a de la sympa-
Amig, thie, de l'affection, ami de cœur,
Amit, ami d'enfance, ami de table.

— Seren amits tant que voudras,
Se noun me demandes finanço.

— Un bon amic es un escu dins la
pocho.

— Rès a d'esprit que ièu e mis amits.

— Lou vrai amic es aquel que se
mostro dins l'adversitat coumo dins
la prospérité.

— Dins lcu hesoun counèitras tis
amits.

— L'amic de cadun, l'és de digun.

It. amico. *Esp.* amigo.

Amicau, *adj.* amical, favorable, poussé
Amical, par la sympathie, par l'amitié.
Ital. amichevole. *Esp.* amigable.

Amidoun, *s. m.* amidon, fécule blanche et
impalpable provenant de la dé-
cantation de la farine des
céréales.

A priv. μυλος, meule, fait sans
meule.

Esp. almidon. *Port.* amido.

Amidouna, *v. a.* tremper dans une solu-
tion d'amidon, empeser, raidir.

Amiguèt, *adj. dim.* bon petit ami, terme
Amigot, de sympathie ou de protection.

Aminjat, *s. m. gasc.* nourriture, ration.

Amiotar, || *v. a. v. l.* témoigner de l'amitié, caresser, flatter.

Amiran, || *s. m.* Emir, chef, seigneur, amiral.

Amiro, *s. f.* point de mire, marque, but.
— A ben prèsseis amiro e sei mesuro.

Amista, || *s. f. gasc.* amitié, sympathie,
Amistanso, || caresse affection.
Amiganso, || — Maugra tout l'amistanso nous ligo.

— Moun ami, sabes pas l'amista qu'an lei femo,
Li pensi pas pulèu que m'en ven lei lagrèmo.
Thouron, 1864.

— Dins un ort semenat de grano de proucès
Raromen s'y culis uno flou d'amistanso.
Goudouli.

Amistoua, || *v. a. gasc.* caresser, flatter,
Amistousa, || rendre favorable, adoucir, ap-
Amistounar, || privoiser.

— Faribolo pastouro,
Sereno al co de glas,
O digo, digo couro,
Entendren tinda l'ouro
Oun t'amistousaras.
Jasmin, 1840.

Amistous, || *adj.* doux, caressant, aimable,
Amistadous, || sympathique, flatteur.
Amistoulous, ||

— Al pichou brnt de mas cansous jouyousos,
Sur moun cami, troubadour pelerin,
Ey bis souben de bilos amistousos,
Presta l'aurelho à moun simple refrin ;
Jasmin, 1844.

— Aco's Maltro, eadun la banto ;
Es bouno, amistouso, attiranto,
Jasmin.

— Aco's de bostro part talomen amistous
Que bous direy tabé ço que dison de bous.
Daub.

Amistaire, || *adj.* amical, démonstratif,
Amistousaire, || bienveillant, favorable.

Amit, *s. m.* amict, linge bénit que le prêtre
met sur ses épaules pour dire la
messe. *Lat.* amictus, couvert.

Amo, || *s. f.* âme, principe de vie, ce qui
Armo, || anime; souffle, esprit, conscience. —
Almo, || Feu, chaleur, expression, vivacité.
Sansk. ana, respirer. *Celt.* anem.
Gr. αἷμος. *Lat.* anima.
Esp. et Ital. alma.

— Am'uno fé nouvello, ardent,
Mon amo mounto vers lou cèu,
Mounto vers Dion, reconneissent,
Amé la cansou de l'aicèu,
Berthoumieu, 1839.

— Ièu m'enchau ben di grandi damo,
Dins si bèu viesti, facho au tout,
Dedins si cors an-ti mai d'amo ?
An-ti dins soun cor mai d'amour.
T. Aub. 1838.

— Nosto amo ero entrefoulido
Di poutoun que nous fasian.
L. Roumieu, 1861.

— Lou pès e la mesuro
Rendon l'amo seguro.
— Lou trouven en camin de rendre
soun amo à Diou.

Amo creato, être vivant, humain, chrétien.

Amolar, || *v. a. v. l.* amasser, amonceler,
Amoulouna, || mettre en rond, en meule.
Gr. μυλη, bloc, meule.

Amolegat, || *adj.* amolli, adouci, énervé.
Amolexit, || — Fléchi, tombé.
Rad. mol, mou.

Amolherar (S'), *v. rec. v. l.* se marier,
s'unir, prendre femme.
Ital. ammogliare. *Esp.* muger.

Amonestar, *v. a. v. l.* réprimander, ani-
mer, exhorter, encourager.

Amor, *s. m. v. l.* amour, sympathie, pas-
sion, attachement d'un sexe
pour l'autre.

— Amor tout auso e res cren.
— Qui vol aprendre d'amor
Amar li couven.....
Que ja, per ensenhador
Non aprendra ren.
A. de Bellenoi.

Amor d'acò, *adv.* à cause de cela.

Per amor de, *adv.* à votre con-
sédération.

Amor que, *adv.* puisque, parce
que.

— Per amor que vers ièu t'a mena tonn cami,
Que vengues d'Italie ou bé de la Betico,
De la Greço, d'Asio, ou d'au found de l'Africo,
D'encò das Alemans ou d'encò das Bretouns,
Salut.....

Aberlenc, 1874.

— ...Quand l'ai tombado,
La galino me l'a manjado.
— Amor d'aco fou pas ploura,
Lé fagué sa cousin.
— Oh ! ploure, amor que me vendra
Uno den de galino.
Cassan, 1860.

Amosit, *adj. v. l.* éteint, étouffé.

Amou, *s. f. gasc.* amour. (Voir ce mot).

Amorosamen, *adv.* avec soin, de préférence, avec goût.

Amouça (S'), *v. pron.* s'éteindre. (Voir s'amoussa).

Amouçoir, *s. m.* (Voir *amoussoir*). Eteignoir.) *Ital.* moccio.
Lat. mucus, mèche.

Amouchouna, || *v. a.* fripper, froisser,
Amoulouna, || chiffonner, amonceler,
entasser.

Amouchouna (S'), *v. rec.* s'amonceler,
s'humilier, se blottir.

Amouda (S'), *v. rec.* se mettre en train, en disposition.

Amoudera (S'), *v. rec.* se modérer, se calmer, s'apaiser, se contenir.

Amoudoulun, || *s. m.* tas, monceau,
Mouloun, || amas, groupe.
Esp. monton.

Amoula, || *v. a.* aiguiser, rendre tran-
Amoura, || chant, repasser, émoudre.
Agusa, || *Gr.* μύλη, meule.

Amoulaire, || *s. m.* remouleur ambulant,
Amouraire, || gagne-petit.
Aguset, || *Fig.* menteur, trompeur,
amuseur.

— L'amoulaire
Sa pas faire
Lou mestié
De courdounié;
Lou lignou
Ié fai peno ;
La lezèno
Ié fai pòu.

Amouli (S'), *v. rec.* s'amollir, s'affaiblir,
devenir lache, s'énervier.

Amoulina (S'), *v. rec.* se fondre, se délayer,
s'émietter.

— Li réiaume s'amoulinon,
E li pople s'estermionon,
Souto la daïo dou tems.
Chalvet, 1836.

Amoulouna, || *v. a.* amonceler, entasser,
Amountaira, || accumuler.

Fig. chiffonner, froisser.

Amoulouna (S') || *v. rec.* se courber,
Amouchouna (S'), || s'humilier, s'amonceler.

— Quand la véguère veni m'amoulou-
nère coumo un cabudèu.

Amoulounaire de prat, *s. m.* un fa-
neur.

Amoulousir, || *v. a. v. l.* assouplir, rendre
Amourousir, || mou, flexible.

Amoun, || *adv.* là haut, au ciel.
Amount, || *Lat.* ad montem.

— Me rappelle d'amoun, e coumo m'a mena,
E prefère d'estre darana.
A. Tandon, 1812.

Amound'au, || *adv.* là haut, au-dessus, au
Amoun, || ciel.

— Marchas pas que sus la glaco,
La néou que ven d'amoun d'au
S'amoulouno, se ramasso
S'emplastro contro l'oustau ;
Roustan, 1820.

Amounedat, *adj.* fourni d'argent, de mon-
naie, riche en espèces.
Esp. moneda.

Amountaira, *v. a.* amonceler, entasser,
agglomérer. *Lat.* montis.

Amour, || *s. m.* penchant naturel de l'âme,
Amor || sympathie d'un sexe pour l'autre,
préférence, entraînement, désir,
passion.

— Quau d'amour se prend, d'enrabi se quito.

— Quau se marido per amour,
A bouno nuech et marri jour.

— L'amour à la vilo... ah ! l'ause pas dire !
Per un pessu d'or li reino d'ou jour
Vendon si regard, vendon si sourire,
Vendon si poutoun, vendon sis amour.

En Arle... A. Tavan, 1837.

— Fan que parla d'amour, an gès d'autris affaire,
E quand fan pas l'amour, sabon pas dequé faire.
A. Dumas, 1836.

Amoura, *v. a. prov.* émoudre, aiguiser,
affuter.

Amoura, *v. a.* saillir, couvrir, féconder,
donner de l'amour, embrasser.
Lat. amor;

Amoura (S'), *v. rec.* boire à la bouteille, au seau, se pencher pour boire.
— Se laisser tomber sur la face, se rencontrer, donner de la tête.
Esp. morra.

— Aime mai m'amoura emb'uno claro font
Qu'au Rhose; toujours el rebalo quicon.

E piei à la gravièro
Resquinhlas,
E toumbas,
Toumbas dins la ribièro,
E vous négas.
Mentre qu'à la founteto,
Buvés d'aigo fresqueto,
E risquas ren.

Amouraeha (S'), || *v. rec.* se rendre
Amourousa (S'), || amoureux, se prendre
de passion. Se dit ordinaire-
ment dans un sens défavorable.
Ital. amorraccio, amour peu
justifié.

Amourage, || *s. m. prov.* action d'aigui-
Amoulage, || ser un instrument de fer ou
d'acier.

Amoursa, *v. a. prov.* amorcer, attirer,
faire le vide, commencer un trou.

— Totei sièi manderian la man au boursicot
E cadun se sauné per amoursa l'escot.
Ch. Poncy, 1875.

Amoureleto, || *s. f.* Morelle officinale,
Maurelo, || crève-chien, raisin de
Pisso-can, || loup, pl. assoupissante.
Lat. solanum, nigrum.

Amouren, || *adv.* en diminuant, en se
En amouren, || retrécissant, en venant en
pointe, en cœur. *Esp.* moriendo.

Amoureto, || *s. f.* brize tremblante,
Erbo d'amour, || amourette, pain d'oiseau,
Pan de passeroun, || pl. de la fam. des grami-
nées à petits épis tremblants et
à fleurs blanchâtres.

Amouretos, *s. f. plur.* attachement pas-
sager, passe-temps, distraction.

— Naguès pas pòu juven.
Car aimo las sournetos,
Car sert las amouretos,
E las rescon souvent.

De Lafare, 1854.

Amourié, *s. m.* mûrier, arbre de la fam.
des Urticées, que l'on croit ori-
ginaire de Perse et dont on con-
naît une vingtaine d'espèces,
parmi lesquelles nous distingue-
rons le mûrier blanc, le mûrier
noir et le mûrier rouge.

Le mûrier-papyrus ou du
Japon donne une espèce de
filasse dont on peut faire du
papier.

Les fruits des divers mûriers
sont formés par la réunion d'un
certain nombre de petites baies
charnues; ils ont une saveur
acide et sucrée assez agréable,
et servent à préparer des bois-
sons rafraîchissantes et astrin-
gentes.

Ce sont surtout les variétés du
mûrier blanc dont les feuilles
nourrissent les vers à soie.

Quelques pieds de murier
furent transportés en France
sous Charles VII; on le cultiva
avec plus de suite sous Char-
les IX, mais cette culture fut
particulièrement encouragée sous
Henri IV.

Amouro, *s. f.* fruit des mûriers et des
ronces.

— E dins un bos claufit d'auzelous e d'amouros,
Lous escouti parla nou sabi coumbien d'ouros.

Amouro de bartas, *s. f.* mûres, fruits
rouges, puis noirs, dont on fait
un sirop astringent pour les
maux de gorge; on en colore
aussi le vin d'une façon inoffen-
sive. *Lat.* rubus fruticosus.

— Vengue la fam, manjan d'amouro
de bartas, de peto-vin, d'agruno, de
lambrusco et d'amenlo de rapugo.

Mistral, 1860.

Amourous, *adj.* amoureux, tendre, sen-
sible.

— Aco's ansin. Mai fau pas camarado,
Qu'aco d'aqui vous anesse engarda
D'estre amourous e de vous marida
Se quanco bello eicito vous agrado.

Mistral, 1859.

— Lou qu'aimo pas es malurous
E malurous es l'amourous.

Amoureuse (S'), *v. rec. gasc.* s'éprendre d'un vif amour, d'une ardente passion.

— Estrechomen lus dus eos se nousèron,
E tant apey
S'amourouseron
Qu'en loc n'an bist, urous coumo aquès l'èron,
Reyno ni rey.
Jasmin, 1846.

Amoureux, *adj.* pour imoureux, souple, humide.

Amoureuxio, *s. f. gasc.* amourette, disposition à l'amour.

Amourisca (S'), *v. rec. gasc.* s'amouracher, être sous l'influence d'un attachement passager ou peu convenable.

Amourousi, || *v. a.* assouplir une étoffe,
Imourousi, || la rendre moite, humide.

Amourti, *v. a.* amortir, affaiblir, diminuer, apaiser, tempérer.
Lat. mors.

Amourti (S'), *v. pron.* se retirer, se cacher, se poser, se tapir, faire le mort.

— E dunpey, vostro muso aymado, benesido,
Aprèt abé canta un'ouro a soun mati,
Coumo lou roussignol que ben de s'amourti,
A l'oumbreto s'es endroumido.
Jasmin, 1851.

Amoussa, *v. a.* éteindre le feu, la lampe.
Fig. amortir, éclipser.

— A bêu vira, se tremoussa,
Dins uno mar de fiô soun lume es amoussa.
J. Morel, 1828.

— L'aubo vai dins lou ciel amoussa leis estelos;
Lou pastre matinié se freta leis parpelos
E se leva senso calèu;
Reybaud, 1850.

Amoussa (S'), *v. pron.* s'éteindre, se voiler, se mourir, s'évanouir.

— Amoussa vous, toutis, estellos...
Perque fasès la nuech tan bello?
Th. Aubanel, 1856.

Amoussouer, || *s. m.* éteignoir, cône
Amouçoir, || creux qui sert à éteindre
une bougie. *Rad.* mouc, mucus.

Amousscire, || *s. m.* éteigneur, celui qui
Amouçaire, || est chargé d'éteindre les
lampes. *Esp.* apagador.

Amoussiga, *v. a.* serrer, mordre, ronger.
Fig. médire, critiquer, entamer.

Amousta, *v. a. et n.* fournir du moult, en donner, en produire.

Amousteli, || *adj.* maigre, décharné, ef-
Estequit, || flanqué, dériv. de moustelo,
belette.

Amoutit, *adj.* gazonné, formé en mottes, tassé, butté, nivelé.

Ampan, *s. m.* mesure arbitraire; anc. on désignait ainsi la main ouverte du bout du pouce au petit doigt.
— Séguere blessa à un ampan dessus lou ginoul.

Ampastà, || *adj.* empâté, empêtré, rempli
Empasta, || de pâte.

Amperi, || *adj.* capable, habile, adroit,
Emperi, || faire l'amperi, faire l'important.

Amplour, || *s. f.* étendue, dimension, lar-
Amplesso, || geur. *Fig.* majesté, grandeur.

Amudi, *v. a.* rendre muet, émouvoir, étonner.

Amular, || *v. a. v. l.* mouiller, tremper,
Amulhar, || arroser, humecter, rendre mou.
Lat. molleo, être mou.
Bass. lat. molliare, humecter.
— Amulava mas pès de lagremas.

Amusa, *v. a.* procurer de l'agrément, du plaisir, des distractions, abuser.

— Li a gaire de rei amusant
O de pople qu'un rei amuse.
Gaut, 1865.

Amusetos, *s. f. plur.* jeux, amusements, distraction.

— Poupeios e carguès ou d'autros amusetos
— Chasco famiho aviè soun amuseteto.

An, en, in, *part.* préfixe marquant l'insertion, l'introduction, en, dans, avec.
Anduzo dans un défilé.
Andoulho dans un boyau.

An, 5^{me} pers. du pl. de l'ind. présent de aver, ils ou elles ont.

An', || *imp.* allons de *ava*, aller, encourage-
Anen, || gement, invitation à faire quelque chose.

Esp. vamos. *Ital.* andiamo.

An, || *s. m.* an, année, époque, période.
Annado, || — L'an de devant, l'an passé.

— L'an de délaï, il y a deux ans.

Esp. ano. *Ital.* anno.

An pour am, || *adv.* avec, an el, avec lui,
En, em, || And'aquel, avec celui là,

End'aco, avec cela

Ety. voir *am*.

Ana, || *v. n.* aller, marcher, se mettre en
Anar, || mouvement, se diriger vers un but.

-- Opérer, fonctionner, s'adapter, convenir. — Contenir, entrer, durer, se porter, etc....

Sansk. an, aller se mouvoir.

Lat. adire. *Ital.* andare.

V. fr. *aner.* *Catal.* *anar.*

— Vai coumo sa testo ié dis

— Ount'anas? anan à Jésus ..

— Li peiro van au clapas.

— L'anan ana au pu lèu.

— Fai pas que l'ana e lou veni.

— Touti li que soun ana à Roumo
 Soun pas revengu milhour.

— Soun tems se passo en anado e vengudo.

— Tapauc aco non bol ren dire,
 E n'aben souci que de rire,
 Cal pensa qu'un jour mouriren,
 E nou saben ount aniren.

Goudouli, 1640.

— Es lou pire ana, c'est le
 moins qui puisse arriver.

— Departigon de bon mati
 Toutis moundis de san Sarni,
 Apei ab'ausit messa grana;
 E toutis ples de déboutiou,
 Ramplis de la graça de Diou,
 S'en angueron drex à l'Espagna.

S'en ana, *v. rec.* s'en aller, partir, sortir.

— *Fig.* dépérir, mourir.

— Farai pas, siègues n'en segura
 Las grimagas que forco fan,
 Dirai bon soir à la natura
 E m'en anarai en cantan.

A. Tandon, 1815.

Ana en demen, *v. n.* perdre, diminuer,
 décroître, s'affaiblir, se ruiner,
 aller à mal.

— Chasqu'an sis afaire van en demen.

Lat. minus. *Gr.* μινύω.

Anar en gagnant, *v. n.* augmenter,
 prospérer, réussir, aller à bien.

Ana d'aise, *v. n.* aller doucement.

Ana, || *s. m.* air, tournure, maintien,
Anamen, || façon. — Habitude, manière de
 vivre, d'agir.

— Aco's soun ana, c'est son
 caractère.

— A soun ana coumprenguère qu'ero
 de la famiho.

Anar goi, *v. n. prov.* boiter, aller en clo-
 chant.

Ana de réculous, *v. n. gasc.* aller à re-
 culons.

Anadieul, *s. m.* orvet fragile. (Voir *na-*
dieul).

Anado, || *s. f.* lieu de réunion, fréquenta-
Tengudo, || tion, société.

Anafil, *s. m.* clairon, trompette des Maures.

Anaire, *s. m.* marcheur, flâneur, voya-
 geur.

Anans, || *adv.* avant, auparavant, devant
Enant, || que. *Lat.* in ante, ab ante.

Davan, || *It.* inanzi, avanti.

Anant, *part. prés.* allant, voyageant.

Ananti, || *v. a. et n. v. l.* élever, nourrir,
Alanti, || prendre soin, pourvoir. — Avan-
 cer l'ouvrage, faire de la beso-
 gne. — Avancer. — Grandir,
 croître.

— La François es richo, — a dich un letru de Paris,
 Anantis d'oués bessouno; a doués litteraturo!
 Glorio bessouno vengue à nouestre bèn pais!
 Gout, 1864.

Ananquit, *adj.* exténué, fatigué.

— Tout trempa de susour, e li forço ananquido
 Seguissé lou camin que meno à la bastido.
 M. Bourrely, 1870.

Anau, || *s. m.* échaudoir, huche à ébouil-
Nau, || lanter, récipient, auge, barque.

Anboi, *s. m.* (Voir *auboy*, *grayle*.)

Anauta, || *v. a.* hausser, élever, exhausser,
Anaussa, || donner plus de hauteur.

— La luzerno, negro de sabo,
 Drecho, sus la rouqueto, anaussabo soun grel.
 Azais, 1872.

Anc, || *adv. v. l.* jamais, oncques.
Onc, || *Lat.* unquam.

— Anc mai no fo vist aital hom.

Ancado, || *s. f.* claque sur le derrière, sur
Ancau, || la hanche, de *anco*.

— Se n'en faou creire l'istouèra
 Ié haille mai d'un ancau,
 Mès, quoique fort en coulèra
 N'auset pas ié faire mau.

A. Tandon, 1812.

Ancap, *s. m. v. l.* profit, avantage.

Ancasses, || *s. f. gasc.* les hanches, le der-
Anquetos, || rière d'un agneau, d'un che-
 vreau,

Ancassero, *adj. gasc.* déhanché, déboîté.

Ancastrat, || *adj.* encastré, attaché, rejoint.
Encastrat,

Ancens, || *s. m.* encens, résine aromatique
Encen, || qui découle d'un arbrisseau très-
 abondant dans l'Inde, nommé
Juniper thurifera.

L'encens répand en brûlant,
 une fumée dont l'odeur forte et
 aromatique lui a fait assigner
 de tous temps un emploi dans
 les cérémonies religieuses.

La médecine l'utilise quelque-
 fois en fumigations contre les
 rhumatismes.

Lat. incensum, brûlé.

Anche, || *s. f.* anche, embouchure, lan-
Enche, || guette, petit tuyau plat des instru-
 ments à vent que l'on met dans
 la bouche.

Gr. ἀρχα, resserrer, étroit.

Anchoïo, || *s. f.* anchois, petit poisson de
Anchouas, || mer à chair rougeâtre que l'on
 pêche au printemps dans la
 Méditerranée; on les arrange
 dans des barils avec de la sau-
 mure.

Cette pêche se fait de nuit,
 avec des torches allumées dans
 les embarcations.

Les anchois se mangent soit
 crus, comme hors-d'œuvre,
 soit comme condiment dans di-
 verses sauces.

Lat. *Clupea encrasicholus*.

Ital. acciuga; *Venit.* anchioa.

Esp. anchova; *Basq.* anchua.

— A lous iols bourdats d'anchoïo.

— Sen sarrats coumo d'anchoïo.

— Esquicha l'anchoïo, presser
 l'anchois, faire un repas frugal.

Fig. lésiner, épargner.

— Mai, quand l'ouro ven, au cagnar,
 Esquichau nost' anchoïo;
 Piei à l'oumbro d'un bartas,
 Fasen un som quand sen las.
 A. Bigot, 1878.

Anchouiado, *s. f.* sauce à l'anchois, mêts
 provençal très-complète.

— Lou sarjant que vesié veni la mau-parado,
 Per pas resta soulet parlè d'une anchouiado;
 Ah! coumo sabié ben soun mounde, lou finas!
 Ch. Poney, 1874.

Ancien, || *adj.* ancien, *plur.* les devanciers,
Ancien, || les ancêtres, *lis* ancissours.

— Sis ancians lou dounèron à la
 santa gleizo.

Ancienetat, *s. f.* ancienneté, antiquité,
 priorité d'âge.

— Dios l'ancienetat aco ero un mestre.

Ancindo, || *adv.* ainsi, de cette manière.
Ansindo, || *V. fr.* ansin, ainsi.
Lat. ac sic, in sic.

Ancié, || *s. f.* souci, inquiétude, transe, dan-
Ancio, || ger.
Ansio,

— Y troubarets, n'ajats pas ancio,
 D'autant ensucrado sustancio,
 Que cal per fa de brabe mel.
 S. H^e. 1522.

— Pas de l'ancié, passage dan-
 gereux.

Anciso. *s. f.* et *adj.* à pic, en pente,
Lat. incisus, entaillé.

Aneo, || *s. f.* hanche, emboîtement de la
Anquié || cuisse, fesses.

Ancò, || *adv.* chez, au logis, à la maison.
Enquò, || (*Voir encò*).

Ancouès, *s. m. plur.* soucis, chagrins.
(*Voir ancio*).

Ancoulo, *s. f. prov.* contrefort, arc-bou-
tant.

Anerié, || *s. m.* encrier, récipient à encre.
Escritori, ||

Ancro, || *s. f.* encre à écrire, teinture noire.
Tinto, || *Ital.* inchïostro.

Bass. lat. incastrum.

— Per d'ancro n'en aben encaro cal-
quo brico.

Ancro, *s. f.* ancre d'un vaisseau, d'une
chaloupe.

Rad. ac, ag, ak, pointe, crochet.

It. et Esp. ancora.

Angl. anchor. *All.* anker.

Ancrustat, *s. f. v. l.* incrusté, enchâssé.

Ancta, || *s. f. v. l.* injure, affront, honte.
Ainto, || *Ital.* onta.

Ancu, *adv. v. l.* aujourd'hui, bientôt.

And, **ando**, désinence qui correspond à
andus, endus, digne d'être, qui
doit être, comme oufrando, pré-
bendo, légendo. — Préfixe mar-
quant le mouvement.

Andan, *s. m. prov.* passée, avance d'un
pas, l'espace qu'un faucheur peut
atteindre à chaque pas.

It. andata. *v. l.* andein.

Andano, *s. f.* allée, carrière, lice, sentier.
Bass. lat. andena. *It.* andito.

— Tout cerco lou repau alor, e tout s'escound
Au foundou laberinto e dins l'andano sounbro.
T. Aubanel, 1858.

— També, vole per vostos planos,
Per vostos mounts, au front tan aut,
Au frés oumbrun de las andanos
Vole cerca joyo e repau.
Aberlenc, 1874.

Andé, *adv. gasc.* pour que, afin que.

Ande, || *s. m.* aide, essor, élan, entrain.
Van, ||

— Per se douna de forço e d'ande.

Andès, || *s. m.* lang. trépied de cuisine,
Andès, || triangle, manivelle.

Andilho, || *s. f. gasc.* support, griffe, cra-
Andilhoun, || paudine.

Andot, *s. m.* pampre, sarment portant
grappes.

Andorto, || *s. f. gasc.* lien d'osier, de bois
Endorto, || vert, gaule, pour lier un fagot.

Andoulho, || *s. f.* andouille, hâchis de
Missoun, || viande de porc assaisonnée
Auduecho, || et pressée dans un boyau.

Bass. lat. in dusium, introduit,
in doga. — Mau andouirat, mal
ensaché, mal ficelé.

— E Tacassoun li dits : qu'es acò que bos may ?
As de pa, as de bi, as de porc, as d'andoulho,
E nou ti costo re, e sios counten,... jamay.
Goudouli.

Andoulhetos, *s. f. plur.* andouillettes,
espèces de saucisses, andouil-
lettes de tripes.

Andounilhos, *s. f. plur.* sonnettes de mu-
lets qui marquent le pas, l'allure
de la bête.

Andoureto, || *s. f.* hirondelle de cheminée,
Andrioureto, || oiseau de passage qui arrive
Dindouleto, || au commencement du prin-
temps et qui se plaît dans le
voisinage de l'homme.

— *Hirundo rustica*.

Andous, *adj. gasc.* allant, bien disposé, en
train.

Andrlou, *n. pr.* Andrieu, André.

— A Sant Andrieu
Lou fret dis : aici soui ièu..

Androun, || *s. m.* ruelle, mauvaise ou
Androuno, || étroite rue, recoin, cachette,
impasse.

Rad. and aller.

Andurèu, *adj. gasc.* sorte de pomme.
— Poumo andarèu.

Anduzat, || *s. m.* bêche, louchet, outil de
Luchet, || jardinier qu'on enfonce dans la
terre par le poids du corps et
l'impulsion du pied.

Andra, || Désinence qui exprime l'assimilation, la ressemblance :
Andro, || filandro, qui ressemble à du fil ;
 peliandro, qui ressemble à de la peau ;
 malandro, qui est presque une maladie.

Andrilhero, *s. f.* chambrière, ustensile de cuisine.

Anecalit, || *adj. prov.* exténué, affaibli,
Anecouri, || (*Voir anequelit.*)

Anèdo, || *s. f.* sarcelle, cane, oiseau abondant dans les marais, surtout en hiver. — *Anas Grecca.*

Anedo, || *s. f.* narcisse des prés et des lieux humides, fleur de Pâques
Aledro, ||
Courbadono, || — *Narcissus poeticus.*

— Es aqui qu'anave veïre
 L'anedo au bord di vala,
 Caousi, per se miraia,
 L'aigo lindo coumo un veïre.
 A. Bigot, 1859.

Anedour, *s. m.* caneton, petit canard sauvage.

Aneduel, || *s. m.* anœil, orvet fragile que
Nadieul, || l'on trouve dans la plaine, parmi
Anilh, || les herbes ou sous les pierres ;
 quoique très-inoffensif il y a sur
 l'orvet une légende populaire qui
 le rend redoutable. (*Voir nadieul*)

Anells, *s. m. gasc.* rognons de veau, de cochon ; objets ronds, anneaux.

Aneit, || *adv.* cette nuit, prochainement,
Aney, || bientôt.
Anuech, || *Lat. hac nocte.*

— Estelo
 D'Angelo
 Sies belo
 Aney.
 La neit
 Es claro
 La beyras tout aro
 Sul siéti qu'ey fey.
 Jasmin, 1842.

Anel, || *s. m.* anneau, bague, chainon, cer-
Anèu, || cle, boucle de cheveux.
Esp. anillo ; Ital. anello.

Lat. annulus. Fr. centr. anniau.
 — Iè dounarièi l'anel se vouié m'es-
 pousa.

Anelar, *v. n. cat.* soupirer, respirer, aspirer.

— Ei vers tu que moun cor anelo.

Esp. anhelar, désirer.

Anela, *v. a.* boucler, former l'anneau.

— Toujours anelo e jamai nouso,

Anelo, || *s. f.* anneau, bague, cercle, boucle
Aneloun, || de cheveux, maillon.

Anen, || *interj.* allons, continuons, finissons.
Anem, || *1^{re} pers. du pl. de l'imp. ana.*
Ital. andiamo. Esp. vamos.

Anesco, || *s. f. bearn.* brebis, jeune bre-
Anesqueto, || bis.

Anevasat, || *adj. et part.* à la neige, temps
Anevouli, || gris, couvert, triste.
Bass. lat. nev assitus, qui tend
 à la neige.

Anfaroun, *s. m.* charançon qui mange les grains.

Anfer, || *s. m.* enfer, lieu de supplice, de
Infer, || bruit, de vacarme.

Lat. infernus, qui est en bas.

— Soun parié se trouvarié pas qu'en
 anfer.

— Un ome mal fargat e de ben pauro mino,
 De matis es bengut jusquo dins la cousino,
 L'a laissa un escrit sus de papié timbrat,
 Que tous diables d'anfer n'aurion pas deschifrat.
 Dob. 1857.

— Lieu où l'on serre les objets
 hors d'emploi.

Anfer de moulin d'oli, *s. m.* basses
 fosses, voutes ou caves d'un
 moulin à huile, où se rendent
 les eaux mères sur lesquelles
 l'huile surnage.

Anfin, *adv.* enfin, bref, après tout.

— Que quand on bol anfin critica sus las gens
 Cal s'estre regarda soi-même fort loungtemps.

Anfia, *v. n. et act.* enfler, devenir plus gros.
 — Appliquer un soufflet.

Anfle, || *s. m.* soufflet sur la joue, giffle.
Tesle, ||

Angardo, || *s. f. v. l.* avant-garde.
Engardo, ||

— Seguen plaça is engardo.

Angastieros, || *s. f. plur.* cordes de bât
Cargadouiros, || de mulet.

Angel, *rad.* du lat. angelus.

Gr. ἀγγέλιος, messenger.

Ital. angelo.

— Angelot, monnaie sur laquelle
un ange était empreint.

Ange boufarèu, *s. m. prov.* ange à face
bouffie.

Angeli, || *adj.* angélique, divin, charmant.
Angelin, ||

Angelleo, || *s. f.* angélique, plante ombel-
Cournacho, || lifère, à racine volumineuse et
charnue qui croît sur les plus
hautes montagnes. On l'appelait
aussi herbe du Saint-Esprit, à
cause de ses propriétés alimen-
taires et médicinales.

Toutes les préparations d'an-
gélique sont stimulantes et toni-
ques ; plusieurs peuples du nord
mangent ses côtes et ses racines
qui sont préférables à celles du
céleri.

— *Angelica sylvestris*.

Angelus, *s. m.* prière faite en l'honneur de
la Vierge au point du jour, à
midi et à la nuit tombante, dont
angelus est le premier mot.

Angeloun, *dimin* petit ange, être de na-
ture spirituelle.

— Avès jamai ausi parla d'angeloun
e de serafin ?

Ange, || *s. m.* ange, squal, gros poisson à
Angi, || peau rugueuse et à larges nageoi-
Pei-angi, || res pectorales en forme d'ailes. Ce
poisson est d'un goût peu déli-
cat et sa peau sert à polir le bois,
l'os ou l'ivoire.

Lat. *squatina angelus*.

Ital. *pesce angelo*.

Anglado, *s. f. v. l.* un coin, un angle, d'où
le nom propre Langlade.

Anglar, || *adj. v. l.* angulaire, qui a un ou
Angular, || plusieurs angles.

Anglès, Anglais. *Esp.* ingles.

Au XVI^{me} siècle un créancier
impitoyable, comme nous dirions
aujourd'hui Prussien.

Angloro, || *s. f.* lézard gris des murailles.
Angrolo, || *Lacerta agilis*.

Ringloro, || Petit animal inoffensif qui est
Grisolo, || trop souvent la victime du ca-
Lagramuso, || price et des jeux des enfants.

— E dins l'iver lis angloro
lé van heure lou sourel.
Bigot.

Angoni, || *s. f.* agonie, angoisse, souffrance,
Angouïssu, || tristesse.

Angouïssar, *v. a. prov.* attrister, accabler,
affliger.

Ital. angosciare.

Angounalho, || *s. f.* vieillerie, vieux
Antifoni, || meubles, embarras de gre-
Antiferi, || nier.

Anguièlo, *s. f.* anguille, poisson de mer
et de rivière dont la chair est
savoureuse.

— *Murana anguilla*, de anguis
serpent.

Ital. *anguilla*. *Port.* *anguia*.

— Avès vougu trop sarra l'anguièlo,

— Vouié escourja l'anguièlo per la co.

Anguièloun, *s. m.* jeune ou petite an-
guille.

Anguièlo de garriço, || *s. f.* couleuvre à
Anguièlo de bartas, || collier ou an-
guille de haies. — Serpent d'eau.

Anguiloun, || *s. m.* aquilon, le vent du
Anguialas, || nord, sec et froid.

Dous jour soufriguen de la nèu e de
l'aguialas.

Anal. *aquila*, aigle, le roi des
vents.

Anièlo, || *s. f.* nielle des champs, agrostème
Agnelo, || nielle, on l'appelle aussi poivrette
commune.

Anientar, *v. a. prov.* anéantir, accabler,
détruire.

Ital. niente, rien, néant.

Anilh, || *s. m.* orvet fragile, serpent des
Anieul, || près dont les yeux sont excessive-
Nadieul, || ment petits.

v. l. anèu, borgne, *fr. cent.* angou.

Lég. Le rossignol emprunta un jour les yeux de l'orvet pour aller à la noce d'une fée, et au retour il ne voulut pas les lui rendre, depuis ce temps le rossignol chante, nuit et jour pour adoucir les chagrins de son trop confiant ami.

Laisnel de la Salle.

Anieucha (S'), *v. rec.* s'anuiter, s'exposer de nuit en route.

Cauqui fès s'anieuchavo au jô.

Aniucè, || *adv.* cette nuit, ce soir.

Anuech, || *v. fr.* anuit.

Anilho, || *s. f.* anille, plaque de fer qui
Anadilho, || porte une meule.

Anilhar, *v. n.* hennir, le cri du cheval.

Anilous, || *s. m. plur.* petits agneaux.
Agnelous, ||

Anima (S'), *v. rec.* s'animer, s'exciter, se mettre en colère.

Animau, *s. m.* être organisé, sensible, vivant. — Etre stupide, grossier.
Lat. anima, vie.

Animalot, *s. m. dim.* petit animal.

Anis, *s. m.* plante ombellifère originaire d'Egypte dont les semences servent à aromatiser les bonbons ou les liqueurs.
 Badiane, boucage anis.
Lat. pimpinella anisum.

Anisado, || *s. f.* anisette, liqueur ou sirop
Anisêto, || d'anis; eau-de-vie anisée dont on verse quelques gouttes dans un verre d'eau fraîche.

Anis pudent, || *s. m. gasc.* coriandre,
Couiandro, || plante des ombellifères à fleurs blanches dont les semences fraîches exhalent une odeur

forte et désagréable; sèches, elles servent à faire des petites dragées.

— *Coriandrum sativum.*

Anisse, *s. m.* laine fine, duvet d'agneaux employé pour le feutrage des chapeaux.

Anisa (S'), *v. rec.* nicher, faire son nid, trouver un bon trou, se bien caser.

Anissa (S'), *v. rec.* s'animer, s'exciter.

Anitor, || *s. m.* cresson des jardins, passe-
Greissoun, || rage cultivé, cresson alenois,
Nastoun, || plante que l'on mange en salade ou pour assaisonnement.
 — *Lepidium sativum.*

Anjoulet, *s. m. gasc.* papillon, feu follet, âme en peine.

Annadié, *adj.* qui ne réussit que par périodes, et non tous les ans.
 — L'oulivié es annadié, comme on dit es journalié, il est capricieux.

Annado, *s. f.* année, période divisée en 12 mois ou 365 jours.

Bass. Lat. Ital. annata.

— Me dèu dos annado de retard

— Ia forc' annado que nous siam pas vist.

— Perque a plougu en febrié, auren uno bono annado.

— Annado, mesado, semmanado.

— Aco's be pla berat, mès n'ey pas que bint ans; Languirioi talomen d'alount m'auriès menado Que m'y beiriès al clot dins la premièro annado
 Deb. 1858.

Annaou, *adj. gasc.* annuel, qui a lieu tous les ans. *Ital. annuale.*

Anneya (S'), || *v. rec. gasc.* s'ennuyer, lan-
Anuia (S'), || guir faute d'occupation, attendre.

Anoubli, *v. a.* ennoblir, donner de l'illustration. *Ital. annobilire.*

Anouge, || *s. m. prov. et gasc.* terre qui
Anouilh, || n'est pas prête à être semée,
Anous, || terre maigre, en friche, inculte, qui se repose un an.

Anouna ¹, *adj.* mûr, à maturité, prêt à être mis en grenier.

Anounièro, *s. f.* magasin à blé, grenier public.

Anouno, *s. f. v. l.* blé, froment, provision ou récolte de l'année. — Denrée, richesse. *Lat.* annuus.

Anounça, || *v. a.* annoncer, faire savoir,
nounça, || publier, présager.

— M'es ben permès de vous anounça.

Ital. annunciare. *Esp.* anunciar.

Anouncla (S'), || *v. rec.* se faire connaître,
Anonça (S'), || se présenter, se manifester, s'annoncer, s'expliquer.

— S'annoncé coumo un bon cougné.

Anouncios, || *s. f. plur.* annonces, publi-
Anounci, || cations, les bans du mariage.

— Segnèron ben fourça de publià sis anouncios.

Anouzit, || *adj.* blé échaudé, desséché,
Anouit, || chétif.
Anourit, ||

Anquet, *s. m.* hameçon, crochet.

All. anker, ancre.

Anquié, *s. m.* fessier, le derrière.

Anqueto, || *s. f.* hanche faible, être déhan-
Ana d'aqueto, || ché. — Aller en boitant.

Ans, ant, || *adv. v. l. et conj.* avant, aupa-
Enans, || ravant, mais, bien plutôt.

Lat. ante.

Ansalado, || *s. f.* salade, jeunes plantes ou
Ensalado, || feuilles assaisonnées.

Ansenclos, || *s. f. plur.* baies de l'aubé-
Acinos, || pine. *Bas lim.* perouli.

— L'agrunel es tout negre o l'amouro es maduro,
Sur l'ansancelo esclato un rouge pu founcat;
Peyrot.

Ansin, || *adv.* ainsi, de cette manière, donc.
Ancindo, || *Lat.* in sic.

Atal, || — Ansin siègue, ainsi soit-il.

— Siès un pau ansin, tu es un peu drôle.

— Ai vist la roso adematin
Touto bello e fresco expandido,
En aqueste mounde es ansin,
E tout pren fin
Arm. prouv. 1858.

Anso, *s. f.* anse, anneau, courbure, partie saillante de certains ustensiles.

— E te viré de biai l'anso de soun pané.

Lat. ansa, anse, poignée.

Ansouple, || *s. m.* ensouple, rouleau de
Ensuple, || tisserand. *Esp.* sobre, sur.

Anta, *v. a.* enter, greffer, insérer.

Gr. εμβα, dans.

Antan, *adv.* l'an passé, jadis.

Lat. ante annum.

— Voulès vous leva de l'aire,
Voulès plus laboura la terro coumo ant'an.
Ranquet.

Antalèu, || *adv.* aussi bien, en même temps.

Antau, || — Ainsi, de cette façon.

— L'humou que d'abescops me dii quicom de bel
Quand lou sirop del chay m'escalfo lou cerbel
M'a pourta antalèu d'ounoura l'assemblado.
Goudouli, 1655.

— E plague à Diou, ô mas amours,
Pouguesse antau passa ma vido,
Pouguesse antau fini mous jours.
B. Florel, 1842.

Ante, *s. m.* ente, greffe, insertion, application.

Antar, || *v. a. v. l.* insulter. diffamer,
Aintar, || déshonorer.

— Los apostols furon aintas per el
nom de Jesus.

Antecessours, *s. m. plur.* prédécesseurs, ancêtres.

Anteno, *s. f.* antenne, vergue inclinée et fixée au mât qui s'avance en croix sur les navires ou chaloupes. — Organes du toucher de certains coléoptères.

It. antenna. *Esp.* entena.

Anti, de *avti* contre, opposition, alternative, contrariété, de *ante*, antériorité.

Anticari, *s. m.* antiquaire, celui qui aime, qui interprète, qui devine les choses antiques. *Ital.* anticario.

Antiferi, *s. f. plur.* vieux meubles, embarras.

Antiflo, || *s. m.* course sans but, vagabon-
Antifo, || dage. — battre l'antifo, battre la
Pabano, || campagne.

Antifono, || *s. f.* antienne, verset qui se chante avant le chant du psaume.

Gr. ἀντιφώνη chant alternant.

Antiquitat, *s. f.* antiquité, restes antiques.

Antico, *adj.* antique, restes, débris des anciennes civilisations.—Ancien, ce qui n'est plus de mode.

— A San Remi anen visita lis antico.

Antiquaïhos, || *s. f. plur.* choses surannées et de peu de valeur pour les uns, utilisées et recherchées par d'autres.

Anto, *s. f.* garde-fou, parapet, bordage.
Lat. ante, devant.

Anujar, *v. a. prov.* ennuyer, fatiguer, lasser.

Aolho, *s. f. béarn.* brebis, *Lat.* ovilis.

Aou, || désinence indiquant l'extension, l'attribution, l'augmentation, la contenance. — Misträou qui se rapporte au maître, journaou qui se rapporte au jour.

— A cause d'une dissidence orthographique, il faut chercher en *au* les mots qui ne se trouvent pas en *aou*.

Aou, **Aous**, *pron. gasc.* au, aux pour à les.

Aouei, *adv. gasc.* aujourd'hui, ce jour.

Aouangeli, || *s. m. béarn. gasc.* évangile, *Ebangeli*, || doctrine de Jésus-Christ.

Aouança, *v. a. gasc.* avancer, aller ou porter en avant. — Enoncer. — Anticiper un paiement.

Aouarjo, || *s. m. gasc.* néflier, azerole. *Aouarche*, || — *Mespilus azarolus*.
Boutelhoul, ||

Azerolier, arbrisseau à fruits rouges dont on fait des gelées très-estimées.

Aouban, *s. m. gasc.* auvent, galerie couverte.

Aoubé, *adv.* oui, oui bien, sans doute. Aoub'acò, pour cela oui.

Aoubo, || *s. f. gasc.* saule blanc. — Peuplier
Aoubar, || blanc. — L'aube, le point du jour,
Oubard, || les premières lueurs de l'horizon.

Aoubaredo, || *s. f. gasc.* lieu planté de
Aoubadero, || saules, saussaies. (Voy. vi.
Oubaredo, || *geiro*.)

Aubardo, || *s. f. gasc.* selle plate, bât d'un
Bardo, || âne ou d'un mulet.

Aoubeyar, *v. n. béarn.* chanter des aubades. — Assister au lever de l'aube.

Aouberoun, || *s. m.* houblon grimpant,
Oubeloun, || vigne du nord; plante de
Tantaravel, || la fam. des cannabées à baies jaune verdâtre qui servent à faire la meilleure bière.
— *Humulus lupulus*.

Aoubitrar, *v. n. gasc.* donner son avis, opiner.

Aoubira, *s. m. gasc.* penser, imaginer, réfléchir.

Aoubire, *v. n. gasc.* soucis, embarras, réflexion.

Aoublida, || *v. a.* oublier, laisser, omettre,
Oublida, || manquer.

— Àguès pas frech. — courro vendrès ?

E caou sa s'aoublidas pas rès ?

De Lafare, 1842.

Aouchar, *v. a. bas lim.* faire tourner dans la poêle ou dans la casserole.
Rad. alt, aus, élevé.

Aouchos, *s. f. plur. bas lim.* nom de lieux, terres élevées ou un peu inclinées.

Aouciprès, || *s. m.* cyprès pyramidal, arbre
Ciprié, || funéraire toujours vert. Ceux du Generalife peuvent donner une idée de la taille à laquelle cet arbre peut atteindre après plusieurs siècles.

Lat. *cupressus sempervivens*.

Ital. cipresso; *Port.* cipreste.

Aoucus, || *pron. v. lang.* certains, quelques-uns, d'aucuns.
Aulcus, ||

Aoué, || *s. m. gasc.* avoir, fortune, propriété,
Avé, || troupeau de brebis.

— Lou bon pastré fa bon aoué.

Aoué, *v. n. gasc.* avoir, posséder, de hâbeo,
j'ai. *Esp.* haber, avoir (Voir *abé*.)

Aouelhar, *v. n. gasc.* terminer la moisson,
placer le faite d'un gerbier.

Aouelhado, *s. f. gasc.* troupeau de brebis.

Aoueja, || *v. a. gasc.* fatiguer, ennuyer,
Aveja, || aviser, appeler l'attention.

Aouens, *s. m. plur.* l'avent, les avents,
temps de préparation pour la
fête de Noël.

— As aouens saligueron toutis lis
paoures à la elastro.

Aouera, *v. a. gasc.* regarder, rechercher.

Aouerano, || *s. f. gasc.* noisette aveline,
Aberano, || fruit du coudrier. (Voir
Avelano, || *abelano*.) *Corylus avellana*.

Aoueragné, || *s. m.* noisetier, coudrier
Aoulanié, || aveline, arb. de la fam. des
Abelanié, || cupelifères. (Voir *abelanié*.)

Aouey, ouei, || *adv.* aujourd'hui, ce jour
Aney, iuèi, || même.

— Nou laissés pas per douma ço que
poudés fa aouèi.

Aouelié, || *s. m.* berger, pasteur, gardien.
Abelié, || *Lat.* ovilarius. *Esp.* ovejero.

Aouelho, *s. f.* brebis, ouaille. *Lat.* ovis.
Esp. oveja.

Aouelhado, *s. f.* rassemblement, troupeau
de brebis.
Lat. ovillina, ovillinaria.

Aougan, || *adv.* cette année, l'année cou-
Oungan, || rante.

Aouganasso, *adv.* augm. il y a longtemps,
il y a bien des années.
Flor. unganaccio, autrefois.

Aougunas-bets, *adv. béarn.* quelquefois.
Esp. algunas veces.

Aoujan, || *s. m. gasc.* une volaille, un
Aucel, || oiseau.

Aoujame, *s. m. coll.* volaille, oiseaux do-
mestiques.

Aoujol, *s. m. gasc.* aïeul, ancien, grand-
père.

— Las faissous aoujols, les mœurs
antiques.

Aoujoulet, *dim.* un bon vieillard, un peu
ancien, un peu vieux.

Aoulano, || *s. f. bearn.* noisette aveline,
Avelano, || fruit du coudrier.
(Voir *aouerano*, *abelano*.)

Aoule, || *adj. gasc.* mauvais, vide, qui n'est
Michan, || pas mûr. — Difficile.

— Es aoule à lise.

Aoulezo, *s. f. gasc.* malice, mauvaise foi,
ruse.

Aoulièro, || *s. f. gasc.* huilier, burette à
Ulhièro, || huile.

Aouliou, *s. f. bearn.* odeur, parfum.

Aouloc, || *adv.* au lieu de, à la place de.
Aoulioc, ||

— Mès au lioc de veni lou prendre,
Margot s'es tengudo à l'escar,
E m'a dich ce que vaou te rendre,
Que m'a pas tant surprès coumo m'a fach plesi.
A. Tandon, 1812.

Aoumal, || *adv.* plus, au plus, tout autant.
Almai, || *Lat.* ut magis. *Esp.* a lo mas.

— Aoumal iè dirès, au mens n'en fara.

Aoun, || *adv.* où, en quel lieu, en quel en-
Agoun, || droit.

Aounar, *v. a. catal.* rassembler, réunir.
Lat. adunare. *Esp.* adunar.

Aounezo, *s. f.* réunion, assemblage.

Aoura, || *adv. bearn.* maintenant, à cette
Aro, || heure. *Lat.* ad istam horam.
Esp. ahora. *It.* ora.

Aoure, || *s. m.* arbre en général. (Voir *aubre*.)
Albre, ||

— M'embaou dins la bilo d'Agen,
Passarey debat sous grans aoures.
Jasmin, 1840.

Aoure, || *pron. gasc.* autre, autre chose.
Aoutre, ||

Aouratge, || *s. m. gasc.* orage, grosse pluie,
Auragi, || tempête. — Tumulte. — Malheur.

Gr. aupa air, vent.

— Elhé, l'un d'és, un jour d'aouratge,
Tramboulet, se siblet, acatet soun feilhatge,
Lou cop d'él n'en fusquet gastat.
Jasmin, 1837.

Aouriban, *s. m.* oriflamme, bannière or et rouge.

Aouribeli, *adv.* alerte, garde à vous, cap d'aouribeli, tête folle, étourdi.

Aous, *adj. gasc.* autres, *nous aous*, nous autres.

Aouserot, *s. m. béarn.* petit oiseau.

Aouserol, || *s. m.* érable de Montpellier.
Aousero, || (*Voir agas, argelabre.*)

Aoussent, || *s. m.* absinthe, plante aromatique dont on fait une liqueur tonique et fébrifuge.
Absin, ||
— *Artemisia absinthium.*

Aousta, *v. n.* faire le labour d'août, mûrir au soleil d'août.

Aousten, *adj.* ce qui concerne le mois d'août; ce qui mûrit en automne.

Aoute, || *adj. et pron.* autre, différent.
Altre, || *Esp. otro. Ital. altro.*

Aoutescops, *adv.* autrefois, d'autrefois.

Aoutisme, *s. m. v. lang.* le Très-Haut, le Seigneur. *Lat. altissimus.*
— Te rises de l'autisme et de sa créature.

Apachounat, *adj.* sale, mal propre, chiffonné.

Apagable, *adj. v. lang.* calme, paisible, docile. *Esp. apacible, affable.*

Apagar, || *v. a.* éteindre, apaiser, calmer.
Apacar, || *Esp. apacar.*

Apala, || *v. a. et n.* joncher, donner de la
Apalhar, || litière aux chevaux, aux bœufs.
Lat. palea, paille.

— Lou jour maino; sens perdre tems,
Lous meno à la jasso apalhado;
Coumo avant i vivon countens,
E tout marche à l'accoustumado.
G. Azais, 1870.

Apaiage, || *s. m.* litière, paille, jonc, buis,
Apalhun, || ciste, fougère pour faire du fumier.

— Davan lou mas i'a toujours d'apaiage.

Apais, *s. m.* calme, tranquillité, apaisement.

Apaisa, *v. a.* apaiser, calmer, modérer.

Lat. pacare. Esp. pax.

Appais, *s. m.* appât, nourriture, aliment.

— Tout dins las mendros flous e dins las simpls felhos
M'es lou regal des èls e l'appaïs de l'esprit.
Barthès, 1839.

Appaissa, *v. a.* alimenter, allécher, donner la pâture. *Lat. ad pastum.*

Apalhassa, *v. a.* étendre sur la paille.

Apamatiga, || *v. a.* consoler, apaiser,
Amatiga, || adoucir.

Esp. matizar, orner.

Apana, *v. a.* fournir de pain, doter une fille. — Emousser les angles, couper à pans.

Apanau, *s. m.* éteignoir. — Caisse, bois-seau.

Apapalissouna, || *v. a.* gorger, appâter,
Apasturga, || donner ample becquée.

Apara, *v. a.* défendre, garantir, protéger.
— Tendre, présenter.

— Apara la man, tendre la main.

— Aparave la man.... per veire se plouvié.

Apara (S'), *v. rec.* se défendre, se garantir.
S'apara dou fré, se couvrir.

Lat. parare.

Aparage, *s. m.* haie, massif, clayonnage, palissade.

Aparelh, *s. m.* appareil, combinaison, machine, engin, instrument. — Préparatif, disposition.

— Me cadra ben tout aquél aparèl.

Esp. aparejo.

Aparelhar, || *v. a. v. l.* préparer, rendre
Aparia, || pareil, ranger, réunir, dis-
 poser, égaliser, assortir, arran-
 ger, assembler, joindre.
Ital. apparecchiare.

Aparelche, || *v. n. gasc.* se montrer, pa-
Apareisse, || raître, devenir visible.

Apareisudo, *s. f.* apparition, vision, pré-
 sence.

Apareissoun, *s. m.* échalas, ramée.

Aparenta (S'), *v. rec.* s'apparenter, s'allier,
 se rattacher à bonne famille.
 — S'es pla mal aparenta.

Aparia, *v. a.* assembler, accoupler, assortir.
Lat. paria jungere.

Aparia (S'), *v. rec.* s'accoupler, s'égaliser.
Esp. parearse.

Aparpachouna, || *v. a. gasc.* départir,
Pachouna, || faire la part.
Rad. pachó, convention.

Apartar, *v. a.* écarter, séparer, mettre à
 part, détourner, détacher.
Esp. apartar.

Apartene, *v. n.* appartenir, faire partie,
 avoir rapport, concerner.
Lat. pertinere. *Ital.* appartenere.

Apartenenso, || *s. f.* appartenances, dé-
Apartenso, || pendances.
 — Nous proumenen dins de bèn
 jardin, dins lou castel e touti sis
 apartenenso.

Apartenga, || *v. a. et neut.* nourrir, re-
Apastura, || paître, donner la pâtée, gor-
Apatisca, || ger.

Apastela, || *v. a.* abecquer, faire paître.
Embeca, || *Lat.* pascere.

— Perque poscon ensem dous se l'apastura
 S'un cop sièu marida'me la pichoto Adelo,
 Per vous e per moun payre acò vous servira.
 J. Brunet, 1860.

Apas, || *ad.* tout doucement, sans bruit.
Apas (D'), || *It.* despacito.

Apasima, || *v. a. v. l.* apaiser, adoucir;
Apazimar, || calmer, tempérer.
Lat. ad pacem ire, tendre à la
 paix.

Apazima (S'), *v. rec.* se calmer, se modérer.
 — Quand per passa ni repassa,
 Moun foc nou s'appasimo gayre,
 Yèu fau milo castels en l'ayre.
 Goudouli.

Apataca, || *v. a. gasc.* accabler de coups,
Apatarra, || assommer.

Apatiar, *v. a. prov.* répandre, distribuer,
 prodiguer.
 — Las brencos de rouzé tombon apatoucados
 Sus de gros pès de senissou.
 Jasmin, 1842.

Apatoui, || *adj.* mal apprêté, préparé, s'em-
Apetoui, || ploie en mauvaise part.

Apatrassa (S'), *v. rec.* s'étendre de son
 long.

Apauri, *v. a.* rendre pauvre, dépouiller.

Apauri (S'), *v. rec.* devenir pauvre, se
 ruiner.
 — Cau bastis, s'apauris.

Apauta (S'), *v. rec.* tomber sur les mains,
 en avant. — Marcha d'apautous,
 en rampant, à quatre pattes.

Apauza, *v. a.* poser avec précaution. —
 Consentir, convenir, accorder.
 — Que ren noun dis, tout apauzo.

Apaysa (S'), || *v. rec.* s'apaiser, se modérer,
Apasima (S'), || se calmer. *Lat.* ad. pacem.

Apé, *s. m. gasc.* piéton, à pied, facteur.

Apéchouna, || *v. a.* manier salement, pa-
Apachouna, || trouiller, patiner.

Apeba, || *v. n.* prendre pied, toucher le
Apeda, || fond, terme de nageur ou de
Apeza, || pêcheur.

Apedagna, *v. a. gasc.* lever le pied, s'éloi-
 gner, s'en aller.
Gr. πιδάγνω

Apega, *v. a.* coller, attraper, fixer.

Apel, || *adv.* après, puis, ensuite.
Piei, ||

— Quand lou diable sur jou bouffet,
 E qu'as bers apey m'assajabi.
 Jasmin, 1856.

Apeïsant (S'), *v. rec.* devenir campagnard,
 en prendre l'allure et les mœurs.

Apeïtar, *v. a. v. l.* désirer, souhaiter, avoir du goût. *Lat.* appetere.

Apela, || *v. a.* appeler, nommer, citer. *Souna*, || — Accuser. — Réclamer, mander, inviter. — Défier, provoquer. *Ital.* appellare. *Esp.* apelar.

— Lou gal apelo lou jour.

Apelaire, || *s. m. v. l.* demandeur, celui qui appelle en cause. — appelant, appeau, chanterelle. terme d'oiseleur.

Apend, *s. m.* pente, versant, inclinaison.

— A l'apend raspignous dou serre ennevouli.

Apendris, || *s. m.* apprenti, inhabile, novice. *Aprendis*, || *Lat.* prendere. *Esp.* aprendiz.

— Fòu estre apendris avant de passa mestre.

— L'apendris a toujour pèn d'enrichi soun mestre.

Apensati, || *adj.* pensif, rêveur, réfléchi, *Apensamenti*, || soucieux, préoccupé, chagrin.

Apèou, || *s. m.* appeau, engin ou sifflet d'oiseleur, oiseau privé qui attire ses semblables. — Appel, juge, des appels.

Apéoun, *s. m.* fondement d'un mur, fossé, maçonnerie de fondation.

Aperamoun, || *ad.* là-haut, au-dessus, *Aperamound'au*, || par là-haut.

— Enterin, coumençé la poulido cansoun
Di grihet, dins l'erbo e la mouso,
E la luno montant, tranquilo aperamoun
Espandigué sa clarta douço
T. Aubanel, 1858.

A perpaus, *adv. inter.* à propos, au reste.

Aperalin, *adv.* par là-bas, tout au loin.

— Despachen nous, ami ! pestelas lou moulin
Viausso e trono aperalin.

Aperaquì, *adv.* là, tout près, par là, *couci-couci*, à peu-près.

Aperavau, || *adv.* par là-bas, au plus bas. *Apereïlavau*, ||

Apercebre, || *v. a. gasc. v. rec.* apercevoir, *Apercebre* (S'), || remarquer, distinguer, connaître.

— Oh ! que la caritat, aqui sans s'apercebre,
To'imbe, mais sans brut, sans souna,
Car es amar de la recebre
Autant qu'es dous de la donna !
Jasmin, 1857.

Aperezi (S'), || *v. rec.* devenir paresseux, *Apigri* (S'), || nonchalant, être mou, faînéant.

Aperouquia, *v. a. gasc.* achalander. *Esp.* parroquiano, chaland.

Apertar, *v. a. v. lang.* toucher, concerner.

Apertega, || *v. a. lang.* mettre à profit, *Aproufita*, || utiliser.

Apetimen, || *s. m.* appétit, faim, goût, *Apetis*, || désir, envie. *Talen*,

— A bon apetis fèn pas saugo.

— A l'apétis ouvert de bon matin
Coumo la bourso dou médecin.

— Quand s'agis de prendre de pèno
Lou pèrèsou a perdu l'apétis.

It. appetito. *Port.* appetite.

Apetissa, *v. n.* donner de l'appétit, exciter, aiguïser. *Lat.* appetere.

Apetouni, || *adj.* apprêté, arrangé, se prend *Apatoui*, || en mauvaise part ; mal préparé.

Apetuga, *adj.* ardent, vif, empressé.

Apey, || *adv. et conj.* puis, ensuite, enfin, *Piei*, || après.

— Moun pay repauso te, repren forço e couratge
As touto la semmano ; apey trabalharas.
Jasmin, 1845.

Apeza, || *v. n.* prendre pied, toucher le fond. *Apeoua*, ||
Apeouta, ||

— Poudiei pas apesa.

Apezanti (S'), || *v. rec.* s'appesantir, deve- *Apesanti* (S'), || nir plus lourd, s'aggraver.

— Coumprenquère que la man do
Dieu s'apezantissié sus aquelo
famiho.

Api, *s. m.* ache des marais, céleri cultivé, plante potagère aromatique et apéritive, dont on fait blanchir

les côtes en les buttant, fam. des ombellifères à fleurs verdâtres. *Lat. apium graveolens. ap, macedonicum.* Sansk. *apya* qui croît dans l'eau. *Gr. ἀπιον. Esp. apio.*

Api-bouscas, || *s. m.* ache sauvage, persil Citrouioun, || sauvage, parasol des ma-
Api-fer, || rais, berle nodiflore; ombellifère qui passe pour vénéneuse. *Ital. apio salvatico.*

Api-bastar, || *s. m.* ache de montagne, livê-
Api-fol, || che, *angelica levisticum.*
Plante vivace des montagnes dont les racines sont recherchées pour leurs vertus médicinales.

Apiala, || *v. a.* étayer, étagier, étançonner.
Apicha, || *Lat. pila, pilier.*

Apialage, *s. m.* étai, appui, droit d'appui.

Apialouna, *v. a.* étayer, étançonner, soutenir. (Voir *pialoun*, pilier).

Apichouna, *v. a.* rendre plus petit, diminuer.

Apichouni (S'), *v. rec.* se rapetisser, se diminuer, s'abaisser, se faire plus petit.

— E lou grand roc bezi
Qu'on bey, cado mati,
Toumba, s'apichouni,
S'es mudat à micallhos,
Sus las quatre muralhos.
Jasmin.

Apicoua, *v. a. gasc.* biner, bêcher légèrement.

Apié, || *s. m.* abri où l'on place les ruches
Abéié, || à l'exposition du midi, de *apette*
Bourniou, || *apicula, abeille.*

Apignela, *v. a.* réunir en tas, en faisceaux, resserrer.

A pignels, *adv.* en tas, en masse.

Apila, || *v. a.* rassembler, réunir, amoncer-
Apielar, || ler, planter. — Appuyer, étançonner.

— Apilarey, ça dit, coumo lou ciel zou hol,
Ma familho noumbrouse e toute escampilhado.
Jasmin, 1842.

Apila (S'), *v. rec.* se rassembler, se presser, se réunir, se masser, s'entasser.

Nat escriou doun nou m'a parlat
D'aquès grans omes del passat,
Qu'en s'apilan sus hors del Tibre,
S'en anabon, malgré lou gibre,
Malgré la plejo e las calous
Fa la guerro as quatre cantous.
Jasmin, 1847.

Apilouta, *v. a.* assembler, entasser, ramasser.

Apio, || *s. m.* hache, cognée, outil pour
Apioun, || couper le gros bois. — Es coumo
Destraloun, || s'anaves au bos sens apioun.
Bass. Lat. hapiola.

Apipaire, *s. m.* fourbe, trompeur, pipeur.

Apitarra, || *v. a. gasc.* gorger, régaler, soû-
Apitrassa, || ler, remplir.

Apitarra (S'), *v. rec.* manger avec excès, se gorger de viandes, dévorer; de *pitre*, estomac.

Apitansa, *v. a.* fournir des viandes, des comestibles — Accommoder, apprêter, assaisonner.

Aplan, *adv. et adj.* fini, terminé, arrangé.
— Tout es à plan.

Aplana, *v. a.* applanir, rendre uni un chemin, un champ, mettre de niveau.
— Cajoler, flatter, faciliter. — Manger son bien, dissiper.
Ital. appianare. Esp. allianar.
Planer, terme de chaudronnier, de ferblantier, de tourneur.

— Aplaniguès pas trop lou camin eis enfant.

Aplanage, *s. m.* applanissement, terrassement.

Aplanta (S'), *v. rec.* s'arrêter, se planter, se poser, se camper.

— Adoune li daio s'arrestéron
E lis araire s'aplanteron.
Mistral, 1862.

— Tenès, passas davant !... e per delice alor,
La regarde e m'aplane, e vaqui que s'arresto.
T. Aubanel, 1859.

Aplassa, *v. a.* disposer, arranger.

Aplat, *adv.* sans façon, franchement.
Gr. απλως simplement.

Aplati, *v. a.* rendre plat, large, mince, unir,

presser. *Gr.* πλατὺς large.
It. appiatare.

Aplaudi, *v. a.* applaudir, approuver, battre des mains.

— Dins Atheno vivié un bourgès tant avaro
 Que lous enfans lou guignavon al det ;
 Me guignon, el disié, mai quand ièu souy soulet
 Dins moun oustau, ièu m'aplaudisse ;
 Countemple mous escuts, maneje moun trésor.
 C. 1796.

Aplecha, || *v. a. lim.* ajuster, façonner,
Aplega, || former, préparer, arranger.
Gr. πλεζω, combiner.

Aplechaire, || *s. m.* charron, forgeron de
Oplechaire, || campagne qui répare les
 outils, les cabaux.

— Aro al capusadou lou prudent oplechaire
 Repasso emb'attencioun tout l'arnès de l'aire.
 Peyrot, 1778.

Apleg, || *s. m.* plane, outil à deux poignées
Apleit, || pour aplanir le bois.

Aplegi, || *adj.* pluvieux, tourné à la pluie.
Aplugi, ||

Lou temps s'es aplegi.

Apleissar (S'), *v. rec. lim.* s'étendre à
 plat.

Aplica (S'), *v. rec.* s'appliquer, s'efforcer,
 s'adapter. *Lat.* plicare, plier.

Aploumba, *v. a.* frapper, assommer. —
 Enfoncer, peser sur.

Apostar, *v. a. v. l.* gager, parier. — Placer,
 aposter, guetter.

Apostol, || *s. m. v. l. gasc.* apôtre, envoyé,
Apostou, || messenger. *Gr.* στέλλω, envoyer.

Apoudera, *v. a.* surpasser, se rendre maître,
 dompter, subjuguier.

Apouderat, *adj.* riche, puissant.

Apougna, *v. a.* garder, surveiller, retenir.

Apouli, || *v. a.* polir, fourbir, façonner,
Apoulicha, || adoucir, embellir.

Apouri (S'), *v. rec. prov.* prendre peur.

Apouira (S'), || *v. rec.* se cramponner, s'ap-
Apoudera (S'), || pliquer, se rendre maître.

Apouinta, || *v. a.* pointer, viser un but,
Apointa, || joindre, atteindre.

Apoun, *s. m.* appoint, complément, jonction.
wall. aponti, apprêt.

Apoucha, || *v. a.* tailler en pointe, limer
Apunta, || ou aiguiser un outil, rendre
 pointu.

— Apouchan lis arpioun d'un'ounglo
 que graufigno.

— Sauprie pas apoucha un fus.

Lat. punctum. *Ital.* appuntare.

Apouchelra, || *v. a.* étançonner, soute-
Apountela, || nir, étayer, appuyer.
Apountilha, || *Esp.* apuntalar.

Apoucha (S'), || *v. rec.* s'appliquer, s'é-
Afincha (S'), || tudier, s'adapter, ten-
 dre à.

— A bèn s'apoucha.

Apoudre, *v. a. lang.* joindre, unir, réunir. — Ajouter deux choses ensemble.

— Oh gramaci ! qu'aco vai ben !
 Quanto rousto, quanto bataïo !
 Disié lou fraire... Escusarès
 Mai, cresès pas qu'anariè miès
 Se y'apoundias quanqui granaïo ?
 Roumieux, 1859.

— Sacrèjes aqui coum'un carrétié ?
 En plen Paradis agi de la sorto ?
 S'apoundes un mot, te boute à la porto !
 Roumanille, 1865.

— Pulèu que de me veire apoudre
 An tau mari, me vole escoundre
 En un couvent de mourogo, à la flour de mis
 [ans.

Apoundesoun, *s. m.* réunion, annexion,
 jonction.

— L'apoundesoun de Niço a fa grand
 gau à la Prouvenço.

Apountamen, *s. m. v. l.* accord, convention. — Jonction, assemblage, palissade.

Apountat, *adj.* arrêté, convenu.

Apountela (S'), || *v. rec.* s'accoter, se butter,
Apountilha (S') || se camper, résister.

Apoupouni, *v. a.* choyer, caresser, gâter.

Apoureati, *adj.* plongé dans la débauche,
 la saleté.

Apouria, *adj.* pourri, putréfié, décomposé.

Apousta (S'), *v. rec.* se placer. — Faire sa
 ponte.

Apoustumi, *v. n.* venir à suppuration, abcéder.

Apouticari, *s. m.* pharmacien, celui qui prépare les médicaments.

— Dieu nous garde d'un qui-pro-quo d'apouticari e de l'etcoeterà d'un noutari

— Aco's un apouticari sens^e sucre.

— Jugét que dis apouticayri
Lous outis erou necessari....
Anen, metès-vous à ginoul.
Fav.

Gr. ἀποθνήσκει boutique.

Esp. boticario.

Apradi, || *v. a. et neut.* mettre en pré,
Afenassa, || semer un champ en prairie.

Apraticat, *adj.* visité, achalandé, fréquenté.

Apraqui, || *adv.* comme ci, comme ça,
Peraqui, || par-ci par-là.

Apréissanso, *s. f. v. l.* ardeur, véhémence.

Apréissar, *v. a. v. l.* presser vivement, persévérer, insister.

Apremer, *v. a. v. l.* presser, réprimer, appuyer. *Lat.* premere.

Aprène, || *v. a. et n.* apprendre, acquérir,
Aprendre, || découvrir, mettre dans sa mémoire. — Enseigner, instruire,

— A après à canta touto sorto d'er,

— Tout mestie costo d'apprendre

— Chaque soir nous dis ce qu'a après lou matin.

— Aco's un mau-après.

Ital. apprendere. *Esp.* aprender.

Aprèns, || *prép. et adv.* après, ensuite, dans
Aprèp, || la suite.
Après,

— Après la boumbanso, vengué la danso.

— Après³la festo, lou fol resto.

Ital. appresso.

Aprèsta, *v. a.* apprêter, préparer, disposer, assaisonner. — Donner de l'apprêt, de l'apparence, du lustre.

Aprèsta (S'), *v. rec.* se préparer, se mettre en train.

S'apresté a ben mouri.

It. apprestare.

Apréyenda, || *v. a. et n.* craindre, appré-
Aprianda, || hender, avoir peur, soupçonner.

— Se voulès que vous ause, apreyendès pas de ié pica sus l'espanjo.

— L'apriande proun per me ié fisa pas.

*Lat.*prehendere, saisir.

Esp. aprehender, craindre.

Aprépara, *v. a.* préparer, disposer.

Aprigoundi, || *v. a. gasc. et prov.* creuser,
Aprioundi, || approfondir. — Examiner, pénétrer, de *prion*, *prigoun*, profond.

Aprima, || *v. a.* rendre mince, diminuer,
Amenuda, || affaiblir.

Rad. prim, primulus.

Aprivada, || *v. a.* domestiquer, apprivoiser,
Apriousar, || rendre plus doux, plus trai-
Apribaza, || table.

Lat. privus, privatus, non libre.

Aprivada (S'), || *v. rec.* s'apprivoiser, deve-
Apriba (S'), || nir familier, être moins sauvage.

Apròp, *prép. catal.* près, auprès. — En apròp, ensuite, après.

Apròpar, || *v. a. gasc.* approcher, avancer.
Aproucha,

Apròpiamen, *s. m. v. l.* approche, accès.

Apròubesí (S), *v. rec.* s'approvisionner, se munir.

Aproucha (S'), *v. rec.* s'avancer, s'approcher. *Lat.* *approximare*.
Ital. *approcciare*.

Brabes Gascous,

A moun amou per bous aous dibès creyre

Bénès, bénès ! ey plazé de bous beyre !...

Aproucha-bous.

Jasmin, 1829.

Aproufita, || *v. a. et n. lang.* profiter, tirer
Aprofitar, || parti, utiliser. — Croître, se
Aproheita, || fortifier. — Apprendre.

— Car eici cal que tout s'aproufite.

— Se lou mechan per û tems s'aproheito,

Home de bé, nou t'en estounes pas,

Espéro un pauc, qu'à la fi tu beyras

Qu'a tout méchan lou ben noun aproufeito.

D... 1778.

Aproufoundi (S'), *v. rec.* s'engloutir, couler à fond.

— Mai que d'un Anglès cabusso e pèris,
Mai d'un prouvençau à l'Anglès s'arapo,
L'estren dins sis arpo e s'aproufoundis.
Mistral.

Aproumetre, || *v. a.* promettre, assurer, *Afourti*, || s'engager. — Soutenir, affirmer.

— Es pas lou tout d'ou z-aproumetre.

Aproumetre (S'), *v. rec.* prendre une résolution, faire un vœu, se vouer.

— Toutis, à son enterramen
S'aproumeton de faire festo.

Aproupri, *v. a.* nettoyer, blanchir, rendre propre, mettre en bon état.
Lat. proprius. Esp. propio.

Aproupria (S'), *v. rec.* s'approprier, prendre pour soi, usurper.

— Saviè ben s'aproupria ce que trou-
vavo de mau rejoun.

Lat. proprius. Esp. apropiar.

Aprouva, || *v. a.* approuver, agréer, con-
Aprouba, || sentir, autoriser.
Lat. approbare. Ital. approvare.

— Ma fé, moun paoure ami, bous aprobe pas gaïre
Lou mau n'es pas ta grand que bous lou boulès faire;
Dav. 1824.

Apua, || *v. a.* appuyer, soutenir, consolider,
Apuya, || protéger, peser sur.
Bass. lat. appodiare.
*V. fr. apoier, de podium, élé-
vation.*

Apun, *s. m.* appoint, complément, solde, reste.
Lat. ad punctum, parcelle.

Apunta, *v. a.* pointer, diriger. — Aiguiser, affiler, appointer, rendre aigu.
Esp. apuntar.

A-pu-près, *adv.* à-peu-près, presque.

Apuput, || *s. m.* huppe, joli oiseau-écha-
Lipecto, || sier qui porte une aigrette sur
la tête. Ces oiseaux nous arri-
vent d'Afrique au commence-
ment du mois de mars, pour y
retourner en octobre.

Aquadu, || *s. m.* aqueduc, canal, rigole.
Acadu, || *Lat. aquæ-ductus,*

Aqueste, || *pron. lang. et gasc.* celui-ci,
Aquet, || celui-là, ce, cette.
Aquero, || *Esp. aquel, aqueste.*

— Soui pas aquet que me crésias.

Aquel, || *pron. lang. et prov.* celui-ci, ce-
Aquèu, || lui-là, celui, celle.

— Fai me la carita d'aquelo retirado.

Aqueli, *pron. dém. plur.* ceux-ci, celles-ci, ces.

— Se n'en fôu mesfisa d'aquelis em-
bullaïre.

Aqueira, *v. a. prov.* poursuivre à coups de pierre.

— L'aqueireron, l'aclapèron, lou ma-
trassèron.

De queiroun, pierre.

— Gagnara lou pu bèu di gau,
aquèu que de trento pas liuen, en
aqueiran la bestio, l'ensucara.

Aqueri, *v. a.* acquérir, acheter, se procurer, obtenir, posséder.
Lat. querere ad.

Aqui, || *adv.* là, en cet endroit.
Aquiou, ||

— Ero aqui prêt de jou que me tendiò sa mà.
Jasmin.

— Aquiou, tant que l'ome duro
Pel corp prestis nourrituro,
Apey, soun ange del ciel
Nourris nostro amo de mel.
Jasmin, 1848.

Aquissa, || *v. a.* exciter, animer, irriter,
Atissa, || pousser. Onom, quiss, tiss, hiss.

Aquital, *adv.* là même, précisément.

Aquò, || *pron. dém.* celà, cette chose là.
Aco, || — Acò's aquò, c'est celà.

— Marcho, marchò toujour,
Per tus gès de retour,
Aco's la vido.
De Lafare, 1842.

Aquiloula, *v. a.* pousser dans un coin, au pied du mur.

Ar, *rac. de ἀρω* labourer, féconder.

Ar, comme augmentatif en béarnais, précède beaucoup de mots pour leur donner plus d'énergie, comme :
Arrebira, retourner.
Arrecata, serrer.
Arrecebre, recevoir.
Arrefourti, affirmer.
 Correspondant à *αρι*, *επι*.

Ar, *désin.* venant de *αγω*, agere, faire.
Caminar, faire chemin.
Festar, faire fête.
Précipitar, faire vite.

Ar, *désin.* ajoutée à la fin de certains mots indiquant la fréquentation, l'habitation, de *ατραω* dépendre, habiter.

Mountagn-ar, campagn-ar.
 Elle désigne aussi la manière d'être, prise en mauvaise part
Bav-ar qui have en parlant.
Corn-ar, qui porte cornes.
Nasilh-ar, qui parle de nez.
Pilh-ar, qui pille à l'occasion.
Mouch-ar, qui imite la mouche.

Ar, *s. m.* arcade, portique, voûte ; lous ars, arceaux dont sont entourés plusieurs marchés dans le midi.

Ara, *adv.* à présent, maintenant.

Aro, *Ital.* ahora. *Lat.* ad horam.

— Tout aro, tout à l'heure.

— Vengueron un aro e l'autre pièi.

— Aou sauprès ara memeto
 Me diguèt d'un er ben dous.

Arabano, *s. f. prov.* amande pistache.

Arabi, *s. m. et adj.* arabe, qui vient d'Afrique, d'Arabie. — *Mouchérons*, moustiques.

— E subran lou gabi courba
 Espincho eilalin, vers la costo arabi.
 Mistral.

Arabreno, *s. f.* salamandre, reptile ba-
Alabreno, *tracien.*

Araca, *v. a.* soutirer, transvaser, enlever
Arraca, la râfle de la cuvée.

Arado, *s. f.* façon donnée à la terre, labour.
Laurado, *Celt.* arad. *Esp.* arada.

Aragan, *s. m.* ouragan, tempête.

Arage, *adj.* errant. — Léger, évaporé.

Aragnan, *s. m.* raisin à gros grain.

Aragnoun,

— L'aragnan à poupo sucrado
 Qu'esquichon per lou ratafia.
 Gaut, 1864.

Aragnau, *s. m.* treillis en fils de fer con-
Aragnoun, *centriques* imitant certaines toiles d'araignée. Filet de pêche ou de chasse.

Gr. *αραιος*, *αραχνη*.

Aragno, *s. f.* araignée, insecte aptère
Aragnado, à huit pattes, dont on connaît
Esterigagno, un grand nombre d'espèces.
Iragno, — Toile d'araignée.

Gr. *αραχνη*. *Esp.* arana.

Aragno, *s. f.* la Vive, poisson de mer osseux, dont les arêtes sont très-aiguës, de la famille des perches. On l'appelle aussi dragon de mer. — *Trachinus draco*.

— *Ophris* araignée, plante orchidée dont la fleur épanouie ressemble à une araignée.

— *Ophrys aranifera*.

Aragnoun, *s. m.* petit filet teint en brun verdâtre, tendu comme une toile d'araignée, pour prendre les merles et autres oiseaux de passage.

Aragnoun,

Agruno,

Pruno de bouissoun, *s. m.* fruit du prunier épineux, prunelles d'un bleu foncé et d'un goût astringent.

Araïre, *s. m.* charrue simple, sans avant
Aray, *train.* *Lat.* aratrum. *Esp.* arado.

— Lou biou que l'avanturo avié fach réfléchi
 Digué qu'ero preste à tout fairé ;
 Vengue lou carri, vengue l'araïre ;
 Vèn mai travaïa que mouri.
 A. Tandon, 1812.

Arajo, *s. f.* averon, avron, coquioule,
Civado follo, folle avoine, plante graminée dont les Hollandais recouvrent leurs dunes pour fixer les sables.

Aramba, *v. a.* accoster, aborder, venir à l'abordage.

Ang. ram, ramb, béliier, croc.

Arambage, *s. m.* abordage, poursuite ou rencontre entre deux navires.

— Anen mei fils, à l'arambage.

Aramoun, || *s. m.* cep de charrue, arma-
Armoun, || ture, timon. — Espèce de raisin très-vineux qui touche terre, d'où son nom de rebalaire.

Aran, || *s. m.* fil de fer, fil d'archal.

Arambre, || *Esp.* alambre, fil de cuivre.

Aranca, *v. a.* arracher, détacher, tirer, partager. — Sortir du rang.
Gr. *ρασσω*, déchirer.

Aranca (S'), || *v. rec.* s'arracher, s'élancer,
Arrancu (S'), || se jeter, se sauver, se dérober.

Arangié, || *s. m.* oranger à fruit doux, ori-
Irangié, || ginaire de la Chine, arbre à feuillage persistant qu'on cultive avantageusement à Hyères, à Nice, en Espagne, aux îles Baléares, etc.

— *Citrus aurantium*.

Avec les fleurs et les feuilles de l'oranger et du bigaradier on prépare des infusions, des eaux distillées appelées *eaux de fleurs d'oranger* et une huile volatile, *Neroli*.

Arangié sauvage, || *s. m.* oranger qui
» *amargant*, || provient des graines d'orange et qui est épineux. — Bigaradier à orange amère dont l'enveloppe sert à préparer le ratafia connu sous le nom de Curaçao des Iles.

L'oranger fut importé en France au commencement du XV^e siècle.

Arange, || *s. f.* orange, fruit de l'oranger,
Irange, || à pulpe douce et rafraîchissante.
Ital. *arancia*. *Esp.* *naranja*.

— Lou bastimen ven de Maïorco,
Emé d'arange un cargamen ;
Au courouna de verdi torco
L'aubre mestre dou bastimen.
Mistral, 1887.

Arapa, || *v. a.* prendre, saisir, atteindre,
Arrapa, || joindre. — Prendre racine. — Reprendre crédit.

Arapa (S'), *v. rec.* s'accrocher, se retenir. — se coller, se coaguler.

Arapedo, *s. m.* Lepas, coquillage pyramidal qui se cramponne aux rochers.

Arapo-ferre, || *s. m.* et *f.* poignée de
Pougnado, || repasseuse, manique des
Manal, || tailleurs et des chapeliers.

Arapo-man, || *s. m.* gaillet, grateron,
Gafarot, || bardane, glouteron ; plante
Raparelo, || rubiacée qui s'accroche à la laine, aux cheveux et dont la racine est dépurative.
— *Galium aparine*.

Arari, *v. a.* éclaircir, rendre plus rare.

Arasa, *v. a.* achever une assise, bâtir par assise horizontale ; arraser un mur.

Arault, || *adj.* engourdi, faible, malingre.
Agrauli, || — Transi, sans vigueur.

Arayre, || *s. m.* charrue simple.
Alayre, || (Voir *araire*.)

Arbaja, || *v. a. gasc.* surveiller le bétail sur
Ribeja, || les bords, le détourner des récoltes.

Arbajaire, *s. m. gasc.* berger, surveillant.

Arbaleto, *s. f.* arbalète, ancienne arme de trait, de jet.

Ital. *balestra*, arc à balles.

— Ieu^s prenguère moun arbaleto ;
Mai lou couquin, évitavo lou cop,
El me vésié ; (ah digas me qual pot
Troumpa l'amour,) car ièu faguère
Tout ce qu'al mounde ben pousquère
Per l'ajusta.....
Idylle de Bion.

Arbelet, *s. m. gasc.* petit arbre, *dim.* de *arbe*.

Arbene, || *v. a. gasc.* revendre, céder. —
Rebendre, || Repasser, distribuer.

Arbitre, *s. m.* arbitre, juge d'un différend.

Arbourisa, *v. n.* herboriser, chercher des simples. — Baguenauder, perdre du temps. — Varier, vaciller, chanceler.

Arbournisto, || *s. m.* marchand de graines,
Erbouriste, || de plantes desséchées, de
racines. *Esp.* arbolista.

Arbournisur, *s. m.* flâneur, flageonneur,
enjôleur.

Arbôu, || *s. m.* voûte, grotte, arc.
Arabôu, ||

Arbouné, *adj. gasc.* disparu, enfoncé.

Arboutan, *s. m.* arc-boutant, soutien,
support, pilier. — Barre de fer
à crochet.

Port. arco botante, de bouter,
pousser.

Arbousié, || *s. m.* arbousier commun ou
Darboussié, || fraisier en arbre, arbrisseau
à feuilles persistantes dont le
fruit ressemble à une grosse
fraise. *Arbutus unedo*.

Cet arbuste porte à la fois des
fleurs et des fruits et ces der-
niers sont de digestion très-
difficile.

Arbousset, || *adj.* lieu montagneux abon-
Arboussié, || dant en arbousiers.

Arboussou, *s. f.* fruit de l'arbousier d'une
belle couleur rouge, dont on peut
faire une confiture passable.

Arbousteri, *s. m.* voûte, crypte, tombeau.

Arbudel, || *s. m.* entonnoir à boudin ou à
Embut, || saucisse. *Ital.* budello.

Area, || *v. a.* monter, grimper.

Archa, || *Gr.* *αρος*, sommet.

Arcado, *s. f.* ouverture courbe, cintrée,
arche d'édifice, de pont.

Arcado, || *s. f.* brassée de nageur, avancée,
Brassado, || poussée.

Arcadié, || *s. m.* petit marchand qui fré-
Mercadié, || quente les foires, les marchés,
les arceaux.

Arc de sedo, || *s. m.* arc-en-ciel, météore
Arcanel, || offrant les couleurs du pris-
Arcas, || me.

— Pichous ! embarras lous agnels !
L'arcanel de la matinado
Tiro-lou boué de la laourado
Jasmin, 1841.

Arcamine, *s. m.* mercure, argent vif,
métal fluide.

Arcaneto, *s. f.* sarcelle, canard sauvage,
— Etincelle, étoile, lueur.

Arcebe, || *v. a. gasc.* recevoir, agréer, ac-
Recebre, || cepter.

Arcela, *v. a.* harceler, tourmenter, persé-
cutter, inquiéter, importuner,
Gr. *αρσω*. *Lat.* arcere.

Arceli, || *s. m.* coquillage bivalve du genre
Clavisso, || des cames, très-bon comestible.
— *Venus decussata*, Venus rayée,
clovisse biveronne, lavignon.
Lat. arcella, boîte, récipient.

— Uno chambourdo passo e tombo à quauqui pas
Un arceli di gros qu'avie dins soun cabas.
Bigot, 1858.

Coume passerian subre la Placeto
Croumpavo Naïs, d'arceli de Ceto.
P. Arène, 1872.

Arceou, || *s. m.* arceau, arcade, voûte.
Arcèu, ||

— E toutjour l'or pleou
Debat soun arceou,

— Debat l'arceou que s'alando,
Quin es aquelo marchando
Que dins lou mayne a sachut
Fa tant de brut, tant de brut.
Jasmin, 1842.

Arch, || *pref.* de *αρχη* primauté, puissance,
Archi, || élévation, comme dans archi-duc,
archi-prêtre, archi-ban, patriar-
che et dans un sens exagéré et
ridicule comme archifol.

Arché, || *s. m.* archer, chasseur à l'arc. —
Arcai, || Cavalier de la maréchaussée.
Arquie, || *Lat.* arcarius. *Ital.* arciera.

Archela, || *v. a.* et *n.* *Bas lim.* monter,
Escala, || graver, grimper.

— Archelo sur'quelo mountagno.
Foucaud, 1815.

Archiban, *s. m.* banc à dossier, banc d'hon-
neur. C'était autrefois, dans la
campagne, le siège réservé au
chef de la famille, soit au feu,
soit à la table.

Archimbelo, *s. f.* le poids légal, poids
public.

Gr. *αρχη* — *εελος*, flèche, fléau.

Archipot, *s. m.* étuvée de famille, bœuf à la mède, grande marmite.

— E d'aquele marièro,
Ben qu'en anissant ma crinièro,
E d'un soulet cop de ma coué
Vous lei metrièu en archipoué.

Archivari, || *s. m.* archiviste, gardien des Archives,
|| titres, des documents anciens, des chartes.

Gr. ἀρχισ of ἀρχω commander.

Arcielous, || *s. m. plur.* ceps, sorte de Moussars,
|| gros champignons bons à manger, bruns dessus et verdâ-Braguets,
|| tres dessous. Nissoulous,
Boletus esculentus.

Arcisoun, || *s. m.* petits vers du fromage, Marano,
|| charançons, pourriture.

Arco, *s. f.* grand coffre servant d'armoire, caisse à farine, couchette fermée, huche, bahut. *Lat.* *arca*.

Arco, || *s. f.* tour, forteresse, château élevé. Argo,
|| *Gr.* ἀργος, sommet.
L'arco de Baroun, près d'Uzès.

Arcobo, || *s. f.* alcôve, réduit, enfoncement Alcobo,
|| pour la place d'un lit.
Arab. *al koba*, réduit, tente.
Esp. *alcoba*. *Port.* *alcova*.

Arconel, *s. m.* petit arc formé d'une gaule servant de piège.

Arçoun, || *s. m.* pièces de bois cintrées for- Arsoun,
|| mant le corps d'une selle de cheval.
Lat. *arcus*. *Esp.* *arzon*.
Instrument de chapelier en forme d'archet.

Arçouna, *v. a.* arçonner, préparer la laine ou la bourre avec l'arçon.

Arcoucel, *s. m.* fièvre de lait à laquelle sont sujettes les nourrices et les nouvelles accouchées.

Arcueille, *v. a. gasc.* accueillir, recueillir.

Arcoulan, || *s. m. gasc.* arc-en-ciel, mé- Arcas,
|| téore, grande arcade. Arcoulin,

Arcounçeu, *s. m.* cerceau, arceau.

Plego l'iuè sont toun arcounçeu
Noun pos estre toujours moun bèu
Subre lei geinoun de ta maire.
J. Brunet.

Ard, *Rad.* de arduus, escarpé.
Celt. ard, pointe.

Ars, *ars*, *Rad.* de ardere, brûler, enfumer.

Ardado, || *s. f.* troupe, multitude, bande, Ardau,
|| volée d'oiseaux.

— Em'un brut délirant travesson nosti cèu,
Coumo uno fourmidablo ardado.

Ardaizat, || *adj.* ardoisé, couvert d'ardoises. Ardoisat,
|| *Rad.* ard. brûlé, fumé.

Ardalhau, || *s. m.* pointe de boucle, ardil- Ardilhoun,
|| lon. *Gr.* ἀρδης, pointe.

Ardelo, || *s. f.* narcisse des prés dont les Anedo,
|| fleurs réunies ont une odeur pé- Aledro,
|| nétrante.
Lat. *ardens*, à cause de la couleur et du parfum.

Ardie, || *v. a. gasc.* et *n.* brûler, réduire en Ardre,
|| cendres. *Lat.* ardere.

Ardelous, || *adj.* intrigant, officieux, ardent, Arderous,
|| bouillant, empressé, audacieux.
Lat. *ardosus*, *ardelio*.

Ardeno, *s. f.* plante qui dessèche le terrain comme la crête de coq. *Rhinantus crista galli*; la pédiculaire des marais, *pedicularis palustris*.

Ardesoun, || *s. m. v. l.* incendie, confla- Ardemen,
|| gration, embrasement de forêt.

Ardidomen, *adv.* hardiment, sans hésitation.

Ardiesso, || *s. f.* hardiesse, bravoure, éner- Arderesso,
|| gie, audace, intrépidité, effronterie.

Ardidesso, || *s. m. v. l.* hardiesse, témé- Ardimen,
|| rité.

Ardiol, || *s. m.* popule des marais, souci Buscasel,
|| d'eau, jolie plante à fleurs jaunes luisantes, *caltha palustris*, fam. des renonculacées.

Ardiol, || *s. m.* orgelet, grain d'orge ; petit
Ourjôu, || bouton qui vient sur la paupière.

Rad. ard, inflam. Lat. hordeolus.

Ardô, *s. f.* hardes, vêtements. (Voir *fardos*).

Ardô, *s. f.* colère, cris, menace.

Ardoiso, || *s. f.* ardoise, schiste bleuâtre
Lauzo, || qui sert à couvrir les maisons,
palais. *Rad. ard, brûlé.*

Ardi, || *adj.* hardi, effronté, agile, preste,
Ardit, || audacieux, dispos.

— Adv. allons, ferme, courage.

Ardit, *s. m.* petit liard, huitième partie du
sol. *Lis ardits*, plusieurs ardits
d'où est venu ensuite *liard*.

Ardou, *s. f.* ardeur, vivacité, zèle, courage.

Ardoun, || *adj. gasc.* rond, [sphérique, cir-
Redoun, || culaire.

— *La machino ardouno*, la terre.

A-rebous, *adv.* à contre-sens, à l'envers.

Arèbre, *adj.* aride, dur, âpre, abrupte.

A-réculous, *adv.* en arrière, en reculant.

Aredir, *v. a.* rendre, remettre, restituer.
Lat. reddere.

Aredre (S'), || *v. rec.* se fatiguer, se lasser.
Arredre (S'), || — *Soui arredut*, je n'en puis
plus.

Aregacha, *v. a.* regarder, remarquer, con-
sidérer.

Arel, || *Désin.* indiquant une action habituelle,

Arelo, || un service, un travail, comme :
pastourelo, celle qui fait paître ;
passarelo, qui fait passer l'eau.

Arenc, || *s. m.* hareng, poisson de mer que
Areng, || l'on pêche en grande abondance
dans l'Océan. Une fois salés, ils
sont enfumés et encaqués pour
les expéditions.

Angl. harring. Esp. arenque.

Arenca (S'), *v. rec.* se serrer, se tasser, se
ramasser, s'encaquer.

Arencado, *s. f.* hareng blanc, espèce de
sardine que l'on sale et que l'on
encaque.

— Un jour i'a de pan soul, un jour i'a'n pauqué mai
Mange pu souvent vous dirai
D'arencado que d'aloneto ;

Bigot, 1866.

Arcire, *adv.* en arrière. — Autrefois, en
retard. *Lat. retro.*

Arciar, *v. a. gasc.* arranger, accoutrer, ac-
corder.

Arelanchit, || *adj. mont.* harassé, rendu,
Arredut, || fatigué.

Arena, *v. act.* retenir, redresser, guider,
tirer les rênes. — Fatiguer,
écreinter.

Arenadou, || *s. m.* crochet fixé sur le haut
Afical, || du bât d'un mulet ou d'un
cheval pour y accrocher le bridon.

Arenda, || *v. a.* arrenter, donner ou prendre
Arenta, || à loyer, une terre, une maison.

Arenço, *s. f.* harangue, discours d'apparat.

Arentèro, *s. f.* sablonnière, carrière à sable.

Arenja, *v. a.* arranger, accommoder, mettre
en ordre. — Convenir. — Orner,
parer. — par ironie, maltraiter.

Areno, *s. f.* terrain sablonneux, partie infé-
rieure d'un amphithéâtre des-
tinée aux jeux et aux luttes.
Plur. lis areno, les arènes de
Nîmes ou d'Arles.

*Lat. arena, sable de areo, être
sec.*

— Nîmes, filho de Roumo, es uno vilo anciano,
A de béus monuments de sa grandou roumano,
De tourres, de palais, restos beluguejant ;
Un viel temple carra, de portos triumfalos,
E piçi d'arènos couloussalos,
Obros e souveni d'un pople de gigant.
Aberlenc, 1874.

Arenous, || *adj.* sablonneux, graveleux.
Sablous, || *Lat. arenosus.*

Arentomen, *s. m.* bail à loyer, contrat de
location.

Aresc, *s. m.* appât de chasseur ou de pê-
cheur.

Aresca, *v. a.* abecquer, amorcer, appâter.

Arescle, || *s. m.* cerceau, cercle, éclisse,
Ariscle, || bois refendu pour les mesures,
les cribles, les tambours, etc.

Aresclo, || *s. f.* écharde, arête, épine qui
Estarenglo, || entre dans la chair.

Arest, || *s. m.* filet de pêche ou de chasse,
Arrest, || rêts, de *restare*.

Aresta, || *v. a.* retenir, saisir, arrêter. —
Arresta, || Empêcher. — Attacher, fixer. —
 Régler, décider, résoudre.

Lat. *restare*. *Ital.* *arrestare*.

— Es un coulportur qu'es esta aresta.

— A peno ié pougueron aresta lou sang.

— Compte aresta es à mita paga.

— Aiguas tan arestados soun toujour empestados.

— Es sage e ben aresta.

Arestamen, *s. m.* arrêt, saisie, défense.

Aresto, *s. f.* arête, os de poisson, écharde, côté angulaire d'une pièce de bois. — Angle saillant d'un mur, d'une pierre.

Lat. *arista*.

Ital. *resta*, barbe d'épi.

Arestadou, *s. m.* obstacle, arrêt, empêchement.

Arestou, *s. m.* le meunier, poisson de rivière, qui a beaucoup d'arêtes.

Arèt, *s. m.* bélier, le mâle de la brebis.

Lat. *aries*. *Esp.* *ariete*.

— De la pèu d'un arèt Reynard s'ero vestit
 Per pas faire pòu i galino.

— Poulits cabrits, poulits agnels,
 Venon des bœues jouves, des arets viels.

Areyrage, || *s. m.* arrérage, dette échue,
Areirage, || rente, redevance en retard.

Argamasso, *s. f.* ciment, mortier, enduit, mélange de matières plastiques.

Gr. *αργυς μασσα* blanchir, pétrir.

Arganèu, *s. m.* gros anneau de fer, boucle d'ancre. *Esp.* *arganel*.

Argaut, || *s. m.* surtout de grosse toile,
Argaou, || sarreau blanc que portent les
Jargo, || montagnards, suaire.

Argau, *adj.* hardi, dévergondé, paresseux.

Argeiras, || *s. m.* Ajonc, jonc marin, laudier *ulex provincialis*. Fam. des papilionacées à fleurs jaunes. On désigne sous les mêmes noms divers genêts de la même famille et principalement le genêt épineux.

Argeirols, || *s. f.* azerole, petit fruit rouge
Argirols, || de l'aubépine azerolier.
Rougeirols, || *Crataegus azarolus*, dont on fait une excellente gelée de ménage.

Argeirols, || *adj.* argileux, sol composé
Argilous, || d'argile ou en contenant beaucoup.

Fr. cent. ardilloux.

Esp. *arcilloso* de *αργιλλος*, terre blanche.

Argeirollié, || *s. m.* azerolier, arbuste de
Argirollié, || la fam. des pomacées à fleurs blanches et à fruits rouges.

Argelabre, || *s. m.* érable de Montpellier.
Agas, || *Acer Monspessulanus*.
Auzero, ||

Argellere, *s. f.* glaisière d'où l'on tire l'argile à potier.

Argelo, *s. f.* argile, glaise, marne, terre grasse compacte et peu perméable qui sert à fabriquer diverses poteries, les briques, les tuiles.

Argen, || *s. m.* argent, métal précieux,
Argent, || blanc, très-ductile et malléable.
Lat. *argentum*, du *Gr.* *αργος*, blanc.

— L'argen fai canta messo,

— Argent fai prou, mès ben passo tout,

— Fremos e argen soun la pertò dei gen,

— L'argen nous sert que quand nous quito,

— Un jour qu'avieu d'argent de resto ;
 D'aquèu jour n'en sera parla.

— De ti vertu

Ni mai de tu

Noun soun calignaire ;

Ié sôu d'argen

E se n'as ren

Espéro,

O vai pus luen.

— L'argent ! es que l'argent es quaucoumet acò !
 Per un ome que sent petrilha dins soun co
 La boulujo de poesio.

Jasmin, 1840.

Argen viou, *s. m.* mercure, métal fluide à la température ordinaire. — Certaines maladies des végétaux produites par des efflorescences fongueuses sont désignées à tort sous ce nom.

Argensau, *s. m.* terre d'alluvion, de dépôt, terre d'Argence.

Argenta, *v. n. et act.* produire de l'argent, gagner, profiter. — Recouvrir de feuilles d'argent.

— Coumo tout a cambiat pourtan !
Autres-cops quand moum rion pauromen argentabo.
Jasmin, 1840.

Argenta, || *adj.* muni, pourvu d'argent,
Mouneda, || riche, opulent. — Recouvert d'argent, blanchi.

— Quant i'a de gent que soun esta
Dedins un tems que de vermino,
E qu'à si viès amis, ansin viron l'esquino,
Tré qu'an près un pau d'alo, e que soun argenta.
A. Boudin, 1860.

Argentarie, *s. f.* vaisselle d'argent, ustensiles, vases d'églises, de chapelles. — Nom de rue où se trouvaient autrefois les boutiques d'orfèvres, des argentiers.
Ital. argenteria. *Esp.* plateria.

Argentin, *s. m.* nom de plusieurs poissons dont les écailles microscopiques ressemblent à de la poussière d'argent. — Lepipode argentine sphyrène, etc.

Argentino, *s. f.* argentine, petite plante traçante à fleurs blanches et à feuillage cendré.
— *Arabette argentine*.

Argentino, || *s. f.* tire-lire, petit tronc pour
Cacho-malho, || serrer des économies.

Argentière, *s. f.* mine d'argent d'où est venu le nom de Largentière, petite ville du département de l'Ardèche.

Argentous, *adj.* fortuné, profitable, qui produit de l'argent.
— Fai un mestié proun argentous.

Argès, || *nom prop.* Alger, ville d'Afrique,
Algié, || dont l'armée française s'empara au commencement de Juillet 1830.

Argno, || *s. m.* martin-pêcheur, Alcyon, joli
Arnié, || oiseau par son plumage ; solitaire
Bluré, || et triste, il fréquente les lieux
déserts, à proximité des eaux où
il cherche et guette sa nourriture.
— Alcyon, coléoptère bleu qui
vole au printemps sur les eaux.

Argnous, || *adj.* hargneux, taquin, atrabi-
Capignous, || laire, insociable.
Gr. ἀργυρος, hargneux.

Argoulet, || *s. m.* arquebusier pour rire,
Arcoulet, || petit tireur d'arc.
It. arconcello.

— L'argoulet amour, l'avès vist ?

Argouta, *v. a.* ergoter, contester, chicaner, argumenter.

Argue, || terminaison de divers noms de
Ergue, || lieux que l'on a supposé corres-
pondre au latin *ager*, comme dans
Bouillargues, Générargues, Mar-
sillargues, Domessargues, Camar-
gue, Valergues, etc., et qui pour-
rait bien se rattacher à *arxa* ou
arca forteresse, château. On sait
d'ailleurs que beaucoup de nobles
gallo-romains, pendant les épo-
ques d'invasions successives,
avaient fait construire sur des
points faciles à défendre des
massives forteresses qui firent
partie ensuite du château féodal.

Argue, || *s. m.* cabestan de navire ou de
Argui, || moulin à huile.

Lat. arca, caisse.

Gr. ἐργατή, cabestan.

— Argui, palans, an mès la traïno
à la mar.

Argumèu, *adj. et subst.* patelin, aigre-doux.
Ety. arg, agr. aigremèu, miel.

Ari, désinence provenant de arius, celui qui
opère, qui agit, qui renferme.
— Noutari, qui prend des notes.
— Apouticari, qui manipule des
drogues.

— Anticari, qui s'occupe d'antiquités.

— Dictionari, qui renferme des mots.

Ari, || *interj.* cri que les paysannes adressent
Arri, || aux ânes pour les faire avancer.

Allons, en avant, courage.

Sansk. ar, travail.

Celt. ari, en avant.

Gr. ἀρι ἐπι en avant.

Aria, *s. m.* âne, baudet, bête de somme. —

— Travail, fatigue, souci.

— Es dins touti lis aria.

Ariala, *v. n.* nettoyer un canal, creuser.

Ariba, || *v. a.* donner à manger, nourrir,
Apastura, || jeter une ration, donner la becquée.

— Li fiello à peno boulegavon

E vengué l'autre mairi ariba li dous nis.

Bigot, 1852.

Ety. ad ripam, aux lèvres, au bord.

Aribado, *s. f.* repas, ration, portion de nourriture.

Aribaire, *s. m.* celui qui sert les repas, qui distribue la feuille aux vers à soie.

Aridelo, *s. f.* haridelle, cheval vieux et maigre, souffrant, efflanqué.

Gr. ἀριδῆλος, mince, clair.

Ariège, || *s. m.* salsepareille du Lan-
Saliège, || guedoc, smilax rude, liseron
Grame gros, || épineux, plante sarmenteuse à
fleurs jaune blanchâtre et à
baies rouges.
Smilax aspera.

Ariès, || *adv.* arrière, au loin, en] dehors,
Arriès, || autrefois, en retard. (Voir *areire*).

Lat. ad retro.

Arieto, *s. f.* ariette, refrain, petit air.

Ital. aria, arietta.

Arguié, || *s. m.* alisier, allouchier, arbre
Alisié, || dont le bois est liant et tenace.

— *Sorbus aria*.

Aripouchou, || Raiponce, rave sauvage,
Rabeto, || à fleurs bleues.

Campanula rapunculus

dont les jeunes pousses se man-
gent en salade en hiver.

Ariscle, || *s. m.* cerceau, cercle de crible,
Arescle, || caisse de tambour.

Aruscle,

— Tuto mai sus l'ariscle que sus lou
tambour.

Ariva, || *v. n.* arriver, survenir, aborder,
Arriba, || atteindre. *Lat.* ad ripam, au bord.

Ital. arrivare.

— T'ou disioy bè, mouu camarado,

Qu'un jour malur l'arivarié,

La gnoch e touto la journado

Trêpes de la cav'au gagné.

A. Tandon, 1812.

Arjalas, || *s. m.* Ajonc, jonc marin, on dési-
Argielas, || gne sous les mêmes noms : le
Ginesto, || genêt à balais, *genesta scoparia* ;
le genêt joncier, *genesta juncea* ;
le genêt épineux, *genesta scor-*
pius ; le genêt des teinturiers,
genesta sagittalis.

Arland, *s. m.* pillage. — Cris, embarras.

— Oh! que bay fa d'arlans,

Prêt d'el, tantos, la fado.

Jasmin.

Arlandié, || *s. m.* pillard, fanfaron, ribaud,
Arlot, || fripon, fainéant.

V. esp. arlote, vagabond.

Arlaten, *adj.* qui est d'Arles, à la mode d'Arles.

— Uno quingeno di pu belis Arla-
tenco ié venguéron à l'endavans e
l'aduguéron un poulit bouquet.

Arleri, *s. m.* et *adj.* fanfaron, effronté, pé-
dant, extravagant, important.

— Es la modo dou jour vous diran
lis arleri.

Arlouta, *v. n.* importuner, grappiller, déro-
ber.

Arma, *v. a.* armer, fournir des armes.

Arma (S'), *v. rec.* — Munir, garnir, fortifier.

— Lous menusiès armats d'ayssets

De manairos e de ressets,

Mès, sans courage s'avancèron ;

Fav.

— Touti lis élémens se déclaron la guerro,
Lou ciel semblo s'arma per escrasa la terro.

Armacié, *s. m.* devin, sorcier, qui se dit en relation avec les âmes du purgatoire.

Ety. *armo* pour *amo*, âme.

Armadoufro, *s. f.* piquet, tuteur, échalas, garniture.

Armana, || *s. m.* almanach, calendrier.
Armagna, || *Arab.* al manak, le compte.

— Més se voulés bello cambrado,

Avèdre fourels à brassado....

Croumpas, croumpas moum armagna.

— Tout me plai, tout me charmo en aquest armana.

— Pardi, vend d'armagnas, dèu se counouïtre au tems
Vai-z-i. te n'en dira mai que per toun argen.

— Vai, n'en prendrai papus de si viels armana.

Félix, 1870.

Armanaire, || *s. m.* marchand d'almanachs,
Armagnaire, || et par extension, faiseur
Armanèjaire, || d'embaras, affairé, occupé.

— Més-tas, ailai Moussu Bounicel l'armagnaire,

Embè soun quiclo-nas, sa roupo drap burel

Armari, || *s. m.* armoire, buffet à étagères,
Armasi, || coffre, bahut, devanture vitrée, où
sans doute on plaçait les armes.
Lat. *armarium*. *fr.* *cent.* armoire

Armas, || *s. m.* désert, terrain en friche,
Trescan, || lande vague, bois taillis.
Garrigo, || *Gr.* *ερημος*. *Lat.* *eremus*, désert.

— L'iòu barrulé de l'armas e ané
s'aclapa contr'uno lauso, au ped d'un
arrouze.

— Fado di van e dis armas,
Douço pastouro dou bouscas,
Te vole entendre.

Armassi, *adj.* inculte, sauvage, en friche.

Armelo, *s. f.* ganse, protubérance, bague, anneau. — Bracelet.
Esp. *armella*.

Armetelo, || *s. f.* pimprenelle commune.
Armentelo, || *poterium sanguisorba*.
Pimpincelo, || pl. de la fam. des rosacées.

Armeto, *s. f.* petit papillon de nuit. — Las armetos, les revenants, les âmes du purgatoire. — Feux follets.

Armo, || *s. f.* âme, souffle, principe de vie,
Amo, || moteur principal.
Ital. *alma*, du *Lat.* *anima*.

Armo-lasso, *s. f.* et *adj.* âme en peine, pensif, préoccupé.

Armol, || *s. m.* arroche des jardins, folette,
Armou, || bonne-dame, plante potagère dont
Bledo, || les feuilles sont analogues à celles de l'épinard.

— *Atriplex hortensis*.

Port. *armolas*. *Esp.* *armuellas*.

Armomen, *s. m.* armement, approvisionnement, appareil, préparatif de campagne. *Lat.* *armare*.

Armoto, *s. f. gasc.* bouillie de farine de maïs.

Armoun, || *s. m.* cep, pièce armée, bois
Dental, || sur lequel est fixé le soc de la charrue.

Armoun, *s. m.* anserine verte, fausse ambrosie, thô du Mexique, pl. de la fam. des solsolacées à fleurs verdâtres.

— *Chenopodium ambrosioides*.

Armoucha, || *v. a. gasc.* émousser, éner-
Remoucha, || ver, affaiblir, arrêter. —
Rabrouer, reprocher, blâmer.
Rad. mouc, mèche.
Lat. *mucus*, morve.

Armurié, *s. m.* ouvrier ou maître qui fabrique ou qui vend des armes.

Arna, *adj.* rongé, piqué par les vers.

Arnaduro, *s. f.* trou, sillon tracé dans les étoffes de laine, par les teignes, les mites.

Arnapi, || *adj.* et *subst.* importun, désa-
Arnès, || gréable, fâcheux, grognon, revê-
che.

Arnavès, || *s. m.* paliure épineux, cou-
Arnavèu, || ronne du Christ, arbuste de la
fam. des Rhamnées à petites
fleurs jaunes et fruits rougeâtres
Rhamnus paliurus.

— Un arnavèu po pas pourta rasin.

adj. revêche, acariatre, insociable.

Arneg. || *s. m. gasc.* juron, blasphème, im-
Reneg, || précaution, protestation, cri de colère.

Arnega, || *v. n.* jurer, pester, sacrer, blas-
Renega, || phêmer. *Esp.* renegar.

Arnei, || *s. m.* harnais, équipage d'un cheval,
Arnès, || accessoires, agrès, outils.
Arnesi, || *Bass. lat.* harnesium.

Port. et Esp. arnez. *It.* arnese.

Arnesca, *v. a.* harnacher, équiper, garnir,
orner, ajuster.

Arnescat, *part. et adj.* harnaché, équipé,
orné.

— Un miol parat coum'uno Maïo,
De rubans, de poumons floucat
Tout lusent, de nòu arnescat
Caminabo dins uno draïo.
G. Azaïs, 1863.

Arnia, *v. a. gasc.* surnommer, qualifier,
désigner.

Arnica, || *s. m.* arnica, bétouine des monta-
Arnico, || gnes, tabac des Vosges, ainsi
nommé à cause de sa vertu ster-
nutatoire. Ses fleurs sont renom-
mées comme toniques, stimu-
lantes et vulnérables, *arnica*
montana, des corymbifères.
Gr. *παραμύς*, éternuement.

Arnigo, *s. m.* genêt à fleurs velues, fam.
des papillonacées.
— *Ginesta pilosa*.

Arnié, || *s. m.* martin-pêcheur, piver d'eau,
Bluré, || merle d'eau; oiseau solitaire qui
Verdié, || se nourrit de petits poissons et d'in-
sectes aquatiques.
Il exhale une odeur forte qui,
dit-on préserve des teignes, d'où
son nom.
— *Arno*, larve. (Voir *argno*.)

Arnivous, *adj.* alerte, vif, pétillant, ce qui
peut se rapporter aux vers du
fromage qui sautent, ou à *αρνίος*,
comme un agneau.

Arno, || *s. f.* teigne, mite, larve qui ronge
Darno, || les fourrures et les lainages.
Argno, || *adj.* avare, parasite, grugeur,
importun.

— Lou mestre, la mestresso e misé Margoutoun,
Nous espousson leis argno à gran cop de bastoun !
Aubert, 1830.

Aro, *adv.* à présent, maintenant, à cette
heure.

Lat. *hac hora*.

Ital. et Esp. *ahora*.

Tout aro, tout à l'heure, bientôt.

— Eh ! iuèi per iuèi, aro per aro,
Deman... lou bon Diou ié sera ;
De que sert de se chagrina ?..
A. Bigot, 1862.

— Moussu, i'a un ome abal, qu'aro ben bous cerqna
Pel sujet de quicon que bol pas expliqua ;
L'ei belcop tintainà per que me lou diguesso ;
Sabe tant soulomen qu'es un afa que presso.
Daubian, 1846.

Aro-memo, || *adv.* à l'instant même, sur
Adès-aro, || le champ, tout de suite.

Aro-meteu, || *adv.* dans ce moment, tout
Aro-metis, || à l'heure, à l'instant.
Lat. *hora-metipsa*.

Arofo, || *s. f.* balle d'avoine ou de blé,
Abets, || enveloppe des graminées.
Pous, ||

Aroundeto, || *s. f. gasc.* petite hirondelle.
Aroungletto, ||

Arounze, || *s. m.* ronce bleuâtre des haies,
Roumets, || fam. des rosacées, qui produit
Roumias, || des mûres.
Rubus cæsius. Rubus discolor.

Arouquit, *adj.* enrouté. — Enroché.

Aroutina, || *adj.* rusé, madré, expérimenté.
Routina, ||

Arpa, || *v. a.* griffer, saisir, accrocher.
Griffa, || *Gr.* *αρπαζειν. Esp.* arpar.

Arpado, *s. f.* coup de griffe, égratignure,
accroc. *Gr.* *αρπη*.

Arpalhan, *s. m.* grippe-sou, voleur, larron.

Aqueles arpalhans que senton lou trésor,
Sans fa semblan de rès, per joui d'aquel or,
Counploton de nega lou mestre de la boursa.
Peyrot.

Arpan, || *s. m.* arpent, ancienne mesure
Arpen, || agraire sujette à varier, soit d'une
demi, soit d'un tiers d'hectare.
Ety. ar terre, *pend* mesure.
Lat. *arapendium*.

Arpanta, *v. a.* mesurer géométriquement.
— Marcher vite, aller et venir.

— Secouer, palper, remuer.

— Lou viré coumo uno oumeleto,
E soun moure pélu l'arpanté de tout biaï.
Bigot, 1868.

— Tantos en arpantan lous trucs et las mountagnos,
Tirarès la perdris en miech de sas coumpagnos !

Arpantaire, || *s. m.* arpenteur, géomètre.

Arpantur, || — Marcheur. — Echassier.

Arpantéjaire, || *subst. et adj.* tracassier,
Armanaire, || remuant, brocanteur, af-
fairé qui cherche les embarras.

Arpat, || *s. m.* une poignée, une certaine
Arpado, || quantité.

Arpateja, || *v. n.* se démener, se débattre,
Arpeja, || chiercher des pieds et des
mains, tâtonner.

— Quand un enfant...
Que la veguet arpateja,
Ié mandet un caïau que pensè l'acaba.
A. Tandon, 1810.

— Un avugle, en arpatejan
Toumbet sus soun viouloun e lou metet en peços.
A. Tandon, 1810.

Arpeto, *s. f.* gaffe, croc de bâtelier.

Arpl, || *v. a.* saisir, empoigner, égrati-
Groufigna, || gner, serrer, déchirer.

Arpla, *v. n.* grimper, s'accrocher. — Saisir,
dérober, empoigner.

Arpian, || *s. m.* le pou des aines, vermine
Mourpioun, || honteuse engendrée par la pa-
Cabro, || resse et la saleté. — Voleur,
brigand, escogriffe, oiseau de
proie.

Arplena, *v. a. lim.* dérober, empoigner.
— S'accrocher.

Arploun, *s. m.* ongle d'oiseau, griffe d'ani-
mal, *dim.* de arpo.

Arpo, || *s. f.* griffe, ongle. — Croc, gaffe.
Gaffo, || — Harpe, instrument de musique à
cordes.

— Is arpo di tiran manden de cop de dent
E que senton lou boui de noste sang ardent.

— Arma' d'un iol tant fi, d'un cop d'arpo tan prounte
Que de près ou de l'ont rès l'escapavo pas.
B. Floret, 1845.

Arpos, *s. f. plur.* pierres d'attente, corbeaux
destinés à relier deux murs
voisins.

Arput, *adj.* crochu, hérissé, menaçant.

Arquèmi, || *s. f.* alchimie, science hermé-
Arquemio, || tique, art chimérique de la
transmutation des métaux ou de
la prolongation de la vie au
moyen d'un remède universel.
Poudro d'arquèmi. — **Baume
d'arquèmi**.

— A la santa de l'Acadèmi
De toun Dèziars, ounte d'arquèmi
Se parlo paù, ni d'allemand,
Ni de sanskrit ni de Birman.
Mistral, 1865.

— Boire contente ma vie
Je ne veux point d'autre arquemie.
Basselin, 1412.

Arab. al chema, art occulte.

Gr. αρ χυμειω, amalgamer.

Arquet, *s. m.* archet de violon, de basse.
— Arc à flèches. — Petit arceau.

Arqueta, *v. n. et act.* ajuster, viser, jouer
au jeu d'archet. — Tendre, dres-
ser, fléchir.

— Landon en arquetan soun coui.

Arquieiro, || *s. f.* soupirail, ouverture,
Arquièro, || lucarne, barbacane.

— Dessouto la roco, uno arquieiro,
De l'anfer quauqu'halenadou,
Badaio e drièbe sul' Gardou ;
Aco's la baumo de las Fados.
De Lafare, 1840.

Arquin, *s. m.* archer, vieux serviteur, vieux
soldat.

Arra, *v. a.* arrher, donner des arrhes pour
s'assurer d'un marché, retenir
payer, gager.

— l'aguet de marmitous e d'autres gens arrats
Que pourtabon cadun quelque parel de plats

Arrabat, *adj. gasc.* ennuyé, lassé, fatigué,
irrité.

— Cependen, al mitan d'un tranquille repaou,
L'amourous Oduber, beouze, biel e malaou,
Ennoujat, fatigat, arrabat del beouzaige,
Bouillhò pel segoun cop tasta del maridatge.
Jasmin, 1825.

Arraca, *v. n.* puer, sentir mauvais, infecter.
— Faire de la peine, donner du
souci, soulever le cœur.

— M'arraco pla se me cal parti.

Arraja, *v. a. et neut.* mettre au soleil, réchauffer. — Luire, éclairer, briller.

Lat. radius ; rajo, rayon.

— S'arrajava ou sourel au lio de travaia.

Arrajado, *s. f.* rayon de soleil, apparition.

Arram, *s. m. gasc.* rameau, broussaille.

Lat. ramus. Esp. et Ital. ramo.

Arrama, *v. a. gasc.* hérissier, entrelacer.

Arramejoun, *s. m. gasc.* petit rameau, verges, fléau pour battre les légumes, rac, *ram*, rameau.

Arramejoua, *v. a. gasc.* battre, dépiquer, secouer à coups de verges.

Arramba, *v. a. prov.* aborder, accracher, acoster,

Gr. παρῆν bec, croc.

Arrambage, *s. m.* abordage, atteinte, choc, rencontre.

— E d'un soul alen crido : à l'arrambage !
Sus lou bord Anglès mountan dinqu'un saut,
E coumenço alor lou gran mourtelage !
Mistral, 1839.

Arranca, *v. a.* arracher, extirper, déraciner.

— Car se m'ero arribat de faire un trat parel
Crezi que sul moumen m'arrancarioi lou fel.

Arranca (S'), *v. rec.* s'arracher, s'en aller, se sauver.

Arranqueja, *v. n. gasc.* boiter, clocher, se fatiguer.

Arraouja, *v. n. gasc.* enrager, souffrir, être en colère.

Arraoujo, *s. f. gasc.* rage, fureur.

Arrampit, *adj.* qui a des crampes, contracté, resserré.

Arrap, *s. m.* égratignure, déchirure, accroc.

Arrapa, *v. a.* saisir, atteindre, accrocher, — prendre racine.

Lat. rapere, prendre.

Arrapa (S'), *v. rec.* s'accrocher, se retenir.

— Se lou ciel toumbavo s'arraparié
Un bèu mouloun de tarnagas.

Arrapadoulro, *s. f.* rampe, poignée, corde à nœuds.

Arraparelo, || *s. f. prov.* garance voya-
Arrapo-man, || geuse, *rubia peregrina* de
la fam. des rubiacées à fleurs
jaunâtres.

Arrapo-man, || *s. m.* gaillet grateron,
Grapoun, || rièble glouteron, bardanne,
Reboulo, || pl. fam. des rubiacées
dont la racine est dépurative.
arctium lappa, g. aparine.

Arrasso, *interj.* hurrah, cri de guerre, place, en avant, à moi,

Arrasa, *v. a.* achever une assise, combler, arraser, bâtir de niveau.

Lat. ad rasum.

Arrascle, *s. m. gasc.* herse ronde, rouleau, brise-mottes.

Arrasero, *s. f. gasc.* charrue à versoir pour chausser le maïs.

Arrasin, || *s. m. gasc.* raisin, grappes,
Rasin, || fruit de la vigne.
Gr. παζ, grain.

Arrasoua, || *v. n. gasc.* raisonner, dis-
Arresouna, || cuter, débattre.

Arraspla, *v. a. gasc.* enlever, prendre, arracher.

Arrat-aygassé, *s. m. gasc.* rat d'eau.

Arratjo, *s. f. gasc.* folle avoine. (Voir *arajo*).

Array, *s. m. gasc.* rayon de roue, de soleil, etc.

Arré, || *adv. gasc.* rien, aucun.

Rès, || *Lat. nulla res.*

Arré, || *adv.* arrière, en arrière, au loin.

Arrié, || *interj.* halte, arrête-toi.

Lat. ad retro.

Arrear, *v. a. gasc.* harnacher, équiper, soigner les bêtes de trait.

Arrebelha (S'), *v. rec. gasc.* se réveiller, se ranimer, s'exciter, se secouer.

Arrebequet, *s. m. gasc.* instrument de musique, violon rustique, rebec.
It. ribeca. Esp. rabel.

Arrebesan, *s. m. gasc.* petit poisson d'eau douce, goujon, meunier.

Arrebiousa, || *v. a. gasc.* raviver, ranimer, *Reviouda*, || exciter.

Arrebira (S'), *v. rec. gasc.* se retourner, regarder derrière soi.

Arrebiscoula, *v. a. gasc.* ranimer, réconforter, remonter, réjouir le cœur.

Arrec, *s. m. gasc.* petit vallon, ravin, pente. *Rad. rec*, ruisseau.

Arrecata, *v. a. gasc.* serrer, soigner, cacher, mettre en sureté.

Arrecouchet, || *s. m. gasc.* roitelet, petit *Ratata*, || oiseau qui voltige sans cesse de branche en branche pour faire la chasse aux insectes et aux larves.

Arrecounegue, || *v. a. gasc.* reconnaître, *Arrecounече*, || découvrir, distinguer.

Arrecourda (S'), *v. rec. gasc.* se remémorer, se rappeler. *Ital.* recordarsi.

Arrecreya (S'), *v. rec. gasc.* se recréer, se réjouir, se divertir.

Arrecula, *v. a. gasc.* reculer, s'enfuir.

Arrecusa, *v. a. gasc.* refuser, rejeter.

Arredar, *v. a. gasc.* roidir, empeser, ap-
prêter.

Arredi (S'), *v. rec.* se roidir, se tenir ferme.

Arredit, *adj.* refroidi, raide, tendu.

Arredre (S'), *v. rec.* se fatiguer, se lasser.
— Soum chival es arredut.

Arrefistoula, *v. a. gasc.* arranger, réparer, remonter, embellir, mettre en ordre.

Arrefourti, *v. a. gasc.* renforcer, consolider.

Arrega, || *v. a.* sillonner, tracer, labourer, *Enrega*, || suivre une trace, arroser.

Arregalli, *s. m. gasc.* sillon de champ ou de rigole.

Arregacha, *v. a. gasc.* regarder fixement, faire attention.

Arregagna, || *v. n. gasc.* montrer les dents, *Arrougagna*, || menacer, gromeler, grogner, ronger.

Arrégausi, *adj.* réjoui, joyeux, plaisant.

Arréguilha (S'), *v. rec. gasc.* se refaire, se réparer, se remplumer, se rétablir.

Arrégla, *v. a.* régler, diriger, conduire, mettre en ordre, déterminer.

Arréguina, *v. n.* ruer, lancer les pieds. *Etym.* arré, derrière, guina, viser.

Arrehilho, *s. f. gasc.* petite fille

Arreilho, *s. f. gasc.* soc de charrue, versoir.

Arrejoui, *v. a. gasc.* réjouir, amuser, divertir.

Arreléoua, *v. a. gasc.* relever, remonter, rétablir.

Arrelotge, || *s. m. gasc.* horloge, combi-
Relogi, || maison mécanique qui mesure le temps et sonne les heures. *Gr.* *ωρα λειψω*, je dis l'heure.

Arremat, *adj. gasc.* éloigné, à l'écart.

Arremaga, *v. a. gasc.* réunir, rassembler, ramener ce qui est en arrière.

Arremaouza (S'), || *v. rec.* s'affaiblir, se
Arremouza (S'), || raccornir, se peleton-
ner, s'engourdir, se mouvoir en
arrière.

— Quand nostro may, feblo e desfeyto
S'arremozo tonto, et s'allieyto
Coundannado pel medeci.
Jasmin, 1857.

— E cado sero, arremouzat de fret,
Eri toutjour lou prumié sul souquet.
Jasmin.

Arremena, *v. a. gasc.* conduire, diriger.
— Reprocher, insister, rappeler.

Arremira, *v. a. gasc.* admirer, contem-
pler.

Arremoulia, || *v. n. gasc.* tourner, tour-
Remoulina, || billonner.

Arremoult, *adj. gasc.* ramoli, tendre,
maniable.

Arremounta (S'), *v. rec.* s'enrichir, se
relever, se ranimer.

Arren, || *adv. gasc.* rien, personne.
Arrès, ||

Arrena, *v. a.* arrêter, retenir, réduire,
régir, gouverner, se rendre
maître.

Arrena (S'), *v. rec.* s'affaïsser, se jeter à
terre.

Arrenaoui, *v. a. gasc.* renouveler, refaire

Arrenc, *s. m. gasc.* rang, ordre.

Arrenda, *v. a. gasc.* arrenter, donner ou
prendre à loyer.

Arrenguleira (S'), *v. rec.* se mettre en
rangs, se placer par files.

Arresca, *v. a. gasc.* rincer, polir, nettoyer.

Arrest, || *s. m. gasc.* rêts, filet d'oiseleur,
Tis, || tramail de pêcheur.
Lat. resticula.

Arresta, || *v. a.* arrêter, retenir, saisir,
Aresta, || mettre obstacle. — S'assurer de
quelqu'un. — Résoudre, détermi-
ner, demeurer d'accord. —
Interrompre quelqu'un.
Ital. arrestare.

Arresta (S'), *v. rec.* cesser d'agir ou de
parler, s'interrompre, faire
halte, se retarder, séjourner.
— Prendre une résolution.

— S'arrestavo à touti li boutigo.

— On nou s'arresto pas quand Paris es al bout.

Arrestera, || *v. a. gasc.* ratisser, racler,
Rastela, || rateler, amasser, nettoyer.

Arrestet, *s. m. gasc.* râteau.
Lat. raster.

Arrestout, *s. m. gasc.* restouble, le
chaume et les herbes qui res-
tent après la moisson.
Lat. stipula, restibile.

Arretrâit, || *s. f. gasc.* retraite, rentrée,
Arretrêilo, || marche rétrograde. — Solitu-
de, refuge.

Arresouna (S'), || *v. rec.* entrer en dispu-
Rebequa, || te, tenir tête, répliquer.

Arretrouni, *v. n. gasc.* retentir, faire
grand bruit.

Arrhos, *s. f. plur.* arrhes, gage d'un mar-
ché, à-compte.
Lat. arrha. Esp. arras.

Arrèu, *adv.* augm. de aro, maintenant, bien-
tôt, très-prochainement.

Arreyre, || *adv.* en arrière, en retard.
Areire, || *Lat. rursum, retro.*
Arriès, ||

Arri, || *interj.* en avant, courage, travaille.
Ari, || *V. fr.* harer, exciter.

Arri, *s. m.* erreur, confusion, déception.

— Que la passiou n'jamai t'emborgne
dins lis affaire dis autri, car lis arri que
pourriès faire, serien quasi toujours sens
remedi.

Arria, || *s. m.* embarras, difficulté, confu-
Aria, || sion. *V. fr.* arroi, train.

— Quand fouié parti ero dins toutis li
arria de la sieiro.

Arrièro-man, *s. f.* un revers de main.
— Dernière levée de cartes.

Arriba, || *v. n.* aborder, rentrer, arriver,
Arriva, || parvenir, atteindre, survenir. —
Monter, s'élever, venir à bout,
v. act. donner la ration, la pâ-
ture.

Lat. ad ripam. Ital. arrivare.

— Vai plan, sus l'escalîé, vai plan, davan ta porto
O femo, en arrivant, de pas trouva la morto.
Th. Aubanel, 1839.

— Parten sans brut, à faouto de carosso,
Sur un trousquil, mal grechat e fort lourd,
Qu'un biel chibal abugle, tort et sourd,
Sul gran cami d'ambé peno trigosso,
Per merita cinquante sos per jour.
Arribaren, mès nou saben pas couro;
Jasmin, 1829.

— Avès arriba li fedo ?

— Arribo que te plante : c'est-à-dire
tant pis pour toi, si tu n'y es pas.

— Se voulès arriba lei prumié; lou talent
Es de parti proun d'ouro e de rejoune à tems.

Arribado, *s. f.* arrivée, bien venue. —

Ration, affenage, nourriture.

— A l'arribado, festo carrado.

— Se li'ès douna uno bono arribado.

Arrleyrage, || *s. m.* arrérages, ce qui est
Darrieirage, || dû, dette en retard.

Lat. ad retro.

Arrigoula (S'), *v. rec.* se gorger, se soûler,
faire la débauche, mener joyeuse
vie, se réjouir.

Rad. gula, gola, gosier, estomac.

Arrima, || *v. a.* brûler, roussir, rissoler.
Arroumi, || Approcher, mettre contre, dispo-
Arrumi, || ser, arrimer, arranger.

Arringa, *v. a.* arracher, extirper.

Arriou, || *s. m.* ruisseau, courant d'eau,
Arrous, || fontaine. *Esp.* arroyo.

Arripalha, *v. a. gasc.* manger abondam-
ment, faire excès de boire ou de
manger. *Rad.* ripa, rive, bord.

Arrisca (S'), *v. rec.* risquer, hasarder, s'ex-
poser, s'aventurer.

— Cau noun s'arrisquo noun pren pèis.

Arrisclar, *v. n.* rire, railler, badiner, éclat-
ter.

Arrivoula, *v. n. et act. gasc.* creuser, net-
toyer un canal. *Lat.* rivulus.

Arroc, *s. m. gasc.* rocher, masse de pierre.

Arrodo, *s. f. gasc.* roue, disque, cercle à
axe concentrique.

Arrouda, || *v. n. et act.* tourner autour,
Arroudela, || entourer, approcher, roder.

Arroudèu, *s. m. gasc.* sorte de pomme.

Arroudèro, *s. f. gasc.* ornière de roue,
trace.

Arroudilha (S'), *v. rec.* s'agenouiller, s'hu-
milier. *Esp.* rodilla, genou.

Arroufla, *v. n. gasc.* ronfler, souffler, reni-
fler. *Ital.* russare. *Rom.* ronfare.

Arrougant, *adj. prov.* insolent, présomp-
tueux, exigeant, téméraire, hau-

tain. — Vif, éventé, capiteux.

— La Catarineto, despleglo sis aleto,
e dirias que vous respond en vous
leissant en plan :

Vaï ié tus, à l'escolo, arrogant, que
ièu n'en sabe proun.

— Fau tasta lou vin de l'annado

Per saupre s'es arrogantoun.

Gaut, 1871.

Arrougnous, *adj. gasc.* sale, crasseux,
rogneux.

Arrouilh, *s. m. gasc.* pelle pour ramasser
le blé.

Arrouilha, *v. a.* ramasser, entraîner,
amonceler.

Arroumeg, || *s. m. gasc.* ronce, buisson
Roumec, || épineux des haies.

Rubus discolor de la fam. des
rosacées.

Arroumega, *v. n. gasc.* couper des ron-
ces, ébrancher les buissons.

Arroumia, *v. n.* ruminer. — Préparer,
méditer, retourner.

Arroumic, || *s. f. béarn.* fourmi, insectes
Arroumit, || hyménoptères qui vivent en
société et qui restent engourdis
tout l'hiver.

— Doulento, bay erida famino

Chez l'arroumic, sa pus proche bezino

La counjuran de l'y presta

Quauque grunal, per subsista

Dinquos à mestibo noubelo.

Bergeret, 1816.

Arrouina, *v. a.* ruiner, dépouiller, dé-
truire, causer de la perte.

Arrouit, || *adj. gasc.* maigre, exténué, fai-
Arrousti, || ble, moribond.

Gr. अपωστος, malade.

Arroundi (S'), *v. pron.* s'arrondir, s'agran-
dir, se compléter. — Engraisser.

Arrounla, || *v. a.* entraîner, emmener,
Arroussa, || faire rouler.

Gr. ποταμός, cours d'eau.

Arrouno, *s. f. gasc.* grognement, beugle-
ment, ronflement, sifflement.

Arrounta, *v. a. gasc.* traire le lait.

Gr. πύρος, vase.

Arrounza, *v. n. gasc.* grogner, murmurer, se plaindre.

Gr. ποῖζω, πυζέω, grogner.

Arrouquet, *s. m. gasc.* traquet
Roucassiè, rieur.

Merle à coueto blanco, *Saxicola cachinnosa*.

Petit oiseau qui fréquente les rochers escarpés, au bord des rivières, où il se nourrit d'insectes et de baies sauvages.

Arrous, *adj. gasc.* roux, rougeâtre.

Gr. ρουσιος, roux.

Lat. russeus. *It.* rosso.

Arrous, *s. m. gasc.* ruisseau, fossé, cours d'eau.

Gr. ρους, ruisseau de ρεω, couler.

— Non, certes, moun amic dous,
Es l'ayguetto de l'arrous
Que m'a drin refresquido.

Despournins, 1760.

Arrousa, *v. a.* arroser, mouiller, humecter.

Lat. ros, eau, rosée.

Gr. ρεω, couler.

— O Magali, se tu te fas
La margarido,
lèu, l'aigo lindo me farai,
T'arrousarai

Mistral, 1860.

— De qué que plantes, arroso lou pé.

A rrousse, *v. a.* entraîner. (Voir *arrounla*.)

Arrouzadou, *s. m.* arrosoir, outil de
Arrousadé, jardinage.

— Soun rastel, soun arrouzadou
Soun pel las jounquilhos boucados.
Jasmio, 1840.

Arruca, *v. a.* repousser, faire peur, mettre en fuite. — Grogner.

Lat. ructare, rejeter.

Arruca (S'), *v. rec.* se cacher, se ranger, se serrer, s'accroupir.

— Riches en noum, e paures en balou,
Caillhó lous beyre, arrucats dins las cabos;
Jasmin, 1851.

— Aro que la terro es jalado,
Que semblo'no closco pelado;
Las grans nins mascaron lou cèn
E s'arruco lèu paure aucèu.
Barthès, 1872.

Arruhât, *adj.* irrité, fâché, hérissé.

Arrumat, *adj.* roussi, à demi brûlé.
Roumi,

Ars, *désin.* ou préfixe dérivé de arsus, brûlé, *ex villa arsa*, villars.

Ars, *s. m. plur.* membres, articulations, bras.

— Sauna i quat'ors.

Lat. artus.

Arsar, *v. a.* brûler, rôtir. *Lat.* ardere.

Arsi.

Arseni, *s. m.* arsenic blanc, violent poison.

— Aco n'es qu'arseni dins lou meù escoundu.

— L'endeman de matin su l'armari grimpèron;
Lou pot de l'arseni lestamen destapèron;
Nouestrei conspiratour fugeroun malurous,
Car un moumen après, crebèron toutei dous.
Aubert, 1851.

Gr. αρσενικος, *v. fr.* arsoine.

Arseniso, *s. f.* armoise commune,
Arquemiso, ceinture de St-Jean, plante
Herbo de St-Jan, vivace à propriétés toniques
et vermifuges. *Artemisia vulgaris*. fam. des synanthérées à fleurs jaunes.

Arsi, *s. m.* soif. — Inquiétude, tribulation, embarras.

— M'arribo un arsi, qu'avant l'ouro
Me coundurra m'ounte se plouro.

Mistral, 1858.

Arsidou, *s. m.* écurie de haras.

Gr. αρσεν, mâle, étalon.

Arsinet, *s. m.* crochet, chevalet destiné à soutenir le tube des verriers.

Rad. ars, arsus, brûlé.

Arsio, *s. f.* inquiétude, souci.

Ançio, *Lat.* anxius.

Arsoun, *s. m.* arçon, pièces de bois cintrées formant le corps d'une selle de cheval.

Instrument de chapelier, de bourrellier en forme d'archet pour travailler la laine ou la bourre.

Arsouyo, *s. m.* terme d'argot; souillon,
Arsouio, sale, puant, crapuleux, torchon, à mettre au feu. (Voir *Souiro*).

Arsuro, *s. f. v. l.* brûlure, sécheresse.

Arduro,

Art, *s. m.* méthode, adresse, inspiration, contraction, de *αρετη* force, adresse, venant de *αρω* ajuster, arranger.

— Car jujas ero l'inventur
D'aou bistourtié, de la panieyro
E de la sartan-castagnieyro :
Coumo as beous-arts s'ero adouna
Avié sachut perfectionna
La grazilho e la licafroyo.

Favre.

Arta, *v. a.* irriter, exciter la colère.

Artabal, *s. m.* mesure de capacité équivalant à 65 litres. — A bel artabal, au hasard, sans mesurer, à l'aventure.

Artaban, *s. m.* et *adj.* fier, glorieux, fanfaron, nom commun à plusieurs rois Parthes, dont un vainquit les Romains, 224 après J.-C.

— E caminavo dins la leio
Règo e fier coum'un Artaban.
M. Bourrelly, 1868.

Artel, || *s. m.* orteil, doigt de pied.

Arteu, || *Lat.* articulus.

Fr. cent. artoul, artoil.

Artelhado, || *s. f.* coup, blessure aux

Arteiaou, || orteils.

— Diou merci, la cargo es laougeiro ;
E s'en trévan buscaio ou peiro,
Quand gagnarai quauqu'arteiau,
Sera pas vous qu'aurès lou mau.
Fav.

Arthelha (S'), *v. rec.* se heurter les pieds contre un obstacle, se dit des mendiants ou des montagnards qui vont nu-pieds.

Artemiso, || *s. f.* armoise, herbe de St-Jean,

Arseniso, || plante tonique et vermifuge.

Artero, || *adj. Rouerg.* adroit, habile, qui

Arterou, || vise juste. *Rac.* artis. *Esp.* artero.

Artichaou, || *s. m.* artichaut, plante

Artichau, || vivace dérivée du cardon ;
fam. des synanthérées et originaire d'Afrique, dont on mange la fleur avant son épanouissement. *Lat.* *Cynara scolymus*.

— Uno poumo d'artichau.

— Lis escalhos d'artichau.

Arab. ard kerchouf, chou épineux.

Esp. alcachofa. *Port.* alcachofra.

Ital. carciofo.

Artichau d'ase, || *s. m.* chardon crépu,

Escarjoso, || fam. des synanthérées.

-- *Carduus crispus*.

Artichau bastar, || *s. m.* joubarbe,

Artich de muralho, || plante grasse, fam.

Carchofeto, || des crassulacées.

Erbo d'agacin. || *Sempervivum tec-*

torum, dont l'espèce la plus connue croît sur les toits, les vieux murs et dans les rochers.

Artigo, || *s. m.* vallée, plaine resserrée en-

Artix, || tre deux versants ou entre deux

Artigau, || cours d'eau.

Gr. *απρος* prairie de *αρδα* j'arrose.

Artimo, *adj.* dernier, final. *Lat.* *ultimus*.

— Oi ! si digné, aï fa l'artimo, le dernier soupir !

Artisoun, *s. m.* vers, larves qui se nourrissent dans le bois, les peaux, le fromage.

Artisouna, || *adj.* percé, déchiqueté, criblé

Trauquiha, || de trous.

Gr. *αριζαω* vivre de peu.

Artisto, *s. m.* artiste, auteur, créateur, celui dont l'esprit, la réflexion dirige la main. Ce mot s'applique aussi par amplification au vétérinaire, au pédicure, au perurquier-coiffeur, et par dérision au cireur.

Gr. *αριος*, parfait.

— Es un bon artisto.

Se dit par opposition à artisan, homme de métier manuel, ouvrier.

Artoun, *s. m.* pain, nourriture, aliment.

Gr. *αρος*, basque, arthoa.

Arudos, || *s. f. plur.* fourmis ailées, mu-

Aludos, || nies d'ailes. *Lat.* ala. *Esp.* alado.

Arugo, *s. f.* chenille, larve des lépidoptères qui se nourrissent le plus souvent des feuilles et du bois des arbres.

Lat. *eruca* de *eruo* creuser ; fouiller, *Adj.* méchant, acariâtre.

Arunan, || *adv.* l'an dernier, il y a presque
L'autr'an, || un an, l'autre année.

— Arunan, cado sero, à l'houro tan rizento
Oun podi tout soulet, reba, cansouneja,
Dins l'oumbro, beziyo blanqueja
Lou fantomo poult de la pauru innoucento
Que, trenta ans, dins Agen, bibet de caritat.
Jasmin, 1846.

Aruscle, || *s. m.* église, cerceau, bois re-
Aruscle, || fendu.

Arvino, *s. f. v. lang.* graisse, lard, saindoux.

Arx, *s. f. v. l.* fort, château, tour.
Gr. ἀρξ, sommet.

As, désinence qui s'unit à l'infinitif des ver-
bes et qui signifie tu as.
amar-as, as de amar, tu aimeras.
finir-as, as de finir, tu finiras.

As, *art.* contracté de à los, à las ; aux.

As, **Asso**, *augm.* et *dépréc.* comme dans
oumenas, gros homme ; foulas,
grand fou ; cavalas, grandcheval.

As, exprime aussi un mélange, confusion, com-
me amas, embarras, galimatias,
fatras.

Azaiga, *v. a.* (Voir *azaiga*.)

Ascla, *v. a.* couper, fendre du bois.
Lat. *asciare*, couper, hacher.

Asclaire, *s. m.* fendeur de bois.
— Toujours tusto coumo un asclaire.

Ascle, *s. m.* ais, éclat de bois, planche.
— Cau a proun hos pôt faire d'ascle.

Asclo, *s. f.* fente, éclat, ouverture.
Lat. *ascia*. *Gr.* ἀσχυμῖ, briser.

Ase, || *s. m.* âne, baudet, bourriquet, bête de
Aze, || somme, souffre douleur de l'homme.
Aï, ||

— A faoute de bion fasès laoura l'ase
— L'a forco ase à la fieiro que se sem-
blon.

— Beure d'ase, ne pas vider son
verre.

— Ero un gros ase basta de milo
escut de rento.

— L'ase te quiche, la peste t'étouffe.

— Açò ero un ase de sen
Que sabié brama quand voulié de bren.

— L'ase es pas courajous,
La lebre a pòu de tout.

Asclou, *s. m.* petite bûche, bois à brûler.
— Empuso l'asclou.

Asile, *s. m.* refuge, retraite, demeure.

— Las femeletos, à lur tour
Emplègon tout ço que l'amour
A d'aimable et de doucile,
Afin qu'un brabe péleri
Nou posque pas se repent
D'estre bengut dins lur asile.
Hellies, 1718.

Aspersa, *v. a.* asperger, jeter de l'eau bénite,
purifier. *Lat.* *adspargere*.

Aspersoun, || *s. m.* aspersoir, goupillon
Esparsou, || pour répandre l'eau bénite.
Bass. lat. *aspersorium*.

Aspi, || *s. m.* nom vulgaire de la lavande
Espi, || dont on extrait l'essence pour la
Badasso, || parfumerie, *lavandula spica*, pl. de
la fam. des labiées à fleurettes
bleues, abondantes sur les co-
teaux incultes.

Aspi, || *s. m.* espèce de serpent voisin de la
Aspit, || vipère, celui dont se fit piquer au
bras Cléopâtre à l'âge de trente-
neuf ans.

— Lengo d'aspi, mauvaise langue.

— Fré coumo un aspit.

Fig. malin, méchant, médisant.

Aspie, || *v. a.* regarder. Voir, épier, faire
Espia, || attention. *Ital.* *spiare*.
Ispia, ||

Asperbo, || *s. f.* corme, fruit acide du
Sorbo, || cormier. *Lat.* *Sorbus domestica*.
Sorgo,

Aspira, || *v. n.* transpirer, suinter, couler
Espira, || goutte à goutte.

Aspre, || *adj.* âpre, rude, revêche, acariâtre.
Bispre, || *Esp. aspero. Ital. aspro.*

Aspreduro, || *s. f.* rudesse, âpreté.
Aspretat, || *Fig.* austérité, aigreur, sévé-
rité.

Asperjo, || *s. f.* asperge commune, plante
Espargo, || vivace de la fam. des liliacées,
cultivée à cause de ses turions
ou jeunes pousses comestibles,
et dont on connaît un grand
nombre de variétés.

— *Asparagus officinalis*.

Ital. asparago. Esp. esparago.

All. spargel. Angl. asparagus.

Asperglèro, *s. f.* champ planté d'asperges.

Asprour, *s. m.* âpreté, rudesse.

— Sabe un aubre perèu d'abricot proumieiren ;
Tout-bèu-just rouginèu, tamben n'en cuirein,
E s'as pòu que l'asprour te doune l'enterigo,
Eh ben ! li sauvaras per Zié, toun amigo ;
Crouzillat, 1864

Assà, *interj.* ah ça voyons. (Voir *aça*).

Assàber, *adv. v. l.* assavoir, voyons.

Assaborar, *v. a. v. l.* savourer, goûter, délecter.

Lat. saporare. Ital. assaporare.

Assabourun, *s. m.* assaisonnement, condiment.

Assach, || *s. m. v. l.* essai, épreuve, tentative.

Ital. saggio. Esp. ensayo.

Assachomen, *s. m. v. l.* saccage, tuerie, embûche.

Assadoula, || *v. a.* rassasier, gorger, assouvir la faim. (Voir *sadou*).

Assadoula (S'), *v. rec.* manger et boire avec excès, se repaître, se remplir.

— Lou rasin abertis que lou cal acampa,
Quand moustèjo es madur, on s'y pot pas troumpa ;
Déjà soun jus agrado à la goulardo gribo,
Per s'en assadoula, lou mountagnol arribo.
Peyrot, 1820.

Assadoulado, *s. f.* ventrée, repas copieux.

— Noun, mort, laissez-moi, que inèi ta fam
Farié pas saïque grando assadoulado.
Arnavieille, 1868.

Assaja, || *v. a.* essayer, tenter, entreprendre,
Assaiar, || éprouver, se disposer, tacher,
Ensaja, || faire effort.

Assajaire, || *s. m.* essayeur des métaux précieux, dégustateur pour les vins, les alcools, les liqueurs ; chimiste.

Assalbagi (S'), || *v. rec.* prendre un air sauvage, devenir rustre, farouche.

Assaleja, *v. n.* donner du sel au bétail, répandre du sel.

Assalh, || *s. m. v. l.* assaut, attaque, querelle, émotion, mauvaise nouvelle.

Assamoun, || *adv.* (Voir *açamoun*, *açabal*).
Assabal,

Assamound'aut, *adv.* ici en haut.

— Mès, ounte sios guzas ? assamound'aut
Sal tiulat que t'espèri.
Floret, 1840.

Assana, *v. a.* assainir, nettoyer. — Panser, laver une plaie, cicatriser.

Assanca, || *v. a.* énerver, fatiguer, affaiblir.
Assanqua,

— Quand à la bono dou jour
L'estien, la caud vous assanco,
Ame de faire mièjour
A la sousto de ti branco.
Aulheman, 1869.

Assaria, *v. a.* frapper, rosser, assaillir.

Assariado, *s. f.* volée, attaque, surprise.

Assassinur, *s. m.* assassin, destructeur.
Fig. piètre musicien, mauvais médecin.

Assata, *v. a.* asséner, frapper, donner un coup.

Assaupre (Faire), informer, faire part, envoyer dire, faire savoir.

Assaventa, *adj.* instruit, informé, fixé.

Assazounar, || *v. a.* assaisonner, accomplir
Assasoua, || moder les viandes, les mets, épicer.

Asseca, *v. a.* sécher, dessécher, mettre à sec.

Asseccarat, *adj.* desséché, altéré, mis à sec.

Asseda, *v. a.* altérer, donner la soif.

Assedut, *adj.* assis, placé, posé.

Assegit, *adj.* attaqué, assailli, entouré.

Assegounda, *v. a.* seconder, aider, servir, favoriser.

Asseguta, || *v. a.* poursuivre, courir après,
Asseguir, || assaillir.

Assigura, || *v. a.* consolider, assujétir, assurer, garantir. — Confirmer, témoigner. *Ital. assicurare.*

Assetre (S'), || *v. rec.* s'asseoir, se placer,
Asseta (S'), || se mettre sur son séant.
Assetre (S'), || *Lat.* ad sedere.

Ital. sedersi. *Esp.* sentarse.

— Nous sian assetats au bord de
 l'aigo dins lou prat, à peno avian
 desplega nosti prouvision....

— Apey noun sabio plus que fa, coumo se metre
 S'assetto, se lebavo, e tournabo s'assetre.
 Jasmin.

Asseta la bugado, entiner une lessive,
 encuver le linge pour l'abreuver,
 asseoir le cuvier sur un trépied.

Assema, *v. a.* assaisonner, mettre des se-
 mences, des épices. *Lat.* semen.

Assemal, || *s. m.* petit cuvier que l'on place
Asseman, || sur un trépied.
Ital. scemare, diminuer.

Assembla, *v. a.* assembler, réunir, com-
 parer.
Lat. ad simulare.
Ital. assemblare.

— Lou bon Diou li fai e lis assemblo.

Assembla (S'), *v. rec.* se réunir, se joindre,
 se fréquenter.

— Quau se ressemblo, s'assemblo.

Assemblado, *s. f.* assemblée, réunion,
 concours d'auditeurs, prêche,
 cercle.

Assemblage, *s. m.* réunion ou jonction de
 plusieurs pièces de menuiserie
 au moyen des tenons, des mor-
 taises ou des rainures, feuil-
 lures, etc.

Assenhal, *s. m. v. l.* enseigne, drapeau,
 signal.

Assentamen, *s. m. v. l.* consentement,
 accord.

Assenti, *adj.* fendu, fêlé, ébréché.

Assento, || *s. f.* armoise absinthe, plante
Eissens, || amère, fam. des synanthérées à
 fleurs jaunâtres, d'un emploi in-
 dustriel important pour la fabri-
 cation de la liqueur de ce nom.
 On sait que l'abus de cette
 liqueur alcoolique cause à la

santé publique des troubles
 fâcheux.

— *Artemisia absinthium*.

Ital. assentio. *Esp.* agenjo.

Assero, *adv.* au soir, ce soir, hier soir.

Assetadou, || *s. m.* siège, banc. — Trépied
Asseti, || sur lequel on place le cuvier
 à lessive.

Assetoun (D'), || *adv.* accroupi surlestalons,
Assetous (D'), || sur son séant.

— Misé Mounino, d'assetado
 Lei leissé ben desbarbouia,
 Quand vègué qu'eron embouia
 Coumo de cat dins la manado.....
 M. Bourrelly, 1871.

Assetut, || *adj.* assis, placé, posé, situé.
Sedut, ||
Asseta, ||

Asseynar, || *v. a. v. l.* mettre des signes,
Assegnar, || marquer, assigner, fixer.
It. assegnare. *Esp.* assignar du
Lat. ad signare, faire signe.
Fr. cent. assiner.

— Un jour fugué asseyna denant lou
 juge.

Assezant, || *adj.* incommode, insupportable,
Asseçant, || importun.

Assi, *adv.* ainsi, de cette façon, de la sorte.
Lat. sic. v. fr. ensi. Ital. cosi.

Assidut, *adj.* assidu, exact, empressé, ap-
 pliqué.
Lat. ad-situs. *Ital.* assiduo.

Assiège, || *s. f. lim.* scrophulaire aquatique,
Ossiedge, || bétoutine aquatique, herbe du siè-
 ge, aux écrouelles, aux hémor-
 roïdes, plante émolliente et to-
 nique.

Assieyra, || *v. a.* affermir, asseoir solide-
Acieira, || ment. — Ajouter de l'acier à
 un outil. (Voir *aceira*, pour
 acciérer).

Assièto, || *s. f.* assiette, pièce de vaisselle
Sieto, || plate qui reçoit ce que l'on doit
 manger.

It. assettato, assis, posé.
Esp. asciento, base.

Assietado, *s. f.* une pleine assiette, une assiettée.

— Uno assietado de soupo.

Assigna, || *v. a.* assigner, appeler, citer. —
Assinna, || Fixer, déterminer.

Lat. ad signare, marquer pour.

— Faguen autant de lot e qu'un sort équitable
Lous assinne à cadun, sens autre préalable.

Assignacioun, *s. f.* affectation d'une somme; citation devant un juge.

Assignats, || *s. m. plur.* assignats, papier-
Assinnats, || monnaie créé en avril 1790 et
annulé en février 1796.

Ces papiers qui consistaient d'abord en bons sur les communes furent appelés b. municip., et l'on avait affecté les biens nationaux au paiement de la somme qu'ils représentaient. L'émission de cette nouvelle monnaie qui ne devait être que de 500 millions, fut portée successivement à 45 milliards, ce qui (la contrefaçon aidant) en entraîna la dépréciation totale, ainsi que de très-grands désastres financiers et industriels, dus à la disparition des espèces métalliques.

Assignadomen, || *subst.* précision, exact-
Assignadamen, || titude, concision, régularité.

adv. exactement, régulièrement.

Assignouri (S), *v. rec.* se rendre maître.

Assigura, || *v. a.* assurer, garantir, con-
Assegura, || firmer, rendre témoignage.

— E memo se poudès abé la pacienco
D'attendre à quelque pas, dins un proufoud silenco,
Souy presque assigurat que lous beyrès sourti,
Faire lou tour d'el trauc, coure e se diberti.

Assigurenço, *s. f.* assurance, fermeté.

— Ey may d'assigurenço.

Assiou, *s. m.* essieu de charrette, de voiture.
Gr. αξων. Lat. axis.

Assipa, || *v. a.* atteindre, poursuivre, attrap-
Acipa, || per, prendre, gagner, acquérir.

Lat. capere.

— Se nous avien pougu assipa, aurian
ben coucha au violoun.

Assipado, || *s. f.* poursuite, atteinte, prise,
Acipado, || chasse, capture. — Choc,
volée.

— Veiras un jour quinto assipado.

Assir (S'), || *v. rec. v. l.* s'asseoir, se placer,
Se Setre, || *It.* sedersi. *Esp.* sentarse.
(Voir *s'asseta*).

Assista, *v. n.* assister, être présent, se montrer.

Lat. ad stare ou sistere.

— Vau assista au sermoun.

v. a. assister, aider, servir, secourir, seconder, accompagner, exhorter.

Ital. assistere, *Port.* assistir.

Assistaire, *s. m.* personne charitable qui donne facilement, qui aide, qui assiste.

Assitia, || *v. n. Bas lim.* asseoir, placer,
Ossitia, || mettre en bon lieu. — Encuver
Assiéta, || le linge, asseoir la lessive.

Assivada, || *v. a.* donner l'avoine, la ration,
Acivada, || et par antithèse, rosser, donner
une volée.

Asso, || *pron.* ceci, cette chose-ci.
Aïço, ||

Assola, || *v. a.* assoler, diviser les terres
Assoula, || pour alterner les cultures. —
Unir, aplanir, mettre le sol de
niveau. — Poser par terre.
Fig. calmer, consoler, apaiser.

— Assolo-me, souffrisse ploure...
Perque cantas, gai roussignou ?
Aubanel, 1861.

— Car pechaire ! eici, doulento ourfanello,
Ai, per m'assoula, jamai rès, moun Diou.
Roumieux, 1858.

Esp. solazar, récréer.

Assola (S'), || *v. rec.* se consoler, s'apaiser.
Assoula (S'), ||

— Se rend chez Isabello,
Per s'assoula.

— Assouelo-te, disié sempre sa maire,
Se dèu mourir, tei plour li faran gaire,
Se desoula vous avanço de ren.
M. Bourelly, 1870.

Assolassar, *v. a. v. l.* amuser, récréer, égayer. — Consoler, soulager.
Rom. solas, joie.
Esp. solaz, gaieté.

— Que negus hom, ni neguna femna
No auze anar ab neguna nobia
Per assolassar per carriera.

Assolelhar, || *v. n. v. l.* éclairer, briller,
Assoulelha, || exposer au soleil.

Assoma, *v. a. v. l.* exposer, montrer, faire voir. *Lat.* ad-summum, en haut.
Esp. asomarse à la ventana, se placer à la croisée.

Assorgat, *adj.* mis à l'eau, abreuvé, désaltéré.

Assou, || *s. m.* auge à cochons, baquet.
Assoun, || *Lat.* ad sus, destiné aux cochons.

Assoucia, *v. a.* associer, réunir, mettre ensemble, joindre.

Assouga, *v. a.* absoudre, pardonner.

Assoutidar, *v. a. v. l.* achever, terminer.
— Consolider, affermir.

Assouira, || assouvir, rassasier, imbiber.
Se Souira, || — Se gorger, s'étourdir, s'assoupir.
Rad. sop, soup, endormir.

Assoula, || *v. a.* préparer le sol, mettre de
Assoulaira, || niveau, faire une aire.
Lat. solum, sol.

Assoulucoun, *s. f.* absolution, pardon, rémission.
— Vau vous douna la santo assoulucoun.

Assouma, || *v. a.* assommer, tuer, battre,
Ensuca, || accabler, charger.
Fig. importuner, ennuyer, incommoder.
Lat. ad summum, à l'excès.
Bass. lat. somma, charge, fardeau.

Assountous, *adj.* mélangé, syncope de *enè soun tout*, farine mélangée, dont on n'a ôté que le gros son.
— *Pan assountous*, pain bis.

Assoupi, *v. a.* assoupir, endormir, disposer au sommeil. — Suspendre, calmer, étouffer, atténuer.
— Ero lou mionr mouïeu d'assoupi aqel michan brut.

Assoupimen, *s. m.* assoupissement, somnolence, léthargie. — Affaïssement moral, négligence.
— Lou grand assoupimen me levavo la pòu.
Lat. ad sopire.

Assoupli, || *v. a.* rendre souple, doux,
Assoupli (S'), || flexible, s'assouplir, se plier.
— Fasié coumo lou quier, s'assouplissié dins l'aigo.

Assoura, *v. a.* rendre sourd. — Consolider. — Presser, enfoncer. — Calmer;
dourmi assourat, dormir profondément; *la dent s'es assourado*, la douleur s'est calmée.

Assourdi, || *v. a.* assourdir, étourdir, rompre les oreilles. — Ennuyer.
— Nous assourdigué miech-ouro embé soun babil.

Assourti, *v. a.* assortir, accorder, joindre ensemble. — Garnir, fournir de marchandises, approvisionner.
— Eron dous amis ben assourtis.
— Saupegué pas ben assourti lei coulou.
Ital. assortire, assembler.
Esp. surtir, fournir.

Assouscaira, *v. a.* acculer, forcer, contraindre, pousser dans un coin, un angle.

Assousta, *v. a.* mettre à l'abri, à couvert.
— Accueillir, protéger, garantir.
— Bon Diou assousta sout' vost' alo
Aqeli qu'an rès per ama.
T. Aubanel, 1831.

— S'aviès agu lou biai de naissé dever ièu,
A la calo de moun brancage,
Quand s'ausirien rounfla lis alo de l'aurage,
Paure mesquin t'assoutarièu.
Roumanille, 1838.

— Assousti pas lei gent coamo vous, dins l'oustau
Que bouffon tantos frè e tantos bouffon caud.
M. Bourrely, 1869.

Assousto, || *s. f.* asile, retraite, logement.
Retirado, || — Protection, secours.

— Plouvié coumo lou bras, nous ar-ribo un passant, que per un moumenet nous demando l'assousto.

Assoustra, *v. a.* contenir, gouverner, maintenir, régler, arrêter, décider.

Assouvagi, || *adj.* à l'état sauvage, naturel, sans éducation.

Assuca, || *v. rec.* assommer, heurter, étourder.
Ensuca, || dir, suc tête, sommet.

Assuga, *v. a.* essuyer, sécher, frotter.
Lat. adsiccare. *Ital.* sciugare.

Assujeti, *adj.* assujéti, forcé, soumis, fixé, assidu.
Lat. ad-subjectus, devenu sujet.

Assujeti (S'), *v. rec.* se soumettre, s'astreindre, se plier, se prêter, s'attacher.

Assuma, *v. a.* disposer, choisir. — Abréger. — Assaisonner.

Assupa, *v. a.* prendre à la tête, aux cheveux.

Assupa (S'), || *v. rec.* se rencontrer, se
Assupela (S'), || heurter.

Assupit, *adj.* alourdi, endormi, étourdi.

Assura, || *v. a.* rendre sur, garantir, con-
Assigura, || firmer, rendre témoignage.

Assuta, *v. a.* exciter, animer, stimuler, lancer, précipiter.

— Lous chivals, que lou fouit assuto, Emporton la malo au galop.
 B. Floret, 1860.

Gr. σινα, pousser.

Assuta (S'), *v. rec.* se dépêcher, se hâter, se dégourdir, s'élancer.

Ast, *Rad.* broche, hampe, pique, ergot.

Asta, || *v. a.* embrocher, traverser, percer,
Enasta, || enfile.

Astado, || *s. f.* brochée de viande, brochette.
Astelado, || *Esp.* artalete.

Astarlog, || *s. m. v. l.* altérat. de *astrologo*,
Astraloc, || devin, sorcier. — Vantard.

Gr. αστρο.

— D'astarlog; vuèi la terro es pleno, amai d'apounchaire de fus.

— Vous parlerai que per figuro,
 D'aquelis astraloc, de raço de boumian,
 Diseire de boueno aventuro.
 M. Bourrely, 1871.

Aste, || *s. m.* broche, verge en fer pointue
Asti, || d'un bout pour faire rôtir les viandes
Astet, || et gibiers.

— Lou diable vire l'aste.

— Tampus per caou se chagrino
 Per ieu sièi toujour counten
 Quand vèse dins ma consino
 Mòn astet que viro ben.
 Roustan, 1820.

Astela, || *v. a.* rompre, fendre, casser, par-
Estela, || tager. *Catal.* astellar, briser.
 — Soutenir ce qui est rompu,
 cassé, éclipser.

Astelié, || *s. m. v. l.* hatiers, grands che-
Astieiro, || nêts à crans ou à crochets, sup-
Astiès, || ports de broches ou de plats;
 landiers.

Astet, || *s. m.* brochette de bois ou d'argent
Astoun, || dont on se sert pour faire rôtir les
 petites pièces, hatelette.
Lat. astilla. *Esp.* artalete.

Astiado, || *s. f.* brochette en bois garnie
Astelado, || de viandes pour être rôties sur
 le gril.

— Vous n'en faren ben talo astiado
 Que n'en rirès jusqu'au matin.

Astic, *s. m. v. l.* querelle, provocation, rixe.
 — Polissoir, brunissoir.

Astica, *v. a.* lisser, polir, faire briller.

Astica (S'), *v. rec.* s'arranger, se parer, se
 brosser, se peigner.

Asticot, *s. m. v. l.* rapière, pointe, larve,
 ver blanc qui se meut avec viva-
 cité dans la viande ou le fromage.

Asticouta, *v. a.* contrarier, pointiller, tra-
 casser quelqu'un.
All. stechen, piquer.

Asticé, *s. m. v. l.* rôtisseur, pâtissier.
v. fr. hasteur.

Astiou, *adj.* prompt, vif, actif, agité.

All. hastig, même signification.

Astraloc, *s. m.* astrologue, devin, sorcier.
(Voir *astarlog*.)

Astre, || désinence dépréciative dérivée de
Astro, || *ater*, mauvais, fâcheux, comme
dans :

Roujastre, faux rouge.

Oulivastre, faux vert.

Mairastro, mauvaise mère.

Pairastre, faux père.

Astro, *rad.* de *αστηρ* étoile, *αστρον* astre.
bonheur, destin.

— Dieu vous accoumpagne, *del* astre,
E vous sauve de tout désastre,

— A boun astre, *adv.* heureux-
sement, sans prévision.

— Per cop d'astre, par événe-
ment, par hasard.

Astralat, || *adj. v. l.* heureux, prédestiné,
Astrat, || né sous une heureuse étoile.

— Mal astrat, sous une mau-
vaise étoile.

Astrech, *adj. v. l.* étroit, serré, astreint,
assujéti. *Lat.* *strictus*.

Astregne, *v. a.* étreindre, serrer, réduire,
retenir. *Lat.* *stringere*.

Astrié, *s. m.* gaufre, pâtisserie populaire
cuite à l'âtre sur une plaque
chaude ou entre deux plaques.

Astru, || *s. m. v. l.* équipage de labour,
Cabau, || outils, garniture, munition.

Astruc, *n. pr.* heureux, destiné.
Lat. *astrosus*.

Astruga, || *v. a.* féliciter, complimenter.
Estruga, ||

At, désinence passive dérivée de *atus*, *actus*,
comme dans *daourat*, *légat*,
doré, lié.

Atabé. || *adv.* aussi, pareillement, à cause
Aitambé, || de, aussi bien, tout de même, éga-
Tanben, || lement. *Lat.* *ita bene*.

Ataie, *s. m.* fosse, tranchée, sentier, trou,
canal, évier.
Esp. *atajea*, raccourci.

— Voudrei vous vira lei taloun,
Car sièu conno lou cigaloun
Que s'aplanto quand on l'escoute,
E tamen coumo lon grihet,
Qu'ausent trepa dins l'ataie,
Vai s'escoundre sout'uno mouto.
Margallan, 1874.

Atal, || *adv.* ainsi, de cette manière.

Atau, || *Lat.* *alis*, taliter. *Esp.* *atal*, tel.

— Se fai soulet, foro del cam
E l'el al ciel, atal se plan.

— Très jours passon atal, e lou malaou se lebo ;
La bito li parey may dougo e touto nebo ;
Jasmin, 1849.

— Aco's atal, cela est ainsi.

Atalhouna, *v. a.* dépécer, couper à mor-
ceaux.

Atala, *v. a.* atteler, attacher. (Voir *ate*).

Atalentar, *v. a.* affrioler, attirer, allécher,
mettre en appétit.
(Voir *talen*, appétit).

Atanon, *v. a.* fermer, barrer, arrêter.
(Voir *tancar*, retenir).

Atapa, || *v. a.* fermer, boucher, couvrir.
Acata, || *Rac.* *tap*, bouchon.

— Quand a fré, l'iver, l'atapan ;
En cantant oublido que plouro,
Dieu nous rendra, quand vendra l'ouro,
Ce qu'avèn mès dessus soum pan.
Dumas, 1857.

— Entre que l'un fai uno fauto,
Subran l'autre l'atapo.

Atapauc, || *adv.* non plus, pas plus. —
Tampaou, || Aussi, de même, également.
Ataplat, ||

— Atapaou noun lou farai.

Atapi, || *v. a.* fouler, tasser, presser, piéti-
Attapi, || ner. *Rad.* *tap*, élévation.

Atari, || *v. a.* tarir, mettre à sec, altérer,
Tari, || sécher.

Atarrat, *adj.* affairé, accablé, affaissé.

Atassat, *adj.* surnois, taciturne, préoccupé,
qui a une tâche à remplir.

Atatié, || *s. m.* viorne cotonneuse, arb.
Tatignié, || fam. des caprifoliacées à fleurs
Calivié, || blanches odorantes, baies ovales,
vertes, puis rouges et enfin
noires.

Ataüt, || *s. m.* cercueil, bière, coffre mortuaire.

— Vué jour après lou métégueron dins l'atahut que segué soun darnié mobile.

Arab. atabouth.

Esp. et Port. ataud.

Ataula (S'), || *v. rec.* se mettre à table, y
Entaula (S'), || rester longtemps. — Se mettre à son aise.

— Savés lou partit que cau prendre ?
Tout bounamen nons ataula :
Dina n'empacha pas d'attendre ;
Attendre, empacho de dina.
Frédol, 1862.

Atavela, || *v. a.* empiler du bois des planches, du foin, emmeuler.
Lat. tabula, planche.
It. tavola, table.

Ataysa (S'), *v. rec. cast.* se calmer, cesser, mollir, diminuer, se taire.
Lat. ad-tacere.

Ate, || *s. m.* timon de char à bœufs.
Aste,

Atebezi, *v. a.* attièdir, rendre tiède, amortir, calmer, modérer.

Atesia, *v. a.* élever, nourrir, planter, attacher, scutenir, protéger.

Atemperanza, *s. f. v. l.* modestie, retenue.

Atemperat, *adj.* modéré, calmé, réglé.
Esp. templado.

Atemprar, *v. a. v. l.* modérer, calmer, adoucir.

— Ara vos pree, per aquella valor,
Que us guida al som. sens frech e sens calina,
Sovegna-vos atemprar ma dolor.
Arnaud Daniel, 1252.

Atenciounat, *adj.* attentif, studieux, attentionné, prévenant.

Atendat, *adj.* tenté, couvert, étendu.

Atendre, || *v. a.* attendre, différer, espérer.
Attendre, || — Demeurer en placé.

— Ié diguère : atten me à la Font,
E m'espèro encaro.
— Se fai trop atendre.

Ital. attendere. *Esp.* atender.

Atendre (S'), *v. rec.* se fier, compter sur.
— Etre attentif, appliqué, travailler sans relâche.
Lat. tendere-ad.

Atendri (S') *v. rec.* s'attendrir ; s'émouvoir. — Devenir plus tendre, plus souple, moins dur.

Atenge, || *v. n. gasc.* atteindre, arriver à
Ategne, || aborder, gagner, réussir.
Atende,

— Car per atenge aquel roc soulitari
Oun languissian, cau qu'atjes avenci
Peril tan grand, tant extraordinari,
Qu'un Diou pot soul l'avudre secouri,
Floret, 1860.

— Toun briga de laourié
S'un jour poudiyo l'atenge.
Jasmin, 1842.

Lat. attingere, tangere, toucher à.

Atengut, || *adv. gasc.* en même temps,
En atenden, || pendant ce temps là, en attendant. *Ety.* tenu à, exposé à.

— E lou jouyne furet, tout à ço que diziò
Tournò parla sans s'apercebre
Que l'aoutro, atengut gemissiò.

— Toun bras de fer que dins la guerro
Contro l'ennemi, atengut
Lanço la mort à cado trut.
Jasmin, 1846.

Atenjós (D'), *adv.* de hauteur, à portée, d'attente.
Dér. de atenge, atende.

Atento, *s. f.* attente, espérance, prévision.
— But, fin, atteinte.

Ateri, || *v. a.* chausser, couvrir de terre,
Atteri, || toucher terre.

Atès || *adj.* Aptois, qui est de la ville d'Apt
Aptès, || en Provence, département de Vaucluse.

Atessa, *v. a.* allaiter, donner à têter.
Esp. teta, mamelle, atetar.

Atessado, || *s. f.* têtée, repas d'un enfant
Tetado, || qui tète, sucée, gorgée.
Poupado,

— l'ai donna uno bono atessado.

Atessamen, *s. m.* allaitement, action d'allaiter.

Atetouni, *adj.* pendu à la mamelle, enclin à têter, à ne pas manger.

Atèuna, || *v. a. et n.* maigrir, pâlir. —
Atèuni, || — Amincir, diminuer, affaiblir.
Atèunezi, || *Lat.* tenuere.

Atifès, *s. m. plur.* affiquets, ornements,
 bijoux, chiffons.
Gr. στεφός, ornement.
Lat. artificium, art.

Atifa (S'), || *v. rec.* s'arranger, faire toilette,
Atiha (S'), || se parer. *Gr.* στεφειν, orner.
 — As bêu t'atifa, te claufi,
 De diamans e de pendens

Atilh, *s. m.* briquet, lame d'acier qui pro-
 duit des étincelles sur du quartz.

Atinda (S'), *v. rec.* s'éclaircir, devenir
 transparent, blanchir, briller.

— Duapey lou mès de may, quand lou bel tems s'atindo.
 Penden siès mès, dins l'ayre, uno musico lindo,
 A mulo roussignols cent pastous fan rampèu,
 E tous canton l'amou, l'amou qu'es toutjour nèu.
 Jasmin, 1843.

Atioun, *s. m.* matières inflammables, pa-
 pier, linge, bruyère, genêts,
 paille. *Lat.* titio, bois brûlé.

Atira, || *v. a.* attirer, allécher, faire venir,
Atira, || gagner à soi, attraper.
 — Sa pla atira soun mounde.
 — Aco's Maltro; cadun la bano,
 Es bouno, amistouso, attiranto
 Sous croumpayres toutjour fan la boulo de nèu.
 Jasmin, 1842.

Atiral, || *s. m.* attirail, ustensiles, bagages,
Atiralh, || outils, embarras, assortiment.

— A de que sert tant d'attiralh
 — Figure te d'abord nostro jonyouso cliquo,
 Cantan, giscan, dansan sur les bords del canal,
 Escourtado d'uno bourriquo,
 Que nous carrejo l'atiral,
 Lou pan, lou vin, tout ço que cal,
 En entounan uno musiquo
 D'un bruch tout-à-fèt enferral.
 Dav. 1824.

Atiralha, *v. a.* arranger, disposer, prépa-
 rer, combiner.

Atisa, || *v. a.* souffler, ranimer le feu, exci-
Atiza, || ter les tisons, les charbons.
Esp. atizar. *Port.* atizar.
Ital. attizare.

Atissa, || *v. a.* exciter, pousser, contrarier.
Aquissa, || — Haler un chien. — Inquiéter,
 animer, irriter.
Onom. tiss, hiss, kiss.
Sansk. tig, aiguillon.
All. ticken, piquer.

Atissa (S'), *v. rec.* s'acharner contre quel-
 qu'un, le prendre en grippe,
 s'animer.

Atitoula, || *v. a. et n.* flatter, amadouer.
Titouleja, || — Donner un titre, une qualité.
 — Exagérer.

Atou, || *adv.* aussi, également, aussi bien.
Atambè, || — Foù dire atou qu'avie un bêu plan.
 D'Astros, 1808.

Atouqua, || *v. n.* concerner, incomber.
Atouca, ||

Atour, || *s. m.* acteur, comédien, artiste,
Attour, || chanteur.
Lat. actor, de agere, agir.

Atoura, *v. a. gasc.* ranger, soumettre,
 dompter. — Grimer.

Atourna (S'), *v. rec.* se défendre, prendre
 revanche.
 — Se parer, se vêtir, faire
 toilette.
 — Qui pla s'atourno
 A l'oustal s'entourno

Atours, || *s. f. plur.* parures, ornements,
Belloïos, || objets de toilette. (Voir *atifès*).
Beloïros, || *Lat.* adornare. *Gr.* τοπευω.
Esp. adornos, atavias, ajuste-
 ments.

Atourti (S'), *v. rec.* se tortuer, se voiler,
 fléchir, se tordre.

Atous, *s. m.* carte de la figure dont il tourne,
 triomphe. — Un coup, un acci-
 dent, un soufflet, une menace.
Etym. à tous ou contre tous,
 c'est-à-dire qui gagne toutes les
 autres cartes.

Atraca, *v. a. bas lim.* frayer un chemin
 dans la neige, tracer, marquer.
 — Louis chamins soun ben atracats.

Atrach, || *s. m.* attrait, attraction. —
Atrag, || — Accessoires, auxiliaire.
Atrés, || *V. fr.* attrats, charme.
Ital. attratto.

— Se sarara per te respoundre,
 E cessara de se rescoudre,
 Per te fa veire de pu près
 Lou diable en touti sis atrés.
 Favre, 1810.

Atraire, || *v. a.* attirer, vanter sa marchan-
Attrayre, || dise. — Flatter, engager le cha-
land. Lat. attrahere, attirer.
Ital. attrarre. *Esp.* atraer.

Atransi (S'), *v. rec.* s'assoupir, s'engourdir.
 — Vieillir, changer.

A traouès, || *adv. gasc.* à travers, par mi-
A travès, || lieu, en largeur.

Atrapa, *v. a.* attraper, saisir, prendre au
 piège, au vol, à la course, trom-
 per, surprendre, gagner par
 ruse.
Bass. lat. *atrapare* ou *ad tra-*
pam captare. All. ertappen.

Atrapa (S'), *v. rec.* s'abuser, se méprendre,
 être déçu, se laisser prendre,
 — Se heurter, s'accrocher.

— Tandis que la nobio aberido,
 En saoutiquan tabé, s'escarto e lous y crido,
 Aquelos que m'atraparan,
 Se maridaràn
 Ouagan !...
 Jasmin, 1855.

Atrapaire, *s. m.* trompeur, inconstant,
 infidèle.

Atrapatori, || *s. m.* tromperie, fausse ap-
Attrapo, || parence, piège.

Atrapo qu'atrapo, *adv.* attrape qui
 peut, c.-à-d. à trompeur trom-
 peur et demi.

Atras, *adv. v. l.* en arrière, derrière.
Esp. atras, même sign.

— Tiras-vous atras, reculez-vous.

Atrassa (S'), *v. rec.* se retarder, s'ajour-
 ner, s'égarer, se perdre.

Atrassit, *adj. v. l.* accablé, abattu, démo-
 ralisé, vieilli.

Atravali, *adj.* ardent au travail, assidu.

Atravari (S'), *v. rec.* s'assoupir, sommeil-
 ler. — Hésiter, chanceler. —
 S'égarer.

Atraversar, *v. a. v. l.* traverser, croiser.

Atrazag, || *adv. v. l.* incessamment, bien-
Atrasai, || tôt, désormais, par hasard.
 — *Per atrazag*, en passant.

Atreina, *v. a. bas lim.* trainer, allonger,
 différer. — Dresser, dompter.

Atremoult, *adj.* tremblottant, vacillant,
 chevrottant. — Branlant, fris-
 sonnante.

Atrempat, || *adj.* modéré, sobre, tempé-
Atemperat, || rant. — Calmant, doux.

Atrenea, *v. a.* ajuster, fixer. — Couper,
 trancher.

Atrenca (S'), *v. rec.* s'habiller, s'ajuster,
 avoir les mêmes usages.

— Li Niçar parlon lou prouvençau
 apéraqui coumo à Touloun, e s'atren-
 con à pau près coumo li gent d'aquèu
 coustà.

Atressi, || *adv. v. l.* autant, tout autant, de
Atretal, || même, pareillement, semblable-
Atretant, || ment. *It.* atresi, altrettanto.

Atresana, || *v. n.* pousser des cris, se la-
Tresana, || menter, tomber en syncope.
Gr. *θρηνῶ*, pleurer.

Atrica, || *v. a.* ameubler la terre, émotter,
Atrissa, || écraser. *Lat.* tritus, pilé.

Atrinca (S'), || *v. rec.* se préparer, s'ajus-
Entrinca (S'), || ter. — Se mettre en train.

Atrinear, *v. a.* attirer, achalander. — Attif-
 fer, parer, enguirlander.

— Chascuno semblavo atrincado
 Per la man mèmo de l'amour.
 J. Morel, 1828.

Atriva, *v. a. bas lim.* attirer, subjuguier. —
 — Mettre des appeaux.

— Lauro, emé sis iuè dous sempre
 atrivo lei cor.

— Sa raubo passo en esplendour
 L'azur frés d'un cèu senso nivo;
 L'a'na franjo tout à l'entour
 Que vous esbriho e vous atrivo.
 Tavan, 1869.

Atrivadou, *s. m.* place pour la chasse aux petits oiseaux.

Lat. trivi, de tero, j'ai applani.

Atrobar, || *v. a. v. l.* trouver, rencontrer, inventer. — Observer, surprendre, découvrir.

— De que s'atrobo pas en fieiro
De Beucaire ou d'Alès, en plaço ou per carriero
Félix, 1872.

— Atrouvarié pas d'aigo à la mar.

Ital. trovare.

Atrobador, || *s. m. v. l.* inventeur, créateur, trouveur.

Atrossar, || *v. a. v. l.* trousse, mettre en trousse, en paquet, relever. —
Entrossar, ||
Otrossa, || *All.* tross, bagage.
Ety. a-tross-ar, mettre en monceau.

Atrouva (S'), *v. rec.* s'estimer, se croire. — se rendre en un lieu.

— Creirias pas qu'à la fin s'atrouvé
forço ureau d'aganta un gibous.
Roumanille, 1856.

Atrouvat, *s. m.* moyen, biais, façon, tour.

— T'ensegnarai un atrouvat qu'es ni
long ni coustous.

Atruisa, || *v. a. v. l.* broyer, écraser, —
Atrussa, || brouiller, piler. *Gr.* τρῦσω.
Lat. tritus, de tero, écraser.

Atruma (S'), *v. rec.* s'obscurcir, s'assombrir.

— Lou tems s'atrumo.

Attapi, *v. a.* fouler, tasser, presser, piétiner.

Attaqua, || *v. a. et rec.* attaquer, provoquer, saisir, surprendre, endommager. — S'attaquer à, se prendre à quelqu'un ou à quelque chose. — Se déclarer, offenser.

— Qui ban doun attaqua que tant
lous amalisson.

Jasmin.

Moun Diou lou michan garnimen
Attacavo endifféremmen

Tout cé que l'avié dins l'armado.

Fav.

Attats, || *s. m. plur.* fruits de l'atatie ou
Atat, || viorne cotonneuse.
Tatino, || *Lat.* viburnum lantana.

Attendre, || *v. a.* attendre, espérer, rester,
Atendre, || compter sur, se promettre, demeurer en place.

— Dins nostre cazal plé de fious
Que souben la Garono arroso
Attendian un brouou de rose...
Nons ben aney, e sen glourious
De sa frescou, de sas aoudous.
Jasmin, 1830.

Attera, *v. n.* aborder, s'approcher de la terre, atterrir.

Atteragi, *s. m.* atterrissage, atterrage, lieu où un vaisseau peut s'approcher de terre. — Plage commode, abordable. *Ital.* atterrare.

Atterousi, *adj.* terreux, enduit de terre.

Atterat, *adj.* atterré, abattu, renversé, consterné.

Lat. ad terram, contre terre.

Attroupomen, || *s. m.* rassemblement,
Atroupamen, || tumulte, émeute, sédition.

— Quand li rei se visiton l'on pot dire :
aco sera per quauqu'atroupomen de guerrou.

Atroupela (S') *v. rec.* se rassembler, s'assembler.

— L'agué lei de puple atroupela
autour d'el.

Atuba, || *v. a.* allumer du feu, une lampe.
Aluca, ||

— Vite, atubo soun lum, se levo e fai lou fur.

Rad. tub, τῦφω, allumer.

Atubal, || *s. m.* copeaux, herbes sèches,
Atioun, || paille, broussailles, bois résineux, genêt, bruyère, tout ce qui sert à allumer le feu.

Ety. a-tub-al, ce qui fait de la fumée. *Gr.* τῦφος, fumée.

Atuca, || *v. a.* frapper, étourdir, assommer,
Atupa, || accabler, rosser.

Atucoula, *v. a.* entasser de la terre, du sable, former un tertre.

Atuda, *v. a.* éteindre, étouffer.

Atupa, || *v. a.* frapper, étourdir, réduire au
Atupi, || silence. *Sansk.* tup, choc.
All. tupfen, frapper.
Gr. τυπτιν, frapper.

Atupi (S'), *v. rec.* s'éteindre, se calmer, se
 tarir.

Atupit, || *adj.* éteint, abattu, stupéfait, in-
Amata, || terdit.

Atura, || *v. a.* arrêter, contraindre. — Bou-
Aturra, || cher, fermer. — Applanir, niveler,
 émotter.

— La rego que fas es leou aturado,
 O haleou, adiou !...
Esp. aturar.
Ital. atujare, boucher.

Atura (S'), *v. rec.* s'appliquer, se fixer. —
 Se figer, se coaguler.
Gr. τυρευνω.

Atuza, || *v. a.* attiser, souffler le feu, rap-
Atusa, || procher les tisons.
Esp. atizar. *Port.* aticar.
Lat. titio, tison.
 On devra chercher en *aou* les
 mots qui ne se trouveront pas
 en *au*.

Aubado, || *s. f.* sérénade donnée aux auto-
Aoubado, || rités ou aux jeunes filles dans
 les fêtes de village, pendant la
 nuit ou à l'aube. — Son de cloche
 à l'aurore.

— Vas courre
 Sus li mourre
 Dins li coumbo e li valoun,
 Menado
 Per l'aubado
 Que canton lis aucloun.
 A. Mathieu, 1837.

— Cau vòu leis aubado que pague lei tambourin.

Aubala, || *v. n.* passer les écheveaux de soie.
Ouvala, || de coton ou de laine par l'ovale,
 (moulin) pour retordre les fils
 assemblés.

Aubalage, || *s. m.* moulinage des fils,
Ouvalage, || apprêt des matières textiles
 pour le tissage.

Aubalestrié, *s. m.* archer, tireur d'arbalète.
 — Terme de charpente ; une
 ferme ou assemblage de quatre
 pièces de bois.

Aubalentré, || *s. m.* le grand martinet,
Voulastré, || sorte d'hirondelle à courtes
 pattes qui pullule autour des
 vieux monuments et particu-
 lièrement aux Arènes où ces
 oiseaux trouvent beaucoup de
 fentes et de trous pour y nicher
 et s'abriter.

Auban, *adj.* matinal, *dim.* Aubanel, *nom pr.*

Aubaredo, *s. f.* plantation de saules, de
 peupliers.

Aubaresté, || *s. m.* événement, aventure,
Aubaran, || accident, piège.

— Toumbarès dins lis aubaresté
 Lei quicho-ped e lei fiala.

— Voulié li tene cop per estre à l'aubaran.

Aubeto, || *s. f.* la pointe du jour, la petite
Alber, || aube.
Ital. il primo albor non appariva
 ancora.

Aubero, || *s. f.* le peuplier blanc et le trem-
Piboul, || ble *populus alba*, *pop.* *tremula*,
Aubat, || arbres de la fam. des salicinées
 qui forment de belles avenues en
 Provence.

Aubèche, || *s. m.* l'aubier d'un arbre, la
Aubenco, || couche ligneuse qui est entre
 l'écorce et le cœur du bois.

Auben, *adj.* blanc, blanchâtre.

Auberglé, || *s. m.* espèce de pêcher qui
Albergié, || produit un fruit dont le noyau
 est adhérent à la pulpe. (Voir
auberso, *ouberso*), *amygdalus*
persica, fr. de Perse.

Aubergino, || *s. f.* morelle mélongène, mé-
Oubergino, || rinjane, fruit ou baie pen-
Via-d'ase, || dante de couleur violette que
 l'on mange dans tout le midi.
Solanum melongena, plante à
 fleurs blanches ou purpurines
 originaire de l'Inde.

Aubergino sauvage, *s. f.* lampourde à gros fruits.
Lat. xanthium macrocarpum.

Aubergisto, || *s. m.* hôtelier, celui qui
Oubergisto, || tient une auberge pour les voyageurs à modestes ressources.

— Castelpers mauquet pas, parlet à l'aubergisto
 Que despey qualque tems abio toujours en visto.

Auberjo, || *s. f.* alherge, sorte de pêche
Aubergo, || dont la chair est jaune, ferme et adhérente au noyau, fruit du pêcher albergier.
 — *Amygdalus persica.*

Aubesoun, || *s. m.* quartz opaque, caillou
Albesoun, || blanc, dur et arrondi, très-fréquent dans le lit du Cardon et des divers torrents qui descendent des Cévennes, *dim.* de albus, blanc.

Aubespın, || *s. m.* néflier aubépine, buisson
Aoubrespi, || blanc, *cratægus oxiacantha*,
Espigno blanco, || arbrisseau des haies à fleurs blanches ou roses qui annoncent le printemps ; on l'appelle aussi noble épine, épine blanche.

— Fasiè bon caligna
 De long dis aubespın,
 Souto li pin.
 Mistral, 1858.

— Quand l'aubrespin flouris, que lou champ se fai bœu
 De vers lou mès de Mai, n'as pas vist Cancabœu?
 Tavan, 1857.

Aublcoun, *s. m. prov.* prune flétrie par excès de maturité. — Figue longue et noire de la St-Jean.

Aubié, *s. m.* espèce de raisin blanc.

Aubleiri, || *s. m.* vigueur, dextérité, ruse.
Oubleiri, ||

Aublerat, || *adj.* blanchi, couvert de rosée
Breinat, || ou de gelée blanche.

Aubièro, || *s. f.* la rosée du matin, bruine.
Breino, ||

Aubièro, *s. f.* lieu planté de peupliers.

Aubo, || *s. f.* l'aurore, l'aube du jour, les
Albo, || premières lueurs à l'horizon. —
 D'uno aubo à l'autro, du lever au coucher du soleil.
Lat. alba, blanc.
Ital. albor. Esp. alborada.

Aubo, || *s. f.* l'aube, le tremble, le peuplier
Aubat, || blanc, dont le dessous de la feuille est blanc et cotonneux.
Lat. populus alba, tremula.

Aubo de mar, || *s. f.* algue, plante marine
Augo, || rejetée sur la côte par les vagues.

Aubo-vit, || *s. m.* clématite des haies, des
Entrevadis, || bois, vigne blanche, herbe aux
Ravissano, || gueux, barbe à Dieu, plante de
Bidaibo, || la fam. des renonculacées à fleurs blanches offrant de jolis plumets en automne.
Lat. clematis vitalba.

Cette plante sarmenteuse où ses variétés servent à garnir des tonnelles, à cacher des vieux murs.

Auboi, || *s. m.* hautbois, instrument à vent
Aoubouès, || et à anche dont le son est clair
Graile, || et un peu nasillard.

— L'auboi couris lei carriero,
 Fou veire aqueli chambriero
 Que soun folo de dansa.
 Roustan, 1820.

— Aubouès e chalaminos
 Respoundès vous toujours.

Auboisso, *v. a.* jouer du hautbois.

— Espinchant, mès de rescoundoun,
 Lou pastre qu'aval auboissavo
 En pasturgan soun escachoun.

Aubour, *s. m.* cytise aubour, cytise à grappes, cytise des Alpes.
Cytisus laburnum pour *alburnum*.

Auboura, *v. a.* relever, soulever, secouer, hausser.

— Per veire ounte n'en siés, ti sorre, d'escoundoun
 Van, curiouse, plan-plan, auboura lou vanoun,
 Que cuerb toun obro mita facho.
 Tavan, 1860.

Auboura (S'), *v. rec.* se lever promptement, se remuer, se soulever, se lever matin. *Rad. alba*, aube.

— Miano e Jan se regardèron
En entendèn acò,
Subran se coumprengrèron ;
E s'aubourèron sur lou cop.
J. Brunet, 1860.

Aubrado, *s. f.* le produit d'un arbre en feuilles ou en fruits, un plein arbre.

Aubran, *s. m.* canard sauvage. (Voir *albran*.)

Aubras, *s. m.* gros arbre.

Aubrassac, || *s. m.* havresac, carnassière
Carniè, || de chasseur, sac de peau
pour aller au travail.

Aubra (S'), *v. rec.* se poster, se hisser, se percher sur un arbre.

Aubrarié, || *s. f.* bosquet, parc, verger,
Aubrage, || allée, ombrage, massif de verdure.

— Pau de sen ! de las aubrariès,
Ournamen de loun éritage,
Soulo, uno branco de cyprès
T'escourtara dins lou grand viage.
Floret, 1860.

Aubre, || *s. m.* arbre, grand végétal li-
Aure, || gneux garni de branches.
Albre,

— Quand un gros aubre toumbo, e toumbo d'ambé brut,
Armado de faussets, la foulo que lou beilho
Court sur el ; e taleou lou colosso feillhut
Se sent tout débrancat.

Jasmin, 1842.

— Lous roussignols sul l'aoure en flôu
Canton plus fort à qui milhou.

Lat. albor. *V. l.* albre, alber.

Ital. albero. *Esp.* arbol.

Aubre, || *s. m.* arbre de couche, axe
Aubre jasent, || d'une roue, d'une machine ou
d'une transmission. — Pièce
de bois ou de fer horizontale qui
reçoit le mouvement d'un mo-
teur pour le distribuer, au moyen
de courroies ou d'engrenages, à
divers métiers ou à des outils.

Aubre de gabl, *s. m.* mât de vaisseau
portant un hunier pour faire la
vigie.

Aubre de moulin d'oli, *s. m.* lon-
gue et forte pièce de charpente
composée de plusieurs troncs
d'arbres cerclés en fer ; espèce
de levier qu'on abaisse sur une
pile de cabas, au moyen d'une
vis de pression. Il existe encore
quelques uns de ces arbres, qui
occupaient un très-grand es-
pace et qui sont remplacés par
des moyens plus puissants.

Aubret, || *s. m.* petit arbre. — Cimeau
Albrot, || pour la chasse aux petits oiseaux.
— Anan à l'aubret, chasse à la
pipée.

Aubre dret, *s. m.* arbre fourchu, c'est-à-
dire la tête en bas et les pieds
en l'air.

— Fariè per el l'aubre drech.

Aubreja, *v. n.* grimper sur les arbres,
cueillir les feuilles ou les fruits
sur l'arbre.

Aubrilho, || *s. f.* les arbres en général,
Aubriho, || fourrés d'arbres, bosquets.
Aubrage,

Aubrihoun, || *s. m.* petit arbre, arbris-
Aubroun, || seau.

Aubricoutiè, || *s. m.* abricotier commun,
Auricoutiè, || arbre de la fam. des ro-
sacées dont il y a plusieurs
variétés. *Prunus armeniaca*.

Aubricot, || *s. m.* abricot, pomme d'Ar-
Auricot, || ménie, fruit à noyau qui a
beaucoup de saveur.
It. albicocca. *Port.* albricoque.
Lat. præcox, précoce.
Arab. birkouk.

Aubun, *s. m.* aubier, la partie tendre du
bois.

Auc, *rad.* de auca, oie. — Le jars, le mâle
de l'oie.

Lat. auceo, voir de loin.

Aucalre, *s. m.* gardeur ou gardeuse d'oies.

Aucat, || *s. m.* oison, le petit de l'oie.
Aucoun, ||
Auquetou, ||

— Trouvère dins lou gardo manja un aucou farcit.

Auco, || *s. m.* oie, oiseau aquatique. On dé-
Aucho, || pouille l'oie domestique de son du-
 vet deux fois par an, pour en
 obtenir l'édredon ; les grandes
 penne de ses ailes servent de
 plumes à écrire, de garnitures
 de pinceaux.

— Quand l'auco caminarelo
 Quittan soun caousse estiven,
 D'un cris raoufelous, rampèlo
 Soun batayoun qu'atroupèlo
 En pouncho, contro lou vent ;
 De Lafare, 1840.

Esp. et Ital. oca.

Aucel, || *s. m.* oiseau, bipède ailé, em-
Auzel, || plumé.

— Aro que la gabio es presto l'aucèu
 s'es envoula

— Per chaqu'aucèu soun nis es bèn

— Vòu mai estre aucel de champ
 qu'aucel de gabio.

Ital. ucello.

Aucel de passage, *s. m.* oiseau de pas-
 sage, de saison, celui qu'on ne
 reverra pas. — Le client qu'on
 sert par hasard.

Aucelaire, || *s. m.* un oiseleur, celui qui
Auzelounaire, || chasse ou qui trafique des
 petits oiseaux.

Aucelas, || *s. m.* grand ou vilain oiseau, les
Ausselas, || rapaces en général.

Aucelet, || *s. m.* petit oiseau, bec fin, pe-
Aucelou, || tits pieds.

Aucellèro, *s. f.* volière, grande cage. —
 Grand filet pour prendre les
 palmipèdes dans les étangs.

Aucelou, *s. m.* petit oiseau.

— Alaro on noun vei pus un aucelou voula
 Calun jout soun feuilhatge es tapit sens pioula
 Peyrot, 1778.

— Me manco ren, erbo graniho,
 Poutoun... Mai pòde pas canta,

'Mé mis amour, la liberta,
 E li cansoun de ma patrio...

— Vagui perqué, dis l'auceloun,
 Es tan marrit d'estre en prisoun !
 A. Mathieu, 1838.

Auciprès, || *s. m.* cyprès, arbre funéraire,
Ciprié, || fam. des conifères.

— Dis auciprès l'ombro negrasso
 E lou bram rau di tartarasso
 Fan orre, esfray à quau ié passo
 R. A. 1838.

Aucire, *v. a.* occire, tuer, du lat. occidere.

Audaço, || *s. f.* audace, hardiesse.
Audacio, ||

— Non, sabi pas coussi bous abès tant d'audaço
 Per veni soulomen m'attissa ben en faço.
 An. 1857.

Audienço, *s. f.* audience, séance pendant
 laquelle des juges entendent les
 dépositions. — Réception, at-
 tention.

— Ièu dias moun iech, proufoundamen
 Endourmi, coumo un présiden
 Qu'espèro emé foço pacienco
 La fin d'uno longo audienço.
 Favr.

Audour, || *s. f.* odeur, senteur, parfum,
Aoudou, || exhalaison. — *Fig.* réputation.
Esp. olor. It. odore.

— Es uno oudou que pòde pas souffrir,

— Uno aoudou de laouré que la fai frissouna.

Aoudoulièro, || *s. f.* seau de puits ou de
Aoudoulié, || cuisine. *Lat. dolium, vase.*

Audourous, *adj.* odorant, odoriférant,
 exhalant une bonne odeur.

— Les prenguet d'amb'el quand alarguet
 soun troupe per ana payse las herbetos
 audourousos de sas mountagnos.
 Goudouli.

Aufença, || *v. a.* offenser, blesser, choquer.
Oufensa, || — Insulter.

Auffèga (S'), *v. rec.* s'étouffer, se pamer,
 crier. (*Chaleur de foie.*)

— S'auffèga à foço de ploura.

Ital. fegato, foie.

Aufei, || *s. m. plur.* offices, cérémonie
Oufici, || religieuse, prières.

Aufres, *s. m. v. l.* orfroi, frange d'or, passementeries, galons.
Lat. auri frigia.

Aufié, *s. m.* ouvrier qui fait des nattes en sparteries.

Aufo, *s. m.* sparte, stipe tenace. —
Eufo, *Stipa tenacissima*, de la fam. des
Jounquina, graminées, qui se plaît dans les
Espartou, lieux arides et croît en abondance sur les montagnes incultes d'Espagne et d'Algérie ; on en fait des cordes, des nattes, des cabas, du carton, du papier, etc.
Eufo, Stipe plumeuse, *Stipa pennata*,
Plumé, jonc des marais dont on fait des
Bauco, cordes.

Eufo, Hièble ou petit sureau, *Sambucus ebulus*, fam. des caprifoliacées à fleurs blanches, auquel on attribuait autrefois des vertus spécifiques contre la goutte et l'ankilose.

Augehl, *s. m. prov.* gros raisins blancs
Picardan, dont on fait les raisins secs ou passes.

Augemi, *s. m.* grosse toile de coton.

Augi, *v. n.* ouir, écouter, entendre.
Auzi, Du lat. *audire*.

Béarn. aouiats, écoutez.

— E per sabé se bous ayman
Augets coussi nous animan
Goudouli.

Augido, *s. f.* ouie, action d'entendre.

Augido (D'), *adv. prov.* de suite, sur le champ, subitement, à peine entendu.

Augo, *s. f. prov.* algue, plante marine
Augou, que les vagues rejettent sur le rivage.

Zostère marine dont on fait des matelas, des emballages.

Alga angustifolia.

Aujar, *v. n. prov.* oser, avoir la hardiesse, le courage, résister. — Entreprendre hardiment, être résolu.

Aullvastre, *s. m.* troène commun, saul-
Oulibastre, villot. *Ligustrum vulgare*.
Cabrifel, Arbr. fam. des oléacées à fleurs blanches dont le feuillage ressemble à ceux du saule et de l'olivier.

Aullveto, *s. f.* espèce de raisins à grains allongés.

Aulivié, *s. m.* olivier d'Europe, arbre de
Oulivié, la fam. des oléacées, à fleurs
Oulièu, blanches. *Olea Europea*.

— Siès tant proufichous, que degun lou saupre
Tout ço qu'as en lu de buen e de bieu.
Martelly, 1869.

Aulo, *s. f.* air, vent, Eole.
Auro,

Aumalho, *s. f. coll.* bêtes à cornes, trou-
Oumalho, peaux.

— Au prat lou pus naut iè menave
païsse l'aumalho.

Lat. animalia. *V. fr.* omail.
Suisse armaille.

Aumedo, *s. f.* lieu planté d'ormes, d'où
Olmedo, Aumessas, nom de lieu.

Aumelo, *s. f.* œufs mêlés, omelette, fri-
Trouchado, ture aux œufs et aux herbes,
Oumeleto, au lard, aux champignons, aux oignons, etc. *Esp.* tortilla.
Lang. òou mèlats.

Aumens, *adv.* au moins, du moins, toutefois.

Aumeras, *aug.* de oume, ormeau.
Oumeras, *Lat.* *ulmus campestris*.

Grand orme, qui ombrageait autrefois la place d'un grand nombre de villages.

Aumenage, *s. m. v. l.* hommage féodal, servilité, autref. soumission d'un vassal envers son seigneur et maître.

Aumenta, *v. a. et n.* augmenter, croître, hausser de prix, multiplier.

— Lou pan e la viande an aumenta.

— En estiran ma vido aumento mei doulour.

Ital. aumentare.

Aumouino, || *s. f.* aumône, don charitable, ce que l'on donne aux pauvres.
Oumorno, ||
Almoino, ||
Almorno, ||

— Anavo de porto en porto rauba l'aumorno di paure.

— Fa l'aumouino emb'un panié traucat.

— Touto almorno lou ciel la torno.

Esp. limosna. *Ital.* limosina.

Aumorno Bourido, *s. f.* part à deux d'un présent, d'une trouvaille.

Auna, *v. a.* mesurer à l'aune (anc. mesure).

Aunage, *s. f.* aunage, mesurage à l'aune.

Aunit, *adj.* méprisé, avili, honni.

Auno, *s. f.* aune, ancienne mesure de longueur équivalant à 1 m. 20, distance arbitraire entre les deux bras étendus.

Lat. ulna. *Gr.* ὤλην, bras.

— Savié ben ce que n'en voulié l'auno.

— Lou michan mesuro lis autri à soun auno.

Aunour, || *s. m.* honneur, dignité, considération.
Ounour, ||

Aunoura, *v. a.* honorer, respecter, estimer.

Aupeta, *v. n.* galopper, exciter, hop, hop.
 — Aupeton per tout lou terraire.

Aupeto, *s. f.* gland, flocon de soie ou de laine.

Aupignastre, *adj. gasc.* entêté, opiniâtre.

Aupiho, *s. f.* alpine, petite alpe, petite montagne.

— Long di calane, sus lis Aupiho
 Enfant anen coupa de bouis.
 Girard, 1875.

Auquèsion, *s. f.* occasion, conjuncture, rencontre.

Auqueto, *s. f.* petite oie, terme de mépris, femme contrefaite, trousseée.

Auquièro, *s. f.* oisonnière, gardeuse de volailles.

Aurado, *s. f.* dorade, poisson de mer à écailles dorées.

— *Sparus aurata*.

Auragan, || *s. f.* grand vent, tempête,
Aurasso, || tourmente.

— Et pas pu lèu qu'a vira lou cantoun uno aurasso se levo.

Auranleto, || *s. f. gasc.* hirondelle, oiseau
Auroungleto, || de passage du printemps,
Dindouleto, || qui niche dans le voisinage
 de l'homme.

Aurar, || *v. n.* voler, prendre l'essor
Enaura (S'), || s'élever. *Gr.* ἀυρά, vent.

Aurajous, *adj.* orageux, tempétueux, tumultueux.

Aurat, || *adj.* léger, évaporé, tête au vent,
Auran, || étourdi, imprudent.

Auréja, *v. a. et n.* battre, secouer, maltraiter. — Faire de l'air, du vent.
 — Faire refroidir, aérer.

— Lou fifre e lous siblés, que dison pas de nou,
 Vous aurèjara l'er de tout'altro cansou
 Félix, 1872.

Aureja, *v. n. gasc.* jaunir comme de l'or.

Aurelho, || *s. f.* oreille, organe de l'ouïe.
Auriho, ||

— A bon varlet, aurelho d'ase.

— Fai lou sourd, aurelho de marchand.

— Piere n'empourfet uno péio
 A la plaço d'un floe d'auréio
 Qu'avéi perdu dins lou débat.
 Favr., 1814.

— Sabès d'ailhur, que pel flatur adret
 Filho moudesto a toujour uno aurelho ;
 Sabès qu'un coumplimen, tel que lou gous lou bol,
 Es un large couichi, pla doucet e pla mol,
 Oun, sans rougi, lou may sage s'apuyo.
 Jasmin, 1829.

Aurelièro, || *s. f.* perce-oreille, insecte
Curaurelho, || coléoptère qui porte une
 pince au derrière.

Aurelheto, || *s. f.* espèce de champignon
Auriheto, || comestible. — Ficaire renon-
 cule, petite chélidoine à fleurs
 d'un jaune luisant.

Aurelhetos, || *s. f. plur.* crêpes, espèce de
Aurcietos, || pâtisserie de campagne,
 beignets faits avec de la fleur de
 farine et des œufs, frits dans
 l'huile bouillante et saupoudrés
 de sucre.

Aurelho-d'ai, || *s. f.* on désigne les di-
Aurelho-d'ase, || verses plantes suivantes
 sous ce même nom ; la centauree
 scabieuse, *sauto-lebre*; le liondent
 d'automne, *fulharaco*, la grande
 consoude, *niasses*; le pied de
 veau ou gouet, *figueiroun*; la
 molène sinuée, *verbascum*;

Aurelhut, *adj.* qui a de longues oreilles.

Aurenge, || *nom prop.* de ville Orange sous-
Ourenge, || préfecture du département de
 Vaucluse.

Aureza, || *v. a. lang.* salir, souiller, ternir.
Councha, ||

Auri, || *adj.* d'or, doré. *Lat.* aureum. Val
Aurio, || auri, vallée aux paillettes d'or.

Aüribo, *s. f.* orage, ouragan.

— L'auribo dins un rès la secoutut là bas,
 Tout ço qu'ero d'amb'el n'es que fum e poulbero.
 Goud, 1659.

Aurièro, || *s. f.* le bord, la lisière d'un
Ouriero, || champ, d'un bois, d'un chemin.
Lat. ora, bord.

Auriflan, *s. m.* soufflet de forge.
Gr. *αυρη φλιν*, presser le vent.

Auriman, || *s. m.* aimant, minerais de fer
Ayman, || oxidulé qui attire, qui retient.
Aziman, || *Gr.* *αδαμας*. *Esp.* iman.
 — Semble qu'es un ayman que nous
 reten ici.

Aurinau, *s. m.* urinoir, vase de nuit.

Auriol, || *adj.* jaune, de couleur d'or, lieu
Auriou, || où il y a des jonquilles et des im-
 mortelles.

Auriolo, || *s. f.* chardon étoilé ou chausse-
Agriolo, || trape laineuse, dont les
 fleurs sont garnies d'épines.
Centaurea calcitrapa.
 Plante amère et febrifuge.
 — Centaurée du solstice.

Auriou, || *adj.* farouche, ombrageux, éva-
Aurouge, || poré, de la nature du vent.

— Lous plazès de la casso m'an tengut
 d'inqu'aci talomen auriu, que yèu nou
 cerqui que les amagadous des Ourses e
 des Liouns per nouiri moun couratge.
 Goudouli, 1652.

Auriou, || *s. m.* le Lorient, oiseau de pas-
Auriol, || sage, jaune en partie et de la
 grosseur d'un merle.
Lat. *oriolus galbula*.
Gr. *χλωριαν*, couleur d'or.

Auriou, || *s. m.* maquereau, poisson de
Aournèu, || passage. *Scomber auratus*, ma-
Veyrat, || quereau doré.

Auripel, || *s. m.* oripeau, clinquant, cuivre
Ouripel, || doré.
Lat. auri pellis, surface dorée.
 Objet qui a de l'apparence et
 peu de valeur.

Auripelat, *adj.* chamarré d'or, couvert de
 dorure.

Auristre, || *s. m. lang.* ouragan, coup de
Auro-folo, || vent.

Aurivel, *s. m.* orfèvre, graveur, ciseleur.
 — Li coupèu d'or que tounihavon dou
 burin de soun paire l'aurivelaire.

Aurivel, || *adj.* folâtre, dissipé.
Fouligau, ||

Auro, *s. f.* le vent, fort ou faible.
 — Vesin, mai, quant'auo vous meno.
Gr. *αυρα* zéphir, brise

— Se l'auo d'aut coussajo lous nuages
 N'aven pas pèu de plejo en aquestes parages.

Auro-bruno, || *s. f.* vent roux, vent
Auro-roussou, || chaud, vent d'Est.

Auro drecho, || *s. f.* vent du Nord, mis-
Auro-d'aut, || tral.

A auro drecho gès d'abri
 A paura gès d'ami.

Auro-folo, *s. f.* coup de vent impétueux,
 ouragan, tourmente.

Auroro, || *s. f.* aurore, les premières
Aubo, || lueurs qui annoncent le lever du
 soleil.

Lat. aurea hora, heure dorée.

— Hier sus lou gran mati sourtiguère deforo,
 Per refresca moun cor autant ardent qu'un four,
 Quand veguère bien leu apparisse l'auroro
 Que l'isso de dourmi, reveilhavo lou jour.
 Roudil, 1810.

Auroun, *s. m. prov.* essor que prend un
 oiseau en s'envolant, trajet qu'il
 fait sans se poser.

Auroungleto, || *s. f. bearn.* hirondelle,
Dindouleto, || oiseau de passage du
 printemps.

Aurous, *adj.* venteux, exposé au vent, qui
 engendre le vent.
Fig. vain, vaniteux, évaporé.

Aus, || *art. pl.* à les, aux. *sing.* au, aou.

Aous, ||

Auts, || *s. m. plur.* la toison, la tonte du
Aous, || mois d'août, la tondaison, août le
Ausses, || huitième mois de l'année.

— Lou gros auts qu'i tapo l'esquino.

Auseralho, || *s. f. coll.* troupe d'oiseaux,
Aoucelhalho, || de volatiles, les oiseaux en
Aucelino, || général.

Ausi, || *v. n. et act.* entendre, écouter, ouir,
Aouzi, ||

— Hou z'ai aouzi dire.

— Ausissen coumo un bru de rodos sus la routo.

— Vougué pas ausi d'aquelo aurelho.

— Car sas oundos auson, soulets
 Fringa lous amoureux e lous roussignoulets.
 Arnavielle, 1874.

— La campano dindavo pus ;
 De se parla recomençavon,
 Quand s'ausigué lou bru counfus
 De pas que dins l'oumbro cercavon,
 De vois que de liuen li sounavon.
 J. Canonge, 1867.

Ausido, d'ausido, ouïe. (Voir *auzido*).

Aussa, || *v. a. et n.* hausser, relever, hisser.
Autar, || — Devenir plus cher.

Aussa (S'), *v. rec.* se relever, se mettre sur
 son séant. *Lat.* altare.

Aussel, || *s. m.* oiseau, petit volatile.
Auset, || *Lat.* aucella. *Ital.* ucello.

Aussela (S'), *v. rec.* se hérissier, s'emporter,
 faire du bruit.

Ausselino, || *s. f.* les oiseaux en général.
Auseralho, ||

Ausset, || *s. m.* troussis, pli fait à une robe,
Ousset, || à un rideau pour les raccourcir,
 et afin de pouvoir les allonger au
 besoin.

Aussi, || *adv.* aussi. de même, autant.

Alsi, || *Lat.* sic.

Ausside, *v. a. gasc.* tuer, ôter la vie.
Lat. occidere.

Aut del jour, || le milieu du jour, midi
Naut, ||

Autà, || *s. m. gasc.* autel dédié à la vierge
Autar, || ou aux saints.
Aouta, ||

L'aouta per es se préparabo.

Autà, || *conj. et adv.* autant, aussi, aussi
Autà-pla, || bien, également.
Outant, || *Lat.* tantum. *Esp.* otro-tanto.

Autà, || *s. m.* vent d'autan ou du midi, vent
Autan, || du sud-est, vent du sud-ouest,
 suivant les localités.
Lat. altanus, vent haut.

Autardo, || *s. f.* outarde barbue, oiseau
Oustardo, || pesant au vol, mais agile à la
 course. On chasse ces oiseaux
 en hiver dans les plaines de la
 Crau, excellent gibier de table.
Lat. otis tarda.

Autardo pichouno, *s. f.* outarde can-
 petière, gibier dont la chair est
 aussi estimée que celle du faisan.
Lat. tetrax.

Autalèu, || *adv. gasc.* aussi tôt, dès que,
Aoutanlèu, || aussi vite, aussi bien.

Autretant, *adv.* tout autant, encore autant.
Ital. altrettanto. *Esp.* otro tanto.

Autanben, || *adv.* aussi bien, tout de même.
Aoutapla, ||

Autin, || *s. m.* tonnelle, berceau, treille
Autinado, || formant voûte, vigne haute.

— L'autin de la bégudo.

— Au mens venguessias pas mautrata mis autin.

Autis, || *s. m.* outil, instrument de travail.
Outis, || *Lat.* utilis.

Auto-auto, *adv.* alerte, debout, hisse.

Autorgar, || *v. a. v. l.* livrer, permettre,
Autreiar, || octroyer, accorder, autoriser.

Autou, || *s. f.* hauteur, élévation, colline.
Auturo, ||

— La récolte est maigro sus l'auturo.

Autoum, || *s. m. et fém.* automne la saison
Outouno, || de l'année qui suit l'été, celle
 des récoltes. — L'âge mur précé-
 dant la vieillesse.
Lat. autumnus. Ital. autumnno.

Autoumna, *v. n.* pousser en automne,
 jeter du bois dans l'arrière-saison.

Autoun, || *s. m.* regain du foin, seconde
Revioure, || pousse des feuilles d'automne,
 deuxième ou troisième coupe
 du foin.

Autounado, *s. f.* la saison d'automne.

Autour, || *s. m.* auteur, inventeur, trouveur,
Autur, || penseur, écrivain, celui qui
 cherche qui imagine.
Lat. auctor de augere augmenter.
Ital. autore. Esp. autor.

Autour, || *prép. et adv.* auprès, aux envi-
Altour, || rons, de tous côtés.
It. attorno, intorno.

Autour, || *s. m.* autour, oiseau rapace,
Astour, || autrefois de fauconnerie, qui se
Aigloun, || nourrit de petits oiseaux et s'atta-
 que même à ceux des colombers
 et des basses-cours.
 — *Falco palumbarius.*
Lat. astur, austerius.
Ital. astore.

Autouritat, || *s. m.* puissance, pouvoir,
Outourità, || crédit. — Considération,
 influence. — Pouvoir public,
 administration.
 — Soun oupinion fasié autourità.
Ital. autorità, de auctor, actor.

Autr'an, *adv.* l'autre année, l'année der-
 nière.

Autramen, || *adv.* d'une autre façon, sinon.
Outramen, || *It. altramente.*
Esp. otramente.

Autre, || *adj. pron.* autre, qui est différent,
Altre, || *plur. autri, aus, autres.*

Autreja, *v. a.* octroyer, accorder, donner,
 concéder.

Autres cops, || *adv.* autrefois, ancienne-
Autro fès, || ment, jadis, au temps
 passé.
Esp. otraves. Ital. altr a volta.

Auturoun, *s. m.* petite hauteur, éminence.

Auturous, *adj.* orgueilleux, hautain, altier.
Lat. altus. Ital. altiero.

Auvar, *v. a. lim.* brûler, fondre, répandre
 de la cendre d'écobuage.
Gr. avw, brûler.

Auvas, || *s. m.* île formée par alluvion. —
Auve, || Plage, gravier, rivage.

— E l'auve sécarous dévengué leu un
 iscloun.

Auvari, || *s. m.* peur, alerte, accident, mésa-
Auvali, || venture, événement.

— Auvari coumo pau n'ia.

— Se voulès espauri lei gent, fès li d'auvari !
 De besti mai paurouso sus la terro, n'i a gès
 Coumo ièu ; pamens, se vès,
 Ei granonio porti l'esglari.

M. Bourelly, 1870.

— E ianòs, noun sachen que se dire autramen,
 Lou calignaire nouvelari
 Countavo en risent lis auvari
 Que l'arrivavon d'ourdinari,
 E li nieu que dourmié soulo lou firmamen

Mistral, 1859.

Auven, *s. m.* auvent, petit toit en saillie,
 abri. *Lat. ante ventum.*

Auvergnas, *s. m.* Auvergnat, habitant ou
 né en Auvergne.

Auvo, *s. f. lim.* graisse de porc, axonge.
 — Cendre d'écobuage.

Auzat, *adj. v. l.* hardi, effronté.

Auzel, *s. m.* oiseau, nom collectif des petits
 volatiles. *Lat. avicellus.*
Ital. ucello, augello.

— Oh ! poudès biroula tout al tour de moun sièti
 Jaques n'i es plus, paures auzels !
 Lou plouri soulo, sens amigo,
 L'amitié, de plours se fatigo.....
 Jasmin, 1842.

Auzelaire, || *s. m.* oiseleur, chasseur de
Aucelaire, || petits oiseaux.

Auzeralho, *s. f.* les oiseaux en général.

Auzerl, *adj.* criard, bruyant.

Auzèro, || *s. f.* Lozère, nom de Montagne, et d'un département.

— Quau counoui pas, au penjan de l'Auzero,
Acimerlat coumo tin nis de cèsèro,
Un gros vilage appela Sen-German.
De Lafare, 1840.

Auzerot, *adj.* habitant de la Lozère.

— E per ausi lous cants de la muso faroto,
Tant que rampelara lou raïon cascavel,
Das colos des Gardouns à la colo Auzeroto,
Las veiras s'acampa lèu-lèu soute sa eroto
Emb'uu entrin toujour nouvel.
Arnavielle, 1868.

Auzerou, || *s. m.* béarn petit oiseau.

Auserou,

— Cessat hostre ramatge
Aymables auserous
Quittat ouey lou bouscatge
Témouen de mas amous ;
Flourat lou qu'ey perdut,
You baü mouri, paubreto,
Si lèu nou m'ey rendut.
Despourrins, 1742.

Auzi, || *v. a. et n.* ouir, entendre, être attentif. *Lat. audire. Ital. udire.*

Ausi,

Aousi,

— Auiats aquestos paraulos....
— Aquelo campano s'auzis de liuen.
— Diou vous aouze.
— I'a leva lou veire e l'aouzi.

Auzido, || *s. f.* l'ouïe, le sens qui permet de percevoir les sons.

Aujido,

Auvido,

Auzidou, *s. m.* l'oreille, organe de l'ouïe.

Auzido (D'), *adv.* de suite, tout aussitôt.

D'auzido duvès ben coumprène tout
ce que se passet dins ièu.

Auzlent, *adj.* sonore. *Lat. audiens.*

Auzino, || *s. f.* gland du chêne vert. — Bois
Euzino, || bûche du chêne.

Auzipèlo, *s. f.* érysipèle, maladie inflammatoire de la peau.

Avach, *s. m. v. l.* eau gommée, gouache.

Avachi, || *adj.* avachi, déformé, mou, pa-
Avaqui, || resseux.

Aval, || *adv.* en bas, là-bas, au fond.

Avaou, || *Lat. ad vallem.*

par *oppos.* à *amount*, *ad montem.*

— La sésoun s'en anavo aval e l'iver
approuchavo.

Avala, || *v. a. et n.* avaler, faire descendre.

Envala, || — abaisser, couler. — Aplatir.

— Fasié que torse e avala.

— Moncel avala a plus de goust.

— A lou ventre avala coumo un lapin.

— N'en coui toujour de trop parla,
E i'a dangié d'estre avala.

Avalancado, || *s. f.* terrain affaissé, en-
Vedel, || traîné par la pluie.

Avalancear (S'), s'écrouler, se démolir, glis-
ser, s'affaisser, s'ébouler.

Rad. aval.

Avalanco, *s. f.* avalanche, masse de neige
qui glisse sur une pente.

— Es vrai, car vese veni dous chin
Qu'arribon, en courent au mitan dou camin,
Autant pressa qu'uno avalanco ;
Seran eici dins men de ren.

M. Bourrelly, 1871.

— Lis auristre amai lis avanlanco,
Mi fan pas soulamen veni lou mau de couer.

Avali, || *v. a. et n.* détruire, égarer, dispa-
Abali, || raître. *Gr. αναλίσσω*, détruire.

Avall (S'), s'égarer, disparaître, s'évanouir.

Avaliseo, || *interj.* qui marque la colère,
Cavalisco, || l'impatience, le mépris et qui
équivaüt à *accidente* ou *maledetto*
des Italiens.

Gr. αἰσάλε, malheur à toi, loin
de moi, fi donc.

Lat. aval, ad vallem.

— Avalisca tora,

Défora,

E revengues pas pus,

Qu'ablazigues lou gus.

Avalot, *s. m. v. l.* abaissement, glissement,
culbute.

Avan, *s. m.* retranchement, fossé en avant
des murailles.

Avanau, *s. m.* pieux, palissade, oseraie.

Avança (S'), *v. rec.* prendre les devants, se
mettre en évidence, dire plus
qu'il ne faut, faire du progrès,
faire saillie.

Esp. avanzar. Port. avançar.

Avandleh, *adj.* sus dit, dit avant.

Avanel, *adj.* éveillé, alerte.

Avangèli, || *s. m.* Evangile, bonne nouvelle. — Vérité vraie, parole sure. — Prière.

Avani (S'), || *v. rec.* tomber en défaillance, disparaître, s'évanouir.
Lat. evanescere. *Ital.* svanire.

Avanimen, || *s. m.* évanouissement, syncope, faiblesse, défaillance.
It. svenimento.

Avanqui (S'), || *v. rec.* se tenir en avant, *Avanta* (S'), || partir, s'avancer.
Lat. ante ire. *Ital.* avanzare.

Avantaja, || *v. a.* avantager, donner par préférence, par anticipation, en surplus.
Lat. ab ante agere.

Avantaja (S'), *v. rec.* s'élever, monter, s'aider, dominer, se prévaloir.

Avantage, || *s. m.* avantage, profit, supériorité, avance, succès.
Esp. ventaja. *It.* vantaggio.

Avantajous, *adj.* avantageux, profitable.
-- Présomptueux, glorieux.

Avantal, || *s. m.* tablier de femme.
Delantal, || *V. fr.* avantier, devantier.

Avantar (S'), *v. rec. v. l.* se porter en avant, réussir.

Avant-ouro, || *adv.* avant le temps, avant l'heure, le moment.

Avan prepaous, *s. m.* avant-propos, préface, introduction, avertissement.

Avantrin, *s. m.* avant train d'un véhicule.

Avanturiè, *s. m.* aventurier, intrigant, flibustier, inconnu.

Avanturo, || *s. f.* aventure, hasard, événement, entreprise.

Vou mai jouga à la ségure qu'à l'avanturo.

Avanusir (S'), *v. rec. bas lim.* tomber en défaillance, s'évanouir.

Avare, || *adj.* avare, avide de richesses, *Chiche*, || celui qui se prive du nécessaire.
Lat. avarus, de aveo-æris.

— Lou soufren
Es l'avaren.

Avari (S'), || *v. rec.* se perdre, se dissiper, *Abali* (S'), || disparaître, glisser, couler.

Avaria (S'), *v. rec.* s'avarier, se détériorer.
Celt. abar, perdu, gâté.

Avarié, *s. f.* avarie, perte, dommage.
Bass. lat. havaria.
Angl. average.

Norm. auvarre. *Prov.* auvari.

— Anem, marchand d'avarié,
Vai-t-en tria de bourtoulaiço.
Bellot, 1851.

Avarta (S'), *v. rec.* s'éloigner, s'écarter.

— Que tout malur
S'avarte de ièu, vous n'en pregue.

Lat. avertere, détourner.

Avasta (S'), *v. rec.* s'égarer, s'aventurer, se hasarder, prendre le large.

Avau, || *s. m.* petit chêne kermès dont l'essence constitue presque tous les bois communaux et les garrigues du midi.

Lat. quercus coccifera.

— E la colo emé si baus
Ounte canton en repaus
Li perdis dins lis avaus.

G. B. Wise, 1865.

Avé, *s. m.* troupeau de brebis considéré comme le fondement de la fortune rurale. — Avoir, richesses, argent, meubles, matériel agricole.

Lat. habere. *V. fr.* avers.

— Vai-t-en garda l'avé
— D'enfant e d'avé, se n'en pot jama trop avé.

Avedre, || *augm.* du verbe aver avoir. — *Avudre*, || Atteindre à une chose.

— Lai pas pouscut avé en courriguen.

Aveire, *ad.* pour voir, c'est à voir.

Avegados, || *adv.* quelquefois, tour à tour.
A-belos-fès, || *Esp.* *a vegas*.

Aveja, *v. a.* remarquer, décider, appeler l'attention.

Avejaire, *s. m.* avis, façon de penser.

— I pichot gent isto pas gaire
 De dire i gros soun avejaire.

Avelanié, || *s. f.* noisetier, coudrier dont
Abelanié, || les branches sont choisies pour
Aoueranié, || baguettes devinatoires.
Lat. *corylus avellana*.

Avelano, || *s. f.* noisette, petite noix ou
Abelano, || amande, fruit du coudrier.
Aoueran, || *Gr.* *καλανος* gland, fruit sem-
 blable au gland.

Avelanié, || *s. m.* le casse noix, espèce de
Cacho-nose, || geai à gros bec qui casse les
 noisettes pour en manger l'a-
 mande.
Lat. *nucifraga caryocatactes*.

Avelaniéro, *s. f.* lieu planté de coudriers,
 haie de coudriers.

Avelatié, || *s. m.* arbre de Judée ou
Couroubié bastar, || gainier siliqueux, joli
Saugras, || arbre de la fam. des légu-
 mineuses, qui porte dès les
 premiers jours d'avril des quan-
 tités innombrables de petites
 fleurs roses, avant l'apparition
 des feuilles. Son bois est bon
 pour l'ébénisterie et le charron-
 nage.

Ce nom lui vient peut-être de
abel rucher, parce que lorsque
 le gainier est en fleur il attire
 des légions d'abeilles.

Aven, *s. m.* évent, fente, fissure, boyau,
 cavité formée par la dilatation
 des gaz — Source cachée dans
 les rochers.

Avena, *v. a.* faire venir le lait en le tirant,
 alimenter les sources, les puits.

— Amour, dins ièu aveno.

— Un pous avena.

Esp. *avenar*.

Avena (S'), *v. rec.* s'alimenter, se commu-
 niquer.

Avenat, *adj.* pourvu de veines, de conduits.

Avenat, *s. m.* avoine mondée, grua d'a-
 voine.

Avenci, *v. a.* vaincre, surmonter, atteindre.

Avenemen, *s. m.* avènement, élévation,
 arrivée, venue.
Esp. *avvenimiento*.
Ital. *avvenimento*.

Avenenço, || *s. f.* affabilité, courtoisie,
Avinenço, || abord gracieux, prévenance,
 hommage.

— Soun avenenço me fai gau.

— Se veniès pus souvent aurièu per
 tus milo pichotis avenenço.

— Emé touto nouest' avenenço
 Vous aven eici couvida.

Ital. *avvenenza*, gentillesse.

Avenen, || *adj.* avenant, affable, qui plait,
Avinen, || abordable, de bonne mine.
Esp. *avveniente*. *Ital.* *avvenente*.

A l'avenen, *adv.* à l'avenant, conformément,
 pareillement.

— Tout d'un avenen, tout d'une
 venue, tout d'une pièce, unifor-
 mément, tout droit, de plein
 pied.

Avengut, *adj.* grandi, bien venu, de rapide
 croissance.

— Aquel efan es proun avengut.

Avengudo, || *s. f.* avenue, chemin qui con-
Aleïo, || duit à une ou plusieurs habita-
 tions rurales.

Aveni, *v. n.* advenir, parvenir, arriver, suf-
 fire, venir à bout.

Lat. *advenire*, *V. rom.* *avener*.

— Nostre paire que sés amoun
 Santificat sié vostre noum;
 Fasès que vostre regne avengue.

— Avenguen anfin à touca terro.

Aveni, *s. m.* ce qui doit arriver, destinée,
 prospérité ou infortune.

— Enfant que siès; poudras pas miel causi
 Ta passiou que tour aveni.

Aveni (S'), || *v. rec.* se convenir, se plaire
Endereni (S'), || ensemble, sympathiser, s'accorder.

Aventuro, *s. f.* aventure, accident, événement, intrigue. — Entreprise hasardeuse.

Lat. ad venturus, ce qui doit arriver.

Aver, || *verb. aux.* avoir, posséder, contem-
Avé, || nir, etc., (Voir *avè*, *avèdre*).
Avudre, || *Esp. haber*.

— Trouven aqui un vilage qu'avie
 forço abitan.

Avera, || *v. a.* atteindre, faire tenir, tirer,
Avura, || trainer, porter, obtenir.

— Per avera lou rasin
 Fou caressa la souco.

Averat, *adj.* avéré, vérifié, prouvé.
Lat. verus, vrai. *Ital. avverare*.

Averacloun, *s. f.* vérification, dénombrement.

Avergougnat, *adj.* humilié, honteux, pe-
 naud, craintif.
Esp. avergonzado.

Averié, || *adj.* avaritieux, qui entasse sans
Avaren, || dépenser.

Averlan, *s. m. v. l.* maquignon, roulier.

Aversità, *s. f.* adversité, malheur, infortune.

— Lou segage entretien lou prat que reverdis,
 Es dins l'aversità que la vertu grandis.

Lat. ad-versus, tourné contre.

Averti, *v. a.* avertir, informer, aviser, faire
 savoir. — Essayer.

— *Averti l'aiguo*, essayer l'eau.

Lat. ad vertere. Esp. avvertere.

Avès, || *s. m.* le revers, le nord, le côté
Oumbrenc, || exposé à l'ombre.

— A l'avès de Meirnei, de riche bastidan
 Avien un escabouet de moutoun e de fedo
 De cabro e de menoun. de manjaire d'aglan;
 M. Bourrelly, 1868.

Avescal, || *adj. v. l.* épiscopal, concernant
Avesqual, || l'évêque.

— Oustau avescal

Avescat, || *s. m.* évêché, palais d'un évêque,
Abescat, || ville où il y a un siège épiscopal.

Avesina, *v. n.* avoisiner, être proche.

Ital. avvicinare.

— Sian mau avesina

Avesque, *s. m.* évêque, le chef d'un dio-
 cèse.

Gr. επισκοπος, surveillant.

— D'avesque a passa oumounié.

Avesso, *s. m.* ravin, torrent, excavation.

Ital. abisso, abîme.

Aveusa, || *v. n. et rec.* devenir vœuf ou
Aveusa (S'), || veuve.

— Diou m'en aveuse, Dieu m'en débarrasse.

Avezar, *v. a. bas lim.* habituer, accoutu-
 mer, plier à un usage.

Ital. avvezzare. Esp. avezar.

Avi, || *désin. de l'imparf.* des verbes en ar.
Ave, || parlavi, cantavi, je parlais; parlave,
 cantave, je chantais.

Avi, *s. m. plur.* aieux, (Voyez *avits*).

Aviâmen, *s. m.* action de se mettre en
 chemin, de se dépêcher, de se
 mettre en train.

Lat. via, chemin.

Aviar (S'), *v. rec.* se mettre en route, en
 train, au travail, se diriger,
 s'acheminer. — Commencer, en-
 treprendre.

— Am' l'amo jouïouso
 A l'obro espignouso
 S'avio en diguen :
 Dèitât celesto,
 Que m'as mès en testo
 L'amourous tourmen.
 B. Floret, 1860.

Esp. aviarse.

Aviat, || *adj.* leste, décidé, prompt.

Adraïa, || — E d'uno pougno aviado, seguro
 ven, crac !... en dous se fai parti lou col.
 Floret, 1852.

Avidar, || *v. a. v. l.* raviver, exciter, rap-
Avira, || peler à la vie, réchauffer.

Lat. ad vitam.

Avigoura, *adj.* renforcé, fortifié, remis en
 vigueur.

Avilani, || *adj.* avili, ravalé, rabaissé, hu-
Aviti, || milié.

— Noun fau adounc vous estouna
Se nostro lengo tant poulido,
Au liò pécaire de grana,
Dins li rilo s'es avilido...
Mistral, 1838.

Avina, || *v. a.* remplir de vin, imbiber,
Abinata, || aviner une futaille neuve, saturer.
Ital. avvinare.

Avinen, || *adj.* avenant, gracieux, aimable.
Avenen, ||
— Ero belo e avinento entre touti.

Avious, *s. m. plur.* ornieres, traces.
V. l. aviaux, hors de voie.
Fig. fêtes, plaisirs.

Avirage, || *s. m. bas lim.* ivraie énivrante.
Obirage, || (Voir *juelh jol*).
Abriago, ||

Avls, *s. m.* avis, sentiment, opinion, conseil. — Avertissement.

— Aco's un dounaire d'avis.

— Autan de gen, autan d'avis.

— Lou dernié que ié parlo lou fai chanja d'avis.

Interj. prenez garde, attention.

— Per tant qu'enen d'avis ;
quoique nous soyons sur nos
gardes.

— M'es avis que ; il me semble
que.

Lat. ad visum, à la vue.

Avis, || *s. m.* sarment de vigne, vrille.
Avit, || *Etym. a vite*, de la vigne.

Avits, || *s. m. plur. béarn.* les aïeux.
Avitins, || — Bès avitins, biens paternels.

Avisamen, *s. m.* prudence, prévoyance.

Avlsò, *s. m.* petit bâtiment rapide à la
course, destiné à porter des
ordres, des dépêches.
Esp. nave de aviso, vaisseau-
dépêche.

Avista, || *v. a. prov.* remarquer, observer,
Avisa, || prendre garde, pourvoir à.

— més avistà
D'ou nouveu Diou la singularità.
J. Morel, 1826.

Avitar, *v. a.* arriver, parvenir, atteindre.

— Pas un soul bialamen, un soul
bram qu'avitesse de l'uno à l'autro ribo.

Rad. avit, vrille.

Aviva (S'), *v. rec.* s'évertuer, s'efforcer, se
faire violence, se remuer, se
secouer.

Avois, || *s. m.* voix, suffrage, opinion, ap-
Avouès, || probation. — Conseil, avertisse-
ment. *Lat.* vox. *Esp.* voz.

Avol, *rad. rom.* vil, lâche, mauvais, gâté.

Avolessa, *s. f. rom.* lâcheté, méchanceté,
fraude.

Avoltre, || *s. m.* bâtard, né d'un adultère.
Avoutre, || *Bass. lat.* avult, adult.

Avondessa, || *s. f. v. l.* abondance, grande
Aondanza, || quantité. — Multitude.

Avous, *v. a.* avouer, confesser, reconnaître
pour vrai, convenir, ratifier.
Lat. ad vorere; promettre.

Avouat, || *s. m.* avoué, officier minis-
Ome d'affaire, || tériel dont l'ancien nom était
procureur. — Homme d'affaires
chargé de représenter les par-
ties devant les tribunaux.

Avoucat, || *s. m.* avocat, appelé pour dé-
Aboucat, || fendre en justice de vive voix,
celui qui a besoin de son assis-
tance, soit pour attaquer, soit
pour défendre.

Lat. ad-vocatus, appelé pour.
Esp. abogado. Ital. avvocato.

— Aco's un avoucat que plaidejo per sa soupo.

— Bon avoucat, marri vesin.

— E sabès que lis avoucat
Se fan sempre la pari dou cat,

Avougat, *adj. prov.* achalandé, qui fait
vogue. *Il.* voga, ardeur.

Avoula (S'), || *v. rec.* accourir, se précipi-
Avouluda (S'), || ter.

Lat. ad volare volutare.

Avourta, *v. n.* avorter, accoucher avant
terme. — Ne pas réussir,
échouer.

Lat. abortare, abortire, mal
naître.

Avoust, || *s. m.* août, nom du huitième
Agoust, || mois de l'année, consacré à Au-
guste. *Lat.* augustus.
It. agosto.

- Se plôu en aoust,
l'aura de mêu e de moust.
- Bèu tems d'avoust, dono bon goust.

Avousten, || *adj.* du mois d'août, fruits qui
Agousten, || mûrissent en août. — Agneau
du mois d'août.

Avudre, || *verb. aux.* avoir, voir ces mots.
Aver, ||
Agudre, ||
— Aco's avudre de prudenço.

Avugla, || *v. a.* aveugler, éblouir, obscurcir.
Abugla, ||
— Soun trop d'amour l'avuglo.

Avugla (S'), *v. rec.* s'aveugler, se tromper,
s'illusionner.

Avugle, || *adj.* aveugle, qui ne voit pas, qui
Abugle, || ne réfléchit pas.
Lat. ab-oculis, sans yeux.
— Fai coumo un avugle que vôn
juja dei coulour.

Ay, *interj.* de douleur, de surprise.

Aya, || *s. f.* empressement, hâte, diligence,
Aïo, || vitesse, ardeur.
Ayou, ||
— Sian toutis en aya per l'avudre.

Aychero, *s. f. béarn.* aisselle, le dessous du
bras.
Lat. axilla. *Ital.* ascella.

Aycital, *adv.* ici-même.

- Aycital tout ha mal.
- Oûi, per aquel sujet, souy bengut aycital.

Ayet, || *s. m.* ail, plante bulbeuse d'un goût
Ailh, || piquant, très-employée dans la cui-
sine méridionale.
plur. des ails ou des aulx.
Esp. ajo. *It.* aglio.
— Ayet e pan repas de peisan.
— *Theriaca rusticorum.*

Ayado, || *s. f.* aillade, sauce ou pommade à
Ayoli, || l'ail, condiment provençal.
(Voir *aïado* et *aïoli*).

Ayecha (S'), || *v. rec.* s'aliter, se coucher pour
Aleitar (S'), || cause de maladie.
— Dous ans avant de mourri
Moun paire s'ayeché.

Aygat, *s. m.* crûe subite, débordement.

Aygaros, *s. f.* eau de rose, eau aromatisée
avec de l'essence de rose.

Aygassé, || *adj. gasc.* aqueux, humide,
Aigassié, || marécageux.

Aygats, *s. m. gasc. plur.* gelée blanche,
rosée d'hiver.

- Bien lèu parleron tous des aygats, de las lunos
De lous carbes, des blads, des razins, de las prunos.
Jasmin, 1840.

Aygo, *s. f. gasc.* eau, liquide transparent qui
a la faculté de mouiller et de
pénétrer tous les corps qu'il
touche. *Lat.* aqua. (Voir *aigo*).

Aygreto, *s. f.* oseille, plante potagère.
(Voir *aigreto*. *Rumex acetosa*.)

Aygueto, *s. f. gasc. dimin.* de aygo, petit
ruisseau.
— Gareno crumouso,
Fresqueto pelouso,
Aygueto jouyouso
Que rizels pel prat;
Campagno flourido
Coumbo tan pouldo...
Jasmin, 1843.

Aymant, || *s. m.* minerai de fer oxidulé qui
Aziman, || attire le fer. — Attrait, attrac-
tion.

- Bref, per hou dire d'amb'un mout
L'or es l'aymant qu'attiro tout.
Goudouli, 1652.

Aynat, || *s. m. et adj. gasc.* aîné, le premier
Einat, || né. *Lat.* ante natus.

- Cais à soun fray, André, triste se plego,
Aynat, garis, Angelino l'en prego.
Jasmin, 1846.

Ayoutat, *part. béarn.* ajouté, réuni.

Ayrals, *s. m. plur.* les êtres d'une maison,
les chambres, les locaux, les
places.

- Ausen dins lou valloun gemi la tourtourela;
Autour dou galetas brezilha l'hiroundelo,
Gazouilha del plazé d'abé trouba l'ayral
Ount'ero, antan soun niou que n'es plus qu'un cazal.
Peyrot.

Ayre, || *s. m. gasc.* air, souffle, vent. —
Aïre, || Manières, physionomie, mine, allure.

— Eri coumo l'auzel e cantaire e pescayre,
 Que per bioure li cal autan d'aigo que d'ayre.
 Jasmin, 1852.

— E d'un ayre doulen cantavo.

Ayrlaou, *s. m. gasc.* lieu aéré, exposé au soleil.

Ayroulet, *s. m. béarn.* petit air, refrain.

Ayreto, || *s. f. palier*, repos d'escalier. —
Eïreto, || Petite aire. — Petite forge.

Ayreja, *v. a.* aérer, mettre à l'air, faire sécher, faire refroidir.

Ayro, || *s. f. gasc.* aire, terrain battu pour
Aïro, || dépiquer les grains et les légumes.
Lat. area. Esp. era.

Ayrol, *s. m.* lieu aplani où l'on trouve ordinairement des champignons; endroit dans un pré où fientent les vaches.

Ayse, || *s. m.* aise, commodité. — Tonneau,
Aïse, || récipient. (Voir *aise, aisino*).

Ayssel, || *s. m.* essieu, axe, centre.
Ays, || *Lat. axiculus.*

Ayssado, *s. f.* houe, outil de jardinier.

Ayssejs, *v. n.* geindre, se plaindre, grogner. (Voir *aisseja*.)

Aysset, || *s. m.* esseau, petite hache re-
Ayssol, || courbée dont se servent les tonne-
 liers, les sabotiers.

Aytal, *adv.* ainsi, de cette manière.

— Hou boulès dounc aytal ?...

Ayudar, || *v. a. béarn.* aider, soulager,
Ajuda, || secourir, assister.

— Noustà Dama de Cap dèu pount
 Ayudats me an'aquest' hora
 Pregats au Diu deu cèu,
 Qu'em'boulhe bien deliura lèu;
 E moun frut que orte dehora;
 D'èu meynat qu'em hassiè lou doun,
 Tout d'inqu'au haut dèus mounts l'implora
 Noustà Dama dèu Cap d'èu pount
 Ayudat me an' aquest' hora,

Ayzt, *adj. bearn.* commode, convenable, facile.

Ayztomen, *adv. béarn.* aisément, commodément.

Ayzino, || *s. f.* récipient, tout ce qui peut
Eizino, || contenir des liquides.

— Marido ayzino, mauvais garnement.

Azaga, || *v. a.* arroser, tourner l'eau, la
Adaguar, || conduire dans les rigoles d'un pré.
Azaiga, ||

— E se voulès que l'aigo azague bostre prat
 Tenès la routo libro e lou bezal curat.

— Paoure binet, un ome que t'azaygo
 meritariò de mourir pauromen.

Azagage, || *s. m.* arrosage, averse.
Azagado, ||

Azagadouiro, *s. f.* écope, pelle creuse pour arroser.

Azalbra (S'), *v. rec.* s'accrocher, se suspendre, s'élever.

Azard, || *s. m.* hasard, providence, cas
Azart, || fortuit, concours de circonstances que nous ne pouvons ni prévoir ni empêcher.

— D'azard, per hazard, fortuitement.

— *Bass. lat.* azardi, dés à jouer.

— *Ital.* zara, jeu, risque, chance.

— Zara à chi tocca, chance à qui vient le tour.

— La mort vai, ven, volo e varaio
 E pïco à l'azard de sa daïo
 E Dieu sap quau veïra deman ?
 J. Gaidan, 1870.

Azarda, || *v. a. et n.* hasarder, éprouver,
Azarta, || risquer, réussir, exposer au hasard.

— Fouè jamai tout azarda en un soul cop.

— Quau noun azardo
 Noun pren pey.

Azarda (S'), *v. rec.* s'exposer au péril, au danger.

Azardous, *adj.* téméraire, hardi, entreprenant, incertain.

Aze, || *s. m.* âne, baudet, bête de somme.

Aze, || *Gr. ovis Lat. asinus. Esp. asno.*

Aÿ, || *Ital. asino. All. esel. Angl. ass.*

— Es michan coumo un aze negre.

— Vous a fougu faire lou repas de l'aze.

— Lou mestre nous mettié, coumo de
juste, au ban dis aze.

— L'amour fai canta lis aze.

— Mouririé puleù l'aze d'un paup' ome.

— *Testo-d'aze*, || *s. f.* tétard,
Cabussolo, || nymphe de la
grenouille.

Azema, *v. n. v. l.* imaginer, supposer.

Azeno, || *s. f.* ânesse, femelle de l'âne.
Saumo,

Azenadou, *s. m.* petite écurie, réduit pour
un âne ou une ânesse.

Azenet, || *s. m.* dim. ânon, petit âne.
Bourisquet,

— Atroubet un azenet qu'ero lou
poulin de la azeno.

Azenga, *v. a.* ajuster, agencer, apprêter,
arranger.

Azenié, *s. m.* ânier, conducteur d'ânes.

Azenan, *adv.* désormais, dorénavant.

Azermat, *adj. v. l.* désert, désolé, solitaire.

Aziman, *s. m.* aimant, attrait, attraction.

Azimat, *adj.* dégouté, insipide, sans levain,
non salé, non fermenté.

Azirable, *adj. v. l.* exécration, haïssable.

Aziramén, *s. m.* haine, inimitié.

Azoumbra (S'), *v. rec. v. l.* se mettre à
l'ombre, à l'abri.

Azounda, *v. n.* regorger, déborder, déver-
ser, inonder, couvrir, remplir.

Azounda (S'), *v. rec.* s'inonder, se couvrir.
Fig. se plaindre, se dégonfler.

— Lou cèu amount de rai s'azouudo,

— Antau, durant la neit Semiro s'azoundabo.
Floret.

Azuga, *v. a.* aiguïser, affuter, polir.

Azulha, || *v. a.* ouiller, remplacer le liquide
Azoulha, || évaporé dans un tonneau.

Azur, *s. m.* azur, couleur bleu clair.

Bass. lat. lazulum.

Arab. ladjourd.

Azyme, *adj.* azyme, sans levain, non fer-
menté, pain que mangent les
juifs pendant leurs Pâques.

Gr. αζυμη, sans levain.



B, seconde lettre de l'alphabet et la première des consonnes ; c'est la labiale douce et sonnante dont l'émission est la plus naturelle pour les enfants.

Dans les idiomes gascons et béarnais, cette lettre se change fréquemment en V, et *vice-versa*. C'est une des nombreuses variations que subit l'orthographe des langues qui sont obligées de céder à l'influence de certaines prononciations voisines ou locales.

Les latins disaient des Hispaniens nouvellement conquis : *Eorum vivere bibere est*. Pour eux vivre c'est boire.

Et variant quelque peu le jeu de mots, Scaliger écrivait à Agen au XIV^{me} siècle :

Felices populi quibus vivere est bibere.

Peuples heureux pour qui vivre c'est boire.

Les languedociens et les provençaux se livraient à propos des gascons à des railleries à peu près semblables, puisqu'un plaisant combina un jour cette phrase burlesque :

« De Livourne à Vordeaux les
» voutigues des varviers sont
» toutes varvouillées de vleu,
» et l'on y fait la varve dans des
» vlats de vois. »

En conséquence de quoi il faudra chercher en V les mots qu'on ne trouvera pas en B.

Ba, bay, rad. celt. de baiser, bayer.

Bab, bamb, || *rad.* de enfant, bambin,
Bav, || baby, bave, salive, écume.

Port. baba.

Babaire, || *s. m. et adj.* baveur ou baveux,
Bavaire, || qui bave, qui suinte.

Babarel, || *s. m.* bavette d'enfant, plastron.
Bavarel, || *Fr. cent.* bavousette.

Babaraudo, || *s. f.* la courtilière ou taupe-
Baboi, || grillon, gros insecte or-
Taio-sebo, || thoptère, armé de deux
mains ou mandibules, qui lui
servent à fouir, comme celles
des taupes, dans la terre humide
où elle reste pendant le jour.

La courtilière ronge la racine
des plantes avec un certain bruit
que l'on entend à distance.

Babarot, || *s. f.* blatte domestique, gros
Babaroto, || insecte orthoptère nocturne très-
Panatieiro, || incommode par son odeur et
 prompt à la fuite.

Ces vilains insectes que les
 Latins nommaient *blattæ* ou
lucifugæ, abondent autour des
 fours et des lieux chauds, des
 moulins et des boulangeries, où
 ils sont attirés par la farine
 qu'ils aiment beaucoup.
Ital. bagarozzo, *Esp.* bichosso.

— Sa margô qu'envenso si boto.
 En acassant de babaroto,
 Tout iê semblo un vouloir que ven
 Per l'escamouta soun argen.
 A. Bigot, 1866.

Babarillo, || *s. f.* la bave des enfants, des
Bavariho, || vieillards, des limaçons, des
 gâteaux, etc.

Babau, || *s. m.* l'ogre, fantôme, être ima-
Baboto, || ginaire dont on fait peur aux
Babaraugno, || enfants. — Masque, déguise-
 ment, domino, cagoule, etc.
 — Faire babau, épier, se mon-
 trer et disparaître] pour faire
 jouer un enfant.

— — Vej'aqui lou babau
 Que fai lou mau.

Babau lulent, *s. m.* ver luisant, luciole.

— E lou babau lulent, al capel estacat,
 La nuech fa la founcioun d'un calel alucat.
 Prad, 1794.

Babêlo, *s. f.* bourre de soie. (Voir *blaso*.)

Babeloun, || dim. de Babeu, Babet, Elisabeth,
Beloun, || Isabelle.

Babeto, || *s. f.* bavette, plastron de tablier
Babiêro, || plur. caresses, baisers.

Babi, *s. m.* niais, dadais, pleutre, innocent
Augm. Babyas, grand niais.

— Siês un babi.

Ital. babbione, lourdeau.

Gr. βαβίον, bambin.

— Crapaud. — Hibou.

Ero nus coumo un babi,
 L'aurias près emé lou capêu.

Babignoun, *s. m.* menton, partie infé-
 rieure du visage. *Ital.* barbozza.

Babil, || *s. m.* bavardage, intempérance de
Barjal, || paroles sans besoin ni raison. Les
Bagoul, || premières labiales que prononcent
 les enfants sont : bab, bav, etc.

— Sans jamai se pausa, coupaires et coupairs,
 Countuniou lur babil tout lou marné del jour.

Babilhaire, || *s. m.* babillard, qui aime à
Babihur, || parler, à caqueter, à ra-
 conter.

Babilha, || *v. n.* babiller, parler beaucoup
Charra, || et inutilement.
Barja, || *Gr.* βαβάζειν, jaser.
Angl. babble. *All.* babeln.

— E la Sorgo dempièi, quand babilho emé l'auro,
 Murmurejo lou noum de Petrarco e de Lauro !
 Sempre em'aquêu murmur toun aigo coulara,
 O Vau-cluso ! e tous tems ta glori flourira !
 Tavan, 1864.

Babin, *s. m.* tape, soufflet, giffle.

Babino, *s. f.* les lèvres, la face de certains
 animaux. En terme de mépris,
 la figure, les moustaches.

— S'en lico li babino.

Babiolo, *s. f.* jouet, chose de peu de va-
 leur, colifichet, amusette, niai-
 serie. *Bass. lat.* babula.

— Per de fum, d'auro e de babilolo,
 L'ome s'alasso que noun sai ;
 Mai tu, pauro e sajo bestiolo,
 Au bon Diou demandes ren mai,
 Pas mai qu'un nis dins la ramiho,
 Proun grand per poudre i'ana dous,
 Un dégout d'aigo, uno graniho....
 Passerounet, que siês urous,
 Bigot, 1861.

Babiolèu, *adj.* et *subst. lim.* enjôleur,
 amuseur, conteur, trompeur,
 fripon.

— Sabia pas, paoubre inoucen,
 Qu'un babilèu vi au dépen
 De tots que z'y hado-bèi.
 Ravel, 1832.

Babioula, *v. n. lim.* plaisanter, railler, se
 moquer.

Babo, || *s. f.* bave, salive, humeur visqueuse.
Bavo, || *Esp.* et *Port.* baba. *Ital.* bava.

Babò, s. m. chrysalide, nymphe des lépidoptères, le vers à soie se transforme ainsi dès qu'il a filé son cocon (environ 6 à 7 jours). Quelques jours après cette chrysalide ou fève animée perce le cocon pour en sortir transformée en papillon.

Les *babò* desséchés servent avec avantage d'engrais pour les jardins, les chenevières, les prés.

Les volailles qui en mangent contractent un goût peu agréable.

Rad. bab, enfant, ou qui ressemble à un enfant emmaillotté.

Babòios, || s. f. plur. bagatelles, bourdes, *Babolas, ||* sornettes. *Bass. lat.* babula.

Babord, s. m. terme de marine, côté gauche d'un navire en regardant vers l'avant.

Babouet, s. m. sorte de puceron des maraichers.

Babouin, s. m. babine, grimace, gargouille. — Sale et vilain enfant. Espèce de singe à courte queue. *Gr. Βαβιν.*

Babouina, v. n. gromeler, grogner, marmotter, jacasser.

Bac, || Rad. baquet, barque, caisse, auge. *Bak, || All.* back, château d'avant.

Baco, || s. f. béarn. vache, génisse. *Vaco, ||*

Bacado, s. f. gasc. troupeau de vaches.

Bacalau, || s. m. morue sèche. nom de *Bacalhau, ||* lieu à Terre-Neuve qui est passé au poisson qu'on y sèche. *Esp.* bacallao. *V. fr.* bacaliau.

Bacan, || s. m et f. gasc. vanne, pertuis, *Bacanto, ||* ouverture.

Bacansos, s. f. pl. vacances, cessation des travaux et des études.

Bacant, s. m. vacant, lande, friche. *Lat.* vacare, vacans.

Bacarié, || s. f. vacherie, étable à vaches. *Vacarié, ||*

Bacarme, s. m. vacarme, grand bruit, querelle, tumulte. *Lat.* bacchari, être poussé par Bacchus, par l'ivresse. *Gr. Βακχια,* transport, frénésie.

Bacarat, s. m. jeu de cartes de hasard. Faire bacara, jeûner, croquer le marmot, lire la gazette, être dans la débîne des joueurs.

Bacanal, || s. m. bacchanal, tapage, dé- *Bacarme ||* sordre.

— Jamai oustal
A vist lou pire,
D'an baccanal
Tan infernal.
B. Floret, 1860.

Bacayrial, s. m. giboulée, ondée de pluie et de grêle

Bacegue, || s. m. levier, timon, barre ho- *Basseguou, ||* rizontale au bout de laquelle on attelle un cheval.

Bacel, || s. m. battoir, palette en bois *Batedou, ||* pour dégorger le linge savonné. *Baceu, ||* *Masso, ||*

— Se mettegué proche l'aigo emb'uno selletto e un bacel per lava li drapel de l'enfantou.

Soufflet, giffle, revers de main.

— Te vau garça un bacèu.

Bacela. || v. a. battre, frapper à coups re- *Massa, ||* doublés, frapper, tasser. *Clapa, || Celt.* baken, frapper.

Baceleto, || s. f. hochequeue, berge- *Galapastre, ||* ronnette, lavandière, oiseau *Branla-coueto, ||* qui fréquente le bord des ruisseaux.

Lat. motacilla boarula.

Bach, adv. gasc. en bas. (Voir *aval*)

Bach, || rad. baies, drupes, enveloppes, co- *Bac, ||* quilles. *Lat.* baccœ, baies.

Bacha, v. a. couvrir, mettre une bâche sur une charrette chargée. — Baiser, descendre.

Bacharino, || *s. f.* roitelet, troglodyte, petits oiseaux très-agiles et *Vacharino*, || remuants qui se retirent dès *Ratatas*, || le printemps dans les pays du Nord. On les appelle aussi *reipeti*, *castagnolo*, *trauquo-bartas*, *chi-chi*, etc.

Bachas, || *s. m.* mare, gâchis, flaque d'eau. *Jaoucas*, || — Mare à cochon.
All. bach, ruisseau.

Bachaca, *v. n.* gâcher, grouiller, patouiller.
— Farfouiller, mettre en désordre.

Bachacoun, || *s. m.* berger, gardeur de *Bacheirou*, || vaches. — Bouffon, mime, pleuteur.

Bachassoun, *s. m.* petit baquet, réservoir, caisse à eau pour laver la vaisselle.
— Cendreto bachassou, Cendrillon.

Bachel, || *s. m.* bateau, barque de rivière. *Bachot*, ||

Bachelor, *s. m.* adolescent, niais.
Angl. bachelor, garçon.

Bachelo, *s. f.* jeune fille innocente.

Bachet, *s. m. gasc.* vaisseau, tonneau.

Bacheto, || *s. f.* débauche de table, lieu de *Bazico*, || goguette, bruit.
— Faire bacheto, banqueter.

— Aco's bacheto, mon ami.

Bachin, *s. m.* journalier, homme de peine, facteur, domestique de place.

— Lei quecou, lei bachin emé lei rabeirou
Laiçon lou prouvençau si tirassa per sôu.
M. Bourrely, 1869.

Bachiquelo, *s. f.* baliverne, bagatelle, faribole, babiole, sornette, passe-temps.

— Tu siés un pau poulinchinêlo,
Feras rire li gargamêu....
Vai pourgi quauquo bachiquêlo
A toun pouêto cascavêu.
Glaup, 1851.

Bacho, || *s. f.* grande caisse carrée pour *Baco*, || abriter les plantes ou les arbrisseaux en hiver, petite serre tempérée. — Couverture de charrette pour garantir les marchandises de la pluie. — Réservoir d'eau, cuvette, bassin, auge. — Filet traînant sur le sable pour prendre le poisson.
Rad. bach, enveloppe.

Bachoco, *s. f.* loupe sur un tronc d'arbre, bosse par suite d'un choc, excroissance, tumeur. — Coup, choc.

Bachoun, *s. m.* petit bac, tinette, baquet.

Bachucar (Se), || *v. rec.* se vautrer, se rouler *Bachoucha* (Se), || ler à terre, sur l'herbe ou sur le sable, se salir.

Baci, || *prép.* voici, c'est ici. — Baci lou, *Baciou*, || le voici.

Bacilla, || *v. n.* vaciller, chanceler, branler, *Bacilha*, || hésiter, broncher.

Bacin, || *s. m.* grand plat, cuve, baignoire, *Bassin*, || petite pièce d'eau contenue dans un entourage en pierre. — Anse de mer, petit port.

Esp. bacin. Ital. bacino.

— En travessan la sallo seguen obligèas de cracha au bacin.

Bacina, *v. a.* bassiner un lit, fommenter une plaie, arroser légèrement.

— A l'arrivado souâte que troves bello cambro e liech bacina.

Bacinat, *adj.* passé à la bassine, ébouillanté, fomenté, arrosé.

Bacincts, || *s. m. plur.* soldats de troupes *Bassinets*, || franches, lansquenets coiffés d'un casque.

Bass. lat. bacinetum.

Bacinié, || *s. m.* quêteur qui présente le *Bassinié*, || plateau.

Bacla, || *v. a.* bacler, barrer, fermer une *Barra*, || porte ou une fenêtre avec un bâton en travers.

Fig. terminer un travail, expédier promptement une affaire.

Bass. lat. baculare.

— Aco's esta lèu bacla.

Baco, *s. f. gasc.* vache, femelle du taureau.
(Voir *bacho*).

Bacou, || *s. m.* porc salé, lard, cochon.
Bacounat, || — Aven tua lou bacou.

Bacous, *adj.* humide, qui suinte, comme le lard salé.

Bad, *Rad. rom.* de badar, ouvrir. *Lat.* patare.

Bada, || *v. n.* ouvrir la bouche pour manger,
Badar, || pour bailler ou badauder, admirer
niaisement, bayer aux corneilles.
— S'entrouvrir, se crevasser. —
Crier à gorge déployée.
V. fr. bayer.

Ital. badare, badaluccare, niaiser.
— Bado à la drageio, regarder
en l'air. — Fai ren que bada,
crier à tue-tête.

— Pereto bado, admire, escouto
Crei d'estre dins lou Paradis.
J. Morel, 1828.

— Se cantes, sen muts, escoutan ;
Te beben des els, te badan.
Jasmin, 1840.

— Oh ! n'ero qu'un enfant e n'ero que mai belo !
Soun courset de basin, trop pichot e trop just
Badavo un pau davan, e si pouli bras nus
Sourtien de si mancho de telo.
Th. Aubanel, 1860.

Badadisso, || *s. f.* crierie, huée, cris
Badado, || de dérision, de mépris, d'ef-
froi.

Badafo, || *s. f.* lavande, plante aromatique
Badasso, || dont on extrait l'essence d'aspic
Espiguet, || par la distillation.
— *Lavandula spica*.

Badaflo, *s. f.* blessure, estafilade, déchirure.

Badafro, || *s. f.* ciste blanc ou coton-
Mugo-blanc, || neux, joli arbrisseau dont les
Massugo bl. || belles fleurs peuvent s'appeler
roses des bois. Cet arbuste ne
vient pas dans les jardins.
— *Cistus albidus*.
Gr. *κιστος*.

Badalre, || *adj.* et *subst.* enfant criard,
Badarèu, || pleurard, importun.
Badarel, ||

Badal, || *s. m.* baillement, inspiration in-
Badalh, || volontaire. — *Badals*, soupirs qui
Badayun, || précèdent la mort.

— A fa sei très badals.
— Lo badalh no pot mentir
Vol manjar o vol dormir
O dolenteria mantenir.
Catal...

Badalas, || *adj.* gros badaud, niais.
Badeco,

Badalha, || *v. n.* bailler pour cause de
Badaïa, || sommeil ou d'ennui, aspirer en
ouvrant la bouche. — Rendre le
dernier soupir. — S'entrouvrir,
se crevasser, se disjoindre.

— Badalha vòu pas menti,
Vòu manja ou vòu dormi,
De sas amous s'en souveni
Ou d'aqueste mounde parti.
— Sout la fialouse badaïavo,
L'eissado auriè maca sei mans ;
En revenge se miraïavo
E tripoutavo de ribans.

J. Morel, 1828.

— Ounte veguet, aloungat sus un ban,
Un bel enfant de ma dona Paressa,
Que s'estiravo e badaïavo tan,
Que lou jujèt à jun dempòi un an.
A. Tandon, 1812.

Bass. lat. badare, badicare.
Ital. sbadigliare.

Badaliou, || *s. m.* baillon, instrument quel-
Badalhol, || conque pour empêcher de crier
ou de mordre.

Badalhoun, || *s. m.* petit baillement. —
Badaïoun, || Baillon.

Badaluc, || *adj.* musard, niais, imbécile.
Badaruc, || (Voir *badau*, *tubau*.)

Badalugo, *subst. fem.* la chasse ou la pêche
au fanal, la fouée.

Bada-mouri, *v. n.* rendre le dernier sou-
pir.
— Lou paure enfan n'avié plus qu'à
bada-mouri.

Badant, *adj.* béant, entr'ouvert.

Badassière, *s. f.* lieu couvert de plantes
desséchées, de broussailles.

Badasso, || *s. f.* lavande commune.
Badaflo, || *Lav. spica*. — Plantain des
Grano de nieiro, || chiens, plant. cynops. —
— Plantain des sables.

Plantarenaria. — Plantain pucier, plantago psyllium. Toutes plantes des lieux arides ; et par extension les paysans désignent ainsi toutes les plantes desséchées dont ils font des fagots.

— Piei cerquant dintre li badasso
La plus rousso, ié baio e dis :
Vaqui la flour di coucouin d'aquest'an.

Badau, || *subst. et adj.* badaud, gobe-mouche, niais, imbécile, inoccupé.
Badarèu, || *Bas. lat.* badalbus, à bec ouvert.
Badiol, || *Lim.* badobec, badeco.

Badayue, *s. m. prov.* baie, canelle, tuyau, regard, ouverture par où coule l'eau.

Badec, *s. m. v. l.* désir, aspiration, souhait.

Baderleja, *v. n.* badauder, niaiser, baguenauder.

Badet, || *s. m. v. l.* sentinelle, veilleur. —
Badil, || Poste, guérite. — Fente, meurtrière.

Badié, || *adj.* béant, ouvert, entrebaillé.
Badiou, ||

Badin, || *adj.* enfantin, folâtre, enjoué,
Badinaire, || plaisant. — Fat, sot, prétentieux. — Bouffon, facétieux.
Gr. παιδῶς, enfantin.

Vau fa creba de gilousio,
Quauque jour de petits badis,
Que se trufen de ma poésio.
Dastros, 1642.

Badina, || *v. n.* badiner, plaisanter, railler,
Fadeja, || berner,
Farceja, || *Gr.* παίζω, jouer, folâtrer.

— D'au tems qu'el ansin amoulavo,
E qu'en amoulan siblavo,
Coumo fai tout habile ouvrié,
Que badino de soun mestié.
Fav. 1810.

Badinado, *s. f.* saillie, plaisanterie, boutade.

— Lou racho vei alor qu'a fa'no badinado.

Badinariès, || *s. f. plur.* badinages, bouffonneries, farces.
Badinagis, ||

— Laiso per un moumen tout aquel badinage.
Digo don al serious jusquos ount sios estal.

Badino, *s. f.* badine, petite canne, baguette.
— Pendeloque branlante, bijou à suspension.

Badinou, || *s. m.* baquet pour recevoir l'é-
Tinoun, || goutement de la lessive ou de la vendange. *Rad.* bad, dessous.

Bado (De), || *adv.* quoique, par hasard, peut-
Bados (De), || être, en vain.

— Vuèi an la repartido lesto,
De bado, agon la grosso vesto,
Veson plus negre ço qu'es blanc.

Badoc, || *s. m. et adj.* niais, benêt. —
Bado-bei, || Fou, pièce du jeu d'échec.

Badoco, || *s. f.* arc en bois avec rainure
Badocco, || pour recevoir le tranchant de la
serpe des moissonneurs.
Rad. bad ouvert, occa rainure.

Badoreo, *s. f.* cabane, taudis, antre, tanière.

Baduca, *v. n.* croquer le marmot, attendre patiemment, regarder ceux qui mangent.

— L'a de fricot per quatre e lis autri
baducaran.

— De *manducare* par antiphrase.

Baduel, *adj. v. l.* hésitant, indécis, bégayant.

Baf, || *Rad.* explosion des lèvres.

Paf, || *Esp.* befo, lèvres.

Bafoua, *v. a.* bafouer, railler, se moquer, vilipender, honnir, tourner en ridicule.
Ital. beffare, gausser.
Esp. befar, railler.

Bafra, || *v. n.* goinfrer, manger avidement,
Brafa, || dévorer, se remplir la panse.
Bass. lat. *baferare* ou *bis vorare*.

Bafrer, *s. m.* bafreur, gros mangeur, glouton.

Bag, *Rad. bass. lat.* бага, coffre. — Sac, creux, enveloppe.
Angl. bag, bourse.

Baga, || *v. a. gasc.* vaquer, n'avoir rien à
Vaga, || faire, avoir le temps.

Bagadelo, || *s. f.* nœud coulant, anneau.
Bagado, ||

Bagage, *s. m.* bagage, hardes, équipement, nippes.
— A lèu agut plega bagage.
Esp. бага, bagage.

Bagalin, *adj.* piètre, mesquin, souffreteux.
— Ieu ouvrié bagalin à peno siei à l'obro.

Bagan, *s. m.* vagabond, bohémien, aventurier. — Pâtre.

Baganau, *adj.* niais, lourdaud, crédule, frivole.

Baganaudo, || *s. f.* mensonge, discours
Biganaudo, || frivole, conte, niaiserie, tromperie.

Cascavèu. || — Baguenaude, fruit du ba-
Plesi di damo, || guenaudier, dont les gousses creuses ne contiennent que de l'air et qui éclatent lorsqu'on les presse entre les doigts.
Ety. *baga naucus*, enveloppe creuse.

Baganauda, *v. n.* s'amuser à des frivolités, niaiser, commettre une étourderie.

— En mnsan e baganaudan anère jusqu'à Vau-cluso.

Baganaudié, *s. m.* jeu composé de plusieurs anneaux qu'il s'agit d'enfiler et de désenfiler pour passer le temps.

Baganaudié, arbrisseau de la fam. des légumineuses à fleurs jaunes qu'on trouve dans les bois de la Provence. — *Colutea arborescens*. Colutier, faux séné à cause de ses feuilles légèrement purgatives.

Bagarro, *s. f.* bagarre, émeute, soulèvement populaire, désordre, tumulte, embarras, bruit.

Ety. bagars, soldats gaulois.

Genev. bagar, querelle.

— E l'auro que deforo ou ausis en bramant,
Mès, das viels castagnés, las fueios en bagarro.
Arnavieille, 1864.

Bagasso, *s. f.* vieille femme de mauvaise vie. — Homme qui a les allures d'une femme, hermaphrodite.

— Ié digué d'un plan bagasso.

— Quante flème bagasso qu'avie.

Celt. bagach, canaille.

Ital. bagascia, puttana.

Interj. peste, certes.

Bagatèlo, *s. f.* frivolité, babiole. — Amourettes, propos galants.

— Se plasié pas qu'à parla de la bagatello.

Rad. bag, creux, vide.

Bagatoni, *s. m.* vieux quartier, faubourg populaire à maisons délabrées.

— S'es ana louja à bagatoni.

Ety. *Bagan, vagan*, bohémien.

Bagaut, || *s. m.* verveux, truble, filet de
Birol, || pêche en forme de poche dont les bords sont fixés à la circonférence d'un cercle.

Bagna, *v. a.* mouiller, répandre de l'eau, inonder.

— Eron touti dous bagnas e coumo mors de frech.

— Resouno coumo un tambour bagna

Esp. bañar. *Port.* banhar.

Ital. bagnare.

Rad. bagn, banh dérivé de βαλανειον.

Bagua (Se), *v. rec.* se mouiller se tremper, plonger, prendre un bain, nager.

— S'ès bagna coumo un rat d'aigo.

Bagnaduro, || *s. f.* mouillure, éclabous-
Bagnage, || sure, sueur, action de mouiller, de salir.

Bagne, *s. m.* bagne, prison ou caserne des forçats; cette prison fut primitivement établie à Constantinople dans des locaux où il y avait eu des Bains et que les Vénitiens appelaient : *il Bagno*.

Bagné, || *adj.* banal, commun, dépendant de
Banié, || plusieurs. — *Four banié*.

Bagnouer, || *s. m.* baignoir, lieu propice
Bagnadou, || pour se baigner, piscine, bassin, petit vase, mouilloir pour éponge.

Bagnoulet, *s. m.* bavolet, ancienne coiffure de femme, de religieuse.

Bagnous, || *s. m. plur.* bains d'eau chaude,
Bagnèros, || stations thermales situées dans
Baniouls, || différentes vallées du Midi.

Bagnun, *s. m.* rosée, huile, sauce.

Bago, *s. f.* bague, anneau de métal précieux, anneau nuptial ou pastoral, porté en signe d'union indissoluble.
Lat. bacca, anneau.

Bagomen, *adv. gasc.* vaguement, à peu près.

Bagos, *s. f. plur.* hardes, bagage, impédimenta.

— S'en anéron de niuè à bagos sauvo

Bagot, || *s. m.* outre en peau de chevreau
Bagotoun, || ou de vache.

Lat. bacca, vache.

Bass. lat. baccharium, outre.

Bagots, *s. m. plur.* petits faisceaux de glânes.

Bagueto, || *s. f.* baguette, petit bâton, verge,
Vareto, || signe de commandement.

— Nous coumandavo à la bagueto.

Bass. lat. baculetta.

Ital. bachetta. *Esp.* vareta.

Bagueto de devignaire, *s. f.* baguette divinatoire, baguette magique des fées et des sorciers ; petite branche de coudrier ou de hêtre au moyen de laquelle les sorciers des montagnes prétendent deviner les sources ou les objets précieux cachés sous terre.

Cette confiance dans les devins remonte bien haut dans l'histoire, car la soif d'eau ou des richesses ayant toujours été un besoin général, ces croyances étaient devenues un article de foi chez les Hébreux, les Egyptiens, les Perses, les Arabes, etc.

— M'arribo, quand lou soulèu dardaïo, de veire fuméja lis aigo; li vèse, li vèse, e la bagueto que viro e se giblo desper èlo entre mi det, acabò lou restant.
Mistral, 1857.

Bagou, || *s. m.* babil, bavardage, intempérance delangage, jactance, effronterie.

Ety. ba-goul, mauvaise langue.

Bagoular, *v. n. lim.* jacasser, parler à tort et à travers, faire parade de ses connaissances.

Bagoulan, *adj.* bavard, vantard, glorieux.

Bagoun, || *s. m.* dentelaire d'Europe, pl.
Malerbo, || de la fam. des plombaginées à
Gatifel, || fleurs bleuâtres qui a été employée à calmer les douleurs des dents, à cause de son amertume; on l'appelle aussi : Erbo dou diable.

Bahu, *s. m.* bahut, coffre, caisse à couvercle cintré. — Vieille voiture, vieux coche.

— Anfin, lou grand bahu s'aigréjo.

Esp. baul, malle. *Ital.* baule.

All. behuten, garder.

Bai, *adj.* bai, blond, jaune, marron.

Gr. βαῖος. *Lat.* badius, blond.

Ital. baio. *Esp.* bayo, »

Baïa, || *v. a.* donner, offrir, remettre, con-
Baila, || fier.

Dou mai ié baiaras, dou mai n'en despensara.

— Beurièi pas l'aigo dou pous ounte bugué, quand me baiesson cent escut.
Roumanille.

Baian, || *adj.* trompeur, menteur, conteur
Bayaire, || de sornettes, enjôleur.

Baiar, || *s. m.* civière, brancard pour porter
Bayar, || à deux les pierres, le fumier, les meubles, etc.

Rad. bar, barre, brancard.

It. barella. *All.* bahre, civière.

Angl. bar, barrow, »

— Quand i'avié trop de pès, se métièn dous ome embé lou bayar.

Baïclaire, *adj.* et *subst.* qui frappe, qui tourmente. — Vent impétueux, Mistral qui bat, qui secoue.
(Voir *bacela*).

Baïeto, || *s. f.* flanelle grossière non croisée,
Bayeto, || étamine pour deuil, espagnolette.
Esp. bayeta. *Ital.* bajeta.

Baiha, || *v. a. gasc.* baiser, jouer, toucher.
Baisa, || *Lat.* basiare. *Port.* beijar.

Baïharèu, || *adj.* celui qui se plaît à baiser;
Baisarèu, || à badiner.

Baïla, || *v. a.* donner, céder avec l'idée de
Balhar, || reprendre, donner à bail, prêter,
 accorder.

— San dounar es mort é noun pas san
 bailar.

— Paire, baïla me la part que me
 reven.

— La terro ben milhouno e balho
 triplu sabo.

— Ta tourtero enfugido
 Te bailo uno litou ;
 Es al hos que t'oublido,
 E que ben pu poulido
 Dumpey qu'y fai l'amou.

Jasmin, 1840.

Baïlaire, *s. m. et adj.* celui qui donne, qui
 prête, bailleur de fonds. —
 Libéral, généreux.

Baile, || *s. m.* maître-valet, chef qui repré-
Bayle, || sente le propriétaire, qui conduit et
Payre, || dirige l'ouvrage des journaliers.
adj. l'intelligent, le coq du village,
 le capable, l'important.

Baile, *s. m.* c'était autrefois le Bailly, le
 Viguier qui rendait la justice et
 percevait les droits du Seigneur
 dans le bailliage.
V. fr. baillir, gouverner.

Baïlen, *s. m.* couverture de lit, linge d'en-
 fant. (Voir *drapel*).

Balleto, *s. f.* nourrice de la campagne.

Baïlo, || *s. f.* maîtresse, [nourrice, sage-femme
Baila,

Baïme, || *s. m.* baume, résine, [essence ou
Balme, || pâte odorante, plante aromatique,
 baume des jardins, menthe gen-
 tille, baume d'eau, menthe rouge,
mentha aquat.

--Avié pas trop la fé dins soun baïme.

Baïo, || *s. f.* baliverne, [sornette, bourde,
Bayo, || mensonge.
Balho, || *Esp.* baïar, embaïar, tromper.

— T'a counta aqui uno bello baïo.

Baïo, *s. f.* baille, cuvier, tonneau défoncé,
 baquet.
Ital. *bagliq.* *Esp.* *baya*.

Baïocco, *s. f.* baioque, monnaie de cuivre
 des états naguère Pontificaux,
 équivalant à moins de six centi-
 mes, petite monnaie.
Gr. *Βαίος*, petit.

— Bosse au front que l'on réduit
 en y appliquant une baioque.

Baïoucado, || *s. f.* bêtise, niaiserie, sottise,
Bajoucado, || chose de peu d'importance.
Gr. *Βαίον*.

Bais, || *Rad.* de basium, baiser.

Baj, || *Celt.* bay, bouche, lèvres.

Baisa, || *v. a.* baiser, embrasser, toucher
Bajar, || des lèvres.
Bayar,

— Vole haisa ta gauto redounno.

— D'a ginoun beisèron li man dau bel
 enfantoun.

Baïsarèu, || *adj.* qui se plaît à baiser, à em-
Bajarèu, || brasser.

Bajaïre, || *Lat.* basiatore. *Ital.* baciatore.

Baïsaduro, || *s. f.* l'adhérence, le côté par
Baïzaduro, || où les pains se touchent au
 four, marque des lèvres.

Baisoutiar, *v. a. prov.* baisoter, embrasser
 souvent par caprice.
Ital. baciucchiare.

Baïssa, || *v. a. et rec.* baisser, aller en
Baïssa (Se), || diminuant, descendre, abattre
 les branches, mettre plus bas.
 diminuer de prix. — S'incliner.
 se pencher.

— Per ièu, vèse que lou jour baïssso.

— Siei ben malau e tout baïssso per ièu.

— Sabès que l'on pourrié baïssa vostre
 caquet.

— Se baïssavo en touti li porto.

— Cresié que l'avié pas qu'à se baïssa
 e n'en prene si plèni pocho.

— Baycha-bous mountagnos,
 Planos haoussa-bous,
 Perqué posqui beyre
 Oun soun mas amous !!

Jasmin, 1845.

Baïssaire, *s. m.* tondeur de drap, de velours.

Baïssso, *s. f.* baisse, diminution de prix,
 rabais, déduction, dépréciation,
 abaissement. — *La baïssso*, terrain
 en pente, le bas pays, le revers
 du côteau.

Baïssos, || *s. f. plur.* lieux en plaine, en pente, versant.
Gr. βαῖσος, vallon.

— Per causo de la grosso pluëio, i'a ren agu dins lei baïssos.

Baïto, || *s. f.* hutte, baraque, cabane, ramée, feuillée, bicoque pour se mettre à l'abri ou pour chasser.
Gr. βαῖτη, tente, feuillée.

— L'iver jala, l'auro que bramò,
 O castagné ! fan trouva dous
 De se caufa proche la ramo,
 Dins la baïto, d'assetous.

Bajan, *s. m.* salade de légumes bouillis, garniture de divers légumes, soupe.

— Regardo lou Bajan,
 La f-mò, e vivamen, emé lou taio-lesco
 Chaplo lou bèu pan brun.
 Aubanel.

Déja deforo à la fresquièro,
 Mirèio, la gento maslièro,
 Sus la taulo dè peiro avié mes lou bajan.
 Mistral, 1859.

Bajanat, || *s. m.* potage aux châtaignes
Bajanos, || desséchées au four et pelées préalablement.
Gr. βαιανος, βαλανος, glands, fruits farineux, baies.

Bajanado, *s. f.* purée de châtaignes cuites au four.

Bajanel, || *s. m. et adj.* balourd, niais, sot,
Bajanet, || montagnard.

— L'ome n'en cercavo lou corp,
 E çoumo un bajanel plouravo,
 Se despitavo sus soun sort,
 Se lamentav' amai cridavo.
 Roumieux, 1850.

Bajanos, || *s. f. plur.* châtaignes séchées à la fumée dans une étuve sur des claies et dépouillées de leurs coques.

Bajat, || *s. m.* fiente qui fait croûte sur le flanc des brebis ou des vaches.

Bajoucado, *s. f.* secousse. — Sottise.

Bajoular, *v. n.* flâner. — Balader, plaisanter.

Bajoulo, *s. f.* bourde, défaite, mensonge, feinte.

Bal, 5^e pers. du verbe balé, valoir.

— N'en bal dus al mestie.
 Jasmin.

Bal, || *Rad.* de βαλλειν, βαλλιζειν, lancer,
Bar, || jeter, avancer, danser.

Bala, || *v. n.* danser, s'agiter, sauter, parcourir.
Bara, || rire. *Esp.* et *Port.* bailar.

Balacha, || *v. a.* balayer, nettoyer. — Chasser, expulser, rejeter, entraîner.
Balaja, || *Gr.* εἰς βαλλω, rejeter, chasser.
Escouba, || — Se présentet embé sa caro balachado

Balach, || *s. m.* Balai de sorgho, de genêt, de bruyère, de bouleau, etc.
Escoubo, || *Esp.* balago; longue paille.
bas bret. balan, genêt.

Balachou, *s. m.* petit balai, balayette.

Balachun, || *s. m.* balayures, ordures, détritus, saletés, bournier.
Balajun, ||
Escoubillos, || — Anavon grata dins lou balajun.

Balado, || *s. f.* fête patronale, pardon, troupe, réunion de danse, réjouissance, festival.
Roumavagi, ||
Balocho, || — Anara proun len la balado.

Baladin, || *s. m.* baladin, bouffon, danseur,
Balarèu, || farceur, saltimbanque.
Esp. bailarin. *It.* ballarino.

Baladour, || *s. m.* terme de pêche, chambrés, compartiments et couloirs dont sont composées les bourdigues établies pour la pêche du thon. — Réservoir pour conserver le poisson dans les canaux et les étangs.

— *Etym.* balar, s'agiter, parcourir.

Balafi (A), || *adv. gasc.* à foison, sans compter.
Boulofi (A), || ter. (Voir à boudre, à volonté).

Balafinea, *v. a.* *bas lim.* gaspiller, dissiper son bien, friper, gâter.

Balafineage, *s. m.* *bas lim.* gaspillage, perte, mauvais emploi.

Balafro, *s. f.* taillade, estafilade, cicatrice, plaie béante, accroc.
Ital. sberleffo, sfregio.
 Ba-lafro, mauvaise lèvre.

Balajous, *s. m. plur.* Rouvet blanc, arbrisseau qui sert à faire des petits balais. — *Osyris alba*.

Balaia, || *v. a.* balayer, nettoyer, racler,
Balacha, || chasser, rejeter, entraîner.

Balalin-balalan, *subst. et adv.* balancement, en flottant, avec mollesse, avec insouciance, les bras balants. (Voir *balan*.)
— Lou dijou Sant s'ausis lou balalin-balalan di campano

Balan, || *s. m.* branle, élan, secousse, volée,
Bandoul, || balancement, équilibre. — *Fig.* incertitude.

- Estre en balan, hésiter.
- Bonta la campano à balan.
- A grand balan, à toute volée

Balança (Se), *v. rec.* se balancer, s'incliner sur les côtés, monter et descendre.

— En se balançant sauté sus l'aubre.

Fr. cent. se barlancer.

Balançadou, || *s. m.* balançoire, escar-
Drindoul, || polette, siège suspendu par des cordes pour se balancer.

Plateau placé en travers d'un banc sur les bouts duquel deux enfants se balançaient.

Balanço, || *s. f.* balance, instrument de
Escandau, || pesage dont le principe est basé sur l'équilibre de deux plateaux.
— Filet plat pour la pêche aux écrevisses.

— Après la receto li pagavian à la balanço.

Lat. bilanx, deux bassins.

Esp. balanza. *Ital.* bilancia.

Balandino, || *s. f.* la grande ciguë, fenouil
Bolandino, || sauvage, plante ombellifère
Juvertino, || à fleurs blanches et à odeur fétide.

Balandra (Se), *v. rec.* se balancer, se dandiner.

Balandran, *s. m.* sarrau, casaque longue, soutane, manteau de berger.

It. Palandrana, Pastrano.

— E li done atabé moun balandran fourrat.

— Bascule d'un puits de campagne.

— Glas, sonnerie de cloches.

— Vieux meubles, vieilles hardes.

Balandrin, || *s. m.* baladin, sauteur, dan-
Baladin, || seur, saltimbanque, pître.
Balaréu,

— Embé tan de plesi dins lou roun espinchave
Lous balandrins paras de lus poulis habits.
Félix, 1872.

Balendurèu, *adj.* lourdeau, maladroit, rustre.

Balarino griso, || hochequeue, berge-
Baceleto, || ronnette, petit oiseau
Guigno-cò, || d'hiver qui suit les

troupeaux pour picorer dans les fientes des vaches.

Au printemps les hochequeues quittent nos contrées pour les climats du Nord.

Balassoun, *s. m.* petit coussin rempli de paille d'avoine, balasse, couette de lit.

— Ere sans balassoun e sans lieyt.

Balat, || *s. m. gasc.* fossé, tranchée, ruis-
Valat, || seau, canal, drain, sillon.
Barat,

Balat pèirlé, || *s. m.* pierrée, fossé ou
Valat-ratié, || conduit de drainage fait à pierres sèches.

Balbut, || *adj.* bègue, qui prononce mal, qui
Balut, || bave ou écume en parlant.

Lat. balbus. *Ital.* balbo.

Balbuti, *v. n.* balbutier, hésiter, tâtonner, bredouiller. *Lat.* balbutire.

Bass. lat. balbicare.

Ital. balbettare.

Baleo, || *s. f.* scirpe des étangs, jonc des
Bauco, || marais employés pour faire des
Bolo, || nattes ou garnir des chaises, panners, etc., fam. des cypéracées.

Scirpus lacustris.

— Piles de fagots à brûler.

Balcoun, || *s. m.* balcon, saillie pratiquée
Pountin, || devant une croisée et soutenue
Balet, || par des consoles, des piliers, des
 colonnes ; ouvrage de serrure-
 rie servant d'appui, petite ga-
 lerie dans une salle de spectacle.
Bas. l. palcus. *It.* palco, poutre.
All. balken, *Angl.* balcony.

Balé, || *v. n.* valoir, égalier, rapporter, pro-
Valé, || curer. — Avoir un certain mérite. —
 Couter. *Lat.* valere. *Esp.* valer.

— Estre utile bal may qu'estre poult e plaire.

— Grand brut d'aunou bal pas lou pichou bé qu'on fai.
 Jasmin.

— Bal pas la peno de ié pensa.

— Se sabié fa ben valé pertout.

— Sabon que bal pas rès, qu'à jamai rès balga,
 Aco n'empacho pas qu'ès toujours pla bengut.

Baleja, *v. n.* rouler, boulotter, surnager,
 réussir, parvenir.

— Pechaire, lou que travaio,
 Per se faire un capitau,
 Entre que balejo un pau,
 Ven un rever de médaio
 Que l'espandis sus la paio,
 E lou planto à l'espitau.
 Roustan, 1820.

Balèn, || *s. m.* auvent, avancement, abri
Balet, || placé sur une porte ou une croisée.
 — Petit toit, balcon sur la ri-
 vière. *Rad.* bal, jeter, avancer.

— Las raretas qu'el alupo pès balets,
 finestros e salos l'estabournisson.

— Oh ! cé qu'al miey de la couline
 Dins aquel poult oustalet
 Oun bezès un pichou balet,
 Demore l'abuglo orfelino,
 Jasmin.

Baleno, *s. f.* baleine franche, le plus gros
 des mammifères cétacés et des
 animaux vivants connus, celui
 qui est doué de la plus longue
 vie, et en même temps le plus
 inoffensif et le plus timide des
 êtres de la création.

Ce cétacé fournit entr'autres
 produits utiles, le blanc de ba-
 leine ou graisse, le *sperma-ceti*,
 qui sert à faire des bougies et la
 substance cornée et flexible que
 l'on emploie pour garnitures de
 parapluies et pour les corsets des
 dames.

On sait que la baleine lance
 deux puissants jets d'eau en
 arrière de sa tête par les deux
 orifices respiratoires placés com-
 me deux narines.

Ital. baleno. *Esp.* ballena.

— Dion nous garde del branc de la baleno
 E del cant de la Sereno.

Balent, *adj. gasc.* vaillant, courageux, actif,
 travailleur, entreprenant.

— Mès lou trabal n'en balho à touto ma balento,
 Balento doun sara la siò.

Jasmin.

Balentié, || *s. f.* vaillance, action d'éclat,
Balentiso, || ardeur, témérité. — Bonne
 volonté.

Baleriano, *s. f.* valeriane officinale anti-
 spasmodique, plante qui croît
 spontanément dans les rochers,
 les fleurs sont purpurines et dis-
 posées en panicules au sommet
 des rameaux.

Balestrado, *s. f.* portée ou coup d'arbalète.

Balestrié, || *s. m.* martinet noir ou marti-
Balustrié, || net de muraille. *Cypselus*
murarius. Nous voyons un grand
 nombre de ces oiseaux se pour-
 suivre le soir autour des Arènes,
 en poussant des cris de joie et
 en se livrant à la chasse aux
 moucherons pour nourrir leurs
 petits.

Ces martinets taillés pour le vol
 rapide, ne peuvent que difficile-
 ment se relever de terre, si par
 accident ils viennent à s'y abat-
 tre. De là vient sans doute leur
 nom de *balustrié*, car ils ne se
 posent que sur les corniches, les
 garde-fous, et les anfractuosités,
 d'où ils se laissent choir pour
 reprendre leur vol.

Honnorat fait venir leur nom de
 balestrié, de *balestro*, à cause de
 leur vol rapide. — Arbalétrier,
 pièce de charpente pour soutenir
 un toit.

Balestro, *s. f.* arbalète, arc à flèche.

Ital. balestra.

Balet, *adj. gasc.* petit, joli, agréable, minon.

Balha, *v. a.* donner, accorder, livrer,
Baia, *mettre en main, offrir, prêter.*

Baylar,

— Quant n'en baïas ?

— Estella que la prouvidença
Nous a bayla per nous guida.

— Vous lou vau balha à garda.

V. fr. bailler, baillir, donner.

Batho, *s. f.* mensonge, baliverne, sor-
Baïo, *nette.* — Baille, baquet en usage
sur les navires, moitié de ton-
neau, grand seau.

All. balje. *Angl.* pail. *Ital.* baja.

Balicot, *s. m.* basilic, plante herbacée de
Baricot, *la fam. des labiées, origin. des*
Basali, *Indes orientales, que l'on cultive*
Basili, *sur les croisées à cause de son*
Fazego, *odeur aromatique.*

Basilic à larges feuilles, *oximum*
basilicum. Le petit basilic *oxi-*
imum minimum, quoique son
nom grec *ᾠδελισκη*, signifie
herbe royale, il est souvent l'at-
tribut de la pauvreté et le com-
pagnon des humbles ménages.

Lat. balis, balicum.

(Voir *alfazego*).

Balicot-fer, *s. m.* psoralier bitumineux,
Cabreireto, *trèfle puant, sous arbris-*
Cabridoulo, *seau, fam. des papilliona-*
Grosso rudo, *cées, qu'on trouve sur les*
coteaux arides.

Ses fleurs sont d'un bleu vio-
lacé et ses feuilles vert bru-
nâtre.

Baligoulo, *s. f.* champignon à peu près
Berigoulo, *comestible qui croît sur les*
Bouligoulo, *racines du panicaut ou char-*
Gingoulo, *don roland. Agaricus eryngii.*
Couderlo, *C'est un aliment grossier et*
indigeste.

Balin, *s. m. bas lim.* grand drap, cou-
Boulin, *verture qui reçoit le grain lorsque*
Bouren, *l'on vanne, tandis que la balle ou*
Balen, *boulin tombe sur les bords.*

Balin-balet, *s. m.* manque d'ordre, con-
fusion.

A balin-balet, *adv.* inconsidéré-
ment, sans attention.

Balin-balan, *adv. et s. m.* en se balan-
Barin-baran, *çant, en se dandinant, clo-*
pin-clopant, à l'aventure.
— Sonnerie de cloches.

— E penjon li estriou, li grans estriou ferra
Balin-balan contro soun ventre.

— La naturo es en dòu e li clas di campano
Fan restounti lis er de soun balin-balan.

— Se l'y siès pas per li teni d'ament,
Tout va balin-balan, e pren la davalado.

— De fichu n'avie gès : ero au tems de la caud,
Em'un brout d'amourié la chato se ventavo,
Au dous balin-balan de l'ase que troutavo,
Penjavon si bêu pé descas.

T. Aubanel, 1860.

Balindros, *interj. cast.* peste, certes, holà.
Ital. accidente. *Esp.* cascaras.

Balisco-balasco, *adv.* brusquement,
Barisco-barasco, *vivement, confusé-*
ment, inconsidérément.

— E barisco-barasco,
Oulo, toupî, siètos a coucoumar
Patisson pas à davalala gardo.

Balivèu, *s. m.* baliveau, jeune arbre qui
Barivèu, *file droit avec ses branches ; ceux*
qu'on réserve dans une coupe
pour les laisser croître ou pour
jalons. — Perche pour échafau-
dage.

Anal. balajoun, balachoun, balai.

Bass. lat. bajulus, pieu, bâton.

Balverno, *s. f.* baliverne, niaiserie,
Sourneto, *discours frivole, occupation*
inutile. *Esp.* hojarasca.

Balme, *s. m.* baume, menthe gentille.
(Voir *baïme*).

Balmo, *s. f. v. l.* grotte, antre, caverne,
Baumo, *précipice.*

Balo, *s. f.* balle, boule, balle de plomb, paume. — Ballot de marchandise. — Enveloppe, gousse. — Faire sa ballo, amasser, gagner. — Pourta la balo, colporter. — Ero un enfant de la balo, un enfant de rue.

Gr. παλλα. *Ital.* palla.

Esp. bala.

Balocho, *s. f. gasc.* festival, réjouissance, fête votive.

Baloto, *s. f.* boulette, gobille, pillule.

Baloirs, || *s. m. plur.* guêtres en feutre ou
Balouars, || en grosse serge dont les journaliers enveloppent leurs jambes pour les garantir des chocs.

Balouard, || *s. m.* boulevard, chaussée sur
Boulevar, || laquelle on évite la crotte ou la poussière. — Terre-plein d'un rempart ; promenade plantée d'arbres en occupant la place.
Celt. ward garde. *All.* boll werk.
Esp. baluarte. *It.* baluardo.

Baloun, || *s. m.* ballon, aérostat que l'on
Globo, || remplit de gaz hydrogène pour qu'il puisse s'élever à une certaine hauteur. — Grosse balle en cuir ou en caoutchouc gonflée d'air et qui sert aux enfants pour les parties de balle.

Dans les Vosges c'est le sommet arrondi d'une montagne.

— S'ero enfla coumo un baloun.

It. pallone. *Angl.* balloon.

Balour, || *adj.* lourdaud, rustre, grossier,
Palot, || stupide. *Ital.* balordo.
Esp. palurdo.

— *Augm.* balourdas, gros lourdaud.

Balourdiso, || *s. f.* balourdise, sottise,
Foulastrado, || impertinence, grossièreté, niaiserie.

Balouta, *v. n.* roder, vagabonder, courir, parcourir. — Rouler, dégringoler.

— Per la pluejo e lou ventaras,
Per la plano e per la garrigo,
Ai choupi touti lis ourtigo,
Balouta touti li clapas.

A. Bigot, 1860.

— As vist coumo escalave ?

Oï, d'aquel temps ièu baloutave.

Baloutaire, *s. m.* coureur, rodeur, vagabond.

Balustrado, *s. f.* balustrade, continuité d'une ou de plusieurs travées surmontées d'une tablette d'appui.

Balustre, *s. m.* petite colonne renflée ou pilastre orné de moulures avec socle et chapiteau.

Esp. balaustre de βαλυστριον.

Balustrié, || *s. m.* nom du martinet noir
Balestrié, || qui niche dans les fentes des vieux édifices.

Baluta, || *v. a.* bluter, passer la farine au
Baruta, || bluttoir.

It. buratto, étoffe claire.

Lat. volut de volvere, tourner.

Balutèu, || *s. m.* blutoir ou bluteau, appa-
Barutèu, || reil de meunerie, tamis circu-
Tamisaire, || laire qui sépare le son de la farine.

Lat. volutorium, blutorium.

Bass. lat. bultellus.

Ital. buratello.

All. beutelsieb. *Angl.* bolter.

Balzièro, || *s. f.* gerbier allongé, monceau
Garbié, || de javelles.

Bambainos, || *s. f.* plantes desséchées,
Bambuècios, || roseaux, buissons, fagots.

Bambana (Se), *v. rec.* se balancer, se pavaner. — S'engraisser, se vautrer.

— Coumo un porc se bambano.

Esp. bambanear, s'agiter.

Bambayan, *adj.* babillard, hâbleur, trompeur. *Gr.* βαμβανια, balbutier.

Bambocho, *s. f.* folies, fredaines, orgie, intempérance.

Ital. bambo, sot ; faire bambocho, se gorger, se souler ;

Un peintre Hollandais, Pro de Laer fut surnommé en Italie : *Il bamboccio*, parce qu'il était contrefait ou parce qu'il représentait des kermesses et des orgies.

Bamborlos, || *s. f. plur.* filaments, effilures, vieilles franges.

Bambouchur, || *s. m.* homme livré à la débauche, libertin de bas étage.

Ban, || *s. m.* force, élan, impulsion, essor, Van, || issue.

Ban, *Rad.* de bano, corne, vase, récipient.

Ban, || *s. m.* siège long et étroit qui peut recevoir plusieurs personnes, étal, établi, siège, prie-dieu. — Banc d'école, banc de rameurs. — Banc de sable, écueil. — *Ban fustié*, banc de menuisier. *Ital.* et *Esp.* banco. *Angl.* bench.

Ban, || *s. m.* bain, immersion plus ou moins prolongée dans de l'eau ou froide ou chaude ou dans tout autre liquide. *Esp.* baño. *Ital.* bagno de balneum.

— Is escaldas ia de banh naturel, e nous y anen bagna.

Ban, || *s. m.* salve, proclamation, publication, affiche, annonce publique des mariages, du commencement des vendanges, de l'ouverture d'une foire, etc.

Esp. et *Ital.* bando, édit.

Bass. lat. bannum. *All.* bann.

— Fagnéron un ban i campano e piei i tambour.

Banal, || *adj.* accessible au public moyennant redevance; four banal, moulin banal, terme des temps féodaux, lorsque le seigneur assujétissait ses vassaux à cuire ou à moudre à ses fours et moulins.

Bana, *v. n.* pousser des cornes, bourgeonner, s'enfler.

— L'agnelou avié bana.

Banar, || *adj.* cornu, cornard, encorné.

Banut,
Banaru, ||

— T'an ben dit que lou diable es negre e banaru.

— Tau un toundeire, dins la jasso Reten entre si cambo un grand arret [banard.]

— *s. m.* cerf-volant, capricorne, rhinocéros, gros scarabée.

Banasto, || *s. f.* benne, manne, grande corbeille, panier en osier pour fumier ou terre.

Rad. ban, récipient, asto, baquette.

Dim. banastoun, petite corbeille.

Banastado, || *s. f.* une plei ne corbeille, Barastado, || un plein panier.

Parabastado, ||

Banastié, *adj.* et *subst.* vannier, ouvrier qui fait des paniers, des corbeilles.

Banastos, || *s. f. plur.* paniers de bât ju-meaux et retenus par des cordes pour le transport dans les mauvais chemins.

Bancal, || *s. m.* plate-bande, gradin, petit Bancau, || banc. — Barrage.

Bancado, *s. f.* terme de tisserand, cadre de métier.

Bancasso, *s. f.* gaillard de chaloupe; caisse qui sert de lit et de siège.

Bancilhoun, || *s. m.* petit banc, petit Bancoun, || siège, sellette, petite caisse qui sert de siège.

Banco, *s. f.* longue table qui sert à étaler les marchandises.

— Commerce d'argent; échange des espèces contre des billets ou des traites.

Bouta tout en banco, donner le branle.

Banco-routo, || *s. f.* cessation de payement pour cause d'insolvabilité apparente ou réelle, déconfiture.

It. banco rotto, banc rompu, parce qu'en Italie on brisait le banc du marchand insolvable.

— Marchans e negouciants

Farès touti bancorouto ;

Un vendur nouvel

Nous porto del ciel

Bel cop mai que d'or e de sedo,

E bailo lou tout sens mounedo.

Puj. 1842.

Band, *Rad. celt.* lien, ruban, banderolle. —
Plaque, ressort flexible. —
— Troupe en marche qui suit
le drapeau.

Banda, *v. a.* tendre, bander, serrer, pres-
ser. — Couvrir les yeux.
— *Françoun abio sous dits toutis*
bandats d'anelis.

Banda (Se), *v. rec.* se bander, se raidir, se
souler, boire outre mesure.

Bandeiar, || *v. n. et act.* flotter, voltiger,
Bandeja, || s'agiter. — Faire onduler, on-
doyer.

— *Pren chaquo peço per un bout,*
Dins l'aigo lindo la bandejo,
Dessus soun ban la basselejo,
La tors, la pica à tour de bras.
De Lafare, 1840.

Bandelo, || *s. f. prov.* petite cruche, petit
Bandeloun, || broc que l'on agite au soleil
pour faire rafraîchir l'eau.
Rad. band.

Bandi, || *v. a. prov.* lancer, renvoyer,
Cassa, || chasser, bannir.
Emmanda, || *Ital. sbandire, bandire.*

— *A la manière provençalo*
Te lou bandis darrié l'espalo
Coumo lou blad dessus la palo
E vai pica de costò apareila au mitan.
Mistral.

E bandis soun capèu dins un valat plen d'aigo

Bandlèro, || *s. f.* bannière, enseigne, éten-
Banièro, || dard, pavillon de navire, ban-
derole.
Port. bandeira. *Ital.* bandiera.

Bandinello, || *s. f. prov.* toile claire, mor-
Teletò, || ceau de doublure dans
lequel certains artisans rendent
leur ouvrage à domicile.

Bandino, || *s. f.* la bistorte ou renouée.
Ginoulhado, || — *Poligonum bistorta.* Plante
des montagnes dont les racines
tordues et repliées sont em-
ployées comme astringent.

Bandissamen, || *s. m.* exil, bannissement,
Bandissomen, || expulsion, condamna-
tion.

Bandit, *adj. et subs.* banni, chassé. —
Bandit, vagabond, libertin,
voleur, malfaiteur.

Bando, *s. f.* bande, morceau d'étoffe, lien,
ruban. — Bande de métal, de
billard. — Troupe, compagnie,
multitude. — *De bando en*
bando, de part en part. —
Bando de couquin, de gus, tas
de canaille.

— *Lou désespouèr donc arrapet*
La bando que se refrougnavo,
Dou dangié que la menaçavo

Bandoul, *s. m.* élan, branle, volée. — A
bandouls, à toute volée.

Bandoulié, || *s. m.* bandoulier, gueux,
Bandol, || mauvais, soldats mercenaires
des vieilles bandes, garnement,
voleur faisant partie d'une bande.

Bandoullèro, *s. f.* baudrier, bande de
cuir, courroie de fusil, de sac;
baudrier des gendarmes et des
gardes-chasse.
Esp. bandolera.

— *Ièu, coumo prince e gran guèrè,*
A guèrè à moun particulè
La bandoulièro de Ganacho,
L'armet de couïre e la moustacho,
Que Pirrus se fazié carga
Quand vouliè tout espauruga,
Favr. 1818.

Baneja, *v. n.* montrer les cornes, les an-
tennes; se dit des escargots, des
scarabées, etc. — Se montrer,
paraître surnoisement.

Banèlo, *s. f.* venelle, ruelle du lit, petite
rue. Le B mis pour V.

Banelo, || La grande mouette cendrée à
Gafeto, || pieds bleus; oiseau des marais
Gabian, || qui nous arrive en automne
Pijoun de mar, || et repart au printemps pour
les régions plus froides. Elle se
nourrit de petits poissons, d'in-
sectes et de coquillages.

On remarque qu'à l'approche des
orages elle se laisse facilement
tuer dans l'intérieur des terres.

Banet, || *adj.* nigaud, niais, crédule, cornu.
Banar, || — Jorgi-banet, grand nigaud. —
Banaru, || Faviou-banet, haricot en cosse.

Bani, *v. a.* bannir, chasser — Saisir judiciairement.

Banimen, *s. m.* saisie-arrêt, acte d'un créancier contre son débiteur, locataire, employé, etc.

Banlé, || *adj.* banal, commun, qui sert à
Banau, || plusieurs.

Banlé, || *s. m.* garde des récoltes, des
Gardo-vigno, || fruits, gagé par les propriétaires d'une région.

Banilhoun, || *s. m.* petite corne, chicot
Banihoun, || d'une branche coupée. — Cornichon. — Nigaud; ces mots s'appliquent à tout ce qui a l'apparence de cornes.

Banitat, *s. f. gasc.* vanité, frivolité, orgueil, amour-propre, inutilité.

Banitous, *adj. gasc.* vaniteux, présomptueux, glorieux, léger.

Banlevo, *s. f. bas lim.* bascule, levier. — Fa a la banlevo, jouer à la bascule.

Banlioc, || *s. m.* banlieue, environs, terri-
Banlucc, || toire, autour d'une ville.
Terradou, ||

Bano, *s. f.* corne, excroissance dure qui pousse sur le front de certains animaux en manière de défense ou d'ornement. — Instrument à vent des vachers et des bergers. — Bosse accidentelle au front. — Lou roussegabo per las banos (secouer). — Bano de bioû, de cabro, d'arét, — El menavo tout dret li bano de l'aire, — Manjarié lou diable embé touti si bano. — Faire li bano, se moquer, provoquer.

Banoun, *s. m. gasc.* vase de bois, seille, soupière.

Banoun, || *s. m.* (Voir *vanoun*), petite
Banèu, || couverture.

Banqueta, *v. n.* banqueter, faire bonne chère, demeurer à table.
Ital. bauquettare.

Banqueto, || *s. f.* chaufferette, petit banc
Escaufeto, || à réchaud, boîte ou petite caisse garnie de tôle dans laquelle on met du feu et des cendres chaudes pour se chauffer les pieds ou les mains.
Ital. scaldamane.
Esp. brasillero.

Banqué, *s. m.* négociant qui s'occupe des opérations de banque, c'est-à-dire qui escompte ou achète des valeurs commerciales, des lettres de change, billets, chèques, actions industrielles, etc.

— Un viel banqué nega dins l'or,

Celui qui tient le jeu contre plusieurs autres joueurs dans les jeux de hasard.

Bans, || *s. m. plur.* bains d'eau froide,
Banhs, || chaude, thermale ou minérale.

Banta, *v. a. gasc.* vanter, louer, glorifier, exalter.

— Un se biret pourtan, mès noun pas en coulèro,
 Al countrari, bantet malengo nourricièro
 Jasmin.

Bass. lat. vanitare, abuser.

Lat. venditare, faire valoir.

Bantal, || *s. m.* tablier, carré d'étoffe que
Davantau, || les femmes mettent devant elles,
Foundau, || soit comme partie de vêtement, soit pour garantir leurs jupes.

— Es l'amour que l'y a fa toumba lau bantal,

Bantadour, || *s. m. et adj.* flatteur, flagor-
Bantalofi, || neur. — Vantard, bavard,
Bantariol, || léger comme balle d'avoine.

Bantarié, || *s. f.* vanterie, gloriole, vaine
Vantariè, || louange.

Banut, || *adj.* cornu, cornard, encorné. —
Banet, || Niais, nigaud.

Bapou, || (Voir *vapou*, *vapourous*).
Bapourous. ||

Bapteja, || *v. a.* baptiser, ondoyer, bénir.
Bateja, || — Allonger le vin, y mettre de l'eau.

Gr. βαπτίζω, laver, plonger.

Ital. battizare. *Esp.* bautizar.

Baqua, *v. n.* vaquer, cesser son travail, ses fonctions et par antithèse, — s'appliquer, s'adonner.

Baquant, *s. m. gasc.* champ en friche.
 (Voir *bacant*).

Baqué, *s. m. gasc.* vacher, berger.

Bar, || *Rad.* homme. *Esp.* varon.

Baroun, || *Ital.* barone, mari, guerrier.

Bar, *s. m.* dalle, pierre plate, large et carrée pour le pavage des appartements.

— Bar de Mus, de Bèucaire, etc.

— Un bar de saboun, de 9 à 10 kilo.

— Pays, contrée. *Sansk*, bhar.

Bar, *s. m.* rempart, barrière, barre, brancard, branche.

Bar, bart, *s. m.* boue, limon, fange.

Bara, || *v. n. gasc.* danser, sauter, s'agiter.
Bala, ||

Bara, *v. a.* fermer, boucher, clore, fixer avec une barre par derrière.

Gr. βαρύνω, charger.

Barabastar, *v. n.* tomber avec fracas.
 (Voir *rabastos*, encombrement.)

Baracan, *s. m.* bouracan, gros camelot, étoffe faite en poil de chèvre qui rejette la pluie.

Bass. lat. barracanus.

Ital. baracane.

Baracau, || *s. m.* voirie, lieu dans la Cadarau, || campagne où l'on déposait les bêtes mortes. — Ravin, chemin pierreux, torrent.

Esp. barranco.

Barada, *v. a. gasc.* faire un fossé, une tranchée.

Baradoire, *s. m. gasc.* fossoyeur, travailleur à la terre.

Baradis, *adj.* fermé, ferment à charnière.

— Panié baradis.

Baradisso, *s. f.* haie, clôture. — Action répétée d'ouvrir et de fermer, cri de porte.

— Aquelo baradisso finira pas.

— Sautas la baradisso.

Baraduro, *s. f.* clôture, fagots d'épine, haie, fermeture à claire-voie.

— Défaut dans le tissage d'une étoffe, barrure, bigarrure, gros fils.

Baragna, || *v. a.* garnir d'épines, de ronces,
Randura, || de fagots, les bords d'un champ ou la crête d'un mur, un passage, etc.

Esp. breña, ronce, buisson.

Baragnado, || *s. f.* clôture de bois mort,
Bartissado, || haie vive ou morte pour garantir l'entrée d'un champ, d'une vigne.

— Sauto la baragnado ;
 Save uno jouino flou
 Dou parpaïouu aimado.
 Bigot

Baragno, || *s. f.* haie, abri pour rompre le
Baragnoun, || vent. — Brise, vent.

Rando,

— Arribo enfin dins un endret
 M'ounte y avié fouesso baragno.
 J. Pascal.

Iou sabi lou chi de moun mestre
 Que nou ba gayre pel campestre,
 Sens prène calhos e perdigals,
 Sauten baragnos e rials.

An.

Baragouin, *s. m.* langage embrouillé, intelligible, mélange d'idiomes.

Bas bret. bara-gwin, pain et vin.

Gr. βαρβαρος, étranger.

Lat. barbaricum corr. barrag.

Baragogno, || *s. f.* l'ogre, le croquemitaine,
Roumeco, || la bête noire, êtres imagi-
Babau, || naires dont on faisait peur aux enfants.

Baraire, || *s. m.* ellébore blanc, vérâtre
Varaire, || blanc, plante vénéneuse de la fam. des renonculacées. *Vera-trum album*. Sa racine pulvérisée est un violent drastique.

Baraire, || *s. m.* instrument primitif de
Débanaire, || devidage composé d'un montant
 et de deux chevilles, au moyen
 duquel on peut devider, comme
 sur les doigts, soit à fil courant,
 soit à fil croisé.

Baral, || *s. m.* bruit, confusion, dispute,
Baralh, || querelle. — Baril. (Voir *barau*,
Varal, || *barrau*).

Baralha, || *v. n.* fouiller, farfouiller, re-
Varalha, || muer, fureter, roder, s'agiter.

— Jujas, mans, capel e bouneto
 Per l'apara lèu-lèu s'an baralhat,
 Mès sens li douna ré l'ome s'es adraiat.
 Flore', 1846.

— Mai fau que dins aqueste cas
 Fague baralhà sous patas.

Baralheja, *v. n.* surveiller, fouiller, roder
 de nuit, à l'obscurité.

Baralet, || *s. m.* un petit baril, barillet.

Barau, ||
 — Quand an fa dou baralet
 Lou trason contro la paret.

Baralhé, || *s. m.* boisselier, artisan qui
Brouquié, || confectionne les seaux, les ba-
 quets, les barils, les cornues et
 autres ustensiles en douves.

Baralho, || *s. f.* palissade faite en bûches
Baragno, || refendues, en bâtons.
Esp. vara, bâton.

Baralhoun, *s. m.* plage, banc de sable,
 lagune.

Baramen d'estouma, *s. m.* serrement
 de cœur, spasme nerveux.

Baranca, || *v. n.* radoter, déraisonner,
Repapia, || extravaguer.
Esp. barranco, obstacle,
Gr. βαρραχος, enrouement.

Barancage, *s. m.* radotage, extravagance,
 redites.

Barandelo, *s. f.* suite, file, ronde, troupe.

— Mangiat la nièu que l'enridelo
 Tenen d'ament la barandelo.

— Van en barandelo, en troupe.

— San Marti, San Juié, famiho dansarelo
 Que venon pas que per sauta la barandelo.
 De Lafare, 1840.

Esp. baranda, suite de balus-
 tres.

Barando, *s. f.* barricade, bastion.

Barandrano, *s. f.* balandran, manteau de
 berger.

Ital. palandrano, pastrano.

Baraquié, *s. m.* celui qui tient une baraque,
 une petite auberge de campagne.

Barat, *s. m.* fraude, tromperie, échange
 onéreux.

Barata, *v. a.* tromper, frauder, supposer un
 accident. *It.* barattare.

Barau, *s. m.* un baral, ancienne mesure
 équivalant à 50 litres, mais qui
 variait d'une ville à l'autre.

Barataire, || *s. m.* trompeur, fripon, tri-
Baratié, || cheur. — Persécuteur, im-
 portun.

Baratre, *s. m. v. l.* abîme, gouffre.

Barbacano, *s. f.* barbacane, ouverture
 étroite et allongée pour tirer à
 couvert ou pour l'écoulement des
 eaux, embrasure à canon prati-
 quée dans l'épaisseur d'un mur.
Anal. barba, bouche, cano à
 canon. *Esp.* barbacano.

Barbabou, || *s. m.* scorsonère lacinié ou
Escoursounelo, || scorsonère d'Espagne, plan-
Bochi-barbo, || tes de la fam. des synanthé-
 rées à fleurons jaunes, barbe de
 bouc. — *Scorsonera hispanica*,
laciniata.

Ital. scorza nera, salsifis noir,
 racines alimentaires ainsi que la
 petite scorsonère, *scorsonera*
humilis, ou salsifis des prés.

Barbajou, || *s. m.* joubarbe des toits,
Artichau de muraïo, || artichaut sauvage ou de
Coussodro, || muraille, plante des
 crassulacées à fleurs rose pâle.

Esp. barbaja.

— *Sempervivum tectorum*.

On l'appelle aussi herbe aux
 coupures, herbe des cors, à
 cause de ses feuilles épaisses.

— Més que fas aimà
 Emai embauma
 Roso e barbajovi.
 Math.

Barbajan, || *s. m.* le grand duc, oiseau de nuit qui niche dans les vieilles masures.
Ital. barbagianni, oiseau barbu.

Barbajou, || *s. m.* le petit martinet, espèce d'hirondelle à croupion blanc qui arrive au printemps.
Hirundo urbica, hirondelle grise des rochers dont le poitrail est blanc, *hirundo rupestris*.

Barbal, *s. m.* babil, bavardage, paroles déplacées.

Barbalha, *v. n.* parler à tout propos, jacasser.

Barbalhaire, || *s. m.* grand parleur, hâ-Barancaire, || bleur.

Barbano, *s. f.* galbanum, plante qui fournit la gomme de ce nom.—Croissant de lune, corne.
 — La luno barbano.

Barbau, || *s. f.* lutin, fantôme. (Voir *babau*).
Barbaraujo, ||
Babaraugno, ||

Barbarige, *s. m.* barbarisme, faute grossière, mot forgé ou employé hors des règles de la grammaire.

Barbarous, *s. m.* nom d'une espèce de raisin, raisin grec.

Barbarouso, || *s. f.* la fauvette rouge-Rigau, || gorge, qui a la gorge et la poitrine d'un roux ardent.

Barbasan, || *s. m.* hirondelle de rivage qui vit sur le courant des eaux dont elle rase la surface pour saisir les insectes ailés qui lui servent de pâture. — *Hirundo riparia*.

Barbasta, *v. n.* tomber de la gelée blanche.

Barbasto, || *s. f.* gelée blanche, rosée du Aubiéro, || matin, qui produit quelquefois du givre sur les plantes ou des filaments en forme de barbe.

Barbat, *adj. gasc.* barbu, pourvu de barbe.

Barbatar, || *v. n.* parler au hasard, balbutier, maugréer.

Faire barboute, donner une nourriture liquide et rafraîchissante aux chevaux, c'est-à-dire du son, de l'avoine délayés dans de l'eau tiède.

Barbeja, *v. n. et act.* barber, pousser des racines, faire la barbe, raser.

Barbel, || *s. m.* barbeau, poisson de rivière, Barbèu, || de la fam. des cyprins qui porte des filaments ou tentacules dans le voisinage de la bouche.

— Yèu seré fretillant alaro,
 Coumo un barbeau dins l'aygo claro.
 Goud.

Tant qu'yèu trepegi l'herbo fresco,
 Mous coumpagnous sount à la pesco,
 Per prene le barbut barbèu
 E l'anguieto grasso, belèu.
 Goudouli.

Barbela, || *v. n.* haleter, soupirer, désirer, Barbeleja, || convoiter, aspirer, s'impatienter.

— Barbelavo de sèt.

— Tout lou jour cansoanejavo
 Au balcoun, sa bello umour,
 E cadun barbelejavo
 De n'ausi cauquo rumour.
 Mistr., 1866.

Barbelas, *adj. et subst.* adolescent, soupirant, garçon sans expérience, niais.

— Lou barbelas la snivissié d'escoun doun.

Barben, || *s. f.* verveine officinale, herbe à Barbentano, || tous les maux dont on fait des infusions. — Herbe sacrée.
Verbena officinalis.

Barbesin, || *s. m.* mouche parasite des Barbin, || chevaux, des bœufs, des moutons; hippobosque, mouche poilue.

Barbeto, *s. f.* le menton, la barbe. — Sorte de guimpe de religieuse. — *Faire la barbeto*, soutenir par le menton un apprenti nageur pour l'empêcher d'enfoncer. — Corde, amarre.

Barbié, || *s. m.* barbier, celui qui fait la
Barbé, || barbe, nom que portaient autrefois
les chirurgiens.

Esp. barbero y sangrador.

— Aco's coumo lou barbié de Sauset
Que fasié la barbo e pagavo à beüre.

Barbo, *s. f.* barbe, poils du menton et de la
face, le chevelu des plantes et
des arbustes.

— La barbo ben souven arrivo avant lou sen.

— Barbo ben sabounado es à mié rasado.

— Barbo de cabro, de bou, de singe.

Barbocho, *s. m.* petit chien barbet à poils
frisés, chien métis.

Barholeco, || *adj. gasc.* glouton, mangeur,
Barbolico, || parasite, pique-assiette.

Barbolos, *s. f.* barbes de coq, petites mem-
branes rouges qui leur pendent
sous le bec.

Barbot, *s. m.* Lotte, barbotte, poisson de
rivière de la fam. des gades,
visqueux et serpentiforme com-
me l'anguille et qui n'a que deux
nageoires sur le dos.

Ital. borbocha.

Barbota, || *v. n.* parler en grommelant, mar-
Barboute, || motter, bredouiller, se plaindre,
grogner, s'embrouiller.

Ital. balbuttire.

Barhoto, || *s. f.* cloporte, insecte qui pullule
Triuejeto, || dans les lieux humides, sous
Pourcelet, || les pierres, le bois, le fumier, etc.

Son corps elliptique est re-
couvert d'écailles demi annu-
laires; il se replie au toucher et
s'arrondit en boule pour se déro-
ber en roulant sur un terrain en
pente.

Barbouïage, *s. m.* griffonnage, mauvaise
écriture, mauvaise peinture.

— Coumpriene ren à soun barbouïage.

Barboutage, *s. m.* nourriture liquide, son
détrem pé pour chevaux.

Barboulha, || *v. n. et act.* bredouiller,
Barbouïa, || mal articuler. — Salir, pein-
Barboutina, || dre grossièrement, gâter,
souiller. — Mal écrire.

It. barbugliare. *Esp.* barbullar.

Barboulhado, || *s. f.* fricassée, macé-
Bourboulhado, || doine, rata. — OEufs
brouillés, herbes hachées. —
Farce aux œufs et aux herbes.

Barboulat, *s. m. et adj.* marcotte, sarment
barbelé.

Barbouls, *s. m. plur.* mélanges, restes,
criblures.

Barboun, *s. m.* vicillard sale, dégoûtant,
barbon.

Ital. barbans, à longue barbe.

Barboutilre, || *adj.* celui qui bredouille,
Barboutinaire, || qui balbutie.

Barboutimen, *s. m.* bredouillement.
marmotage, radotage.

Barboutino, *s. f.* semen-contras, graine
vermifuge.

Barbustel, || *adj. v. l.* imberbe, blanc-bec.
Barbelas, || *Etym.* barb-ustus.

Barbut, || *adj.* qui a beaucoup de barbe.
Barbat, ||

— Ome rous e fremo barbudo
Prenon garlo a cau lei saludo.

Barcado, *s. f.* une pleine barque, une ba-
telée. *It.* barca.

Barcarès, *s. m.* réunion de barques, cri-
que, abri.

Barco, *s. f.* barque, bateau de rivière, bac.
— Grande cuve à l'usage des
teinturiers et des brasseurs.
Celt. harc. *Angl.* bark.

— A sachut bien mena sa barco.

— Rêi vo sujet, riche o dins lou besoun,
Qu'que siguen, aven touti nonestouro,
Fau que passen la barco de Caroun.
Thouron, 1865.

Bard, *rad.* armure, garniture de bois ou de
cuir pour les bêtes de trait.

Bard, bart, *s. m.* fange, limon. — Dalle
pavé.

Barda, *v. a.* carreler une pièce avec des
dalles. — Plaquer une volaille
pour la broche, la barder de lard.
— Mettre le bât à un âne ou un
mulet.

— Semblavo une ase ben barda.

— N'ero qu'un pèjoun e semblavo un
perdigau barda.

Bardassa, *v. a.* brandir, secouer, renverser.

— E barda: san la tauilo, santou vers la porto.

Bardat, || *s. m.* un pavé en dalles. —
Bardis, || Parapet, garde-fou.

Bardé, || *s. m.* bournier, mare, eau dor-
Bardit, || mante.

Bardelo, *s. f.* bâteine, petite selle, petit bât.

Bardet, || *s. m.* petite aigrette, héron
Berna-blanc, || garzette, ainsi nommé à cause des plumes délicées et brillantes qui sont relevées sur son dos.
Ardea garzetta.

Bardis, *s. m.* batardeau, cloison, fascines.
— Haut bord d'un vaisseau pour garantir le pont des vagues.

Bardisso, *v. a.* enduire de boue, de terre glaise, calfeutrer des joints.

Bardisso (Se), *v. rec.* s'embourber, se salir, se vautrer.

Bardieiro, *s. f.* fosse dans laquelle on prépare la terre glaise dans une briquetterie, bassin de décantation.

Bardo, || *s. f.* un bât, bâteine, bardelle, selle
Bardelo, || grossière en bois et grosse toile rembourrée à l'usage des ânes et des mulets.

— Douu sens estriou, brido ni bardo
Aquel troupo mau-galhardo
Surpassavo, à ço que crésié,
La pus bello cavalarié.
Favre, 1778.

Bardoc, *s. m.* bondon, tampon. — Bardeau, batardeau.

Bardot, *s. m.* ânon, jeune mulet.
Gr. ζαρδωτ. *Ital.* bardotto.
Es lou bardot de touto l'oustalado.

Bardouchoun, *s. m.* ânon, le petit d'un âne et d'une ânesse.

Bardouia, *v. n.* bavarder, trop parler, divulguer. — Bredouiller, parler mal.

Bardoulo, || *s. m.* et *adj.* hâbleur, vantard.
Bardoulho, || — Trouble, division, bavardage.

Barec, *adj. prov.* niais, butor, stupide.
Gr. ζαρυς, lourdeau.

Barene, || *s. m.* abîme, gouffre, précipice,
Baricau, || fondrière, défilé.
Esp. barranco, ravin.

Barès, *adj.* *v. l.* bigarré, bariolé, rayé,
Rad. res, raie, ligne, corde.

Barey, || *s. m. gasc.* sillon, fossé, terre
Barat, || labourée. *Celt.* bara, guéret.
Balat, ||

— Dins lous bareys, sans entrabos
Bonès, poussas hostres arays.

— Ey bisaney
Dins un barey
L'ouno sourciéro
Que m'ès tan chéro.
Jasmin, 1846.

Baréja, || *v. a. gasc.* mêler, mélanger,
Baréja, || brouiller, répandre, disperser.

Baréjadis, *s. m.* mélange, pêle-mêle.

Bareyta, *v. a. gasc.* nettoyer. — Labourer.
— Agiter. — Passer la farine.

Bareyto, *s. f. gasc.* tamis à passer la farine.

Barga, || *v. a.* briser, broyer le lin, le
Barja, || chanvre, parler beaucoup, indiscretement.

— Yèn crèse que s'ès fort espert
Quand s'agis de theologio,
De barja contro l'hérésio,
De brafra dins un refectoir,
Ou de rounfla dins un dortoir.
Favre, 1780.

— Lou mau bargo ma bito e me la rend affrouso.

Bargagnar, || *v. a. v. l.* barguigner, jar-
Bargouneja, || gonner, tâtonner, hésiter. —
Marchander.

Ital. bargagnare, disputer.
Angl. to bargain, marchander.
Bass. lat. barganiare.

Bargagno, || *s. f.* blague, baragouinage,
Bargalh, || maquignonage, marchandage.

Bargaire, *adj.* (Voir *barjaire*, babillard).

Bargalet, *adj. gasc.* bavard, indiscret.
Rad. barg, barj, broyer, mordre.

Bargelado, || s. f. mélange de farines qui
Bargeirado, || fournit un pain grossier,
Barjalado, || bisaille. — Fourrage vert,
 mélange d'avoine et de vesces
 pour couper en vert.

Li bargelado an la magagno
 E li luzerno an lou nieroun.

Barganilhas, s. f. plur. étoupes grossières, filaments qui servent pour emballage.

Bargazous, s. f. plur. saison où l'on broie le chanvre ou le lin.

Bargo, || s. f. babil, bavardage, propos
Barjo, || oiseux, niaiseries, blague.

Au pluriel, machoires, brisoir,
 banc à broyer le chanvre.

— Acò es res que bargo.

— Maire, sans ta présence, oï, tout n'es ré que bargo,
 Tant nourrisse la fé qu'al ciel nous rêveiren.
 Peyrottes, 1851.

Rad. barg, barj, broyer, briser,
Gr. Εαζαζα, babiller.

Barguigna, || v. n. barguigner, hésiter,
Barjina, || tâtonner, montrer de l'em-
 barras, se déterminer avec dif-
 ficulté. — Marchander, discuter,
 mettre en question.

— Jomai la primotà contro un lioun se bargino.
 Foucaud.

— L'eissanciel ei de bien poyà
 E surtout sans barjigna.
 Foucaud.

Bargun, || s. m. chenevottes, débris du
Barjillos, || chanvre brisé.

Rad. barg, barj, broyer.

Bargun, s. m. hangar, cabane, chaumière.

Bari, || s. m. mur de ville, fortification. —
Barri, || Rue du faubourg, quartier.

— A bari bas escalo noun fôu.

— A sauta lou barri de nieu.

Bass. lat. barium. Ital. bario.

Gr. Εαζα, rempart.

Barico, || s. f. une barrique, petite futaille.
Barricco, || *Rad. bar*, planche, ais.

Barié, || s. m. bascule ou levier
Velié, || de puits de campagne
Balandran de pous, || dans lequel on emploie
 une grosse pierre pour faire
 équilibre au seau.

— *Barié* veut dire puits de fau-
 bourg.

Barièlo, || s. f. petite barrique allongée,
Barau, || caque d'anchois.

Barièlo dou burre, baratte à
 beurre.

Baril, || s. m. petite barrique courte où l'on
Bariou, || tient du vin ou diverses matières
 solides, c'est-à-dire du ciment,
 de la poudre, divers métaux, etc.
Ital. barile. Bass. lat. barillus.

Barionn, || s. m. fagôt, menues branches
Barihoun, || de bois à brûler. — Trousse,
 botte de foin renfermée dans un
 filet et maintenue par deux
 barres.

Barisco-barasco, adv. rapidement, vive-
 ment. (Voir *balisco-balasco*.)

Baritouna, v. n. grommeler, murmurer,
 ronfler, grogner, chantonner.
Εαζα τοτος, voix grave.

— Baritounavo
 Coumo dèu faire un mestre porc !

Barioto, || s. f. brouette, espèce de civière
Carriot, || à une ou deux roues, qu'un
Barjolo, || homme pousse devant lui pour
 charrier des matériaux ou du
 fumier.

Rad. bar, barre, brancard.

Baritel, || s. m. v. l. claquet de moulin, pe-
Batarel, || tit battoir placé sur la trémie qui
 permet l'écoulement des grains
 sous la meule tournante. (Voir
bartavel, taravel.)

Barja, || v. a. broyer, briser le chanvre avec
Barga, || une maque en bois. — Parler,
 bavarder, déblatérer.

Gr. Εαζα, parler.

Barjaco, || s. m. babillard, parleur.
Barjaire, ||

— Avié lou mau di mut, ero pa'n gros barjaire.

Barjadis, s. m. parlage, babil, bavardage.

Barjaire, s. m. blagueur, hâbleur, parleur
 sempiternel.

— Qué barjaire e qué poulissonn !
 Mita avoucat, mita tripièro
 Jacot despièi vint ans aprenié sei liçoun
 Au coulège di repetièro.

F. M., 1857.

Barjavoun, || *s. m.* aphyllante de Montpellier, joneiole non feuillée, fam. des smilacées à fleurs bleuâtres.
Bregavoun,
Bragalou,
Dragoun,
Blavet,

— Dins li masugo roso e li blu barjavoun.

Barjo, *s. f.* habil, caquet. — Lèvres, babines, mâchoires.

Diou, n'a pas fa lou mèn per la barjo dis ase.

Barjo fresco, *s. m.* blanc-bec.

Barjos, || *s. f. plur.* broie, maeque, brisoir, instrument à mâchoires monté sur un banc propre à briser le chanvre, le lin

De *braga*, *brega*, mâchoire, morsure. *Angl. to break.*
All. brechen, briser.

Barjoula, *v. a.* langer, laver, soigner un nouveau-né.

Lat. bajulare, porter, *jugare*, lier.

Barlac, *s. m.* gâchis, mare, lac, boue.

Rad. bar, boue.

Barlaea, || *v. a.* salir, abimer, mouiller.

Barlaqua, ||
Ety. bar boue, *aqua* eau.

— Souventi-fès, sus la gran-routo
Barlaqua per quauque pleujas
 Souto un viel pont vous couchavias.

Barlaca (Se), *v. rec.* se vautrer, se mouiller, se salir.

Barlan, *s. m.* pou, insecte parasite et suceur.

Esquicho barlan, cacho pesoul.

Le pouce, l'ongle du pouce.

Barlandié, *s. m.* brelandier, joueur, tricheur. *Esp. berlandero.*

Barlet, *s. m.* gasc. valet, domestique.

Barlingot, || *s. m.* vieille berline, mauvaise voiture. — Sucre fondu et étiré sur un crochet, bonbon au caramel, coloré et parfumé pour les enfants.

Esp. berlinga, piquet, crochet.

Barloco, *s. f.* breloque, bijou de peu de prix; *adj.* vantard, babillard.

— Tintamarre, rabachage, sonnerie.

Batre la barloco, déraisonner, ne pas avoir conscience de ce qu'on dit, divaguer.

Barlugo, || *s. f.* éblouissement passager, berlue. — *Ave la berlugo*, mal juger, ne pas voir clair, avoir un faux jugement.

Lat. varia lux, lueur équivoque.

Ital. barlume pour *vario lume*.

Barluta, *v. a.* mêler, embrouiller, battre les cartes.

— E las cartas taleu birados, rebirados,
 Sount mèsos à pilots e très cops barbutados.
 Jasmin.

Barnage, || *s. m.* fouillis, embarras, confusion, désordre, hardes, bagage, vieux meubles. — *Faire barnage*, causer du désordre, faire des embarras.

Barnage, || *s. m.* noblesse, vaillance, race, *Barounage*, sagesse, suite d'un grand seigneur.

Barnat,

D'Ourléu seguisse lou barnage.

Esp. baron, *varon*.

Barnigau, || *s. m. prov.* sébille, écuelle en bois, moitié de courge, grande cuillère.

Barnie, *s. m.* vernis, enduit vitrifiable.

Baro, || *s. f.* barre, trait, bâton, branche
Barro, || d'arbre droite et rigide, pièce de bois ou de métal, lingot, ligne droite, barrière.

— Aco's d'or en baro.

— Fasès pas qu'ana e veni, semblo que jougas à barro.

— Vint cops de baro sus l'esquino
 E lou double sus lous gigots.

Rad. bar, barrière,

Barnil, || *adj.* noble, vaillant, brave.
Baronil,

Baroul, || *s. m.* verrou, petit bâton qui servait à tenir une porte fermée.
 — Pièce de fer qui glisse entre deux anneaux.

Rad. bar, *bara*, *vara*, broche.

— Nosti Sisterounen per parti, tiroun lou baroul et sourtisson.

Baroula, || *v. n.* dégringoler, rouler, se
Barounla, || précipiter en tournoyant. —
 Roder, voyager.

— Se ven mai ié fau baroula leis esca-
 lhiés.

— Quand agueron proun barrula, de
 vespre s'acamperon.

Baroulaire, || *s. m.* rôdeur, coureur, vaga-
Barulaire, || bond, celui qui change
 d'état ou de maître. — Rouleau
 de labour, émotteur.

— Es un baroulaire, se trovo ben
 qu'aqui ounte es pas.

— Mès en tout, ia quicon que laisso a désira
 Disié lou pus mouesu, que me fasié la mino
 D'un baroulaire de païs ;
 Gens, que se lous crèssés, savon tout, an tout vis.
 Félix, 1872.

Barou, || *s. m. dimin.* de baro, bâton, 'che-
Baroun, || ville, bâton de chaise ou d'échelle,
 boulin, support d'échafaudage.
 — Pustule, kyste. — Trou de
 ver dans le bois. — Brique.

Barqué, || *s. m. gasc.* batelet, bachot,
Barquet, || barque. — Auge à porter le mor-
 tier; petite barque de teinturier.

Barqueto, || *s. f.* petite barque d'étang, de
Pinelo, || marais, de canal. — Biscuit de
 village qui se relève au four en
 forme de barque, gaufre.

— D'escaudets, de biscuits, de croquants, de barquetos
 De roustidos, de tarteletes,
 Amaï, crèse de gimbeletos ;
 Jalaréios au sucre e cremos e licous.

Félix, 1872.

Esp. barquillo.

Barqueja, *v. a.* conduire dans une barque,
 passer la rivière, se promener
 sur l'eau.

Barqueiróu, || *s. m.* bâtelier, patron d'un
Barquié, || bac, passeur.

Barquin, *s. m.* soufflet de forge.

Barquiou, *s. m.* fosse de savonnerie, résér-
 voir, amas des eaux mères d'une
 fabrique.

Barr, || du *celt.* barren, barre, perche, gros
Barro, || bâton. — Empêchement, difficulté,
 embarras.

La barro dou galinié, le juchoir.

Une barro de nougat.

Barra, || *v. a.* fermer au moyen d'une barre.
Bara, || — *Tanca*, fermer au moyen d'un
 arc-boutant. — *Berroulha*,
 fermer au verrou.

— Cau ben barro, ben drouvis.

Barracan, || *s. m.* bourracan, gros camelot
Bourracan, || dont la chaîne est plus grosse
 que la trame.

— Arraperian forço brandebour, forço
 galoun, forço veto e forço barracan de
 Flandro.

(*Lou sermoun di Jusiou*).

— Escupis l'aigo coumo lou bourracan.

Barracanat, || *adj.* bariolé, moucheté,
Barrat, || barré, traversé par des
 barres.

Barraco, *s. f.* hutte, échope, boutique
 provisoire, réduit pour les
 pêcheurs ou les chasseurs. —
 Maison mal bâtie ou mal famée.
 — Tente, pavillon.
Esp. barraca. It. baracca.

Barradis, || (*Voir baradis, baradisso.*)
Barradissa, ||

Barral, || *s. m.* train, mouvement, bruit,
Barralet, || confusion.

— Se sap que n'y a pas de mestieiret
 Que noun age soun barralet.

G. Azaïs, 1865.

— Lou désert restountis d'un grand barral de guerro,
 E lou bent de la mar, que bouffo sus la terro,
 Dins l'ayre fa flouta dès milo pabilhous.
 Dav., 1854.

Barralh, *s. m.* barricade, haie, clôture,
 palissade.

Barran, || *s. m.* drap de grosse toile qui
Bouren, || sert à enfermer le foin ou à ra-
 masser les feuilles.

Barrau, || *s. m.* baril, petit tonneau, an-
Barral, || cienne mesure de vin qui équi-
 valait à 50 litres. (*Voir baral.*)

Barraqueto, || *s. f.* chicorée sauvage, chi-
Escarolo, || corée amère, chicorée es-
 carole. *Cicorium latifolia.*

Barrane, || *s. m. cat.* obstacle, lieu creusé
Barineau, || par les eaux, ravin, fondrière.

Barrancoun, *s. m.* échelon ; barreau
 d'une chaise, *Rad, bar,*

Barreja, *v. a.* charrier, porter, voiturier. —
Mêler, mélanger, battre, agiter
avec une barre.

Barrejadis, *s. m.* mélange, entassement
— *A barrejo*, *adv.* à la fois, en
masse.

Barrejaire, *s. m.* celui qui charrie, qui
presse, qui se sert d'une barre.

Barrel, || *s. m.* petite barre de bois ou de
Barreu, || métal, barreau de clôture, lieu où
se placent les avocats.
Bass. lat. barellus, petit bâton.

Barri, *s. m.* faubourg, île, bosquet.

— Un riu fai ausi soun murmuro,
Leis ausseou sei chans amoureux,
Anfin un barri de verdure
Leis escond eis ieu dei jalous.
J. Morel, 1828.

Barrian, *s. m.* habitant du faubourg.

Barricado, *s. f.* barricade, retranchement
fait avec des barriques remplies
de pierres ou de terre; avec des
meubles, des charrettes, etc.
Ital. barricata.

Barriou, || *s. m.* gros baril, tonneau.
Barrico, || *Port. barrica. Ital. barile.*

Barrichèu, || *s. m.* petit baril, caque d'an-
Barricot, || chois.
Barrulet, ||

Bart, *rad.* buisson, hallier. — Boue.

Bartabelo, || *s. f.* loquet de porte.
Bartavel, ||

Bartalal, *s. m.* chardon lancéolé, circelanu-
gineux, chardon aux ânes.

Bartalasso, *s. f.* Ile sablonneuse et verte
sur le Rhône, entre Villeneuve
et Avignon.

— Souven onblidavian la classo
Per ana dins la Bartalasso.
J. Morel.

Bartas, *s. m.* mare de boue.

— Tiro te d'aquel bartas.

Bartas, *s. m.* buisson, ronces, séchoir à linge.
Bass. lat. barta. Gr. Σατος.

— Pacienco, aqueste mounde n'es
qu'un bartas; cau ié passo s'y estrouco,
o talèu s'y trobo l'escargol coumo
l'amouro. Goud.

Bartassado, *s. f.* amas de buisson.

Bartasseja, *v. n.* fouiller les buissons,
battre, hanter les bois, chercher
le gibier, lancer les chiens dans
les halliers.

Bartassoun, *s. m.* petit buisson, *dim.* de
bartas.

Bartassié, || *s. m.* grande serpe à tailler
Poudar, || les buissons les charmillès.

Barrula, || *v. n.* errer, rôder, voyager. —
Baroula, || Rouler, dégringoler.

— Anrouge e banaru, negre e libre, li brau
Barrulon à troupeu, coumo dins la Camargo.
T. Aubanel, 1858.

— Car tandis que sus l'erbo ou ben sus lou gravié,
Senso dessén e senso visto,
Barrules en avanturié,
Ièu tranquile coumo Batisto
Counten e sian me chale dins moun yé.
J. Morel. 1828.

Barrulaire, *s. m.* rouleau de labour,
émoteur, coureur.

Bartavel, || *s. m.* claquet de moulin qui
Barutel, || bat sur la trémie pour faire
Batarèu, || descendre le grain.
Fig. babillard.

Bartavelos, || *s. f.* sorte de cadre fixé sur
Begnos, || le bât et destiné à charger une
bête de somme et à équilibrer
les fardeaux.

Bartavèu, || *adj.* étourdi, écervelé.
Cascavèu, ||

Bartissado, *s. f.* haie, clôture. (Voir
baragnado.)

Barto, || *s. m. gasc.* verveux, filet allongé en
Bartuel, || forme de poche, avec un étrangle-
Mancho, || ment pour retenir le poisson.

Bartoulho, || *v. n.* brocanter, échanger,
Bazarda, || acheter en bloc pour revendre
à bénéfice.

Barula, || *v. n.* rouler, courir, roder, va-
Boroula, || guer. (Voir *baroula*).
Rulla, ||

— Lei peiro en barulan fan toujours lou clapas.

Baruta, || *v. a.* bluter la farine, la passer
Barutela, || à travers un crible ou une étoffe.
Ital. buratto, buratello.

Barutei, || *s. m.* claquet de moulin, ba-
Bartavel, || billard, blueau, van, crible.

Barut, *s. m.* nom de lieu imaginaire ou éloigné.
 — Vait en a Barut, a Pampaluno, pour dire va te promener ou faire paître. Le premier qui s'est servi de cette locution a-t-il voulu désigner Bayruth en Syrie ?

Barutela, *v. n.* babiller, jacasser, endormir, ennuyer. — Brailler.

Barutellero, *s. f.* caisse à farine qui renferme un blutoir.

Bas, 2^{me} pers. de l'ind. du verbe ana.

— Oun bas, mon pay ?.. mon fil à l'espital, aco's aquí que li Janssemin moron.

Bas, basso, *adj.* bas, par opposition à haut.

— Un dé bas, un rez de chaussée.

— Seguen à tems à la messo basso

— Dins ma pocho lis aigo soun basso.

— Vegnié dou país-bas.

— Parlavo bas, e dins moun aurelho.

— Moun pero, lou mestié que fôu me conven pas Trove que la terro es trop basso.

A. Bigot, 1862.

Esp. bajo, It. basso.

Basacle, || *s. m.* moulin à farine sur la
Bazacle, || Garonne à Toulouse.

Etym. bas-acq, au courant de l'eau. — *Aze de basacle*, âne de meunier.

— Vait te proumena au bazacle !

Va te noyer, va-t-en au diable.

— Ventres pus gros que de basacles.

— Aco n'es pas tan grand miracle
 Qu'on porte de blat au bazacle.
 Goudouli.

Basali, || *s. m.* serpent fabuleux dont le
Basili, || regard seul dit-on, fsacinait et donnait la mort.

— Me regardavo embé d'ieul de basali.

It. basalisco. Esp. basilisco.

Basali, || *s. m.* plante odoriférante de la fam.
Basili, || des labiées, à fleurettes blanches,
Fazego, || originaire des Indes Orientales.

Oximum basilicum, oximum minimum.

Gr. βασιλικος, royal.

Basali sauvage, *s. m.* basilic sauvage, pied de lit, fam. des labiées.
 — *Calamintha clinopodium.*

Bascula, || *v. n.* éclater de rire, rire
Escacalassa (S'), || bruyamment.

Bas-estriou, || *s. m.* chaussette dont le
Debas d'estriou, || bout du pied manque ; bas en forme d'étrier.

Basi, || *adj.* exténué, affaibli, défait, fâné.
Blasi, ||

Bssilleo, || *s. f.* gentiane jaune des Alpes
Gensano, || et des Pyrénées, plante médicinale, amère, stomachique et fébrifuge; l'excès peut causer l'ivresse et l'empoisonnement.
Giussano, ||

Gentiana lutea, gentiana campestris à fleurs jaunes.

Basin, *s. m.* basin, étoffe croisée fil et coton ressemblant à de la futaine.
Bass. lat. bambagia, bambacium.
Ital. bambagine. Esp. bombasi.

Bassac, *s. m.* mélange, désordre. — Etope grossière, grosse paille.

— Bouta tout à bassac, ballotter.

Fr. cent. bassicoter, cahoter.

Bassaca, || *v. a.* cahoter, ballotter, entraîner
Batsaca, || en bas. *Gr. σαττω, fouler.*

Bassacado, || *s. f.* secousse, ballottement.
Batsacado, ||

Bassaro, || *s. f.* grand sac rempli de paille,
Marfègo, || paillasse pour lit.
Dim. bassacoun, petite paillasse.

Bassela, || *v. a.* battre, claquer, frapper avec
Bacela, || un battoir, dégorger le linge.

— Se l'i vas d'aquêu trin, jamai de sa man rudo
 Lou sabent magister sur tu basselara.
 Bellot, 1851.

Bassègue de campano, *s. m.* le levier, le mouton, le battant d'une cloche.

Bassegoun de pous-à-rânco, *s. m.*
brancard d'un puits à roue,
levier auquel on attèle le cheval;
la flèche d'un manège ou d'une
charrue.

Bassin, || *s. m.* bassin, grand plat, cuve,
Bacin, || auge, piscine.—Anse de canal ou
de rivière.

Lat. vas, vasis. It. bacino.

— Aco es net coumo un bassin de
barbié.

Bassiblié, *s. m.* berger en second, berger des
brebis. *Majourau* est le berger
en chef, et *gougars* les aides
bergers.

Bassibio, *s. f.* brebis d'un an, qui n'a pas
porté.

Bassinado, *s. f.* une bassinée, le contenu
d'un bassin, d'une grande cuil-
ler.

Bassinats, *s. m. plur.* restes de cocons et
de chrysalides dans les bassines,
rebuts de filature, bons pour le
cardage.

Bassino, || *s. f.* bassine, grande cuiller à
Casseto, || boire, — Casse de teinturier,
écumoire de moulin à huile.

Basslous, || *s. m. plur.* agneaux d'un an,
Bedigases, || les mâles des brebis.

Bast, || *s. m.* le bât, selle grossière à l'usage
Bas, || des bêtes de somme.

— Sentié qu'acò caufavo e que lou
bast bagnavo.

— Savié ben ounte lou bast l'avié maca.

— Quau perd l'ase e que recobro lou
bast n'a pas tout perdu.

— Es aquel que menèt la colo
Mountat sus lou bast d'uno miolo,
Ben amagat sout un mantel,
Doublo bouneto e grand capel.
Favre, 1779.

— Aco ié vai coumo lou bast à l'aï.

— Ben pau vòu l'ase se moun pot pourta
lou bast.

Bass. lat. bastum.

Ital. et Esp. basto.

Gr. βαρταζω, porter un fardeau.

Basta, *v. a.* charger un âne ou un mulet,
mettre le bât.

— Laiszen pourta lou bas mès sé-
guen pas basta.

Bastard, *adj.* bâtard, dégénéré, hors de sai-
son.

Ital. et Esp. bastardo.

Angl. et All. bastard.

Etym. de *bast-ard*, issu de *bas*.

All. art. façon, qualité.

— L'iver n'es pas bastard.

Se noun ven lèu, ven pus tard.

— N'en soun que lous bastards ! cambion las founs en
[gourgos.
Nous dibon de boun blat, e nous donon de pourgos.
Jasmin, 1854.

Bastardalho, || *s. f.* terme de mépris par
Bastardoun, || lequel on désigne les en-
fants naturels d'un père ou d'une
mère, de leurs enfants légitimes.

Bastardèu, || *s. m.* batardeau, digue faite
Tanqua, || à la hâte avec des pieux,
des gabions, des pierres, de la
terre, cloison en terre et en bois,
muraille bâtarde faite hors des
règles. *Gr. βαρτος*, bâton.

Bastaresso, || *s. f.* *bas lim.* grosse aiguille
Embaladouiro, || d'emballage recourbée dont
se servent les bourreliers, les
bâtiers, les emballeurs.

Bastay, *s. m. v. l.* portefaix, crocheteur.
Gr. βαρταξ. It. bastaggio.

Bastedou, *s. m. bas lim.* corde à trois bouts
pour bourreliers ou charretiers.

Baste, *adv.* passe pour cela, j'en suis bien
aise, tant mieux, cela suffit.
Ital. bene-stare, sta-bene.
Esp. bastante, assez, *basta*, de
bastare, suffire.

— Disiò que cado jour cadun mettriò sa poulo
Certos seriò bel cop, baste qu'aguen de pan.
Peyrot.

Basteja, *v. a. et n.* porter le bât, être bien
assis sur le bât, trimer, avoir de
la peine, porter des fardeaux.

Bastet, *s. m.* sellette du timon pour soutenir
la courroie des brancards d'une
charrette.

Basti, *v. a.* bâtir, construire, établir, fabriquer, créer, consolider, soutenir, édifier avec des bâtons, des perches; du *rad. bast*.

Bass. lat. bastire, édifier.

Esp. bastear, bâtir, faufiler.

— Passo de basti, mès perqué voulès planta ?

— Quan bastis s'empauris.

— Quan m'a basti un couqui de tan marrido mino.

— Rise, en vésen de coudoun,
Que se donon tan de peno
Per soupre, de qué ?... lou noun
Dou maçoun
Que bastigué lis Arèno.

A. Bigot, 1860.

Bastian, || *n. prop.* Sébastien, il y eut de
Bastien, || ce nom un martyr chrétien né à
Narbonne en 250.

Bastidan, *s. m.* campagnard, paysan demeurant dans une bastide, une métairie.

— Damiseleto e bastidano,
D'Arles, di Baous, de Barbentano.

— Venen faire la furandoulo
Coumo li bastidan galoï.

— S'es fa un bastidan e ven pas gaire à la villo.

— Lou bastidan ero aqui tout es-balaubi.

Ital. contadino.

Bastidas, *s. m. dépréc.* mesure de campagne, vieux murs, ruines d'une ferme.

Bastido, *s. f.* maison de campagne aux environs de Marseille. Autrefois on appelait *bastido* les villes de fondation récente.

— Un reinard, en passant proche d'uno bastido,
Sus lei branco d'un aubre aluco de poulet ;
Eron bêu que noun saï e pitavon soulet.

— Un autre jour vei de rasin
Sus lou trihard d'uno bastido.

M. Bourrely

— Avièu perèu dins un cantoun,
De lapin, de galino, emé de bêu diindoun ;
E lou loup roudejavo autour de la bastido.

M. Bourely, 1871.

Bastidoun, *dim.* petit abri, mazet, vide-bouteille, cassine.

Bastlé, *s. m.* bourrelier, bâtier, bridier, harnacheur.

Esp. bastero. Ital. bastiere.

— Lou pople a pas jamai manqua
de bastié per se faire basta, e d'Empé-
rur per se faire tua.

Rous.

Bastière, || *s. f.* bardelle allongée pour que
Bastino, || la bête puisse recevoir deux
Bastiou, || personnes. *Esp. bardilla.*

Bastloun, || *s. m.* ouvrage de fortification
Bastihoun, || en saillie et à plusieurs faces.

Bastimen, *s. m.* bâtiment, construction servant à loger soit hommes, soit bêtes ou choses. — Navire, vaisseau.

— Nou sios d'aquets que bolon fa paraïo
De bastimens e de mobles tous naïs,
Que lous antiqs dison bien à prépaïs,
L'oustau bastit et la bigno plantado.
Roq.

— Quand lou bastimen fai naufragi,
Vers lou cèu mounto lou gabian.

Bastingage, *s. m.* parapet, abri contre le feu de l'ennemi.

Bastingo, *s. f.* grosse toile que l'on tend autour du plat-bord des vaisseaux de guerre pendant le combat.

Bastisso, *s. f.* bâtiment en construction, batisse, édifice commencé.

— De mounde al pé de la bastisso !
Malur ! un manobro es toumbat.
Jasmin.

Basto, *s. f. bas lim.* petit tombereau pour transporter des matériaux ou des denrées. — Benne, cuvier à deux anses.

Basto, || *adv.* assez, tant mieux, cela suffit.
Baste, || *Esp. bastar*, suffire, *bastante*, assez.

Bastos, || *s. f. plur.* les basques d'un habit,
Panels, || parties d'étoffe portant des poches,
placées sur les côtés ou sur le
derrière d'un vêtement.

Esp. et Ital. falda, faldilla.
Rad. bast.

Bastoun, *s. m.* bâton, canne, morceau de bois travaillé et garni d'un bout par une pomme ou un crochet, et par un étui métallique de l'autre. — Sceptre, crosse, thyrses. — Perchoir, juchoir.
Ital. bastone. Esp. baston.

— Serai un jour toun bastoun de vieillesse.

— Es coumo se dis, batre l'aigo emb' un bastoun.

— N'a mai que d'un tour de bastoun.

— *Bastoun de Jacob*, asphodèle jaune.

— *Bastoun rouyau*, asphodèle rameux.

— *Bastoun segnadou*, goupillon.

Bastouna, *v. a.* jouer du bâton, rosser, *Bastounaja*, *v. a.* donner des coups de bâton.
It. bastonare.

Bastounié, *s. m.* bâtonnier, terme honorifique, signe d'autorité de certaines confréries. — Avocat choisi pour être, pendant un certain temps, le chef de ses collègues, et pour veiller à la discipline de l'ordre. — Porteur du bâton de Saint-Nicolas.

Bastrengo, *s. m.* bastringue, lieu de *Bastengue*, *v. a.* débauche, bal public de bas étage, bâti ou établi sous une tente ou dans une baraque.

Bat, *adv. gasc.* bas, par opposition à haut.
Bas, *v. a.* — Queue de poisson, patte.

— *D'en aut en bat*, du haut en bas.

— *De bat en goulo*, de la queue à la tête.

— *Bat-baten*, en toute hâte.

— L'espargoulo
Aro vestis de bat-en-gaulo.

— Courrian de prat en prat, aro en bat, aro en sus.

— Entre iuël e bat avié dès pouce.

Bataclan, *s. m.* bien, avoir, patrimoine, *Pataclan*, *v. a.* nippes, hardes, bagage, meubles, outils. — Attirail, bruit.

— Partigué embé soun bataclan.

— Mès a coumpa sens l'oste, e d'aqueu bœu rouman
La tristo verita prend pau à pau la plaço ;
Abèno tout soun pataclan,
Sans que rès dins Paris appercègne sa traço.
J. M. 1828.

Ital. batacchio, bâton.

Esp. patacco, petite monnaie.

Bataïo, *s. f.* bataille, combat entre deux *Batalho*, *v. a.* armées ou deux partis, dispute, rixe, batestes.

Soun pourtant, ou me trompe fort,
Ce qu'Avignoun a de pus fort ;
Car dins un dangié de bataïo,
L'on n'empleguo pas la roussaïo.

Bass. lat. battualia.

Ital. battaglia. Esp. batalla.

Port. batalha.

Bat-cò, *s. m.* bergeronnette, hoche-
Bat-coué, *v. a.* queue, la lavandière, oiseau
Branlo-coueto, *v. a.* du printemps. — *Motacilla alba, cinerea, etc.* (Voir *galapastre*).

Batadour, *s. m.* hie, dâme de paveur, demoiselle, espèce de masse à anses que soulèvent deux hommes pour régulariser le niveau des pavés.

Batakloulo, *s. f.* casse-cul, action de *Bataquioulo*, *v. a.* berner, jeu dangereux que pratiquent les personnes grossières, en prenant à deux le patient par les épaules et par les jambes. — Fruit de l'églantier.

— L'avèn donna uno bono bataquioulo.

Batal, *s. m.* battant de cloche, espèce de *Matable*, *v. a.* marteau suspendu à la bellière.

— *Ad refuciendum batallum* de la grosso campano.

Esp. badajo.

Batalha, *v. a.* prov. batailler, assaillir, *Bataïa*, *v. a.* guerroyer, contester, parler haut, disputer, clabauder, l'avarder.

— Batalhèron jour e gnièn per iô sauva l'amo.

Batalhaire, || *s. m.* bavard, babillard,
Batalhur, || vantard, querelleur, parleur
bruyant.

Batan, || *s. m.* pièce principale du métier
Balen, || de tisserand, de rubanier, qui bat
les fils de trame à chaque coup
de navette. — Battant de cloche.
— Ventail, battant de porte.

Anfin la campano,
As truts del batân,
Lanço, en brounzinan,
Soun tindomen noubial sul roc et dins la plano.

Batana, *v. a.* fouler le drap, battre au
foulon. *Fig.* bavarder.

Batanaïro, *s. f.* une auge à foulons dans
laquelle battent des masses en
bois mues par l'eau.

Batanlé, *s. m.* foulonnier, ouvrier fouleur.

Batans, || *s. m. plur.* marteaux à foulon
Baïssos, || mus verticalement par des câmes
ou des excentriques; pilons en
bois qui montent et descendent
dans une auge pour fouler des
étoffes de laine.

Batarel, || *s. m. et adj.* claquet de moulin,
Batarèu, || excentrique tournant avec la
meule et qui fait tomber le
grain dans l'auget. — Babillard,
disputeur, querelleur.
Gr. Καταρίζω, babiller.
— Fai ana sa lengo coumo lou batarèu
dou moulin.

Batarié de cousino, *s. f.* ustensiles en
cuivre ou en fer-blanc pour le
service ou pour l'apparat.

— Trouvère touto la batarié au fiô.

Batedis, *s. m.* panaris, tourniole, inflam-
mation douloureuse à la racine
des ongles, avec élancements et
battements artériels.

Batedou, || *s. m.* battoir de lessiveuse, pa-
Bacel, || lette en bois pour dégorgier le
Masso, || linge. (Voir *bacel*.)

Batega, *v. a.* trembler, frissonner, palpiter,
haïeter.

Batelre, || *s. m.* batteur d'or, de laine, de
Bateyre, || frisons. — Batteur de grains ou
de légumes.

Bateja, || *v. a.* baptiser, ondoyer, bénir. —
Baptisa, || — Allonger le vin.

— Aquel jour aguê pas rês à bateja
ni à enterra.

Gr. Βαπτίζω, laver, plonger.

Ital. battezzare. Esp. bautizar.

— Me parlés pas de l'aigo claro !

Que serve per lava li caro,
Per abeura li mort de fam,
E bateja nostis enfant.

Boudin, 1869.

Batela, *v. n. bas lim.* extravaguer, dire des
gaudrioles, battre la campagne.

— Jongler, jouer du bâton, de
la baguette magique, faire le
bateleur, l'escamoteur.

Bass. lat. bastus, baguette.

Batêmo, || *s. m.* baptême, l'un des Sacre-
Batisme, || ments de l'Eglise.

— Venen de celebra lou batêmo dou
fiôu e vej'aqui soun batistero.

Baten, *s. m.* ventail, battant de porte, grand
cadre du métier de tisserand.
(Voir *batan*).

Batesto, || *s. f.* rixe, dispute, batterio,
Batêso, || coups.

— Leis me soun trop bas e lei Dieu soun trop aut
Per entemena la batesto.

Bourrelly.

Batèu, || *s. m.* bateau, petite embarcation à
Bachel, || rames, qui ne s'écarte pas des
côtes.

Baticolo, *s. f.* bataclan, attirail, embarras.

Batifoula, *v. n.* jouer, folâtrer, s'amuser.

Batifuec, *s. m. gasc.* briquet, morceau
d'acier dont on se servait naguère
pour faire du feu au moyen de
l'amadou et d'un éclat de silex.

Batillo, *s. f.* gaule, houssine, baguette
flexible.

Batisteri, *s. m.* extrait de l'acte qui justifie
légalement du jour de la nais-
sance d'une personne. — Bap-
tême, inscription.

— Mostro me toun batisteri.

— Veno veire li crous emé si batisteri.

Bato, *s. f.* le pied, la corne, le sabot, les parties inférieures des animaux, celles qui battent le sol. — Demoiselle, masse de paveur. — La baguette plate d'Arlequin.
Gr. πατω, βατω, marcher.

Batouer, *s. m. lang.* raquette garnie de peau pour jouer à la balle. — Battoir de laveuse.

Batoul, *adj.* borgne, trouble, enflammé.
Iuel batoul, œil poché.
Iou batoul, œuf gâté.

Batouiro, *s. f.* batte à beurre ou bat-
Batouiroun, *s. f.* beurre, planchette qui agite vivement le lait dans la baratte pour faire agglomérer le beurre en grumeaux.

Bâtre, *v. a. et n.* battre, frapper, tourmenter, affliger, disperser, secouer.
— Batre lou bla ; la lano sus la cledo.
— Batre la retirado, la chamado.
— Batre d'yous per faire l'oumeleto.
— Batre la semêlo per s'escaufa.
— Batre la campagno, la barloco.
— Bateguen touti li bouïsson e n'en faguen sourti un taïssoun.
— La mar, en baten sus li roc li rousigo e li trauco.
Lat. batuere. *It.* battere.

Bâtre, *s. m.* embarras, étalage, représentation, exposition, parade, luxe.
— *Meno un grand bâtre*, il fait beaucoup de dépense.
— Fai grand bâtre, saben pas coumo tout finira.

Batre (Se), *v. rec.* se battre, se disputer, combattre, en venir aux coups.
— En se baten dins li tousco faguéron Ieva un lebrau.
Esp. bâtir, reñir.

Bat-sen, *s. m.* tocsin, cloche d'alarme.

Batsaca, *v. a.* bouleverser, secouer, balloter, entraîner en bas.

— Alabets l'Amperur qu'entrourabo la guerro, Encrumissiô lou noum des mas famus souldats, Faziô sibla lous reys, batsacabo la terro, Apey li jitabo la pats.

Jasmin.

Ety. bat en bas saca pousser.

Batsacado, *s. f.* secousse, trouble, bouffée, émotion, bouleversement.
— Soun parfum dins moun cô lanço de batsacados.

Batudo, *s. f.* battue, terme de chasseurs
Jouncho, *s. f.* et de pêcheurs ; parcours d'une certaine étendue de pays en chassant, pour faire lever le gibier ; les pêcheurs battent l'eau pour pousser le poisson dans les filets. — Ce qu'un cardeur peut battre en une fois ; une battue de cocons est ce qu'une fileuse met dans une bassine d'eau bouillante. — Série de plusieurs heures de travail, spécialement entre les repas des journaliers ou les repos commandés par la fatigue.

— Dou jardiniè la hando aludo
Es lou soulas ; dins si batudo
Entend emé plesi soun cant ;
La vei sauteja dins la rego,
Qu'emé soun bé peluco e brego
Li nieiroun que manjon si plant.
F. Théobald, 1874.

Batum, *s. m.* béton, glacié, mortier,
Batun, *s. m.* enduit, ciment, bitume.
Betun, *s. m.*

— Mounta, noun pas en bia d'oustaou,
Embé de peïros e d'acaou,
Crespi de batum ou de platre.
Félix.

Batuma, *v. a.* enduire, jeter du béton, cimenter.
Ital. abbitumare. *Esp.* embetunar

Batumas, *s. m.* brouillard, épais nuage.
Neblo, *s. m.*

Batur d'estrado, *s. m.* chevalier d'industrie, vagabond.

Bau, *s. m.* vallée, précipice, dépression de
Baou, *s. m.* terrain, pente, escarpement, *dim.*
Vau, *s. m.* bausset, petit escarpement.

Lat. vallis. *Bas. lat.* baucio.

— *Per mounts e per baous.*

Par antithèse on désigne ainsi un monticule, une falaise, un escarpement.

— Di Baus fariéu ma capitalo !
Sus lou roucas que iuèi rebalo,
De nou rebastiriéu noste viel castelas.
Mistral.

— E sus lou baus ounte es quihado
Vene respira sout lou vent,
Lei sentour de la valounado.
Garnier, 1861.

Bau, || *s. m.* solive, poutre, traverse qui relie
Baou, || les bordages d'un vaisseau et supporte
les ponts et les tillacs.—Terrasse.
Angl. balk. All. balken.

Baou, 1^{re} personne du sing. du prés. de
l'indic. du verbe gasc. ana, aller.

— Astre de neit que te sert de luzi ?
Animes tout, e len de moun amigo
Jou baou mourri.
Jasmin, 1825.

Baun, || *v. n. gasc.* baver, cracher, verser,
Baoua, || s'écouler.
Esp. et Port. babar, babear.

Bauart, *adj. gasc.* bavard, grand parleur.

Baubelo, *s. f.* joyau, babiole, bagatelle.

Baucado, *s. f.* jonchée de fleurs ou d'herbes.

Baucas, || *s. m.* stipe aristée, froment
Bauco, || gazonnant, foin des rives, plantes
graminées qui gazonnent sponta-
nément les talus. — Herbes
sèches que l'on brûle pour éco-
uage.

An souleiant di blound roucas,
Dins un grés clafi de lausihô,
A per centuro de baucas
D'euse, de rudo, d'avaussihô.
Ans. Mathieu, 1865.

— Atuben un fiô de bauco.

Bauch, || *adj.* fou, insensé, niais, imbécile.
Baud, || *Bass. lat. baudus*, sot. -- Gai,
Baus, || enjoué. *Ital. baldo.*
Baout, ||

— Un soir que dias lou mès de may
Lou baou soulet se passéjavo,

— Un homme d'uno testo bauchô,
De bon un jour se plagnissié,
De ce qué embé sa man gaouchô
Fasié pas tout ce que vouié.
A. Tandon, 1812.

Bauchinar, *adj. cast.* folâtre, farceur.

Bauchun, || *s. m.* folie, imprévoyance.
Baujun, ||

— Lou lagni nai toujours d'au bauchun,
d'un cor trop voulountous.

Bauci, || *adj. bas. lim.* nigaud, imbécile.
Bauch, ||

— Lou prendrias per bauch, se lou
connoutissias pas.

Baud, *adj.* vif, hardi, enjoué.

Ital. baldo. Angl. bold.

Baudan, *s. m.* boyau, tripe, ventre.
Gl. cent. baudru, ventru.

Baudanciro, *s. f.* tripière, grosse femme
de place.

Baudamen, *adv.* joyeusement, follement.

— Passara baudomen soun tems.

Baudanos, *s. f. plur.* tripaille, gras double.

Baudour, *s. m. v. l.* joie, allégresse,
contentement.

— Foro, foro la tristesso
Vivo, vivo la baudour.

Ital. et v. rom. baldanza, joie,
hardiesse.

Baudrado, || *s. f.* balourdise, bêtise, sottise,
Baudrago, || niaiserie, fadaise.
Baujarié, ||

— Nous disié touti si baudrago
d'arlequin.

Baudrelo, *s. f.* prostituée, femme avachie.

Baudri, *v. a.* fouler, tasser, pousser, bous-
culer.

Baudroun, *s. m. bas lim.* trou à pigeon.

Baudroi, || *s. m.* baudroie, lophie, diable
Lofi, || de mer, gros poisson de la
Galanga, || Méditerranée à grosse tête et à
large gueule, d'où lui sont venus
ses divers noms.

Ces poissons qui nagent diffi-
cilement, se cachent dans le sable
ou la vase et laissent flotter au-
dessus d'eux certains filets mem-
braneux qui attirent les autres
poissons dont ils font leur proie.
Les baudroies déploient toute
sorte de ruses pour se procurer
leur nourriture ; elles pêchent
à la ligne et à la nasse, en tenant
leur large gueule ouverte et en
laissant flotter leurs nombreuses
tentacules.

On en trouve quelquefois de 1 mètre 30 et de 2 mètres de longueur; à Paris on appelle la baudroie Salope, parce qu'elle a la couleur de la vase.

Lat. lophius piscatorius.

Etym. baudroy, bourse de cuir, galanga, grande gueule.

Port. embarocco. Esp. pijotin.

Baudufo, || *s. f.* toupie, jouet d'enfant qui tourne avec grande vitesse.
Bourdet, ||
Rad. baud, fou, vif.

Baujoula, || *v. a.* porter, cajoler, carresser,
Barjoula, || soigner, laver un enfant.

Baujun, || *s. m.* folie, excès de gaieté,
Bauchun, || bonne humeur.

— Hou vèsès, la guerro es un grand baujun
Lou renoun que dono es rès que de fum.
Langlade, 1871.

— E besi d'el baujun brandi lous esquilhous.

Baumassié, *adj.* qui vit dans les grottes, les cavernes.

Baume, || *s. m.* baume, substance huileuse
Baoume, || ou résineuse et aromatique.

Gr. Βαλσαμον.

Ital. et Esp. balsamo.

Au figuré ce qui réconforte ou réjouit l'estomac.

— Aquelo licour es un baume.

— Lou méiour baume es lou répau.

— Coumo lou baume qu'i pinedo
Rajo di pin entemena.

Baume, || *s. m.* tansie balsamite, menthe-
Tanarido, || coq, balsamite odorante; pl. de la fam. des synanthérées à fleurs jaunes. — *Tanacetum balsamita*; on donne aussi ce nom à d'autres menthes.

Baumelu, *adj.* creux, caverneux.
Roc baumelu.

Baumian, || *s. m.* bohémien, vagabond qui vit dans les grottes, les cavernes.
Boumian, ||

Baumo. || *s. f.* grotte, caverne, cavité naturelle.
Balmo, ||

— Li baumo dis Aupiho; di fado.

— Baumo de lapin, terrier.

Bauqué, *s. m. gasc.* gerbier, tas de douze gerbes.

Bauri, *s. m.* précipice, ravin, abîme, fondrière.

Baurleho, || *s. f.* vessie, bouteille, panier.
Boudiflo, || — Cloche, ampoule.

Baus, || *s. m. plur.* précipice, rocher escarpé.
Baous, || *Gr. βαθος*, abîme. *Lat. vallis.*

Bauso, *s. f.* récif, promontoire, rocher.

— Entre-tems un bram de resclauso
S'aubouravo de vers-en-lai;
En barroulant de lauso en lauso,
Venié boumbi contro la bauso
Quilhado amount coumo un relai.

Langlade, 1874.

Gr. Ξαίω, saillir.

Bautuga, *adj.* troublé, brouillé, en désordre.

Bauzaire, *adj et subst.* trompeur, fraudeur.

Bauzar, *v. a. v. l.* frauder, tromper.
Ital. bugiare.

Bauzell, *nom propr.* Baudile. *San Bauzeli.*

Bavo, || *v. n.* baver, écumer, saliver,
Baoua, || verser, s'écouler.

Esp. babear. Port. babar.

— Lou pichot qu'èro fort countent
Dou plesi que prené en hou countan, bavavo.

Bavado, *s. f.* soufflet, gifle.

Bavariho, *s. f.* la bave des enfants et des vieillards.

Baveto, || *s. f.* bavette d'enfant, devant
Bavarelo, || d'estomac pour recevoir la bave.
I'a donna dous malhòu e dos baveto.

Bavo, *s. f.* salive des enfants, liqueur gluante des limaçons. — Les premiers filz que le vers à soie jette autour de lui pour fixer son cocon qu'on appelle aussi *babelo*, *blaso*. — Gelée des noix et des amandes non mûres.

— Soun pas encaro qué de bavo.

Bavous, || *adj.* baveux, gluant, clair.
Bavarel, || — Oumeleto bavouso.
Bavaire, ||

Bavarelo, || *s. f.* blennie gattorugine, poisson dont les écailles suintent une matière gluante.

Bavardeja, *v. n.* clabauder, bavarder, parler avec indiscretion.

Bavastel, *s. m.* marionnette, tête de bois.
Esp. babazorro, lourdaud.

Baye, || *v. a.* donner, fournir, livrer, accorder. (Voir *baia et baila*).

— Dins quauqui jour repassaraï,
Se quicon manquo, hou bayarai.
A. Bigot, 1837.

Bayeto, *s. f.* flanelle grossière à poils tirés, étamine, étoffe claire.
Ital. bajetta.

Bayoff, *adj. et subst.* stupide, imbécile, nigaud.

Bayala, *v. a. gasc.* frictionner, frotter.

Baychero, *s. f. gasc.* vaisselle, batterie de cuisine, ustensiles de cave.

Bayle, *s. m. gasc.* maître-valet, qui enrôle des journaliers. (Voir *baile*.)

Baylet, *s. m. gasc.* domestique, valet, journalier.

— Arribats doune hurousomen,
Bel esprit qu'un cadun admiro,
Oun bostre baylet bous desiro
Per bous y serbi brabomen.
Goudouli, 1642.

Bayno, *s. f. gasc.* berret basque, coiffure plate en laine tricotée et foulée, qui est blanche, bleue, marron ou rouge, suivant les vallées.

Bayra, || *v. n. gasc.* se former, mûrir, rougir, se dit en parlant des fruits.

Baysa, || *v. a. gasc.* baiser, embrasser,
Bayzouteja, || caresser à la manière des enfants.

— Ranquino fa la delicato
E nou la bayso pas qui bol.
Goud.

Bayzaduro, *s. f.* embrassade, caresse, contact.

Baza, *v. a.* baser, fonder, appuyer en bas.

Bazac, || *adv.* rien, néant, étoupe, paille.
Bassac, || *Boutar à bazac*, détruire.

Bazall, *s. m.* plante odoriférante. (Voir *basali*).

Bazar, *s. m.* bazar, marché, magasin. — Mobilier, embarras, capharnaüm.

— L'a de que n'en faire un bazar.

Bazarda, *v. a.* faire marché à vue d'œil de toutes sortes de marchandises.

Bazico, || *s. f.* cour de justice, sanctuaire,
Bazoco, || église. *Lat. basilica.*
V. fr. basoque, basoché.

Bazacle, || *s. m.* basacle, grand moulin à
Basacle, || farine sur la Garonne à Toulouse. — Grande cour, grand local.

— E quand bouldren donna calque bel espetacle
Embitaren li gent à se rendre al Bazacle.

— De parès fasès un basacle.
Agachas lou poulit miracle,
De veire voula dous aussels.
Favre.

— Jamay noun s'es vist taou spectacle
Sa courpulenço ero un bazacle.

Bé, || *s. m. et adj.* bien, juste, honnête. — Utile, avantageux, convenable. — Possessions, richesses, avoir.

— Lou ben ven pas sans peno.

— L'on desiro toujours lous bès per
quand l'on pot pas pus n'en joui.

— E mai que jamai bézi bè,
Que taleou qu'on a fey lou bè,
On lou fay pièi per habitudò.

Bé, || *adv.* bien, à merveille, convenablement,
Ben, || tout à fait, beaucoup.
Pla, || *Lat. bene. Esp. ben. Ital. bene.*

— Sabès qu'aven toujour ben viscu.

— Toun rire, ta roujou, n'en dison bé
pla prou.

— Sios hé pla tranquille.

— Quand ai ben sarra ma porto,
Dins ma cambro sièu caudet.

— Cambio; bé pos cambia de serbidou,
Jamay nou'n troubaras u taou coum'you.
Despourrins.

Bé, || *s. m.* bec, enveloppe cornée qui tient
Bec, || lieu de bouche aux oiseaux. — Pointe,
Bei, || extrémité, dent, crochet.

— Se capignavou, s'arapavou
Las aletos embé lou bé.
Arnav.

— Cerco lous matériaus, tout diguen sa cansou.
Soun bec es tout al cop la tiblo e lou maçou.
— Me tengué uno bono ouro lou
bé dins l'aigo.

— Se ié voulès teni testo trouvarès
qu'à bon bé.

Ital. becco. Port. bico, beque.

Béau, || *s. m.* biez, petit canal d'irrigation
Biau, || ou conduite d'eau pour faire tour-
Béal, || ner un moulin; bézeau.

Béal devrait être français venant
du bas lat. *bedale, beale, biale.*

— Patouïavoun dedins lous béaus, lous bachas,
Per poudre n'en tira lou batia d'aou ligas.
Félix.

— *Béant, ouvrant de beer,* inu-
sité.

— Dins lou bâteau l'aigo clareto
Cascaio lindo e risouletto
Sus lou graviè lusen.

Béaliero, || *s. f.* petite rigole, buse qui dis-
Bézaliero, || tribue l'eau sur les palettes d'un
moulin. — Palette, vanne, sou-
pape.

Béarau, *s. m.* quantité d'eau qui passe
dans un canal, éclusée.

Béarnès, || *adj.* habitant du Béarn, ancienne
Biarnès, || province au pied des Pyrénées,
dont Pau était la capitale.

Beasso, || *s. f.* besace, bissac, pannetière
Biasso, || en toile d'un journalier, d'un
berger ou d'un frère quêteur.

Béat, *adj.* bienheureux, religieux, faux
dévot. *Lat. beatus. Ital. beato.*

— *Beat caou ten, durbec caou espéro.*

— Oh sus ço qu'ai vist de la porto,
Toutes lous béats sount per orto.

Béatillos, || *s. f. plur.* béatilles, reliefs de
Betilhos, || volaille, choses délicates que
l'on met dans les pâtés chauds,
vol-au-vent, et qu'on mange
avec sensualité.

— Petits ouvrages des religieu-
ses cloîtrées.

Bec d'agruo, || *s. m.* herbe à robert, bec
Erbo d'aguio, || de grue, géranium sauvage,
Agulhetos, || pl. de la fam. des géra-
niées. *Geranium robertianum.*

Bé de faucoun, || *s. m.* paliure piquant,
Arnavèu nègre, || épine du Christ.
Rhamnus paliurus à petites fleurs
jaunes et à baies rougeâtres.

Bé de passeroun, || *s. m.* globulaire tur-
Séné bastar, || lith, séné de Pro-
vence, à fleurs bleues.
Globularia alypum dont les
feuilles ont des propriétés pur-
gatives.

Beba, || *s. f.* grimace, mine, contorsion,
Bebo, || mouc.

Pierre precho la Republico,
Jan fai la bebo, e n'en vòu gis.

Bebeire, || *s. m.* buveur qui boit beaucoup.
Beveire, || — Biberon, ce qui sert à faire
boire.

Beca, || *v. a. et neut.* becqueter, picoter,
Bequa, || prendre la becquée, donner des
Becha, || coups de bec. — Piquer par des
paroles de colère ou de raillerie.
(Voir *rebeca, retorquer.*) —
Mordre à l'hameçon.

— Un jour ère à la casso, e veguère un aussel,
Un aussel tan poulit, tan poulit e tan bel;
Ero l'amour; l'amour que se galavo
Dessus un aubre, e sautejavo
De branco en branco; au rias bada...
El boulegavo sas aletos,
El bequetavo las poumetos,
Ero un plesi de lou veire bequa.
Idyle de Bion.

Becado, *s. f.* la becquée que les oiseaux
portent à leurs petits. — Coup
de langue, coup de bec. —
Sarcasme, raillerie.

— Mai tu, quand ven la matinado
Uno chatouno en long pèu blound,
Lesto coumo un perdigaoun
En risent, t'adus la becado.
A. Mathieu, 1838.

Becaduro, *s. f.* accroc, déchirure causée
par quelque partie saillante.

Becage, *s. m.* herbage, pâturage, regain.

Becar, || *s. m.* goujon, petit poisson de ri-
Gobi, || vière peu délicat qu'on pêche à la
ligne.

— Lou becar ventru nacra d'or e
d'argen.

Becaru, || *adj.* raisonneur, insolent, arrogant, babillard, qui rebecque, qui
Becut, ||
Rebecaire, || a un gros, un bon bec.

— Aco es uno becuo.

Becaru, || *s. m.* le flamant rose phénicop-
Flamen, || tère, gros oiseau aquatique des marais, dont le plumage est blanc et rose et qui a un gros bec recourbé pour fouiller dans la vase.

Ces oiseaux habitent l'Afrique, mais toutefois plusieurs individus fréquentent nos étangs dans la belle saison.

Il n'est pas aisé de les prendre vivants, mais lorsqu'ils sont jeunes on parvient facilement à les domestiquer.

— Li ciéune, li fouco lusento
 Li becaru qu'an l'alo ardentu
 Venien, de la clarta mourento
 Saluda li darnié bélu.

V. fr. Becharu.

Becasso, || *s. f.* bécasse, oiseau de passage
Bechado, || d'hiver qui se nourrit de vers de scarabées, de limaçons et dont la chair est très-estimée. Echassier à long bec.

Scolopax rusticola.

Ital. beccaccia. Esp. becado.

— Es sourd coumo uno becasso.

— Sabes pas que li becaru et li becasso
 An jamai mau de dent.....
 David, 1860.

Becasso de mar, || *s. f.* poisson à long
Troumpeto, || museau dont la chair est délicate.

— *Centriscus scolopax.*

Becassin cendrous, || *s. m.* la barge à
Bulbo, || queue noire, échassiers de passage au printemps et en automne, qui sont toujours occupés à fouiller dans la vase pour y manger des vers et des petits crustacés.
Scolopax limosa.

Becassin rous, || *s. m.* la barge rousse à
Charlotino, || queue rayée, mêmes
Bullo pichoto, || habitudes que la précédente. *Limosa rufa.*

— Tous ces échassiers nichent dans le Nord de l'Europe.

Becassino, *s. f.* bécassine ordinaire, plus petite que la bécasse et comme celle-ci farouche et rusée, elle se laisse difficilement surprendre. — *Scolopax gallinago,*

— La bécassine double :

Scolopax major.

Oiseau de passage qu'on trouve au printemps et en automne dans les marais et qui a les mêmes mœurs que la bécassine ordinaire.

Becassino sourdo, *s. f.* on appelle cette bécassine *la sourde* parce qu'elle se laisse approcher avant de prendre son vol, qui est moins rapide et moins tortueux que celui des autres bécassines.

Becassino de mar, || *s. f.* aiguille, an-
Aguño, || guille de mer, ésoce
Becuno, || bélone, orphie à long museau et à dents nombreuses et acérées. Le belone nage en serpentant comme l'aiguille et a ordinairement de 40 à 50 centimètres de longueur ; on en a pêché cependant de 1 m. 50 à 2 m. dont la morsure est dangereuse.

Lat. acus piscis.

Becco marino, || *s. f.* l'ibis vert, le cour-
Charlot vert, || lis vert, oiseau de pas-
Lisiairo, || sage du printemps dont la chair coriace sent la sardine.

Beçai, || *adv.* peut-être, probablement.
Bessai, ||

Beçai-beçai, *adv.* gare, prends garde ; réprimande, commandement.

Becat, || s. m. houe fourchue, hoyau, pioche,
Bechar, || binette, marre à deux pointes,
Bigot, || bêche, instrument de vigneron.

— *Becun, becut, bechas*, autres noms.

— Et taleou nostres goubernayres,
 Da larga becats et fouchayres
 Per lou derrega sens pietat ;
 Mès lous fouchayres s'lassèron ;
 Lous becats so desmanèguèron,
 E l'aubre, demouret debout.
 Jasmin, 1857.

— As inouens lou becat e l'aray,
 As esclayrats e l'espaso e la plumo.

Bécédari, || s. m. alphabet, syllabaire pour
Bé-a-Ba, || apprendre à lire aux enfants.

Bech, || s. m. gui du chêne, du pommier,
Besc, || de l'aubépine, qui fournit la glu.
Lat. viscum album. Gr. ἰξός.

Becha, || v. a. becqueter, picoter. (Voir *beca*).
Bequa, ||

Bechado, s. f. *bas lim.* becquée. — Bécasse.
 — Vezé lou canard la bechado
 Ei deviardon chaquo aunado.

Bechat, adj. *bas lim.* percé, piqué par le
 poussin qui veut sortir de l'œuf.
 — Un yôubéchat vòu rês.

Bechie, s. m. chagrin, mélancolie.

Bechigous, adj. fantasque, capricieux,
 hippocondre.

Beché, || s. m. l'ésoce brochet est le requin
Bequet, || des rivières et des étangs ; féroce et
Buchet, || goulu, il détruit et consomme tous
 les poissons qu'il peut rencontrer,
 son museau pointu à large
 ouverture, ses mâchoires armées
 de cinq à six cents dents de
 différentes grandeurs et sa cou-
 leur sombre en font un être d'un
 aspect redoutable. Ce poisson vit
 plusieurs siècles et l'on a pêché
 certains individus qui étaient
 arrivés à 1 mètre 50 et même
 2 mètres entre œil et bat.

Bechorèu, s. m. *bas lim.* bécassine. (Voir
 ce mot.)

Becud, || adj. qui a bec, crochu. *Pèsès*
Becul, || *bécuts*, pois chiches.

Becudet, || s. m. bécasseau, petit oiseau à
Espagnolé, || long bec, de passage au prin-
 temps et en automne et qui nous
 arrive en troupes nombreuses
 des côtes d'Espagne.
Lat. tringa minuta.

Becho, || s. f. prov. maubèche, bé-
Gros Espagnolé, || casseau-canut, ces oiseaux
 peu avisés donnent facilement
 dans les filets qu'on leur tend,
 pourvu qu'ils y voient un des
 leurs empaillé.
Lat. tringa cinerea.

Les chasseurs voient fréquem-
 ment des troupes de bécasseaux
 poursuivre leur nourriture sur
 le sable humide.

Bechir, v. n. *bas lim.* poindre, naître, sortir
 de l'œuf. — Toucher, frôler,
 appuyer.

Bechorel, || s. m. *bas lim.* courlis cendré
Charlot, || dont le bec arqué en croissant
 lui permet de chercher sa nour-
 riture dans la vase et le sable.

Ces oiseaux volent par troupes
 et font entendre un cri particu-
 lier qui ressemble à *courrili*,
courli.

Lat. scolopax arquata.

Bechoyo, || s. f. pâtée, pitance, grains. —
Becado, || Friandises, pâtisseries, dou-
 ceurs.

Becoun, s. m. petit bec, petite pointe.

Becudo, s. f. petit brochet.

Bé d'âne, s. m. bec d'âne, outil de me-
 nuisier ou de charpentier servant
 à creuser des mortaises.

Bedat, s. m. v. l. garenne, lieu réservé pour
 la chasse.

Bé d'auco, s. m. le dauphin ordinaire dont
 la tête simule le bec de l'oie ou
 du cygne.

— Entrecuisse de bœuf, ci-
 mier de bœuf que l'on coupe en
 tranches.

Bedando, || *s. f.* corneille mentelée de pas-
Agraïo, || sage en automne et qui recher-
che les pays plats et humides ou
les rivages de la mer à la re-
cherche des poissons que les
vagues rejettent.

Bede, || *v. n. gasc.* voir, regarder, recher-
Beyre, || cher, fréquenter.
Bese, ||

— Se sabi les bede,
Ou les rencountra,
Passarai l'aygueto
Chens pòu de'm néga,
Doundeno
Chens pòu de'm néga
Dounda.

Gaston Phœbus, 1380.

Bedel, *s. m.* bedeau, suisse d'Eglise. — Le
gros boyau.

Bedelo, || *s. f.* génisse, jeune vache qui n'a
Vedelo, || point porté.
Port. et Ital. vitella.

Bedels, || *s. f. plur.* boyaux, tripes.
Bedeous, || *Bass. lat. botellus. Ital. bedello.*
Budèus, ||

— Jannel, tusqu'as un gros bedèu,
ai paria que manjariès tout soul un
saumoun.

Bedet, || *s. m.* un veau. — Niais.
Vedel, ||

Bedeno, || *s. f.* gros ventre, panse, de
Boudeno, || *bedel*, boyau.

— Mai, cò que me fai pèno,
Es de veire que la bèleuo
Manjo trop e bèn trop, e finira pus tard
Per avala touto la mar,
Per fin de s'empli la bedeno.
A. Bourrelly, 1870.

— E quand counèis que sa bedeno
Coume un baloun, de fum es pleno,
Se viro vers l'oste, e ié dis....
Prunac, 1863.

Beders, || *s. m. plur.* vue, étendue.
Besières, || *n. prop. v. l.* Béziers, ville du
département de l'Hérault.

Bedig, || *Rad. bâton, sansk.* garder, protéger.
Berig, ||

Bedigano, || *s. f.* vigne sauvage dont on
Vedigano, || fait des cannes, des bâtons
flexibles pour exciter les tau-
reaux.
Bass. lat. viticana, vigne sau-
vage.

Bedigas, || *s. m.* agneau d'un an. — *Fig.*
Anouge, || bon enfant, bonne pâte, dupe,
Agnelat, || pauvre diable.

— Aco's un paure bedigas.

— En lou crouquen ié dis ; moun paure bedigas
Vos faire l'aigle e sies qu'un tarnagas.
Morel.

Bedigo, *s. f.* brebis d'un an, se dit aussi
d'une brebis maigre ou blessée.

— M'avisère que venien de faire rousti uno bedigo
Qu'avien rauba en quauque pastre.

— Nous fagues pas manja de bedigo.

Bée, *onom.* bêlement. *Lat. balare.*

Gr. ζη, plainte, cri de la brebis.

Bedilho, || *s. f.* nombril, petite cavité au
Embounigo, || milieu du ventre.

Bedisso, || *s. f.* scion d'osier, de saule dont
Amarino, || on fait les ouvrages de vannerie.
— Saule marceau, saule blanc.
— *Salix viminalis, salix caprea.*

Bedissiero, || *s. f.* saussaie, oseraie.
Vigieiro, ||

Bedos, *adj.* bègue, qui hésite, qui répète.

Bedousseja, *v. n.* bléser, bégayer, hésiter
en parlant, répéter.

Bedoun, *s. m.* ventre, bédaine. — Tambour.

Bedouso, || *s. f.* la rate, viscère mou
Bescle, || situé près de l'estomac et des
fausses côtes.

Bedouvido, || *s. f.* allouette, mauviette,
Bedouïdo, || oiseau chanteur du matin,
Lauzèto. || les alouettes des champs
arrivent par troupes en octobre
et se répandent dans la plaine
pour chercher leur nourriture
qui consiste en larves, vers et
semences.

Beduscla, || *v. a.* flamber, brûler le poil, le
Besuscla, || duvet à la flamme.
Uscla, ||

— Despiei que lou Diou de Cythero
De sou'n flambèu m'a beduscla.
Morel, 1826.

Befi, *adj.* laid, difforme, lippu, bouffi.
Esp. befo. Ital. beffa.

Befo, *s. f.* moquerie, grimace, bravade.

Begado, *s. f. gasc.* fois, moment, tour, circonstance.

Esp. vegada. Lat. vices.

Begnado, *s. f.* charge, plein panier. †

Begno, *s. f.* grande corbeille, harasse.

Begnós, *plur.* paniers doubles pour le transport du fumier ou des denrées.

— Cadre de bois servant à fixer la charge sur le dos d'un mulet.

Begoul, *s. m.* cri, plainte, bruit.

Begoula, *v. n.* crier, gueuler, hurler.

Begoumar, *s. m. prov.* le premier lait après l'accouchement.

Begudo, *s. f.* lieu où l'on boit, tonnelle, petite halte. — Action de boire.

Fig. méprise, bévue, erreur.

— Nous repausen souto l'autin de la begudo.

Beguin, || *s. m.* coiffe de nuit, petit bonnet *Beguino*, || d'enfant.

— Ce que lou beguin adus, lou susari l'emporto.

Beguinage, || *s. m. v. l.* béguinage, dévotion puérile, mesquinerie, contrariété, misère.

Begulo, *s. f.* bégueule, impertinente, femme prude, affectée.

Etym. bouche béante.

Ital. pettegola.

Bel, || *s. m.* bec, pointe, bouche, lèvres, *Beeh*, || dent. (Voir *bé*).

Bei, || *adv. castr.* aujourd'hui. *Lat. hodie. Iuèi*, || (Voir *uei, huy*).

Beillage, *s. m. prov.* nourrisson, enfant qu'on confie à une nourrice.

Beiolo, || *s. f.* guépier, beloiseau à ventre bleu *Abeiolo*, || et gorge jaune, qui ressemble au martin-pêcheur. Ces oiseaux se nourrissent de guêpes et d'abeilles qu'ils chassent au vol ou au poste, auprès d'un rucher.

Lat. merops apiaster.

Beire, *v. a.* (Voir *bede, bese, beyre*).

Beire, || *s. m.* verre, gobelet à boire, tasse. *Veire*,

— Oh sien lasses, poudès ba creïre !

Dumpei cinq jours nautri marchan,

La pousiero del camí gran,

Fa qu'al chauchas heben sens beire.

Gleises, 1874.

Beisaduro, *s. f.* baisure, adhérence du pain dans le four.

Beisar, || *v. a. dauph.* baiser, embrasser. *Beizar*,

— L'arrapé dins sous bras e lou beiset tendramen.

Belt, || *adj. num. cast.* huit, deux fois quatre. *Vueit*,

— Sept' ouros an sounat e ne sou prép de belt.

Bejaune, *s. m.* jeune oiseau de proie qui a encore le bec jaune, qui ne sait pas gagner sa vie.

Fig. apprenti, novice, inexpérimenté.

— L'anan faire paga lou béjaune.

Esp. bisonada, balourdise.

Bejo, || *adj. v. l.* vide, dépourvu. *Beit*,

Bel, belo, || *adj.* beau, remarquable, qui plaît. — Noble, élevé, généreux. — Gros, grand, haut.

Esp. et It. bello.

— S'es fach bien bel.

— Aco es fa à belime.

— A belí dous, à belí quatre.

— Avès proufita d'un bèu jour.

— De que te demandarai per aque beu travail ?...

Bela, || *v. n.* bêler, se dit du cri des moutons, *Biala*, || des agneaux, des chèvres, etc.

Lat., Ital. et Esp. belare, balar.

— Fedo que bialo perde un mouceul

— Fleurir en parlant du maïs, *lou milhoc*. — Soupirer après, admirer, trouver beau, se plaire à regarder.

— Ai soun amour ; e quand me belo Fòu que ièu baisse lei parpèlo.

— Coumo soun galant s'en anavo D'aquéu mistérious séjour,
Lisoun, de coustiat lou belavo
De sei dous ièu carga d'amour.

M., 1828.

Belaroïos, || *s. f. plur.* bijoux, ajustements, bagatelles, objets de parure.

— Me sourtigué touti si belloïos.

Beleja, || *v. n.* éclairer, faire des éclairs,
Lioussa, || briller instantanément.
Ital. balenare.

Belet, *adj.* voulu, choisi, préféré, joli, gentil.
— Aco es lou belet.

Belèu, || *adv.* peut-être, probablement.
Beleou, ||

— Beleu ôï, belèu nou.

— Or un souer qu'avié pas belèu
Tant som coumo à l'acoustumado,
Ou qu'avié fa longo bramado.
De Lafare, 1842.

— Beleou dins lou mounde saben
Segarès belo renoumado
E bous farès un noum luzen.
Jasmin, 1852.

Belha, || *v. a. et n. cast.* veiller, passer la
Veïa, || nuit, soigner un malade.
Velha, ||

— T'en soubences, ma so, quand nostre paoure pay
Diziò la neyt que lou belhaben,
Té, pichouno, souy pla malaou !...
Jasmin, 1852.

Belhado, || *s. f. cast.* veillée, réunion de per-
Veïado, || sonnes pour passer la soirée ou
la nuit à travailler ou à jouer.

— Ièr, toutes dous à la belhado
Me n'en fassien perdre lou som.

Belhaïre, *s. m.* veilleur, celui qui veille un mort ou un malade.

Belholo, || *s. f.* veilleuse, petite lampe de
Veïolo, || nuit sur laquelle on place de la tisane.

Belcoco, || *s. f.* petits fruits du micocoulier
Picopoulo, || qui n'ont à peu près que le
Falabrego, || noyau et la peau et que les
Chichourlo, || enfants aiment pourtant à sucer.

— Couchavian dins li capitelò e
manjavian d'amouro, de belicoco e
d'amenlo de rapugo.

Belcouquié, || *s. m.* micocoulier de Pro-
Falabreguié, || vence, bois de Perpignan,
Picopoulié, || alisier, arbre donc le bois
liant et flexible sert à faire des
attèles, des manches, des bran-

cards ; ses fruits sont noirâtres,
de la grosseur d'une mērise et
d'un goût douceâtre, un peu
astringent.

Celtis australis, trib. des celti-
cées, fam. des ulmacées.

Bellié, || *s. m.* arbre de voile, bascule de
Vellié, || puits de campagne, volant de moulin
à vent qui sert à présenter les
voiles au vent.

Bellero, || *s. f.* canal d'arrosage, biez de
Besaou, || moulin à eau. — Anneau de
cloche. *Bellero* n'est qu'une con-
traction de *Bezaliero*. (Voir ce
mot).

Bellgan, || *s. m.* gueux, vaurien, mal vêtu,
Beligoun, || vagabond.

— Cal pas estre espelhat coumo de
beligans.

Beligas, || *s. m.* bon enfant, nigaud, dupe ;
Bedigas, ||

— E tus la coulerò t'emporto
Beligas, ingrat ! mēs n'importo...

Belistra, *v. n.* mendier, gueuser.

Belin, || *adj.* gentil, joli, qui plaît.
Belet, || *Rad.* bel, beau.

Belitralhos, *s. f. plur.* coquineries, turpi-
tudes.

Belo de jour, *s. f.* liseron tricolore, liset
bleu, *convulvis tricolor*, jolie
fleur qui ne s'épanouit que pen-
dant le jour. — Le mouron
rouge, *anagallis phœnica*.

Belo de neyt, || *s. f.* belle de nuit éphé-
Belo de nioch, || mère. — *Mirabilis longi-*
Belo de gnieu, || *flora*. — *Nyctago jalapa*
dont les fleurs ne s'épanouissent
que pendant la nuit.

Belo d'ouz'ouros, || *s. f.* ornithogale om-
Belo de jour, || bellé, étoile blanche,
Crous de Malto, || jacinthe du Pérou à
fleurs blanches.

Ornithogalum umbellatum.

Belcaire, || *nom de lieu*, Beaucaire, petite
Beoucaire, || ville du département du Gard,
Boucaire, || au bord du Rhône, en face de

Tarascon, avec un vieux château
nommé au moyen-âge *belli quadrum*, belle place fortifiée.

Lat. Ugernum.

— Ah ! li fresqui matinado
De Belcaire e Tarascoun !

Bel-cop, || *adv.* beaucoup, en grande quantité, en grand nombre.
It. bel-copo, bella copia.

Bel eime, || *adv.* à peu-près, à vue d'œil,
Bel ime, || à l'idée, à l'estimation, contraction de *animus*, bon sens.
Gr. εμει, valoir, coûter.

Belloio, s. f. joyau, parure, perle, bijou.

— Dins lou ben estre auriés tout l'an
Belloio, caresso e pan blan.
Verdot, 1874.

— Vous nostro joio
E nostr'amour,
Vous la belloio
De nosti jour.
Aubanel, 1858.

Belomen, s. m. bêlement, plainte, cri des moutons, des agneaux, des chèvres.

Beloment, adv. agréablement, modérément.
Lat. bella mente.

Belori, || *s. m.* Narcisse des poètes à fleurs
Ardela, || blanches, fleurs abondantes dans
Pasqueto, || les prés humides. *Narc. poeticus.*
(Voir *anedo.*)

Belour, || *s. m.* gasc. velours, étoffe, gazon
Belous, || fin.

— D'unos de belous se bestisson,
N'i a de bluios coumo lou cel.

— Aben de rocs bestits en belour que berdejon,
De planos que toujours daourejon,
De combos oun heben un ayre sanitous,
E quand nous passejan, pertout traoulhan de flous.
Jasmin, 1845.

Belos, adj. de répétition, à belos palados, à belos dos, etc...

Belousa (Se), || *v. rec.* se blouser, se tromper,
Blousa (Se), || per, s'enfermer.
— Nostr'ami se creï fort e se belouso caouqui fès.

Beloun, n. pr. formé par syncope de Isabeloun, en français, Isabelle, Isabeau, Babet.

Belpérté, || *s. m.* morelle douce-amère,
Erbo de pouison, || plante grimpante, sarman-
Vigno di Judiou, || teuse dont les baies sont
venéneuses et les tiges sudorifi-
ques. *Solanum dulcamara.*

Beltat, || *s. f.* beauté, perfection des formes
Beutà, || du corps, de la figure.
Poulidié, || *Bass. lat. bellitas.*
Beluro, || *Ital. beltà Esp. beldad.*

— Beutat e vergougno van pa'nsem.

— Sabis hom no s'atend à la beltat del cors.

— La beluro per ièu ramplaço pas lis escut.

Belu, s. m. lueur, clarté, rayon, éclat.

Beluga, || *v. n.* étinceler, briller, pétiller,
Belugueja, || éclater en brillant.

— La lengo de la franço es la lengo dou mounde
Fla majo de grandour, beluguejo d'esprit.
Gaut, 1864.

— Sitot que l'aoubo beluguejo,
Lou fré pu viou vous espinguejo
E vous jalibro jusqu'à l'os.
De Lafare, 1846.

Belugan, || *s. m.* rouget camard, milan de
Galinetto, || mer, le grondin rouge, poissons
dont la Méditerranée dont la chair
blanche a très-bon goût.
— *Triglia lineata, triglia hirundo.*

Belugar, || *s. m.* grondin gris, poisson à
Gournau, || grosse tête osseuse à chair
Granau, || blanche, bon pour le potage et
la bouillabaisse.
Triglia gurnardus.

Belugo, s. f. étincelle, bluette, flamèche.
Bass. lat. belluca. Lat. lux.

— Tantos nous venié caouque roc,
Tantos de belugos de fioc ;
Ioi s'avaliissié tello vilo.
Favre.

Beluguet, s. m. et adj. vif, léger, fringant, sémillant. — Eclat, pétilllement, lueur.

— Risen d'un viel mouc de candelò,
Qu'en s'amoussant fai beluguet.

Belugulé, s. m. fourmilière, essaim, rassemblement.

Belvezé, || *nom propr.* synonymes des noms
Belver, || français Beauvoir, Bellevue,
Mirobel, || Mirabeau, Beauregard; belvédère,
 lieu élevé d'où la vue s'étend au
 loin.

Bemi, || *s. m. plur.* bohémiens, gitanos,
Bouemi, || gueux nomades qui troquent des
Boumian, || haridèles, et dont les femmes
 disent, au besoin, la bonne aven-
 ture.

— Franc coumo un bemi.

— Sorciers, bateleurs ou filous,
 Laidis Bohémiens d'où venez-vous ?

Bemiatalho, || *s. f.* troupe de bohèmes,
Boumianaño, || race de gitanos, de gueux,
 de fripons.

Ben, || *adj. subst. et adv.* juste, bon, hon-
Bé, || nête, utile, agréable. — Possessions,
 propriété. — A merveille, tout à
 fait, beaucoup.
 — *Ben mai,* *adv.* bien plus,
 davantage.

— Trovo pas ren de ben que ce
 que fai.

— Save pas se vous aimo forço,
 mès de vous dis pas trop de ben.

— Oh moussu, légisses tan ben que
 m'ère endourmi.

— N'en vèse veni un que marchu
 ben planet.

— Ni per ben, ni per mau partira
 pas d'ici.

— Savié ben ajusta, mai savié pas
 rabatre.

— Moussu réprénes voste ben ;
 Tout me semblo un vouloir que ven
 Per m'escamout aquel argen.
 Bigot.

— Mès souu gens à double visage
 Que proumeton, suivant l'usage
 Ben mai de burre que de pan.
 Morel, 1823.

Ben, || *s. m.* vent, masse d'air mise en mou-
Vent, || vement par les variations de tempé-
 rature. — Souffle, haleine, res-
 piration.

— Aro de foro es la mal'ouro
 Lou ben fa de souu fol e la sisampo plouro.

— Prédiz la plejo, lou bel temps,
 Esclusi, trounados, grans bents,
 En un mot legis dins lous astres.
 Félix.

— E dins l'ayre déjà lou ben fresquet lançabo
 Sas halenados de parfum.
 Jasmin.

Bena, || *v. n.* vener, l'odeur qu'une bête
Vena, || laisse dans les lieux où elle a passé,
 répandre de l'odeur, une éma-
 nation, faire mortifier la viande,
 l'attendrir.

Benalità, *s. f.* vénalité, ce qui peut se
 vendre, qui se laisse corrompre
 ou acheter.

Benage, || *adj. v. l.* bénit, heureux. —
Benezit, || Bienheureux, qui est sous une
Benastru, || bonne étoile ou influence.

Benaourat, || *adj. prov.* bienheureux, qui
Benayrat, || a bon vent, qui est en bonne
 voie.

Benarit, || *s. m.* bruant ortolan, oiseau de
Benaric, || passage qui arrive en avril des
Benourit, || côtes d'Espagne. Ces oiseaux
 s'engraissent lorsqu'on les tient
 renfermés dans un lieu obscur
 et qu'on leur donne du millet à
 discrétion.

— Les mêmes noms s'appli-
 quent à diverses mésanges et
 roitelets.

— Benaris e becasso
 Ni perdri prezo au las
 N'an pas la car tan grasso
 Coumo li couguoulas.
 Le Sage.

Benarit, *adj. gasc.* bien nourri, réjoui, gai.

Benasit, || *adj. gasc.* beni, bénit, consacré.
Benezit, ||

— Aco es esta coumo pan benezit.

Benestruga, || *v. a. prov.* complimenter,
Benastrugar, || féliciter, souhaiter la bien-
Benestrua, || venue.

Benavondar, *v. n. v. l.* suffire, fournir,
 satisfaire, surabonder.

Benc, || *s. m.* grosse écharde, copeau. —
Bec, || Pointe, dent, piquant.

Bencada, || *s. f. prov.* bois refendu, ébran-
Espet, || chage, éclat de bois.

Benda, *v. a. prov.* bander, tendre une corde,
 un câble, un ressort avec un
 certain effort. — Lier, serrer,
 entourer. — Mettre une bande
 à une roue.

All. binden, lier.

Bendemla, || *v. n.* vendanger, faire la
Bregna, || récolte des raisins, et par
extens. ravager.

Bendeou, || *s. m.* bandeau, bandelette pour
Bendoulet, || couvrir le front ou les yeux.

Bendeyre, *s. m. cast.* vendeur, marchand.

Bendo, || *s. f.* bande, ceinture, écharpe,
Listo, || lanière, morceau d'étoffe étroit et
allongé.

It. benda. Esp. venda.

Bendre, || *v. a. cast.* vendre, débiter, échan-
Bene, || ger. — Trahir, révéler un secret.

— Mès la tassarès pas, se pot bé, brabes gens
Aimarès maïla bendre ou n'en fa de présens.
Prad.

Benedit, || *s. m.* orpin reprise, sedon, barbe
Benedu, || de St-Jean, herbe aux cors;
plante de la fam. des crassulacées
à fleurs purpurines.
Sedum telephium.

Benexet, *n. pr.* Benoît. *Lat. benedictus.*

Benesl, || *v. a. prov. et gasc.* bénir, consa-
Benasi, || crer, glorifier, combler de faveur.
— Diou vous ause e vous bendigue.
v. l. bendir. Esp. bendecir du
Lat. benedicere, dire du bien.

Benesoun, *s. f. gasc.* venaison, chair de
bête fauve.

Benestant, *adj. v. l.* bienséant, convenable.

Benestre, || *s. m.* bien-être, aisance, bonne
Benestar, || santé, absence du mal, de la
peine, des soucis.

— Lou ben estre vous dise,
Lou ben estre di cat.

Benfeit, || *s. m.* bienfait, bonne action, ser-
Benfact, || vice, bon office, faveur.
Befat, ||

— Li benfach s'escrivon sus lou sable.

Ital. benefatto. Esp. bienhecho.

Port. bemfeito.

— Un befat reprochat es doublomen pagat.

Bengudo, *s. f.* venue, arrivée, avènement.
— Croissance, taille.

Benhurat, || *adj. gasc.* bienheureux, pré-
Benhurous, || destiné.

Beni, || *v. n. gasc.* venir, se transporter,
Veni, || arriver, parvenir.

— D'onte benès, s'hon sabias pas ?

— Caou ten, bei beni.

Benimous, || *adj. cast.* venimeux. — Dan-
Berenous, || gereux, malin, médisant.

Benisque, || *interj.* Dieu vous bénisse, à
Benisqueto, || vos souhaits.

Benjenço, *s. f. cast.* vengeance, satisfaction,
réparation d'un tort, d'une in-
jure.

— Noun i'a millhoune benjenço
Que lou mesprès et lou silenço.

Beno, || *s. f.* veine, vaisseau sanguin, tuyau.
Veno, || — Filon, nervure.

Bensilh, *s. m. gasc.* bâton, houlette; de
bensa, abattre.

Ben-talomen, *adv. affirm.* certainement
oui, excessivement.

Bent, *s. m. gasc.* vent. (Voir *ben*.)

Bentado, *s. f.* coup de vent, bouffée, souffle.

Benteja, || *v. n.* venter, faire un peu de
Bentoula, || vent. — Lacher un vent.
Bentourla, ||

Beou-beou, *s. m.* avances, amitiés, pro-
venances.

Desfiso te, se te fai lou beou-beou.

Bento, *s. f.* vente, débit, échange.

— Jusquos à la bento l'embaran au
granié.

Bentori, || *s. m. gasc.* tourbillon, coup de
Ventaraou, || vent.

Bentresco, *s. f. castr.* ventre, bedaine,
ventrée.

Benuranso, || *s. f.* bonheur, félicité, réus-
Benurenço, || site. — Bénédiction, abon-
dance.

Benurous, *adj. gasc.* bienheureux, satisfait.

Benvist, *adv.* bien vu, bien reçu.

Bépla, || *adv. gasc.* assurément, certaine-
Obépla, || ment, sans doute.

Bequé, *s. m.* petit bec, pointe, bec de plume.
(Voir *bé*).

Bé-qué, *adv.* bien que, quoique.

Béquillo, *s. f.* béquille, bâton à manche, à poignée ou bec sur lequel s'appuient les boiteux ou infirmes pour marcher.

— De payre en fil, dedins nostro familho,
Quand cailhò prene la béquillo,
Nous pourtabon à l'espital.
Jasmin, 1842.

Bequeta, || *v. a. et n.* becqueter, manger,
Picouta, || picoter, caresser ou donner des coups de bec. (Voir *beca*).
Ital. beccare.

Ber, *adj. gasc.* beau, joli, *alt.* de bel.

Ber, || *s. m. gasc.* aune glutineux, arbre
Ver, || qui croît surtout dans les lieux
Verne, || humides, de la fam. des bétulacées
Bergne, || à fleurs verdâtres.
Alnus glutinosa.

Bernaou, || *s. m.* prune de Briançon, prune
Berdaou, || des Alpes à pulpe verdâtre et acerbe ; on extrait des noyaux une huile douce appelée huile de marmotte.
— *Prunus brigantiaca.*

Beray, *adj.* vrai, véritable, sincère.

Berbalho, *s. f.* nom collectif des brebis, des bêtes à laine.

Berbequin, || *s. m.* vilebrequin, outil qui
Birobequi, || sert à percer le bois au moyen de mèches de diverses grosseurs.
Etyim. All. brechen. briser, vira, en tournant. *Angl. break.*

Berbeno, *s. f.* verveine officinale.
(Voir *barben*).

Berbis, || *s. m.* brebis, la femelle du béliér.
Fedo, || *It. berbice. Lat. vervex*, béliér.
Ouelho, ||
— Ero la berbis d'ou bon Diou
Que touti lis agnel telavon.

Berca, || *v. a.* ébrécher, écorner, briser.
Breca, || *Angl. to break. All. brechen.*

Bercaduro, || *s. f.* brèche, cassure, écor-
Berco, || nure.

Bercho, *s. f.* petite guerre, rixe, coups de pierre.

Berdaulo, || *s. f.* le verdier (gros bec),
Verdun, || oiseau d'un vert jaunâtre qui
Verderin, || s'apprivoise facilement et se reproduit en cage. On peut appa-
reiller aussi ces oiseaux avec le
serin des Canaries.
— *Fringilla chloris.*

Berdeja, || *v. n.* verdoyer, devenir vert.
Verdeja, ||

— En tout aqeste mes beyren l'ort berdeja.

Berdeto, || *s. f.* agaric clou, champignon
Golno, || verdâtre.

Berdeyrolo, || *s. f.* le bruant jaune, oiseau
Verdagno, || de passage d'hiver, qui vit
Berdoulat, || facilement en cage.
— *Emberiza citrinella.*

Berdoulaigo, || *s. f.* pourpier doré à fleurs
Bourtoulaigo, || jaunes.
— *Portulaca oleracea.*

Berduro, *s. f.* verdure, gazon, feuillage, plantes potagères, salade.

— Un cop yeu preniò la frescuro
Al soulèl coule sul la berduro.

Beregnos, || *s. f.* les vendanges, la récolte
Bregnos, || des raisins.

Beren, || *s. m. gasc.* venin, poison, liqueur
Berin, || malfaisante ; maladie cutanée.

Berengulèro, *s. f.* grand vase, pot de nuit, chaise percée.

Berenous, || *adj.* venimeux, se dit d'un
Vermous, || reptile, d'une mauvaise langue.

Beret, || *s. f.* coiffure plate en laine tricotée
Berret, || et foulée comme du drap. C'est la
Bayno, || coiffure traditionnelle des Béarnais et des Basques dont la couleur varie suivant les vallées.

— Amay que you sioy praube dins moun petit estat
Aymi may mouin berret tout espelat
Que nou pas lou pus bet chapèu bourdat.
Despourrins, 1767.

Bereto, *s. f.* calotte d'enfant, bonnet de nuit.

Bergaderos, || *excl.* ô coquin, ô canaille,
Bergan de bos, || brigand de bois.

Bergat, *adj.* vergé, moucheté, barré.

Bergat, || *s. m.* verveux, nasse d'osier pour
Vergat, || la pêche.

— Lou pescayre ten lou bergat
Oun las damos d'Agen fasion la permenado.
C. de Prades, 1640.

Bergeireto, || *s. f.* hoche-queue, lavan-
Galapastre, || dière. (Voir *bat-cò*.)

— La lesto bergeireto
Que seguissiè l'aire en remenan sa coueto.

— E l'aucèu dou camin, la gento bergeireto
Volo un pau, pièi s'arresto, e zou ! lèu mai fugis.
Legré, 1861.

Berglé, || *s. m.* berger, qui garde les bêtes
Beryé, || à laine.

Rad. berg, *berig*, bâton flexible.
Sansk. garder, protéger.

— A la hesto de toun bilatge
Quan hès semblan de l'escapa
You by qu'au miéy d'u berd bouscatge
U younen beryé l'ana trouba.
Despourrins, 1762.

Bergnados, *s. f. plur.* aunettes, jeunes
pousses de l'aune.

Bergo, || *s. f.* fléau, bâton flexible, outil fait
Vergo, || de deux bâtons réunis pour
battre le blé, les céréales; petite
tringle en fer.

Bergougno, *s. f. cast.* honte, timidité, pu-
deur.

Bergounous, || *adj. cast.* timide, hon-
Bergounjous, || teux, craintif.

— Quito aquel ayre bergounjous,
Sièt pas à la mizo gascouno.
Jasmin.

— Del tems que bergounous, atupit, sens paraulo,
Restabi drech aquí, la man sus la cadaulo.
Cabanes.

Bergulna, || *v. n.* hésiter, tergiverser,
Barguigna, || faire difficulté, marchander.
Buss. lat. barcaniare.
Ital. bargagnare.

Bergulso, || *s. f.* nasse à prendre les gre-
Bergol, || nouilles, bergot pour pêcher
sur les bords des rivières.

Bericle, || *s. m.* beryl, variété d'émeraude,
Beril, || pierre précieuse couleur eau de
mer, aigue marine d'un vert
bleuâtre.

— Aquesto peiro de bericle me
ven de mon grand que l'adugué dis Indo.
Gr. ἑρπυλλος. *Ital.* berillo.

Berigoulo, || *s. f.* agaric du panicaut ou
Baligoulo, || chardon roland, champignon
Brigoulo, || comestible qu'on mange grillé.
Agaricus eryngii.

— L'artichaut à la bérigoule
est l'artichaut cuit sur le gril,
comme on fait de ce champi-
gnon.

Berio, || *s. f.* hotte, grand panier à bretelles
Breto, || dont on se sert dans les pays mon-
tagneux pour transporter les
récoltes.

Berio, || *s. f.* berle à feuilles étroites,
Berlo, || cresson d'oie, pl. de la fam. des
ombellifères à fleurs blanches.

— *Berula angustifolia*.

— Cercavo dins li creissoun e li berlo
qu'emplissien soun panié.

Berlan, || *s. m.* jeu de cartes, jeu de hasard.
Brelan, ||

Berlo, || *s. f.* brèche, cassure, débris de
Berco, || rocher ; éclat de bois.

— Es en aquel endré, moun ange, que saren
Sus quauco negro berlo enseim nous pausaren.
Arnavielle, 1868.

Bergeiro, || *s. f.* bergère, gardienne des
Berjeiro, || bêtes à laine.

Bass. lat. berbicaria.

— La man d'uno bergeiro à chanja lou destin.

— De berjeiros, de berjeiretos
Aussi d'autros doumisseletos.

Berlengo, *s. f.* jacasserie, gazouillage des
jeunes enfants.

Etym. gentille langue.

Fr. cent. berlingue, eau miellée

Berlingau, || *s. m.* le jeu des osselets, jeu
Rabidot, || d'enfants.

Rafle,

Berlingot, || *s. m.* sucre caramelé et ar-
Berlengot, || matisé et quelquefois coloré

— Suçaras gès de berlengot.

— Per ana courre, jougarello,
E grignouta de berlingot.

Croussilat.

Berlu, *adj.* louche, niais, ébahi.

Berma, || *v. n. et act. castr.* diminuer
Merma, || amoindrir, raccourcir, rapetisse
Verma, || comme font les vers.

Bernalno, *s. f. gasc.* verveine officinale.
(Voir *barben*).

Berme, || *s. m.* ver, chenille, animal rampant et inarticulé qui repousse ses anneaux pour changer de place. *Ital.* *verme*.

— *Mousco bermegniero*, mouche qui dépose des vers sur la viande.

Bermenat, || *adj. cast.* véreux, avarié, *Bermenous*, || pourri, rempli de vers.

Bermino, || *s. m.* vermine, insectes parasites qui naissent et pullulent dans la malpropreté, vermine des végétaux. — Gens de mauvaise vie.

Lat. *vermis*.

— L'aubre tout coumo l'ome es sujet à rampogno
Pla souven la bermino ou la rougno lou gagno,
Se d'oquel mal ountous lou fer noun lou garis
Lou languimen lou mino, anfin sèco e pèris.
Prad., 1824.

Bernacat, *adj.* lieu planté d'aunes.

Bernado, || *s. f.* la mante religieuse, insecte ailé (orthoptère) du genre des sauterelles. Ces insectes *Cabro*, || ont deux bras antérieurs armés d'épines qui leurs servent d'organes de préhension, et leur attitude ordinaire lorsqu'elles font le guet leur a fait donner le nom de *prego diou*, *prego diable*, *cabro*, etc.

— *Prego*, *prego Diou Bernado*
Aoutromen seras damnado.

— *Cabro*, pren gardo au loup?

Berna l'ermite, || *s. m.* pagure, espèce *Biou-arpat*, || de crustacé, des décapodes, qui loge son abdomen dans une coquille d'emprunt et que l'on a surnommé *bernard l'hermite* parce qu'il transporte ainsi sa maison; l'argonaute est aussi nommé *biou-arput*.

Berna pescalre, || *s. m.* héron cendré qui *Galichoun*, || a une aigrette de plumes *Bernadas*, || blanches sur la tête et

noires sur la nuque, ces oiseaux sont très-adroits à la pêche et méfians, et ils font souvent entendre en volant un cri rauque qui les fait reconnaître; leur chair a goût à la sardine.

Bernie, *adv. et adj.* qui marque la négation, le désappointement. — Inquiet, quinteux.

All. *nicht*, non.

Bernico, || *s. f.* oie cravant qui vit dans *Auco negro*, || le nord et arrive rarement dans le midi.

Bernigau, *s. m. et adj.* tête, cervelle. — Entêté, revêche.

Bernis, *nom de ville*, commune du département du Gard.

Bernis, || *s. m.* vernis, enduit visqueux *Barnis*, || qu'on applique sur la surface des corps pour les rendre luisants.

Bernisscro, *s. f. gasc.* oseraie, lieu planté d'osiers.

Bernissenco, || *s. f.* espèce de figue tardive, *Barnissenco*, || violette et luisante. *Bourjassoto*, ||

Beroi, || *adj. béarn.* joli, charmant, mignon. *Berot*, || *Rad.* *ber* pour bel.

— Las beroyos goujos que la serbiou,
gaouzabon pas li parla.

Bero mal, *s. f. gasc.* belle-mère.

Berou, *s. m. gasc.* beauté, gentillesse.

Berouge, || *s. m.* agneau, petit mouton. *Berouet*, ||

Beroul, || *s. m.* verrou, broche en fer qui *Baroul*, || sert à fermer. *Celt.* *barren*.

Beroun, || *s. m.* le ver blanc des cerises. *Veroun*, ||

Berounico, || *s. f.* véronique, plante aromatique à petites fleurs bleu pâle dont l'infusion a eu une certaine vogue, on l'appelle aussi le thé d'Europe, d'un goût un peu âpre, quelques personnes la considèrent encore comme une panacée universelle.

Berounico, || s. f. véronique femelle, fam.
Pichot chaîne, || des scrophulariacées, à fleurs
 d'un bleu pâle.

Veronica chamædris.

Cette plante croît dans toutes
 les vallées des Pyrénées, des
 Alpes et dans les Cévennes, ses
 feuilles sont amères et astrin-
 gentes et servent également en
 infusion. — On donne aussi le
 nom de *pichot chaîne* à la ger-
 mandrée, fam. des labiées.

Berquiero, || s. f. la dot d'une fille, le bien
Verquieiro, || qu'elle apporte dans la com-
 munauté en se mariant.

Bertadero, || adj. gasc. vrai, véridique.
Bertadiè, ||

Bertaderomen, adv. gasc. véritablement.

Bertat, s. f. vérité, sincérité, axiôme.

— La bertat a desclucat mous els.

Bertegal, s. m. gasc. impôt, taxe, prélè-
 vement.

Bertoul, || s. m. petit panier à anse qui
Bredoul, || sert à ramasser les châtaignes
 et les autres fruits.

Bertoul, || s. m. espèce de nasse en osier
Bourtoulen, || ou en maille de filet pour
Garbelo, || prendre le poisson ; filet conique
 d'où il ne peut sortir lorsqu'il y
 est entré.

Berturios, || adj. cast. robuste, vigou-
Verturios, || reux ardent, fort, chaleu-
 reux.

Bertut, s. f. gasc. vertu, tendance au bien,
 chasteté. — Force, énergie,
 courage. — Propriété, efficacité.

Berugo, || s. f. verrue, petite excroissance
Berrugo, || qui se forme à la surface de la
 peau et surtout aux mains.

Quelques-unes prennent par-
 fois, si on les irrite ou les
 écorche, le fâcheux caractère
 d'ulcères épidermiques ; il faut
 donc en faire opérer l'excision,
 suivant la place où elles se trou-
 vent.

Bes, bis, rad. deux fois. *Lat. bis. Gr. δὲ.*

Bes, besso, adj. fourchu, à deux becs.

Bès, mès, particule négative ou privative.

Bes veire, mal voir.

Bessai, mal savoir.

Bès, s. m. plur. biens, avoir, possessions,
 richesses.

Bes, || s. m. bouleau blanc à fleurs verdâtres.

Bessol, || *Betula alba.*

Bes, || s. m. petit traineau d'enfant. — Le

Besc, || bord du trou où les enfants jouent à
 la fossette.

Bes, adv. vers, du côté de, environ.

Besaco, || s. f. besace, bissac, sac à deux
Bezaço, || poches.

— La besaco es un founs que nous fournis de tout
 Per tan pla que manjen, n'en beyren pas lou bout.
Cleric, 1724.

Besagudo, || s. f. besaiguë, outil de char-

Bisaigut, || pentier à double fin ; un
 bout étant disposé en ciseau et
 l'autre en bec-d'âne.

Lat. bis-acutus, aiguisé.

Besala, || v. n. faire des rigoles dans un pré

Bezala, || pour l'arrosement.

Besalhèro, || s. f. rigole d'arrosement,

Besau, || tranchée, fossé, biez de mou-
Béaou, || lin à eau.

— Tènès la rodo libro e lou besal curat.

— Di besaus, dis estans, di paluns de Camargó.

Bese, || s. m. glu, résine visqueuse, d'un

Besco, || jaune verdâtre, dont on se sert pour

Visc, || la chasse aux petits oiseaux. On
 retire cette substance de toutes
 les parties du gui, de la racine
 de la viorne cotonneuse, mais
 on l'obtient surtout, en faisant
 macérer et pourrir dans l'eau,
 à la cave, des tiges, où l'écorce
 intérieure du houx épineux ;
 on lave ensuite ce produit à
 grande eau pour le débarrasser
 de toutes les parties ligneuses.

Besca, || v. a. enduire de glu, engluër,

Embesca, || empêtrer, poisser.

Bescaire, *s. m.* irrégularité, fausse équerre.

Bescambi, *s. m.* changement, mauvais change, de bis-cambio.

Bescantar, *v. n. v. l.* mal chanter, mar-motter, murmurer, médire.

Beseonte, || *s. m. v. l.* faux calcul, mau-
Bescomti, || vais compte.

- Un pastre, cade jour, trouhavo de bescomti
A soun avé ! au mai lei comti,
Au mai trobi, disié, que m'en manco quaucun.
M. Bourrelly, 1868.

Bescaume, *s. m.* balcon. (*Bes* moins, *caume* chaleur.)

- Quand se moustré sus lou bescaume
de la Coumuno.

Besele, || *s. m.* la rate du mouton ; la rate,
Bedouso, || organe que certains physiologistes
Ratelo, || ont jugé comme inutile, mais qui
paraît servir à modifier la com-
position du sang.

- S'es trop grata lou besele.

Bescouel, || *s. m.* le cou du mouton, de
Biscouel, || l'agneau, du veau.

- Magen uno bono soupo de
bescouel.

Esp. pescuezo de carnero.

Bescouire, *v. a.* recuire, cuire de nouveau.

Bescué, || *s. m.* pâtisserie sèche, gâteau
Bescutelo, || très-cuit, macarrons de diverses
formes. *Ety.* cuit deux fois.

- Marchand de gimbeletos de tourtiboun
de bescutelo.

Bese, || *v. a. gasc.* voir, regarder, découvrir.
Beze, || — *N'ero pas bezedou*, il n'était pas
visible.

Besiaduro, || *s. f.* caresse, louange, ami-
Beziaduro, || tié, flatterie, agrément, gen-
tillesse.

- Bentats triados de nostre age
Soulels milhous que le del ciel,
Hounourats d'un petit cop d'iel
Las beziaduros d'un bilatge.
Goudouli, 1650.

Rom. beizar, caresser.

Besiât, || *adj.* douillet, délicat, mignard,
Beziat, || gâté, préféré, *fém.* coquette.

- Més une beziado me guigno e me dis de li moustra.

— Angoulême, bilo beziado
Tu que d'un roc flourit, setudo as quatre bens,
Jasmin.

Beziadomen, *adv.* mollement, gracieuse-
ment, gentiment, commodément.

- Riches, nou cambiès plus, e que tout bous daourèje !
Sus de moufles tapis coulas beziadomen
Bostro bito de sedo, e de mel et d'encen.
Jasmin, 1847.

Besicles, || *s. f. plur.* besicles, lunettes.
Beziclos, || *V. fr.* bericle.

Besouigno, *s. f.* chose, affaire. — Travail,
ouvrage. — Hardes, effets. —
Outil, jouet.

- Selon l'argen la besouigno.

Besoun, || *s. m.* besoin, nécessité, manque
Bezoun, || de..., utilité, industrie.

- Aguén de besoun de nosti boni
cambo mai que d'un fanau.

- Dins lou besoun l'on fai fioc de tout bos.

- Moun cher aquèu que me dono liçoun
Es un mestre famous ; s'appelo lou besoun.
J. Morel, 1828.

Ital. bisogno.

Besparo, || *s. m. gasc.* raisin rouge fournis-
Espar, || sant un vin très-coloré.

Bespil, *s. m. gasc.* la petite ciguë ou faux
persil, ciguë des chiens, fam. des
ombellifères.

Oethusa cynapium.

Bespro, || *s. m.* et *fém.* le soir, la soirée,
Besprado, || la veillée. — L'après-midi.

Bessai, || *adv.* sans doute, peut-être.
Beleu,

- Bessai qu'adounc se serié décidado.

Bessar, || *s. m.* et *fém.* grosse vesce à
Bessarado, || graines sphériques. — *Vicia*
cracca.

Bessedo, *s. f.* lieux planté de bouleaux.
Fr. Laboulaie.

Bessino, || *s. f.* vent d'une odeur désa-
Bussino, || gréable qui sort du derrière d'un
animal. — Souffle, soupir.

- Paraulos de fenno, bessino d'ase.

Bessil, || *s. m.* le lupin blanc, plante de la
Bilious, || famille des papilionacées à fleurs
 blanches.

— *Lupinus albus*, pl. fourragère.
 — La vesce des haies, *vicia sepium*.

Besso, || *s. f.* la vesce cultivée, des pa-
Pesaroto, || pillonacées à fleurs violettes,
Garouso, || plante fourragère.
Vicia sativa.

Besso de loup, *s. f.* lycoperdon, espèce
 de champignon non comestible.

Besso d'ase, *s. f.* gesse à larges feuilles,
 à fleurs d'un rose vif. — Gesse
 des bois, gesse anguleuse, pl.
 fourragère.
Lathyrus latifolius.
Lathyrus angulatus.

Bessounado, *s. f.* accouchement de deux
 jumeaux.

Bessou, || *adj.* jumeaux, deux êtres, deux
Bessoun, || enfants. — Bes-sohn, deux fils.
 — Lous dus frais bessous.
 — Un bœu troupeau de feds bessouniero.

Besti, || *v. a. et rec.* vêtir, habiller, cou-
Besti (Se), || vrir, s'habiller.
 — S'as oublija de me nourri e de me besti.

Bestial, || *s. m.* bétail, bêtes à laine, trou-
Bestios, || peau de diverses bêtes, destinées
Bestiari, || au service ou à la nourriture de
 l'homme.
Lat. bestialia.

Besti, || *s. m.* bête, animal, être stupide.
Bestio, ||

— Voulès que laissi ista la vento que countesti.
 Mai toujours vieure en pas, si dis qu'es vieure en
 [besti].

— Bestio que fas aqui?

— Acò te fai veire que touj ase n'es qu'uno bestio.

Bestial, || *adj.* qui tient de la bête, qui
Bestialenc, || soigne les animaux, qui les
 nourrit.

Bestiamen, *adv.* bêtement, sottement, à la
 façon des bêtes.

Bestlasso, *s. f. et adj.* grosse bête, igno-
 rant, stupide.

Bestio negro, *s. f.* épouvantail, être anti-
 pathique, bête noire qu'on dé-
 teste.

— Tutti li funno eron per el de
 bestio negro.

Bestiouno, || *dim.* petite bête, bestiole,
Bestioto, || petit insecte

— Aquelo bravo bestioueto
 Que vai e ven sus li branqueto
 Es un jouïeu qu'a manda Diéu.
 F. Théobald, 1874.

— Bestio ané à la fieiro e bestiouno s'entournet.

Bestit, *adj.* vêtu, couvert, clissé, revêtu.

Besto, || *s. f.* veste, vêtement sans basque.
Vesto, ||
 — Pourlavo uno besto à la turco.

Besuca, || *v. a. et n.* manger, toucher
Bezucar, || dédaigneusement, pignocher, chi-
 poter sans appétit.
 — Fai pas que bézuquēja

Besuguet, || *s. m.* délicat, difficile, fan-
Besucaire, || tasque.
 — Mai la femo ben lèu dévengué
 besuqueto.

Besuscla, || *v. a.* flamber, brûler le poil,
Beduscla, || rôtir, roussir.

— Crehan quasi de fam; lei granié, leis armari,
 Lei placard, barron tout! nous donon quauqui gari
 Qu'an près à la ratière et que soun besuscla.
 Aubert, 1881.

Bet, || *adj. gasc.* joli, beau, gentil.

Ber, || *adv.* bien, convenablement.

Betarabo, *s. f.* plante usuelle et alimentaire.
 (Voir *bleta-rabo*.)

Bet-aro, *adv. gasc.* à l'instant, bientôt.

Bestilhos, || *s. f. plur.* vêtiles, bagatelles,
Beatilhos, || choses délicates que l'on met
 dans les pâtés chauds ou en co-
 quille.

Bet-d'arré, *adv. gasc.* à la fin, à la suite,
 le dernier.

Beteran, *s. m.* vétéran, militaire en re-
 traite.

— Servissié dins la coumpagnié di
 beteran.

— Filho d'un biel bétéran.

Lat. vetus, veteris.

Beto, *s. f.* bateau plat, prame.

Betorgo, *s. f.* grosse cerise à courte queue que l'on confit dans l'eau-de-vie.

Bétugo, || *s. f.* crochet en bois qui tourne
Biroulet, || sur un clou ou une vis.

Betun, || *s. m.* bitume, ciment ou enduit
Batum, || minéral. (Voir *batum*.)

Betz, *s. m. gasc.* fois, circonstance, répétition. *Esp. vez.*

Bèu-bèu, *adj. et subst.* avances, prévenances. — Gentil, aimable. — Faire patte de velours.

Bèu, || *adj.* beau, ce qui plaît, ce qui est re-
Beou, || marquable, noble, élevé, pur, serein.
Ber, || (Voir *bel*.)

Ital. bello. Bass. lat. bellus.

— Es pas beou ce qu'ès beou, es bèu que l'on aime.

— Fai un bèu jour.

— As bèu canta, gento Liseto,
Escoute pas ti cansouneto.

— Car n'oven beou dire e beou fa
De beou plan, de proujei, de chateau en Espagno,
En vilo, en lo cour, en compagno,
La mort deitruï tout'cò dou mindre cop de pé.
Foucaud, 1808.

Bèucaire, || *n. pr.* Beaucaire, nom de ville
Belcaire, || du département du Gard située
Boucaire, || en face de Tarascon.

Cette petite ville est renommée par la foire qui s'y tient annuellement dans la seconde quinzaine de juillet.

— Dison qu'ès fieyr' à Beoucaire,
Se me crèses y' anaren ;
Embé nostre saoupre-faire
Veyras que nou'n tiraren.

A. Tandon, 1812.

Beucairen, || *adj.* qui est de Beaucaire.
Boucairen,

— Nous atrouven dous Beucairen
Que vendian l'Eleissir dis Aupihou.

Bèucop, || *adv.* beaucoup, en quantité.

Bet-cop, || *V. fr.* biau-cop.

Bel-cop,

— Lei voulur soun d'aquelei gent
Qu'aimon beucop l'or e l'argent.

Beu-l'aigo, *s. m.* hydropote, absteme, buveur d'eau

— Ièu emai elo, siam beul'aigo ;
E quand lou pan es trop sala,
Manjan pas que de bourtoul'aigo.

Beu l'oli, || *s. m.* chouette, effraie, oi-
Damasso, || seau de nuit qui vit dans les
Damo de nioch, || vieux édifices, dans les clochers et même dans les greniers peu fréquentés.

Cette chouette fait entendre un espèce de soufflement pendant la nuit, d'où son nom d'Effraie ou Fraisaie. D'après une croyance populaire cet oiseau serait accusé d'avoir bu l'huile des lampes dans les églises.

— *Strix flammea.*

— A l'ouero ounte sort lou beu l'oli.

— Dins li gleizo per beure l'oli.
Di lampe, quand l'iver, davalon di clouchié.

Beurage, || *s. m.* breuvage, boisson, li-
Abeurage, || queur. — Médecine, potion, — Coulis de mortier ou de ciment pour remplir un joint.

Bass. lat. beveragium.

Fr. centr. buverie.

It. beveraggio.

Beouedé, || *s. m. gasc.* abreuvoir pour
Bevedor, || faire boire et baigner les animaux. — Auger de cage.

Beouet, || *adj. gasc.* buveur, ivrogne.

Beveire, || *Ital. bevone.*

Bèure, || *v. a.* boire, avaler, s'enivrer, s'im-
Beoure, || biber.

Bioure,

— A pichot repas, bon beure.

— Quand lou vin es tira i'a pas mai qu'à lou beure.

— Caou vòu un bon beure, fòu que lou prengue.

— Manje soun ben caou voudra, ièu aime mai lou beure.

— Oué, la set vòu lou bèure, e savès que lou vin
Manten mai l'estouma que quinze médecin.
Bigot.

Gr. πίνειν. Lat. bibere.

It. bere. Esp. beber.

Beouraquil, *s. m.* grand flacon de cuir ou gourde avec lequel certains religieux faisaient la quête du vin.

Beousatge, *s. m. gasc.* veuvage, isolement, abandon, deuil.

Bèusso, *s. f.* corbeille d'osier. (Voir *bedis*.)

Bèutât, || *s. m.* beauté, perfection des formes.

Beoutat,

Beltat,

— Que souy poulido, qu'ay l'er fin !.

Fôu hé que davale aycalin,

Quan noun serié que per fa mostro

Das trésors de la beutât nostro.

Favre, 1797.

— Fenno, la beutât té courouno,
N'aouras jamay bouquet pu bel.

— Anfin, Françonneto, acos éro

L'astre bien bray de la beoutât,

Sur un bel corp de fenno aci bas empeoutat.

Jasmin, 1840.

Beu-vésé, *s. m.* belle-vue, belvédère, lieu élevé. — Village du canton de Lussan (Gard).

— Un castèu ombréja, bèu-vesé se
n'a v'un ...

Bevacha, *v. n.* buvotter, boire souvent et à petits coups.

— Quand sen en coumpagno, aiman
a bevacha.

Bevando, || *s. f. v. l.* toute sorte de bois-son, mélange d'eau et de vin.
Esp. bebienda. Ital. beverage.

Beveroun, *s. m.* biberon, petite écuelle à bec à l'usage des malades.

Bexa, *v. a. castr.* vexer, persécuter, tourmenter, faire de la peine,

Beyrat, *s. m. et adj.* raisin tourné, qui commence à mûrir.

Beyre, || *v. a. gasc.* voir, regarder, remarquer. — Avoir vue sur. — Fréquenter, parcourir, visiter.

— E quand mitat ome fusqueri,

Besqueri.

Que de sabé legi n'ero pas tout aciou.

— Mès tu, jamay nou te paouzabes,

Ou béleou faziyo trop de brut,

E quand me bezios, t'emboulabes....

Moun espouer doun, l'abiyo perdit.

— Aquelos mountagnos

Que tan haoutos soun

M'empachon de beyre

Mas amous oun soun.

Jasmin, 1843.

Beyrios, *s. lf. plur.* vitraux, verrières, grands panneaux de verres peints pour croisées d'églises.

— As-tu bis las beyrios d'Auch !

Bezada, *v. n.* folâtrer, jouer, badiner.

Bezant, *s. m. v. l.* besant, monnaie turque. *Ety.* bizante, bizantina, monnaie de Byzance. — Poitrine, ventre.

Bezal, || *s. m. et fém.* rigole de pré, la rigole principale. (Voir *besala*.)
Gr. Ζησος, vallon, tranchée.

Bezegno, || *s. f.* gousse d'ail, caieux.

Cabosso, || — *Uno bezegno d'aïet*, une tête d'ail.

Bezi, *s. m. et adj.* voisin, qui est proche.

— ... un grand chalibari

Que lous bezis fazion à moun bezi.

Jasmin.

Beziadomen, *adv.* agréablement, gentiment, commodément.

Beziat, *adj.* délicat, douillet, mignard, gâté. *Ital. vezzoso.*

— N'es pas mens, la bello beziado,

La reino de tout lou miejour.

Bezonhar, || *v. a. v. l.* avoir besoin. — *Bézouagna*, || S'occuper, travailler, employer son temps.

Bezouch, || *s. m.* serpe, lame recourbée vers la pointe.

Bezuca, || *v. a. v. l.* baisotter, caresser. *Bezuqueja*, || — S'amuser à des vétilles, manger, chipoter.
Ital. bezzicare. Esp. bezucar.

Bezucous, *adj.* minutieux, vétilleux.

Bezès, || *nom de ville*, Béziers, sous-préfecture du département de l'Hérault.

— Beziès, ma muzzo te saludo.

— Nouvellos soun arribados

De la cieutà de Beziès.

Bezugo, *s. f.* spare marseillais, pagel morme, dont la chair est molle et peu agréable.

— *Sparus massiliensis*.

Bi, || *s. m.* vin, liqueur fermentée du raisin.

Vi, || — Vin rouge, vin blanc, vin doux.

— Al joc e al bi l'ome se fai couqui.

— Adaro, quino differenco ;

Bi de Gan, bi de Jurançon

Nou podon calma ma souffrenço ;

Nou pensi plus qu'à moun amou.

E. P. 1810.

— Hau bi de bigno, hau bi de quatre sos.

Bia, *v. a. gasc.* biner, donner un second œuvre à la vigne ou aux terres.

Biado, || *s. f. gasc.* vin de seconde qualité,

Binado, || de seconde ou troisième cuvée.

(Voir *trempe*).

Biaforo, || *excl. gasc.* clameur, au secours,

Biahor, || au voleur, courons.

Lat. via foras.

Biai, || *s. m.* ligne oblique, face, côté, tra-

Biais, || vers, moyen détourné, façon, manière.

— L'avès près d'un marri biaï.

— I'a saupegu douna lou biaï.

— Vai pas que per biaï e per bistour.

— Me souy vira de touti li biaï.

— Belèu aquelos créatures

Soun pas del biaï de las d'aïci ;

Belèu i'a pas d'autros figuros

Que me ressemblon d'un boussi.

Floret, 1860.

Ety. bas. lat. bifax, double face.

It. sbieco. Catal. biaix.

V. lang. bihaï, de travers.

Angl. bias, ligne oblique.

All. biegen, courber, fléchir.

Biaï, || *s. m. fig.* adresse, savoir-faire, tour

Gaubï, || de main, esprit, talent, faculté inventive, humeur, caractère.

— L'ase penso d'un biaï e l'aseniéde l'autre.

— Counoïsse trop, ben soun biaï.

— Es un éfan plen de biaï.

— Lou savès pas prendre de soun biaï.

— Nostr'afaire pren bon biaï.

Biaïssut, || *adj.* adroit, habile, inventif.

Embiaïssat, ||

— Ero biaïssut que noun saï.

Biaïza, || *v. n.* biaiser, prendre des détours,

Biaïzeja, || user de finesse, tergiverser, agir en méfiance. — Poser obliquement.

Biaï, || *s. m.* canal, bief d'arrosage ou de

Béau, || moulin. (Voir *béau*.)

Biaïa, || *v. n.* bêler, crier, soupirer, désirer,

Bela, || demander, appeler.

— Trop ai biaïat un tant placent quart d'houro.

— Se jamai sus la draïo

Atroubas un cabri

Que biaïa, que badaïo

D'au mau que lon travaïo

E que s'en vai mourï.

De Lafare, 1842.

Biaïaire, || *s. m.* la barge aboyeuse, grand

Belaire, || échassier de passage au prin-

Charlotino, || temps et en été, qui voyage avec

les autres barges, la barge rousse, la barge à queue noire et qui niche dans le Nord.

Biaïomen, *s. m.* bêlement des brebis, appel.

Biaïounaire, *s. m.* violoniste, violoneux.

Biaïdo, || *s. f.* viande, chair des animaux,

Viando, || des oiseaux, et par extension tout ce dont on se nourrit.

— La branlado es bono viando de Carêmo.

Biaïda, *v. a.* s'enfuir, décamper, s'éloigner.

— Dempioy l'enfanço, prisounieiro

Me plasiey proun dins ta voulicieiro,

E quand ai biaïda, ere dins lou dessén

De reveni dins un moumen.

A. Tandon, 1842.

— Oh paurot ! como al soun d'aquel trnt de campano

Aguerri lèu biaïdat et ranjat mous affas.

Jasmin.

Biaïdo, *s. f.* bourde, mensonge, fausse nouvelle.

Biaïrès, *adj.* Béarnais, qui est du Béarn ; ancienne province au pied des Pyrénées.

Biaïrès

Faus e courtès

Bigourdan

Pire que can.

Biaïrno, *s. m. gasc.* temps pluvieux, nuageux.

Biasso, || *s. f.* besace, panetière de berger
Biato, || ou de mendiant, bissac. — Provi-
sions, vivres d'un journalier,
quête.
Bass. lat. *bisaccium*; *bis saccum*.
Esp. *biazas*, sac double.

— Avès-ti pourta bono biasso?
— Préchavo pas que per sa biasso.

— Lous Avignounès, avertits,
Copon lou courdil de la biasso;
Tout se perdouno, tout s'embrasso,
E se rendon en quatre sauts
Dins la vilo e per lous oustaus.
Favre.

Biaou, || *s. m.* bœuf, animal domestique
Buou, || qui sert aux travaux des champs
Biou, || et à la nourriture de l'homme.
— Aco èro un biou de travail.
— Conque, buccin, corne, trom-
pette. (Voir *bièn*).

Biatge, *s. m. gasc.* voyage, allée et venue,
fois, coup. (Voir *bouyatge*).

Bibalo, *s. f. gasc.* râteau de moissonneur.

Bibe, || *v. n. gasc.* vivre, durer, subsister.
Vioure, || — Se comporter, sympathiser.
— An bé prou dé qué bibe.

Bibarol, *adj.* errant, flâneur. — Baveur.

— Yeu que faziœy per la carriéro
La permena lo dapassiéro,
Coumo ba, per soun carrayrol,
Un escaragol bibarol,
Que tray las cornos per soun payre.
Goudouli, 1652.

Bibandiero, *s. f.* vivandière, cantinière,
celle qui est attachée à un régi-
ment ou à un bataillon pour
vendre des vivres et des boissons
aux soldats.
Bass. lat. *vivenda*.

— Tout d'un cot un pun negre a groussit, se boulego.
Dus omes... dus souldats!.. lou pun grand, acô's el..
E s'abangon tout dus... l'autre, quin es aquel?
Jasmin, 1845.

Biberoun, *s. m.* buveur. — Gourde pour
boire. — Ecuelle à bec à l'usage
des enfants et des malades.
Lat. *bibere*.

Biho, *interj.* vive, cri de joie, de sympathie.

Bibos, *s. f.* avives, engorgement des glandes
parotides chez le cheval.

Biblots, *s. m. plur.* attirail, embarras,
choses ou meubles de peu de
valeur; vieux livres.
Gr. *βιβλῖα*.

Bibotís, *adv. gasc.* chut, expression par
laquelle on arrête quelqu'un de
qui l'on craint une indiscretion,
silence, motus.
V. fr. bibete, blquette, étincelle.

Bibouteja, *v. n.* vivoter, subsister avec
peine.

Bie, *s. m. v. l.* petit vase. — Lèvre, bouche.
Gr. *βίος*.

Bie, 5^{me} pers. de bioure, il but.

Biea, || *v. a. lim.* baiser, embrasser. —
Becha, || Becqueter.
— Vo dovola, nou nous bicoran tous.

Bicarel, || *s. m.* troqueur, changeur, col-
Bicaréu, || porteur. (Voir *biga*, troquer).

Bica, || *s. f.* biche, femelle du cerf. — Che-
Bicho, || vrette, génisse.

Bieî, *s. m.* vice, défaut, désordre, liberti-
nage.

Bichau, || *s. m. gasc.* bestiole, petit oiseau,
Bichot, || fauvette grise, bec fin qui se
Bousquerlo, || nourrit d'insectes et de baies.
Motacilla sylvia.
— Panier, bourriche. — Petit
broc, bichet.

Bico, *s. f.* roseau, tuyau de fontaine. —
Pénis, membre viril.
Rad. celt. *beck*, bouche.

Bicoco, *s. f.* bicoque, vieille ou petite mai-
son, vieux château, mauvais
fortin.
Bass. lat. *bicoca*, *bicocha*.
Ital. et Esp. *bicocca*.

— Tout me desplay tout me choco
Dins aquelo sanlo bicoco.

Bieou, *s. m. lim.* baiser, caresse.
Bret. *bika*.

— Vostrei bicou
Pus omourou,

Bicouna, || *v. a. bas lim.* baisotter, ca-
Bicounaja, || resser.

Bid, *vit*, *Rad.* vigne, treille, vrille. — Vie.

Bida, || *v. a. gasc.* vider, enlever, retirer,
Vouida, || faire écouler. — Terminer.

— Quand sourtio per rampli soun panerou bidat.
Jasmin, 1844.

Bidasso, || *s. f.* mauvaise vie, vie mal-
Vidasso, || heureuse, dérégulée.
Déprée. de bido, vie.

Bidalbo, || *s. f.* clématite des haies, vigne
Vitalbo, || blanche, plante sarmenteuse.
Entrevadis, || *Clematis vitalba*.

Bidalhado, || *s. f.* petit liseron sauvage,
Courrejolo, || clochettes des blés à fleurs
blanches ou roses.
— *Convolvulus arvensis*.

Bidat, || *s. m.* ceps de vigne, rangée de ceps.
Bidot,
— Oun lous bidots se countayon;
— Nou rebi que paychiels, que flajos que bidots.
Jasmin.

Bidauguèro, || *s. f.* houblon grim pant,
Barbouto, || vigne du Nord, pl. de la
fam. des cannabiniées à fleurs
verdâtres.
— *Humulus lupulus*.
(Voir *Aubeloun*, *tantaravel*.)

Bidech, || *s. m. gasc.* raifort sauvage, cran-
Rafanello, || son rustique, fam. des crucifères à
fleurs blanches.
Raphanus rusticus.

Bido, || *s. f.* vie, état des êtres animés ou
Vido, || organisés, tant qu'ils sont soumis aux
lois de la nutrition, de la végé-
tation, des sensations et du
mouvement. Espace de temps
qui s'écoule depuis la naissance
jusqu'à la mort.
— Expression, sentiment,
animation, énergie. — Profes-
sion. — Biographie, histoire.
— Au moumen de mourir, fagué beyre
que tenié pla à la bido.

- Avié pas uno gorjo de pichoto bido.
- Li cat an la bido bien duro.
- Menet dins aqueli dous ans,
La bido d'un santi.
- Avié ben peno à gagna sa vido.

Courd... nous fagué beyre de paysages
plens de bido.

Lat. et It. vita. Gr. βίος

Esp. et Port. vida. Angl. life.

Bidos, *adj.* tortu, courbé.
— *De bidos*, de travers.

Bidourias, *adj.* butor, imprévoyant, léger,
sot, nigaud.

Bidoun, *s. m.* broc, vase portatif à l'usage
des soldats en campagne. — Vase
destiné à contenir de l'huile.
Rad. bid, vie ou vigne.

Bidourle, || *s. m.* sonnaille, gros grelot.
Bidourli, || (Voir *esquilhou*.)

Bidoussa (Sc), || *v. rec.* se tortiller, se tré-
Bidoursa (Sc), || mousser, se remuer, s'a-
giter, tourner.

Biegno, *s. f.* harasse, encaissement à
claire voie qui sert à emballer
et à transporter les objets fra-
giles.

Biel, || *adj. gasc.* vieux, avancé en âge,
Bielh, || expérimenté. — Ancien, usé.

— Bous caou pensa que bendrès biel.

— La bielho ciutat de Carcassouno.

— L'ome sage n'es pas atal,
Aymo toutjour lou biel oustal
Oun lou bresseron al jouyn'atge.
Jasmin, 1856.

— Diguéri — Perqué ço qu'es biel
As sabens semblo de reliquos;
De biels mots balon may que de peyros antiquos.
Jasmin, 1845.

Bielhige, || *s. f. gasc.* vieillesse, dernier âge
Bielhun, || de la vie, vétusté, ancienneté.
Vieilhun, ||

— Nous ressachet à la porto do sa
bastido que branlavo do bielhige.

— Dedins ié trouven pas que de vieilhun.

Bleou, || *s. m.* conque, buccin, trompette,
Bièu, || coquille marine, corne de bœuf.
Troumpo, ||

— Un moumenet après lou bièu, de
Moussu Séguin s'entendegué ressounti
adavau dins la coumbo.

A. Daudet, 1868.

Bielhos, || *s. f. plur.* effilures, franges,
Buelhos, || étoffe usée ou déchirée.
Fialfros, || (Voir *bambulhos*).

Bien, *adj.* (Voir *bé* et *ben*.)

Bienfey, *s. m. gasc.* bienfait, service, grâce,
faveur, plaisir.

Bienlèu. || *adv. bas lim.* bientôt, dans peu,
Benleu, || de bonne heure, promptement.
 — Aguéron bienlèu près li camin
 de travesso.

Bierbo, *s. f.* boue, terre délayée. (Voir *bôu.*)

Bierjun, *s. m.* virginité, pudeur, innocence, modestie.

— De las flous de tonn ori, ères la pus poulido,
 Mai que la girouffado escampabes d'audou,
 O broutel fresc e gai ! planto que siès claufido
 De bierjun e de chuc, per embauma ma bido...
 Cabanes, 1864.

Biero, *s. f.* boisson fermentée faite avec de
 l'orge germé et du houblon.

Ital. birra. All. bier.

— Cercueil, caisse de mort,
 brancard.

It. bara. All. bahre.

Biet-d'ase, || *adv. excl.* oh parbleu, oh vrai-
Via-d'ase, || ment. — Visage, face d'âne.

Nos Sancho des montagnes
 disent à tout propos : *biet-d'aze*,
 comme d'autres disent *by-god*.

— C'est aussi le nom très-vul-
 gaire de l'aubergine ; *Solanum*
melongena.

Biffa, *v. a.* râturner, effacer, faire deux fois.
Ety. bis fare, biffer.

Biffo, *s. f.* ligne, ride, rayure.

Biga, || *v. a.* troquer, échanger, colloquer,
Bigata, || placer, biguer. *Bass. lat. vicare.*

Fr. cent. bigager, gagner deux
 fois.

— Ei bigata tout lou san bataclan
 Per un plan-pouu de turros causidotos
 Entournéjan un boussi de cazau.
 Floret, 1840.

Bigals, *s. m. plur.* mouchérons, mousti-
 ques.]

Biganaudo, || *s. f.* maladresse, étourderie,
Baganaudo, || esj glerie. — Tromperie.

Bigar, || *s. m.* taon, frelon, grosses mouches
Bijar, || avides du sang des animaux.

— *Tabanus bovinus.*

— Chevalet à scier du bois.

Bigarrat, || *adj.* bigarré, bariolé, rayé,
Picassat, || de deux couleurs.

Bigarots, || *s. m. plur.* espèce de cerises
Bigarèu, || bigarées de rouge, de blanc et
 de jaune et dont la pulpe est
 ferme.

Bigatano, *s. f.* javelot, sarbacane, hampe.

Bigatlé, *s. m.* muletier qui se leue à la
 journée pour transporter des
 denrées ou des marchandises
 dans les montagnes.

Signalrou, || *s. m.* vigneron, qui cultive la
Bigneroun, || vigne.

Esp. viñero.

Biguarès, *s. m. gasc.* vignoble, contrée,
 pays, côteaux plantés de vignes.

— Un biguarès qu'embauro, e que dins lei boutelho
 Rajo, eicà per outobre, en un vin rouginèu.

Biguaret, || *s. m. gasc.* enclos de vigne,
Bignoto, || petite vigne.

— Més d'uno pichouno bignoto
 Qu'ey batizado, à Papithoto.
 Jasnin.

Bigno, *s. f.* vigne, arbuste sarmentueux qui
 produit les raisins, étendue de
 terrain plantée de ceps.

— E per entendre tout, tan que lou councer duro,
 Ma bigno es un sieti d'aounou.

Bignou, || *s. m.* truble, nasse de pêcheur,
Bignoun, || filet conique, tenu ouvert au

moyen d'un ou de plusieurs
 bâtons pliés en arc ; on fixe ce
 filet au courant de l'eau et l'on
 bat tout autour avec des perches
 pour y faire entrer le poisson.

— Vengué lèu plaça si bignoun e si
 banuge.

Bigo, *s. f.* bigue, solive longue et grêle,
 perche, chevron, jalon.

Bigòs, || *s. m.* hoyau, houe à deux dents pour
Bigot, || travailler la vigne dans les terrains
 pierreux.

Bigosso, || *s. f. cast.* fourche courbée pour
Bigoussou, || charger le fumier.

Bigou, *s. f. gasc.* vigueur, force, ardeur,
 courage.

— Se sentié la bigou de la jouinesso.

Bigouei, || *adj. bas lim.* courbé, penché, de Guingau, || travers, de guingois.

— Oviò lou na tout de bigouei.

Bigouta (Se), *v. rec.* se dépiter, enrager, se fâcher, se cabrer.

Esp. en bigotes, hardiment.

Bigoursa (Se), || *v. rec.* se trémousser, se Bigoussa (Se), || remuer, se tordre, se devier.

— M'en retournave d'au bouseas ;
Dau serre avieci *gandit* la cimo
En escalant la draio primo
Que se bigorso dins l'armas.
Langlade, 1874.

Bijou, *s. m.* petit ornement précieux ou élégant servant à la parure. — Joli meuble, petite maison com-mode. — Petit objet de curiosité. — Jolie fille, charmant enfant.

— Dirias-ti qu'aquel maleros
Me voué prendre mous bijoux ?
E per évita de lous rendre,
Me traire dins l'aigo, ou me vendre.
Favre, 1796.

— Aco ero un bijou d'enfant.

Etyim. bis-jocare, briller, se balancer.

Bijoun, *s. m.* térébenthine épaisse à l'air, jusqu'à consistance de sirop ; résine liquide qui découle du pin sans incision ; c'était autrefois pour le vulgaire, une panacée, un remède souverain.
Esp. bijon, résine vierge.

Bilagné, || *s. f. gasc.* saleté, déjection, or- Escoubilho, || dure. — Populace, gens grossiers.

— Aro degus nou me réprengue,
Car nou porti griffo ni lengo
Que per pica la bilagné,
E réjouï la coumpagné.
Goudouli.

Rad. bil. Lat. vilis, bas.

Bilen, *s. m.* et *adj.* vilain, méchant. — Le laid, l'horrible. Les paysans désignaient sous ce nom l'être imaginaire que d'autres appel- lent le diable.—Avarc.—Paysan.

Bilatge, || *s. m.* village, assemblage de Bilage, || maisons de paysans, ordinaire- ment séparées les unes des autres.

Lat. et Ital. villa, maison de campagne.

— Siès ben de toun bilage.

Bilasso, *s. f.* grande ville, laide ville.

Bilato, || *s. f.* hameau, bicoque, vieille Bilatjot, || ferme, petit village.

Bilha, || *v. act.* biller, serrer des fagots, des Biya, || marchandises, des ballots avec une Biha, || bille ou bâton de bois dur.

Bilheto, || *s. f.* billet de logement ou d'aver- Biheto, || tissement, bulletin, rouleau.

Bilho, || *s. f.* boule d'ivoire employée au jeu Biho, || de billard. — Petites boules de pierre ou de marbre qui servent à des jeux d'enfants.

Ital. biglia. Esp. bola.

Bilho, || *s. f.* pièce de bois équarrie, destinée Bilhot, || à être débitée pour divers usages ; Bilhot, || trique, tricot, bâton de bois dur dont on se sert pour tordre, pour dégorgier, pour apprêter, pour lustrer les matières textiles, pour serrer les balles ou caisses, etc., bâtons que l'on met au cou des chevaux, des bœufs et des ani- maux au pâturage.

Bas bret. bill, tronc d'arbre.

— Mès dou bilhot jà s'en donnet,....
Coussi clapabo sus la closco.

— Chacun marcho un bilhot en man.
Lou maréchal, qu'ero davan,
Abordo lou serjan de gardo.
Favre.

Bilhoun, *s. m.* pièce de bois de sapin équarrie. — Rouleau de bois pour émotter.
Bas. lat. billa, billus.
Celt. bill, tronc d'arbre.

Bilhouns, *s. m. plur. bas lim.* billes, palan- çons qui relient la charpente d'une maison et retiennent le torchis qui forme les murs.

Bilhous, || *s. m. plur.* lupin blanc pl. de la fam. des papilionacées, qui sert à fumer les terres. *Lupinus albus*, on donne aussi ce nom à la vesce cultivée. *Vicia sativa*.

Bilo, || *s. f.* liquide jaune-verdâtre, de saveur amère qui est sécrété par le foie et qui sert à la digestion. *Fig.* colère, mauvaise humeur, acreté de la bile. — On donne abusivement ce nom à la pituite, mucus nasal, stomachal, ou sécrétions glaireuses de ces organes.

Bilo, *s. f.* ville, assemblage d'un grand nombre de maisons, de rues et de quartiers entourés quelquefois d'une enceinte.

Lat. et It. villa, métairie.

— Ero bengut à aima mai lei cams que la bilo.

— De qué i'a de nou dins la bilo ?
Paréis que noun es pas tranquilo !
Qu'es ayço ? i'a fioc en quicom ?
N'en souy pas qu'à moun premiè som.
Favre.

Bimbarolos, *s. f.* berlue, éblouissement.

Bimbolo, || *s. f.* coccinelle, bête du bon Dieu, petit insecte coléoptère à élytres rouges.

Adv. à la bimbolo, à la légère, en volant, à l'aventure.

— Lou mounde es faribol, e juijo à la bimbolo.

— Adichas doun... à la bimbolo escribi
Aquestes bers qu'à la bimbolo ey fey ;
Pel l'intérès de tout ço que bous dibi,
Recebès lous !... un bel jour toarnarey.
Jasmin, 1855.

— Tendre pontou nasent à la bimbolo....

Bime, || *s. m.* scion d'osier dont on fait des paniers, des corbeilles, des liens

Bin, || de cerces.

Lat. vimen, bois pliant.

— Un pinsan près dins uno attrapo,
Se trobo un pichot traou, s'embolo pès bimès.
Jasmin.

Bimeja, || *v. a.* plier, fléchir, courber, rendre flexible.

Bimigné, || *s. f.* gros osier pour paniers, *Bimouasso*,

Bimo, || *s. f.* génisse, jeune chèvre. — *Bimoun*, || Chevreau. *Lat. bimus*, de deux ans.

Bimoué, || *s. m. s. f.* oseraie, saussaie. *Bimounièro*, || buissons de saules ou d'osiers au bord d'une rivière.

Bina, || *v. a. et n.* biner, donner un second œuvre à la vigne, labourer. *Lat. binare*, faire deux fois.

Binado, || *s. f. gasc.* la piquette, breuvage, *Aigado*, || seconde ou troisième fermentation de la vendange, après le soutirage du vin et avec addition d'eau.

— Credit mort de talen noun bieu que de binado.

(Voir *trempo*, *aigado*.)

Binasso, *s. f. gasc.* vinasse, résidu des vins après distillation.

Binat, *adj.* viné, fourni en vin, riche en alcool.

Bimbigné, || *s. m.* souche d'osier blanc que l'on recépe tous les ans.
— Me cal talha lous bimbignés.
Salix viminalis.

Bindaussa, || *v. a. et rec.* balancer, bran- *Bindoussa* (Se), || diller. — Se pencher, se *Trigoussa* (Se), || mouvoir.

— E lou vent, que de l'estro, en sib'an, alenavo,
Lou fasié bindaussa dins l'er e gangassavo,
Coun'un trouès de pedas que si seco au soulèu.
M. Bourelly, 1870.

Bineto, || *s. f.* oseille commune, oseille sau- *Aigreto*, || vage, fam. des polygonées.
Binagreto, || *Rumex acetosa*.
— Petite oseille, oseille des brebis. *R. acetosella*.

Bins, || *s. m. plur.* scions, brins d'osier. *Jouncas*, || — Jonc glauque, jonc aigu, plantes qui croissent dans les lieux humides.

Bint, nom de nomb. vingt. *Lat. viginti*.

Bioch, *adj. castr.* vide, creux, dépourvu.

S'en'antet à bioch.

Biol, *s. m. castr.* petit sentier, servitude à travers un champ.

Biorno, *s. f.* bigorne terminée en pointe qui sert à forger les pièces rondes ou circulaires. — Masse en bois des corroyeurs, de forme conique.
Etyrn. de *bi-corno*.

Blort, || *s. m. v. l.* joute, tournoi.

Beort, || *Bass. lat.* *behordium*.

Ital. *bigordo*, lance.

V. fr. *behourt*, bâton.

Biou, || *adj. gasc.* vif, alerte, agile, actif. —
Viou, || Vivant; colère, emporté.

Biou, || *s. m.* bœuf, taureau châtré servant
Buou, || aux traveaux des champs et à la
Bouèu, || nourriture des habitants, bœuf se dit aussi pour taureau sauvage; le bœuf Apis, etc...

— Dounavo un iou per avudre un biou.

— Se davant lei buou anavon lei car,
Acò serié proua bel escar.

— Lei pu gros biou fan pas li pus fous bareys.

— Aco ero un biou de travail.

— Savié resta à soun oustau,
Ia bato don biou i'aurié pas fa mau.

Gr βovs. Lat. bos, bovis.

Ital. bove, bué. Esp. buey.

Biou, || *s. m.* plusieurs mollusques sont
Bivou, || connus sous ce nom, entr'autres le triton nodifère de la Méditerranée, dont les cornes ou tentacules l'ont fait comparer à un bœuf.

Biou dou pourpre, || *s. m.* argonaute pa-
Biou arput, || pyracée, Nautilé,
Biou arpat, || mollusque céphalopode, qu'il ne faut pas confondre avec le Bernard-l'hermite (crustacé) quoiqu'on le désigne quelquefois sous le même nom de *Biou arpat ou arput*.

La coquille de ces mollusques a la forme d'un bateau et ils se promènent par troupes nombreuses à la surface des eaux tranquilles, en livrant au vent leurs deux pieds dilatés, tandis qu'ils se servent des six autres, comme de rames. Si les vagues s'agitent par trop, ces nautilés rassemblent tous leurs bras dans leur coquille et redescendent dans la profondeur des eaux.

Bioulé, || *s. m.* bouvillon, jeune bœuf qui
Brave, || n'est plus un veau.

Bioule, || *s. m.* peuplier franc, le peuplier
Brioule, || blanc, le peuplier noir, arbres de
Piboul, || la fam. des salicinées qui ne pros-
Aubat, || pèrent que dans les terrains hu-
mides.

— A l'ombro d'un bioule ou d'un fraycho.

Biouloun, || *s. m.* instrument de musique
Viouloun, || à quatre cordes que l'on fait vibrer avec un archet. — Prison provisoire.

— Segué nautri que paguen li bionloun.

— Eri triste e rebur e moun biouloun en doun,
Penjat al rasiéllé jougavo pas cap d'ayre.
Saut.

Biouleto, || *s. f.* violette odorante, fleur de
Biéuleto, || mars; fleur des vallons et des
Viouleto, || montagnes, d'une belle couleur
Memoy, || bleue pourprée et d'une odeur
Neneto, || suave. Le sirop de violettes a des propriétés pectorales, adoucissantes et laxatives.

— Soulomen a la plaço trouben
forço poulidos biouletos escoundudos
dins lou gazon et sonto li fuellhos.
Ramoun.

Bioulounayre, || *s. m.* ménétrier, violon-
Bialounaire, || niste, violoneux.

Bioure, || *v. a. et n.* boire, avaler.

Bèure, || *Lat. bibere*.

Bioure, || *v. n. cast.* vivre, subsister, du-
Vioure, || rer, se nourrir, se comporter.

Bibiò pas que per el.

Bioures, *s. m. cast. plur.* vivres, provisions de bouche, alimentation, nourriture.

— Embarquèron proun de bioures.

Biqueja, *v. n.* s'amuser, passer le temps.

Bira, *v. a. et n.* tourner, mouvoir, relan-
Vira, *v. cer.* — Interpréter.

— Vòu ni bira, ni amoula.

— A ben fa vira de soun caire.

E cantet, e parlet, e danset aquel sero,
Oh, mès à fa bira lou cap al pu saget !
Jasmin, 1840.

Birahoro, *v. a. gasc.* rejeter, mettre dehors.

Biradis, *adj.* disposé à tourner, à changer,
Viradis, *adj.* à s'émouvoir.

Birado, *s. f.* peur, émotion, secousse. —
Virado, *s. f.* Courte maladie.

Birago, *s. f.* la clématite des haies, la
Biradelo, *s. f.* clématite odorante, le liseron des champs, et diverses autres plantes disposées à tourner et à grimper peuvent porter ces noms.

Birapau, *s. m. gasc.* tournebroche, *m.* machine culinaire.

Birat, *s. m.* tour, mouvement, action, instant.

— En biroulan à l'entour de la taoulo,
Ey tout garit dins un birat de man.
Jasmin, 1869.

Biro, *s. f. v. l.* flèche, dard. — Boule,
Sageto, *s. f.* tour, contour.

— Mès sa biro n'intrario pas dins
un cor en defenço, se moun flascoulet
nou fasio la brèco.
Goud.

Biro, *s. m. et f.* vrille, outil à vis ou à
Biroun, *s. f.* hélice, qui sert à percer des petits
Birouno, *s. f.* trous dans le bois.

— Filets tortillés en spirale de
certaines plantes grimpantes.

Biro sourel, *s. m.* héliante tournesol,
Girafflor, *s. f.* plante annuelle, fam. des
synanthérées à grosses fleurs
jaunes.

Les poules mangent avec avidité ses graines très-nourissantes. On en extrait aussi une huile comestible.

Birobequin, *s. m.* outil à manche tour-
Birobarquin, *s. m.* nant qui sert à percer le bois ou la pierre au moyen de mèches ou forets de rechange.
Esp. berbequi. (Voir *berbequin*).
Ety. briser en tournant.
All. brechen. Angl. to break.

Biról, *s. m.* truble, filet de pêche en forme de poche. (Voir *bignou*).

Biroula, *v. n.* tourner, tourner, re-
Birouleja, *v. n.* tourner. — Chercher des détours, biaiser.

V. a. mettre sens dessus dessous.

— E sur les brantes plus noubels,
Un mouliuet que biroulejo
Y fai dansa lous quiscabels.
Goudouli.

Biroulet, *s. m.* girouette. — Cabriole. —
Viroulet, *s. m.* Tourniquet servant à fermer une porte. — Le jeu du volant, pièce d'artifice qui lance des étincelles en tournant sur un axe.

— Lou pijounié semblo que me regardo
Dumpey qu'a près un biroulet al cap.

Birouno, *s. m.* plantoir en fer à manche, pour la vigne. Grosse vrille.

Birouniero, *s. f.* amorçoir, tarière, bon-
donnière, instruments pour
percer les tonneaux.

Birousto, *s. m.* croûte de pain très-cuit,
Crouchoun, *s. m.* pour faire de la râpüre.

Bis, *adj.* bis, brun, fauve, gris, sale.
Biz, *s. m. Ital. bigio. Bass. lat. bisus, bisius.*

Bisaigut, *s. m. gasc.* bésaiguë, outil de
Besagut, *s. m.* charpentier, aiguisé par les
deux bouts.
(Voir *besagudo*).

Bisatge, *s. m. gasc.* visage, face, figure.

— Abion, coumo del tems maynatge
Mèmo bisatge
E mèmo corp ;
Jasmin.

Bisbillh, *s. m.* petite querelle, chuchoterie, rumeur. *It. bisbiglio*, murmure.

Bisca, *v. n.* jalouser, se dépiter, faire la moue.

— Piei biscant d'estre ansin tengudo,
De se descabestra s'esforço ontro resoun.
Crousillat, 1860.

Biscachou, || *s. m.* biscotin, croûte séchée
Biscachèu, || au four. (Voir *biscuech*).

Biscaïen, *s. m.* Biscayen, habitant de la Biscaye, basque. — Grosse balle de tromblon.

Biscambi, *s. m. gasc.* échange, vente, troc. (Voir *bescambi*.)

Biscatre, || *adj.* inquiet, boudeur, quinteux.
Biscous, || *Rad. bisk*, brun, renfrogné.

Biscaire (De), || *adv.* de biais, de côté, de
Biscant, || travers.

— Es dins un cantou de biscuire.

Biscantar, *v. n.* ébruiter, divulguer, découvrir, rendre public.

— Baumos, soulitaris ousbrages
Souls counfidents de mous regrets ;
Ah ! de tan de nègres présages
Biscantesses pas lous secrets.
Floret, 1860.

Bisele, || *s. m.* auvent, faite de toiture, clo-
Biscre, || cher, arétier.

Bisco, *s. f.* plainte, fâcherie, dépit.

— Vous li viret l'esquino e li penset pas pus
Ajet razou ; la bisco apuncho pas un fus.

Biscou, *s. m.* morceau, petite portion.

— Anan manja un biscou per beure.

Biscoueyt, || *adj. et subst. gasc.* recuit,
Biscuech, || cuit deux fois. — Biscuit. —
Biscuit, || Brique effritée.

— Sauçavon touti dous, per se teni lou cor
Un biscuit dis amar dinq'un veire dou fort.
A. Bigot, 1868.

— Ullisso n'agèt lou prouffit
E s'embarquèt pas sans bisenit.
Favre, 1796.

Bises, || *s. m. plur.* brins, bâtons, sarments,
Vises, ||

Biset, *adj.* gris, roux et blanc formant une espèce de gris.

Biset, || *s. m.* pigeon ramier, espèce sauvage
Bizet || qui vit en troupes composées d'un grand nombre d'individus. (Voir *pantièro*).

— *Columba livia*.

Bisito, || *s. f.* visite, fréquentation. — Exa-
Visito, || men, inspection. — Recherche, perquisition.

— Aben dos lengos...
L'uno pel sans fayssou l'autro pel la bisito.
Jasmin.

Btso, || *s. f.* bise, vent du Nord, sec et froid,
Bisoir, || qui passe sur la neige.

Rad. bis, sombre, rude.

— Se la bise d'en-aut counsejo lous nuages
N'aven pas pèu de plèjo en d'aquestes parages.
Felix, 1870.

Bisoc, || *s. m.* petit morceau de bois
Brisque, || cylindrique et conique de chaque
Bistouquet, || bout, que l'on fait sauter en lo frappant avec un bâton.
Etym. *bis-oc*, *bis-acut*, deux pointes.

Bisoc, || *s. m.* terre-noix, châtaigne de
Abernoun, || terre, pl. fam. des ombellifères ;
Nissou, || racine comestible.
Bunium bulbo-castanum.

Bisoun, || *s. m.* larves que les mouches
Visoun, || déposent sur la viande.

Bisqua, || *v. n.* se dépiter, se fâcher, perdre
Bisca, || patience, faire la moue.

— Diou d'amoureto
Te lassara
Un jour bisqua
Touto souleto

Roustan, 1820.

Bispal, *adj. v. l.* épiscopal, concernant l'évêque.

Bispolo, *s. f. gasc.* philtre, enivrement. —
Poison, amertume, venin.

— Dins nostre co que lountems ta bispolo
Fasque ben petilha lou dous fêt de l'amou.
Jasmin, 1857.

Bispre, || *adj.* Apre, rude, acariâtre.
Vispre, || — *Bisprou*, aigreur.

Bisquerlo, || *s. f.* fauvette des saules, fau-
Bouscarido, || vette cisticole, fauvette des
Trauco-bartas, || jones ; oiseaux de passage
Castagnolo, || qui fréquentent les lieux humides et ombragés et se nourrissent de vers et d'insectes.

Bisquetèu, || *s. m.* biscotin, sorte de pâ-
Biscuech, || tisserie desséchée par la
cuisson.

Bissest, *adj.* bissextile, nom du jour que
l'on ajoute, chaque quatre ans,
au mois de février.

— *Lou pagarai à l'an d'au
bissest*, c'est-à-dire le plus tard
possible.

Bissanos, *s. f. plur.* sarments flexibles,
tiges sarmenteuses, serpenti-
formes.

Bissat, *adj.* assoupli, ployé, flexible.

Bisso de mar, || *s. f.* serpent de mer. —
Serp de mar, || *Hydrophis colubrin*, mu-
rène. — Ophisure, serpent qui
parviennent à la longueur de
deux mètres.

— On donne aussi le nom de
bisso à divers syngnathes de la
Méditerranée, à cause de leur
ressemblance avec les serpents.
Syngnathus acus, aiguille de
mer. *Ital. biscia*, couleuvre.

Bista, || *v. a. gasc.* viser, regarder, mirer.
Vista, ||

Bistalho, || *s. f. gasc.* saisie, visite domi-
Vistalho, || ciliaire. — Inventaire, garan-
tie.

Biste, || *adj. et adv. gasc.* vite, prompt,
Bite, || leste, rapide. — Promptement, les-
tement.

— Or, quand abioy pourta quauque paquet,
Biste, à ma may baillabi ma bourseto.

— *Lou pau que sera mieu, bite te
lou bendrai.*

-- S'en anabon jouyous, pu biste que lon ben.
Jasmin, 1858.

Bisto, *s. f.* bille à jouer, que font courir les
enfants sur le sol.
— Vue. — Etendue de pays. —
But.

Bistouert, || *adj.* tortueux, tourmenté. —
Bistort, || mal fait, de travers.

Bistouquet, || *s. m.* (Voir *bisoc*, *brisque*.)
Sautarel, || — Sorte de queue de bil-
lard.

Bistour, *s. m.* détour, sinuosité, subter-
fuge, ruse, artifice.

— Perque tan de bistours
Dins ti discours.

Bistourin, *s. m.* bistouri, instrument de
chirurgie; il y en a de diverses
formes et grandeurs pour faire
des incisions.

Bistourna, *v. n.* bistourner, courber, défor-
mer un objet. — Châtrer un
animal en tordant les vaisseaux
testiculaires. — Atrophier.

— La fourtuno jamai sejourno,
Toujours vai, ven, viro ou bistourno.
Ital. bistorbare, tourner à mal.

Bistournel, || *s. m. gasc.* étourneau com-
Estournel, || mun, sansonnet, oiseaux de
passage en octobre et en mars.
— Leur corps est d'un noir
lustré changeant en vert et
pourpre. Ils se nourrissent d'in-
sectes, de larves, de baies, de
raisins, d'olives, etc.
Sturnus vulgaris.

Bistourtlié, *s. m.* rouleau de pâtissier
pour étendre et travailler la pâte.

Bit, *s. f.* vigne, sarment, treille.

Bitão, || *s. f.* provision de bouche, vic-
Bitelho, || tuailles, nourritures, vivres.
Bitouelho, ||

— Pourtavo un cabas plein de bitão.

Bistratra, || *s. m.* le traquet ou tarier.
Quiou-blanc, || Ce petit oiseau est sauvage et
défiant, comme tous les saxico-
les, il fréquente les taillis, les
rochers et les lieux incultes d'où
il fait entendre son petit cri,
tra-tra, en changeant souvent de
place. — *Saxicola rubicola*.

Biterro, || *s. m. v. l.* Béziers, ville du dé-
Beziés, || partement de l'Hérault.
Lat. biterro. Celt. basara.

— Nous dison que se Dièu voulié vienne sus terre
Es dins la vilo de Biterro,
Aquel frès Paradis que belèu causirié.
Alberlenc.

Bito, || *s. f. gasc.* vie, existence, mouve-
Vido, || ment. — Vivacité, sensibilité.

— Nous dison en chéro,
 La bito es améro.

— Lou maon bargo ma bito o me
 la rend affrouso.

— l'a pas à gagna sa bito.

Bitor d'auro, *s. m.* héron grand butor,
 grand échassier très-défiant qui
 se cache pendant le jour dans
 les jones, les broussailles, les
 tamaris. De nuit il fait entendre
 un cri grave comme le beu-
 glement du taureau.

— *Ardea stellaris*.

Bitor-blanc, || *s. m.* héron-aigrette, héron-
Galichoun-blanc, || garzette. Ces charmants
 oiseaux sont de passage au prin-
 temps et ont les mêmes habitu-
 des que les autres échassiers.

— *Ardea egretta-garzetta*.

Biulet, || *adj.* violet, de couleur violette,
Biuletenc, || fleurs violettes.

— De rosos e de biuletencos.

Bivaca, *v. n.* bivouaquer, camper en plein
 air, garder, parcourir.

Angl. by watch, veiller autour.

All. bei wachen, même sign.

— Per ana à la fièro de Soumeire
 Me fagué bivaca touto la gnué.

Bizat, || *adj.* gercé, crevassé, fendillé par
Bizala, || la bise.

Bizalha, || *v. n. v. l.* labourer deux fois,
Bizarar, || labourer plus profondément.

Ety. bis-arare.

Bizama, *v. n. gasc.* flamber, brûler, écobuer.

— Nostro bizamado se veyra de liuen.

Bizègle, *s. m.* outil en bois de buis servant
 de polissoir aux cordonniers.

Ital. bizegolo.

Ety. bis acutus, biseau.

Bizel, || *s. m.* biseau, angle émoussé, bord
Bai, || d'une glace, d'un panneau ou d'un
 outil taillé en biais, en talus ;
 tranchant d'une lame.

Bass. lat. bisellus.

— Biais, tour de main. (Voir
 bai.)

Bla, || *s. m.* blé, froment cultivé qui sert à
Blad, || faire le pain.

Lat. triticum sativum, froment.

— Es segu que van tout brafà ;
 N'empourtaran blad e farino
 E nous causaran la famino.

Favre.

— Es un bla que pot faire d'un sièi.

Gr. ελασση, bourgeon, germe.

Celt. blaed. Bas. lat. bladum.

Ital. biada. Piém. biava.

Bla d'ase, *s. m.* mauvaise nourriture, coups
 de bâton.

Bla brula, || *s. m.* blé charbonné, devenu
Bla carbouna, || noir, dont l'épi est attaqué
 par un champignon parasite.

Bla court, || *s. m.* blé courtaud, avorté,
Bla renadiou, || retardé.

Bla vestit, *s. m.* blé qui a souffert dans la
 balle, grains étioles.

Bla de luno, *s. m.* bled de lune, infidé-
 lité nocturne, amoureux larcin.

— Vol domestique commis
 par une épouse pour se procu-
 rer de l'argent à l'insu de son
 mari.

— Sa fremo li fai de bla de luno.

— Que semenavon à la bruno,
 Soun blad, souu poulit bla de luno,
 Manno flourido, ur de fourtuno,...

Mistral. 1839

Bla de coughlou, || *s. m.* agilope ovoïde
Bla dou diable, || de la fam. des gra-
 minées qui pousse spontanément
 le long des chemins et des fos-
 sés. — *Triticum ovatum*.

Bla de turquilo, || *s. m.* maïs, blé gros
Bla d'Espagno, || gramin. originaire d'A-
Bla gros, || mérique et qui y est

cultivée sur de vastes zones.
 Cette culture demande plus de
 chaleur que celle du blé, et sur-
 tout des terrains humides ou ar-
 rosables.

La farine du maïs n'est pas
 propre à la panification à cause
 de l'absence de gluten, mais on
 en prépare différents mets sous

les noms de *gaude*, *polenta*, *milhas*, *méture*, suivant les contrées.

Le charlatanisme s'en est même emparé, comme de la lentille, pour en faire un régénérateur de la santé.

Bla meré, || *s. m.* blé ou grains qui viennent d'outremer, mais, blé de Turquie.
Blat-à-mar, ||

Bla négre, || *s. m.* le sarrasin ou blé noir,
Bla mouriscou, || blé de Barbarie, bucaille,
Mil négre, || *polyg. fagopyrum*.

Céréale originaire d'Asie et importée en Europe par les Maures d'Espagne. On la cultive dans les terrains maigres des pays montagneux. On en emploie généralement la farine à faire de la galette ou de la bouillie ; mais pour en faire du pain, il faut y mélanger une certaine proportion de farine de blé ou de seigle.

Blacas, || *s. m.* chêne-vert qu'on écorce
Blaco, || pour le tan.
(Voir *garric*.)
— *Ch.* rouvre, chêne à trochets.
— *Quercus sessiliflora*.

Blacagou, *s. m.* la ramée du chêne-blanc, feuillée.

Bladat, *adj.* emblavé, semé en blé.

Bladet, || *s. m.* petit blé, blé fin qui produit la farine la plus blanche et le meilleur pain.
Bladeto, ||

Bladié, *s. m. v. l.* marchand de blé.
— *Moulin bladié*, moulin à farine.

Bladiou, || *s. m. bas lim.* blé sarrasin, blé noir. — Sarrasin de Tartarie dont le grain est plus gros et mûrit plus vite que le précédent.
Mil negre, ||

Blado. || *s. f.* oblade commune, poisson qui a une tache noire sur les côtés de la queue et dont la chair est commune.
Negre-yeul, ||
Oublado, ||
— *Sparus melanurus*.
Ital. occhiatella.

Bladous, || *adj.* abondant en blé, fécond.
Bladé, || *Terren bladous*.

Blaga, *v. n.* blaguer, mentir, conter.
Anal. lat. blaterare.

Blago, *s. f.* blague, bourse ou vessie dans laquelle les fumeurs renferment leur tabac. — Chose creuse, hablerie, mensonge, invention ou supposition.
Lat. bulga, bourse.

Blagur, || *s. m. et adj.* bavard, indiscret,
Blagaire, || menteur, impudent, fanfaron.
Anal. Gr. βλαζ, sot, imbécile.

Blai, || *s. m.* érable à feuilles d'osier.
Plai, || *Acer opulifolium*.
Adj. flétri, fané. — *Ramo blaido*.

Blaïme, *s. m.* blâme, reproche, réprimande.
— Calomnie, imputation.
— Vous diriez ben quicon, mai regne vostre blaïme.
— Me n'en jité lou blaïme.

Esp. blasmo, It. biasimo.

Blaïneja, *v. n. et act.* brouir, brûler, dessécher.

Blaïsan, || *s. m.* euphorbe épurge, cata-
Gratapusso, || puce ; *Euphorbia latyris* à fleurs d'un blanc verdâtre.

Blan, || *adj. et subst.* clair comme le lait ou
Blanc, || la neige, comme la lumière. — Propre, nettoyé. — Inutile, sans résultat.

— Nous sen pas estrena, aven fa blan.

— Me fagué faire un viage blan.

— Blanc, but, cible.

— Se caou touca dedin lou blan
Aou premi cop met aou mitan.
Roudil, 1812.

Esp. blanco. Ital. bianco.

Blan, *s. m.* petite monnaie qui valait cinq deniers ; six blancs valaient deux sous et demi, ou douze centimes.

Blanca-flor, || *s. f.* aubépine commune,
Bouissoun-blanc, || épine blanche, néflier aubépine. (Voir *aubrespin*, *albrespi*.)

Blancado, || *s. f.* gelée blanche, rosée du *Aigagnau*, || matin.

— Pertout la blancado avié despampa lis aubre.

Blancarié, *s. f.* blanchisserie, tannerie où l'on prépare des peaux blanches.

Blancau, || *s. m.* fruit du cerisier guinier, *Agroufioun*, || cerises de Pentecôte qui sont rouges d'un côté et jaunes de l'autre.

(Voir *agrefien*, *agroufioun*).

Blanchi, *v. a. et n.* blanchir, rendre blanc. — Dégrossir. — Devenir blanc.

Blanché, *s. m. v. l.* chamoiseur, tanneur.

Blanchoun, *s. m.* lièvre blanc ; gris en été et blanc en hiver.

— *Lepus variabilis*.

Blanco, || *adv.* en blanc, inutilement. — *Blanco* (En), || — Faire faux-bond.

— Ponguet pas dins la journado,
Trouva lou mendre débit ;
Chascun lou quiet en blanco
E degus noun l'estrenet.

A. Tandon, 1815.

Esp. quedar en blanco.

Rester en blanc ou en plan.

Blancour, *s. f.* blancheur, sans tache.

Blandi, *v. a.* flatter, caresser, tromper.

Lat. blandire, même sign.

Blandimen, *s. m. v. l.* flatterie, caresse.

Lat. blanditia.

Blando, || *s. f.* la salamandre, reptile batra-
Blendo, || cien ressemblant au lézard.

(Voir *blendo*, *alabreno*.)

Blanqueja, || *v. n.* paraître blanc, tirer sur
Blanquia, || le blanc. — Briller.

— Se vei entre mitan di sause e di platano
San Roumié que blanquejo au bout d'un long camin.
Legré.

Blanqueto, *s. f.* ragoût d'agneau ou de veau à la sauce blanche, sauce à la poulette, avec farine et beurre.

— Herniaire glabre, turquette. *Herniaria glabra*.

— Soude kali, plante des bords de la mer, dont on extrait la soude par incinération.

— Petite figue jaune et très-sucrée, que l'on fait sécher au soleil.

— Vin blanc de Limoux ou du Languedoc fait avec des raisins blancs.

Blanqui, || *v. a. et n.* blanchir, nettoyer,
Blanchi, || laver. — Fourbir, dégrossir. — Disculper. — Blanchir de la viande, du jardinage.

Blanquineu, || *adj.* blanchâtre, tirant sur
Blanquinous, || le blanc, paraître blanc.

— Longtems avant de l'arriva vesian li harri blanquinous de Niço que s'aloungavon au bord de la mar.

Blanquié, *s. m. v. l.* tanneur, corroyeur.

Blanquissage, *s. m.* action de blanchir le linge, la toile, la cire ; raffinage du sucre.

Blaou, || *s. m. et adj.* bleu. — Meurtrissure,
Blaout, || marque à la suite d'un coup, blessure, contusion.

— La terro qu'abitant es couberto de blaous,
Se Diou a fach pertout tantos es quissaduros,
Es per moustra, sans douto, a las raços futuros
Que soun bras tout puissant pot peza sus nous aous.
Dav. 1844.

Bloua, || *v. a.* meurtrir, flétrir, froisser.
Blava, ||

Blaquietro, || *adj. et subst.* lieu planté de
Blacheiro, || chênes-blancs d'où sont dé-
riyés les noms propres de Bla-
chier.

Lablaquiero, hameau de la commune de Cendras près Alais.

Blas, || *rad.* du *Gr.* βλαξ, mou, lâché, pâle,
Bles, || faible. *All. blasz*, blème.
Blax, ||

Blasfemar, || *v. a. et n. v. l.* blasphémer,
Blastema, || tenir des propos malveillants, médire, outrager.

Lat. fama, réputation.

Esp. blasfemar. It. bestemmiare.

Gr. βλαπτα, offenser.

Ety. affaiblir la réputation.

— Disié lou noum de Diou pas que per blasfema.

Blasfeme, || *s. m.* paroles impies, qui ou-
Blastèmo, || tragent la divinité, la religion,
 les dogmes. Discours indécant,
 déplacé.

— Contro Diou voumissié lou blasfeme,
 En mesprezant l'umanitat ...

Blasin, || *s. m.* pluie d'orage, courte pluie,
Blesin, || petit grain.

— Moun blad qu'avie tant besoun d'un blasin
 Bénédiction, me vai faire d'un vint.

Blasinié, || *s. m.* gainier siliqueux, arbre
Avelatié, || de Judée.
Saugras, || *Circis siliquastrum*.

Ses fleurs roses et précoces en
 font un bel arbre de jardin et
 elles tombent avec bruit, comme
 du grésil, lorsque le vent en
 agite le feuillage.

Blasit, *adj.* flétri, fané, froissé, meurtri.

Blassa, || *v. a.* et *rec.* blesser, léser,
Blassa (Se), || offenser. — So blesser, faire
Abourta, || une fausse couche, avant terme,
 par suite d'un accident.
Gr. πλησσα, frapper, blesser.

Blassuro, || *s. f.* plaie. — Offense, atteinte
Blassaduro, || morale. — Fausse couche.

— En lou vesent, aquèu quito lèu sa mounturo.
 Emé d'oli e de vin penso sa blassaduro.

Blat, || *s. m.* blé, froment cultivé.
Blad, ||

— Lou blad encaro risquo, encaro aben à eregne
 Que lou ronbil l'arrape, ou l'orre carbounat,
 Ou que d'un cop de bent toumbe en terro engrunat.
 Peyrot.

— Umblamen, dins uno ourdounaço,
 Vous demando dou blad qu'avés,
 Pas que quatre milo sesties.
 Favre.

Blau, || *adj.* blême, bleu, pâle.

Blave, || *Bass. lat. blavus*, bolog *blavo*, d'où
Blu, || *Rochoblavo*, et en *fr.* Fontainebleau.

Blava-flor, || *s. f. v. l.* centaurée bluët,
Blaveto, || aubifoin, pl. de la fam. des
Blaueto, || composées, tr. des cynarées.
Centaurea cyanus.

Blaveiar, || *v. n.* paraître bleu, devenir
Blaveja, || bleu, tourner au bleu.

Blavat, *adj.* meurtri, plombé, bleuâtre.

Blave, || *adj. v. l.* blême, pâle, bleu, d'où
Blavo, || les noms propres de *Roco* ou *Ro-*
Blavinèu, || *choblavo*, roche bleue.

Blavelrol, || *s. m.* meurtrissure, tumeur,
Blavayrol, || bleuissement.

Blavet, || *s. m.* merle bleu qui vit dans les
Merle blu, || endroits montagneux et déserts, à
Ped-negre, || proximité des bois où il trouve
 aisément sa nourriture composée
 d'insectes et de baies sauvages
Turdus cyanus

Blaveto, || *s. f.* la centaurée bleuët que l'on
Blurè, || trouve dans les champs de blé,
Bluyet, || aubifoin, blaviole.
Centaurea cyanus.

Blavié, || *s. m.* le martin-pêcheur Aleyon,
Arnié, || oiseau au plumage bleu, blanc et
 brun qui vit sur les bords des
 fleuves et des rivières pour pé-
 cher les petits poissons dont il
 fait sa nourriture. *Alcedo ispida*.

Blavié, || *s. m.* lutjan lapine, poisson de la
Rouquié, || Méditerranée très-recherché pour
 la table. *Labrus lapina*.

Blaze, || *n. pr.* Blaise, Basile. — Bon apôtre,
Blazi, || homme fin, affecté.
Blaiso, ||

Blazo, || *s. f.* la première bave des vers à
Blaso, || soie, les premiers filaments qui
 leur servent à fixer leur cocon ;
 bourre fine et molle dont on le
 dépouille avant de filer la soie,
 et qui constitue un déchet de
 peu de valeur.

Bled, || *s. m.* amarante blette, amarante
Bley, || verte, amarante à épi. Plantes de la
Bledo, || fam. des amaranthacées très-mucila-
 gineuses et qui se mangent en
 guise d'épinards.

Blé, || *adj.* et *subst.* mou, lâche, flétri, trop
Bles, || mur. — Bègue, bégaiement.
Blet, || *Gr. βλαῖστος*, bègue.

Blec, *s. m.* le trait, le jet de lait qui sort du pis de la vache ou de la chèvre lorsque la main le presse.

Bledo, *s. f.* blette, poirée, bette à
Bledo-cardo, *s. f.* cardes, plante potagère, fam. des chénopodées. *Beta vulgaris*.
Gr. βλίτον. *Esp.* *bledos*.

— Aco vòu pas uno blede.

— Es bon coumo des costas de blede.

Bledo-rabo, *s. f.* la bette rave, pl.
Bleto-Rabo, usuelle de la fam. des chénopodées. Sa racine cuite coupée par tranches se mangeait le plus souvent en salade ; plus tard on en nourrit le bétail et on en retira le sucre indigène, et enfin par la distillation, on obtint du suc fermenté, de l'alcool qui rivalise pour les emplois industriels, avec celui qui provient de la vigne.

Lat. *beta rubra*, *beta cicla*.

Esp. *betarrago*. *Port.* *beterraba*.

Bledou, *s. m.* anserine fétide, arroche
Farinelo, puante, autrefois employée en
Senisclet, médecine comme antispasmodique, plante nuisible dont les feuilles sont recouvertes d'une efflorescence blanchâtre.

Lat. *chenopodium vulvaria*.

Blème, *adj.* blème, pâle, livide, bleu
Mourtinèu, *All.* *blasz* et *bleich*, pâle.

Blende, *s. m.* et *fém.* salamandre, reptile
Blendo, batracien qui suinte par des glandes comme les grenouilles, une liqueur amère et forte dont le contact n'a d'inconvénient que pour les yeux.

All. *blenden*, aveugler, éblouir.

— Dins aquel lioc jamay n'entendion d'autre brut
Que lou crit de l'aouzelque del jour es paurut,
De blendes, de graus cintabon lou déforo
D'aquelo maudito demoro.
Pozzi, 1865.

Blenucha, *v. n.* bruiner, tomber de la rosée.

Rad. βλεν écoulement.

Bles, *rad.* de βλαῖρος, bègue, d'où les mots
Blet, *blesseja*, *bretouneja*, bégayer, balbutier.
Bret, tier.

Bleseja, *v. n.* grassayer, bégayer, prononcer vicieusement.

— Lous iols i'e sannon de malico
Sarro lous pouns en grêmejant
S'espremis pas qu'en blesejant ;
Faire.

Blesiduro, *s. f.* élimure, usure, faiblesse
Blasiduro,

Blesin, *s. m.* verglas, givre, bruine,
Blesinado, gelée blanche.

— I'a tems que seco e tems que baigno ;
Aquèu blesin secara lèu.

(Voir *blasin*.)

Blesque, *s. m.* la rate. (Voir *bescle*).
Blest, *Rad.* mèche. *Bass. lat.* *blesta*.

Blesto, *s. f.* talc opaque. — Mica laminaire ; schiste qui se détache par lames ou par feuilletts. — Etoupe. — Quenouille de chanvre. — Balle de blé, enveloppe du grain.

— Au sòu venien voulastreja,
En flouorejaut de seis aletos,
La blesto d'or qu'ero à l'eiròu ;
Vidal, 1864.

Blet, *adj.* mou, faible, plat, mince, trop mur.

— Nous fagué veire sa boursou bleto.

Bleto, *s. f.* gaule, baguette, houssine.

— Cerquabo à treboula lou foun em'uno bleto.

Bletoun, *s. m.* clou, rivure d'un instrument.

Bletouna, *v. a.* fixer la lame d'un couteau à son manche.

Bleuge, *adj.* net, propre, brillant, éclatant.
Bleouge, (Voir *blous*.)

Blezt, *adj.* usé, élimé, sali, flétri, meurtri.
Blesit,

Blin, *s. m.* et *f.* goutte d'eau, bruine,
Blinaehoro, petite pluie.

Blo, || *s. m.* bloc, masse, billot, mandrin,
Bloc, || fragment de rocher, de métal ou de
Plot, || bois. — Amas d'objet ou de mar-
 chandises que l'on cède à l'esti-
 mation. *Angl. et All. block.*

Oh ! quins grans blocs a fa sauta la mino.

Blodo, || *s. f.* blouse, surtout à manches que
Blaudo, || les journaliers ou les charretiers
 mettent par dessus leurs habits.
Fr. centr. biaude, blaude.
V. fr. bliaut, blizaut.

Blol, blound, adj. blond, jaune, couleur
 de paille.

— Es blound coumo un merle.

Bloua, v. a. meurtrir, faire des bleus.

Blouca, v. a. boucler, joindre, tresser, atta-
 cher, mettre en boucles.

— Sei pèu blound bloucavon.

Gr. πλῆξιν, même sign.

Blouca, v. a. bloquer, entourer, garder les
 passages, circonvénir.

It. bloccare. Esp. bloquear.

Blouco, s. f. boucle, anneau muni d'un ou
 de plusieurs ardillons. — Bou-
 cle de soulier, de ceinture,
 anneaux que forment les che-
 veux frisés.

Fr. cent. blouque, blouquette.

Gr. πλοκος, Esp. bloca, bucle.

Bass. lat. bucula.

— Al despens de Jantou nous cal riro un moumen,
 L'y baou prene la tabatieyro,
 Las bloucos das souliès, las de la jarretieyro,
 La mostro, amay tabé l'argen.
Anon., 1842.

Blound, || *adj.* blond, châtain.
Bloundin, || *Bass. lat. blondus, blundus.*

— Adièu, gento bruneto !

« Que vos, ardit bloundin ?

« Ounte ansin vas sculeto ?

« Ièu vau au grand jardin ;

Verdot, 1874.

— Touti dison que ma mestresso
 Es brulado per lou sourel ;
 Ièu la trove bloundò coumo lou mèu.

Bloundo, s. f. dentelle de soie blanche ou
 noire et très-transparente.

Etym. blous, bloi, clair.

— Chascuno semblavo atrincado,
 Per la man mèmo de l'amour,
 An vermitoun, dentello e bloundo ;
 De soun còu diamans fan lou tour ;
 Anfin uno perruco bloundo
 Courouno sei riches atour.

J. Morel, 1825.

Blous, || *adj.* pur, sans mélange, net, pro-
Bloi, || pre, brillant, clair, transparent.
Bleuge, || *All. blosz*, pur, nu, découvert.

— Voudrièy be d'aquèlo Andalouso
 Beisa lei prunello blouso.

— L'enfant es l'esperanço blouso
 Qu'accompagno nosti vièis ans,
 Lou jouièu qu'embéis l'espouso.

— Car el chouquara coumo nous,
 De pa soulbut am de bi blous.
Goud.

Blousa (Se), || *v. rec.* se blouser, se trom-
Belousa (Se), || per, se méprendre, s'enga-
 ger dans une impasse, tomber
 dans un trou.

Blouno, || *s. f.* pâte de maïs pour la soupe
Broyo, || préparée au lait ou à l'eau.
(Voir milhasso, mesturo.)

Bluastre, || *adj.* bleuâtre, tirant sur le bleu.
Blave, || *Libre blu, conte blu.*
Blurastre, ||

Bluiet, || *s. m.* centaurée bleuet, bluet-
Bluret, || aubifoin, blaviole. — Mésange
Blavet, || bleue, joli oiseau de passage au
 mois d'octobre. On l'appelle aussi
sarayé. — Le martin-pêcheur, au
 plumage bleu et blanc appelé
 aussi *arnié*, *argné*. (Voir ces
 mots.)

Bo, || *adj.* bon, indulgent, affectueux.
Boun, || *Lat. bonus. Esp. bueno. Ital. buono.*

Bob, adj. sot, importun, inutile.
Esp. bobo, niais.

Bobò, s. m. inutilité, superflu, — Petit mal.
 Lei soucits de la pauretat,
 Dan los bobòs de richesso.

Boboraugno, || *s. f.* ver luisant, lampyre,
Babau-luzent, || insecte nocturne dont la
Luzeto, || femelle émet une lueur
 verdâtre et phosphorescente. —
Lampyrus nocticula.

En Italie les lucioles sont
 des mouches ailées qui volent en
 nombreuses étincelles, pendant
 les soirées d'été.

Boc, || *s. m.* bouc, le mâle de la chèvre.
Bochi, || *Ital.*, becco. *All.* bock.

Bocaran, || *s. m. v. l.* bougran, toile forte
Boucaran, || et gommée, linon fait primiti-
 vement avec du poil de chèvre ou
 de bouc, pour doublure inté-
 rieure ou garniture de vêtements.
V. fr. bouquéran du *bas lat.* bo-
querannus.
It. bucherame, bugrane.
Ety. boc-aran, tissu en poil de
 bouc de *araneum*, toile d'arai-
 gnée.

Bocarié, || *s. m.* boucherie, tuerie d'ani-
Boucarié, || maux pour la nourriture de
 l'homme.

Boch, || *s. m.* bois, forêt. *V. fr.* bocheton,
Bouch, || bûcheron.
Bos, ||

Bochis, || *s. m.* salsifis des prés, barbe
Barbabou, || de bouc, pl. fam. des synan-
Bouchierolo, || thérées à fleurs jaunes.
Bochibarbo || — *Trapogon pratense*.

Bocho, || *s. f. cast.* boule à jouer. — Tout
Boxo, || corps sphérique servant à différents
 jeux.

— Ris coumo uno bocho.

Bochoun, *s. m.* petite boule, cochonnet, but.

Bochi barbo, || *s. f.* barbe de bouc, de
Galinolo, || chèvre. — Clavaire coral-
Becudo, || loïde, galinette, noisette.
Manetos, || Champignon comestible,
 de consistance gélatineuse, ordi-
 nairement blanc, composé d'un
 grand nombre de rameaux ou
 membranes qui s'entrelacent.

Boco, *s. m. v. l.* morceau, fragment, bou-
 chée.
Ital. de bocca bouche, boccone
 morceau.

Boeyt, *adj.* *bearn.* vide, non rempli, non
 occupé.

Bofi, || *s. m. adj.* enflé, gonflé. Goujon,
Beu-l'aigo, || poisson de rivière que l'on pêche
Bouirot, || à la ligne.

Bogo, || *s. f.* vôte, vœu, fête votive, frairie,
Boto, || divertissement. — Vogue, crédit,
 mode.
 — Aqueles caous uèi soun talomen
 en bogo.

Bogo, || *s. m.* bogue commune dont la chair
Bogou, || est assez estimée. *Sparus boops*.

Poisson à gros yeux à couleurs
 vives et rayures dorées, de
 trente à quarante centimètres.
 — Goujat, aide de moulin
 d'huile, celui qui tourne la pâte.

— Eu ero prim, pu sec qu'an bogou.
 Ièis ouès li traucavon la pèu...

Boi, || *s. m. bas lim.* bois, produit de la
Bouès, || végétation des arbres. — Bois de
Bos, || chauffage, bois de service.

— Vas estre léu, o boi ! à l'aubo,
 Pu bèu que ce qu'aro siès laid.
 Arnav.

— Nòu guindoulès, baqui moun bos,
 Dèts caous fan ma permenado.
 Jasmin.

— Tus qu'as dressat perfès, au mitan d'uno plaço
 Quauquos planchos de boi per recita de vers.
 Peyrot.

Boiboy, || *s. m.* poule d'eau poussin, de
Crebo chins, || passage en mars ou avril, très-
Voivoy, || rusée et défiante, elle court
 avec rapidité le long des étangs ;
 l'on en prend quelques individus
 à la suite de leur course désor-
 donnée. *Gallinula pusilla*.

Bois, || *s. m.* voix, son, cri, chant. — Aver-
Vois, || tissement, suffrage, opinion.
Bouès, ||

— L'écò de ta bonès ero mut ;
 Nat refrin n'abiò dit ount ères.
 Jasmin.

— Cent milo bras curan dus cents légos de routo
 Per uno autro Garono al flot dous 'e noubel
 Qu'a sa bonès débalet d'un bassi ras del ciel.
 Jasmin, 1846.

Boié, || *s. m.* bouvier. — Homme grossier,
Bovié, || valet, laboureur.
Bouyé, ||

— Suivis lou bovié que lou meno au
 louché.

— Un boié que sus la mountagno,
 Ero ana quèro de baragno.

— Ounte dau boié la vois fero
 Se meslo au plan rau dau vedel.

It. boaro. Esp. boyero.

Port. boeiro. Fr. cent. boïer.

Boïme, || *s. m. gasc.* bohémien, gueux no-
Boyme, || made. — Filou, trompeur.

— L'amou boyme lous coucoulaho,
 L'auta per és se préparabo.
 Jasmin.

(Voir *bemi, boumian.*)

Boio, || *s. f. et masc.* bâche, grand sac,
Bojo, || poche, creux. — Cercueil, tombeau.
 — Hutte, loge, cabane. —
 Bourreau.

Esp. bohio. Ital. boja.

Bojo, || *s. m.* sac de la partie
Bout-dou mounde, || inférieure du colon, gros
 boyau de porc qui sert à faire
 de la mortadelle ou des gros
 saucissons.

Bol, *s. m.* vol d'oiseau. — Action de dérober.
 Produit d'un détournement.

— Per se desborossa bou-lrio prene
 lou bol.

Bol, || *rad. de βολος*, motte, masse, boule. —
Boul, || Petit vase, écuelle.

Bolado, || *s. f. bas lim.* fête patronale,
Bollado, || danse, assemblée champêtre,
Balocho, || concert. *Esp. balada.*

Ital. ballata de bal, ballar danser.

— Lou jour que lou bargi érian à la bolado.
 Foucaud, 1810.

Bolandino, || *s. f.* ciguë tachetée, fenouil
Jaubertasso, || sauvage. pl. fam. des om-
Cigudo, || bellifères à fleurs blanches,
Juvert bastar, || qui répand une odeur fétide.
 — *Conium maculatum.*

Bolé, || *v. n. et act.* vouloir, désirer, com-
Boulé, || mander, exiger, consentir.

Boliardze, || *s. m.* froment épeautre, gra-
Ordi-boiar, || min. dont le grain est adhérent
Espeuto, || à la balle. *Triticum spelta.*

Bolo, || *s. m.* boue, argile, ocre jaune, sédi-
Boli, || ment, crasse, terre bolaire.

Bori, ||

Bou, ||

— Certo, ayço soun pas las cabanos
 Fachos em de bolo e de canos
 Ounte nisavon, tems jadis,
 Lous nobles d'aqueste país.
 Favre.

Bolo, || *s. f.* boule, sphère. — Tête, raison.
Boulo, || — Pilule. — Quille, but.

— Sus nostro pauro bolo,
 Qun tout es vanital,
 Se te cal un'idolo,
 Causis l'umanitat.
 Peyrot.

— Pas qu'en iè vnent, n'en perdegue la bolo.

Bolo, || *s. f.* scirpe des lacs ou des étangs,
Boro, || jonc d'eau. — Massette d'eau. —
Boso, || *Scirpus lacustris*, à fleurs verdâtres.

— *Typha latifolia*, à fleurs
 noirâtres.

— Affenage, nourriture des bêtes
 de somme.

Gr. βολη, dard, javelot.

Ces diverses plantes servent
 à faire des nattes, des cabas, et
 à garnir des chaises.

Bolo de nèu, || *s. f.* champignon des
Coucoumelo blanco, || bruyères, agaric, boule
Camparol blanc, || de neige qui ressemble
 à l'agaric comestible ou cham-
 pignon de couche, mais dont les
 lames sont blanches et non ro-
 sées. — *Agaricus edulis albus.*

Bolochun, || *s. m. bas lim.* cris, brouhaha,
Boloun, || confusion. — Balayures.
 (Voir *baloch.*)

Bolaja, || *s. m. bas lim.* balayer, nettoyer,
Balaja, || chasser, rejeter, entraîner.

Bolos, || *s. f. plur.* bornes, limites. —
Bolho, || Piquets, jalons, terme.

Bolhou, ||

— Lous puples, qu'en premié vengueron,
 Suivigueron, parei, las boles de la mar;
 En arrivant se bastiguéron
 Quauques oustaons, e pièi pu tard
 Gn'ajustéron d'autres à la filo.
 Felix, 1872.

Ital. bola. Esp. bolla, boule.

Esp. escurrir la bolla, passer la frontière.

Catal. le boulou, village frontière.

Rom. bozols, limite, frontière.

Bolto, || *s. f. castr.* tour, façon, labour
Böüto, || qu'on donne à la terre.

— Lou camp aro-metiou te demand'uno bolto
Se hos que te rapporte à toun countentomen.

Bolto, *s. f. gasc.* voûte, arc, berceau.

Lat. voluta, arceau, courbure.

— D'uno garbo de glorio as groussit ma recolto
As planta la clau de ma bolto ;
E la clau de ma bolto es uno peïro d'or.
Jasmin, 1863.

Bombalhos, || *s. f. castr.* filaments, fran-
Bambalhos, || ges, effilures. — Moisissures.
(Voir *bielhos*.)

Bomi, *s. m.* vomissement, expectoration.

— Ero laid à faire veni lou bomi.

Lat. vomitus. It. vomito.

Bon, || *adj. subst. et adv.* bon, grand, fort.
Bouen, || — Noble, distingué. — Heureux,
Boun, || favorable, exact. — Honnête, ver-
tueux, juste, droit.

— Es un bon ome ; un omo de bon.
— Siéi bono sorre e tus pas trop bon fraïre.

— Bonjour, bon obro.

— Es pas lon a douna ei chin.

— Aquei chin à la porto nous
disié ren de bon.

L'arriven à la bono d'ou jour.

— A toujours, bono man (de la chance.)

— A marri joc, bouen visage.

— Sés arriva à la bono ouro.

— L'a bêu camin e fai boun camina.

— Fai bon avé d'ami pertout.

— Bello coumo une bruno espigo,
Es bono coumo lou bon pan ;
Es sajo coumo toun amigo,
E porto soun eur sus la man.

T. Aubanel, 1861.

Lat. bonus. Esp. bueno.

Port. bom.

Bona-bestio, *s. f.* bon homme, homme simple, rustique, dupe, bon enfant.

Bona-voyo, *s. f.* bon vouloir, bonne disposition. — Bon sujet, viveur, noccur.

Bonamen, *adv.* bonnement, simplement, de bonne foi, ingénûment.

Ital. bonamente.

Esp. buenamente.

Bonadi, *adv.* grâce à, avec l'agrément de

— Bonadi la courtesié de la mes-
tresso d'oustau.

Bonasso, || *s. f. et adj.* calme en mer, tran-
Bounasso, || quillité. — Homme simple, de
bonne pâte, sans initiative.

Ital. bonaccia. Esp. bonaza.

Port. bonança.

adj. masc. Esp. bonazo.

It. bonario.

— Nous fongué espéra la fin de la
bonasso.

Bonas, || *adj.* même sign., simple, crédule,
Bonias, || nigaud, bon enfant.

Bonie, || *adj.* joli, agréable, de bon goût,
Bouniquet, || délicat, recherché.

Bon Diou, || *s. m. exclam.* bon Dieu, par
Bou Diou, || opposition au mauvais génie ou
Boun Diou, || à toute influence fâcheuse.

Le *bone Deus, good god*, qu'on
veut se rendre propice.

Bonos, || *adj. plur.* bonne humeur, go-
Bounos, || guette, plaisir, gaité.

— Es pas dins sas bonos.

— Quand dins sas bonos se devigno.

Bonjour, *s. m.* salutation, bien-venue.

— Vous saludo la proumiéro
D'uno tan gento maniéro,
Que d'elo e de soun bonjour
Vous n'en souvendrés toujours.
Tavan, 1863.

Bon prò, || *periph. s. m.* bon profit, grand
Boun prò, || bien vous fasse.

Esp. buen provecho.

Bon rescontre, *s. m.* bonne fortune, bonne affaire.

Bon-seren, || *s. m.* bon vent du soir,
Buen-seren, || bonne brise de mer ou de
montagne.

Bonsoir, || *s. m. et inter.* salutation du
Bounsouer, || soir ou de l'après-midi.
Ital. buona sera.
Esp. buenas tardes.

— Fau moun paquet, e bon soir
la compagno.

Boral, || *s. m. cast.* bruit, dispute, bagarre.
Baral, ||

— Tout lou manne del jour coutu-
nio ouel boral.

Bord, || *s. m.* bord, extrémité, élévation.
Bor, || — Parapet. — Rivage, limite. —
Pays, terrain, plage.
Ital. et Esp. bordo.
All. bord, borte.

— En s'essant dins lou campestre
S'assetè sus lei bord d'un riau.

— Ramoun, es pla cruel de fugi d'aquel port
Quand, mestres en juillet, ne toucaben lou bord,
N'abian qu'a jeta l'anero.

Jasmin, 1855.

— Mès, Diou boudra qu'un jour tournen la barco,
Vers aquès bords ouin daychan tan d'amits.

Borbolhaire, || *s. m.* trompeur, embrouil-
Embouiaire, || leur, qui brouille, qui mêle.

Bordalié, || *s. m.* fermier, métayer qui
Bordarié, || habite une maison de cam-
pagne. *Bass. lat. bordarius.*

Bordeja, *v. n.* louver, suivre les bords.

Bordel, || *s. m. v. l.* petite maison, cabane,
Bordèu, || caves, souterrains, lieux de dé-
bauche qui étaient autrefois relé-
gués dans des rues écartées et
étroites. *Las carrieras caldas,*
à cause des rixes qui y surve-
naient. *Ital. bordello.*
Esp. burdel.

Bordil, || *s. m.* ferme, métairie, maison de
Bordo, || campagne.
Borio, || *Saxon bord, bort,* petite maison.
Bastido, || *Bass. lat. borda,* métairie.

— Nous disié q'avié bordo e troupel.

— Dins uno bordo prou gentilo
Oen se recullis blat e bi,
N'ei pessomen que de serbi
Un dei grans-omes de la bilo.

Goudouli, 1640.

Bordolés, *s. m. v. l. dépréc.* cabane, han-
gar, maisonnette.

Borgne, || *masc. fém. et adj.* borgne, qui
Borli, || n'y voit que d'un œil. — Obscur,
Borni, || mal famé, chétif, misérable.
Borgno, ||

— Démouravo dins uno carriero
borgno.

— Es un conte de ma grand la bor-
gno.

Borio, || *s. f.* métairie, petite ferme, maison
Granjo, || de campagne. Sauvages fait dériver
Bastido, || *borio de boaria,* étable à bœufs.

— En un cantoun de la borio se
capitavo uno bouto desfounado.

Bormo, || *invers de morbo, s. f.* liquide vis-
Mecho, || queux et filant qui est sécrété
par la muqueuse pituitaire. —
Maladie spéciale du cheval,
contagieuse et non guérissable.
Ital. moccio. Esp. muermo.
Lat. morbus, maladie.

Borni, || *adj.* borgne. — Obscur, sombre.
Borli, || (Voir *borgne*).
Val borgno; val escuro.

Borno, *s. f.* creux, caverne, tuyau, canal
couvert. — Cavité, tanière. —
Borne, pilier, colonne, limite.
Bass. lat. bornus, obscur,
borné.

Bornat, || *s. m.* ruche, panier, tuyau. —
Bournat, || Tronc d'arbre creux.

Boro, || *s. f.* boue, bouillie. — Poussière,
Bou, || atôme, fêtu. — Argile.
Gr. βορρ, nourriture, fourrage.

Boro, || *s. f.* massette d'eau à larges feuilles.
Bolo, || — Alpiste roseau. — Rubanier ra-
Sagno, || meux, divers roseaux des étangs,
Bouèso, || auxquels leurs rhizomes charnus et
féculents ont fait donner les
noms de chandelles, de que-
nouilles, fusées, etc. Fam. des
typhacées et des graminées.

Bos, || *s. m.* substance dure et solide qui
Bosc, || constitue la tige et les branches des
Boch, || arbres. — Etendue plantée d'arbres.
Bousc, || — Forêt, bois taillés, bois de haute
Bouès, || futaie.

*Bass. lat. boscum ducti, bois le
duc. Esp. bosque Ital. bosco.*

— Es nascut au bosc, a pas pèu di
bestiò.

— Un autre agué lei bouès ; e pin, roure, clo d'erbo
Tout fremigué d'amour dins lei fourest superbo.

— De nieuch aguès l'ieul au bosc.

— Es de bos de Perpignan ; aquèu
fouit.

— Es soulide coume un pount de
bos.

— Saup plus de qu'bos faire fioc.

— Dins un grand bos, noun sai en qu'liò de la terro
Su'n bèu gazoun de flour que semblavon deserro,
Noun pas d'aqueli flour que l'ome i'a touca,
Mai d'aqueli qu'ei champ venon de soun sica.
Dupuy, 1830.

Boscagi, || *s. m.* bouquet de bois, petit bois,
Bouscagi, || reste de forêt, terme employé
Boscat, || surtout en poésie, bosquet.

— Boscage, ouchragi soubre,
Soul counfiden de mous sècrets.

Ital. boschetto. Port. bosquezinho.

Boscairar, || *v. n.* ramasser du bois pour
Bouscalhar, || brûler, couper, faire du bois.

Bass. lat. boscairare d'ou
Boucoiran, bûcheron.

— Seu pascendi animalia et bosca-
randi, seu ligna scindendi.
Acte de 1206, Honnorat.

Boscalho, *s. f.* boisage, étais en bois. —
Ebranchage, broussaille.

Boscar, || *v. a.* chercher, attraper. — Partir,
Bousca. || déguerpier, gagner le bois, s'en
aller.

Boscardié, || *s. m.* bûcheron, celui qui
Bouscatiè, || ébranche dans les forêts.

Boscarido, || *s. f.* nom commun à plusieurs
Bouscarido, || fauvettes et becs fins qui
Testo-negro, || nichent dans les buissons et

les fourrés des bois.

Sylvia atricapilla, fauvette tête
noire.

Sylvia cinerea, fauvette grise.

Sylvia ferruginea, fauvette pit-
chou.

Sylvia passerina, bec fin passeri-
nette.

Bossiou, || *s. m. castr.* agneau d'un an.
Bassiou, || (Voir *doublenc, bedigas*).

Bossou, || *s. m.* béliet, ancienne machine de
Bozo, || guerre. *Esp. bozon*.

— Engin per derrocar muralhas.

— *A bosouls* au loin, au diable.

Bosque, *s. m. cast.* (Voir *bos, bosc, bois*).

— Prés d'un noble débè, perseguis sens pietat
Lous boulers éternels des bosques de l'estat.
Quilhan, 1840.

Boste, || *pron. poss.* vôtre, à vous.
Bostre, ||

Bot, || *s. m. v. l.* but, fossette, fin, trou.
Bod, || *Esp. bote*.

— Jouguen al bot.

Boti, *s. m. et adj.* lourdeau, nigaud. (Voir
poti.)

Boto, || *s. f.* vœu, fête votive, frairie. —
Bot, || Danses et jeux.
Bogo, ||

— A belos botos michans cops.

— Nostre bot es auzit.

— As de cós pel l'amou, de cós pel la patrio
As de botos enquêro, e plenos de magio
Jasmin, 1843

Boto, || *s. f.* barrique, tonneau, outre. —
Bot, || Botte, chaussure. — Botte, monceau,
meule.

— No se pot metre lo vi novel els
bots viels.

— Graissès pas li boto d'un vilen.

Boto, || *impér. du verbe boutar*, mettre, réu-
Bouto, || nir, aller, menacer.

— *Boto vaï*, tu verras.

Bòu, || *s. m.* boue, argile, ocre. — (Voir
Bori, || *boli*.) — Magot, argent caché. Bœuf.
— Tenié soun bòu.

Bou, || *s. m.* bouc, *fém. boucho*, chèvre. —
Boc, || Peau de bouc, outre.

Adj. honni, réprouvé.

— Sa cousino sentissié lou bou

— Es frès coumo un pagel o coufle
coumo un bou.

Ital. becco. V. Esp. boque.

Bou, || *s. m.* brin, fil, morceau, fragment.
Bout, || — Terme, fin, pointe, extrémité.

— Au bout dei dets es nosto richesso.

— I'é vesie pas pu yuen que lou bou de soun nas.

— Lou bonur'chabo per lou bou,
 Ent'l'enteitomen coumenço.
 Foucaud.

— Ah, se fasian un bou de poulitico,
 Coumo eici se passarién bon moumen.

— Degun si pren
 L'e mbourigo dou bou di den.

— Sens fauto emb'elo mourira
 E jusqu'au bou contrédira.

— Car sigué lèu au bou de seis escuts.

— *Bou-ci, bou-là*, par ci par là.
Ital. botto.

Esp. de bote en bote, d'un bout à l'autre.

Bou, || *adj. bas lim.* bon, utile, avantageux.
Boun, || — Affectueux, sympathique. (Voir *Bouan*, || *bo, boun.*)

— Moun curat, pla counten din l'âmo,
 Chantavo per quello bouno âmo.
 Foucaud, 1814.

— El li para un boun co de pé ;
 Lou biau li paro un co de corno.

Bouallo, *s. f.* troupeau de bœufs, de vaches, de taureaux. (Voir *bouvino*.)

Bouat, || *adj.* voué, consacré, attribué, pro-
Vouat, || mis, employé.

Boubina, *v. a.* bobiner, devider sur une bobine.

Fig. déblatérer, calomnier.

Gr. βομβος, bourdonnement, bruit.

Bouboun, || *s. m.* tuméfaction des glandes
Boubas, || des aines, résultant d'infection vénérienne. Bubon pestilentiel.
Gr. βουβων. Ital. bubbone.

Boubourado, || *s. f.* chaleur étouffante oc-
Toufo, || casionnée par un temps
Calimas, || orageux. Terme de magnannerie. On cherche à prévenir ces bouffées de chaleur préjudiciables aux vers à soie par des bons procédés de ventilation.

Boubouzo (à la), || à la volée, étourdimement,
Bimbolo (à la), || inconsidérément.

Boue, || *Rad.* dérivé de *bucca*, trou, bouche,
Bouch, || vide.

Bouca, || *v. a.* verser, coucher, tourner, bou-
Boulca, || leverser, vaincre.
Ablaca, || *Esp. volcar*, tourner.

— Se dira pertout qu'un pelaou
 Aura fachi bouca la coumpagno.
 Favre.

Boucachoun, *s. m.* petit bouc, chevreau.

Boucadis, *s. m.* grande bouchée, bombance, lippée.
Gr. ζωα, remplir.

Boucado, || *s. f.* bouchée, un morceau,
Gourjado, || une portion bonne à manger.
 — Manjen uno boucado avant de parti.

— Que sus la terro ben aimado
 Trove toujours pleno boucado
 Per l'apaisa quand aura fam.

Ital. boccata, boccone.

Boucaire, *s. m.* nom de ville (Voir *Bèucaire*).

Boucal, || *s. m.* vase en verre à large ou-
Boucalat, || verture, vase de pharmacien, de
Boucau, || chimiste.

— Li poutarras becu, li boucau
 bregaru, li douire ventraru.

Gr. βουκαλιον.

Boucalh, *s. m. gasc.* bouche de four, gueule.

Boucan, || *s. m.* bruit, tintamarre, querelle.
Bousin, || lieu de débauche.
Ital. baccano; bruit.

Boucana, || *v. n. et act.* faire tapage, faire
Boucona, || du bruit, de l'esclandre, gronder, tempêter.

— Quèu moulur me fagué pas rire,
 Bouconeï touto lo mejjou.
 Foucaud, 1815.

Boucarié, || *s. f.* boucherie, lieu où l'on
Bocarié, || tue le gros et le menu bétail ;
Boucharié, || lieu où l'on débitait autrefois la viande. — Tuerie de boucs, brebis, bœufs d'où sont dérivés les termes de *bocquier*, *boucher*.
Ital. beccheria, de becco, bouc.

Boucaru, *adj.* lippu, aux grosses lèvres.

Boucasso, *s. f.* grosse bouche, grand gosier.

Boucha, *v. a.* fermer, obstruer un passage, intercepter, empêcher au moyen d'un tampon, d'une soupape, d'une boule (*bocho*, *bouchoun*), on peut voir encore, dans certains vieux châteaux, des grosses boules de pierre qui servaient à obstruer des escaliers, et qu'on laissait rouler sur les assiégeants. — Substituer une boule à une autre en tirant avec adresse. *Gasc.* frotter, essuyer, étriller. *Gr.* βωω, βυζω, boucher, obstruer.

Bouchaire, *s. m.* grand tablier pour ramasser des herbes, pour sarcler, ou pour glaner.

Bouchar, || *adj.* sali, barbouillé, laid comme *Boucharcat*, || un bouc. — Poilu, barbu.

Boucharrado, *s. f.* secousse, poussée, effort.

Boucheïo, || *s. f. lim.* bouton, éruption qui *Boutcheyo*, || survient aux lèvres.

Bouchin-barbo, || *s. m.* salsifis des prés *Bouchië-rabo*, || barbe de bouc, fam. *Barbobou*, || des synanthérées à *Cucurèu*, || fleurs jaunes.

— *Tragopogon pratense*.

— Diverses scorsonères portent le même nom. (Voir *barbabou*).

Boucho, || *s. f.* ampoule, vessie pleine d'hu- *Boucholo*, || meur, de sérosité, boules, cloches *Boucerlo*, || qui viennent aux mains peu habi- tuées à manier de gros outils.

Ital. *boccia*, vase sphérique.

Bouchoun, *s. m.* bouchon, ce qui sert à boucher une bouteille ou une carafe. — Couverture, soupape, tampon. — Cabaret, guinguette. — Tampon de paille, ramée.

— L'anavian souvent faire sauta lou bouchoun.

(Voir *boucha*).

Bouci, || *s. m.* morceau, pièce, un fragment *Flo*, || de quelque chose et spécialement *Tros*, || de bon à manger.

Lat. *bucca* bouchée. *It.* *boccone*.

Boucicot, || *s. m.* lupanar, maison de *Bousin*, || débauche, mauvais lieu.

Boucina, || *v. n. et act.* mordre sur quelque *Boucineja*, || chose, entamer, dépécer.

Bouco, *s. f.* bouche, ouverture, entrée. — Lèvres. — Embouchures.

Ital. *bocca*. *Esp.* *boca*.

— La bouco d'un four, dou canoun.

— La bouco de l'estouma. (le creux, le sternum).

— De la man à la bouco souvent se perde la soupo.

— Ausavo pas ouvri la bouco.

— Quand vouïeu parla me tapavo la bouco.

— Lou fouyé veire brafà à pleno bouco.

— Pariavo se foulhé dire la bouco Ou la maïso de soun chival.

— Entre la soupo e la bouco n'i en poutèron la nouvelo.

— Entre arriba, rendès me-li, Quatre poutous sus la bouqueto, Que sus la vostro, ma migueto, Per soun conte vau faire eici.

J. Azaïs, 1860.

— Li flour de sa bouco risento, Que n'ès duberto qu'à mita, Soun ni passido ni poungento.

A. Mathieu, 1858.

Boucouiran, || *s. m.* nom de lieu et de *Bouqueiran*, || famille, composé dit Sauva-

ges de deux mots grecs βovs, bœuf, et χοιρος, cochon. Cette étymologie me paraît avoir autant de valeur que celle d'une charade; *bouc*, *hareng*. (Voir *boscairar*), faire du bois. — Berry, *Baucheron*, *boscheton*, Boucoiran, village près du Gardon avec une tour quadrangulaire et les restes d'un vieux château.

— Anfin à bon port arrivas, Metès lou pé sus lou gravas, E dé iuen Boucouiran se mostro. De Lafare, 1842.

Boucoun, *s. m.* morceau, bouchée. — Mauvais breuvage.

Ital. *boccone*.

Boud, || *rad. cell.* enflure, bosse, volume, *Bout*, || outre, lèvre. — Bourdonnement, *Bot*, || murmure.

Gr. βωω, remplir, enfler.

Bouda, || *v. n.* boudier, avancer les lèvres,
Fougna, || montrer de l'humeur, refuser.

— Boudo se m'en vau
E sauto se revene.

Rad. boud, pout, lèvre.

Boudena, *v. n.* crever d'embonpoint.

Boudenfla, || *v. n. et act.* enfler, gonfler,
Boudifla, || grossir, augmenter.

— A quel fruit fai boudifla lei boucos.

— Vésès, moun det s'ès boudifla.

Boudenfle, || *adj.* enflé, bouffi, boursoufflé,
Boudoufle, || ventru, mur.

— Avès de figos boudenflos e de rasins ben madus.

Boudeno, || *s. f.* gros ventre, panse.
Bedeno,

Boudiflo, || *s. f.* vessie urinaire, réservoir
Boutrigo, || membraneux qui reçoit les
Bouchigo, || sécrétions des reins. — Petite
ampoule sur la peau.

Boudin, *s. m.* boudin, boyau farci de sang,
d'herbes et de lardons, et quel-
quefois de lait et de divers
hachis. — Même radical que
pour boyau, *bud, budel*, vide,
tuyau. *V. fr. buile, boile.*
Bass. lat. botellus.

— Tuyé lou por, e me mandé de
si boudin.

— Rouleau, bourrelet, ressort
en spirale.

Boudiou, *excl. familière*, bon Dieu, grand
Dieu. (Voir *bon Diou*.)

Boudoli, || *s. m.* petite outre pour contenir
Boudouire, || l'huile ou le vin. — Bout
d'homme, nabot, contrefait,
lourdeau.

— S'entendegué pas uno fanfaro
Pa'n pifre, pas uno titarc
Per lou boudoli miraculous.

De Lafare, 1846.

Boudougno, || *s. f.* ure loupe, bosse,
Bougno, || excroissance charnue qui se
Bouhorlo, || forme sur la peau. — Lou-
Bachoco, || pes, excroissances ligneuses

qui viennent sur le tronc ou sur
les branches de certains arbres
et qui sont recherchées pour
l'ébénisterie, la tabletterie.

— Taloche, coup, contusion qui
est ordinairement la cause d'une
bosse fongueuse ou d'une excrois-
sance ligneuse.

Boudouire, || *adj.* ventru, pansu, courtot,
Boudoul, || laid petit boudin, terme inju-
Boudissou, || rieux.

Boudouissou, || *s. m.* bouchon, bonde,
Boudissoun, || trou rond; morceau de
Boudoutsoun, || bois qui sert à boucher.

Boudourlet, || *adj.* joufflu, bouffi, pou-
Touliau, || pard, gros réjoui.

Boudousco, || *s. f.* bourbe, lie épaisse,
Coutoufelo, || tous les résidus épais ou
Boudousclo, || liquides dont on veut se
Boudroi, || débarrasser; toute espèce
de résidus inutiles ou incommo-
des, comme la peau des légu-
mes, l'écume des sirops, le
marc du miel; le sédiment des
liqueurs, cosse, enveloppe,
gousse.

— Coume ? à prépaus ! vous ai pas dit quau ei,
Que m'a manja lou mèu de mi boudousco.

— E per se teni drecho,
E per noun se gibla,
A la boudousco estrecho
Fou l'ajudo dou bla.

Mistral.

Boudous, || *s. m.* bouillonnement, irruption
Van, || d'un liquide contenu par une
vanne.

— l'anan douua lou boudous.

Boudousquié, *s. m.* celui qui ramasse
ou achète les marcs ou la cire.

Boudoutsouna, *v. a.* *bas lim.* boucher,
tamponner, étouper, sécher,
étancher.

Boudre (A), || *adv.* à foison, à volonté, à
Boulofi (A), || *voudre*.

Boudroc, *s. m.* bon drole, petit enfant.

Boudroi, *s. m.* baudroie commune. (Voir
baudroi, lofi.)

Boudrous, || *adj. bas lim.* boueux, fangeux,
Broudous, || épais, limoneux.

Boudroyo, *s. f.* petits vers rouges qui sont dans la boue.

Bouduso, || *s. f.* toupie, sabot, jouet d'enfant en forme de poire qu'on fait tourner au moyen d'une corde.

Ten dins sa man sa bouduso engramado.

Boudur, || *adj. et subst.* boudeur, envieux,
Boudaire, || mécontent, hargneux.

Boucit, || *adj. gasc.* vide, privé. — Noir,
Boueyt, || obscur.

Bouclo, *s. m. et fém.* voile, pièce d'étoffe destinée à cacher, à couvrir. — Voile de navire, de bateau.

Bouemi, *s. f.* bohémien. (Voir *bemi*, *boumian*.)

Bouen-rubi, || *s. m.* marrube blanc, bon-
Bon-rubi, || homme. *Marrubium vul-*
Marible, || *gare*, pl. de la fam. des Labiées à fleurs blanches, amère, tonique et stimulante, autrefois employée contre la toux et les fièvres.

Impr. sauvio fero, mentastre.

Bouen-sedi, || *s. m.* scrophulaire aqua-
Bon-sedi, || tique, herbe du siège à fleurs rougeâtres, la sauge des prés, sauge rouge.

Erbo dou bon ome.

Fam. des Labiées fleurs bleuâtres.

Bouès, || *s. f.* voix, son, chant, mélodie.
Vois,

— L'écò de ta bouès ero mut
 Nat reifrin n'abio dit oun ères.
 Jasmin, 1864.

— Aiman ta bouès d'angelo,
 Ta courso d'iroundelo.

Bouès, || *s. m.* bois de service, bois de
Bouèsarié, || charpente, étai, revêtement, cin-
Bouèsage, || trage. — Boiserie. (Voir, *bos boi*.)

Bouèsat, || *adj.* boisé, parqueté, garni de
Bouèzat, || bois.

Boueto, || *s. f.* boîte, petit coffre portatif,
Bouito, || tabatière. — Jonction, articulation, douille. — Pétard. — Prison.
Gr. πυξίς, boîte.
Bass. lat. buxida.
Anal. boueit, vide.

— An tira de bouetos per sa festo.

— Quand vegnè que lou vouien metre en boueto, coumençé à crida.

Boueyta, || *v. a. bearn.* vider, enlever,
Bouida, || retirer, écouler, évacuer. — Applanir, terminer.

Bouezo, || *s. f.* massette d'eau à larges
Sagno, || feuilles, roseau des marais.
Bolo, || *Typha latifolia*, pl. de la fam. des Typhacées à fleurs noirâtres. — Souchet des étangs, jonc triangulaire, plantes qui servent aux tonneliers et aux rempailleurs de chaises.

Bouf, || *rad.* indiquant l'action de souffler,
Pouf, || d'enfler les joues, dérivé de *bucca flare* d'où *bufflare*, souffler.

Boufa, || *v. n. et act. gasc.* souffler, bouf-
Buffa, || fer, narguer. — Bafrer. — Con-
Bouha, || fler.

— Soulo-nen, quand lou vent boufavo,
 E que lou marrias passavo
 Long del canal.

De pòu que s'en ancesse aval,
 Ambé sas dos mas lou sarravo.
 Azais, 1865.

— N'aven pas boufa rés.

— Escalo en boufant coumo un biou,
 Tout en disènt : — De que fan faire,
 Pamens, per gagna quànqui soun.
 Roumieux, 1858.

— Ai entendu cauqu'un,
 Pamen, fasié nost'omo en boufan sus soun lun.
 Bigot, 1866.

Boufado, || *s. f.* bouffée, souffle, onde d'air
Bouffarado, || ou de vapeur. — Feu de paille.
Bouharada,

— Marchavo pas que per butalo e per boufado.

— D'uno boufado lou toumbariès.

Boufaire, || *s. m. et adj.* mangeur, vorace,
Bouhaire, || glouton, essoufflé. — Jeune lapin domestique.

— A par la pesco, manjaren un boufaire.

Boufanié, || *s. f.* bourrasque, tempête, coup
Broufanié, || de vent, rafale.

Boufar, *s. m.* souffleur de verrerie.

Boufarel, || *adj.* joufflu, bouffi, gonflé,
Boufarèu, || boursoûlé.

— Semblo un ange boufarel.

Boufarie, *s. f.* soufflerie d'orgue, de forge,
de haut-fourneau. — Coup de
vent.

Boufarou, || *adj.* creux, vide, soufflé,
Boufarono. || avorté.

— Eron pas que nose boufarono.

Boufès, || *s. m.* soufflet, outil de cheminée,
Bouhet, || instrument pour produire le vent.

Boufeta, *v. a.* souffleter. — Souffler.

Boufiar, || *s. m.* et *adj.* joufflu, bouffi. —
Boffi, || Aphie, cobite loche, poisson de
rivière à chair blanche. —
Chabot, goujon, petit poisson
qui se tient sous les pierres. —
Cottus, gobio.

Boufiga, *adj.* enflé, bourgeonné. — Exa-
géré, ampoulé.

— Avian à faire an'un ladre bou-
figa.

— Aquelo erbo fai boufiga li man.

Boufigo, || *s. f.* vessie, cloche remplie d'hu-
Boudiflo, || meur, enveloppe, ampoule.

— Lou carsaladié despendoulo
Uno boufigo de porc, boudenflo
De vent, e nous dis :

Boufin, *s. m.* grosse bouchée, joue enflée par
les aliments.

Boufina, *v. n.* manger avec avidité, goinfrer.

Boufinaire, *adj.* gros mangeur, goinfre.

Boufo, *s. f.* creux, soufflure, grotte, fosse.

Boufo, *s. f.* la balle du blé, des céréales,
la gousse, l'enveloppe des légu-
mes.

— E lou gran que demoro en sa boufo mesclat,
Es amhé lon rastel en molo accoumoulat.

Boufo-bren, *s. m.* souffle-son, bavard, in-
discret, qui excite, qui aigrit.

Boufo-fio, *s. m.* souffle-cendres, tisonneur.
— Querelleur, importun.

Boufo-lesco, *s. m.* affamé, meurt de faim,
— Nigaud, gobe-mouches.

Boufouna, *v. n.* bouffonner, plaisanter,
railler, badiner.

Ital. buffare, buffonare.

Boufounaire, *s. m.* plaisant de société,
railleur, amuseur, farceur.

— Es un boufounaire que plai pas
en touti.

Boufra, *v. a.* remplir, gorger, engloutir.

— Dès-e-vuè sôu es pas la mort d'un ome en François
E pièl, per nost'argen s'erian boufra la panso,
Erian plen coume d'uôu, avian tout acabà,
E mi restavo encà dous sôu per de tabà.
Ch. Poney, 1875.

Boufre, *adj.* gonflé, outré, rempli.

— Un tutour boufre de rajo
Que me desmamo de l'oustau.
Morel, 1826.

Par antith. vide, creux.

— Li nose vendran boufre, li rasin
pouriran.

Boufrido, || *s. f.* goinfreterie, repas copieux.
Boufal, ||

— Soum trop coumun l'aït e la
boufrido.

Bougant, *adj.* courant, errant, vaguant,
flottant, gonflé.

Bouge, || *s. m.* genestrolle, genette, genêt
Boutge, || des teinturiers.

Ginestoun, || *Genista tinctoria, sagittalis.*
Arbriss. fam. des papilionacées,
à fleurs jaunes et qui croît
comme la Spargelle, sur les cô-
teaux incultes, dans les hermes.

Bouguas, *s. m.* abcès au sein chez les fem-
mes qui allaitent.

V. lang. bugne, tumeur, enflure.

Bougneto, *s. f.* pâte frite dans l'huile. —
Tâche d'huile ou de graisse.

— Nous dounèron de bougneto e
de croquant.

— Se présenté embé si braïos ple-
nos de bougneto.

Esp. buñuelo. V. fr. beugnet.

Bouugno, || *s. f.* souche d'arbrisseau, de
Mouugno, || bruyère, de buis, d'arbousier. —

Bouhorlo, || Tumeur, enflure produite par
quelque coup. (Voir *mouugno*.)
Gr. bouvos, excroissance, sein.

Bougnoun, || *s. m.* trognon de chou, de Calos, || salade ou de tout autre légume. — Magot, amas, poignée.

Bougnourut, *adj.* pommé, arrondi, dodu, complet.

Bougounaire, || *adj.* capricieux, har-Boujaire, || gneux, rabacheur.

Bougran, || *s. m.* toile gommée employée Bocaran, || dans les doublures des vêtements. Trélis, ||

Etym. bouc-aram, tissu en poi de bouc.

Bougre, || *s. m.* terme injurieux et trivial Bigre, || employé dans un moment de colère.

Nom donné dans le moyen-âge aux hérétiques et schismatiques, et qui est resté dans le plus bas langage.

Corrup. de bulgare.

V. lang. bougrin, sodomite, hérétique.

Bouguiéro, || *s. f.* filet de pêche particu-Buguiéro, || lier pour les bogues ; très-bons poissons de 30 à 40 cent. de longueur, qui vivent en troupes et se nourrissent de fucus, d'algues et autres végétaux marins.

Bouha, *v. a. gasc.* souffler. (Voir boufa).

Bouho, || *s. f. béarn.* taupe, petit mammi-Darboun, || fère qui vit sous terre et qui passe Bouhoun, || pour être aveugle ; de l'ordre des Insectivores, elle fait en effet une grande consommation de larves, de vers et d'insectes, et elle creuse des longues galeries au moyen de ses pelles et de son boutoir, en se ménageant des soupiraux qui témoignent de sa présence.

Ety. bouho, boyau, taupinière.

Boui, || *s. m. gasc.* nom de deux arbustes de Bouch, || la grande famille des Euphorbiacées savoir : le buis humble ou nain employé en bordures, et le

buis arborescent dont le bois dur et compact est employé à différents ouvrages industriels.

Ital. bosso. *Port.* luxo.

Lat. *buxus sempervirens.*

Boui, || *s. m.* et *fém.* bloc de bois dur Bouisso, || sur lequel les cordonniers battent leurs morceaux de cuir. — Tampon de bois pour boucher un bassin, une gourgue, un biez.

Boui, || *s. m.* canard siffleur, qui arrive Siblaire, || dans nos marais en automne et Pioulaire, || vit sur les étangs en troupes nombreuses.

Boui-blanc, || *s. m.* pourpier de mer, Bouissoun-blanc, || arroche halime.

Atriplex halimus, plante de la famille des Solsolacées à fleurs jaunâtres qu'on trouve dans les sables.

Boui-blanc, *s. m.* canard garrot. — *Anas clangula.*

Bouïcel, || *s. m.* boisseau, ancienne mesure Bouïchet, || de capacité pour les denrées sèches Bouïssel, || équivalant à 15 litres.

— A quant lou bouïssel de bla ?

— Hou-z escampavo à plen bouïcel.

Bas. lat. *buscia bostia*, panier, mesure. *Angl.* *bushel.*

Rad. bouis, bois, éclisse.

Bouï-gris, || *s. m.* canard chipeau, canard Bournasso, || ridenne, *Anas strepera.*

Ce canard nous arrive en hiver et reste dans les étangs jusqu'à l'approche de la belle saison.

Bouï negre, || *s. m.* canard morillon, Negroun, || canard brun, très-nombreux en hiver et qui se laisse prendre avec ses congénères à des filets tendus dans l'eau.

— *Anas fuligula.*

Boui-abaisso, || *s. f.* matelote provençale
Boulh-abaisso, || qui est à la fois potage et
 ragoût, fait avec un mélange de
 divers poissons bouillis et assai-
 sonnés à l'ail, aux oignons, avec
 thym, girofle, orange amère et
 safran.

On l'enlève du feu dès qu'elle
 a pris quelques bons bouillons,
 de là son nom : *elle bout, abaisse*.

On sert le poisson sur des
 tranches de pain nageant dans
 le potage jaune et savoureux.

— Sauprès que dins la boui-abaisso
 Si mete jamai gès de graisso ;
 Car, se dins l'aigo s'es nourri,
 Lou pèis dins l'oli dèu mourri.

— Li fèn de pèis à grosso testo ;
 Au mai es grosso, au meïour és ;
 Lou bouioun si fa pus espès,
 E la lescò es pus espoumpido.

S. Crémazy, 1867.

Bouida, || *v. a.* vider, évacuer, enlever,
Boucita, || faire écouler.
Buda, ||

— Abiò bozeitu lou poul per nous
 faire festo.

Bouïe, || *v. n.* bouillir, bouillonner, cuire
Bouli, || dans l'eau, fermenter.
Bouïre, || *Lat. bullire. Esp. bullir.*

— Se la mar bouïe tres ourò
 Mancarian pas de peïssoun quieu.

Bouïé, || *s. m.* bouvier, pâtre, conducteur
Boué, || de bœufs. — Escargot des huis.

Bouieroun, || *s. m.* petites anguilles qui
Bouyeroun, || frétilleut, bonnes à bouillir
 et non à frire.

Bouïeux, *s. m. plur.* boyaux, tripes.

Bouiga, || *v. a.* remuer, fouiller, soulever
Bouïgouna, || la terre, creuser.

Bouignou, || *s. m.* le but au jeu de boule
Let, || ou de palet, trognon, caillou,
 — Pesson de romaine.

Bouigoun, *s. m.* groin de pourceau, bou-
 toir de sanglier, museau de
 taupe. — Croissant, serpe-
 buissonnière.

Bouina, *v. n. prov.* bourdonner, bruire,
 grogner.

Bouinau, *s. m.* grillade de châtaignes, de
 pommes de terre sous la cendre.

Bouino, || *adj. et subst.* les bœufs en
Bouino, || général, tout ce qui a rapport
 aux bœufs.

— Fasès ne tene luen atabé la bouïno
 N'y laïssès pas noun plus païsse la cavalino.
 Peyrot.

— *Lengo bouïno*, bolet hépatique,
 langue de bœuf, champignon
 comestible d'un brun rougeâtre.

Bouïe, || *s. f.* pâture, nourriture. — Potage,
Bouïaco, || pot-bouille, ratatouille.

— Vai couire sa bouïaco à la sousto
 d'un pount.

Bouïou, *s. m.* bassin, grande cuillère.

Bouïoun, || *s. m.* bouillon, bulle, effer-
Bouyoun, || vescence, ondes d'eau qui jail-
Boulhoun, || lit. — Pesson de romaine. —
 Aliment liquide, décoction con-
 centrée de viande de bœuf, de
 mouton et de divers légumes.

— Lè buguère un bon bouïoun.

— A taulo !... lou bouïoun fumavo, e n'en avié
 Mié bouïou per cadun ; aurias dit que plouvié.
 G. Poncy, 1875.

Bouïous, *adj.* teigneux, scrofuleux, qui a
 des boutons.

Bouïra, || *v. a.* mêler, tourner, remuer,
Bourdouïra, || mélanger. — Frapper, bourrer.
 — *Se bouïra*, se gorger.

Bouïradisso, *s. f.* toile d'étoupes mélan-
 gées. — Grosse toile irrégulière.

Bouïrage, || *s. f.* sédiment, dépôt. —
Bouïro, || Soupe, sauce, bouillie, mé-
 lange. — Breuvage, petit lait.

Bouïras, || *s. m.* un bœuf gras, un gros
Bouïre, || montagnard, un lourdeau. —
Bouïrat, || Valet, pâtre. — Vase en grès pour
 contenir divers liquides.

— Li bujo, li bouïre e li boumbouno,
 Escampèron tout açò per la fenestro.

Bouïro, *s. f.* biez d'arrosage, canal de moulin,
 conduite d'eau.

Bouïrot, || *s. m. bas lim.* goujon, poisson de
Bouïar, || canal, à chair blanche, recher-
 ché par les pêcheurs à la ligne.

Bouïrot, || *adj.* courtaud, trapu, ventru,
Rabassot, || ragot, contrefait.

Bouïroun, *s. m.* lamproie fluviatile. — *Petromyzon fluvialis*, *pricka*, petite lamproie qui remonte dans les fleuves, les rivières et les lacs.

Bouïssadou, *s. m.* instrument de fer ou de cuivre qui sert à racler et dégrasser les cuirs dans les tanneries, — Espèce de strygile. — Boutoir.

Bouïsse, *s. m.* eu hérissé de buissons et d'épines.

Bouïsserolo, || *s. f.* la bousserole, busse-
Bouïsserillo, || role, raisin d'ours, espèce d'arbousier traînant, de la fam. des Ericinées, à fleurs roses, employé comme aromatisant, amer et astringent. Ses rameaux et ses feuilles assez semblables à celles du buis servent au tannage et à la teinture.
— *Arbutus uva ursi*.

Bouïssieiro, *s. f.* terrain couvert de buis ou de bois ; de là se sont formés les noms de Boissier, la Boissière, et du village de ce nom près de Nages avec un château du x^{vi}^e siècle.

— Uno fès, es vrâi, ai agut soupa au castel de Bouïssieiro ; seguèt dins lo celhê embê lou gardo.

Favre, 1794.

Bouïssoun blanc, *s. m.* Lyciet d'Europe, arbriss. fam. des Solanées, commun dans les haies et dont on mange les jeunes pousses en guise d'asperges.

Bouïssoun negre, || *s. m.* prunellier,
Agrunéliè, || épine noire, *prunus*
Pruniè sauvage, || *spinosa*, arbrisseau fam. des Amygdalées à fleurs blanches, son fruit globuleux devient d'un noir bleuâtre à maturité.

Bouïssounal, || *s. m.* et *fém.* touffe de buis-
Bouïssounado, || sons, hallier de buis et d'arbustes épineux.

— S'avias passa de long di bouïssounado l'aurias rescountra.

Bouïssounous, *adj.* buissonneux, plein de buissons, de halliers.

Bouïta, || *v. n.* boiter, clocher d'un pied,
Bouïteja, || marcher en boitant par suite du
Panardeja, || déplacement d'une articulation.

Bouïtous, || *adj.* boiteux, court, lent.
Panar,

— Lou messagié bouïtous.

Bouïto, || *s. f.* boîte, coffret, petit ustensile
Boueto, || creux fait de bois ou de buis. — Renfoncement, dépression. — Cavité naturelle des articulations reliant, au moyen des muscles, les principaux membres du corps. — Pétard, petit canon.

Bouja, *v. a.* verser, répandre, épancher, transvaser.

Bouja (Se), s'épancher, s'écouler, s'étendre. — Aller du corps.

Même étym. que bouie, bouillir, verser.

Lat. bulla, bulle, effervescence.

— Vendrai vous aprene mous cants,
E bouja ua flamo nouvelo
Dins lou cor de vostes enfants.
Aberlenc, 1874.

— Boujas nous lou vin de l'estriou.
Emb'acò vous diren, adiou.
Favre, 1798.

Boujadis, *s. m.* égout de boucherie, fossé, dépotoir, creux à fumier.

Ital. immondizaio.

Esp. basurero.

Boujadour, || *s. m.* bassin, caisse, tonneau.
Tino, || *Rad. bud* boud récipient.

V. fr. bugete, bouge, bougette, petite bourse d'où on a formé budget des recettes et des dépenses.

— Quand auren la républico, me, tran uno grando tino suslis Esplanado-e aqueli qu'auran trop d'escuts n'en pourtaran au boujadou, ounte n'en vendran querre aqueli que n'auran de besoun.

Un Nimois, 1850.

Boujaire, || *s. m.* et *adj.* grognon, colère,
Boujarroun, || capricieux, rabâcheur, remuant, mauvais plaisant, luron.

Boujal || *s. m. bas lim.* trou par lequel on
Boudzal, || verse, on remplit, gros entonnoir
Boujou, || en bois, baquet.

Boujasso, || *s. m. et fém.* gros sac, gros Pouître, || poussah, gros homme ou grosse femme.

Boujo, || *s. f. et masc.* gros soufflet, soufflet Boujòu, || de forge (Voir *auriflan*).

Boujoula, *v. n.* bouillonner, fermenter, circuler, abonder, gonfler.

— Sauyoy pas coumo bons, per tripla moun cabal, Proubatcha de bidots, fa boujoula la sabo ;
Fa raja de boun sucre al tros de bleto-rabo ;
Fa beni, sus prunès, de prunos à quintais.
Jasmin, 1856.

Boul, || *rad.* de pollen fleur de farine.

Poul, || *All. boll*, arrondi, globuleux.

Boul, || *Rad.* sceau, cachet. — Boule, vessie, **Bul**, || ampoule. *Lat. bulla*, bulle.

Boul, || *s. m.* bouillonnement, enflure, Oundado, || ébullition.

Lat. bulla globule, bulle.

Boula, *v. a.* fouler, presser, rouler, heurter.

— Boula lei rasin de vendemio.

Boula, || *v. n. castr.* voler, courir avec Voula, || rapidité, se soutenir en l'air. — Enfler.

— Olaro on nou bei plus un ausselou boula,
Cadun joust lou falbatge es topit sens pioula.
Peyrot.

Boulac, *s. m. cast.* lien, attache, écorce flexible.

Bouladis, *adj.* prêt à voler, à quitter le nid.

Boulado, || *s. f.* vol d'oiseaux, volée. — Voulado, || Branle des cloches. — Coups de poings, de bâton. — Traverse en bois qui s'attache au timon d'une voiture ou d'un charriot.

— De boulado, ié partignen dessus.

Boulan, || *s. m.* tout ce qui a la faculté de Voulan, || voler, de courir, de tourner. — Meule courante d'un moulin. — Régulateur d'une pompe, d'une machine en fonction. — Fau-cille. — Morceau de bois ou de liège garni de plumes qu'on lance au moyen d'une raquette. garniture d'étoffe, draperie, falbala.

Boulangié, || *s. m.* boulanger, celui qui Boulanjé, || fait et vend le pain, qui fait cuire des boules de pâte.

V. fr. boulangier, qui confec-tionne des boules, des pains.

— Al boulangié donni la pel,
Per ne fa doubla souan mantel.
Gaillard, 1854.

Boularas, || *s. m. et adj.* goujon, poisson Boularos, || de rivière. — Courtaud, trapu, Boffi, || grosse boule. (Voir *bouiro*, *bufflar*.)

Boulata, || *v. n.* voleter, battre des ailes, Boulateja, || papillonner.

— Bouletejabon coumo d'aucelous.

Bouibeno, *s. f.* terre siliceuse, granit égréné, friable.

Boulea, *v. n. et act.* verser, coucher, bou-leverser. *Esp. volcar*, verser.

Bouldrit, *adj.* meurtri, pétri, massé.

Bouldouira, || *v. a.* secouer, fouiller, re-Bourdouira, || muer, agiter, brasser, mé-langer.

Bouldro, *s. f.* boue, limon, lie, colmatage.

Boulé, || *v. a.* vouloir, avoir l'intention, Voulé, || exiger, demander, consentir.
Lat. volere. Esp. voler.

Bouleek, || *s. m.* camomille des champs, Margaridié, || pl. fam. des Synanthérées. Amarou, || *Anthemis arvensis*.

Bouleek-pudent, || *s. m.* maroule, camo-Margaridié, || mille des chiens, pl. même famille.
Anthemis cotula.

Bouleg, || *s. m.* remue-ménage, mouve-Boulegadis, || ment, roulement, dérangement. *Adj.* ce qui est facile à remuer. *Rad.* boul, bulla, bulle.

— Quinte boulegadis ! tout, jusqu'os an mendre drilho,
Cargo biasso, borral, bigos sus sa roupilho.

Bouléga, || *v. a. n. et rec.* remuer, mou-Bouléga (Se), || voir, changer de place, bou-ger, s'agiter.
Lat. bullire, bouillonner.
V. rom. bojar, bouger.

— Ioi, l'avugle, d'uno detado,
Legis la paraulo traçado ;
Lou mut parlo e fai la charrado,
Pas qu'en boulegant quauques dets.
Prunac, 1860.

— Avant que se siègue bouléga,
aurias tua un ase à cop de poun.

— L'anguiélo boulego jusquo dins
la sartan.

— Li chin dou mas la couneiguéron,
E dou repau noun bouleguéron.

Boulegado, || *s. f.* troupe, quantité, mul-
Moulounado, || titude, assemblée, foule.

— l'avié uno boulegado de puple.

Boulegaire, || *adj.* remuant, tracassier,
Rambalhaira, || inquiet, nerveux, brouillon.

Boulegueto, *s. f.* sorte de danse de mon-
tagne à mouvements précipités,
rigaudon, cachucha.

Bouleja, *v. n.* confiner, se toucher, être
contigu. — Bouloter, réussir,
se porter assez bien.
Ety. *bola*, boule, borne.

Boulejoun, *s. m.* filet très-long pour pêcher
les harengs et les sardines.

Boulen, || *s. m. bas lim.* farine de seigle, son
Boulin, || recoupe.

— Quèu topou de boulen n'onoungo ré que valho,
Se cridet-eu de luen au generau do chat.

Boulenos, *s. f. plur.* larves des cœstres qui
sont ovales et garnies d'épines.
Ces insectes déposent leurs œufs
sur les plaies ou sur la peau des
ruminants qui, en se léchant les
avalent ; ces œufs deviennent
des larves dans l'estomac, les
intestins et se transforment en
nymphes en venant au jour avec
les matières excrémentielles qui
leur servent de véhicule.

Boulet, || *s. m.* champignon ; plantes
Campayrol, || acoty. — Famille qui ren-
Champignoun, || ferme une infinité de gen-
res et d'espèces de formes variées,
à chapeau pédiculé ou sessile.
Ces végétaux singuliers n'appar-
aissent spontanément que sur
les débris organiques au milieu
desquels se forme leur *mycelium*

ou filaments qui constituent leur
semence. Les bolets ou cham-
pignons comestibles possèdent,
sous un petit volume, des pro-
priétés alimentaires presque éga-
les à celles des substances ani-
males, et c'est peut-être la
raison pour laquelle il est facile
de se donner des indigestions,
même quand on ne fait usage
que des espèces exemptes de
toute propriété vénéneuse.

βαλος motte, *βαλιτης* champi-
gnon.

Bouleto, *s. f.* petite boule de viande hachée,
quenelle.

Boulhaco, || *s. f.* ragoût allongé, sauce
Bouïaco, || claire. — Rata composé de
morceaux de viande et de légu-
mes. (Voir *bouïo*).

Boulhent, || *adj.* bouillant, prompt, ardent,
Bouïen, || colérique. (Voir *bouïe*).

— En i'é parlant èro coumo dins
l'oli bouïen.

Boulhents, || *s. m. plur.* bouillonnements
Bouïens, || bulles de gaz acide carboni-
que, qui montent à la surface de
l'eau et qui simulent l'ébullition.

— Nom d'une source minérale
qui se trouve près de Codognan
et Vergèze (Gard.)

— S'enana beure d'aigo ai Bouïens.

Boulhoun, || *s. m.* bouillon, décoction
Bouïoun, || extrait de viandes, d'herbes
de légumes. — Bouillonnement,
ébullition.

— Ié fôu douna pas qu'un bou-
lhoun.

— Es de bouïonn per li morts.

— Peson de romaine, petite
boule en plomb ou en cuivre
pour faire équilibre.

Boulhoun blanc, || *s. m.* molène com-
Lapas, || mune, bouillon blanc,
Candelo de Sen-Jan, || cierge de Notre-
Malerbo, || Dame, pl. fam. des

Scrofulariacées à propriétés nar-

cotiques et pectorales. Ses graines servent à empoisonner le poisson.

— *Verbascum thapsus*.

Bouli, || *v. n.* bouillir, cuire dans l'eau,
Bouye, || produire des bulles, de l'efferves-
Bouïe, || cence, fermenter. — S'inquiéter,
s'impatienter. — Cuver, se dit
de la vendange qui fermente et
du vin qui bout.

— Podes creïro que la closco me
boul.

— Chacun sa co que boul d'ins sou-
oulo.

— Es pas bon ni per bouli, ni per
rousti.

Lat. et Ital. bullire.

Bouli, *s. m.* viande de bœuf ou de mouton
qui a servi à faire le potage, le
bouillon.

Boulido, (Voir *aigo boulido*.)

Boulidou, || *s. m.* cuve de vendange, fosse
Tinaou, || maçonnée pour recevoir les
Surgent, || raisins. — Bouillonnement,
ondées d'une eau qui jaillit d'une
source. Dégagement d'acide car-
bonique dans une source ou une
mare d'eau minérale ou d'eau
chaude, comme à Dax (Landes).
— Au même boulidou s'aguen
bouïe lou mous.

Bouliècho, || *s. f.* grand filet de pêche en
Bouligoun, || usage dans la Méditerranée.
Trachino, || (Voir *bouguièro*, *buguièro*.)
Trainal, ||

Bouligoulo, || *s. f.* nom commun à plu-
Girbouleto, || sieurs champignons comes-
tibles.

— Agaric du panicaut.

— Mérulle chanterelle.

— Morille. — (Voir *berigoulo*.)

Boulimen, || *s. m.* ébullition. — Eruption,
Boulisoun, || démangeaison. — Effroi, ver-
tice, appréhension.

Boulin, *s. m.* trou à pigeons, à moineaux.

Boulino, *s. f.* corde qui sert à amarrer les
voiles pour leur faire prendre le
vent de biais.

— Aguen un vent de boulino qué
nous méné à Froumiguéro.

Angl. bowline, corde de proue.

Boulissou, || *s. m.* une foule, une quantité,
Bourencado, || une masse. (Voir *parabastado*.)

Boulla, *v. a.* sceller, marquer, imprimer.

Ital. bollare, même sign.

Boulo, || *s. f.* boule à jouer, tout corps rond
Bocho, || susceptible de rouler.

(Voir *bolo*, *bocho*.)

— Mensonge, tromperie, exagé-
ration.

— Aquelo boulo, mai d'un còp,
Sout'un vièl, barullo e s'arresto,
Lou vièl per pas troubla la festo
Duerbe sei cambo, e lou pichot..

Gr. βολος Esp. bola. Lat. bulla.

Boulo de nejo, || *s. f.* viorne obier, arbris-
Milo-flous, || seau à fleurs blanches
Sambuc d'aigo, || qui fait l'ornement des
haies et des jardins.

— *Viburnum obulus*, fam. des
caprifoliacées.

Boulofo, || *s. f.* menue paille, balle de blé,
Pous, || paille hachée par le dépiquage.
Adj. bavard, léger, inconstant,
inconsidéré.

A boulofi, *adv.* à foison, en abon-
dance.

Boulouart, *s. m.* boulevard, terre-plein,
promenade.

Boulouer, *s. m.* bouilloire, cafetière pour
faire bouillir de l'eau.

Bouloun, *s. m.* cheville en fer taraudée
pour recevoir un écrou, axe
d'une poulie. *Rad. boul.*

Boulounta, *v. a.* complaire, aimer quel-
qu'un, favoriser.

Boulsa, *v. a. gasc.* fouiller, retourner, bous-
culer, remuer, souffler.)
(Voir *boulca*, *bourdouira*.)

Boulscs, || *s. m. plur.* soufflets de forge ou
Boulsets, || de fourneau agissant par la pres-
 sion de l'air au moyen d'une
 chute d'eau.

Lat. pulsare, pousser, frapper.

Boultija, *v. n.* voltiger, flotter, errer, courir
 çà et là, papilloter.

Bouluda, || *v. n. gasc.* rouler par terre, se
Bouluma, || tourner, s'étendre.

Lat. volutare.

Boulugo, || *s. f. gasc.* bluette, étincelle,
Belugo, || éclat subit de lumière.

— D'aquel jour abioy bis luzi,
 La boulugo de pouésio.

Bouluqueja, *v. n. gasc.* remuer, retourner.
Gr. βαλαζω, remuer.

Boulur, || *s. m.* voleur, fripon qui dérobe
Voulur, || le bien d'autrui.

— Toujours lou nas al ben, e l'auzelho dressado
 Del loup ou del boulur decèlo l'arribado.

Boulzina, *v. n.* bourdonner, tinter (Voir
bounzina.)

Boum, *Rad. onomat.* pour rendre un bruit
 sourd ou la chute d'un corps
 inerte. *Gr. βομος*, bruit.

Boumba, || *v. a. et n.* frapper, battre, cho-
Boumbi, || quer. — Agiter l'eau avec un
 bâton. — Bomber, rendre
 convexe par l'effet ou une suite
 de chocs répétés. — Faire une
 chute.

— Per de qué tant boumba la porto
 Quand t'a pas degus dins l'oustau.

Gr. βομβω, faire du bruit.

Boumbadisso, *s. f.* bruit retentissant,
 secousse, oscillation, tremble-
 ment.

Boumbaço, || *s. f.* bombance, ripaille,
Boumbanso, || grand festin, excès de table
 qui fait enfler le ventre.

— De besenchè per t'empli la panso,
 De boueni causo, de fricot, ...
 Ti farai faire grand boumbanso.

Boumbarda, *v. a.* bombarder, lancer des
 bombes, accabler.

Boumbardelié, || *s. m.* sureau noir, ar-
Sambuquié, || briss. à moelle, de la
Couloubrignié, || fam. des Caprifoliacées
 à fleurs blanches, sudorifique et
 résolutif en décoction. Les enfants
 font des canonières avec ses
 branches. (Voir *esclafidou*.)

Boumbardo, || *s. f.* ancienne machine de
Boumbardelo, || guerre avec laquelle on
Esclafidou, || lançait des pierres. — Gros
 canon. — Morceau de bois creux
 dans lequel les enfants font jouer
 une tige qui chasse un tampon
 au moyen de l'air comprimé.

Boumbardonn, *s. m.* saxophone, sax-
 horn, bugle, instr. donnant des
 sons graves et mélodieux.

Boumbassau, || *s. m.* grand coup de
Boumbissal, || poing, bourrade, secousse.

Boumbé, || *s. m. et adj.* gros homme, cour-
Boumbu, || tot, ventru. (Voir *bouset*.)

Boumbet, || *s. m.* gilet, corsage, veston. —
Boumbas, || Corset. — Sein, poitrine.

— Vite, cap au liech s'encamino,
 Panso la blodo, lou boumbet,
 Loñ lum faziò marido mino;
 Vòu lou mouca... l'amoussou net.
 Floret, 1860.

— La blodo de telo cirado
 Am souñ boumbet de tafetas.

Boumbillo, || *v. n. et act.* frétiller, bondir.
Boumbi, || — Heurter, broncher, expé-
 dier à la hâte, à coups de poings.

— Fau que lountems boumbo e
 reboumbe.

Boumbo, *s. f.* bombe, gros boulet en fer
 creux. — Urne ronde en terre,
 plongeon. — Grosse noix creuse
 dont s'amuse les enfants. —
 Accident, malencontre.

— I'é toumbé coumo uno boumbo.

Boumbouno, || *s. f.* urne ronde en fer
Plounjoun, || blanc ou en cuivre pour
 contenir les spiritueux, les
 huiles, les essences que l'on
 doit expédier au loin.

Boumbouneja, || *v. n.* bourdonner, bruire,
Boumbounia, || murmurer, grogner.
Vounvounaja, ||

— Tutti li tambourin de la Coumtat
 boumbounéjeron de plesi.

— Mis ourelhos me boumbou-
 néjon.

Boumbounado, *s. f.* bourdonnement, mur-
 mure, battement d'ailes.

— Arri, oh-hu, oh-ja! ...
 Crei de lou fa marcha em' cauquo boumbounado.
 Foucaud.

Boumbouniéro, *s. f.* boîte à bonbons,
 petit réduit élégant.

Boumbourinado, || *s. f.* boutade, ca-
Boumbouro, || price, sortie. —

Etourderie, coup de tête. —
 — Mauvaise humeur, fâcherie.

— Perqué nous faire aquelo boum-
 bourinado.

It. et Esp. borra, bourde, mo-
 querie.

Boumbouro, || *s. f.* bourdonnement, batte-
Bimbolo, || ment d'ailes. — Balle de
 blé. *Adv.* à la légère, à la volée.

Boumi, *v. a. et n.* vomir, rejeter par la
 bouche, pousser au dehors, dire
 des injures.

— Lèu davalé per préveni
 Un mau que lou fasié boumi.

Boumiado, *s. f.* danse des Bohémiens,
 assemblée bruyante.

Boumianaño, *s. f.* race de bohémiens, de
 fripons.

Boumiano, || *s. f.* mélanges de plusieurs
Bouiaco, || viandes assaisonnées, pot
 pourri, rata à grande sauce.
Esp. olla podrida, pot pourri.
 — Anémone des Alpes, pl. fam.
 des Renonculacées.

Boumians, || *s. m. plur.* Bohémiens,
Bemi, || gueux, nomades, fripons,
 maquignons, tondeurs.

— A passa de boumians qu'avien marrido mino
 Pourtaron de paquet e de sa sus l'esquino,
 Avien, segur, pas l'er d'estre carga d'argen.
 Thouron.

Boun, || *adj.* ben, indulgent, doux, probe,
Bou, bo, || honnête, exact, avantageux.

Augm. bounas bonne bête, dupe.

— Boun merca que chier me costo.

— Sonn code es lou boun sen, sa
 reglo es la naturo.

(Voir *bon, bou.*)

Boun, || *s. m.* bon, autorisation de payer,
Carto, || de livrer une denrée, ou une mar-
 chandise, ou de l'argent.

— Per estre un ome anfin à l'age de razou
 Nous caldra doun toujour un boun del couletou.

B'oun, || forme élypt. pour *bous en, vous en.*
V'oun, ||

— B'oun pourrié ben donna.

Boumar, || *adj. bas lim.* bonasse, très-bon,
Bounas, || bonne pâte,

— Més si sias facile e bounas
 Vous coussigon à chaque pas.

Bounasso (A la), simplement, bonnement,
 franchement, naïvement.

Boun, || *s. m.* retentissement. — Mouve-
Bound, || ment élastique, saut, course inter-
 mittente, ressaut.

— De boun ou de voulado
 S'agis de l'arrapa.

Angl. bound.

Bounda, || *v. n.* bondir, sauter, s'élancer,
Boundi, || se soulever.

— Aquesto la pren per un garri,
 Coumo un cat, li boundo d'un saut.
 M. Bourelly, 1871.

Angl. to bound, s'élancer.

Boundina, || *v. n.* bourdonner, tinter,
Boundouna, || bruire, murmurer, sanglotter.
 — Fermer la bonde.

Fr. centr. bondiner, bondine-
ment.

Boundoulau, || *s. m.* bourdon, gros in-
Foussoulou, || secte de la famille des
 abeilles, mais dont le corps est
 plus gros et très-velu. On pré-
 tend que ces insectes produisent
 avec leur trompe allongée le
 ronflement monotone qui annonce
 leur passage.

Boundoun, || *s. m.* la bonde d'un tonneau,
Boundo, || le bouchon en bois, le tam-
 pon. *V. fr. bondail.*

Bounet, || *s. m.* bonnet, coiffure d'homme
Couïfo, || de diverses formes. — Coiffure
Bouneto, || de femme. — Berret béarnais.
 Bonnet phrygien, bonnet rouge,
 emblème révolutionnaire.
Ety. bounet, dans le sens de
 commode.
V. esp. bonete, *dépréc. gran*
bonete, grand sot.

— Aco es bounet blanc, blanc bou-
 net.

— Olivo o acéituno ; es tolo uno.

— Paure tapo ta cabano
 Met de paio dins li trau,
 Pren tou gros bounet de lano,
 Entend rounfla lou mistrau.
 Chalvet, 1856.

— Quinto bouneto !... qu'es poulido !..
 Quant t'a cousta, digo, manit ?

— Hou save pas ; quand l'ai causido,
 Lou bounetaire ero endourmit.
 Arm. Prouv., 1856.

Bounet de capelan, *s. m.* helvelle
 mitre, helvelle élastique, cham-
 pignon comestible qui paraît au
 printemps dans les bois ou les
 prés. — Thlaspi bourse à pas-
 teur, pl. de la fam. des Cruci-
 fères.

Bounet de preste, || *s. m.* fusain d'E-
bereto de preire, || rope, arbuste des
 haies dont le charbon est em-
 ployé pour la confection de la
 poudre et pour les esquisses des
 dessinateurs.
Evonymus Europæus, nommé
 bonnet à cause de la forme de
 de ses drupes.

Bounetado, *s. f.* révérence, salutation,
 coup de bonnet.

— Per las desquetos qu'an pountados
 Jausé lus fai dos bounetados.

Bounéto, *s. f. plur.* petites voiles basses,
 voiles supplémentaires, rallonges
 qu'on attache aux grandes voiles,
 pour aller plus vite lorsque le
 vent faiblit.

Bounicot, || *adj. et subst.* un peu bon, assez
Bouniquet, || bon, friandises, bonnes choses.
Bounit, ||

Bounifla, *v. a.* améliorer, perfectionner,
 suppléer.

Bounito, || *s. f.* palamide commune ou bo-
Bounicou, || nite à dos rayé. — *Scomber pala-*
Bige, || *mys.* La taille de cette palamide
 surpasse celle du maquereau et
 arrive à 50 cent. de longueur,
 c'est un excellent poisson de
 passage que l'on prend dans les
 thonaires et qu'on sale pour le
 conserver.

Bounitoun, || *s. m.* scombresarde, poisson
Bise, || très-vorace à chair délicate
 dont le poids arrive à 5 ou 6
 kilogr., sa couleur est bleue et
 argentée. *Scomber sarda.*

Bounsei, || *adj. bas lim.* bon soir. — *Au sei*
Bounsoir, || *d'one*, ce soir.

Bounsino, || *v. a. et n.* gronder, quereller,
Bounzina, || murmurer, se plaindre, bour-
 donner.

— Toujours bounzino e jamai ris.

Bountat, *s. m.* bonté, douceur, indulgence.

— L'engien n'es res sans la bountat ;
 Saus la bountat, aci, pas de grandou que tengue.
 Jasmin, 1857

Lat. bonitas. Itaj. bontà.

Esp. bondad.

Bounte, *adj.* franc, inoffensif, impuissant.

— Urousomen abian uno cabro bounto.

Bounur, *s. m.* bonheur, succès, félicité,
 bonne chance, réussite.

— Grand rebe acampo lou bounur
 Pichou rebe toujours l'atiro.

— Tout aciou bous semblo tan pur
 Que souhétas de fa loungo pauzo,
 A la pauzo del bounur.
 Jasmin, 1840.

Bouo, *s. f.* bouse de bœuf, de vache, fange.
 (Voir *bouso*.)

Boupolo, || *s. f.* engoulevent, oiseau
Nichoulo, || de l'ordre des passereaux
Chauchograpau, || à courtes pattes ayant le
 plumage foncé et mou dont sont

revêtus les rapaces nocturnes. Cet oiseau a un petit bec qui forme pourtant une large ouverture, par où il engloutit en volant tous les insectes ailés qu'il rencontre, comme les hannetons, les grillons, les libellules, les guêpes, les phalènes, etc.

La nuit il jette un cri rauque et répété qui lui a fait donner le nom de *crapaud volant* ; quand à celui de tête-chèvre sous lequel on le désigne aussi quelquefois, il lui vient sans doute de ce qu'il voltige le soir autour des troupeaux pour chasser les insectes qui les incommode.

Bouquairen, || *adj.* qui est de Beaucaire.
Bouqueiren, || (*Voir beucairen*)

Bouquet, *s. m.* petit bois, réunion de quelques arbres. — Faisceau de plantes ou de fleurs, groupe de certains fruits. — Parfum, goût de certains vins. — Assemblage de plusieurs arômes. — Gerbe d'un feu d'artifice.

Ety. de boscus, boscetum.

— Li Pamparigousten faguèron de bouquet, trèneron de courouno, cargeron de bouïto ; e per allumina, espèreron pas la negre niué.

Arm. Prouv., 1865.

Bouquet de palun, || *s. m.* agrostis en
Bla de palun, || roseau, pl. fam.
des Graminées.

Bouqueto, *s. f. dim. de bouco*, bouche, petite bouche, jolie, mignonne, friponne. — Lèvres.

faire bouqueto, faire bon visage.

Esp. boquitta. Ital bocchetta.

— Lou ciel n'a que de cruns, nado estelo luzis ;
N'abès cat de poutou d'uno bouqueto aymado
E bostre infer n'ès jamai paradis.

Jasmin, 1840.

— La margarido

Qu'ès tan poulido,
Ven d'espandi si rous boutoun ;
Vai-t-en ié lén faire un poutoun
Sus sa bouqueto
Puro e blanqueto.

A. Mathieu, 1850.

— Avié de galan pèu bloundin,
De bouqueto e de ganto roso !...
Ah ! qu'èro poulideto ansin.
Gleizo, 1869.

Bouquetié, *adj. et subst.* abondant en fleurs. — Vase de fleurs, jardinière. — Nom du citronnier bigarade dont le fruit n'est pas mangeable mais qui donne des fleurs abondantes, que l'on recueille pour la distillation.

Bouquetieiro, *s. f.* celle qui prépare et qui vend des bouquets de fleurs naturelles.

— Es bouquetieiro à Frascati ;
Barro l'auréio à la flèureto,
Per pas n'a vé de desplesi.

Bouquié, || *s. m.* qui vend du bœuf, du
Boquié, || mouton, de la viande.
Bass. lat. boquerius.

Bouquin, *s. m.* petit tuyau auquel on adapte un cigare ou une pipe.

— Un bouquin d'ambre, d'escumo.

Ety. de bouco, bouche.

Bouquin, *s. m.* bouquin, vieux livre relié en veau ou en parchemin.

Flam. boekin. Angl. book.

All. buch, livre.

Bouquinur, *s. m.* celui qui aime à chercher les vieux livres, ou qui espère en trouver de rares.

Boura, || *v. a.* frapper les pierres, les rochers
Bourra, || avec une masse de fer. — Fixer la charge d'une arme à feu. — Maltraiter, secouer, repousser, gronder, tourmenter, malmener.

— Sans aigo bugues pas tou vin,
E barro ta porto i chagrin,
Se jamai lou malur te bouro.
Bigot, 1860.

Boura (Se), || *v. rec.* se gorger, se bourrer,
Bourra (Se), || manger avec excès, se vêtir outre mesure. — Se battre.

Boura, || *v. n.* bourgeonner, enfler, mon-
Bourouina, || trer la bourre, le duvet qui recouvre le bourgeon ;

Bouracan, || *s. m.* drap grossier, gros
Baracan, || camelot, étoffe de laine qui
 repousse l'eau. *Ital. baracane.*
Port. barregana.

— Arraperian forço galoun, forço
 veto e forço bourracan de Fiandro.

Lou sermoun di Jisiou, 1724

Bourado, || *s. f.* secousse, effort, reprise,
Bourral, || — Coup de poing. — Reproche,
 injure.

— Vous i'é donné uno bono bou-
 rado.

Bourage, || *s. m.* bourrache officinale pl. de
Bourragi, || la fam. des Borraginées à fleurs
 bleues, émoliente, pectorale et
 sudorifique.

Les feuilles sont comestibles et
 l'on en fait des beignets au
 sucre très-déliçats.

— *Borrage officinalis.*

Bouras, || *s. m.* la boue, la lie, le dépôt qui
Bourras, || se précipite au fond des vaisseaux
 ou l'on a conservé de l'huile. —
 Grosse étoffe faite avec les bour-
 res des matières textiles.

Bouraqui, *s. m.* grand flacon de cuir. (Voir
beuraqui.)

Bourassado, || *s. f.* ondée, averse passa-
Ramassado, || gère. — Volée, surprise,
 guet-à-pens.

Bourasso, || *s. f.* linge, maillot, pièce
Bourrasso, || d'étoffe plus ou moins fine
Perno, || dont on enveloppe les enfants
 au berceau.

— Tant que Jousép bat lou ferret,
 An d'escalfura la bourrasso.

— D'ou tems que la maire l'embrasso
 L'i tenon presto la bonrasso.
 Goudouli.

Bouratié, || *s. m.* métayer, laboureur, tra-
Bordalié, || vailleur à moitié fruit.
Bordié, || (Voir *bordo*, *bordil.*)

Bourbouira, *v. a.* salir, gâter, troubler.
Gr. βορβορῶ, soulever la boue.

Bourboul, *s. m.* mélange, hachis, gâchis,
 grouillement. — Trouble, fré-
 missement.

Bourboulhado, || *s. f.* ragoût d'herbes
Bourbouiado, || hachées. — Des œufs
 brouillés au persil. — Farce
 aux œufs et aux herbes. —
 Tout mélange haché, à l'oseille
 ou aux épinards.

— M'an fa dina embé de faviou e
 de bourbouiado.

Bourboulhous, || *adj.* minutieux, éplu-
Bourbouïoun, || cheur, brouillon, tra-
 cassier, difficile à contenter.

Bourbous, *adj.* bourbeux, fangeux.
Gr. βορβορεος, boueux.

Bourboussado, || *s. f.* curette, curoir,
Bourbouïssat, || petite pelle en fer em-
Cureto, || manchée au bout d'un
 bâton pour nettoyer le soc ou le
 versoir de la charrue.

Bourboutino, || *s. f.* tanaisie commune,
Barboutino, || herbe aux vers, plante
 fam. des Composées à fleurs
 jaune orangé. — Semencine ou
 semen-contra, fleurons desséchés
 de plusieurs espèces d'armoises,
 jouissant des mêmes propriétés
 vermifuges.

Bourda, || *v. a.* border, entourer, étendre,
Bordeja, || garnir, occuper les bords. —
 Cotoyer.

— Avié oublida de bourda lou lieyt.

— Per un cami bourdat de précipiel.

— Un beu jardin que bordo un
 moumenlou Gardou.

Bourdado, *s. f.* bordée, décharge simul-
 tanée des canons d'un même
 bord. — Chemin fait d'un même
 bord par un vaisseau qui lou-
 voie.

Bourdalié, || *s. m.* fermier, métayer, pay-
Bouriaire, || san, laboureur. *V. l. bordier.*
 (Voir *bordalié*, *bouratié.*)

Bourdas, || *s. m. dépréc.* rustre, monta-
Bouiras, || gnard, lourdaun, paysan inculte.

Bourdeja, *v. n.* cotoyer, naviguer, rôder, border, entourer. — Jouer du bâton.

Ety. bord et bourdo.

— Dos galanti permenado ornon la vilo, uno per l'estiou, qu'es lou Cours et uno per l'iver, la Terrasso, que bourdejo la mar e que sert de cagnar per li malaut. (Nico.)

Bourdeirage, *s. m.* *bas lim.* ferme, métairie, *Bordil*, rie, maison de campagne.

— Eizopo counto qu'un peizan, Trop charitable e pas prou sage, Un jour d'iver, se permenan A l'entour de soun bourdeirage. Foucaud, 1808.

Bourdel, *s. m.* petite maison. — Lieu de *Bordel*, débauche, lupanar.

— E ta sor, qu'abio ta bel el ?

— Tout s'en es anat al bourdel !....

Bourderèu, *s. m.* note, extrait détaché d'un livre de commerce.

Bourdese, *adj. gasc.* brusque, fantasque, rustre. *V. fr. bordier*, paysan.

Bourdescado, *s. f.* caprice, boutade.

Bourdeous, *n. de ville.* Bordeaux, chef-lieu du département de la Gironde.

— Baci Tounens, baci Marmando !
Baci Bourdeous, la bilo grando,
Al froun daourat, as els rizens,
A la cinto de bastimens.

Bourdelès, *adj.* habitant de Bordeaux. *Bourdals*,

— Atal fusquet de jou, Bourdelès quand bengueri
Fa tindinna ma lengo al mitan de bous aou.
Jasmin, 1840.

Bourdet, *s. m.* sabot qu'on fait tourner à *Bauduso*, coups de lanière. — Toupie, jeux d'enfant.

— Au bourdet amay à las quilhos.

Bourdié, *s. m.* paysan, laboureur, *Bourdilhé*, pagnard.

Bourdièro, *s. f.* bordure, haie de saule, d'aubépine, de buissons.

Bourdifalho, *s. f.* saletés, fiente, déje-
Bourdufaïo, tions, lie, limon, tartre.
— Ramée, menues broussailles.

— E li vengueron lei tripaïo,
S'espandi sus lou sôu émé la bourdifaïo.

Bourdigau, *s. m. et fém.* balayure, or-
Bourdiho, dure, saleté, boue, fumier,
Bordalho, immondices, impureté.
Bourdinché, *Bass. lat. borda*, logis bas,
Bourdifalho, creux.

Rad. celt. bour, creux.

(Voir *boro*, boue.)

— En estrapiant dins la bourdiho,
Un gau, l'auceu de la patrio,
Dins aquèu tems ; car l'i a trenta ans,
Destrauco uno perlo, un diamant.
M. Bourrelly, 1870.

— Sort uno testo embartassado
D'aquel saligot boudinché.
De Lafare, 1840.

Bourdigo, *s. f.* enceinte, labyrinthe cons-
Madrigo, truit avec des branches et des
roseaux, dans un étang, et com-
posé de plusieurs bassins dans
lesquels par des couloirs étroits,
s'embourse le poisson qui n'en
peut plus sortir. On le retire
de là à volonté avec des nasses
ou des filets.

Bourdiou, *s. m.* ferme, métairie, petite
Bordo, maison. — Etable. (Voir
bordil).

Bourdo, *s. f.* plaisanterie, mensonge,
Baïo, défaite, raisonnement tortueux,
Balho, fausse nouvelle.

— Vous sa ben regala de cansoun
e de bourdo.

Bourdo, *s. f.* gourdin, bâton noueux,
Bourdoun, crosse. — Perche, gaule. —
Bâton de pèlerin surmonté
d'une gourde.

Bourdouira, *v. act. et rec.* fouiller, re-
Bourdouira (Se), tourner, brouiller, mélan-
ger. — S'agiter, se remuer, se
retourner.

— Mès au ièch quicom l'agitavo,
Se viravo, se bourdouiravo,
E toujours disié : aco's el.

— S'enfoucav'en countant ; lou som lou fugissié
La nièu, mai de cent cop se chanjavo de plaço,
Se bourdouiravo dins soun yé.
Semblavo que l'avié d'espigno a sa païasso.
A. Bigot, 1866.

Bourdoul, *s. m.* trouble, confusion, tu-
Bourlis, multe, agitation, foule, houle
de la mer.

Bourdoulhaire, || *s. m.* bredouilleur, qui
Bourdoulho, || parle précipitamment,
 peu distinctement.
V. fr. bordir, s'arrêter, hésiter.

Bouré, || *s. m.* bourgeon qui s'annonce par
Bourrou, || le duvet, la bourre qui le recou-
 vre. — OEil dormant d'une
 branche d'arbre fruitier.
Esp. et Ital. borra, bourre.

Bourec, || *s. m.* agneau d'un an, vêtu de fine
Bourrec, || bourre.

— Cadun prenguê dins aquelo vesprado
 Soun bourec, e lou mai réblat.
G. Azaïs, 1870.

Bouren, || *s. m.* drap de grosse toile pour
Barran, || transporter ou enfermer le foin
 ou la paille. (Voir *bouras*.)

Bourencado, || *s. f.* quantité, masse, abon-
Malarasso, || dance. (Voir *parabastado*.)

Bouretaire, || *s. m.* cardeur ou tisseur de
Bourretaire, || bourre de soie. — Lapin
 domestique nourri de choux.

Boureto, || *s. f.* fil de fleuret ou de grosse
Bourreto, || bourre de soie, étoffe grossière.

Bouri, *v. n. gasc.* bouillir. (Voir *bouli*.)

Bourido, || *s. f.* aillade, manière d'apprêter
Bourejo, || le poisson à l'ail, matelotte.
Bourrido, || (Voir *peiroulado*.)

Bourg, || *s. m.* bourg, gros village où se
Bour, || tiennent des marchés et autrefois
 dépendant d'un château.
Bass. lat. burgus, de *urbs* ville.
Rom. burs, bors, borc.
Gr. πόργος, tour.
All. burg, château.
Esp. burgo. Ital. borgo.

Aujourd'hui le mot bourg ne
 désigne qu'un gros village, mais
 il s'appliquait primitivement à
 une ville, puisque le Bourgeois
 en était l'habitant, et le Bourg-
 mestre le principal magistrat.

— En haut dou bourg ount'ero lou
 castèu dou Seignou, i'a pas pus que
 de clapas de peire e de bouïssounado
 d'arounze.

Bourga, *v. n.* tourner, commencer à mûrir.

Bourgadié, || *adj.* habitant d'un faubourg.
Barrian,

— Descausso, bras nus, san far, san façoun
 De qué vous dirai ? soun de bourgadiero,
 Un pau batarel, mais ounesto au foun.
Bigot, 1862.

Bourgado, *s. f.* faubourg, quartier. (Voir
barri.)

— Anas cerca vers lou pourtau
 Anas cerca vers li bourgado,
 Veirès aquelo que m'agrado
 Sus la porto de soun oustau.
Ad. Dumas, 1836.

Bourgal, *adj.* généreux, libéral, loyal, franc
 parleur, libre, ouvert.

— Aco's ièu lou bourgal, se me
 counouissès pas ?

— L'ai trouva prou bourgal.

Bourgalado, || *s. f.* naïveté, simplicité.
Bourgetado,

— Tout à-derrè lus légiguère
 Vers, bourgalados e cansous.

Bourgalamen, *adv.* loyalement, sincère-
 ment, naturellement, franche-
 ment, naïvement.

— Li fôu dire bourgalamen,
 La causo coumo l'on s'hon penso
 Saus i ajusta la quintessenco
 De longs e de savens discours !
Félix, 1871.

Bourgène, *s. m.* laurier-rose des Alpes.
Rhododendron ferrugineum,
 arbuste que l'on trouve sur les
 montagnes élevées et dont les
 bourgeons fournissent un extrait
 narcotique et sédatif pour les
 douleurs articulaires.

— Bourgène, nerprum glan-
 duleux, aulne noir, dont l'écorce
 est purgative et fébrifuge.

— *Rhamnus frangula*.

Bourgès, *s. m.* habitant d'une ville, citoyen
 appartenant à la classe moyenne,
 et par dénigrement, personne
 sans goût, sans distinction. —
 Rentier qui vit de ses revenus.

— Es d'un bon oustau bourgès.

— Nous fagué tasta de la cousino
 bourgèzo.

— Siès bourgès de l'endré avien
tabla de faire un dina de réquisto.

Esp. burgès. Ital. borghese.

Bass. lat. burgensis de burgus.

Bourgin, || *s. m.* filet de pêche à petite
Bregin, || maille, bourgin, brégin.
Bourignoun, || *Bass. lat. broginus.*

— Lou souer anavian plaça li bour-
gin.

Bourgnoun, || *s. m.* ruche à miel, borne,
Bournat, || caisse, tronc d'arbre.

— Si troubé caque bourna
Abandouna,
Lei burgau lou reclaméron.
Faucaud.

Bourguet, *s. m.* petit bourg, hameau.

— L'avié dès ou douge casau
Que fasien un bourguet.

Bourguignoun, *adj.* bourguignon, natif
ou habitant de la Bourgogne.
Fig. cochon gras. cochon salé.

— Lou puple bourguignoun que s'estalouiro e dort.

Bouri, || *v. n. gasc.* bouillir, brûler. (Voir
Bouli, || *bouli, bouïe.*)

Bouriaïre, *s. m.* métayer, laboureur,
paysan. (Voir *bouratiè, bordaliè.*)

Bourigal, *s. m.* sorte de danse montagnarde.

Bouril, || *s. m.* bout de fil, bouchon, duvet.
Bourliou, || (Voir *bourril*, dim. de *bourre.*)

Bourilhou, *s. m.* contre bourgeon, faux
bourgeon.

Bourilhous, *adj.* bouchonneux, cotonneux,
duveteux.

Bouriolo, || *s. m.* petite becassine, la sour-
Bourgnoun, || de. *Scolopax gallinula.* (Voir *be-*
casso, becassoun.)

Bouriscado, *s. f.* ânerie, faute grossière,
erreur, sottise.

Bouriscot, || *s. m.* ânon, bourriquet. —
Bourisquet, || double civière de maçon pour
Bourrou, || élever des fardeaux, du mor-
Bourricoun, || tier.

— Mountat sus un bouriscot,
Tan pounchounéron, tan couchéron,
Qu'en Avignoun lèu arrivéron.
Favre.

Bourja, || *v. a.* piocher, fouiller la terre
Fouïre, || avec la pioche ou la marre.

Bourja, || *v. a.* fouiller, dégorger, débou-
Bourjouna, || cher, sonder des trous, des
creux, des rochers. — Rabâcher,
ressasser.

— ... Munit d'uno birouno
Tant viro, reviro, bourjouno,
A drecho, à gauch, en bas, en haut,
Que cruvélo, un autre pourtau.
Favre.

Bourjadouïro, || *s. f.* dégorgeoir, repous-
Bourjoun, || soir, baguette pour
déboucher ou nettoyer.

Bourjaire, *s. m.* chaudière, chauffeur,
celui qui pique, qui dégorge,
qui fourgonne.
Fig. rabâcheur, boudeur.

Bourjassoto, || *s. f.* bourjassote, figue vio-
Bernissenco, || lette et luisante.

Bouria, *v. a. bas lim. et neut.* brûler.

Bourla, *v. a. gasc.* ourler une étoffe. —
Rouler, bondir, dégringoler.

— Tout davalò engrunat e bourlo
per l'oustau.

Bourlan, *s. m. gasc.* drap de grosse laine.

Bourle, *s. m.* bond, saut, ressaut.

Bourlice, || *s. m.* tumulte de foire, foule
Bourlis, || bruyante, trouble, confusion ;
— Mélange vaseux, soulèvement ;
roulis.

— Aquèu bal, séjour de bourlice
Que trevavo lou libertin,
E que, souldat, tur ou marin,
N'en fasien un liò de delice.
Bellot, 1846.

— Quinte bourlis, quate aubaran
Milo cris faguent pas qu'un giscle,
Que lous écos rendon pus grand.
Floret, 1865.

— Lou que dins lou bourlice
En y laissan un floc de pel
A gagna un famous capel.

— Tout pelo-melo, négadis
S'engourgo au founs d'aquel bourlis.
Félix, 1870.

Syn. bourjoun, bourmoul.

— Yéu holi couna de passado,
Quin cop aquesto bourmoulado
Me dessarec sul casaqui.
Goudouli.

Bourlo, *s. f.* moquerie, plaisanterie, risée, tour, mystification, malice.

Bourloun, || *s. m. castr.* bouillon, bouillie,
Bouroulo, || polenta, métüre.

Bournero, *s. f. gasc.* morve, sécrétion des narines. (Voir *bormo*)

Bourneus, || *adj. gasc.* morveux, — lagé-
Bourmerous, || nu, innocent, inexpé-
rimenté.

Bourna, || *v. a. et rec.* borner, limiter,
Bourna (Se), || modérer, restreindre. — Offus-
quer, empêcher de voir. — Creu-
ser, faire un fossé. — Se conten-
ter, se modérer.

Bournado, *s. f.* boyau, tripes, fèces; tuyau.

Bournaje, *s. m.* bornage, plantation des bornes, limites.

Bournal, || *s. m.* cendrier, foyer, grille. —
Fournal, || Grande cheminée.

— Lon grihet cascaïejo
Ivernât dins lou bournal.

Bournasso, || *s. f.* canard Chipeau, canard
Bouy-gris, || Ridenne. — *Anas strepera*.
Ce canard est commun en Hol-
lande et ne vient dans nos marais
que pendant les hivers rigou-
reux, sa chair est un excellent
manger.

Bourneja, *v. a. et n.* faire le borgne, dégau-
chir, aligner, examiner quelque
chose en fermant un œil. (Voir
borni.)

Bournel, || *s. m.* tuyau d'argile ou de grès
Bournèu, || pour conduite d'eau, drainage.

Bournela, *v. a.* canaliser, placer des tuyaux.
Celt. born. *All. born*, fontaine.

Bourniès, *s. m. plur.* restes de paille ou
de bourre, rognures, ordures,
écharnures de cuir, terme de
corroyeur ou de cordonnier.

Bournigoun, *s. m.* petit réduit, soupente.
— Ruelle, impasse.

Bourniquel, || *adj. dim. de borni*, celui
Bourniclet, || qui ne voit qu'à peine, qui
clignotte, qui a la vue faible. —
Qui a de gros yeux.

Bourniou, || *s. m.* rucher, abri où l'on
Bournat, || place les ruches, panier, tronc
Apié, || d'arbre. *Bourniou* et *bournat*
sont les ruches elles mêmes dans
leur simplicité primitive.

— Ajastarey belèn ma limpado de mel
At mel qu'on bey sourti d'aquel bournat d'abelhos.
Jasmin.

Bourra, || *v. a. n. et rec.* bourrer, rem-
Bourra(Se), || plir, garnir de bourre. —
— Presser la charge d'un fusil
ou d'une mine avec une baguette.
— Gorger. — Exciter, pousser,
maltraiter, gronder. — Briser
des rochers avec une masse de
fer. — Bourgeonner, montrer de
la bourre.

— Se bourravo de pastissariès.

— Au mès de mars la vigno bourro.

— Mai, dré de si nau, se reman,
Ié vene. Eici calas uno ouro ! —
Touti fan : Ah ! l'auro nous bourro,
Sian pressa,.. nous veiren deman !...
Verdot, 1870.

Bourraire, || *s. m.* bourroir, baguette ou
Bourradou, || pilon. — Chien qui lance le
gibier, coureur.

Bourragi, || *s. m.* bourrache officinale,
Bourage, || jolie plante à feuilles velues et
Bourraio, || à fleurs bleues de la famille des
Borraginées. — *Borrago offici-
nalis*. La décoction de ses fleurs
édulcorée avec du miel fait une
excellente tisane pectorale et
sudorifique.

Avec les jeunes feuilles on fait
des beignets au sucre recherchés
des gourmets.

Ital. borragine. Esp. borraja.
Port. borragem.

Bourragi-fer, || *s. m.* viperine vul-
Bourrachou-sauvajo, || gaire, herbe aux vipé-
Lengo de biou, || res. — *Echium vulgare*.

— *Echium plantagineum*.

— Buglosse officinale à fleurs bleues. — *Anchusa officinalis*.
Plantes de la fam. des Borraginées, qui poussent spontanément dans les fossés humides.

Bourral, || *s. m.* bourrade, volée de coups.
Bourrado, || — Secousse, effort, reprise, coup d'épaule.

— Ié vai pas que per bourrado.

Bourras, || *s. m.* drap de grosse toile dont
Bourren, || on se sert pour étendre la laine,
Flourié, || pour ramasser et transporter les
Bourrassié, || feuilles, le fourrage, la moisson.

Bourrasco, || *s. f.* bourrasque, tourmente,
Bourrassado, || ondée, giboulée, tourbillon.
Bourascado, || — Emportement brusque et
Auristre, || passager. — Colère, caprice,
Bourrat, || mauvaise humeur.

— *A bourrats*, à secousses, à verse.

Bourrasso, || *s. f.* lange de dessous, mail-
Bourassel, || lot, grosse toile d'étope, de
bourre, de chanvre.

— Jousep li tiro lou bounet
E li ten presto la bourasso.
Goudouli.

Bourrau, *s. m.* figue-fleur provenant d'un
bourgeon fructifère. — Grosse
figue violette.

Bourree, || *s. m. gasc.* agneau d'un an qui
Bourrego, || a la bourre fine.

Bourrel, || *s. m.* bourreau, exécuter des
Bourrèu, || hautes-œuvres. — *Adj.* cruel,
Boio, || barbare.

Boyou, || *Anal. grec.* *πυρρος*, rouge, couleur
de feu.

Lat. *burrus* roux, habillé de
rouge, *bourrel*, *bourru*, brusque,
cruel.

Ital. et Esp. *boja*, *boya*, boucher.

— Lou jouvé ero un bourrèu de travail,
E l'aynat ero estat un bourrèu d'escut.

— Ièu estre lou bourrèu de moun fièu !
Paurrai-ti jamais faire acò ?

Lou sermoun di Jusiou, 1724.

— Souven té que te fau lou paga de bourrel.
— Siès bourrèu ! . . . lou sabi ! siès-ti paire
Un enfant l'a jamais esmougu ? . . .
Sens ferni, e senso avé bégou,
Fas mouri lis enfant e li maire.
Th. Aubanel, 1858.

Bourrèio, || *s. f.* bourrée, assemblage de
Bourrigal, || branches et de feuilles liées en
fagot, broussailles, menu bois. —
Sorte de danse montagnarde à
deux temps, sur un même air.

— Acò n'ès plus la grandio chimineyo
Oun, autres cops flambabo la bourreyo
Que nous caufabo autan qu'un bèn sourel.
Jasmin, 1848.

— Jupons de bure, de bour-
rée, vêtement ordinaire des
danseuses.

— E sans sello, brido ni botos,
Tout lou tems que duret lou bal
Danset la bourrèio à chival.
Favre.

— Chascun dins la chaminèio
Jito soum brout de bourrèio,
Fan roun davan lou peirou
Ou se rabalon per lou sôu

Bourrellié *s. m.* ouvrier qui travaille les
cuirs, qui fait ou vend des har-
nais.

Bourrene, || *s. m.* drap de grosse toile
Flourié, || pour transporter la paille ou
le fourrage.

Bourrençado, *s. f.* un plein drap, une
grande quantité.

Bourret, || *adj. et s. m.* roux, brun, cou-
Bourrut, || leur de café. — Vin clair et, qui
Bourrou, || n'a pas fermenté. — Bœuf gris,
âne gris. *Esp.* *burro*.

— Vène aici bourrut. Acò ero lou
noum de l'ase.

Bourretaire, *s. m.* cardeur ou tisseur de
bourre de soie. — Jeune lapin
domestique.

Bourreto, *s. f.* étoffe grossière faite avec
les déchets de filature, la pre-
mière bourre des cocons filés à
la quenouille.

Bourrido, *s. f.* plat de poisson, bouille-à-
baisse, soupe à l'ail, aux œufs
et à divers poissons.

— *La bourrido deis Dious*, petit poème burlesque de Germain, de Marseille, (1760.)

— *Courre bourrido*, courir en désordre, ne savoir où aller, vagabonder, être en quête d'un repas ou d'un gîte.

— Lou veguerian courre bourrido
Eis alentour de la bastido.

— L'aioli es l'assabourun dou peis,
de la bourrido e di cacalouso.

— E la magrialo bourrido
Qu'escullet à fi de sa vido,
L'avié pescado dins l'Hérault,
Près de Nostro-Damo del Grau.
Floret, 1861.

Etym. de *bourri*, bouillir.

Bourril, || *s. m.* bouchon, défaut, défectuosité de
Bourrilhoun, || filage dans les matières texti-
Bourliou, || les, duvet, fil de laine ou de
coton. — Flocon de neige.

— Aqueste dins lou trau d'uno viêjo muraïo
Porto un bourril de selo, uno broco, uno paio.
Roumieux, 1868.

— Tandis qu'a bels bourrils la nèu que Diou debano,
Enfarino lous tets e lous mounts e la plano.
Dav. 1845.

Bourrilhous, *adj.* bouchonneux, duveteux.

Bourrin-bourran, || *adv.* sens dessous
Bourrin-bourroun, || dessus, à l'aveu-
glette, au hasard, par saccades,
en désordre, pêle-mêle.

— E bourrin-bourran bacelo d'eici
tabasso tusto d'eilai.

Bourro, *s. f.* poils courts et fins que l'on rejette en tannant ou en filant.
— Bave des vers à soie. — Déchet de filature. — Duvet des fruits. — Celui qui commence à paraître sur les bourgeons des plantes et des arbres et qui les garantit de la gelée. — La bourre d'une arme à feu qui fixe la charge. — Obstacle, affaire embrouillée. — Masse de fer de mineur ou de carrier.

— Ié manco pas bourro.

Ital. et *Esp.* *borra*, *Lat.* *burra*.

Bourro, || *s. fém.* et *m.* masse de fer, de
Bourras, || mineur, de carrier, de casseur de
pierres.

— 'mé li bourras e li fauchi
An d'aut ! anen jouven e fiho.

Bourro-bourro, || *adv.* pousse, en avant,
Arrasso, || cours, attrape, frappe,
hourrah.

Bourro-folo, *s. f. bas lim.* poil follet,
duvet de puberté.

Bourrou, *s. m.* bourgeon ordinairement
protégé par la bourre ou duvet,
sève, écume, premières marques
de végétation.

— Anen, campagnards, campagnards !
Tustén assemals e pipardos !
Tusten ! car lou bourrou de may
Fleno lou cabot e lou chay.
Jasmin, 1840.

Bourroul, || *s. m.* et *fém.* orage, tour-
Bourroulo, || mente, révolution, désordre.

Bourroula, || *v. a.* et *n.* bouleverser, re-
Baroula, || muer, brasser, brouiller,
agiter. — Dégringoler.

Bourrouilh, *s. m. gasc.* verrou, broche en
fer qui glisse entre deux cram-
pons. — Aspérité, bouton,
boursoufflure.

Bourrouilha, *v. a. gasc.* fermer au ver-
rou.

Bourrouilhut, *adj.* rugueux, couvert
d'aspérités.

Bourrouna, || *v. n.* bourgeonner, pousser,
Bourria, || jeter des bourgeons.

Bourrouyo, *s. f.* bouillon, brouet, mélange.

Bourrugueja, *v. n.* foisonner, abonder.

Boursal, *s. m.* espèce de filet conique en
forme de bourse.

Bourseja, || *v. n.* boursiller, mettre un
Boursilha, || peu d'argent en réserve, em-
Poucheja, || pocher. — Compter de l'argent,
contribuer, vider sa bourse.

— Nous fougué bourseja dins touto
l'assemblado per l'amassa quauqui sou.

Boursicoutur, *s. m.* celui qui fait des
petites spéculations ou des opé-
rations véreuses.

Bourso, || *s. f.* petit sac ou étui pour contenir l'argent de poche. — Lieu, place ou édifice dans lequel se réunissent les gens d'affaires, négociants et courtiers pour acheter ou pour vendre. — Filet de poche qu'on place devant le terrier de lapins.

— Lou miour ami es l'argen en bourso.

— Aviei toujours lou diable dins ma bourso.

— Jamai sa bourso se barravo
Davan la geino d'un vesin.

— S'as pas d'argen en bourso,
agues au men mèn en bouco.

— Adiòu argen, bonsoir plési ;
Aitrouvé pas pus sis ami
Quand veguè lou foun de sa bourso.
Bigot, 1861.

Gr. βύρσα. Esp. bolsa.

Ital. borsa.

Bourso-à-pastre, || *s. f.* thlaspi, bourse
Bounet de Capelan, || à pasteur, boursette,
tabouret, pl. de la fam. des
Crucifères.

— *Thlaspi bursa pastoris.*

Boursoon, || *s. m.* petite bourse ou petite
Boursicot, || poche à montre, à argent.

— Tonteï sièis manderian la man au boursicot
E cadun se sauné per amourça l'escot.
Ch Poney, 1875.

Bourtigas, *s. m. cast.* buisson, hallier,
fourré de ronces.

Bourtoulaigo, || *s. f.* pourpier des jar-
Pourtoulaigo, || dins, pourpier doré, pl.
Berdoulaigo, || à fleurs jaunes de la fam.
Pordoulaigo, || des Portulacées.

— *Portulaca oleracea.*

On en prépare les feuilles
comme les épinards et l'oseille,
ou en salade rafraîchissante, ou
même en potage, en les mêlant
à quelques autres plantes pota-
gères.

Bourtonen, || *s. m.* filet de petite pêche,
Garbelo, || rASSE de jone que l'on
place le soir, piège à poisson.

Boue, || *pron. pers.* pluriel de tu, tus, toi.
Bous-aous, || — *Bous aoutes, vous-autri.*

Bousa, *v. n.* fienter, calfeutrer avec de la
bouse. (Voir *bouza*.)

Bousado, || *s. f.* tas de fiente de bœuf ou
Bousas, || de vache.

Talamouso, || *Bas bret. bouzel, bouzil.*
Mil. boascia.

Bousanquet, || *s. m.* petit homme, nabot,
Bouseti, || courtot.

Bousca, || *v. a.* chercher, tâcher de décou-
Boscar, || vrir, s'enquérir, courir après.
— Mendier.

Boh. escamoter, filouter.

— Dison que la grando Isabèu
Embé moun paire se marido :
S'acò se fai, partirai lèu,
Anarai yuèn bousca ma vidò.
Bigot, 1860.

— Très jour ansin, aderèn caminèron ;
Bousquèron tan qu'à la fin s'alassèron
Senso estre mai avança qu'en parten.
Gautier, 1881.

— *Bousco*, *s. m.* recherche,
poursuite.

Bouscage, || *s. m.* bocage, petit bois, lieu
Bouscarot, || ombragé et près d'une habita-
tion.

Rad. bos. Esp. boscage.

— A la frescou d'aquel bouscage
De canars fasien soun ramage
E de granouïos, de gabians,
Lous adujavon dins lus cans.
Favre, 1798.

— Dins un bouscagi sian, silencions,
D'amours nanets uno troupo doucilo
L'e voulateje am' l'aire piètaoudos.

Bouscarlo, || *s. f.* [fauvette grisette, *sylv.*
Bousquerlo, || *cinerea* ; bec fin babillard,
Bouscarido, || *sylv. curruca* ; bec fin pitchou,
Mousquet, || *sylv. provincialis*. Oiseaux
chanteurs des haies qui se nour-
rissent d'insectes, de larves, de
petites baies et qui nichent dans
les buissons.

— Au mitan di boussoon que ven bressa l'aureto,
Bouscarlo et roussignòu, amati sus si nis,
Saludon lou solèu de si cansoun clareto.
Larl. Legré, 1862.

— Enfant, sus li branco flourido
Laissas jouga li bouscarido
Li quinsoun e li roussignòu
F. Théobald, 1874.

Bouscardié, || *s. m.* bucheron, ouvrier,
Bouscatié, || journalier qui abat du bois
 dans une forêt. Celui qui refend,
 qui charrie, qui habite les bois.
Ital. boscare. B. lat. boscyrare.
V. fr. boscheron.
Fr. cent. baucheton.

— Coumo lou bouscatié qu'à cha'broundo se cargo.
 Aven rapuga nosto fargo,
 E dins mai que d'un sin planta nosto destrau.
 Felib, 1854.

— Un paure bouscatié plega soute lou fai,
 Camino én poussant de oui emé de ai.
 M. Bourrelly, 1868.

— Dison qu'Estevenet bouscardié de l'Aupihou,
 E drèt conmo uno quihou,
 De la colo sabié touti li careiroun.
 M. Girard, 1866.

Bouscatié, || *s. m.* roitelet ordinaire très-
Bénéri, || commun en hiver. — Petite
 fauvette. *Sylvia hortensis*, bruant
 ortolan, bruant des haies. Ce
 nom s'applique à un grand nom-
 bre d'oiseau qui font leurs nids
 dans les broussailles et les cé-
 pées.

Bouscous, *adj.* boisé, touffu, garni de forêt.

Bousèno, *s. f.* malheur, infortune. (Voir
bousèno.)

Bousiga, || *v. a. et n.* défricher, faire un
Bousilha, || mauvais travail, maçonner, re-
 plâtrer, griffonner.

Bousigage, || *s. f.* défrichement, terre
Bousigo, || gazonnée, travail pénible,
Bousilhagi, || mal fait, précipité.

— L'or nay pertout e de milo fayssous,
 D'un sol rouynat, d'uno terro en bousigo
 Fruits e cabels, bignos, prados, troupels,
 Tout aco's riche à bous sinsa lous els.
 Jasmin, 1849.

Bousiguët, *s. m.* mousseron, champignon
 comestible.

Bousin, || *s. m.* bruit, désordre, tintamare,
Boucan, || lieu de désordre, mauvaise mai-
 son, construite en boue, *bousou*.

Bousina, || *v. n.* grogner, murmurer, que-
Bounzina, || rer, apostropher, rabâcher.
Lat. buccinare. Ang. to bouse.

Bousinur, *s. m.* tapageur, querelleur.
Angl. bousy, ivre.

Bouso, || *s. f.* fiente de bœuf ou de vache,
Bousasso, || d'âne, ou de cheval.
Gr. βους, bœuf. Parm. bouzza.

— Moun oli n'ès plus que de crasso,
 E moun vin n'ès que de bousasso
 Que n'ès pas bon à presenta.
 J. Morel, 1823.

Bousolo, *s. f. gasc.* borne, terme, limite.

Bousquet, || *s. m.* petit bois, bocage, lieu
Bousqueirol, || ombragé. — *Rad. bos.*
Ital. boschetto. Port. bosquele.

— Nous fougué ben rescondre dins
 li bousquet, li casau e li capitulo.

— Ounte toulme ? o cop hurous !
 Dins un bousquet talhat en cintre,
 Coumo l'aourié fach un grand pintre,
 Embé de bassis e de flous.

— Aça, dedins aquel bousquet
 Amusa-vous ben tout soulet.
 Favre.

Boussa, || *v. n.* grossir, gonfler, se renfler,
Boussela, || devenir bossu, se dit des oignons
 qui grossissent dans une terre
 légère. *Bass. lat. bociare.*

Boussado, || *s. f.* une pleine bourse, le
Boursado, || magot d'un avare, argent
 caché.

Boussaloun, *s. m.* frêlon, sorte de guêpe,
 grosse mouche qui fait la guerre
 aux abeilles.

Boussat, *adj. béarn.* bouché, fermé, fourré
 épais.

Boussèlo, || *s. f.* oignon, gousse, caïeu,
Cabosso, || bulbe ovoïde ou globuleuse.
 — Uno boussèlo d'aïet.

Bousserlo, || *s. f.* enflure, bouffissure,
Bouterlo, || tumeur. — Grande bouteille.

Boussèn, *s. m. prov.* poulie, roue renflée
 à gorge et mobile sur son axe.
Ital. buzzo.

Boussi, || *s. m. gasc.* fragment, morceau,
Boussin, || pièce. (Voir *bouci, floc*).
 — A boussis, à monceaux.

— L'on y bey trento rocs l'un sus l'autre à boussis.
 Jasmin.

Boussichou, || *s. m. gasc.* petit homme,
Boussinel, || ragot.

Boussicot, || *s. m.* petite bourse, gousset,
Boussot, || petit étui.

— Descargas vostre boussicot
De cinquante sous de maugilio
E de quatre ou cinq per la fiho.
De Lafare, 1840.

— E tau dins soun boussot n'a ni dinié ni malho
Que noun sap pas dina sans bon vin ni poulalho.
Roudil, 1840.

Boussignolo, *s. f.* enflure, petite bosse,
excroissance, grosseur.

Boussinat, *adj.* mordu, rongé, entamé.
(Voir *boucina*.)

Boussinot, || *s. m. castr.* un petit mor-
Boussinou, || ceau.

Boussou, || *s. f. bas lim.* panier de paille,
Boussoun, || corbeille. — Bourse, gousset,
Boursot, || poche secrète.
— *Curo-boussou*, vide gousset.

Boussolo, *s. f.* boussole, sorte de cadran
au centre duquel est fixée une
aiguille aimantée qui tourne
librement sur un pivot. —
Guide, conducteur, — Tête,
cervelle, raison.

La boussole est d'origine chi-
noise et s'appelait dans le prin-
cipe aiguille marinière.

— Cil art novel mentir no pot,
Por la vertu dela marnière
— Uno peiro leido e bruniero,
Où li fer volentier s'abot.

— Quand la mar es oscuro e bruno,
Quand non vei estelo ni luno,
Van à l'estelo se fisa,
No pot plus marin s'avarta
Vers l'estelo viro l'agullo.
(Paraph.) Guyot de Provins, 1190.

— Ai pas gaire rascla mi pé dins uno escolo,
Mai, i'ai passa davan, trove que gn'a proun
Car, de n'en saupre trop fai vira la boussolo.

Esp. bruja. It bussola.

Bass. lat. buxella, petite boîte.

Arab. bouslah.

Boussoua, *v. a. gasc.* boucher, tamponner.

Boussoun, *s. m. gasc.* bouchon, tampon.
(Voir *bouchoun*).

Boussu, *adj.* qui a une bosse, mal con-
formé. — Inégal, montueux.

Bousteou, *s. m. prov.* fagot, faisceau de
menu bois.

Boustica, || *v. n.* fureter, fouiller, exami-
Boustiqueja, || ner, bouleverser, inquiéter,
Boustiqueja, || chercher soigneusement.

Bousticoun, || *s. m.* aiguillon. — Luron,
Boustigoun, || gaillard, déterminé.
Esp. buscaruidos, querelleur.

Bout, *s. m.* extrémité, sommité, petite partie,
fragment, fin, trochet, brin.

— Mai lou pauvre, dins l'autre mounde,
De si peno vegué lou bout.

— Tout ce que a un bout n'en deu avudre dous.

— Vese lusi... regarde, e trove... un istrumen
Que, dirai pas soun noum... vous dirai soulamen
Qu'es pounchu per un bout, qu'es redonn sus li faço,
E pamen loungaru... (rés lou porto à la casso.)
Glaup., 1850.

— Jan vai toujour dins lou dré carrèirou,
Arribo en Arle au bout d'uno estirado.
Mistral.

Ety. It. botto, bottone, bouton,
extrémité. —

— *Bout d'ou mounde*, gros in-
testin, le cæcum.

Bout, *rad. bas. lat. butare*, mettre, placer.

Bouta, *v. a.* mettre, placer, disposer, arran-
ger, serrer. — Lancer, jeter. —
Sortir, bourgeonner.

— Bouto te aqui.

— Eou ni mai elo,
Boutas, mouriran pas d'aquelo.

— La novio e lou béu-pai se bouteron à rire.

— Savès ben la Goutoun, aquèlo que boutavo
En susari li mort, e pièi que li gardavo.

— Pièi per me counsoula, bramavo ;
• Vai ié bouta d'aigo de mavo,
• Que te l'aurai lèu mai boucha !
• Gusas !... te farai proun marcha. •
Glaup, 1850.

— Aqui dessus, se boutet à ploura

— Mai, sabès pas perqué s'es boutado en conlèro
E m'a trata de tout... d'escapa de galèro.

— La terro s'ouvrigué é li planto
lis erbo venguèron à bouta e à sourti

— Oh ! la ripaïo sera bello
Vers l'oustesso de Courtessoun !
Boutara tout per escudelo,
E li grand plat dins li pichoun.
Castil-Blaze, 1850.

Bouta, *v. a.* voûter, faire une voûte.

Bouta, *v. n. cast.* voter, donner sa voix.

Bouta-couire, *s. m.* pot-au-feu. *Frère bouta-couire.*

— *Uno bello testo d'agneu de camp per bouta-couire.*

Boutado, *s. f.* satire, critique, bouderie, fâcherie, caprice. — Poussée, jetée, rigole. — Le premier lait de l'accouchée.

Boutadou, || *s. m.* soutien, support, tuteur, *Broucadou*, || crochet.

Boutafloc, || *s. m.* bout-feu, bâton garni *Boutafoc*, || d'une mèche pour mettre feu *Butafuec*, || à distance.

Fig. celui qui excite les querelles, les dissensions.

Boutaire, || *s. m.* agaric engainé, amanite, *Coucoumelo*, || coucoumele jaune ou grise, champignon comestible qui est entouré d'une gaine jusqu'à son entier développement.

Boutairoun, || *s. m.* petite botte de foin, *Botairoun*, || de fourrage, de paille, de racines.

Boutano, || *s. f. gasc.* cruchon à huile, outre, *Bouytac*, || récipient ovoïde.

Boutar, || *s. m.* barrique, petit tonneau. *Boutarèu*, || *Rad. bout*, récipient.

All. butte, cuvier.

Boutargo, || *s. f.* œufs de muges salés et *Poutargo*, || pressés; espèce de caviar très-apprécié en Provence, en Corse, en Italie et surtout en Turquie où on lui suppose des vertus aphrodisiaques. Pour faire usage de ce mets qui est très-appétissant et très-substanciel, les gourmets l'assaisonnent avec de l'huile, du vinaigre ou du citron.

Ital. buttagra.

Boutarigo, || *s. f.* vessie, récipient mem- *Boutiolo*, || braneux qui contient l'urine. *Boutrigo*, || — Cloche, ampoule sur la peau.

Boutas, *s. m. plur.* gros bouts, gros oignons.

Bouteïa, || *v. a.* mettre un liquide en bou- *Boutelha*, || teille. — Grappiller, ramasser des grappes.

— Bon matin pren sa poudeto
Soun pagnié, soun dejunà,
Toul cantan, Margarideto
S'en anavo boutèïa.

Rigaud, 1794.

Boutel, || *s. m.* le mollet de la jambe, saillie *Boutèu*, || des muscles à la partie postérieure. — Petite grappe de raisins.

— Se ma bouco a menti, vole que mi boutel
Anon se mètre en crous au rò dou Piè-d'Outel.

— Japan après li paure e mourden si boutel.

Bigot.

Boutela, *v. a.* amonceler, lier en bottes, botteler.

Boutelaïre, *s. m.* botteleur, ouvrier qui met en bottes.

Boutelho, || *s. f.* vase ordinairement en *Bouteïo*, || verre, à long col, avec large ventre et de moyenne grandeur. — Espèce de potiron qui en a la forme.

Bass. lat. buta, buticula, récipient. *Ital. bottiglia.*

Esp. botella.

— Mai se souvègnen pas di bon veire d'assen to,
Di boutèïo de bièro e di cop de vin caud
Qu'avien chima mau à prépau
Dou tems que Martho fiavau.

Bigot, 1870.

— Lous poumpiés poumpon à merbelho,
E mai d'un beyre es estourrit,
Mès, se poumpon à la boutelho
Poumparan contro l'ennemit.
Jasmin, 1854.

-- En cascaïan van touti dous
Beure boutèïo au café Rous.

Bouterlo, || *s. f.* petit tonneau, baril pour *Boutelhou*, || contenir divers liquides; dame-jeanne.

— La bouterlo ségué lèu de la cavo, sus la taulo de noço.

Boutet, *s. m.* greffe, virole d'écorce à un ou deux yeux, tuyau de greffe. *Ital. bucciolo, bouton.*

Boutia, *v. n. béarn.* boudier, faire la moue. *De boutec*, bouderie, mine.

Bouticaire, || *s. m.* boutiquier, artisan ou
Bouticari, || marchand en boutique. —
Apouticari, || Celui qui prépare ou qui
 vend des médicaments, confis-
 seur, épicier.
Esp. boticario, pharmacien.
Lat. apotheca, boutique.
Ital. bottega.

— El mandet querro per sa mayre
 Un diabolus al bouticayre,
 De si-metis, senso counsel,
 El ourdounet la medecin.
 Goud.

Boutielot, *s. m. gasc.* ornière, trou, mère.

Boutièro, || *s. f.* botte de fourrage, ration,
Sac mourau, || sac à avoine.

— Oubliades pas de mettre de fen
 dins la boutièro.

Boutigna, || *v. n.* boudier, être chagrin,
Fouigna, || mécontent.
Rad. boud, bout, lèvres.

Boutignado, *s. f.* incartade, caprice, bou-
 derie.

Boutignaire, || *s. m.* boudeur, grognon,
Boutignous, || mécontent, capricieux,
 mutin, hargneux.

— Lou tigre boutignous qu'es toujours en coulèro.

Boutigo, *s. f.* boutique, magasin, lieu où
 un marchand étale et vend sa
 marchandise. — Pièce où tra-
 vaille un artisan ou ses ouvriers.
Ital. bottega, du *Gr. αποθηκη*.

— Travaïavian dinqu'uno, pauro
 boutigo.

— Vougué mai plaidéja, mès piei
 barré boutigo.

— Tout asé que me counouïssés
 M'a fougu légi de papiès,
 Que m'an donna may de fatigo
 Quo tout lou trin de ma boutigo.
 Favre.

— Se la fourtuno m'es amig,
 Yéu pensi fa bouno boutigo,
 En croumpant touti lis aglan
 Per li béu por qu'auren dins l'an.

Boutigoun, *s. m.* petite boutique, petit ma-
 gasin.

Boutiguier, *s. m.* boutiquier, mercier,
 épicier, drapier.

Boutiu, *s. m.* grand seau pour contenir ou
 transporter de l'eau.

Boutineanse, *s. f.* denrée, droguerie,
 préparations pharmaceutiques,
 articles de teinture.

Boutino, *s. f.* demi-botte, chaussure légère.

— Cargue moun casquo, ma cuirasso,
 Prene boutinos, espèrous,
 Mous gands, e piy, coum'un furios
 Vau veïre de trouva coumpagno.
 Favre, 1798.

Boutja, *v. a. et n.* verser, vider, remuer,
 déplacer. — Grogner, boudier.

Bouto, || *s. f.* tonneau, grande futaille, ré-
Barrico, || cipient. — (Voir *fust*, *fustalho*.)
Esp. bota.

— Sabès la bouto de vin de Canto-
 Perdris que dèu se destapa lou jour
 de la noço.

— Alor mestre Bèul'aigo se sarro
 de la bouto, tiro lou dousil... e la
 bouto pisso blanc....
 Bourgal, 1874.

Bouto-en-trin, *s. m.* celui qui excite les
 autres au travail ou au plaisir,
 gai, jovial, amusant. — Oiseau
 chanteur. — Etalon qui excite
 les juments pour la saillie.

— Malur quand uno fès l'ome se bouto en trin
 D'ama lou teta-dous d'aquèu gusas de vin.
 Roumanille.

Boutolo, || *s. f. bas lim.* bulle, ampoule,
Boutiolo, || vessie, cloche, *Esp. botija*.

— P'é vésièi créba de boutolo coumo
 quand la plèjo piquo l'aigo.

Bouto-rodo, *s. m.* boute-roue, bande de
 fer ou bornes qui défendent les
 murs ou les trottoirs de l'atteinte
 des voitures.

Boutoun, || *s. m.* pièce ronde, disque, mo-
Broutou, || yeu d'une roue, extrémité
 arrondie. — OEil qui donne nais-
 sance aux feuilles ou qui enve-
 loppe les fleurs. — Petites ex-
 croissances accidentelles sur la
 peau, *bouta*, mettre, pousser.
Esp. boton. Ital. bottone.

— Fresco coumo un boutoun de roso.

— Flour, boutoun, allégresso,
Dins l'oustau, iuèi tout es en dòu.

— La Margarido
Qu'es tan poulido
Ven d'espandi si rous boutoun ;
Vai t-en ié faire uu bêu poutoun
Sus sa bouqueto
Puro e blanqueto.
Mathieu, 1867.

— Anfin lou parpaïoun s'arresto
Sus aquel boutoun printanié,
E lou bel enfant, per darrié,
Ven d'aise, ben d'aise... e pièi leste
Dins sei man lou fai prisounié.
Dupuy, 1850.

Boutoun d'or || *s. m.* nom commun à plu-
Buscasel, sieurs plantes à fleurs jau-

nes de la fam. des Renoncula-
cées.

— Renoncule âcre, ren. des
Prés.

-- Renoncule rampante ; Ran.
repens.

— Populage des marais ; *Caltha*
palustris.

Helichrise stœchas ; immortelle
jaune.

— E sus li tēpo tan flourido
Ounte venien li margarido
Lusissié plus un boutoun d'or.
Pagès, 1860.

Boutoun d'argent, *s. m.* on nomme ainsi
les fleurs blanches de plusieurs
plantes. — La Renoncule à feuil-
les d'aconit fam. des Renoncula-
cées.

Achillée ptarnique pl. fam. des
Synanthérées.

Leucanthème pariétaire pl. fam.
des *Synanthérées*.

Matricaire camomille pl. fam. des
Synanthérées.

Boutoun de viseto, *s. m.* le centre, le
noyau d'un escalier tournant.

Boutouna, *v. a.* et *neut.* boutonner, mon-
trer des boutons, fixer, fermer
un vêtement au moyen des bou-
tons.

Boutounat, caché, réservé, mys-
térieux.

Bouto-vilo, *s. f.* contusion, cicatrice, bles-
sure.

Bouts, || *s. m. gasc.* voix, son, chant. — Opi-
Bouès, nion, suffrage.
Bois,

— Leben la bouts e le couratge.

— Un segound esglasi les atrapo,
Quand les Cyclopes bezis courron
A la bouts rauco de lour camarado.
Goudouli, 1658.

Boutuga, *v. a.* effrayer, contrarier, im-
portuner, calomnier.

— S'es quaucaren que la boutugo
La lebre vai coumo lou vent.
Bourrelly, 1870.

Bouturo, *s. f.* petite branche garnie de
boutons que l'on inflécbit dans
la terre ou dans un petit vase
pour lui faire prendre racine.

Bouvatié, || *s. m.* bouvier, vacher, berger
Bouïé, qui garde les bêtes à cornes.
Bouyé,

— Lou bouvatié se douné la pòu e
ié baïé lou biòu.

— Se lou bouyé canto, l'araira vai
ben.

Bouvet, *s. m.* sorte de rabot à lames sail-
lantes, dont se servent les me-
nuisiers et les charpentiers pour
faire les rainures et les languet-
tes d'assemblage.

— Petit insecte des prés,
hanneton.

— Punaise rouge des choux.

— Bouvreuil, oiseau siffleur
à gros bec, d'un beau plumage
et qui est susceptible d'atta-
chement en domesticité.

Bouvié, *s. m.* bouvière, cyprin amer, petit
poisson.

Bouvino, || *s. f.* les bêtes à cornes en
Bouvalho, général. (Voir *bouïno*.)

— Ié manco pas bouvino per la
mountagno.

— Mestre, m'anas baïa lou pus
poult de la bouvino, o si noun jite un
sort sus touti vosti biòu.

Bouvo, *s. f.* boue, fange, argile.
(Voir *boro*, *bôu*.)

— De qu'ès acò qu'en memo tems
Found la ciro e'ndurcis la bouvo ?

Bouychet, *s. m. gasc.* petit morceau, petit tas. (Voir *bouci*, *boussi*.)

Bouyatja, *v. n. gasc.* voyager. se déplacer, visiter.

Lat. viam agere, faire chemin.

— Rê semblo milhou sounja que bouyatja.

— Pramo qu'on bey de gens bouyatja dius lous ayres.
Jasmin.

Bouyatge, *s. m.* voyage, excursion.

— Partigué per lou grand bouyatge.

— Ténès per tan de peno qu'atges
Anas rire d'abord, bous que jamay rizés,
Escoutas un de mous bouyatges.
Jasmin, 1852.

Bouye, *v. n.* bouillir, cuire dans l'eau.
(Voir *bouïe*, *bouli*.)

— Aguès souca dou toupin, aviso
le que bouye.

Bouyèroun, *s. m.* petite anguille qui frétille.

Bouyèu, *s. m.* boyau, tripe, tuyau, galerie.

Bouylhot, || *s. m.* fausse camomille. —
Gros-boulhot, || Camomille des teinturiers,
pl. fam. des Synanthérées.

Bouyrae, *s. m. gasc.* outre, jarre.

Bouyròun, *s. m.* ragoût, sauce.

Bouyssoun-blanc, || *s. m.* aubépine
Bouïsson-blanc, || commune, épine
Aubrespi, || blanche, joli arbrisseau des haies dont les fleurs nous annoncent le retour du printemps et sont le symbole de l'espérance. — Lyciet d'Europe, arbrisseau des haies.

Bouyssoun de mar, || *s. m.* arroche ha-
Boui-blanc, || lime, pourpier de
mer, pl. de la famille des Salso-
lacées à fleurs jaunes.
— *Atriplex halimus*.

Bouza, *v. n.* fienter. — Tasser, calfeutrer.
— *Fig.* battre, rosser. — Faire
un joint avec de la bouse.

Bouzado, || *s. f.* tas de fiente que rendent
Talamouso, || les quadrupèdes à chaque dé-
jection.

Bouzas, *s. m. augm. de bouzado*, grosse déjection.

Bouzèno, || *s. f.* heur, rencontre, accident,
Bousèno, || événement. (Voir *malabouzeno*,
malencontre.)

Rad. Gr. βους, bœuf, fâcheuse
influence des cornes sur les
actions et sur les personnes.
Préjugé populaire en Italie qui
fait porter des petites cornes en
bijoux et amulettes, pour
conjurier la *jettatura*, l'accidente,
le sort.

Bouzié, || *s. m.* coléoptères qui vivent dans
Bousiè, || les excréments des animaux,
les principaux sont :
— L'ateuchus sacré.
— Le bousier lunaire.
— L'aphodie du fumier.
Fam. des Coprophages.

Bouziga, *v. a.* toucher imprudemment, tri-
poter, gâter l'ouvrage.
— Défricher, fouiller, essarter.

— A brassado l'arrape e bouzigue e boubmisse,
O moun sòu Cévènou

Bouzina, *v. n.* grogner, quereller, beugler.
(Voir *bousina*, *bounzina*.)
Rad. βους.

Bouzinair, || *s. m.* grognon, tapageur,
Bounzinair, || hargneux, querelleur.

Bouzolo, *s. f.* ventre, bedaine.

Bouzeulut, *adj.* ventru, pansu.

Boyme, *s. m.* bohémien, filou, maquignon.
(Voir *boïme*.)

— L'amou boymé lous coucoulabo.

Boyesado, || *s. f. v. l.* bosquet, taillis, petit
Boscagi, || bois, bouquet d'arbre.
Ital. boscata.

Boyssero, *s. f. v. l.* boîte, caisse.

Bozino, *s. f. v. l.* trompette. *Lat. buccina.*

Bozo, || *s. f.* massette d'eau à larges feuilles,
Bouezo, || souchet des étangs.
 (Voir *bolo*, *boro*, *sagno*.)

Bozolar, *v. a. v. l.* borner, limiter.

Brabe, || *adj.* bon, honnête, probe, grand,
Brave, || fort, courageux.

Brabetat, *s. f.* loyauté, probité, honneur, valeur.

— E rabbit de sa brabetat,
 Soun humble serbitou demori.
 Goud.

Brabomen, *adv.* loyalement, fidèlement, adroitement, vaillamment.

— L'odo que hés ta brabomen
 Me temouïno prou ta couléro
 E toun juste ressentimen.
 d'Astros, 1786.

Brac, || *s. m. v. l.* pus, humeur putride. —
Brag, || Boue.

Brac, *adj.* court, bref, petit, vif, pointu, re-troussé.

Gr. βραχys.

Braca, || *v. a.* chercher, s'enquérir, flairer
Abraca, || demander. — Chercher des aventures, des galanteries. — Emprunter. — Braquer, pointer, diriger, viser un but.

Ital. braccare bracceggiare,
Fr. cent. breter, quêter.

— Dévers ta fenno qu'es pouldio
 N'en véses-ti que van braca.

Bracana, *v. a.* bariolé, moucheté.

— Mounte van rescoudre lus pòu
 La rengloro talabrenado,
 E la coulobro bracanado.

De Lafare, 1840.

Bracoun, || *s. m.* chien de chasse, chien
Braco, || camard qui braque, qui flaire et fait lever le gibier.

Ital. bracco. Esp. braco.

Bracounéja, *v. n.* braconner, chasser sur le terrain d'autrui, prendre ou tuer le gibier à la dérobée. *De brac, bracoun*, chien de chasse.
Flam. brakener.

Bracounié, *s. m.* braconnier, chasseur qui détruit le plus de gibier qu'il peut, qui chasse furtivement ou hors le temps permis.

— Ero gai coumo un bracounié
 Quand a tua forço giblié.

— S'un jour per hasard, de la casso
 Vous caou tira vostro vidasso,
 Quinte bracounié me sérès.
 Favre, 1796.

Bradalar, *v. n. bas lim.* brailler, crier, braire. *Fr. cent. bredasser.*

Bradasso, || *adj. bas lim.* étourdi, turbu-
Brodasso, || lent, tracassier, qui brouille, qui crie.

— Bah ! que nou vòu quello brodasso ?
 Quello vieilho trayno-molhur ;
 Ei pu bavardo qu'uno ojasso. (Une pie.)
 Foucaud, 1815.

Brafa, || *v. n.* manger avec avidité, dévorer,
Bafra, || bafrer. — Briser, broyer,

— L'avié quinze ou seige carretos
 Plenos de culhès, de fourchetos,
 D'oulos, de plats de San-Quentin,
 Lou tout preste, en cas de butin,
 Per coïre e brafa la pitaço
 Qu'esperavon de sa valhanço.

Favre, 1779.

Brafaire, || *s. m.* gros mangeur, goulu.
Briffaire, || (Voir *briffau*.)

Brafo, || *s. f.* goinfrièrie, repas abondant.
Brafado, || (Voir *briffo*.)

— Souy pas gourman per la brafado
 S'agis que gn'ague uuo assietado.

— Tout ero en trin,
 La brafo, la danso e lou vin.

Brag, *rad. de βραχys*, court, bref, mince.

Braga, || *v. a.* mettre la culotte, la donner
Braïa, || à un enfant.

Braga, || *v. n. gasc.* faire parade, se van-
Blaga, || ter, parler haut, briller, prospérer.

Bragadis, || *s. m. gasc.* mauvaise herbe,
Birago, || Ivraie enivrante, pl. fam. des
Irago, || Graminées. *Lolium temulen-*
Abriago, || *tum.* C'est par erreur que
birago désigne la clematite des
 haies.

Bragaloun, || *s. m.* Aphyllant; de Mont-Barjavoun, || pellicier; Jonciole non feuillée,
Dragoun, || pl. de la fam. des Smilacées à fleurs bleuâtres. OEillet bleu.

Bragar, *adj.* aimable, galant, gentil.

Bragardiso, || *s. f.* ostentation, prétention.
Bragariè, || — Abondance, braverie, parade.

Bragardomen, *adv.* joliment, galamment.

Bragos, || *s. f. plur.* braies, culottes, caleçon.
Braïos, || — Ceinture. — Grosse corde qui sert à embrayer l'affût d'un canon dans les vaisseaux. — Les reins d'une voûte
Esp. brayas. Ital. brache.
Celt. brak, fourchu, fendu.

Brago de couguou, || *s. f.* primevère
Brayeto, || officinale; *primula officinalis*,
Primobêlo, || pl. fam. des Primulacées à fleurs jaunes qui fleurit au printemps comme son nom l'indique.

Bragoul, || *adj.* sale, boueux, malpropre.
Bragous, ||

Bragueti, || *s. m.* charlatan, bateleur, blagueur, péreureur. (Voir *arleri*.)
Braguetian, ||
Brigatian, ||

— Lou moundo es plen de braguetian,
 N'en troubas sempre per carriero,
 E lei gens soun fa de manière
 Qu'escouton pu lèn un arpiàn.
 M. Bourrelly, 1868.

Braguetinado, *s. f.* pasquinade, crial-lerie, farce, attrape.

Bragueto, *s. f.* pont, ouverture d'un pantalon.

Braïcho, || *s. f. bas. lim.* rayon de miel.
Bresco, ||

Braïos, || *s. f. plur.* culottes, caleçon. (Voir *Brayos*, || *bragos*.)

Braïoun, || *s. m.* une culotte d'enfant, lange.
Brayoun, || — Primevère à fleurs jaunes.

Braïssso, *s. f.* ceinture de douves qui retient le linge de lessive dans un cuvier.

Bralla, *v. n.* être dans la joie, s'agiter.

Bram, || *s. m.* cri, appel, bruit, désir, souhait.
Brail, ||

— Trasié de liuen en liuen quauque bram mélancounièu.

— Bram d'ase monto pas au ciel.

— Fasien entendre de brams de dols.

Brama, *v. n.* braire, crier, appeler, beugler, bourdonner. *All. brummen*, grogner, murmurer.

Gr. βρῆμα, vibrer, résonner.

Gr. βραμασμαι, braire pour sa nourriture. *Ital. bramare*, désirer ardemment.

— Fauto de brama l'ase per civado.

— Bramavo coumo un biòu.

— Autrifès coumo uèi, a pas manqua de gen Rato-penado poulitico,
 Que s'augisson brama, seloun coum'es lou ven,
 Vivo lou Rei... vivo la Republico.
 Gautier, 1830.

— Ah ! bessai voudrias de trombone ?
 Tamben vous li pode acampa ; ...
 Un ase bramo, vous lou done,
 Amaï dous chin rau qu'an japa.
 Castil-Blaze, 1839.

Bramadisso, || *s. f.* l'action de braire, brai-
Bramado, || ment, mugissement, beuglement. — Clameur, cris, huée.
Gr. βραγμος, voix, cri.

Bramo-biòu, grotte traversée par un torrent qui forme cascade près de l'Espérou.

Bramaire, || *s. m.* brailard, criard, gueu-
Cridaire, || lard. — Chiendent glauque, pl. fam. des Graminées.

— Vene emé ièu, se vos, anan cassa, coumpaire,
 M'escoundrai ; e dèu tems, tus faras lou bramaire,
 De ta bello voues de tenor.
 M. Bourrelly, 1871.

Bramo, || *s. f.* brème, petit poisson d'eau
Brame, || douce, *cyprinus brama*.

Bramo-fan, || *s. m.* affamé, celui qui feint
Bramo-pan, || de crier famine, qui a peur que terre lui manque.

— Alysson maritime, *erbo blanco*, fam. des Crucifères à fleurs blanches. — Iberide pinnée,

ardeno blanco, pl. nuisible des blés, même fam. — Passage des décombres, cresson des ruines, pl. même fam.

Bramo-vaco, || *s. m.* colchique d'automne,
Safran-bastard, || narcisse d'automne, plante
Estranglo-chin, || commune dans les prairies
et nuisible pour les animaux qui
en mangent.

— Gratiolo, *erbo dou paure-ome*,
séné des prés, pl. purgative au-
trefois très-employée.

Bramo-soupo, *s. m.* affamé, mendiant.

— Que crèsès que siègue aquel siro ?
Un pourtaire de tiro-liro,
Un bramo-soupo, que belèu
Es estat moussi de veissèu.
Favre, 1793.

Bran, *rad.* bruit, fracas. — Ordure. — Lie,
son.

— Se fagué un tau raffe e un
tau, bran.

Branc, || *s. m.* vent, jet, souffle, évent.
Ven, || *Gr.* βραγχια ouïes, branchies.
— Lou branc de la balèno.

Branc, || *rad.* de βραχιον bras et βραχυσ
Branch, || court, d'où branche. Même dériva-
tion pour les deux mots *Celt.* et
bas bret. *brank. Angl.* *branch.*

Branca, *v. a. et n.* pousser des branches. —
Percher.

Brancado, *s. f.* banc d'une galère où l'on
enchâînait les forçats.

Branças, || *s. m. et n. prop. augm.* de
Brancasso, || *branco*, grosse branche, gros
bois.

Brancat, || *s. m.* brancard, timon de char-
Brançar, || rette ou de voiture. — Civière,
litière à bras.

— Prestas-me, sou-dis, lou brancar,
Per ana jusqu'à la ribieyro
Accompagna ma bugadieyro.
Favre.

Brancassi, || *s. m.* (*Erbo de san*) Poly-
Regalisso bastar, || *pode* commun, pl. de la
fam. des Fougères, employée
comme laxative et pectorale.

Brancarut, || *adj.* branchu, fourchu, garni
Brancut, || de branches, de bois.

Branco-oursino, || *s. f.* brancursine,
Pato d'ours, || acanthe pourpre,
acanthe molle à fleurs d'un
blanc rosé dont les feuilles ont
servi de type au chapiteau co-
rinthien.

Branco, || *s. f.* branche d'arbre, les racines.
Brancagi, || — Les membres d'une famille.
Brenco,

— Un bêu rcure, amount sus la couello,
Espandis si brancagi verd.

— L'aucèu sus la branco
Part au mendre brut.

— L'ourme n'abiò, maugrat sus brencos bieillios
Tan de racinos que de feillhos,
E prigoundos a fa trambla.
Jasmin, 1849.

— Ben quilhado sus la branco,
Tout lou jour à toun lèzé
Siès galoïo ; ren te manco,
Fanfounèjes à plazé.

Crous., 1849.

Brand, *s. m.* vibration, agitation. — Bruit,
fracas. — Epée, lance. — Tison
qu'on agite, brandon.

— Faguèron l'intrado en Avignoun
au mitan di crid dou pople e di cam-
pano à brand.

— Vaqui que subran
Per lou riche an mès li campano à brand,
Coume fan per Pasco eicavau sus terro.
Roumanille, 1863.

Branda, || *v. a.* agiter, secouer, balancer,
Branla, || remuer, ébranler, bouger.

— La malauto brando pas mai
Que Nostro-damo dins sa nicho.
Beybaud.

Branda, *v. n.* éclairer, briller, luire, brûler,
flamber. — *All.* *brennen.*

— Ount'es lou tems urous, que touto l'oustalado,
A l'entour d'un bon fioc brandant jusqu'al cremal.
Al grand cor de l'iver passavo la velhado,
Galoïo, sens soucits, ignourento del mal.
A. Mir., 1874.

— Lei eillious dins l'er brandavou.

Brandado, || *s. f.* branlement, agitation. —
Branlado, || Brandade, morue pilée et vi-
vement agitée, dans laquelle on
incorpore peu à peu de l'huile,

du lait et une sauce à l'ail ou à l'anchois. C'est à juste titre le mets favori des méridionaux.

Brandaina, || *v. n.* fainéanter, vagabonder, se brandiller.

Brand'alo, || *s. m.* gobe-mouche gris, gobe-mouche à collier. — *Musci-Beco-figo*, || *capa albicollis*. Oiseaux de passage, ord. des passereaux, qui fréquentent les jardins et les vergers, où ils s'agitent beaucoup pour faire la chasse aux mouches, moucheron, araignées, etc.

Brande, || *s. m.* branle, mouvement, oscillation, sorte de danse, de ronde où un ou deux danseurs conduisent les autres. — Mince cloison.

— Avès d'ouliévi gris sus touti li coustièro,
Avès de chato bello à n'en mourì d'amour,
Que fan lou brande sus lis ièro
Ranquet, 1864.

Brandejs, *v. n.* allumer du feu, faire un feu de broussailles.

Bran de vin, *s. m.* eau de vie de raisins.
V. fr. brandevinier, march.
d'eau de vie.

Brando, || *s. f. bas lim.* brande, lande, lieu où croissent les bruyères.

Brandouïa, || *v. a.* agiter, remuer, secouer, ébranler, brandir, *Brandouïa*, || balancer, fréq. de *branda*.

— Dins noste paure fiò l'ouliévi petejavo,
E déforo, l'auro branavo
En brandouyan li contro ven..

A. Bigot, 1857.

Brandoul, || *s. m.* hamac, balançoire, candre suspendu.

Brandoun, *s. m.* poignée de paille enflammée ou branches de résine, torches.

Le premier dimanche du Carême où l'on va faire amende honorable à l'Eglise, un cierge à la main.

— *Lou dimenche dei brandoun.*

— *Danso dei brandoun*, danse rustique aux flambeaux.

Brandi, || *v. a.* secouer, agiter, maltraiter. *Aureja*, || *Esp.* blandir. *Ital.* brandire.

— Vous lou brandiguéron coumo fouié.

Adj. achevé, terminé, bâclé.

— Per lo mettre o l'obric d'uno talo rouino
Omb'uno loungo cordo on brondis la brouino.
Prad.

Brandido, || *s. f.* secousse, saccade, reproche, volée.

Brandin, || *s. m.* fainéant, désœuvré, va-rien, grand flandrin.

Brandin-brandan, les bras bal-lants.

Brandineja, *v. n.* fainéanter, fuir le travail, battre le pavé.

Brandoula, || *v. a.* brandiller, branler, *Brandoula*, || balancer.

— Eu tout d'un tems en brandou-
sen la testo respoundé.

Brandous, *s. m. plur.* jeux, folies, amuse-ments.

Branla, *v. a. et n.* remuer. (Voir *branda*.)

Branladou, *s. m.* balançoire, branloire, bascule.

Branle, || *s. m.* danse villageoise qui consiste en une farandole, où le cou-ple de la tête élève les bras en arcade pour laisser passer toute la file des danseurs.

— D'abor nosto mounino, au large se tengué,
Aviò pou de dansa lon branle de la pègo.
Floret, 1862.

— Resoulgut de sauva ma vido,
Faguère un bralle de sourtido.

Branle-gai, *adj.* réjoui, jovial, sans souci.

Branlo-coueto, || *s. m.* bergeronnette *Galapastre*, || grise, bergeronnette *Bat-coué*, || jaune, jolis oiseaux de

passage qui paraissent en au-tomme et qui fréquentent les bords des ruisseaux et les lieux humides, à la recherche des vers et des insectes. La berge-ronnette flavéole et la printa-nière arrivent au mois d'avril.

Brano, || *s. f. gasc.* bruyère, lande, ja-
Brando, || chère.

Bransoula (Se), || *v. rec.* se balancer, se
Brandoula (Se), || brandiner sur une chaise.

Branqueto, || *s. f.* petite branche, rameau,
Branquihoun, || *branquilh.*

Gasc. même signification.

— Te fises pas am'aquel branquilh

Brantoula, *v. n.* chanceler, vaciller.

Braqueja, *v. n.* apostumer, suppurer.

Braqué, *s. m. et adj.* petit, court, mince. —
Petit homme. — Petit chien. —
Petit bœuf ou vache roux.

Bras, || *s. m.* membre du corps humain. —
Brats, || Organes industriels qui vont par
paires et qui simulent des bras :
les bras d'un fauteuil, d'une
charrette, un bras de rivière, un
bras de mer.

Gr. βραχίον. *Lat.* brachium.

Esp. brazo. *Ital.* braccio.

Brasa, || *v. a.* souder divers métaux au
Braza, || moyen du cuivre et du borax. —
Brûler, passer par la braise.

Brasas, || *s. m.* brasier, foyer ardent. —
Brazas, || Feu de Saint-Jean.

Brasieiro, *s. fém.* grand plat ou bassin en
métal dans lequel on place
des charbons ardents pour chauf-
fer une chambre.

Esp. brasero.

Braso, || *s. f.* braise, charbons ardents.

Brazo, || *Ital.* brascia. *Esp.* braza.

Brasque, || *adj.* cassant, fragile. — Sale.
Braste, || — Rude, râpoteux.

Brassa, *v. a.* brasser, mélanger, remuer,
agiter. *Gr.* βρασσειν.
Bass. lat. braciare, braxare,
brassicare.

Brassadel, || *s. m.* échaudé, friandise rus-
Brassadèu, || tique. — Filet ou drap pour
porter des brassées de foin ou
de feuilles. *Ital.* bracciatello.

— Sourrises quand dins ta maneto
Ta maire met un brassadèu :
Sourrises, quand sus ta coucheto
Vêses tounba'n rai de soulèu.

Brassado, || *s. f.* embrassade, accolade,
Brasseto, || intime étreinte.

— An de brassado e de pontoun
Touti mi pichot camarado ;
lèu, resté soul dins moun canton ;
Ai pas ni pontoun ni brassado.

A. Bigot, 1860.

— Un paqué de brassado, aco's pas uno ouffenso,
Ni mau-honestetà, ço me semblo, un poutou.

Felix, 1870.

— Ma près à la brasseto.

It. bracciata. *Esp.* brazado.

Brassado, || *s. f.* espace parcouru en na-
Arcado, || geant par l'impulsion des bras
et des jambes. — Mesure, appré-
ciation se rapportant aux bras.

Brassadou, || *s. m.* brasserie, lieu où l'on
Brassarié, || brasse la bière, où on la
vend en gros, *brassarié* es
aussi le lieu, taverne ou café
garni de banes et de tables où on
la vend au détail.

Brassat, || *s. m.* *gasc.* brassée, meulons,
Brassel, || tas.

— Anas, à bels brassats
Ramassarès la ficilho.

Brasseu, *s. m.* gantelet pour jouer à la
balle. *It.* bracciale, brassard,
partie d'ancienne armure.

Brasseja, *v. n.* gesticuler, agiter les bras.

Brassié, || *adj. et subst.* ce qui a rapport
Brassiero, || aux bras. Ceinture, bretelle,
lisière. *It.* bracciesco.

Brassour, || *s. m. prov.* petit canal qui
Brassoun, || met en communication les aires
des salines. Petit bras.

Brassur, *s. m.* brasseur, celui qui fait ou
qui vend la bière en gros.

Brastegn, *v. n.* crier, clabauder, brailler.

Brasto, || *s. f.* saleté, crasse, ordure, erotte.
Braudo, || — Agitation, bouillonnement.

Brasucado, *s. f.* grillade, viande rôtie.

Brau, || *adj. et subst.* fier, rude, sauvage,
Brave, || courageux, fougueux. — Jeune tau-
Braou, || reau. *Bas. bret.* brau.

— Es fort coumo un brau.

— Restara-li quaucus prou baou
Per n'immoula vaco ni braou ?
Pecayre ! aurai pas uno fedo.
Pas un agnel, pas uno anèdo.
Favre.

— Au found de la Camargo au mi-
tan de si brau.

— Lou brau, ma fiho, es lou paire
dou vedèu, e lou biou n'es que soun
ouncle.

Brauhallo, || *s. f.* troupeau de jeunes
Bravaïo, || taureaux sauvages.

Braudero, || *s. f.* crotte, boue, ordure.
Braouto, ||

Braulia, || *v. n.* crier, brailler, bramer,
Braulha, || beugler, crier en pleurant.
All. brausen.

Braudeja, || *v. n. et act.* crotter, patouil-
Brauteja, || ler, manier, salir.

Brautous, || *adj.* barbouillé, éclaboussé,
Brastous, || sali.

Brauzi, || *adj.* brûlé, desséché, rissolé, havi.
Brounzi, || *It. abbronzato.*

Brave, *adj.* joli, agréable, gentil. — Honnête,
moral, intelligent. — Leste,
adroit. — Commode, convenable.

— Un brave oustau, un brave ome.
Serias bé brave se vegnas lèu.

— Oh ! qu'ei brave d'estre à l'oumbrage,
Au camp, quand la caud toumbo à rage ;
Dis aucèu d'ausi lou ramage,
D'ausi di font rire lou brut.

Crousillat, 1834.

— Qu'ériò, si digiò-tèu tou ba.

Pu brave de se fa pourta,
Qu'abé la pèno de trouta.

Fuueaud, 1815.

S. m. bravé, un veau une genisse.

Bravejo, *v. a.* brusquer, braver. intimider.

Bravene, *adj.* terrain, limoneux, passable.

Braveire, || *s. m.* vacher, gardien des
Bravaire, || bœufs. (Voir *gardian*.)

Bravetat, *s. f.* sagesse, honnêteté, douceur.

— Quint'uno per la brevetat !
Sus terro i'a pas sa parièiro ;
Es elo qu'hou dis la prumièiro.
Favre.

Bray, || *adj.* vrai, certain, juste.
Vrai, ||

— 'cò n'es que trop bray,
Digun nou perd may
Que lou que s'en bay.
Jasmin, 1842.

Brayé, *s. m.* support, ceinturon.

Brayasso, || *s. m. et adj.* débraillé, débou-
Braïasso, || tonné, deshabillé, mal culotté.

— Feniantas, manjairas, brayasso,
Soun li mot dous, qu'à tout piépau
Restountisson dedins l'oustau.
Glaup, 1851.

Brayos, || *s. f. plur.* culottes, braies, vête-
Braïos, || ment qui couvre le bas du torse,
Bragos, || et les jambes.
Rad. celt. brac, brec. fendu,
fourchu.

It. bracche. Esp. bragas.

Brayoun, || *s. m.* fourreau, culotte d'en-
Brayeto, || fant à la mamelle pour rece-
Perneto, || voir ses déjections.

— Oyda, tinde la cansouneto,
Al tour denostro mountagneto.
Canten coussi Jousep è Mario s'y fan
A baysa doussomen l'amistouzet efan,
E l'alounga dins sa brayeto.
Goudouli.

Braza, *v. a.* brasser, souder. (Voir *brasa*.)

Brazilha, || *v. n.* tisonner, éparpiller la
Brazioula, || braise ou la cendre par passe-
Brazuca, || temps.

Brazucado, || *s. f.* grillade de châtaignes,
Brasucado, || de pommes de terre, de maïs
etc., dans la braise ou la cendre
chaude.

Brazo, || *s. f.* braise, charbons ardents ou
Braso, || éteints.

Gr. βραζω, βρασσω, bouillir.

All. braten, rôtir.

Ital. bragia. Esp. braza.

— Ié passé coumo un cat sus la
brazo.

— Vai au boulangié ié demanda de
brazo.

Brazié, || *s. m.* brasier, feu ardent.
Brasié, ||

— Aque per amourté lou brazié de l'estiou
Se plounjo jusqu'al col dins lou cristal d'un riou.
Prad.

Brec, || *rad.* de l'*All.* *brechen*, rompre.
Brech, || *Angl.* *break*, brisé.

Breca, *v. a. et n.* ébrécher, écorner, diminuer, broncher.
Bass. lat. *brugare*. *Rom.* *burcar*.
 (Voir *berca*).

— Vous remercièu cent cops ; es ben aquelo,
 Ero brecado, e remarquas un pau,
 Vaqui la dent que li'ai fa contro un fau.
 M. Bourrelly, 1868.

Breco, || *s. f.* brèche, cassure, fente, perte.
Berco, || — Ouverture, passage.
Ital. *breccia*. *Esp.* *brecha*.

— Vouïe faire breco ei barri e intra per aquelo breco dins la cièuta prèsò d'assaut.

Brecoula, *v. a.* tordre, dévier, tourner.

Brecoula (Se), *v. rec.* se donner une entorse, s'écarter.

Bredoulha, || *v. n.* balbutier, parler vite
Bredouïa, || et peu distinctement.
Fr. cent. *bredasser*.

— S'avanturo, pren soun parti ;
 Se sarro proche de l'estrado,
 Saludo, e la man sus lou cur,
 Ansin bredouïa à l'assemblado.
 Félix, 1871.

Bredoulo, || *s. f.* éclisse, bois de fente pour
Bridoulo, || les ouvrages de grosse vanne-
 rie.

Brefounié, || *s. f.* tourmente, tempête,
Brafounié, || coup de vent, orage.
 (Voir *broufounié*.) *Rad.* *bouff*.

— Desire que lountems vanegne toun batèu,
 Que rescontre jamai, dins sa courso rapido,
 Rafalo, brafounié, ni mai lou mendre estèu.
 Bellot, 1850.

Brega, *v. a. prov.* frapper, rosser, quereller, apostropher.

Bregado, *s. f.* troupe, bande, assemblée.
Ital. *brigata*.

Bregan, *s. m.* terme injurieux. (Voir *brigan*.)
 — De *braga*, chercher querelle.

Breganèu, *s. m.* bordage, rampe, bord.

Bregatian, || *s. m.* charlatan, blagueur,
Brigatian, || querelleur. — Vagabond,
 bohémien.

— Per un ase rauba, d'un paure bregatian,
 Dous laire, dous arpian
 Si dounavon uno pignado.
 M. Bourrelly, 1870.

— Vous fisès plus ei brigatian
 Ei vendeire d'enguen contro li bruladuro.

Bregin, || *s. m.* filet retenu par une corde
Bourgin, || et destiné à prendre des petits
 poissons.
Bourgin, *bourgino*, corde.
Gr. *βροχός*, lacet, maille.

Bregna, || *v. a. gasc.* vendanger, ramasser
Bendemia, || les raisins pour faire le vin.

— E quand bregnos bendran moun chay sara barrat,
 D'ambé tous mous amits, sans paniés e sans descos.
 Auren d'abanço tout bregnat.
 Jasmin, 1845.

Bregnos, *s. f. plur.* vendanges.

Bregnaire, || *s. m.* vendangeur, journa-
Vendemiaire, || lier loué pour la cueillette
 des raisins.

Breguoto, *s. f.* cyprin, goujon, petit poisson à chair blanche.

Brego, *s. f.* querelle, noise, dispute.
Esp. *briga*. *Ital.* *briga*.

— Es un cerquo-brego.

Bregos, || *s. f. plur.* lèvres, mâchoire, ba-
Bregou, || bine.

Bregoun, || *s. m.* brisoir, broie, macque,
Bregaire, || lames en bois formant mâ-
Bregoundelos, || choires pour briser (*to break*)
 les parties ligneuses du chanvre
 ou du lin et en faire la sépara-
 tion.

Bregous, || *adj.* querelleur, hargneux, mé-
Breguiol, || content, difficile. *Ital.* *brigoso*.
Bass. lat. *brigosus*.
Esp. *breguero*.

Bregouna, || *v. a.* teiller le lin ou le chan-
Bregoura, || vre, séparer les fibres textiles
 des parties ligneuses.

Breguens, *s. m. plur. gasc.* poux. —
 boutons. — Résidus.

Bregua, || *v. a. gasc.* frotter avec force,
Bregha, || racler, nettoyer.

Breguigna, *v. n.* bredouiller, hésiter.

Brei, *adj. prov.* mouillé, transi.

Gr. βρεχω, mouiller.

Breina, *v. n.* bruiner, geler blanc.

Breino, || *s. f.* gelée blanche, rosée froide,
Brino, || bruine, givre. *Ital.* *brina*. (Voir
Brenado, || *barbasto*.)

Breissaud, *s. f. bas lim.* marmite,
gamelle.

Brejaudo, || *s. f. bas lim.* potage campa-
Bregaudo, || gnard, soupe aux choux et au
lard.

— Minje toujours ser e moti
Moun eicunlado de bréjaudo
Bien acimado, bien fricaudo
Tolhado de houn pa d'oustau.
Foucaud, 1815.

Brejou, *s. m. bas lim.* morceau de lard
pour la soupe.

Brel, || *s. m. v. l.* petit bois, bosquet,
Broulhet, || parc. (Voir *bruel*.)

Bremba (Se), || *v. rec. v. l.* se ressouvenir.
Brumba, || *Esp.* *remembar*.

Bren, || *s. m.* son, enveloppe du grain moulu,
Bran, || résidu, sciure de bois, ordure.
V. fr. *bran. Bas bret. brenn.*

— Sen cregne ni feitu ni bran.

— Destré au bren e large à la farino

— En tems de famino tant vouié
lou bren que la farino.

— Lou sac, cresi, se retiro,
I pot pas caupre lou bren,
Tant pla que moun mouli viro
Viro, aviat per lou vent.

E. Gleizes, 1872.

Brenacho, || *s. f.* oie bernache, oie cra-
Auco-negro, || vant, deux espèces d'oies sau-
vages au plumage noir, gris
et blanc, qui nichent dans le
Nord, et dont quelques indivi-
dus apparaissent dans le Midi
pendant les hivers les plus rigou-
reux.

Brenado, *s. f.* abreuvage au son, cata-
plasma de son. — Charivari
fait à des époux pour cause de
scandale.

Brenage, *s. m.* dommage, dégât, éclabous-
sure.

Brenco, || *s. f. gasc.* branche. (Voir *branco*).
Brinco,

— Coumo la brengo
Qu'un fer magenco
Toumbo pel sol,
Atal fai Pol.

Jasmin.

Brenico, || *s. f.* petit son, râpura de pain,
Brenigo, || mie de pain, cataplasme.

Brenous, *adj.* sali, embrené, éclaboussé.

Brequilhous, || *adj. bas lim.* hargneux,
Brequihous, || querelleur. — Raboteux,
dentelé, ébréché.

Bres, || *s. m.* berceau d'osier, manne d'en-
Bers, || fant de naissance, couchette mo-
Bressolo, || bile à balancement, et dont l'acte
est poussé jusqu'à l'abus, suivant
une mauvaise habitude.
Fig. commencement, origine.
Gr. βρυσσιν, agiter.
Lat. *versare*, tourner, balancer.
Bass. lat. *bersa*, claie d'osier.

— Brés de l'enfant que deû veni,
O galant brés, fugues beni !
Souto toun velet de dentello,
Adejà vese moun nistoun
Que me duerb si bœu bras redoun.
Ros. An. Roum. 1865.

Bresaino, || *s. f.* balance, bascule.
Brezaino, || *Fig.* faux poids, tromperie.
Rad. *brés*, berceau, plateau.

Brescambiho, *s. m.* jeu de cartes. (Voir
briscambiho.)

Brescat, *s. m.* grillage, jalousie.
Adj. ce qui est fait en forme de
ruche, réticulé, en réseau,
gercé.

Bresco, *s. f.* rayon, gâteau de miel et de
cire.

— Ié fôu lou mèu amai la bresco.

— Pécaire, ounte ero l'erho fresco,
Per leva lou mèu de la bresco
Que nous coulavo aval au brus.
Favre, 1785.

Bresil, *s. m.* petit morceau, bris. éclat,
pétillement, étincelle. — Pour
gresil, givre, bruine glacée.

Bresilha, *v. a.* briser, réduire en morceaux, en éclats.

Bresilha, || *v. n.* gazouiller, gringotter,
Brezilha, || fredonner, chanter.

— Quin plazé d'escouta lou pople brésilhaire.

— Moun pichou foc fa que cadun brésilho,
Ou que suspen un moumen sous pioulets.

Bresque, || *s. m.* petit morceau de bois
Bistouqué, || conique de chaque bout que les
Brisque, || enfants font sauter à petits coups
de bâton. (Voir *sautarel*.)

Brespado, || *s. f.* soirée, le soir.

Vesprado, ||
— La brespo de Nadal.

Brespailh, || *s. m. gasc.* goûter, collation
Brespau, || du soir, par inversion de
bepre, vesper.

Brespalha, || *v. n.* goûter, faire un léger
Bespralha, || repas, une collation dans
l'après-midi.

— Del brespalha pourtant l'ouro n'a
pas sounat.

Bressa, *v. a.* bercer, balancer, agiter, endormir, calmer, amuser.

Les enfants que l'on habitude à un bercement continu, pleurent souvent par pure exigence et sans qu'ils éprouvent un besoin réel ou la moindre douleur.

— E bresso que bressaras,
E plouro que plouraras.

— Per sei souge flattour bressa coumo un enfant,
Au liò de la fourtuno, embrasso que la fam.
J. Morel, 1828.

— Touti lis isclo de la Grèço
L'an vist naïsse e l'an vist mouri,
E la pu pauro l'a nourri,
E semblo encaro que lou bresso.
(Homère.) A. Dumas, 1857.

Bressairolo, || *s. f. dim.* de brès, un petit
Bressolo, || berceau, une corbeille à
bercer.

— Dins la mèmo bressolo
Li coucharai e dourmiran.

Bressau, || *s. m.* ligne à plusieurs hameçons
Bricolo, || que le balancement de l'eau agite
pour amorcer le poisson.

Bressièro, *s. f.* pieds en bois sur lesquels on place un berceau d'osier.

Bresso, *s. f.* berceau, lit.

— En sautan de ma bresso, avièi
De lescò de pan ben roussello,
De sucre tant que n'en vouèi,
E de là, ma pleno escudelo.
A. Bigot, 1860.

Bresso, || *s. f.* manne que les charretiers
Bressoun, || suspendent sous leurs charrettes.

Bressoulet, *s. m.* lit de berger, caisse, coffre servant de lit dans certaines contrées. -- Cacolet.

Bresto, *s. f.* chasse à la pipée, à la glu.

Bret, *adj.* bègue. — *Breta*, quêter.

Bretelos, *s. f. plur.* bandes de cuir ou d'étoffe passant sur les épaules et destinées à supporter un fardeau ou simplement les culottes ou pantalons.

Gr. βρεθω, porter, charger.

Breto, *s. f.* hotte, haut panier d'osier que l'on porte sur le dos pendant les vendanges ou la cueillette des pommes, des poires, etc.

Breto, *s. f. gasc.* vache bretonne, génisse.

— Sauyoy pas, coumo bous, per tripla moun cabal,
Desbouziga lous cams, traça de regos dretos,
D'ambé cinquato arays trigoussats per cent bretos,
Paba tout lou pays de cabels, de randals.
Jasmin, 1856.

Bretonneja, || *v. n.* bredouiller, balbutier,
Bredouïa, || bégayer, marmotter, mal
parler ou parler breton.

— De la gran pòu que l'accoussejo,
Pus mort que vion ié bretonnejo;
Vous jure davant lou bon Diou,
Moussu, coumo sias un brav'ome.
L. Rounnieux, 1859.

— Senso bretonneja parles ta lengo maire.

— Aladoun lou novie s'estounavo
Bretonnejava e piéi cedavo....

Bretur, *s. m.* bretteur, ferrailleur, querelleur. !

Ety. breto, lame, épée bretonne.

Brets, || *s. m. v. l.* piège à petits oiseaux;
Bresto, || chasse à la pipée, à l'appau.

Brezet, ||

Brèu, *s. m.* breuvage, remède. — Amulette brevèt, sachet que les personnes crédules portent au cou comme préservatif contre les maladies ou les accidents, talisman, relique. — Du présent d'un avare on dit :

— N'en farai un brèu.

Brèu, || *s. m.* laitue vivace, laitue de
Brèule, || bruyère, pl. fam. des *Synanthérées* à grandes fleurs d'un bleu violet, et qu'on mange dans certaines contrées où elle croît spontanément.

Brèu, || *adj. v. l.* bref, court. *Lat. brevis.*
Briou, || — *En brèu tems*, bientôt.

Brèuja, || *v. a. prov. v. l.* abrégé, raccourci
Breviar, || *cir. Lat. breviare.*

Brèumen, *adv. prov.* brièvement, promptement.

— Brèumen nous auzirés

Brevagi, || *s. m.* breuvage, boisson, tisane,
Brebage, || remède, médecine, potion.
(Voir *béurage*, *abèure*.)

Breza, *v. a.* chasser à l'affut, à la chouette.

Breza, || *v. a.* gazouiller, fredonner, mar-
Brezilha, || motter, dégoiser, gringotter, gron-
Breziha, || der.

— Quand li passeroun, sus la branco,
Lou matin en se revihant,
Em'uno joïo vivo e franco
Benisson Diou en brezihant.
Berthoumicu, 1859.

Brezago, || *s. f.* chat-huant, chouette-effraie.
Bèu-l'oli, || *Strix flammea.*

— N'entendés pas canta sul clouché
la brezago ?

— Ebé ! sul tèule alor la brézagó cantet,
E nostre paure pay, aci, mort se pourtet.
Jasmin, 1856.

Brezegos, *s. f. plur.* aphthes, petits boutons, ulcération de la membrane muqueuse de la bouche ou de la langue.

Brezegoun, || *s. m.* fragon piquant, houx
Grifoul, || frelon, petit houx, plante
Verbouisset, || dont les rameaux sont tou-
Bouis-pougnent, || jours verts et dont les feuil-

les roides et lisses portent à leur revers une petite baie rouge.

Ruscus aculeatus, fam. des Smilacées à fleurs verdâtres.

Brezil, || *s. m.* menu gravier, menu charbon
Brizal, ||

Brezil, || *s. m. et f.* gazouillement des
Brezilhado, || oiseaux, chanson, trille.

Brezis, || *s. m.* terrain graveleux, argileux.
Breziè, ||

Brezilha, *v. n.* gazouiller, fredonner, moduler.

— [Sus un cimbèl ou'n brezihavo
Un mouissé se précipitet.
E dins lou tems que l'estripavo
Lou rampelur l'enveloppet.
A. Tandon, 1812.

Bri, || *s. m.* sciure, raclure de pierres de
Bric, || taille servant à recurer le cuivre ou
Brig, || les autres métaux. — Débris, frag-
ment. *Celt. brig, brix*, brisure,
bribe. *All. brechen*, briser.

Bri, || *s. m.* brin, fil, bout, pointe, petit
Brin, || morceau, petite branche, tige droite.

— Un bri de fial, de sedo, de paio.

— Pas un bri d'erbo boulegavo.

— Lou ben boulego un bri soun fandau blu.

Bria, || *v. a. bas 'lim.* rogner, raccourcir,
Brevia, || retrancher, couper le bout.

— Permetei-doun sen v'ouffença,
Que vous brie tant si pau vostr'ounglio trop pounchudo,
Perqué là ne sia pas si rudo.

Foucaud, 1815.

Briac, *adj. gasc.* ivrogne, soûl.

Brial, *s. m.* éminence. — Raccourci.

Bric, || *s. m. et f.* fragment, petit morceau.

Brico, || — Point, nullement.

Bricou, || — *Cap de brico*, point du tout.

— *De bric ou de broc*, de façon
ou d'autre, de pierre ou de bois.

— Soui pas brico embejous del plazé que m'oufris.

Bricallo, || *s. f. et m.* petit morceau,
Bricallhou, || petit lopin, fragment.

Bricana, *v. a.* imbriquer, alterner.
Adj. bigarré, bariolé.

Brico, *s. f.* tuile plate à bâtir ou à couvrir, à faire des cloisons.

Bricolo, *s. f.* longe de cuir, courroie, bretelle, poignée, sangle, anse. — Détour. — Ligne à plusieurs hameçons.

— Semblas dous enfant, qu'à l'escolo
Ménarien à cops de bricolo.

— Fôu qu'ane à Roumo per bricolo,
E per lou camin de l'escolo.
Favre, 1796.

Bricoula, *v. n.* feindre, tromper, biaiser, tripoter, brocanter, user de petits moyens.

— Tirer la bricole comme les saltimbanques, les bohémiens.

Bricoun, petit pot, cafetière. — Petit morceau.

Bricouneja, *v. a.* mettre en morceaux, briser, dépécer, déchiqueter.

Brida, *v. a.* mettre la bride, entraver, gêner, arrêter.

— Chacun brido sa bestio coumo pot.

— Avouas que nous an ben bridats.

Bridel, || *s. m.* bridon, bride simple à mors
Bridoun, || articulé, pour monter à cheval.

— Manjas voste recate e laissas me lou miou,
Ni couié ni bridel soun paa fa per monn moure.
Bigot, 1839.

Brido, *s. f.* bride de cheval, frein, obstacle.

— Lien, ruban, mentonnière, cordon, arrêt, ganse au point de chaînette.

— Li gardian nous menavon à touto
brido e poussejavian sus li camin.

— Loa signal es dounat, à la bois que nous crido
De sarra lous talous e de lacha la brido.

Esp. bridà. Ital. briglia.

Bridoulo, || *s. f.* latte de châtaigniers,
Escoto, || bois refendu. — Grosse corde, jones tressés.

— Touto meno d'engins que se fan
de bridoulos.

Briffa, || *v. a. gasc.* manger, grignotter,
Brafa, || ronger, dévorer.

— E del gran fret qu'abian nous braffaben lou dits.

— Lou Reynard briffé tout e si lipé lei maisso.

Briffaire, || *adj.* mangeur, goulou, bafreur.
Brafaire, || *Fr. cent. baufreux.*

Briffo-sauço, || *s. m.* lèche-plat, affamé,
Briffau, || glouton, avide.

Brig, || *rad.* division, agitation, brisure.

Bric, || (*Voir bri.*) *All. brechen.*

Briga, *v. a.* poursuivre, rechercher, solliciter. — Cribler, égruger.

Brigado, *s. f.* corps de troupes, bande, escouade.

Brigal, || *s. m. gasc.* reste, morceau, frag-
Brical, || ment.

— Bastisson de palays e de tan fis castels,
Que dabau lous brigals que nous reston enquèro
Lous sabens soun plantats e lous minjon des els.
Jasmin, 1847.

Brigalha, || *v. a. et gasc.* briser, mettre en
Brigoula, || pièces, en morceaux.

— Un autre jour, dins un endret,
Diguèt, en brigalhan un beyre,
Que deffendiò de l'embrassa.
Jasmin, 1840.

Brigalhot, *adj. gasc.* petit, mesquin, étroit.

Brigalhous, *s. m. plur.* miettes, petits morceaux, débris.

Brigan, || *s. m.* brigand, vaurien. (*Voir*
Briban, || *bregan.*) — Truand, fainéant.

Brigadèus, || *s. m. plur.* gaudes, beignets,
Brigoundeus, || bouillie frite.

Brigandaïo, *s. f.* troupe de voleurs, d'assassins.

— Enfin un gros aret s'aubouro,
E dis que cal, sens perdre uno ouro
Per s'apara, trouba'n estec ;
Qu'autramen l'orro brigandaïo,
Tournara lèu se bouta'n aïo
Per manja lou darnié bourrec.
G. Azaïs, 1870.

Brigatian, || *s. m.* charlatan, vaurien.
Brigan, || (*Voir braguetian.*)

Brigau, || *s. m.* guêpe, frelon, voleur.
Brian, ||

Brigno, || *s. f.* vaudoise, espèce de cyprin
Soft, || argenté, poisson blanc qui se
Brilho, || reproduit considérablement dans

les rivières. Ces cyprins sont recherchés par les pêcheurs à la ligne ou à la nasse et forment le fondement (*extra muros*) des fritures parisiennes.

Brignoun, || *s. m.* brugnon pèche, fruit
Aurignol, || du pêcher à fruit lisse.
Persica laevis.

Brigo, || *s. f.* miette, morceau, brin, débris.
Brico, || *Adv.* un brin, un tant soit peu. —
Briso, || Dispute, rixe.

— Adoune toun amo n'a garda
 De lan d'amour pas uno brigo.
 Tavan, 1861.

— E dei brigo de la famiho
 S'abaris lou paure rigau.
 Gaut, 1860.

— Nous sian uno brigueto amusas au jardin.

Brigoula, || *v. a.* briser, mettre en pièces,
Chapla, || en miettes, dépecer.

Brigouleja, *v. a. et n.* grignotter, manger
 de temps en temps, croquer,
Gr. βρωα, ronger.

Brigoulo, || *s. f.* agaric du panicaut,
Berigoulo, || champignon comestible.

Briha, || *v. n.* briller, luire, attirer les re-
Brilha, || gards, l'attention.

Ital. brillare. Port brilhar.

Gr. βρωα, paraître.

— Roseto, à toun egal gentilho,
 Es sujeto à sort autan du ;
 Duves brillha coumo elo brillo,
 Elo dèu fuza coumo tu.

Floret, 1862

— Ansin briliés mai qu'uno estelo.

Brilhos, *s. f. plur.* glandes placées sous
 l'œsophage des ruminans, ap-
 pelées *ris. thymus*, du veau, de
 l'agneau.

Brillhan, || *s. m. et adj.* brillant, éclatant.
Briyan, || — Perle, diamant.
Brihan, ||

— Es à sa plaço coumo un briyan
 sus un fumié.

Brilhado, || *s. f. cast.* liseron des champs,
Couriolo, || clochettes des blés.

Brimat, *adj.* brumeux, nuageux.

Brimbala, *v. n.* agiter, faire sonner les
 cloches.

Brimbelos, || *s. f. plur.* airelle myrtille,
Airadech, || raisins des bois dont on fait un
Aires, || sirop recommandé contre la
 dyssenterie.
Vaccinium myrtillus.

Brian, || *s. m.* filament, brin, bout.

Brino, || (Voir *bri*, *bric*, *brigo*.)

— I'a de cos plés de forço e d'autres que n'an brino.

Brinco, *s. f. gasc.* branche, bois mort.

Brinda, || *v. n.* trinquer, choquer le verre,
Bèure, || porter une santé.

Brinde, || *s. m.* toast, santé, invitation à
Brindou, || boire.

— Vole m'embriga d'un rai !
 D'un rai d'estelo, o ten de luno,
 Vole pourta'n brinde à ma bruno.
 P. Arène, 1871.

Ital. brindisi. Esp. brindar.

Brindo, *s. f.* hotte, panier, corbeille.

Brioc, *s. m. béarn.* vautour arian à plu-
 mage brun noir ou brun fauve.
 — Crochet, fourgon instrument
 de boulanger.

Bringo, *s. f.* coureuse, folle, dégingandée,
 mal accoutrée, déréglée.

— Vous dise tou pure et tou pla,
 Grande bringo, donna vou gardo ! . .
 Sente deija que lo moutardo ! . .
 Foucaud, 1812.

Briolo, *s. f. gasc.* paquerette, petite margue-
 rite.

Brioun, || *s. m.* montagne de ce nom entre
Brion, || Lasalle et Saint-Jean-du-Gard.

Celt. brou, bru, humide, bru-
 meux. *Gr. βρωα*, source, mousse.

Briote, *s. f.* brouette. (Voir *barioto*.)

Briou, *s. m.* gué, petit courant d'eau.

Briou || *s. m. et adj.* un moment, un petit
Brèu, || intervalle de temps, un peu.

Briouletto, *s. f. gasc.* violier jaune, giroflée
 de muraille. — Paquerette.

Briogno, || *s. f.* Bryone dioïque, navet du
Co coumasso, || diable, vigne vierge, couleu-
 vrée, pl. fam. des Cucurbitacées
 à fleurs d'un blanc jaunâtre.

Brisal, *s. m.* menus fragments, menu char-
 bon.

Brisan, *s. m.* efflorescence, duvet, dartre.
 — Nom du bouillon blanc, mo-
 lène commune, dont on fait des
 infusions, béchiques.
Verbascum thapsus.

Briguet, *s. m.* petit morceau d'acier dont on se sert pour tirer des étincelles d'un caillou. — Petit cheval.
Rad. brie, petit.

Briseau, *adj.* léger, évaporé.

Briscambiho, *s. m.* jeu de carte. — Bancal, frivole, bouffon ; contrefait, faible de santé.

— Tê, vé, reluco un pau aquel viel briscambiho, Dirias pas que l'an estela ?...

Etym. jambe torse, grêle.

Briso, || *s. f.* miette, brin, morceau, un peu.
Brizo, || *Briso à briso*, petit à petit.
Brico, ||

— A bel brisoun vai manja un pan.

— Au found dou sac se trovon li brizo.

Brisque, || *s. m.* morceau de bois conique
Sautarel, || des deux bouts que les enfants font sauter à petits coups de bâton. (Voir *bisoc*, *bistouquet*.)

Bristoulat, *adj. gasc.* hâlé, brûlé par le soleil, basané. *Ital.* *abbruciato*.

Bristouladuro, *s. f.* rougeurs provenant du hâle. *It.* *bruciare*.

Briva, *v. a.* abréger. — Arroser, humecter.

Brivado, *s. f.* séance, moment, intervalle.
Dim. de briou. Lat. bravis.

— L'aven fa uno bono brivado.

— Mês à l'ouro de l'arivado,
Restavo pas uno brivado,
Per faire quicoumé lon souer.
De Lafare, 1842.

Brizau, *s. m.* sarrau, blouse de grosse toile à l'usage des journaliers qui travaillent aux champs.

Brizo, || *s. f.* miette, brin, morceau.
Brizal, || (Voir *bri*, *brico*, *brino*.)

Bro, || *s. m. v. l.* bord, rive, terrain, berge.
Abro, || — Brouet, bouillon.

Bro, || *s. m.* broc, cruche, vase à boire,
Broe, || seau à puiser de l'eau.

It. brocca. Gr. βροχθος, gorgée.

— Leis zoustau soun dubert ; lei chato que soun lesto
Van quère d'aigo au pous, un bro dessus la testo.
C. Raybaud, 1849.

Brocadou, || *s. m.* brochoir, marteau de
Broucadou, || maréchal pour chasser les clous et fixer le fer au sabot du cheval.

Broco, *s. f.* scion de bois, buchette. — Beuture, bâton de coudrier pour deviner les sources.

Plur. petits clous. — Aiguilles en bois pour les ouvrages à mailles, support de bobine, fauset de tonneau.

— Loz toucarias pas emb'uno broco.

— *Es pas de broco*, ce n'est pas à dédaigner.

Broco, || *s. f.* laitue vivace, laitue de
Broule, || bruyère à fleurs d'un bleu violet
pl. fam. des Synanthérées.

Lactuca perennis.

(Voir *brèu*, *brèule*.)

Brodo, || *s. f.* paresse, fainéantise, roncha-
Cagno, || lance. *Gr. βραδος*, lenteur, paresse.

— Me donnas la brodo de vous auzi parla ansin.

— La brodo emé lou despeit
Me secarien dins lou leit,
Mês que l'on danso en rodo
Jamai l'on n'a pas la brodo.
Fizes, 1748.

Brodous, || *adj.* boueux, fangeux, limo-
Braudous, || neux.

Brolhar, || *v. n.* pousser, bourgeonner.
Broua, || *Gr. βρωω*, bourgeonner.

Brostar, || *v. a. v. l.* brouter, ronger.
Brotar, ||

Brots, *s. m. plur.* ronces, buissons, épines.

Brou, || *s. m.* brin, tige, pousse, bourgeon,
Broul, || trochet de fleurs ou de fruits. —
Le bout des côtes, ou carré de cotelettes, poitrail d'un mouton.

Brouas, *s. m.* pousse, cépée.
(Voir *abrouat*.)

Brouc, || *s. m.* bruyère à balai, brande,
Bruc, || brumaille. — *Erica scoparia*, pl. fam. des Ericinées.

Brouco, *v. n. et act.* planter par boutures, manière prompte de multiplier

certains arbres en plantant des tiges en terre ou en vases.

— Tricoter de la laine ou de la bourre avec des aiguilles en bois.

Broucalha, || *v. n.* broussailler, faire des
Broucassa, || fagots, essarter.

— Bezi la prado oun sauticabi,
Bezi l'ilhot oun broucalhabi,
Oun ey plourat, oun ey rigut.
Jasmin, 1845.

Broucanta, || *v. n.* rocanter, acheter,
Trouca, || revendre, troquer.
Angl. to broke.

Broucantur, || *s. m.* brocanteur, ache-
Broucantaire, || teur ou vendeur d'objets
vieux ou de peu de valeur.
Rad. broco, bûche.

Broucanteja, *v. n.* s'occuper de futilités,
perdre son temps, lanterner,
différer.

— Dis qu'a proun rebouli ; qu'a proun sermounaja,
Qu'es tems de n'en fini, qu'a proun broucanteja.

Broucots, || *s. m. et fém.* des broquettes,
Broucos, || des petits clous. *Esp. broca.*

Brouda, *v. a.* broder, faire des dessins en
relief au bord d'une étoffe. —
Amplifier, embellir, ajouter.
Esp. bordar. Angl. to broider.
Rad. broud, brout, pointe.

— Queti poun fin quand courduravo !!
Li pouli bouquet quand broudavo...
Roumanille, 1855.

Broudi, || *v. n. bas. lim.* bruire, bourdon-
Brudi, || ner, retentir.

Broueto, || *s. f.* brouette, brancard, civière
Barioto, || à une ou deux roues ; autrefois
Brioto, || chaise à porteur à deux roues
qu'on trainait ou qu'on poussait
à bras.
Bass. lat. bis ruota, birouette.
Ital. baroccio. Esp. barrocho.

Broufounié, || *s. f.* tourmente, tempête.
Brefounié,

— Asousto me di broufounié
Souto tis alo vierginello,
Coume, dins soun pijounié
Vai s'assousta la tourtourelle.
Ros. An. Roum. 1862.

Brouina, *v. n.* bruiner, tomber de la rosée,
de la gelée blanche.

Brouit, || *s. m.* bouillon, sauce, brouet,
Broueit, || po tage. *Ital. brodo.*

— Galino vieilho fa bon brouit.

Brougnou, || *s. m.* colonie de jeunes abeil-
Issam, || les qui quitte la ruche mère
où elle ne peut plus être conte-
nue.

Brouilha (Se), || *v. rec.* se fâcher, se brouil-
Brouya (Se), || ler, se désunir.
It. brogliare.

Brouilhar, *s. m.* vapeur, brume.

Broujou, || *s. f.* bruit de la mer, brouhaha,
Brugido, || rumeur sourde, bruit de multi-
tude.
Gr. βρομος, bruit, murmure.

Broulha, *v. a.* mêler, brouiller, mélanger,
désunir. — Broyer.

Broulhado, *s. f.* œufs brouillés, macé-
doine d'œufs aux légumes.

Broulhaduro, *s. f.* boutons, rougeurs,
échauboulure. — Brouillerie,
mésintelligence.

Broulhoan, *s. m.* écrit, lettre où l'on a
fait des ratures.

Broulhet, *s. m.* bosquet, jeune bois.

Broulice, *s. m.* tumulte. (Voir *bourlice*.)

Broume, *s. m.* petite corde en sparterie ou
en jonc.

Broumeja, *v. n.* bruiner, *broumo*, *bruine*.

Broumet, *s. m.* marmelade, bachelis, appa-
tage pour les volatiles.
Gr. βρομα.

Broun, *s. m.* saillie, pensée, boutade. —
Obstacle, bosse.
Gr. βρω jaillir.

— Aqués omes d'aney doun lou cot del pungen
Dins l'esclin del cerbel ban querre la pensado,
Auyon débinat l'ome en beyren aquel broun
Que dibiò boumba sur soun froun.
Jasmin.

Broun-broun, *adj. et adv.* écervelé,
étourdi, rodomont. — Etourdi
ment.

— Es intra broun-broun sans sa
luda.

Brounea, || *v. n.* broncher, heurter, mar-
Bruca, || cher à faux, trébucher, hésiter.
Bass. lat. brugare. Rom. burcar.
Ital. bronco, tronc, souche.

— Dias la routo brounquéron fort,
 Amaï tegnien toujours lou bord.

Brouncado, *s. f.* faux pas, culbute.

Brouncut, *adj.* rugueux, raboteux, noueux.

Bround, *rad.* βροντη, bruit, tonnerre.

Brounde, *adj.* entêté, récalcitrant, revêche,

Broundel, *s. m.* un quignon de pain, un
 morceau.

Broundido, || *s. f. bas lim.* bruit, cri,
Brundido, || éclat de voix.
 — L'on entendiô de tems en tems
 caouquo petitto broundido.

Broundilho, || *s. f.* brouille, menues
Brouigno, || branches, fagots, ramée.

Broundos, *s. f. plur.* petites branches,
 bourrées, émondage.

— Pas mai que dou murmur di broundo,
 De toun aubado ièu fau cas !.
 Mai ièu m'en vau dins la mar bloundo
 Me faire anguièlo de roucas.
 Mistral, 1862.

Brounent, *adj.* bruissant, bourdonnant,
 retentissant, strident.

— Au soun brounen de la cigalo.

Broundigaïo, || *s. f.* ramée bourrée.
Broundilho,

— De tan de ben que se degaïo
 Lou paure aguesse-ti au men
 A taulo soun croustet, au fiô sa broundigaïo.

Brouni, *v. n.* retentir, bourdonner, tonner.

Brouniou, *s. m.* ruche, lieu où l'on bour-
 donne.

Brounidero, *s. f. gasc.* bruissement, ron-
 flement.

Brounzant, *adj.* grave, sévère, grondant,
 retentissant.

Brounzi, || *v. n.* bruire, retentir, siffler,
Brounzina, || bourdonner, murmurer.
Broundineja,

— Anfin la campano
 As truts del batan
 Lango en brounzinan
 Soun tindomen noubial sul roc e dins la plano.
 Jasmin, 1853.

— Ah ! se savias, disié, coumo aquò se brounzino
 En de certens endrets qu'ai pougu visita.
 Félix, 1871.

Brounzié, *adj.* bruni, hâlé, desséché.

Brounzimen, || *s. m.* le sifflement d'une
Brounzidou, || balle, d'une toupie, mu-
 gissement.

— Lou vounvoun de l'abelho avido
 Fa brounzidou de lioc en lioc.

Brounzinaire, *s. m. et adj.* grondeur,
 querelleur, bruyant, tapageur.

— E taleou pel cami lou tambour brounzinaire
 Lango sous esclats tapajous.

Brouquet, || *s. m.* petit cuvier en bois, en
Broquet, || douves, grand seau. — Fos-
 set, broche, cheville préparée
 pour fermer le trou d'une bar-
 rière.

Brouqueto, || *s. f.* buchette, allumette,
Luqueto, || brin de chenevotte souffré
 des deux bouts, menus bois de
 pin.

— Pren sa bequiho, sas lunetos,
 Alumo un parel de brouquetos,
 E vai de long das escaliés....
 Favre, 1773.

Brouqueja, || *v. n.* travailler du petit bois,
Capusa, || appointer, amincir, tailler.

Brouquié, || *s. m.* boisselier, artisan qui
Broquié, || fabrique des barils, des seaux,
Baralhé, || des baquets et autres usten-
 siles en douves; dérivé de *broco*,
 bois refendu.

Brouquièro, *s. f.* souche mère de châ-
 taignier, têtard [de châtaignier
 franc dont on recèpe chaque an-
 née les jets.

Brouquil, || *s. m.* menues branches pour
Brouquilhado, || allumer le feu, bois gras, bois
 résineux, petits fagots.

Broussa, *adj.* broussé, tourné, grumelé, en
 parlant du lait mis en contact
 avec un acide.

Brousso, || *s. f.* lait caillé en grumeaux,
Broussin, || caille-botte. — Touffe de bruyère,
 buisson.

Brousso-sauço, *s. m.* gâte-sauce, mau-
 vais cuisinier, marmiton.

Broussoulun, || *s. m.* éruption cutanée,
Cambrun, || boutons, rougeur, échau-
Cambriel, || bou lure.

Broussoun, *s. m.* tuyau de fontaine, de
 cruche. *Gr. βρωω*, couler.

Broust, *s. m.* pousse, jet, bourgeon, brou-
 tille.

Brousta, || *v. a. et n.* brouter, manger
Brouta, || l'herbe ou les bourgeons sur
 place, ronger, tondre. — Bour-
 geonner.

— Langeiro coumo la cabrido
 Que sauto en brouten long d'un riuo,
 Duves, de la font de la vido,
 Tout en canten, segui lou siou.
 Peyrottes, 1851.

Broustia, || *v. a.* peigner le chauvre ou le
Brustia, || lin, serancer.

Broustio, || *s. f.* petite boîte, berceau. —
Broustièro, || Etuve.

— Es ben caudet dins sa broustio.

Brousto, || *s. f. bas lim.* ramée, ronces,
Broussas, || buisson, bruyère rampante.
Roumias, || *V. fr. brouste*.

Brout, || *s. m.* pousse, jet, sommité, bouton,
Broutou, || bourgeon, œil de la vigne.
Brot, || *Celt. broust. Esp. brota*, trochet.
Gr. βρωω, βρωζω, pousser, bour-
 geonner.

— D'ounte venes, pichot brout d'eurre ?

— Seguet surprés, lou soir, de la reveire aqui,
 Surant lou memo-brout ounte l'avié laissado.
 A. Tandon, 1812.

Broutel, || *s. m.* trochet, bouquet, assem-
Pignel, || blage de fleurs ou de fruits sor-
Broutet, || tis d'un même bouton.
Esp. broton, bourgeon.

— A la cimo d'un oume, aqueste d'un cop d'alo,
 Volo, per metre en crous de fin broutet de joun.
 Roumieux.

Broutièro, || *s. f.* menues branches, brous-
Broutigno, || sailles, buisson, sommités,
 pampre.

— Après acò lou sant patroun
 Vai buscaïa dins la broutièro.
 Buscaïo, car soun fougueïroun
 Ero fré coumo uno glacièro.
 J. Morel, 1825.

Broutoucouma, *v. n.* roucouler, soupirer.

Broutouna, || *v. n.* boutonner, bourgeon-
Brouta, || ner, pousser des bourgeons.

— Lous amenliés an broutouna.

Broutounico, || *s. f.* bétoine officinale pl.
Betounico, || fam. des Labiées à fleurs
Estournigo, || purpurines, dont la pou-
 dre est sternutatoire et la racine
 purgative.

— *Betonica officinalis*.

Broutsou, || *s. m. bas lim.* ramée, broustil-
Brouchou, || les, buchettes, branchettes,
Broundiliou, || petits morceaux de bois.

— Cren que la mindro sequetado
 Lo va metre tout en broutsou.

Brouto-vouiro, || *s. m.* bugrane arbris-
Esbroutouiros, || seau. *Ononis fructicosa*,
 fam. des Légumineuses, dont les
 bourgeons sont recherchés par
 les lièvres. (Voir *lebreitins*.)

Brouzen, || *adj.* rougi, brûlant. — Gron-
Brouzet, || dant, retentissant. — Fourré,
 touffu.

Broyo, || *s. f.* pâtée, farine de maïs cuite au
Bloyno, || lait. (Voir *brouya*, *broulha*, mêler.)

Bru, || *adj.* bis, brun, châtain, brûlé.
Brun, ||

— Lou ciel ero tout bru.

— Fauto de pan blan manjaren de
 brun.

Ital. et Esp. bruno. All. braun.

Bru, || *s. m.* bruit, tumulte, rumeur, mur-
Brut, || mure, conversation. — Cris, abois,
Bruch, || son.

— Soun bru manjo lou pichot bru.

— Al bru des poutous
 E de las cansous
 Oubliido de fa sa prièro.
 Jasmin.

- Au même instant toumbo avanido ;
A soun bru courron au secours.
- Près de sa porto, un bèu matin,
Enten de bruch ; quicom gratavo.
M. Tandon.

Bru, || *s. m.* bruyère à balais, brande.
Bruc, || *Lat. bruscia*, épine, broussaille.
Brug, || *Erica scoparia*, fam. des Ericinées
Brusc, || dont les souches servent à sculpter
des pipes à sujets plus ou moins
bizarres.
Erica cinerea, Bruyère cendrée.
Erica arborea, Bruyère arbores-
cente.
 -- On brûle quelquefois ces plan-
tes sur place pour défricher et
amender la terre. Elles servent
en outre à faire des balais ou à
former des cellules pour les
vers-à-soie.

Bruca, || *v. n.* broncher, faillir, trébucher
Brounca, || faire un faux pas.

- Femo, traou, peiro en camin
Faran bruca lou pèlerin.
- E mai d'un fil vengué bequa
M'ounte soun gran avié bruqua.
De Lafare, 1840.

Bass. lat. brugare. Rom. burcar.

Brudi, || *v. n.* retentir, siffler, bruire.
Bruzi, ||

- Quand passon per ana à la messo
L'on enten bruzi si patin.
Glaup, 1831.

Brudo, || *s. f.* bruit, rumeur, renommée. —
Bruido, || Murmure, sédition.

Bruèio, || *s. f.* champ de bruyère, lande.
Brujas, || — Que chale d'escala dins li bruèio
Bruyeiro, || Senso aquelo marrido cordo que
Brussièro, || Vous estrasso lou còu.
A Daudet, 1831.

Bruel, || *s. m.* bois taillis, forêt, retraite des
Bruelh, || bêtes fauves.

Brulhet, || *Gr. βρωα*, pousser. *Celt. brog*, bour-
geon. *Bass. lat. broilus.*
Ital. Brogio.

Brugas-fumèu, || *s. m.* petite bruyère à
Brusc-fumèu, || balais.
 (Voir *bru*, *brug*.)

Brug-mascle, || *s. m.* bruyère arbores-
Brusc-mascle, || cente. *Erica arborea*.

Bruga, *v. a. et n.* flamber, faire un feu de
bruyère.

Brugi, || *v. n. v. l.* bruire, gronder, bour-
Bruzi, || donner, rugir, murmurer.
Gr. βρωζω, βρωζω.

Brugimen, || *s. m.* bruit, rumeur, cris.
Brugido, ||

Brugno, || *s. f. gasc.* buisson, aubépine.
Bruchou, || — Epine virette.

- Ni las roses musquetes,
Mi la flou d'eü bruchou,
N'esgalon tes poupetes
En audou ni blancon,
Harouso la maneto
Qui u dié aura l'aunou
De tira l'esplingueto
Que las tien en présou.
Despourrias, 1762.

Brugnoun, || *s. m. gasc.* abricot prune. —
Brignoun, || Brugnou-pêche.
 — *Persica laevis*,

Brugos, || *s. m. plur.* bruyères, brins pré-
Brujas, || parés pour faire grimper les
Brusc. || vers à soie. (Voir *bru*, *brug*.)

Brugueirollo, *s. f. et n. prop.* petit champ
de bruyère.

Bruguet, || *s. m.* bolet comestible, cèpe
Moussar, || bronzé, très-bon champignon
Cepet, || qu'on trouve dans les landes de
Brusquet, || bruyère, mousseron.
 — *Boletus edulis.* — *Bovinus.*

- A prepaus, un tal broc n'es pas mès en usatge
Per entroca bruguets, ni per pausa sedous,
Ni per fa crabo es erabo entre mas de maynatge,
Ni tapauc per fourni mercos as jongadous.
Goudouli, 1653.

Brujoun, || *s. m. bas lim.* cruchon, bou-
Brudzou, || teille, vase en grès.

Brul, *rad.* de *βρωα*, brûler, allumer.
Lat. ustum, bustum, brustum.

Brula, || *v. n. et act.* brûler, allumer,
Brunla, || consumer, échauffer. — Dési-
Brulla (Se), || rer ardemment. — Passer
outre, brûler un village, une
étape, ne pas s'y arrêter.

- Se la mar brulavo i'aurié forço
peis de cuech.

- Que toun brulant pincèu n'en coumpause uno flamo,
— Entendès chaque jour un libertin vous dire :
Lou vin brulo moun sang, me lou vole enterdire.
J. Morel.

— Brulèron de camin d'aqui que
rencontreront sis ami.

V. *rec.* se faire une brûlure, se
rôtir, se dessécher.

Ital. *brustolare*.

Esp. *uslar* d'où *bruslar*, brûler.

Brulha, || v. n. lever, pousser, germer.
Naïsse, || Gr. *βρῦν*, germer.

Brulat, || *adj.* écervelé déterminé, auda-
Brunlat, || cieux. — Desséché, rissolé, hâvi.

Brulladou, s. m. rotissoire, ustensile en
tôle pour brûler le café.

Brulot, s. m. ponton destiné jadis à incen-
dier des navires de guerre, tan-
dis que ceux d'aujourd'hui sont
destinés à les couler d'un choc
d'éperon.

Bruma, v. n. écumer, fumer, mousser.

— Brandissié uno espaso que brumavo
Del sang que sourtié de la plago.

Brumeja, || v. n. brainer, geler blanc,
Breina, || brouir.

Brumo, s. f. brouillard, bruine. — Ecume,
flegme. — Brouissure.

Brumes, s. f. plur. brouillard épais. —
Brumos de boutigo, rossignols,
marchandises de rebut.

Brumous, || *adj.* brumeux, couvert, nua-
Neblat, || geux.

Brun, || *adj.* brun, obscur, foncé. — Rôti,
Bru, || brûlé, couleur entre rouge et noir.

— Ta talho, ta bouco, tous els,
Fayon nayche las amouretos ;
Enclabes dins de cadenetos
La sedo bruno de tous piels.
Jasmin, 1858.

Bruni, v. a. et neut. rendre brun, deverir
brun. — Polir, lisser, rendre
brillant. Fr. cent. *brunexir*.

Bruno (La), s. f. après le coucher du soleil.
avant la nuit. — Fauvette d'hi-
ver.

Brunasso, || s. f. double macreuse.
Negrasso, || *Anas fusca*.

Ce canard habite les régions
boréales et n'arrive chez nous
que pendant les hivers les plus
rigoureux.

Brundi, v. n. *bas lim.* bourdonner, reten-
tir, sonner.

— Vesié luzi la bayouneto
Entendié brundi, la troumpeto.
Foucaud.

Brundido, s. f. *bas lim.* retentissement,
éclat.

— L'on entiendié de tems en tems
Cauquo pitito brundido.
Foucaud.

Brunelo, s. f. brunelle à grandes fleurs,
pl. des prés.

— *Brunella grandiflora*, pl. fam.
des Labiées à fleurs rouge-violet.

Brus, || *adj.* brusque, emporté, revêche,
Brusc, || soudain, vif, piquant.
Esp. et It. *brusco*.

Brus, || s. m. ruche pour les abeilles que
Brusc, || l'on faisait primitivement en paille,
Bresco, || en jonc, genêt, bruyère, osier, tronc
d'arbre, etc.

— Trove belèu cent brusce d'abiho,
Rejoun, famiho per famiho,
Coumo un pouli vilage au ped de souu castèu.
Mistral, 1866.

Bruscalha, v. a. et n. broussailler, faire
des fagots, ramasser des brous-
sailles.

Brusco, s. f. genêt épineux, ajonc, bruyère.

Brusc-fer, || s. m. osyris blanc, arbrisseau
Ginestoun, || de la fam. des Santalacées à
Rouve, || fleurs jaunâtres, commun sur
les côteaux de la Provence et des
bords de la mer.

Bruzi, || v. n. *bas. lim.* bruire, retentir. —
Brundi, || Brûler, chauffer, rôtir. — Démon-
Bruzi, || ger, cuire.

— Quand passon per ana à la messo
On enten bruzi si patin.
Glaup, 1851.

— L'oli ié brussisié sus uno flamo vivo.

— Au mai lou souleias a brusi la garrigo,
Au mai l'auro di nèu jalura sus ti figo.

— *Adj.* aride, brûlé, desséché.

Bruso, *s. f. gasc.* bluette, étincelle.

Brusqueto, || *s. f.* petite caisse, petit réci-
Brustio, || pient en bois pour emballer
des petits objets. — Brosse gros-
sière en chiendent, en bruyère.

Brustia, || *v. a.* serancer, peigner le chan-
Broustia, || vre ou le lin. (Voir *bregouna*.)

Brut, || *s. m.* bruit, rumeur, nouvelle, mur-
Brux, || mure, cris, abois, son.

Bru, || *Gr.* βρυχη *Esp.* ruido.

— Quino es aquelo marchando,
Que dins un mayne a sagut
Fa tan de brut, tan de brut ;
Que croumpo e ben a-tengut.

Jasmin, 1844.

Brut, *adj.* grossier, non travaillé, malpropre.

Brutar (Se), *v. rec. prov.* se salir, se souiller.
Gr. βροτα.

Brutau, *adj.* brutal, grossier, emporté.

Brutice, *s. m.* brutalité, emportement, vio-
lence.

— Aco's lou mai cridan de touti
si brutice.

Brutié, || *s. m.* héron grand butor, grand
Butor, || échassier qui se lance sur l'homme
Bitor, || et sur les chiens lorsqu'il est
blessé. (Voir *bitor d'auro*.)

Brutige, *s. m.* saleté, ordure.
Ital. bruttura.

Bruzi, || *v. n.* résonner, retentir, gronder,
Brounzi, || claquer, bruire. *Gr.* βρυχειν.

— Lou tron bruzis touto la gniué.

— Es pas d'or tout ce que luisi ou
bruzis.

Bruzou, *s. m.* bruit sourd.

Bualha, || *v. n.* nettoyer, éclaircir, ôter la
Bugada, || boue, lessiver. — Dégager de
l'humidité, suer.

Bubo, *s. f.* bube, bouton, pustule, ampoule.

Buo, || *s. m. gasc.* bouse de bœuf, de vache,
Buos, || croûin de cheval.

Buc, || *s. m.* trou, ouverture, déchirure,
Bucado, || et par une acception qui prend la
cause pour l'effet : écharde,
épine, ou tout ce qui occasionne
une petite blessure.

Ital. buco, trou.

— Tournò-t-en à toun buc, petito,
Toun mel n'a pount aci de dito,
Car soun discour sabent e bel
Es pu dous que sucre e que mel.
Goudouli.

Buch, *s. m. v. l.* bœuf. — Capital de
Buch, seigneur de la Teste de
Buch.

Buchet, || *s. m.* brochet, poisson de rivière
Bequet, || très-vorace à bec pointu.

Bucheto, || *s. f.* buchette, poussette, jeu
Buteto, || d'enfant où l'on gagne en faisant
chevaucher des épingles ou des
bûches.

Buda, || *v. a.* vider, verser, écouler, éva-
Bouida, || cuer, nettoyer.

Rad. bud, boud, récipient qui
s'emplit et qui se vide, comme
budel, boudin.

Budel, || *s. m.* boyaux, intestins ; conduit,
Bouïeu, || passage étroit.

— Buvié d'aigo, manjavo pas soun
sadoul e avié toujours li budèu fla.

— Nuestei dous rat ben asseta
Coumençavon à fa ripaïo,
E a se rampli la budaïo.

Bass. lat. botellus. *It.* budello.

Bufo, || *v. a.* souffler, produire du vent
Bouffa, || manger, enfler les joues. — S'irriter,
fumer de colère, dédaigner.

— Drom pus segur que dous tassous ;
Tabé drom de quatre fayssous,
El poulsò, buffo, fiulo, rounflo.
Goudouli, 1655.

— L'envejo de veire soun pèro
Lou fasié buffa de coulèro.
Favre.

— A perpaus d'un compte noubel,
Quicom m'es intrat dedins l'el,
Qui de bous autres me le bufo.

Buffar, *s. m.* soufflet de forge, de cheminée.

Buffado, || *s. f.* bouffée de vent, souffle.
Buffal, || (Voir *boufado*.)

Buffal, || *s. m.* soufflet, instrument de cuisine,
Buffet, || sine, de cheminée.

Bufaire, *s. m.* et *adj.* gros mangeur, ventru.

Buffec, || *adj.* vide, creux, avorté, inutile,
Buffarol, || stérile. *Nose bufeco*, noix creuse.

— Coumo ta raço es touto deco
Lou bou Diou l'a facho bufeco.
G. Azaïs, 1863.

Buffet, *s. m.* buffet, meuble de salle à manger, espèce d'armoire à provisions, à linge, à vaisselle. — Table à étagères où sont étalés des mets, pâtisseries, confitures pour prompt collation.
— *Ital. buffette. Esp. bufete*, de *bouffa*, *buffa*, manger.

Bufos, *s. f. plur.* beignets, pets de nonnes.
— Mauvaises plaisanteries, moquerie, dédains, mépris.

— As outros atabé ta fiertat es rebello,
Bufos, oufrandos e sermens,
Mai redo qu'un garric, e que la serp crudelo,
Rises de sous calcinamens.
Floret, 1846.

Buelhos, *s. f. plur.* vieilleries, choses usées.

Buffre, || *s. m.* buffle, bœuf sauvage commun dans les Maremmes d'Italie.
— La peau, le cuir, les épaules.
— Ié repassé lou buffre.

Ital. et Esp. bufalo.

Bugadiêiro, *s. f.* lessiveuse, lavandière, hochequeue.

Fig. grossière, impolie.

— A bono bugadiêro, mancon pas jamai peiro.

Bugadesso, *s. f.* lophie, baudroie de la Méditerranée.
(Voir *baudroy* ou *lofi*.)

Bugada, || *v. a.* lessiver, blanchir le linge
Embugada, || au moyen d'une lessive alcaline.
Celt. bugat. Gr. βυω, j'imbibe.

Bugado, || *s. f.* lessive faite à l'eau bouillante ou à la vapeur au moyen des cendres ou des sels de soude.

Esp. bugada. It. buccata.

— Anfin la vilo es mai troublado
Que ma femno embé sa bugado.

— Perte imprévue ou faite au jeu.
It. gonnelle bianca di buccata.

Bugadiêiro, || *s. f.* saponaire officinale,
Sabouniêro, || pl. de la fam. des Silénées, à fleurettes roses et odorantes.
Saponaria officinalis.

Petit liseron des champs, liseron de Biscaye.

Convolvulus cantabrica.

Bugadoun, || *s. m.* petit cuvier à lessive,
Buguet, || petite lessive.

Buge, || *s. m.* bouge, alcôve basse, réduit
Bouge, || obscur, boyau. (Voir *bojo*, *bujo*.)

Buget, || *s. m.* pierre de taille mince dont
Bouget, || on fait les murs des petites habitations ou les murs de séparation.

Bugetar, *v. n. prov.* élever un petit mur, une cloison.

Bugetto, || *s. f.* petite bourse.
Boujadou, || *V. fr. boulette* de l'*Ital. bolgia*, bourse, d'où est dérivé budget des recettes et des dépenses de l'Etat ou d'une administration.

Buglo, *s. f.* bugle rampante, consoude moyenne. *Ajuga reptans*, pl. fam. des Labiées à fleurs bleues.
— Viperine vulgaire.

Bugle, *s. m.* bugle, clairon, trompette à clé, instrument d'orchestre ou des musiques militaires.

— Lou bugle en quialassan, lou cor en soun raufel
Lou boumbardoun gular, qu'es encaro pu bel,
Lou tambour loungru que fai la rampelado,
Au moumen d'acaba, tout jogo en rambaïado
Félix, 1871.

Bugo, || *s. f.* bogue commune, espèce de
Bogo, || poissons de la fam. des sparoides, très-abondante dans la Méditerranée et dont la chair est agréable et nourrissante.

Buguiêro, *s. f.* filet de pêche pour prendre les bogues. (Voir *bouguiêro*.)

Bujet, || *s. m.* réservoir, trou, niche, vase.
Bujau, || — Cuvier à lessive. — Boyau.
Même étym. que *buge*, *bojo*.

Buglòs, || *s. m.* buglosse des champs
Bourrassou, || lycopside, fausse bourrache.
Lengo de biou, || — *Anchusa arvensis* pl. fam.
 des Borraginées qu'on trouve
 dans les fossés.

Gr. βους, γλωσσα, langue de
 bœuf.

Bul, || *s. m.* bouillonnement, ébullition. —
Boul, || Enflure, globulle.

Bulhe, *v. a. gasc.* vouloir, désirer, exiger.

Bullado, *s. f.* tripaille, *contr.* de *budellado*.

Bullar, *v. a. v. l.* tromper, duper, attraper,
 mentir. (Voir *embulla*.)

Bullo, *s. f.* barge à queue noire, bécasse d'Ir-
 lande, grands échassiers qui se
 laissent difficilement approcher.
 On voit quelquefois des petites
 troupes voler à une grande hau-
 teur avec les jambes tendues en
 arrière et leur long cou en avant.
Limosa melanura.

Bullo (Pichoto), || *s. f.* la barge rousse qui
Charlotino, || voyage avec la précéd-
 ente et se nourrit comme elle de
 vers, de coquillages et de petits
 crustacés.
Limicula Laponica.

Buòu, || *s. m. béarn.* bœuf. (Voir *biou*.)
Buey,

Buquet, *s. m.* taquet, support d'étagère.

Burado, *s. f.* crème qui remonte au-dessus
 du lait de vache ou de brebis.

Buraire, *s. m.* beurrier, celui qui fait ou qui
 vend le beurre. — Vase où l'on
 tient le beurre.

Burataire, || *s. m.* tisserand, ouvrier qui
Bouretaire, || fait des étoffes grossières en
 laine ou en grosse bourre de soie.

Burato, || *s. f.* grosse étoffe de montagne
Bourreto, || faite avec des bourres grossières
 ou des déchets de filature, bure.

Burel, || *adj. et subst.* brun, laine de la
Burelous, || couleur naturelle des moutons et
 dont on fait la bure, couleur
 dont s'habillent les ramoneurs et
 certains ordres religieux.
Lat. burrus, roux.

Bure, || *s. m.* beurre, substance grasse que
Burre, || l'on retire de la crème du lait pen-
 dant l'agitation.

Ital. burro. Rad. βουρ-υπος.

Lat. butyrum. It. burro.

— Siès encaro dins toun bure.

— Lou mèu l'estendian subre la
 lescou coumo lou burre de Bédarrido.
 Lou sermoun di Jusiou.

— Acò ségué quand foundeguen
 noste burre.

— Eh-bé de que voulés counclure ?
 Qu'embé de lach ou fai de burre ?
 Que lou bèu blat fai lou bon pan.

Barbalho, || *s. f.* tripaille, boyaux, intes-
Ventralho, || tins, ventrée.

Burea, || *v. n. v. l. gasc.* broncher, heurter,
Brounca, || butter. — Choquer, pousser.

Bureto, *s. f.* burette, petit flacon, petit
 buire, où l'on tient l'huile où le
 vinaigre.

Burèu, *s. m.* table à écrire, recouverte d'un
 tapis de bure, meuble à serrer
 des écrits. — Lieu de travail où
 une où plusieurs personnes écri-
 vent.

Burja, || *v. a.* fouiller, fourgonner, sonder,
Bergouna, || dégorger. (Voir *bourja*.)

Burla, *v. a. et v. n. gasc.* brûler, se consu-
 mer. (Voir *brula*.)

— Metion lou fèt à nostre oustau ;
 Tu, sisclabes ; te fatigabes
 Per me sauba ; jamay poudios,
 E nous burlaben tousos dios.
 Jasmin, 1840.

Burlo, *s. f.* niche, bourde, raillerie, trom-
 rie, plaisanterie, mystification.
It. et Esp. burla, plaisanterie.

Burlo, || *s. f.* éclat de bois ou de pierre,
Berlo, || brèche, morceau, fente, cassure.

Burlice, || *s. m.* bouillonnement, ébullition,
Bourlis, || tumulte, effervescence.
 (Voir *bourlice*, de *burla*, bouil-
 lonner.)

Burnous, || *s. m.* manteau de laine à capu-
Bernous, || chon. *Arab. bernouss*.

— Oh coumo Dido sera bello,
 Que sera vestido emé gous !
 Y'aduse riban e dantello,
 De penden, un poulit burnous.
 Castil-Blaze, 1851.

Burrel, *s. m.* tas, monceau, meule de foin.

Bus, *s. m.* busc, buste, lame de baleine
Busquière, || ou d'acier ou de bois flexible,
 destinée à maintenir le devant
 d'un corset.

De busco, lame de bois.

Ital. busto.

— Moun bus es trop long.

Busac, *s. m. gasc.* busard Saint-Martin,
Busoc, || oiseau de proie qui fréquente le
Mouïssé, || voisinage des étangs où il se livre
 à la chasse du petit gibier.

— *Falco Cyanus.*

— Magre coumo un pé de busac.

Busca, *v. a. et n.* échancrer, évider, tailler
 en forme de croissant, mettre un
 corset, serrer la taille.

— Entre que segué buscado,
 Frizado, lavado, arquetado,
 Estiflado d'un habi nou.
Favre.

Buscaio, *s. f.* éclats de bois, petits mor-
Busco, || ceaux pour le chauffage, débris
 de menuiserie ou de charron-
 nage.

Buscaros, *béarn.* nom de lieu, boisé, abon-
 dant en bois.

Buscallh, *s. m.* grosse toile, gros drap
Bouren, || servant à transporter des feuil-
 les, des broussailles.

Buscallha, *v. n.* broussailler, ramasser
Busqueja, || du bois mort, butiner, trimer,
 travailler.

Buscasel, *s. m.* populage des marais,
Ardiol, || souci d'eau, jolie plante des
Gauché d'aigo, || montagnes et des lieux humi-
 des, fam. des Renonculacées à
 fleurs d'un beau jaune qui ser-
 vent quelquefois à colorer le
 beurre. (Voir *boutoun d'or.*)
Caltha palustris.

Buscatello, *s. f.* petit biscuit, macaron,
Busquichelo, || pâtisserie desséchée au four.

— Quand grujavo su sa bouqueto
 La buscatello ou l'agroufioun.

— Sens peno emé ièu l'on counven
 Que mei dragcio valon ben
 Lei pouitico buscatelo
 Que préparon lei nou pioucelo.
J. Morel, 1826.

Busco, *s. f.* lame de bois, éclat de bois, bâton.

Busquejaire, *s. m.* bucheron qui hante
Bouscatié, || les bois. (Voir *bouscardié.*)

— Un busquejaire, bouen matin,
 Parlet per faire uno feissino ;
 Après avé fach proun camin
 Sa picosso dessus l'esquino.
J. Pascal, 1839.

Busqueto, *s. f.* petite buche, bâtonnet.
Roumpre busqueto, se brouiller.

Busquerlo, *s. f.* bec fin fauvette qui fré-
Bousquerlo, || quente les bois, les taillis,
 les charmilles. *Sylvia hortensis.*

Bussa, *v. a. et n. prov.* frapper, heurter,
Busta, || cosser, cogner. (Voir *tusta.*)
It. bussare.

Bussalho, *s. f.* copeaux de bois, éclats de
Bussalhoun, || hache.

Bussino, *s. f.* vent, souffle, soupir partant
Bessino, || des bas lieux d'un animal.
Rad. buf, busfar, souffler.

— Pioy aquel prince que doumino
 Jusquo sus la mendro bussino.
Favre, 1773.

Bussol, *s. m. bas lim.* bouton, pustule.
It. busso, petite boîte.

But, *rad.* exprimant une fin, une extré-
Bout, || mité.

Buta, *v. a.* pousser, faire avancer, presser.
Buti, || — Réprimander. — Etayer, conso-
 lider. *Esp. botar, Ital. buttare.*

— Moun Diou, lou mau nous entrepacho
 Tonjour nous buto per cousta,
 Manten nous quand anan tomba.

— Suivis l'idèio que te buto.
Bigot, 1837.

— Un jour que tristomen soum iol roudalejabo
 Sus mar, vei quicom que l'oundado butabo
 Floret, 1860.

— Vou montro que din l'endigenço
 Chascun vou butiriò dèu pé.
Foucaud, 1810.

Butado, || *s. f.* secousse, poussée, choc
Butido, || coup d'épaule.
Batsacado, || — *A belos butados*, par saccades.

— Nous ié fougué donna uno bono butado.

— Sans butidos bien lèou, tous nous sourelharen,
 Car tous, en bas, lassus, al sourelpoudren clacoure.
 Jasmin, 1850.

Butarèu, *s. m.* étai, soutien, support.

Butassa, || *v. a.* secouer, brandir, agiter,
Buti, || démolir, plier.

— N'en fugué ren pourtant, tengué su sei racino,
 Mès lan signé froussa, butassa, matrassa,
 Qu'uno grèlo d'aglan claffigué la coulino,
 Au poun qu'à visto d'nuèl ga'avié ben siéis cimino.
 J. Morel, 1828.

— Hiber d'oungan, grando misèro,
 Monnde aganit,
 Puplè en couléro,
 Castèl butit !!
 Jasmin, 1846.

Buteto, *s. f.* poussette, jeu d'enfant.
 (Voir *bucheto*, *busqueto*.)

Butido, || *s. f.* chiquenaude, tape, pous-
Moucarelo, || séc, secousse.

Butin, *s. m.* butin, prise, pillage, profit. —
 Découverte, trouvaille, épave.

— Quand seguen dins lou bosc,
 cerquèron ben soun inoumen per faire
 de butin sus nautri.

Esp. botin. Ital. bottino.
All. beùte, proie, prise.

Buto-man, || *s. m.* boutoir de maréchal,
Buto-van, || outil qui sert à enlever
 l'excédent de corne au sabot des
 bêtes à ferrer, à chausser.

Buterodo, || *s. m.* borne placée à
Peiro de cantoun, || l'angle d'une maison,
 d'une grille, d'un pont, afin de
 prévenir les dégradations occa-
 sionnées par les roues des gros
 véhicules.

Butor, || *s. m.* le butor d'Europe,
Bitor d'auro, || grand échassier des marais
 très-difficile à approcher. —
Fig. grossier, maladroit, stupide.
Bass. lat. bitorius. Angl. bittern.

— Lous aussels assemblats per élire soun rey
 Sabien pas trop à caou donna la préférenço ;
 Quan l'un butor, hardit e plen de suffisenco,
 lé diguet qu'ero fach per ié donna la ley.

Butta, *v. a.* accumuler la terre, appuyer,
 soutenir, étanconner.

Esp. botar. V. fr. bouter.

Buvachoun, || *s. m.* bovillon, jeune bœuf.
Bouvachoun,

Buvedour, *s. m. prov.* auget où boivent
 les petits oiseaux.

Buveiroun, || *s. m.* ivrogne, éponge. —
Beveroun, || Petit vase en porcelaine ou
 en verre pour faire boire les
 malades ou les enfants. Appa-
 reil d'allaitement artificiel.

Buxio, || *s. f. v. l.* boîte, vase, récipient.
Bujo, || *Gr. βύζιον. Lat. buxus*, buis, boîte.

Buzac, || *s. m.* buse, milan, busard.
Buzar, || (Voir *busac*, *russo*.)



C, troisième lettre de l'alphabet et la seconde des consonnes ; malgré ses nombreuses affinités avec le kappa grec paraît dérivé du l'amma comme l'indique sa place dans l'alphabet latin.

Cette lettre a éprouvé un grand nombre de variations et de mutations qui seront indiquées par de nombreux exemples. Elle a le son du K ou du Q devant les voyelles *a, o, u*, qu'elle remplace souvent, et le son de l'S devant *e, i* et *y*.

Le *ch* dans un grand nombre de dialectes (le Gascon et le Limousin entr'autres) garde la prononciation du *ch* Français, mais il se prononce comme en Espagnol dans les dialectes Languedociens et Provençaux.

— *Uno chato, charra, chima*, comme dans *muchacho, chaleco*, etc.

Le C remplace quelquefois une S sifflante, et on le conserve à cause de la dérivation étymologique, en le marquant de la cédille qui a été empruntée aux Espagnols en remplacement du *cz* roman.

Ca, || *s. m. v. l.* chien, le plus intelligent
Can, || et le plus familier des animaux domestiques, chien de berger, chien de chasse.

— Courtès coumo ca que japo à la luno.

— A la cousino i'a ca e cat.

Lat. canis. Ital. cane.

Ca, || *s. m. et adj.* tête, bout, sommet, extré-
Cap, || mité, trou d'aiguille, chas. — Nul, aucun. *Lat. caput.*

— Amoun y'a pas ca de nuages
Aval on n'y vei que de flous.

— Quand mèro manquo, ren y'es pa ;
Malurous li que n'an pas ca.
Bigot, 1866.

Ca, || *s. m.* chat, animal domestique, car-
Cat, || nassier dégitigrade, l'ennemi déclaré
Gat, || des rats, des souris et des petits oiseaux.

— Escriou coumo un ca enibé sa pato.

— Voulur conmo un ca.

— Es pas ièu, — non es lou ca

— Noste ca dru s'estouno, e lou sounen,
Yé dis : — Moun cher, admire toun talen ;
N'en sièn ravi, mai voudrièn ben counestre
Qu'au l'apren tau de ruso, e lou noum de toun [mestre.

J. Morel, 1825.

Lat. catus. All. katse.

Esp. et Port. gato. It. gatto.

Aug. et dim. catas, cataras. —

Caté, catou, catouné.

Caba, || *v. a. bas lim. castr.* caver, miner,
Coba, || creuser. — Mettre un bout, une tête.
Choba, || — Achever, terminer, finir, cesser.
 — Vou ne choba jamai de me
 bolha la chasso.

Cabaduro, *s. f. bas lim.* fil de couleur que
 le tisserand met aux deux bouts
 d'une pièce, pour indiquer
 qu'elle est entière.
Rad. cab, cap, tête.

Cabal, *s. m.* Capital. (Voir *cabau*.)

Cabal, || *s. m.* cheval, animal domestique.
Chivau, || *Lat. caballus. Ital. cavallo.*
 — Mai, un cabal magre vo gras
 Es toujours un cabal.

Fém. cabalo, jument.

Cabala, *v. n. prov.* cabaler, intriguer.

Cabalcado, || *s. f.* promenade à cheval,
Cavaucado, || en pompe et cérémonie,
 marche de gens masqués et
 montés.

— Uno cavaucado que représentavo
 la marche trioumphalo dou pouëto
 Petrarco moutant au Capitoli.

Cabaleja, *v. n.* trafiquer, maquignonner,
 cabaler.

Cabalet, *s. m.* chevalet, support, banc de
 travail, instrument de torture.
A cabalet, à cheval fondu.
Gr. χαλκῶδες.

Cabalino, || *s. f.* les bêtes chevalines.
Cabalun, || (Voir *cavalun*.)

Cabalisto, *s. m.* docteur savant dans la
 cabale des juifs. — Capitaliste,
 celui qui possède des biens,
 meubles ou immeubles. — Com-
 manditaire.

Cabalmen, *ad. v. l.* principalement, par
 dessus tout, surtout.

Cabalo, *s. f.* intrigue, complot, entente
 secrète. — Science surnaturelle,
 magie. *Hébr. kabbala, tradition.*

Caban, *s. m.* cape, manteau de marin, de
 pêcheur, de berger avec capu-
 chon. *Rad. cab,* cap, tête.
Ital. gabbano. Esp. gaban.

Cabanié, || *s. m.* chasseur à la cabane.
Cabanis, ||
 — Arrivo al cabanou
 En visto dou cassaire,
 E s'envolo dins l'aire.

Cabanieiro, *s. f.* paysanne, montagnarde,
 bergère, laitière.

Cabanel, *adj. et n. prop.* habitant des caba-
 nes, qui n'est pas sorti de son
 hameau ou qui en vient.
 — Nôu coumo un cabanel.

Cabano, *s. f.* petite maison couverte en
 chaume ou en pierres plates,
 tonnelle, treillage de verdure,
 hutte de berger.
Rad. cab, cap. *Esp. cabaña.*
Ital. capanna.

— Fresco, galanto, entre quauqui platano.
 Noun liuën d'aquí, s'escoundié'no cabano ;
 Maura la niuë se vesé blanqueja,
 Li gent dou Rei ié van cadauleja :
 Cri-cra ! subran lus an dubert la porto.
 Gautier, 1830.

Cabanoun, || *s. m.* abri, hutte, poste por-
Cabantou, || tatif ou fixe pour les chas-
Cabaneto, || seurs au filet ou à la pipée,
 vide-bouteille.

— Plan, e de rebaleto
 Vau à la cabaneto....
 De que vèse !... soun dous,
 M'escarte, vergounjous.
 G. Azais, 1872.

— N'aven que de viëio masuro,
 De cabanoun et de casau,
 D'enfant abari sus la duro,
 Qu'iver, estiou marchon d'escau.
 Chalvet, 1869.

Cabaret, || *s. m. gasc.* bouchon, taverne,
Caouaret, || petite auberge de village ou de
 faubourg où l'on boit plutôt
 qu'on ne mange.

— Petite table ou plateau à
 bords relevés sur lesquels sont
 disposés des verres ou des tasses
 pour café, thé ou collation.

— Nard sauvage, pl. fam.
 des Aristoloches.

— *Asarum Europæum.*

— Coumo que fagués, fou qu'intrés
 Dins un d'aqueles cabarés,
 Que tant charmon, que vous attiron.

Cabarlas, || s. m. Agaric écailleux, cham-
Cabarlat, || pignon brun roussâtre, non
 comestible.

— *Agaricus squamosus*.

Cabarlètos (A), || adv. à califourchon.
Cabalet (A), || (Voir *cambarleto*.)

Cabarlhau, || s. m. cabillaud, gade-morue
Cabelhau, || qui se mange fraîche ; sa
 chair est blanche et feuilletée,
 mais moins ferme que celle du
 turbot. — *Gadus morrhua*.
 Etym. renversement de *barcal-
 hau*.

Cabas, s. m. cabas, panier à anse en jonc
 ou en sparterie, pour aller au
 marché.

— Vieux chapeau de paille,
 coiffure déformée, coche. —
 Voiture surannée.

Lat. capax. Esp. capazo.

— Uno chambourdo passo e tombo à quauqui pas
 Un arcèli di gros qu'avie dins scoun cabas.
 Bigot, 1869.

Cabassa, v. a. bossuer, déformer, renfoncer.
 — Secouer.

Cabasso, s. f. tronc d'arbre, grosse bran-
 che. *Esp. cabeza*, tête.

Cabassol, || s. m. petit cabas, petit panier.
Cabasset, || Panier aux ordures.

Cabassous, || s. m. plur. petits poissons,
Cabassudo, || fretin. Joel athérine.
 (Voir *nounats*.)

Cabassut, || adj. à grosse tête, nom des
Cabessut, || poissons à grosse tête. — Petit
 grondin.

Cabassudo, || s. f. nom de plusieurs espè-
Ca-rouge, || ces de Centaurées, pl. à gros
Cap-d'ase, || capitules hérissés. — Cen-
 taurée jacée, jacée des prés. —
 Centaurée rude, *centurea aspera*.
 — Centaurée noire. Centaurée
 des collines.

Cabau, || s. m. les effets mobiliers d'une
Cabaou, || ferme ; le bétail, les bêtes de tra-
 vail, les instruments de labour
 et de charroi, les harnais et les
 outils, etc.

V. l. captal, catel Fr. cheptel.
Bas. lat. cavagium, captale, c'est-
 à-dire l'essentiel, l'indispensable.

— L'a un fort cabau dins aquel raas,

— Sen proun fournis en cabau,

— A picho cabau tout li vòu mau.

Cabe, || v. n. gasc. contenir, avoir place,
Caoupre, || prendre part. *Esp. caber*, tenir
 dans.

Cabe, imp. *bas lim.* prends, tiens, attrape.

Cabeco, || s. f. chouette. — Chevêche,
Cadosco, || oiseau de nuit, qui crie en chas-
Machoto, || sant au crépuscule, avec une voix
 de chat, et niche dans les trous
 des vieux édifices.

— *Strix passerina*.

— Hier, tant que le caus, le chat e la cabeco
 Trataon à l'escur de lours menuts asas,
 E que la tristo neyt, per moustra sous lugras
 Del gran cael del cel amagabo la méco.
 Goudouli.

Cabede, || s. m. chabot, meunier, gade-
Caboto, || lotte, poisson de rivière à grosse
Testo d'aze, || tête aplatie, de 10 à 12 cent.
Ital. capo-grosso.

Cabedèu, || s. m. peloton, pelotte.
Cabudèu, ||

Cabeja, || v. n. tourner la tête, secouer la
Capeja, || tête, regarder de côté.

Cabel, || s. m. cheveu, épi, barbe d'épi.
Cabelh, || *Lat. capillus. Esp. cabello.*

Cabelha, v. n. pousser, montrer l'épi,
 couronner, dépasser.

Cabelho, s. f. tête, sommet d'un arbre, feuil-
 lage.

— Qui fouteho l'aure al pé fai flouri la cabelho.

— Dunpey, mai que jamai, sa cabelho berdejo,
 Lous auzels y tornon pioula.
 Jasmín, 1837.

Cabellhadoro, || s. f. v. l. chevelure, —
Cabelladuro, || Feuillage des arbres rési-
 neux, pins, etc.

— Ah de vosto cabelladnro
 Certo noun sabe lou secrèt ;
 Més, quand tombo à vosto centuro
 Segur es un delice escrèt.

T. Aubanel, 1870.

Ital. capellatura. Esp. cabellera.

Caber, || *v. n. v. l.* contenir, retenir, ren-
Caupre, || fermer. (Voir *cabe*.)

Caberno, *s. f.* caverne, antre, cavité natu-
 relle. — Maison basse et obscure.

— Uno bello foun brudissié dins la caberno.

Lat. cavus, creux.

Cabés, || *s. m.* tête de lit, chevet, appui, sac,
Cabessié, || oreiller.

— La mort plano al cabés d'uno jouyno souffrento,
 Bounos amos, pregas per Martho agounizento.
 Jasmin.

— Un'oumbro me parei dedins un gran lingol
 Que prép de moun cabés se tourment'é se dol,
 E semblo demanda per soun mal qualqu'ajudo ;
 Tantos me bol parla, pey tantos resto mudo.
 Goudouli, 1648.

Cabessal, || *s. m.* coussin de tête, chiffon
Cabessau, || entortillé qui se met sur la tête
Cabussau, || pour supporter un fardeau,
 sac de manœuvre ou de porte-
 faix.

Cabessaèja, *v. n.* menacer de la tête, hocher
 la tête, dormir debout.

Cabesso, || *s. f.* tête, bon sens, jugement,
Cabosso, || idée, mémoire, pénétration.
 — Bout, commencement, chef.

— Perdeguen pas jamai la cabesso.

— Per sa testudo cabesso
 Dire, faire, aco's tout un.

Cabestan, || *s. m.* cabestan de navire, com-
Cablestanc, || posé d'un cylindre vertical sur
 lequel les matelots font enrouler
 la corde d'ancre au moyen de
 leviers ou barres horizontales.
Esp. cabrestante, *cablestante*,
 câble tendu.

Cabeste, || *s. m.* licol pour attacher une
Cabestre, || bête au moyen d'une longe,
 bride sans mors, corde pour la
 poulie d'un grenier à foin.

— Fa ta pla que soun cap escapo
 del cabestre.

Lat. capistrum. Rom. capestruc.
Esp. cabestro. It. capestro.

Cabi, || *v. a.* serrer, ranger, caser, cacher,
Chabi, || soigner. — Perdre.

Rom. cavar, cacher.

— Vejo nymfo, me vos trahi ;
 Espère un jour favourable
 Per me cabi dins toun estable.
 Favre.

— Ambe'l'avio'n gento filho
 Qu'en calinant apelabo Bibi ;
 Ero en pèno per la cabi
 Ié poudeu pas douna gès de verqueiro.
 G. Azais, 1873.

Cabi (Se), *v. rec.* s'établir, se marier, se
 placer bien ou mal. — Se loger.

Cabidoulo, || *s. f.* maubèche grise, bé-
Gros Espagnolé, || casseau canut, petit échas-
 sier de la grosseur de la bécas-
 sine. — *Tringa cinerea*.

Cabidouleto, *s. f.* alouette de mer, petite
 maubèche à bec grêle.

— *Pelidna cinclus*.

Cabidourlé, || *s. m.* petit chevalier, oiseau
Gambeto, || des marais à pieds rouges
 dont la chair est exquise.
 — *Totanus calidris*.

Cabifol, || *s. m. et adj. gasc.* écervelé,
Cabirol, || étourdi, tête légère, tête de linote.

Cabilado, *s. f.* rêveries, chimère.
Esp. cabilar, rêver, penser.

Cabilha, || *v. a. cast.* cheviller, mettre des
Caviha, || chevilles ou se servir de chevilles.
 — Tordre ou étirer la soie avec
 des chevilles pour la lustrer. —
 Dégorger les matières textiles en
 les tordant.
Ital. accavigliare.

Cabilheja, *v. n.* pointiller, chicaner, trom-
 per, faire le fin, donner le
 change.
It. cavillare. Esp. caviar.

Cabilhado, *s. f.* pointillerie, chicane, sub-
 tilité. — Bourrelet.

Cabilheiro, || *s. f.* ruban de fil ou de
Cabihé, || coton de diverses largeurs,
 calandré, lustré à la cheville.

Cabilho, || *s. f.* cheville, morceau de bois ou
Caviho, || de fer qui sert à fixer, à bou-
 cher, à accrocher ou à tendre
 une corde. — Articulation du
 pied. *Lat. clavicula*, petite clé.
Esp. clavija. Port. cavilha.

— Ié manco pas caviho per bou
 cha si trau.

Cabilhot, *s. m.* morceau de bois en saillie ou en crochet pour suspendre quelque chose. — Cabillot, terme de marine.

Cabilhous, *adj.* pointilleux, chicaneur. — Farceur, plaisant. — Préoccupé.

Lat. cavillosus. Esp. caviloso.

Cabin, || *s. m.* fourrure de mouton frisé.
Gabin, || peau de chevreau. (Voir *cabri*.)

Cabinet, || *s. m.* armoire à deux battants, buffet à compartiments et à étagères.
En Fr. cabinet de toilette, de travail, de lecture, de verdure, etc. De *cabi*, serrer, cacher.

Cabirol, || *s. m.* chevreau, le petit de la *Cabiroun*, || chèvre. *Esp. cabritillo.*

— Lou cabirou per bouns e garimbets sautabo au mitan de la prado.

Cabirolò, || *s. f.* jeune chèvre. — Saut de *Cabrolo*, || chevreau, cabriole.
Ital. cavriola.

Cabiros, || *s. m.* chevron, solive, traverse.
Cabirou, || — Pal, borne.
Cabiroun, || *N. pr.* Cabiron.
Traveto, || — Terme de blason, bandes plates assemblées en pointe.
Lat. capreolus, de capra, chèvre.
Esp. cabrio. Ital. capriolo.

— As près u ta haout hol, que ma mayson
N'ey prou haout enta tu d'u cabirou.
Despourrins, 1727.

— Es hardit, trop hardit, fay trambala lous macous,
Bay sus entablomens, marchò sus cabirous.
Jasmin, 1848.

Cabiroula, *v. n.* rouler, glisser, dégringoler.

Cabiroulado, *s. f.* entraînement, glissade, culbute.

Cabirouna, *v. a. et n.* placer des chevrons pour former un toit.

Cabiscou, || *s. m.* capitoul, chef, doyen, nom des dignitaires ecclésiastiques ou municipaux.

Bass. lat. Capitolium, Caput Tholosæ. Caput scholæ.

Cabitat, *s. f.* cavité, creux, vide.

Cablas,¹ || *s. m.* calebas, carguebas, sorte de *Calabas*, || cordage servant à amener les vergues des pacfis. — Petit palan.

Cable, *s. m.* grosse corde de navire, grosse chaîne, gros cordon, grosse corde de bac.

Gr. καπλίων, cordes accouplées.

Port. cabo. Esp. cable.

Cablièro, *s. f.* pierre percée qui sert de contrepoids ou qui fixe les filets au fond de l'eau.

Cablat, || *s. m.* amarre, petit câble, longue *Chablot*, || corde pour tirer les embarcations,

Cabò, || *s. m.* salut, révérence, hommage.
Cabo, ||

— Devjés d'abor faire cabò
A Jupiter qu'eici présido.

J. Morel, 1829.

— Gens d'espaso e de jabo
Venon faire eici soun cabo.

Cabo, || *s. f.* cave, lieu souterrain, terrier.
Cavo, || *Dim. cabot*, caveau, taudis.

Cabò, || *s. m.* chabot, poisson de rivière
Cabot, || à grosse tête. — Lotte-goujon.
Testo d'aze, || — Têtard de grenouille.
Cabede, ||

— Lou cabò, lou turgan, la longo e liso anguièlo
Endoulento, e presque toujours
Sou'to lous racinas enligas dins l'argèlo.
Félix, 1870.

Caborno, || *s. f.* caverne, tanière, repaire,
Cafourno, || recoin, cachette.

Cabosso, || *s. f.* tête, crâne, tête d'ail, loupe.
Cabocho, || — Tête de gros clou, bourde. — Gousse. — Petit oiseau, fauvette.

Cabosseja, || *v. n.* secouer, balancer la
Cabousseja, || tête, comme font certains jouets d'enfant.

Caboto, || *s. f.* rouget-grondin, poisson de la
Galineto, || Méditerranée
Triglia-hirundo, lucerna.

Caboul, || *s. m. s. f.* épi de maïs, de blé.
Caboulho, ||

Caboulha, *v. n.* fournir des épis, des rejets; se dit des graminées à panicules.

Cabournut, *adj.* caverneux, sourd, rauque.

Caboussa, *v. n.* grossir, se renfler, croître, mûrir, se dit des oignons, aux.

Caboussudo, || *s. f.* centauree jaccée, jaccée
Cabassudo, || des prés.
 — *Centaurea jacea*.

Caboussolo, *s. f.* têtard, transformation des batraciens et spécialement des grenouilles.

Caboussut, || *adj.* entêté, opiniâtre, gros-
Cabourrut, || sier, querelleur.

Cabouta, *v. n.* caboter, naviguer sur les côtes, de port en port.
Ety. *cap boutar*, mettre le cap, aller de cap en cap.

Caboutièro, *s. f.* cabotière, longue barque plate et étroite à gouvernail allongé. — Espèce de tramail ou filet en usage sur les côtes de la Méditerranée.

Caboutin, *s. m.* comédien ambulant, mauvais chanteur de café, de Casino.

Caboutur, || *s. m.* petit bâtiment qui
Caboutié, || navigue sur les côtes, caboteur.

Cabra (Se), *v. rec.* s'emporter, se mettre en colère, se brouiller, se dresser comme une chèvre.

Cabrado, || *s. f.* troupeau de chèvres.
Cabrairo,

— Prêp d'aquí'no cabrado
 Chourro joust uno oumado,
 Sens pastouro....

G. Azaïs, 1872.

Cabnaireto, || *s. f.* psoralier bitumineux,
Cabridoulo, || trèfle puant, pl. fam. des
Balicò-fer, || papillonacées à fleurs bleuâ-
 tres. — *Psoralea bitumosa*.

Cabrarèu, || *s. m.* engoulevent ordinaire,
Cabraret, || oiseau crépusculaire à plumage
Nichoulo, || sombre et à large bec, qui,
Tardarasso, || d'après la tradition populaire,
Cabrilhau, || tête les chèvres avec facilité.
Lat. *caprimulgus Europæus*.
Esp. *chotacabra*.

Cabras, *s. m.* troupeau de chèvres sous la conduite d'un bouc.

Cabrau, || *adj.* sauvage, inculte, ardu.

Cabrun, ||
 — Camin cabrau.
 — Erme cabrau.
 — Figuié cabrau.

— *Lou cabrun*, les chèvres en général.

Cabrefoil, || *s. m. v. l.* chèvrefeuille des
Caprifuelh, || bois, arbrisseau rampant à
Couteto, || fleurs odorantes. — Chèvre
 feuille Etrusque.
Lonicera periclymenum.

Cabreto, || *s. f.* petite chèvre, petit chenet.
Cabrido,

— Immoulen, roustiguen la cabrido milhouro,
 E das agnès lou pu poulit.

Cabri, || *s. m.* chevreau, chevrette.

Cabrit, || *It.* *capretto*. *Esp.* *cabrito*.
 — Sauto coumo un cabri.

— *Lou cabri* qu'ero pas d'aqueli courajous,
 Qu'an jamai pòu de ren, e soun toujour fouirous.

Echelle ou machine composée de trois perches fixées par le haut, et avec échelons pour atteindre à diverses hauteurs, pour peser, ou élever des marchandises ou des fardeaux. — Levier des carrossiers.

Cabrida, || *v. n.* mettre bas en parlant des
Chabrida, || chèvres, chevrotter. — Sauter, bondir inconsidérément.

Cabridan, || *s. m.* conducteur des chèvres,
Cabrian, || berger. — Frelon, grosse espèce
Chabrian || de guêpe qui habite le creux des arbres ou les galetas abandonnés et qui chasse quelquefois les abeilles de leurs nids. Le frelon est un insecte carnassier armé d'un aiguillon fistuleux qui lui sert à introduire un venin très-énergique dans les piqûres qu'il fait.

Lat. *crabro*. *Gr.* *χερσορα* pillard.

— *Maï leis abibo*, en arribant
 Troubèron soun ostau clafi de cabridan
 A. Bourrelly, 1870.

Cabridelo, *s. f.* Aster de Tripoli, l'aster acre, plantes des marais à fleuron blancs, violets ou purpurins.

— *Aster Tripolium*.

— Sénéçon commun à fleurs jaunes, plantes de la famille des Synanthérées.

Cabridié, *s. m.* marchand qui achète ou vend des chevreaux pour la viande ou pour la peau. — Troqueur de diverses marchandises.

Cabrié, *s. m.* chevrier, berger des chèvres.
Ital. caprajo. Esp. cabrero.

— La joio qu'espruvé noste paure cabrié ié sarré lou core e n'en résté espanta.

Laurens.

— Cabrié, bien lèu, au darnié som
Partiras per aquel quicom
Moute i'a de joio un abounde,
Simple coumo quand sies nascu,
Ignouren d'avé soul viscu
Dins lou grand secrét d'aquest'mounde.
Arnavielle, 1875.

Cabrièro, *s. f.* étable ou parc à chèvres.
— Bergère qui garde les chèvres.

— E moute anas, Misé Rousoun ?
E m'ounte anas, vieio cabrièro,
Vous que dempièi tant de sesoun
Cridas lou bouen là per carrièro ?...
F. Vidal, 1869.

Cabrifel, || *s. m.* troène commun à feuilles
Cabrié, || de buis, pl. fam. des Oléacées
Cabrifol, || à fleurs blanches.
Oulibastre, || *Ligustrum vulgare*.

— Ses rameaux flexibles peuvent servir pour la vannerie.

Cabrinet (A), || *adv.* à chèvre morte,
Cabrinet (A), || c'est-à-dire porté sur les épaules, les jambes pendantes.

— D'un tems ié sauto sus l'esquino
E l'ai lou porto à cabrinet.

Esp. cabra matada.

Cabriolo, || *s. f.* saut de chèvre ou de
Cambirolo, || cabri, de danseur, avec entre-
Cabusset, || chat, de cheval en détachant une ruade.

It. cavriola, capriola.

Cabricula, *v. n.* sauter, faire des cabrioles.

Cabrioulet, *s. m.* voiture à deux roues et à ressort flexibles.

Cabrioun, || *s. m.* chevron, soliveau, tra-
Cabroun, || verse. (Voir *cabiroun*.)

— Ero enrabiado coumo uno galino folo, e amé sa testo, en sautan toucabo li cabrioun.

Cabro, || *s. f.* chèvre, la femelle du bouc,
Crabo, || animal qui aime à grimper, à sauter, et surtout à brouter toutes les jeunes pousses.

— Machine qui sert à élever des fardeaux au moyen d'un treuil et qui est composée de trois longues pièces de bois réunies à leur sommet par un boulon et une poulie.

— Echelle à trois pieds pour cueillir les feuilles, les fruits ou émonder les arbres.

— Chevalet des scieurs de long.

— Sabot de cordier pour tenir les tourons écartés pendant la torsion.

— *Dim. cabreto*, trois pieds en fer pour soutenir les pots devant le feu.

— La mante religieuse, insecte orthoptère.

— Le papillon femelle des vers à soie.

— Fôu estaca la cabro ounte lou mestre vou.

— Es uno vido acò ?.. mo farias veni cabro

— Aro prendrié uno cabro couiffado.

— Long dei valat, long dei clausoun,
Dins lei campas, dins lei peiriero;
Mei cabro toundon lou gazoun;
De longo fan obro parièro.

F. Vidal, 1869.

— Ero uno belo cabro negro e blanco, hano auto e pèu lusent.

— *La cabro d'or*, la fortune, le trésor caché.

Esp. cabra. Ital. capra.

Cabrol, || *s. m.* chevreuil, espèce de cerf
Cabròu, || à bois court qui habite les forêts
Chabròu, || du Nord de la France et des contrées voisines. Il est monogame et la femelle porte cinq mois et demi. Elle met bas au mois d'avril deux petits, toujours mâle et femelle qui quittent leurs parents à l'âge de huit à neuf mois.
Esp. cabriolo. It. capriuolo.

Cabucel, || *s. m. et fém.* couvercle surmonté d'un bouton, couvert de
Cabucelo, || pot, de marmite, d'écuelle.
Crubecelo, || *Bass. lat. capiculum*, bouton.
Pl. cabucelos, les cymbales en bronze qui ressemblent à des couvercles.

— De testo ané pica dins un pons
 senso cabucello.

— Que porton sus lou cuèu sa minço crubecelo.
 — Serié d'aqueli crubecelo
 Que n'atrovon gés de toupin ?

Cabucela, || *v. n.* couvrir un pot, un plat,
Cabussela, || une marmite, un trou.
 — Dei blan tombèu dou cementeri
 Lei trau se soun cabucela.
 — Que la terro lou cabucèle,

Cabucet, || *s. m.* cabriole, culbute, saut.
Cabusset, || — Palmipèdes à courtes ailes,
Cabussoun, || oiseaux plongeurs des bords de
Cabussaire, || la mer ou des étangs, la poule d'eau, le râle d'eau, etc.
(Voir cabussoun, cabussaire.)

Cabudel, || *s. m.* peloton de fil, laine, soie
Cabudèu, || ou coton devidé en forme de tête, de boule.
 — Coumo de noustèi jour lou pichot cabudel
 Vite, vite, s'abeno

Cabus, *s. m.* plongeon, chute volontaire dans l'eau, la tête et les bras en avant. *Rad. cab*, cap, tête.

Cabus, || *s. m.* provin, rejeton d'un cep
Cabussal, || de vigne couché en terre.
Cabussat, || *(Voir probajo).*
Cougaduro, ||
 — Des sirmons abattuts avant de fa gabels
 Per fa de cabussats causissés lous pu bels.
 Peyrot, 1738.

Cabus, || *s. m.* chou-pomme, chou-cabus.
Capus, || — *Brassica capitata.*

Cabussa, *v. n. et act.* plonger dans l'eau la tête la première. — Culbuter, bousculer, faire des provins, *proubajina.*

— Se desembraio, e piéi d'un bound
 Cabusso dedins la riviero.

— Mai sigué la mau regalado,
 Car cabussé dins lou brasie.
 Morel.

— E tout de suito la vèjère,
 Testo en bas e cambos en haou
 Cabussa, sans dire, m'en vaou.
 Fèvre.

Cabussaire, *s. m.* plongeur, pêcheur de truites au plongeon.

Cabussaire, || *s. m.* on donne ce nom à
Cabussié, || plusieurs espèces d'oiseaux
Cabussoun, || de l'ordre des Brachyptères, qui habitent les régions circum-polaires, mais dont quelques individus visitent temporairement les parties maritimes de nos régions tempérées. Ces oiseaux à courtes ailes nagent ou courent sur l'eau avec une facilité merveilleuse ; à terre ils rampent plutôt qu'ils ne marchent. Ils construisent leurs nids avec des débris végétaux, presque dans l'eau et cachés au milieu des touffes de roseaux ; tels sont :

Le grèbe huppé, *podiceps cristatus*.
 Le grèbe castagneux, *podiceps minor*.
 Le grèbe jou-gris, *podiceps rubricollis*.
 Le grèbe cornu, *podiceps cornutus*.
 Le grèbe oreillard, *podiceps auritus*.
 Le grand plongeon, *colymbus*.

Cabusseja, *v. n.* plonger et replonger, sautiller.

— Dins l'escumo di peirola
 Cabussejon li coucoun.
 T. Aubanel, 1860.

— E lèu, coumo de juste
 Fariés lou cabussu,
 Senso lou bla robusta
 En quau mountes dessus.
 Mistral, 1850.

Cabussolo, || s. f. têtard, nymphe de la
Caboussolo, || grenouille, petit poisson qui
Testo d'ase, || nage par saccades dans les
 eaux croupissantes.

Cac, || rad. de κακος, κακη, mauvais, sale.
Cag, || Lat. *cacare*, aller à la selle.

Cacà, || s. m. lie, excrément, résidu de
Cacasso, || l'huile ou des liqueurs.

Caca, || s. m. nom enfantin des châtaignes.
Caco, ||

Cacà, s. m. onomatopée du chant de la cigale,
 de la perdrix, de la caille. Petite
 cigale qui fait entendre la répé-
 tition de ce son.
Gr. κακαζω, chanter, crier.

Cacado, || s. f. mauvaise entreprise, fausse
Cagado, || démarche, affaire avortée, man-
 que d'habileté ou de prudence.
It. cacata. Esp. cagada.

Cacai, || s. m. terme enfantin pour désigner
Cacà, || les excréments, ou tout ce qu'on
 défend de toucher.
 — Aco's de cacai.

Cacal, s. m. coquille, enveloppe, gousse des
 fruits, noyau, écale.
Gr. Κακαλον, sec.

Cacalà, || s. m. muflier à grandes fleurs
Cacalacà, || gueule de lion, de loup, mulle
Pantouflet, || de veau. — *Antirrhinum majus*,
Tetarello, || pl. fam. des Scrofulariacées à
 fleurs roses, rouges ou jaunes,
 qui pousse spontanément sur
 les vieux murs, non comestible
 pour les bestiaux. — Ancienne
 coiffure relevée.

Cacalaca, || s. m. son strident, éclat ; ono-
Cacaraca, || matopée de καγ, κακ, bruit.
Cascarasco, || Lat. *capillare*, servant à carac-
 tériser le chant du coq, le glous-
 sement, d'où sont dérivés évi-
 demment les mots *cacalas*,
cacaleja. — Le coquelicot, pavot
 rouge ainsi nommé à cause de
 sa couleur de crête de coq.

— Nœud de ruban rouge
 placé au sommet de la coiffure.

Cacalas, || s. m. éclat de rire, joie
Cacalasses, || bruyante et intempestive.
Gr. καγχασμος, éclat de rire.

— Despièch, gestos, fouyé, contrefai tout, l'ardido
 E d'un grand cacalas caïlo farso es seguido.
 B. Floret, 1837.

— L'ensègnavo de cansoun nouveles
 e fasié de grands cacalasses.

— La man dou bon Diou a trà sus ma vido
 De souspir, de plous e de cacalas ;
 Es de tout acò que soun espelido
 Mi païri cansoun, mi flou de bartas.
 A. Bigot, 1862.

Cacalassa, || v. n. et rec. éclater de rire,
Escacalassa (S'), || rire aux éclats.
Gr. καγχυλαω, et καγχαζω.

Cacalauso, || s. f. le grand escargot ou
Cagaraoulo. || hélice vigneronne commun
 dans les jardins, au nord des
 fossés et des murs. On le mange
 et on l'emploie à faire des bouil-
 lons visqueux ou des pâtes pec-
 torales. Ces mollusques sont
 très-voraces en été ; pendant
 l'hiver ils restent retirés dans
 un trou, après avoir bouché
 avec une matière calcaire qu'ils
 sécrètent, l'ouverture de leur
 coquille dans laquelle ils restent
 engourdis jusqu'au printemps.
Helix pomatia, helix nemoralis.
Gr. κακασιανλον, bave.

— Bello cacalausetto,
 Ié fai, agues pietà de ièu !
 Se tu me fasiés esquineto
 Sus aquel aubre escalarièu.
 Boudin, 1860.

— Aro Dièu m'a balha l'amour di cacalauso
 Que dins de palai founs s'escond'al mié di lauso.
 Raybaud, 1850.

— Un bon plat de cacalauso
 Accoumodo proun de causo.

Cacalausado, s. f. ragoût d'escargot, mets
 à sauce savante et complexe
 aussi recherché des Languedo-
 ciens que la bouille-abaisse l'es
 des Provençaux.

— E s'ai quatre fés de peissoun,
 Quaranto fés la merlussado,
 Lou lième, la cacalausado.
 Coyer, 1820.

Cacaleja, || *v. n.* caqueter, babiller, coquer.
Cacarelha, || *liner.* — Crier, chanter. —
 Se moquer, goguenarder.
Gr. κακαζο.
Esp. cacarear, caqueter.

— Eh ben, aro canto, Perdris,
 S'acò l'agrado ; e cacalejo ;
 Vaquí ço qu'aganto cau ris
 Dei malur dou vesin, e de longo galejo
 — E peréu aïman li veyado
 M'ounte vènes cacaleja.

Cacalho, || *s. f.* béarn. boue, fange, crotte.
Cagado, || *Gr.* κακαη.

Cacalucha, *v. a.* semer, saupoudrer, en-
 duire, maculer.

— Uno raubo de sedo cacaluchado d'or fin.

Cacalucho, || *s. f.* le surplus, l'excédant,
Souquet, || la réjouissance, un débris,
 un os.

— Se devino proun cau fugué candi !...
 Un autre-paréu agué-ti la rueho,
 L'eimino de cèse e la cacalucho ?
 Vous lou diriéu ben, mai me l'an pas dit.
 J. Roumanille.

Cacapuço, || *s. f.* ricin commun ou *Palma*
Catapusso, || *christi* dont on extrait de
 l'huile purgative.
 — Euphorbe épurge, catapuce.
Euphorbia latyrus.

— Vougnirés li pouso de la maïre
 d'oli de cacapusso que fara fugi li
 pichoun au diable.

Cacareleto, *s. f.* (Voir *cagareleto*.)

Cacaroco, || *s. f.* tache dans l'œil, cata-
Cacaraco, || racte, voile, opacité.

Cacarucho, *s. f.* coqueluche, toux convul-
 sive accompagnée d'expectora-
 tion qui affecte le pharynx des
 jeunes enfants.

Cacelado, *s. f.* abcès. (Voir *casselado*.)

Cach, || *adv. gasc.* jusque, vers, auprès.
Cats, || *Gr.* κατα.

Cacha, || *v. a.* serrer, presser, appuyer.
Cacha (Se), || — Blessé, froisser, écraser,
 contusionner, pincer. — Cacher,
 couvrir. — S'empresser.
Gr. Σχεζω.

Cacha, *part. et adj.* pressé, serré, entassé.
 — Fort, piquant, rance, aigre.

Cachadèu, *s. m.* petite sarcelle. (Voir
cacho-pioun).

Cachado, || *s. f.* contusion, froissement,
Cachaduro, || pression, meurtrissure, écor-
 chure, coup.

— Au debasta sentiren li cachaduro.

Cachadou, *s. m.* outil de tonnelier, petit
 marteau à gorge qui sert à
 chasser ou faire descendre les
 cercles sur les futailles.

Cachafuec, || *s. m.* cache-feu, présent fait
Cachafio, || la veille de Noël. Grosse
 bûche de Noël qui occupe pen-
 dant plusieurs jours la place de
 l'âtre.

Faire *cachafuec*, fêter la veille
 de Noël.

— Diou nous fache la graci de veire l'an que ven,
 Se sian pas mai, que fuguen pas men.

— Apounden un brout de ramiho
 Au cacho fio de la famiho
 E longo mai, nous ié caufen.

Cacha-maïho, || *s. f.* tirelire, caisse d'é-
Dineirolo, || pargne des enfants à
Argentino, || ouverture étroite, dans
 laquelle ils amassent sou à sou
 leurs petites économies.

Cachau, *s. m.* grosse dent molaire.

Cachèïo, || *s. m.* fromage piquant comme
Cachat, || l'aiment les Montagnards.

Cachéïous, *adj.* boueux, pâteux, fangeux.

Cachet, || *s. m.* marque, empreinte, petit
Sagel, || sceau qu'on applique sur un pain
 à cacheter ou sur de la cire,
 comme marque distinctive et de
 garantie.

— Més, tu siés las e sables lou pouverbi,
 • Biel se repauso e jouynesso s'y fai ; •
 Moun cachet d'or es tout jouyne, e m'en serbi,
 Repauso-te biel didal de moun pay.
 Jasmin, 1845.

Cacheta, *v. a.* appliquer un cachet sur une
 lettre ou sur un paquet.

Cacheti, || *s. m.* fromage de montagne d'un
Cachéou, || goût relevé par le vinaigre et le
Cachéio, || poivre. (Voir *cachat*.)

Cachimbau, *s. m.* pipe de marin.

— E sul balcoun embé soun plan bagasso,
 Nostr'Houlandés fumo soun cachimbau.

Cachino, || *s. f.* cachette, réduit.

Cachinos, || *Plur.* dents incisives.

— Agué lèu devista la cachino.

Cacho, || *s. f.* caisse, cercueil, coffre.

Caisso,

— E lou sèro, au lioc de cansous,
 Lou de *profundis* se cantabo ;
 Uno cacho d'ambé de flous.
 Al cementeri se pourtavo,
 De filhetos, tontos en blanc
 L'accoumpagnabon en plouran.
 Jasmin, 1853.

Cacho-den, *s. m.* amandes à coques demi
 tendre. — Biscotin, croquant,
 navette.

Cacho-fet, *s. m.* amandes princesses à
 coque tendre.

Cacho-fouit, || *s. m.* chambrière, bâton
Cacho-fouet, || ou rondin suspendu au
 brancard par un anneau, ce qui
 permet de charger une charrette
 au repos, ou de soulager le limo-
 nier.

Cacho-intrado, *s. f.* plaque mouvante,
 cache entrée d'une serrure.

Cacho-mecho, *s. m.* et *adj.* sournois,
 méfiant.

Cacho-moure, *s. m.* coup de poing sur
 le nez.

Cacho-musèu, *s. m.* petit biscuit soufflé,
 petit chou.

Cacho-niou, || *s. m.* oiseau grêle ou
Cago-traou, || avorté d'une nichée, celui
Cago-nis, || qui gagne le moins de nour-
 riture et qui reste le dernier au
 nid, faible, fluet.

Cacho-nose, || *s. m.* geai-casse-noix, oiseau
Avélanié, || brun à mouchetures blan-
 ches, qui vit dans les bois et se
 nourrit de glands, de noix et
 d'insectes. — Casse-noisette,
 instrument de table.

Cacho-pignoun, || *s. m.* sarcelle d'été.
Cacho-pioun, || *Anas querquedula*.
Cachadiou, || Joli canard qu'on voit
Canetto, || voler par troupes sur

les étangs, et se poursuivre en
 poussant un petit cri répété.

Cette petite sarcelle fait son
 nid dans les roseaux et sa ponte
 est de 10 à 12 œufs d'un fauve
 verdâtre.

Cachouffié, *s. m.* lieu planté d'artichauts.
 (Voir *carchofle*.) *Ital. carciofaja*.

Cachoun, *s. m.* petite caisse, malle, cré-
 dence.

D'acachoun, en cachette, furti-
 vement.

Cachoura, || *v. a.* cachotter, cacher mys-
Cachouta, || térieusement, avec affectation,
 mentir.

Cacio, *s. f.* acacia *farnesiana*. (Voir *cassio*.)

Cacibraïo, *s. f.* gueux, mendiant, fripon.

— Ilustro e santo cacibraïo,
 Avés encaro de bitaïo
 Aval dins nostre bastimen.
 Favre.

Cacoulet, *s. m.* espèces de bât de monta-
 gne placé sur un mulet et cou-
 tenant deux personnes qui se
 font équilibre.

Cacouleto, *s. f. gasc.* petite corneille des
 clochers.

Cad, || *pron.* chaque, tout, quelque.

Cade, || *Cad'an*, chaque année.

Cad'un, chacun.

Cad, || *rad.* de *cadere*, tomber.

Chad, || *κατα, κατα*, en bas.

Cadabre, *s. m.* cadavre, corps mort ou
 amaigri par la maladie.

— *L. cadaver*.

— Aquelo bouco capricieuso es
 lou trau de m'ounte la mort intro lou
 pu vouldoutié dins noste cadabre, o
 se tan e tan d'ome périsson avans
 tems.....

Cadaï, || *s. m.* encollage des tisserands,
Catai, || apprêt, parement pour la chaîne
des toiles à tisser.

— Puai !... li diguet, levo-te de davan,
Empestes lou cadaï.....

Cadaliech, *s. m. v. l.* bois de lit.
Esp. cadalecho, lit rustique.

Cadanso, || *s. f.* accord des pas et de la
Cadunço || musique, harmonie des sons ou
des pas.

Lat. cadere. It. cadenza.

— La farondolo onuech se danço ;
E bautros, filhos, otobé,
Ornestas-bous coumo coumbé ;
Cal, dins un'ouro estre en codanso.
Peyrot, 1778.

— Lou tems es siau, l'aigo semblo d'argen,
Cado parel se miralho en cadanso,
E lou soulel, de fioc e d'or rajen
Prèsido, esclairo uno tan belo danso.
Floret, 1862.

Cadarau, || *s. m.* lit pierreux d'un ruis-
Catarau, || seau où il n'y a de l'eau que
les jours de pluie, et par exten-
sion voierie, dégorgeoir, dépo-
toir. — *Cadarau,* répond au
barranco des Espagnols et à
l'*oued* des Arabes.
Gr. καταρραω, couler.
Lat. cadente rivulo, cada-riou.

— Castelet de miêjo fourtuno,
M'ounte lou Nimouès mestièrau
Ven, sus li bord dou Cadarau,
Chaque dimenche de l'annado,
Se pausa de sa semmanado.
De Lafare, 1845.

Cadarosso, *s. f.* petite branche de bois
mort.
Fig. maigre, souffreteux, dé-
charné.

Cadaula, *v. a.* fermer au loquet.

Cadauleja, *v. n.* agiter, remuer le loquet
d'une porte, frapper, demander.

Cadaulo, || *s. f.* loquet, tige plate en fer
Sisclet, || fixée par un bout au moyen
Cadauro, || d'une vis, tandis que l'autre
bout tombe dans un mentonnet.
Etym. cadere, tomber.

— Es toujours en l'er coumo uno
cadanlo.

— D'un outil ou d'une arme en
mauvais état on dit : *quanto*
cadaulo ?

Cade, || *pron.* chaque.
Cado, || *A cado fès,* à chaque fois.

Cade, || *s. m.* genévrier oxycèdre, cèdre
Ginebre, || piquant, arbrisseau conifère qui
Ginebreto, || prend quelque fois les dimensions
d'un arbre ; on extrait de ses
baies un liquide résineux. —
Oli de cade d'odeur infecte qui est
un puissant anti-helminthique.
Cette huile est employée dans la
médecine vétérinaire contre les
ulcères et la gale.

... La vèio d'uno fièiro
Aou cabaret, qu'avié pas per loungeiro
Qu'un brout de cade, arrivon très moussus.
De Lafare, 1840.

Cade, || *s. m.* grande urne, grand vaisseau
Cadus, || en terre cuite de différentes capa-
cités. — Mesure d'environ mille
litres. *Gr. καδος. Lat. cadus.*

Cadediou, || *interj. de surprise,* jurons
Cadebiou, || déguisés et mitigés qui équi-
Cadenoun, || valent à tête-bleu, tête-Dieu,
Santadine, || peste, diable, etc.

La sévérité des peines infligées aux blasphémateurs donna cours aux jurons les plus excentriques, qui invoquaient le nom de Dieu sans le prendre directement à partie.

Cadeireenco, *subst. et adj.* espèce de poire
qui vient de La Cadière, village
du Var.

Cadeireto, || *s. f.* petite chaise, chaise d'en-
Cadeirouno, || fant.

Cadel, || *s. m.* jeune chien, petit chien.
Cagnot, || *Prov. cadèu. Ital. catello.*

— De cinq pouli cadèu que fasien, gau de veire.

— Un autre cò, se ié reven,
Ié garde un cadel de ma chino.
A. Bigot, 1868.

Faire si cadèu, rejeter vomir.

Cadel, || *s. m.* chaton, inflorescence parti-
Catoun, || culière de certains arbres, le
 charme, le noyer, le châtaignier,
 le coudrier, le peuplier, le
 mûrier, le saule, etc. dont l'axe
 central se désarticule et tombe
 de lui-même après maturation.

Cadela, || *v. n. gasc.* mettre bas en parlant
Cadera, || d'une chienne. — Pousser des
 chatons en parlant des arbres de
 la fam. des Amentacées.
 — Vomir, rejeter après avoir
 trop bu.

Cadelado, *s. f.* portée d'une chienne.

Cadelas, *s. m.* jeune et gros chien. — Jeune
 campagnard, paysan.
Fém. cadelo, jeune chienne,
 — Jogo coumo un cadelas.

Cadelo, || *s. f.* larve du trogosite mauritani-
Cunadelo, || que, *trogosita caraboïdes*, qu'on
Paneirolo, || rencontre parfois dans les noix,
 le pain et qui fait des grands
 dégâts dans les grains accumu-
 lés.

Cadenà, || *s. m.* cadenas, petite serrure
Cadenat, || mobile et portative qu'on met
Cadenàu, || ordinairement à une malle, au
 collier d'un chien, ou qui sert à
 fermer les deux bouts d'une
 chaîne, d'où est venu son nom.
Lat. catenatum. Esp. candado.

Cadeneto, *s. f.* petite chaîne. — Tresse de
 cheveux vers la nuque que por-
 tent les taureadors Espagnols.

Cadenelo, || *s. f.* lieu planté de genévriers
Cadenedo, || oxycèdres ou cade, arbustes
Cadenièro, || qui croissent spontanément
 sur les coteaux incultes.

Cadeno, || *s. f. gasc.* chaîne. *Lat. catena.*
Cadeño, || *La cadeno ou lou cadenat dou col*,
 les vertèbres du cou.

— Fré coumo la cadeno dou pous.

— Mejoney sono... ah ! senti dins mas benos
 D'ambé plazé, coula lou glas mourtel ;
 Anfin moun co, libre de sas cadenos,
 Bay debala dins la neit del tombel.
 Jasmin, 1825.

Cadenoun, *s. m.* chainon, maillon, petit
 anneau.

Cadet, || *s. m. gasc.* le puîné, le second, le
Cadichou, || cadet de la famille, le petit chef.
Cap det.

— Cadet de Bretagno
 N'a que ce que gagno ;
 Cadet di Nourman
 A proun s'a de pan.

Cadièiro, || *s. f.* chaise, chaise à dossier, à
Cadièro, || bras, chaise roulante, chaise
 percée. — Chaire à prêcher.
Gr. καθέδρα.
V. l. chadera, chaïera.
Port. cadeira.

— Estara molt ben cuidada :
 Y en cadera d'or sentada
 Dormira en brasses del Rey.
 — Tant es sa dignita plènièro
 Que s'assetet sus la cadièro.

Cadièiraire, *s. f.* fabricant de chaises,
 tourneur en chaises.

Cadièiro courrerelo, || *s. f.* chaise rou-
Carriot, || lante, petit cadre
 à roulettes.

Cadèu, || *s. m.* don, présent, libéralité,
Cadot, || cadeau. — Fête, régal, plaisir.

— Pièi anfin, per se counforma
 A la modo de las mountagnos,
 La mièjo-émino de castagnos
 Cadò toujour de foundacioun.
 De Lafare, 1842.

Cadern, *s. m. v. l.* cahier, carnet, petit
 livre.
Lat. quaternio. Esp. cuaderno.

Cadis, || *s. m.* gros drap gris, blanc ou brun,
Burel, || étoffe de laine étroite et à bas prix,
 dont se vêtissent les monta-
 gnards.

— Vouldrièi carga mi brayo de cadis.

Esp. cadiz, grosse serge.

Cadissaire, *s. m.* tisserand des Cévennes.

Cadiuèisso, *s. f.* cosses des pois, des
 fèves, des haricots qui ont l'ap-
 arence laineuse du cadis.

Cado, *adj.* chaque, tout. (Voir *cade*.) *A cado*
cop.

- Cadoleit**, || s. m. couchette, bois de lit.
Cadaliech, || (Voir *cadaliech*.)
- Cadosco**, || s. f. chouette chevêche, oiseau
Machoto, || nocturne. (Voir *cabeco*.)
- Cadrissat**, || adj. cardé, peigné, étiré.
Cardussat, ||
- Cadriou**, || s. m. v. l. carrefour, croisement
Cafour, || de voies. *Rom. cuadrvia.*
- Cadun**, || pron. chacun, chaque personne.
Cascun, || *Esp. cada uno.*
Cadascun, || *Rom. cad-om'*, chaque homme.
 — Cadun es parent dei riches.
 — Cadun troubara sa caduno,
 E jou, nou troubaré pas uno.
 — Tan dich, tan fach, cadun travaïo
 A démouli porto e muraïo.
- Cadut**, part et adj. tombé, déchu.
- Cafaroto**, s. f. trou, antre, caverne.
Rad. caf, creux.
- Cafardèu**, s. m. petit hypocrite. — Pu-
 naise des bois, blatte.
Adj. obscur, profond.
- Cafarniou**, || s. m. enfoncement, cachette,
Cafourno, || recoin, chambre obscure,
Catafourno, || débarras, capharnaüm.
 — Semblavo la cafourno mounte
 trevo la chauncho-vièio.
- Cafetan**, s. m. cafetan, manteau.
 — Ai très fés dessus mis espanlo
 Carga lou negre cafetan.
- Cafi**, v. a. remplir, presser, accumuler
 — Vénès à moun palai : trouvarès la pitanso
 Aurès de qué ? de tout, per vous cafi la panso.
Cafi, bas lim. gros morceau.
- Cafinot**, adj. frivole, vain, volage.
- Cafloc**, || s. m. grand chenèt de cuisine à
Cafuec, || tête de chien ou à tête fantastique,
Chafuec, || hâtier. *Ital. capi fuoco.*
- Cafira**, || v. a. v. l. tordre le cou, tourner
Cavira, || en bas. (Voir *caravira*.)
- Cafour**, s. m. bifurcation, division, croi-
 sement.
- Cafourneja**, || v. a. cacher, égarer. —
Caffournia, || — Fouiller dans tous les
 recoins.

- Cafroum**, s. m. tuile canal, antéfixe.
 — Soun froum semblo un teule canal,
 Lis coumo un rouet de petrinal.
- Caga**, v. n. et act. aller à la selle. — Glisser,
 s'ébouler, se dit d'un peloton de
 fil. *Cago-meito*, trembleur, peu-
 reux.
- Cagacho**, || s. f. gasc. mésange huppée d'un
Saraié, || naturel farouche.
 — *Parus cristatus.*
- Cagadauleto**, || s. f. gasc. troglodyte, roi-
Castagnolo, || telet, oiseau qui descend
 en automne des lieux montagneux
 et qui place son nid près de terre
 dans les buissons.
- Cagado**, || s. f. bévue, sottise équipée, entre-
Cacado, || prise manquée, échauffourée,
 pas de clerc.
- Cagadou**, s. m. latrines publiques, mur ou
 impassé où l'on dépose des ordu-
 res.
Ital. cacatojo. Esp. cagadero.
- Cacagno**, || s. f. diarrhée, dévoiement,
Cagarousto, || épreintes.
Esp. cagalera, flux de ventre.
- Cagaduro**, s. f. fiente, maculature, tache
 faite par quelque insecte, une
 puce, une mouche.
- Cagaire**, chieur, peureux.
- Cagal**, || s. m. tas de fiente, crotte d'ani-
Cagalhoun, || mal. — Avorton, bout d'homme.
Esp. cagajon.
- Cagamorto**, || s. f. manière de porter quel-
Cabro-morto, || qu'un sur les épaules en
 tenant les jambes.
- Cagaraulo**, || s. f. escargot, hélice variable,
Cacalauso, || hélice vigneronne.
Ety. cagar-olla. Gr. κακαλιθος,
 qui dépose de la bave.
 — Cagarauleto, sor ti baneto.
 — Escargot
 Virago
 Montre moi tes cornes.
 — Dedins la baucó e li lauseto
 Acampas de cacalauseto.
 — E que vengue dijou matin
 Au maset, per se mettre en trin
 Davan quatre cent cagaraulo.

Cagaraulé, || *s. m. dim.* petit escargot, un
Cagarauloun, || petit pot, petite tasse de café
 ou de bouillon pour un malade.

Cagarel, *s. m.* mendole commune poisson
 de 20 cent. qui ressemble au
 hareng mais dont la chair est
 commune. — *Mæna vulgaris*.

Cagarelo, || *s. f.* crottin de brebis, fiente des
Cagaroto, || vers à soie, fiente de poules ou
Migo, || de pigeons. *Ital. caccole*.

Cagarelo, || *s. f.* mercuriale annuelle pl.
Mercuriau, || fam. des Euphorbiacées à fleurs
Cagareleto, || verdâtres, mercuriale vivace,
 pour lavements purgati fs.
Gr. κυκλίου, Merc: perennis.

Cagaroto, *s. f.* Euphorbe épurge, cata-
 pusse.

Cagatrau, || *s. m.* le dernier éclos, le der-
Cago-niou, || nier né.

Cagnar, *s. m.* lieu exposé au soleil et abrité
 du vent. Chenil, abri que recher-
 chent les chiens. Lieu où se ras-
 semblent en hiver les oisifs, et
 dont la *Puerta del sol* à Madrid
 estle prototype.

— Un foutrau d'Our, negra e pelu,
 Que fumavo sa pipo au cagnar estendu.
A. Bigot, 1861.

Cagnardié, *s. m.* fainéant, paresseux, qui
 imite les chiens dormant au
 soleil. *Rad. can, cagno, chien*.

Cagnardiso, *s. f.* paresse, fainéantise.

Cagno, || *s. f.* ennui, langueur, mauvaise
Brodo, || mine, nonchalance, *cagno*, chienne.
Flauique, ||

— Per se l'acoussa aguèron pas la
 cagno.

— *Fai la cagno*, il fait la mine.

— Tapla seras mourdu dou can quo de la cagno.

— Leitour, mo fagues pas la cagno.

— Li couquin avien pas la cagno
 Per i'è sauca de biscuit.

Cagno, *s. f.* traitoir, outil de tonnelier com-
 posé d'un crochet en fer articulé
 au bout d'un long manche en
 bois. Il sert à allonger les cer-
 cles et à faire céder les douves
 pour les assembler sur le fond.

Cagnoto, *s. f.* bonnet de nuit, bonnet de
 dessous, cornette.

Cagnous, *adj.* cagneux, qui a les jambes
 torses comme les chiens bassets.
 — Paresseux, qui a la cagne.

— Am'lou varlet, emperit ou cagnous
 Per bédé paz auriô paraulo adrecho,
 Més à moun biai, e dins moun teta-dous
 Veirié que cau teni l'estebo drecho.

Cagnoutado, || *s. f.* portée, ventrée d'une
Cadelado, || chienne. — Chose bâlée,
 mal faite.

Cagnou, || *s. m.* squalé glauque, gros pois-
Cagnet, || son presque aussi redoutable
 que le requin. Chien de mer bleu
 verdâtre et à ventre blanc, qui
 arrive jusqu'à deux mètres de
 longueur.

Cago-chin, *s. m.* anserine bon henri, toute
 bonne, épinard sauvage.

Cago-manjo, *s. f.* basse fosse, cachot.

— Voueli pa' na pourri dins uno cago-manjo
 Aimi la liberta e fugi la prisoun.

Cago-nis, || *s. m.* le dernier éclos d'une
Coucairou, || couvée.

Cago-prin, || *adj.* vétilleux, avare, chiche,
Cago dur, || ladre, vilain.

Cagot, *s. m.* goîtreux, scrofuleux ou hydro-
 céphale, individus que l'on ren-
 contre dans les vallées de toutes
 les chaînes de montagnes et que
 l'on croyait autrefois être les
 débris d'une race particulière,
 Goths, Sarrasins ou Maures.

Cagoyo (à la), sur le dos, à califourchon.

Cahus, || *s. m. gasc.* chat-huant, chouette,
Caus, || oiseau de nuit.

Çai, *adv. de lieu*, ici, *çai es*, il y est, *çai vendra*
lèu, il vendra bientôt, *çai en*
reire, jadis, autrefois.

Caia, || *v. n.* prendre, durcir, se figer,
Calha, || épaissir. *Lat. coagulare. Ital. quagliare. Esp. cuajar. Port. coalhar.*

Caia, || *adj. et part.* caillé, coagulé, laitage
Calha, || durci, présuré. — Jonchée.
Calhado, ||

— La bono caïado.

Esp. quien quiere la cuajada ?

Caio, || *adv. imp.* cri dès enfants qui corres-
Giyo, || pond à pars, fuis, cours, pour don-
 ner l'alarme ou éviter une sur-
 prise. *Gr. καίω*, brûler.

— Li drole jogon à caio.

Caiastres, *adj. dépréc.* de *can*, cagnard,
 flandrin, éfflanqué, efféminé,
 paresseux.

Caïau, || *s. m.* caillou, silex, fragment de
Calhau, || pierre arrondi par l'eau.

Rad. cal, dur, *caia*, durcir.

Fr. centr. caille, caillote, chail-
lou. Port. calhau. V. f. cailliel.

— Argile à chailles, à noyaux.

— Te ié mande un caïau,

Caïé, *adj.* bigarré, de deux ou de plusieurs
 couleurs, caillotté.

Caïé, || *s. m.* cahier, assemblage de plu-
Cayé, || sieurs feuilles de papier ou de par-
 chemin. *Angl. quire,*
Bas. lat. quaternum, par quatre,
Esp. et Ital. quaderno, cuaderno.

Caïeto, || *s. f.* présure, caillette, matière
Caïero, || acide qu'on trouve dans le qua-
 trième estomac du veau et des
 jeunes animaux ruminants. Elle
 s'emploie pour faire cailler le lait
 et il en faut un gramme par
 litre de ce liquide.

Caïeu, *s. m. prov.* levée, amoncellement,
 décombres.

Cailhar, *v. a. gasc.* impatienter, irriter.

Caïma, *v. n. v. l.* tomber en faiblesse, lan-
 guir. *Esp. caimiento ; caer,*
 tomber.

Caïn, *adj.* méchant, faux, fourbe.

— E vous Reinar, bestio caïno,
 Sias un finas ; mai, ièu Mounino,
 Vous darièu de poun, sièu pu fino.

M. Bourrelly, 1871.

Caïna, *v. n. prov.* gémir, craquer, grincer.

— Faire le caïn, le méchant.

Ital. Caina attende ch'n vita ci spense.

Dante.

Caïre, || *s. m.* ombrine commune.

Daïne, || *Umbrina vulgaris.*

Gros poisson de la Méditerranée
 dont la chair est blanche, de bon
 goût et de facile digestion ; à
 Bayonne on l'appelle *borrugat*, en
 Espagne *borrugato* à cause de
 leur barbillon qui ressemble à
 une verrue.

Caïo, || *s. f.* caille commune, oiseau de plaine
Calha, || et de passage qui nous arrive au com-
 mencement d'avril et niche à
 terre, dans les blés ou la luzerne.
 Lorsque les cailles sont grasses
 elles constituent un aliment déli-
 cat et stimulant.

En hiver elles émigrent en
 Egypte en Asie, en Syrie, et
 dans tous les pays chauds. —
Perdix coturnis. Ital. quaglia.

— S'avés lou mourre beisarèu,
 En touteis agraïares lèu ;
 Lei caïo toumbaran roustido !..
 M. Bourrelly, 1871.

Caïou, *s. m.* prison, cachot, basse fosse.
Gr. καίω, trou, creux.

Caïous, || *s. m. plur. Dauph.* porcs, cochons.
Coïous, || *Esp. cochino.*

— S'en fugué doune, e se lougié
 vès un ome d'aquèn pois que lou
 mandé à soup doumaïne per garda
 lous coïous.

Caira, || *verb. act.* tailler, équarrir.

Cairat, || *Adj.* carré, anguleux.

— Perché, élevé.

Lat. quadratus.

Caire, *s. m.* angle, coin, côté, biais. — Car-
 reau au jeu de cartes.

— Se bategueron jusqu'à-tan
 Que lou rei toumbé dins un caire,
 Estendu mort per lou cantaire,
 J. Brunet, 1859.

— Aimas ben mieu resta souleto,
 Au caire de voste fougau ;
 Leissas li danso e la teletto
 I calignaire fouligan.

A. Mathieu, 1856.

Caireja, *v. a. et n.* poursuivre à coups de pierre, attaquer, démolir.
(Voir *acaira*.)

Cairel, *s. m. v. l.* carreau, trait, foudre. — Fronde. — Galon, bordure. — Carreau de brique ou de marbre.

Cairelat, *adj. bas lim.* carrelé, pavé en briques.

Caïrelièro, || *s. f.* fente, trou allongé, meur-Flan, || trière, petite fenêtre.

Cairié, || *s. m.* drap de grosse toile sur-Flourié, || lequel on place les cendres de lessive. — Torchon, essuie-mains, couverte.

Cairoun, || *s. m.* fragment de pierre, cail-Cantoun, || lou, pierre d'angle, encoignure.
(Voir *queiroun*.)

— *S. m.* cynips de l'olivier, petite mouche, insecte hyménoptère qui pique les olives pour y déposer ses œufs.

Caïs, || *rad.* de *καψα*, *capsa*, caisse, boîte. — Cays, || Mâchoire, alvéole, dent.
— *Bouta lous caïs en desubranso*, jeûner.

Caïssa, *v. a.* chausser, tasser, butter.

Caïssal, || *s. m.* dent molaire, grosse dent, Caïssau, || chicot.

— *E n'abio rés de ço que cal*
Per se bouta jouts le caïssal.

Caïssat, *part. et adj.* ragot, court, ramasés.

Caisso, || *s. f.* coffre de diverses formes-Cayso, || pour serrer des marchandises, des-Arco, || vêtements, de l'argent, etc. —
Tambour. — Cercueil.
It. cassa. Port. caixa.

— *Nostre chi vei dins uno caïssu,*
Un jouine lapin estacat;
Sauto dessus... d'un cop de maïssu
Lou lapinot es estranglat !
Tandon.

Caisso d'espargno, *s. f.* caisse d'épargne et de prévoyance où les ouvriers économes, les domestiques vont déposer des petites sommes, qu'ils peuvent retirer à volonté.

Caïssoun, || *s. m.* petit coffre de charrette-Queïssoun, || ou de voiture. — Banquette à coffre. — Compartiment.

Caitiou, *adj. prov.* chétif, misérable, malin-gre.

Caitioué- || *s. f. gasc.* misère, pauvreté.-Caitiviè, || — Saleté, malpropreté, ordure.

Caitiouomen, *adv. gasc.* misérablement.

Cajareco, *s. f.* hutte, trou de rocher, taudis, chaumière.

Caje, || *v. n. gasc.* tomber, choir ; Cajudo, Caïre, || chute.

Cajoule, *v. a.* cajoler, flatter, caresser, captiver, plaire, enjoliver.
Ety. joli. Gr. χαλζω, sourire.

Cal, || *rad.* de *καλεω*, brûler. *Lat. calere.*
Cald, || (Voir *caud*, *caoud*, chaud.

Cal, *rad.* de *χαλιζ*, pierre, caillou.

Cal, *s. f.* présure pour faire cailler le lait.

Cal, || *verb. impers.* il faut ; des verbes caler, Chal, || chaler vouloir, désirer.

Caou, || *Lat. ca'ere*, se passionner, d'où *cali-gnaire*, amoureux.
noun-chalen, indifférent.

— *Noun m'en cal.*

— *Me n'en chaute pas.*

— *Sey malhurous, ey perdu moun amigo,*
Me cal mourir, me cal mourir.
Jasmin.

— *Perqu'ana cerqua lhont quant avion jouts lous els*
Tout ço que li calhò....

Calà, *v. a. et n.* abaisser, lâcher, disposer, relâcher, céder, mollir, arrêter, fixer. — Rester, demeurer. — Boudier. — Ce verbe, outre ses nombreuses acceptions est souvent pris abusivement pour le verbe *calha*. *Esp. callar*, se taire, cesser.

Exemp. — Calo ti plour.

— *Tant plus forto es la pluèio, tan lèu calo*

— *Aro es signa, riscas pus ren*
Mounte papié soun barbo calon.

— *Eici calas uno ouro.*

- I perdigan, i bouscarido
Se vènes tu, cala ti las,
Ièu me farai l'erbo flourido,
E m'escoundrai dins li pradas.
Mistral, 1839.

Gr. χαλασ, lâcher, détendre.
Bass. lat. chalare. *It.* calare.

Calabas, || *s. m.* cordage, amarre. — Petit
Calbas, || palan. (Voir *cablas*.)

Calabasso, *s. f.* calebasse, fruit des Cucurbitacées ; courge vidée et séchée dont on se sert en guise de bouteille ou d'écuelle.

Esp. calabaza. *Port.* cabaza.

Calabrun, *s. m.* crépuscule, lever du soleil, fin de la nuit.

— Lou jour douçamenet fa plaço al calabrun.

— Veici lou calabrun, aro lou jour s'abeno

— *L'aucèu dou calabrun*, la chouette.

Calada, || *v. a.* paver, garnir de pierres, de
Paba, || cailloux, de pavés une rue ou une cour.

Caladage, || *s. m.* et *fém.* pavé, pierre
Calado, || plate, cailloux assemblés ou
Caladoun, || états, dalles moyennes cimentées, briques posées de champ, comme dans les villes d'Italie.

— Dei chiato su lei calado
Entende plu leis esclò....

— Quand avés fam manjaïas de calado.

Caladaire, || *s. m.* paveur, ouvrier qui
Pavaire, || place les dalles ou les cailloux.

— Un caladaire proun malin
Qu'avieï la lengo ben penjado
Un jour plaçavo de calado,
Davan l'oustau d'un medecin,
Lou desgourdi se despachavo,
N'en métié dos au lié de trés,
Crésen d'estre vist de parés.
Bonnet, 1850.

Calam, || *rad.* du *Gr.* αλαμος, roseau, cha-
Caram, || lumeau. *Lat.* calamus.

Calaman, || *s. m.* grosse poutre, la plus
Caraman, || haute pièce de bois qui forme l'arête d'un couvert, le sommet des deux pentes. — Arétier.
Gr. καρη, sommet.

Calamandrié, || *s. m.* germandrée officinale, sauge amère, chas-
Caramendrié, || fièvre ; fam. des Labiées
Pichot chaîne, || pl. à fleurs roses, pour infusions toniques et stomachiques.

Calamandrin, || *s. m.* vent fou, vent du
Manjo-fango, || Nord-Est.

— Eolo ten jout sa counduito
Lou fier aquiloun e sa suito,
Trémountano, aguialas, marin.
Narbounés e calamandrin.
Favre.

Calamandro, *s. f.* étoffe de laine sergée et satinée. — Lasting.

Esp. calamaco. *Port.* durante.

Calamar, *s. m. v. l.* écritoire, étui qui renferme les plumes et l'encre.
Gr. καλαμαριον. *It.* calamaio.

Calamela, || *v. n.* jouer du chalumeau, des
Chalamina, || instruments rustiques ; flûte de Pan. (Voir *auboï*.)

Calamen, || *s. m.* calme, silence, cesse,
Calamo, || repos, tranquillité. *De cala,*
Calauo, || céder, mollir.

— Es la calanco fresco ounte anan quand sian las,
Vièure d'amour e de calamo.
J. Monné, 1874.

Calamen, || *s. m.* mélisse calament, à peti-
Calaman, || tes fleurs purpurines, pl.
Menugueto, || Labiée, commune dans les bois et les terrains secs.
Lat. calaminta nepeta.
Gr. καλαμινθος, bonne menthe.
Ital. calaminta. *Esp.* calamiento.

Calamèu, || *adj.* nigaud, imbécile, paysan,
Gargamèu, || rustique, berger.

Calamo, || *s. m.* et *fém.* tuyau, chalumeau,
Calamet, || pipeau, anche.
Calamero, || (Voir *caramelo*, *carumelo*.)

Calan, || *s. m.* morne, sommet, but, cîme.
Calanc, || — Abri. — Rocher.

— Escouto me, ièu vole
Qu'escales eilamoun au bout d'aquèu calanc
E que me tornes quauqui figo.
M. Girard, 1866.

Calanco, *s. f.* anse, crique, petite baie dans les rochers pour les pêcheurs.
Rad. cal, cala, calar.

— Amigo, veici la calanco !
Lou bonur, vé-lou que parèi !
Tout nous sourris, plus ren nous manco.
Tavan, 1860.

— O dich — au found de la calanco
Rejouu sa iolo ben estanco,
E neit facho, rintrò à soun mas.
Floret, 1838.

Calandras, *s. m.* lourdeau, grand benêt.

Calandreja, || *v. n.* sauter, courir, se
Calendreja, || réjouir, dégoiser, chanton-
ner.

— Ouey doune que lou bel mès arribo,
De plasé chappi ma salibo,
E m'es abist que bau déjà
Pel gran ramié calandrejá.
Goudouli.

Calandrin, *s. m.* amoureux, tendron,
cœur sensible, plaisant, de
bonne humeur.

Calandreto, || *s. f.* alouette calandrelle.
Calandrino, || — *Alauda arenaria*.
Courrentio, || Oiseau de passage qui paraît
au mois d'avril. Ces alouettes
se répandent dans les vignes,
dans les garrigues, dans la plaine
et courent avec rapidité à la
recherche de leur nourriture.
Elles animent la campagne de
leurs chants.

Calandro, || *s. f.* alouette calandre, oiseau
Calandras, || chanteur du matin, dont la
femelle niche à terre dans les
herbes ou au pied des buissons.

Ces oiseaux vivent en captivité
et retiennent facilement les airs
qu'on leur apprend.

— *Fai un tem de calandro*,
temps calme et chaud, par lequel
chantent les alouettes.

— *Aco es la calandro de Basco*.

— *Cusson*, charançon des
grains.

Calandro, *s. f.* machine à rouleaux de bois
dont on se servait pour lustrer ou
aplatir les étoffes.

Bass. lat. calendra.

Gr. κυλινδρος, cylindre, rouleau.

Calat, || *adj.* arrêté, soutenu, bien fourni,
Calà, || riche, cossu, bien mis.
Gr. καλός, beau.

Calaou, || *s. m. bas lim.* coquilles d'œuf,
Crouvel, || de noix, d'amandes, écale.

Calaven, *s. m.* évent, grotte, caverne formée
par la dilatation des gaz.

Calca, || *v. a.* fouler, sauter, presser, enfon-
Cauca, || cer, tracer, inculquer.
Ital. calcare.

Calcina, || *v. a.* calciner, brûler, réduire
Carcina, || en chaux par l'action du feu.
— Inquiéter, tourmenter.

Calcinamen, *s. m.* tourment, inquiétude,
souci.

— Risès de sous calcinamens

Calçouns, *s. m. plur.* culottes de dessous
en coton ou en laine.
Ital. calzoni. Esp. calzones.

Calculaire, *s. m.* calculateur, chiffreur,
de *calculus*, caillou, ce qui ser-
vait à tenir compte.

Calcun, *pron. ind.* quelqu'un, une per-
sonne.

Caldra, *futur*, il faudra, du verbe *impers.*

Cale, || *v. imp.* falloir, être nécessaire, conve-
Calher, || nable. *Lat. calere*, désirer.

— *Princesso del Metjour*, Nimes tan encantado,
Bilo al gran sourel, al ciel blu,
Per legi la grandou sulla peyro pintrado
Calho que benguessi ché tu !!
Jasmin, 1848.

Calechoun, *s. m.* petite voiture d'enfant.

Calegna, || *v. n.* courtiser, faire l'aimable,
Caligna, || l'amoureux, être assidu.
Gr. καλινδω. Lat. calere.

— *E nautri*, o mis ami, calignen lou flasquet
Desssouto l'autounado.

Calegnado, || *s. f.* espèce de raisin noir qui
Calignado, || fournit un gros vin alcoolique,
de *calere*, être ardent.

Calignage, *s. m.* amourette. galanterie,
prévenance.

Calegnaire, || *s. m.* galant, amoureux.

Calignaire,

Calcl, || *s. m.* lampe à queue ou à croc.

Calèu,

— De sa courouno l'orre pel
Luzis coum'un quioùl de calcl,
E d'amb le plus prim de sa tufò
N'encourdarion uno baudufo.
Goudouli.

— Acantouna dins la cousino
Un laid marrit pichot calèu
Soulet fasié 'neca bono mino.
Boudin, 1835.

Calen, || *s. m.* lèchefrite, ustensile de

Calèu, cuisine. — Ableret, petit filet carré

Carel, || fixé sur une barque et que l'on
relève au moyen d'un contre-
poids. — Petite carte à bords
relevés dans laquelle on fait
fondre à la flamme d'une bou-
gie de la cire, de la graisse, de
l'huile pour faire du cérat.

Adj. chaud, brûlant.

Calendau, || *s. m.* bûche de Noël, le

Souc de Nadau, || plus gros morceau de bois
que l'on met au feu la veille de
Noël. (Voir *cacho fiô*).

— Dièu moun nouvé davan la crècho
Quilha sus lou bouès calendau
E touto la famiho drecho
Escounto canta lou rigau.
Gaut, 1861.

Calendo, || *s. m. gasc.* le premier jour du
Culendro, mois. — Festin que l'on fait la
veille de la Noël.

Lat. calare, appeler.

Gr. καλειν, convoquer.

— Calendo es la bello soupado
Quand degun manco à l'acampado.
A. Tavar, 1868.

Calemus, || *interj.* taisons-nous, silence, res-
Calem-siau, || tons en paix.

Calfa, || *v. a. et rec. castr.* chauffer, pro-
Calfa (Se), || duire de la chaleur. — Se chauf-
fer, s'approcher du feu.

Esp. calentar.

Calfo-pé, || *s. m.* chaufferette, petite boîte
Caufo-pé, || garnie de tôle pour tenir les
pieds chauds.

It. caldanuzzo.

Calfo-leit, || *s. m.* bassinoire, bassin de
Caufo-lhé, || métal à couvercle pour conte-
nir de la braise.

Calha, || *v. n.* se taire, se soumettre, bou-
Cala, || der, refuser. — Se calmer, s'apai-
ser. — *Calho*, tais-toi.

Esp. callar.

Calha, || *v. a.* cailler, figer, coaguler.

Caïa, || *It. quagliare. Esp. cuajar*.

Calhas, || *s. m.* caillot, grumeau, agglomé-

Calhoun, || ration de la partie spongieuse du
sang ou du lait.

Calhat, || *adj. et subst.* lait fraîchement

Calhado, || caillé, jonchée. (Voir *caïa*.)

Calhaouari, || *s. m. gasc.* charivari, bruit

Calibari, || de cailloux.

Calhaou, || *s. m.* caillou, pierre arrondie par

Cairal, || l'eau, pierre précieuse brute. —

Caïau, || Fragment de roche, silex, quartz.

Fréjau,

— La sciènci, d'un diamant réiau
Pôu faire, dison, un caïau
Negre coume la chaminéio,
Plus grand miracle fai ta man,
Car lou caïau deven diamant
Quand dessus i'as pinta Miréio.
Mistral.

Calhé, || *adj.* bigarré, de deux couleurs, pie.

Calhol, || (Voir *caïé*).

Calhet, *adj. et subst.* avare, ladre, cachotier.

— Écorcheur, équarisseur.

Calhetière, *s. f.* petite jarre, vase en terre.

Calhioua, || *v. a. gasc.* cheviller, enfoncer

Calhiba, || une cheville. (Voir *cabilha*.)

Calhouna, || *v. n.* faire une portée, en par-

Caliouna, || lant des truies. (Voir *caïous*.)

— La truejo a calhouna.

Calibado, || *s. f.* cendre chaude.

Recaliou,

— Lous pés sus caufo-lié ou dins la calibado.

Calibandjou, *s. m. gasc.* jupon qui des-
cend jusqu'à la cheville.

Calibari, || *s. m.* charivari, concert burlesque et bruyant de poëles et d'instruments, discordants. —
Chalibari, ||
Charaverin, ||
Chanavari, || Ari, bruit, cris.

— D'un fier chalibari festej lous coumbats,
 Canti lou trin, la guerro e lous famus souldats.
 Jasmin, 1854.

Calibot, *s. m.* caillebotte, grumeaux de lait caillé résultant de la préparation du petit lait.

— Pastre te soubendras, al tour de ta gamello,
 Qu'avios de calibots ta coumoulo escudelo.
 Peyrot.

Calibouta, *v. a.* réduire le lait en grumeaux, en caillots, en fromages.

Calice, || *s. m.* calice, vase sacré, coupe. —
Calissi, || Enveloppe des fleurs,
Gr. καλίζ.

— Daura coumo un calice.

Calido, || *s. f.* brôme stérile pl. de la fam. des Graminées, qui pousse sans qu'on la sème volontairement. —
Bauco, ||
Cenobi, || *Bromus stérilis*, plante maudite qui jouit des appellations suivantes à cause de ses épillets pointus à barbes rudes : *trauquosac*, *pèu de chin*, *bla dou diable*, *estranglo-chivau*, etc.

Calibre, *s. m.* modèle, mandrin, diamètre. *Fig.* valeur, qualité, mérite.
It. et Esp. *calibro*. *Arab.* *kaleb*. moule.

— Per un garçoun lettrut Gripou banto soun fil
 E penso que sera qualqu'ome de calibre,
 Més lou regen a dit que jamay nou pren libre.
 Goudouli, 1646.

Calietos, || *s. f. plur.* fricandeaux, godiveaux, viande de porc et fressure hachées mises en boulettes et enveloppées de la membrane des intestins (épiploon.)
Calhetos, ||

Caligna, || *v. act. et n.* coqueter, courti-
Caregna, || ser, flatter, faire l'amour, cher-
Calineja, || cher à plaire.
Gr. χαρίζομαι, faire l'amour.

— Se calignaran
 Belèn ben quatre an,
 Mai s'embrassaran
 Ben avant la noço.

Calignaire, || *s. m.* galant, amoureux,
Caregnaire, || qui cherche à plaire.

Gr. χαρίς, grâce, amabilité.

Esp. *carño*, tendresse.

— T'ai vist sarra toun calignaire
 D'un air e d'un biaï amistous.

— Cerquaves pas toun calignaire ?
 Me lou fouyé dire pu lèu...

— Toun jardin magnifique e toun bos embauma
 Qu'aimavon tan li calignaire.

Calignage, *s. m.* amourette, badinage, propos galants, amabilité.

Gr. χαρισμα, bienveillance.

— Dins voste calignage
 N'avès qu'a countunia,
 Fòu pas que lou mariage
 Leve lou caligna.

Calimas, || *s. m.* chaleur orageuse, air étouffant.

Gr. καυμα, grande chaleur.

— Santo Bierge ! quin calimas !...
 Estoufi ! souy lasso, espousado...
 Jasmin, 1832.

— Magra lou calimas que nous fa tant de peno
 De mounde et de bestial l'airo n'ès pas mens pleno.
 Peyrot, 1778.

Calineja, *v. n. gasc.* caliner, choyer, flatter, caresser.

Calio, || *s. f.* une truie ; *caliou*, pourceau.
Calho, || (Voir *calhouna*).

Caliou, || *s. m. et f.* dela cendre chaude, feu
Calibado, || modéré fait de poussière de char-
 bon dont se servent les coiffeurs
 pour tenir leurs fers chauds.
 (Voir *recalioù*.)

Caliouerne, *s. m.* gros cordage de vaisseau qui passe par diverses poulies, pour tirer des fardeaux.
Gr. καλός, câble.

Calissado, *s. f. gasc.* un plein calice, une rasade. (Voir *calice*.)

Calitor, || *s. m.* nom d'une espèce de rai-
Coulitor, || sin blanc hâtif et peu estimé.

Calivenc, *adj.* exposé à la chaleur.

Calivié, || *s. m.* viorne cotonneuse, Man
Tatignié, || cienne, arbuste fam. des Caprifol
Atatié, || liacées à fleurs blanches et à baies

rouges. On peut faire de l'encre peu solide de ses baies qui deviennent noires à leur maturité.

Calleba, || *v. n. cast.* soulever, faire basculer. *Lat. cum-levare.*

Callebo, || *s. f.* levier à bascule porté sur un pilier qui sert aux irrigations des jardins, machine un peu plus primitive que le puits à roue.

Callèu, || *s. m.* bascule, balançoire, balançoire, poutre placée en travers d'un gros rondin, sur laquelle des enfants se balancent.

Callous, *adj.* caieux, dur. *Rad. cal*, dur.

Calme, || *s. m.* tranquillité, sérénité, repos. *Calamo*, || — Cessation de vent, de pluie.

— De l'auratge emmalit d'uno guerro coumuno
Tu bouilhos treboula le calme de la pats,
Més tous cops en noun-ré fougeron dissipats.
Goud.

Calo, || *s. f.* abri, exposition au Midi, au soleil, à la chaleur. *Lat. caleo.*

— Plan incliné vers la mer pour la construction des navires. — Coin en bois ou en pierre pour arrêter ou fixer quelque chose.

— Vèsès aqui un aubre que fasiè calo à nostis ancian.

— Ero estendu à la calo dins soun jardin.

Calos, || *s. m.* trognon de chou, collet de Tros, || racine, tige de maïs, le milieu d'un Trous, || fruit, ce que l'on rejette.

Gr. κλωσ, corde, *κυλος*, tige, trognon.

— Se l'agrade tan ben, boulès que siò salbajo
Qu'angue prèno al cantou lou calos del balajo.

— Souhete que toun pincel vengue pas un calos.

Caloto, *s. f.* petit bonnet qui couvre le sommet de la tête, à l'usage des prêtres ou des bureaucrates. — Tape sur la tête. — Voûte, convexité d'un four.

— L'un ié dono un moustachoun
Lou segound uno calotto.

Calou, *s. f.* chaleur, ardeur, zèle, véhémence, activité.

Esp. calor. It. calore.

— Fôu bé que la calou dou sourel l'amadure.

Caloufo, || *s. f.* écale des châtaignes, des Caloso, || amandes, des noix, etc.

(Voir *peloufo*, *calaou*.)

Gr. καλυμμα, enveloppe.

Calpre, || *s. m. gasc.* charme commun, *Chaupre, || arbre de la fam. des Amentacées dont on fait des charmillles. Son bois est employé par les tourneurs et les charrons.*

— *Carpinus betulus.*

Calourado, *s. f.* bouffée de chaleur, rayon de soleil.

— D'uno calourado

Dé soun alenado

A la terro aymado

L'hiher quand a fret.

Jasmin, 1857.

Calouren, || *adj.* chaud, chaleureux, ar- *Calourous*, || dent, enthousiaste, sympathique.

Caloussado, || *s. f.* bastonnade, volée de *Taloussado*, || coups de bâton, de coups de corde.

Calouta, || *v. a.* taper sur la tête, donner *Caloussa*, || des coups.

Calque, *adj.* ou *adv.* quelque, un ou plusieurs. — Quiconque.

Cals, *s. m.* cage à poules. — Chas, trou d'aiguille. — Chaux.

Calsoun, || *s. m.* culottes de dessous en *Calçoun*, || coton ou en laine.

Calu, || *adj.* myope, qui a la vue basse, qui *Sup*, || ne voit bien qu'au moyen de verres *Tucle*, || concaves dont l'effet est de corriger la trop grande convexité de la cornée.

Gr. καλυπτω, couvrir, voiler.

— De calu venguet tucle
E de tucle bourniclet.

— *Fedo caludo*, brebis attaquée du tournis, maladie causée par une espèce d'helminthe vésiculeux, ce qui la fait tourner continuellement.

Calugi, || *s. m.* tournis, vertige des bre-
Falourdige, || *bis. Lat. caligo*, obscurcissement.

Calustra, *v. a.* gronder, réprimander,
blâmer.

— Se sabieu de noun li fa pèno
E de noun estre calustra,
De sei vertu que-toquo à pèno
Assajarièu tout lou retra.
Crousillat, 1875,

Calustrado, *s. f.* réprimande, reproches,
mercuriale.

Calvet, || *adj.* chauve, nu, dégarni, pelé.
Calvut,

Cam, || *s. m.* champ, espace plat et étendu,
Camp, || *aire*, terre cultivée, labourée.
Can, || *Lat. campus. Ital. et Esp. campo.*

— L'on vey dovan lou mas, de
cams, de prats e d'orts.

Camaïa (Se), || *v. n. et rec.* changer, varier,
Comoya, || *noircir*, tourner, barbouil-
ler. Le fr. *camaïeu* et le *chiaros-
curo* des Italiens ont quelque
analogie avec ce verbe languedo-
cien.

— La vigno se camaïo, e lou sant alimen
Se preparo à raja pel canal del sirmen.
Peyrot, 1780.

Camalh, || *s. m.* camail, manteau que por-
Capmal, || tent les chanoines. — Espèce de
sac ouvert pour le passage de la
tête. *Ital. camaglio.*

Camalou, *s. m. prov.* portefaix, qui porte
un sac.

Camarado, || *s. m.* camarade, ami, com-
Cambarado, || pagnon d'atelier, de travail de
fatigue, de régiment, de lit, etc.
Ital. camerata. Gr. καμαρα,
qui habite la même chambre ou
pièce.

— Per faire un brout de charrado
Espèro si cambarado ;
L'aigo s'escampo au retour,
Dieu sap se parlon d'amour !
Tavan, 1863.

Camard, || *adj.* camus. — *La camardo*,
Camus, || la mort. *Etym.* *cam*, courbé.
Comardo (La), || *Ital. camuso.*

— Ma mesian-nou de la comardo ;
L'ei toujours o notrei tolou ;
Soun dar ne fai pas de jolou.
Foucaud, 1808.

— Camardo, quand vendras me prendre
N'ages pas pòu que te fague languir,
Souy nascut, e deve m'attendre
Que tot ou tard foudra parti.
A. Tandon, 1812.

Camarguen, *adj.* qui est de la Camargue ;
se dit ordinairement du cheval
libre de cette grande île du
Rhône. Ces chevaux qui paissent
en grandes troupes dans les four-
rés et les marécages, ressem-
blent un peu au cheval arabe,
quoique moins sveltes et moins
grands. Il n'est pas probable
qu'ils aient été introduits dans le
Midi par les Maures, puisque
cette race n'existe pas en Espa-
gne où ils ont dominé pendant
plusieurs siècles.

Camargo (la), *nom de lieu*, la Camargue
grande île formée par les deux
bras du Rhône et qui s'étend
depuis Arles jusqu'à la mer.
Elle forme un triangle qui a
environ trente kilom. de côté.
Les trois dixièmes de cette île
sont cultivés, le reste consiste
en terres vagues, marais ou
étangs autour desquels paissent
les chevaux et les bœufs sauva-
ges.

— Car aquelo isclo es la Camargo
E per alin tan s'espargarò
Que dou fluve Arlaten vei bada li sept grau.
Mistral.

Camaroto, *s. f.* petit réduit sur une barque.
Gr. καμαριον,

Camat, || *adj. béarn.* qui a des jambes, des
Cambut, || longues jambes.

Cambado, || *s. f. et m.* enjambée, saut,
Cambal, || gambade.

— Oh, per fa que dedins la cloto,
Cap de piuze ni babaroto
N'intre d'amb'cambados o saus.
Goud.

Cambajoun, || *s. m.* jambon, cuisse de
Cambicou, || cochon salée. — Tranche
mince de jambon cuit.

— Entamene la car-salado
Escarisse lei cambajoun.

Cambalado, *s. f.* promenade, excursion,
course, saut.

Cambalaletto, || *s. f.* cabriole, saut péril-
Cambarleto, || leux, culbute. — Cheval
Cambareleto, || fondu.

- Sur la paio nouveleto
Cau fai la cambalaletto ?..
- Si deviravo e fasié l'oumeleto ;
Rigueron tan de sei cambareleto
Qu'estent d'acord, dei pu gros animau
Agué lei voués ; pourrian toumba pu mau.
M. Bourrelly, 1870.

Cambalou, || *s. m. gasc.* ridelle, bois qui
Cam̄bau, || sert à suspendre un cochon
Chambal, || la tête en bas pour le dépé-
cer.

Cambaru, || *s. m.* chevalier aux pieds
Cambet (grand), || rouges, chevalier Gambette.
Gabidoulo, || — *Totanus calidris*.

Grand Echassier à manteau noir,
le bec et les pieds rouge vermil-
lon ; la chair en est très-bonne à
manger.

- De fés un aucelas oublejo
Ermito cambaru dis estan d'alentour.

Cambasso, *s. f.* grosse ou vilaine jambe.
Ital. gambaccia.

Cambalié, || *s. f.* jarretière, lien, galon
Cambaligo, || élastique pour maintenir les
bas.

- Quand la nobio, en rougin, à toutes las que bey
Présento d'uno m̄a d'amigo
Dus brigals de sa cambaligo.
Jasmin.

Cambarot, || *s. m.* douleur au poignet,
Gambarot, || au coude, enflûre causée par
un exercice ou un travail exces-
sif. — Vieille souche d'arbre.

Cambarot, *s. m.* nom commun à plusieurs
crabes ou crustacés, comme :
Le lambre Masséna
Le lambre Méditerranéen
Le Parthénopé, etc.
Lat. cammarus, jambu.

Cambarlous (A), || *adv. gasc.* à califour-
Cabarlous (De), || chon, à cheval, jambes
écartées.

Cambe, || *s. m.* chanvre cultivé, pl. de la
Cande, || f. des Cannabinées à fleurs jaune
Canebe, || verdâtre. — *Cannabis sativa*.
Cambet, || *Fr. cent.* chambe, charbe.

Ital. canapa. Esp. cañamo.

Un de ses noms, Canabié, a
fourni celui de la Canebière, lieu
où l'on vendait ou débarquait le
chanvre d'Espagne.

Cette plante est sensible au
froid et on ne la sème que lors-
que les gelées du printemps ne
sont plus à craindre.

Les tiges se récoltent à deux
reprises, celles du chanvre mâle
qui sont plus grêles mûrissent
les premières, après qu'elles ont
distribué le pollen de leurs
fleurs ; celles du chanvre femelle
sont récoltées un mois plus tard,
lorsque la graine est arrivée à
maturité. On réserve les tiges
les plus belles pour la confection
des allumettes soufrées.

Cambeja, || *v. n.* gambiller, remuer les
Peneja, || jambes, se dit des enfants au
berceau ou au maillot. — Mar-
cher vite.

- Au soulèu, dins la poussio, afougado, cambejo,
Retenent soun capèu que lou mistrau eigrejo
E pourtant sus soun anco un pesant cabasset.
Crousillat, 1865.

Cambet, || *s. m.* le petit chevalier.
Gabidoulo, || *Tringa gambetta*.

Cambeto, *s. f.* petite jambe. — Croc en
jambe. — Flèche, ou âge, ou
mancheron de la charrue.

- Quand la galineto
Vougué faire l'ion
Ausset la cambeto,
Lou faguet au sòu.

Cambi, || *s. m.* change, troc, négociation.
Cambis, || *It. et Esp. cambio*.

Cambia, *v. a.* changer, céder une chose
pour une autre, remplacer, mo-
difier, convertir en, détourner,
nettoyer.

- Benon de lou cambia,
- Més tout abiò cambiat ; fasquet pas recebut
Fasquèron tous semblan de nou pas lou couneche.
- Jaques abiò, dision, cambia de règimen,
Un l'abiò bist en Prusso, un autre en Alemagno.
Jasmin, 1865.

Cambialtre, *s. m.* changeur, troqueur. —
Inconstant, variable.

Cambinièro, || *s. f.* chènevière, champ ou
Canabièro, || terrain où croît le chanvre.
— Entrepôt pour les balles de
chanvre.

Cambiomen, *s. m.* changement, varia-
tion, transformation.

— Un cambiomen entr'es déjà puntejo ;
Pol se fai mut, André roussignoulejo,
L'un es risen
L'autre es doulen.
Jasmin.

Cambiouteja, *v. a.* changer souvent, par
manie.

Cambis, || *s. m.* collier de bois courbé au
Gambis, || feu, qu'on met au cou du menu
Chambis, || bétail et auquel on suspend une
clarine. *Gr.* καμπη, courbure.

— En descenden, entendéguen miés
lou chambis di fedo.

Cambo, || *s. f. gasc.* jambe, partie inférieure
Camo, || du corps, tronc des arbres. —
Gambo, || Pièce de bois, soutien, pilier.

Gr. καμπη, courbure, articula-
tion: *Esp. et It.* *gamba*.

— Poudièi pas pus leva cambo.

— Te fises pas toujours ei cambo
que te porton.

— Acò me coupé bras et cambo.

— Fasiè bello cambo.

— L'aven donna li cambo.

— Pièi, prenou touti dous ma cambo per chivau
E de mei nivou blu redescende eicavau ;
Adiou alor, adiou e mei souinge o ma Muso.
Reybaul.

Cambo lasso, *s. f.* course inutile, fausse
démarche.

— N'ia que per courre après lei plaço
Mai de dès an fan cambo lasso,
E si dounon fouèço de mau,
Per jamai passa lou lindau.
M. Bourrelly, 1870.

Cambò, || *s. m.* bon champ, bonne terre,
Cambou, || terre d'aluvion très-fertile, comme
Chambou, || elles se rencontrent au pied des
montagnes, dans les vallées.

N. prop. Cambon, Chambon,
Chamboredon, etc.

Cambou, pièce de bois courbe,
genou.

Camborlo, || *s. f.* tige sèche du maïs.
Milharasso,

Cambourleja, *v. n.* gambader, sautiller.

— Tout en un cop, dòn tems que
senso braio cambourlejavian dins l'aigo,
vèse pareisse moun paire à trento pas.

Cambovira, || *v. a.* bouleverser, culbuter,
Cambobira, || renverser, tourner.

V. n. trépasser, mourir.

— Toutis han à l'azard, e la ma que les meno
Coun'al jour del calios b'a tout combovira.

Cambomilo, || *s. f.* camomille des champs,
Camoumilo, || pl. fam. des Synanthérées
Margarido, || à fleurons blanc et jaune,
Amarun, || qui ont une odeur forte.

— *Anthemis arvensis*.

— Camomille noble, *Anthemis
nobilis* dont on fait des infusions
toniques et fébrifuges.

La camomille élevée, *Anthe-
mis altissima*, et la camomille
des teinturiers, *Anthemis tinc-
toria*, possèdent des propriétés
analogues.

On fait encore avec les infu-
sions de ces diverses fleurs, de
l'huile et du jus de citron, une
mixture vermifuge pour les
jeunes enfants ; on en prépare
enfin des lavements, des cata-
plâsmes, des lotions, des bains
aromatiques pour les malades
affaiblis par la goutte ou le rhu-
matisme.

Camboy, || *s. m.* cambouis, graisse mêlée
Cambouy, || d'oxide de fer par le frottement,
et qui sort du moyeu des voitu-
res et des charettes.

Cambra, || *v. a. et rec.* cambrer, arquer,
Cambra (Se), || courber, voûter. — Se plier,
se cambrer, de *καμαρα*, voûte.
Bass. lat. *camara*, chambre.

Cambrado, || *s. f.* nombre de soldats ou
Chambrado, || d'ouvriers qui logent ou qui
se réunissent ensemble. —
Assemblage de vers à soie, édu-

cation simultanée de ces insectes dans une ou plusieurs pièces.
— Excavation. — Galerie des mines.

Cambrasso, *s. f.* société ouvrière, réunion populaire dans une grande pièce, pour boire et fumer, ou pour souper en commun.
It. cameraccia.

Cambresino, *s. f.* toile fine qui se fabriquait à Cambrai.
Ital. cambraia. Esp. cambrayon.

Cambreto, || *s. f.* petite chambre, cabinet,
Chambreto, || alcôve.

— E tout très, dedins la crambeto
Preguéron Diou à ginoulhous
Entre quatre pecouls d'un biel thieyt en sargeto.
Jasmin, 1858.

Cambro, || *s. f.* chambre à coucher, une
Chambro, || pièce habitable, partie d'un
Crambo, || appartement. Chambre de tra-
Membre, || vail, chambre meublée. — As-
semblée politique, corps législa-
tif. *Ital. camera. Esp. camara.*

— L'auro meno ; mès qu'importo ?
Ièu me boufe pas lei dèt :
Quand ai ben sarra ma porto,
Dins ma cambro sièu caudet.
Reybaud, 1850.

— Mès d'uno pichouno bignoto
Oun per crambro n'ey qu'uno groto,
Oun lous bidots se countayon.
Jasmin.

Cambroul, || *s. m.* éruption sanguine à la
Cambrioul, || figure ou sur le corps des
Cambrieul, || jeunes enfants.

Cambrous, || *s. m.* valet de chambre,
Cambrié, || domestique. *It. cameriere.*

Cambut, || *adj.* qui a des jambes, des lon-
Cambarut, || gues jambes.

Cambuso, *s. f.* endroit fermé où l'on tient les provisions de bouche dans un vaisseau et où l'on fait les distributions journalières.
All. provision kammer.

Camel, || *s. m.* chameau, quadrupède rumi-
Camèu, || nant à long cou et à une ou deux
bosses.

— Terme injurieux pour taxer quelqu'un de bossu, de contre-fait, de lourdeau.

Gr. καμηλος. Arab. djemel.

Esp. camello. Angl. camel.

— Un jour li sauté sur l'esquino ;
Vaqui l'ome emé lou camèu
Soci touèi dous, vesin, vesino,
Ensem l'on s'accoustumo lèu.
M. Bourrelly, 1870.

Cameleja, || *v. n.* badauder, aller et venir,
Camela, || flâner. — S'élever, grossir,
s'enfler.

— La mar camelo aqeste matin.

Camelo, *s. f.* monceau de sel accumulé en forme de pyramide allongée et recouvert de roseaux pour le préserver de la pluie.

Camelot, || *s. m.* camelot, grosse étoffe de
Cameloto, || laine ou de poil de chameau
pour couvertures ou pour embal-
lage, d'où est dérivé *cameloto* ou
marchandise de rebut.

Camfre, *s. m.* résine végétale, très-volatile et d'une odeur pénétrante. Le camphre très-employé en médecine provient du laurier camphrier du Japon. — On sait qu'une certaine théorie thérapeutique en a fait un remède universel. *Gr. καφορα.*
Arab. kafour. Esp. alcanfor.
Ital. canfora.

Camfourato, || *s. f.* camphrée de Mont-
Camfrato, || pellier, pl. fam. des Sol-
solacées à fleurs blanchâtres et
à odeur de camphre.

— *Camphorosma Monspeliaca.*

— Armoise camphrée, pl. fam. des Synanthérées ; plantes à vertu sudorifique.

— *Artemisia camphrorata.*

Camî, || *s. m.* chemin, voie, route, moyen
Camîn, || d'aller d'un lieu à un autre.
Comî, || *Sansk. gam, kam*, aller, marcher.
All. kommen, aller. *Esp. camino.*

— Moun ami, la mor te pòu prendre en camin.

— Fai tan de camin coumo la luno.

— Bèu camin es jamai long.

— De pertout i'a uno lego de marri camin.

— Segnour, ribièro e camin,
Soun pas toujours de bon vesin.

— Lou camin de la vido n'es que mounto e davalò.

— Digas-li de ma part que per fa lon camin
Acò vous sousten pas coumo un veire de vin.
M. Bourrelly, 1870.

— Laiszen à la foulo que passo
La mar, la vilo e lon camin.
Méry, 1858.

— Més la mort a cabiat, penden aquel trajet
Lou gran cami de fer en un cami de fèt.
Jasmin, 1842.

Camias, || *s. m. et f.* blouse de grosse
Camiardo, || toile dont se servent les vigneron
et les charretiers.

Camina, *v. n.* cheminer, marcher, aller à
pied. *Ital. camminare.*
Port. caminhar.

— Caminavo, pièi s'assétavo
Davan li porto, sus li ban ;
E demandav'un tros de pan,
E lou manjavo, e pièi cantavo.
Ad. Dumas, 1857.

— Toumban, levan, tant caminèron,
Que dins sept ouros arribèron
Las dents longos, coumo lou bras
A la visto de Carpentras.
Favre, 1779.

Caminado, || *s. f.* promenade, allée, ave-
Cominado, || nue. — Presbytère, maison
du curé.

— Més del found de sa caminado
L'ome del ciel auyò millhou sagut
Derrouca lou peccat, la maligno pensado.
Jasmin.

Caminol, || *s. m.* sentier, petit chemin à
Caminoun, || travers champs ou montagnes.
Camiolo, ||

— E pel l'autro la gleyzeto
Las prados, lous caminols
Lou cabanot, la muzeto,
E per tems lous roussignols.

— Metjour sounet à Boué ; dios filhos paresquèron
A dus biels caminols ; avey se junisquèron
Entre la Capeleto e lou Mouli de ben.
Jasmin, 1841.

Caminau, *s. m.* chenèt, ustensile de che-
minée. *Ital. cammino.*

Camisado, *s. f.* attaque ou surprise de
nuit dirigée contre une ville
fortifiée. — Cenom leur fut donné
parce qu'on surprenait les
habitants en chemise, ou
parce que les soldats cachaient
leurs armes sous des blouses.

Camisards, *s. m. plur.* on désigna ainsi les
Calvinistes des Cévennes et de
la Lozère, qui prirent les armes
après la révocation de l'Édit de
Nantes, et ils prirent ce nom
sans doute parce qu'ils mettaient
leurs chemises par dessus leurs
habits, ou parce qu'ils portaient
des sarreaux de toile grise pour
uniforme.

Camiso, *s. f.* chemise, linge qu'on porte sur
la peau, long vêtement de des-
sous en lin, chanvre ou coton.
It. camicia. Port. camiza.
Bass. lat. camisa. Arab. camis.

— Aves bèu à prêcha, la modo vai soun trin ;
Uno fés qu'a parti, ren l'arresto en camin,
Quand s'agirié d'ana'n camiso.
Autheman, 1838.

— L'avien més à la camiso.

— Camiso vielho noun ten pount.

Camisoun, || *s. m. et fém.* chemisette,
Camisolo, || petite chemise d'enfant. —
Petite robe qui se porte sur la
chemise.

Cammas, || *s. m. et n. pr.* hameau, groupe
Capmas, || de maisons champêtres.

Camou, || *s. m. et f. béarn.* jambe, petite
Camoto, || jambe.

Camouflet, *s. m.* sifflet qui lance du noir
ou du blanc sur les joues, jeu
d'enfant. — Affront, mortifica-
tion, moquerie, risée.
— Fourneau de mine, fougasse.
Ety. cam pour calam flare,
souffler.

Camp, || *s. m.* la campagne en général,
Can, || pièce de terre labourable. — Em-
placement où les armées dres-
sent leurs tentes.

Gr. χαμ, terre, surface.

Lat. campus.

Esp. et *It.* campo-cambo, vallée.
(Voir *can*, *champ*.)

Campa, || *v. n.* et *rec.* camper, être stationnaire, s'établir, s'installer, s'aménager. — Séjourner temporairement. — Instruire, avertir, prémunir. — Vivre, échapper à la mort.

— L'a proun tems que campo.

Campagnar, || *s. m.* paysan, celui qui habite la campagne. Dans un sens *pejor*, qui a l'air rustique, maladroit, embarrassé.
Rad. *camp*.

Campagnoulé, || *s. m.* champignon de Vinous, || couche, agaric comestible, cultivé dans les caves en toutes saisons, ou sortant spontanément dans les champs ou les bois après les pluies.
Enbinassat,

Campana, || *v. a.* carillonner, sonner les *Campaneja*, || cloches, brandiller la sonnette.

— Agen drom e l'aubo puntejo ;
Lou bachel a campanejat ;
Parten biste, sans brut, sul l'aigo que berdejo.
Jasmin, 1840.

Campanaire, || *s. m.* sonneur de cloches.
Campanié, || *Ital.* et *Esp.* campanajo, *campanero*.

Campanal, *s. m.* tour, clocher, paroisse.

Campanege, || *s. m.* clayon, étagère sur *Campaneje*, || laquelle on élève les vers à soie, ou l'on conserve les fruits.
Aménagement.

— Vegnié d'autre rambal ; mescladis de ramasses Amouriés, castagnéz, pivous, sauze, bartasses, Campanejas, canis, posses, coubles, mountans, Escalos, païarons, taulos, caditéiros, bans.
Félix, 1872.

Campaneto, || *s. f.* clochette, sonnette,
Campanelo, || clarine. — Un grand nombre de fleurs monopétales, à clochettes pendantes portent ces noms qualif., et entr'autres les liserons, les ombilics, les fleurs des Amaryllidées et des Campanulacées.

Campaneto || *s. f.* Ancolie commune, *de bartas*, || Galantine, gant de Notre-Dame, pl. fam. des Renonculacées à fleurs bleues pendantes. *Aquilegia vulgaris*.

Campaneto || *s. f.* grassette commune, *de sagno*, || langue d'oie, tue-brebis. — Pl. fam. des Lentibulariées à fleurs violettes.
Pinguicula vulgaris.

Campaneto || *s. f.* fritillaire Méléagre, *de mountagno*, || tulipe des prés pl. fam. des Liliacées à fleurs rougeâtres.

Campano, *s. f.* cloche d'une Eglise, timbre d'une horloge. — Tournure, crinoline. *Esp.* et *Ital.* *campana*.

— La campano a souna l'Angelus au vilage.

— Aubrut dicampano e di boumbo, e au mitau d'un poble que picavo de man.

Campardin, *adj.* roué, dévergondé, coureur.

— Yèu crezi francomen qu'aquelo campardino Lou ménara pus luen que noun se l'imagino.

Campairol, || *s. m.* nom commun à plusieurs espèces de champignons qui croissent spontanément dans les champs.
Même étym. que ce mot du *b. lat.* *campinio*. *Ital.* *campignuolo*.

— *Campairol* jaune, blanc, negre.

— *Campairol* de biòu, de sauze.

— *Campairol* pegous, pelut de l'amadou, etc.

Campas, *s. m.* champ, étendue, lice, carrière.

— Nouestro lengo, luen de mouri,
Dins lei campos de la sapienço
De mai en mai fa sa creissenço,
E sempre la veirés flouri.

M. Bourrelly, 1871.

Campeja, || *v. n.* poursuivre quelqu'un, *Cousseja*, || pousser devant, courir après, chasser, faire peur.

Ital. *campeggiare*. *Gr.* αμαρτνας.

— L'aven campeja à cop de peiro.

— E quand véjet veni soun tonr,
E que déjà lou campejavon,
Crezéguet d'évita sa fin
En cabussant dins lou bassin.
Favre.

— Aquel que tout l'an cassejo,
Que fai pas d'autre mestié,
Per un lapin que campejo,
Gasto un parel de souïé.
Roustan, 1820.

Campejaire, *adj.* qui poursuit, qui cherche à atteindre.

Campestre, *s. m. et adj.* lieu champêtre, sauvage, montueux, pittoresque.
— Dins lou silenci dou campestre.

Campet, || *s. m.* petit champ, terrain semé.
Campat, ||
— Un campat de fabos.
— De blat tous lous campet dau-rejon.

Campet, *s. m.* bois de Campèche, arbre de la fam. des Papilionacées.
— *Hæmatoxylon campechianum*, dont les copeaux ou l'extrait sont journellement employés dans la teinture industrielle ou de ménage.

Campié, || *s. m.* garde champêtre qui pré-
Campiaire, || serve les récoltes ou les fruits du maraudage ou du grappillage.

Campilha, *v. n.* marauder, piller, courir les champs.

Campis, *s. m. et adj.* fripon, insolent. — Bâtard.

Campissado, *s. f.* impertinence, vilain tour, friponnerie.

Campò, *s. m.* la clé des champs, congé, jeu, chasse.

— Agué lèu prés campò.
— Lou mestre nous a douna campò.

Campoleit, *s. m. v. l.* tente, lit de camp.

Camuchet, *s. m. gasc.* peloton, fil dévidé.

Camus, *adj.* courbé, nez aplati.
La camuso, la mort.

Camut, || *adj. gasc.* qui a de longues jam-
Cambut, || bes.

Can, || *s. m.* champ, plaine, cause, plateau
Camp, || sur les montagnes, lieux de dépaïs-
sance.

— Lous dus cans fan plus qu'un soul can.
— De poumos per lous cans, per lous prats, per lous [orts].
Que, de tantos que n'i a n'engraissan nostri pors.
— E taièu dins lous cans digion plus s'azardabo.

— La can, la chan de l'Espitalé.

— *Can redoun*, *Canriou*, *Canbou*, sont devenus des noms propres.

Can, *s. m.* chien, *plur.* *cas*, sig. à la fois chiens et chats. *Lat. canis.*

— Aigo e pan, vido de can.
— Soun dous cas per lou mèmo os.

Can, || *s. m.* chant, action de chanter,
Cant, || ramage des oiseaux.

— Lou que l'avié douna sous cans e soun amour.

Can, || *adv.* quand, combien, à quel prix,
Cant, || quelle quantité. *Lat. quantum.*
Esp. et It. cuanto.

Canu, *v. a.* mesurer à la canue. Cette mesure avait huit pans, soit 1 m. 80 c.

Canabas, *s. m.* toile de chanvre très-claire
Toile à tapisserie, à broderie.

Canabassarié, *s. f.* toilerie, tissus de chanvre.

Canabassié, || *s. m.* marchand de grosse
Candiaire, || toile, de chanvre, de filasse.

Canabero, || *s. f.* chènevière, champ où
Canabièro, || l'on cultive le chanvre, où
Canebièro, || croissent des roseaux. —
Canabal, || Halle, entrepôt des chanvres,
filasses. *Gr. καννα, κανναβος.*

Canabou, *s. m.* chenevis, graine de chanvre dont on extrait de l'huile.
Lat. cannabis.

Canadelo, *s. f.* charançon. (Voir *cadelo*).
— Petit poisson, fretin.

— Un bon rouget, quauquei roucau,
Uno pauto de lingounbau
L'y si pòu mettre de girello,
Mai, jamai gés de canadelo.
Crémazy, 1867.

Canabièro salbatjo, || *s. f.* roseau commun, pl. fam. des graminées à fleur violacée,
Canèu,
Carabeno,
Rouzet,

qui croît dans les fossés et les marécages.

— *Arundo phragmites*.

Canabièro pichoano, espèce de roseau.
 — *Arundo calamagrostis*.

Canadouiro, *s. f.* perche, gaule, grand roseau.

Canagi, *s. m.* cannage, mesure à la canne.

Canagué, *n. pr.* marchand de cannes, de roseaux, de mesures.

Canal, || *s. m.* canal, cours d'eau naturel ou
Canau, || artificiel, dérivation d'un fleuve ou
Canalet, || d'une rivière, gros tuyau, conduite.

— Quand, à la vouës de Riquet
 Las dos mars se maridèron,
 Es en Agle, au Canalet
 Que lous novis s'abrassèron.

Floret, 1866.

Canalho, || *s. f.* nom collectif et dépré-
Canayo, || ciatif pour désigner la plus
Cassibraïo, || basse classe quand elle manque
 de probité et de délicatesse.

It. canaglia.

Fr. cent. chiennaille, de can
 chien.

— La canaio es tèn d'accord.

Canar, *s. m.* oiseau aquatique et domesti-
 que issu du canard sauvage.

— *Anas boschas, col verd*.

— Que soute vouestre nas vias passa de tout caïre
 Becasso, perdigau, canar, lébrau, dindoun ;
 Que cade counvida si retire redoun.

Bellet, 1850.

— Fausse nouvelle.

Canar-gris, || *s. m.* canard chipeau, pal-
Bouy-gris, || mipède de passage qui est
 un excellent manger lorsqu'il est
 gras. — *Anas strepera*.

Canar dis Indo, || *s. m.* canard musqué,
Canar mut, || canard muet.

Anas moschata, originaire du
 Brésil, plus grand que le canard
 domestique.

Canar negre, *s. m.* canard-macreuse que
 l'on chasse sur nos étangs pen-
 dant les gros froids.
 — *Anas nigra*.

Canar siblaire, || *s. m.* canard siffleur
Bouy, || qui arrive dans les
 marais en automne. Son cri est
 clair et sifflant et il se laisse faci-
 lement approcher.

Canar serraire, || *s. m.* le canard sou-
Bè d'Espatulo, || chet, dont la voix fai-
 ble d'abord, finit par des tons
 graves, et ressemble aux bruits
 de scie ou de crécelle.
Anas clypeata.

Canardoun, *s. m.* jeune canard, canneton.
 — Guillemot nain, petit palmi-
 pède de passage.

Canardo, *v. a.* tirer aux canards, viser
 juste, tirer sans être vu.

— Bouto m'a pas fa'n long discour
 M'a dit que fouié pas vendre la pel de l'ours
 Sans l'agudre d'abord canarda.
 Bigot, 1868.

Canardièro, *s. f.* fusil de fort calibre,
 à longue portée pour chasser
 aux canards sur les étangs.
 — Pièges et filets disposés dans
 les marais pour la chasse aux
 canards sauvages et autres pal-
 mipèdes.

Canari, *s. m.* serin des Canaries.
Fringilla Canariensis.

— Gentil petit oiseau qu'on
 fait reproduire loin de son pays
 et qui rivalise avec le rossignol
 pour la richesse et l'étendue de
 ses modulations. C'est pour
 les oiseaux chanteurs de son
 espèce qu'on a inventé la boîte
 à musique nommée serinette.

Canastel, || *s. m.* et *f.* corbeille, panier
Canastèlo, || d'osier, de canne, de roseaux,
Banasto, || servant à transporter ou con-
 tenir des denrées, des marchan-
 dises.

Gr. καναστρον, καθηλια, panier.

— Més, amai que n'aguesse estudia lou moudelo,
Coumo qué m'i preguesse en tout,
Trouvave qu'embaugnevon un pau las canastelos ;
Car sans posses, clavels, ni martel, ni birou,
Moun engin en de jors, de jouns e de ginguèlos
Prégné toujour un pau lou biai d'un banastou.
Félix, 1870.

Canat, *s. m.* claie sur laquelle on fait sécher
les figues, les fruits.

Canatillo, || *s. f.* cannetille, petites lames
Canetiho, || métalliques, or ou argent,
devidées sur des petits frag-
ments de roseaux, employées
dans les tissus orientaux ou
dans la broderie.

— Fils irréguliers ou tortillés
dans les matières textiles.

Ital. canutiglia. Esp. cañutillo.

— E que raselo del cap, tandis que Pol babilho
La courouno de Canatillo
Que penjo à l'arcèu del pourail.

Jasmin, 1842.

Canau, *s. m.* gros tuyau, conduite d'eau,
canal. — *Faire la canau*, tricher.

Canoulo, *s. f.* sorte d'échaudé, gâteau
léger, pâte soufflée.

Canavero, || *s. f. gasc.* roseau, bambou.
Canaouero, ||

— Canavero del vent mogudo.

Canaveto, || *s. f.* boîte à compartiments
Cantino, || pour placer des bouteilles.

Cances, || *s. m. et f. plur.* espace de terre
Ouvriers, || que la charrie ne peut pas
Canhero, || labourer et sur lequel tourne
l'attelage. — Extrasillon, allée,
bordure.

— Nôu guindoulés, baqui moun bos
Dets cansos fan ma permenado.

Jasmin.

Lat. cancelli limites,

Cancan, *s. m.* bruit, diffamation, médisance,
tumulte. — Danse indécente
accompagnée de sauts exagérés
qui étaient en honneur dans les
bals d'étudiants bohèmes.

V. fr. caquehan, cri des canards.
quanquan, bavardage.

— E sans faire mai de cancan
Passen siès ourous en trinquant.

Cancana, *v. n.* médire, bavarder, pousser,
exciter, animer.

Gr. κανακω, exciter.

Cancanur, *adj.* bavard, criard, médisant.
— *Cacanuso cigaleto*.

— Quand revenon li meissoun,
Emé ièu siès la souleto
Que l'amuses en cansoun.

Cancerous, *adj.* cancéreux, gangrené.

Canchou, || *s. m.* quignon, bout de pain,
Crouchoun, || croûte, croûton.

Cancré, || *s. m.* cancre, crabe commun,
Cran, || crabe enragé ; crustacé de l'or-
dre des Brachyours qui se cache
dans le sable ou sous les pierres ;
on le mange bouilli comme le
homard ou les crevettes.

— *Carcin menade*, d'une
fécondité excessive.

— *Leplaticarcin pagure*, appelé
aussi *tourtèu*, *poupar*, prend
un plus grand développement
que le précédent et a meilleur
goût. — Avare, rapace, misé-
rable, pauvre hère.

Cancarignol, *s. m.* têtard, première forme
de la grenouille.

— Lou gros cancarignol dins l'aigo se passejo.

Cancarineto, *s. f.* castagnette, petites
écailles ou coquilles en bois réu-
nies par paires, et fixées aux
doigts des danseurs pour mar-
quer la cadence.

Esp. cascara, peau de châtaigne.

— L'amourouso guitarrò e la cancarineto
Nous s'y maridon plus d'ambé la cansouneto.
Jasmin, 1854.

Cancela, *v. a.* effacer, biffer, annuler.

Lat. cancellare.

— Quan pago e noun cancelo
Soundèute renouveau.

Cancer, *s. m.* tumeur qui s'ulcère, qui
ronge les parties voisines. On
a comparé aux pattes d'un crabe
les veines dilatées qui rayonnent
autour d'une tumeur cancéreuse.
Gr. καρκινος, crabe, cancre.

Candariesso, *s. f.* cordage qui sert à hisser une vergue ou une voile.

Candelo, *s. f.* chandelle, petit flambeau de suif ou de cire, recouvrant une mèche.

Esp. et Ital. candela.

Port. candea.

Lat. candela de candere, être brillant.

— Lou ben dou paire fugué· vendu à la candelo.

— Entre l'ome e la femo la candelo brulavo dei dous bout.

— A chaquo sant sa candelo.

— *Bos de candelo*, bois résineux.

— Sian sans pan, sans vin e sans candelo.

— *Candelo de glaço*, glaçons des toits.

— *Candelo de peiro*, stalactite.

— Aça diguère à mous amis,
Faguen pas coumo de matis,
Manjen pas à la bello estelo,
Vòu mai qu'alumen la candelo,
Que nous metèguen au suplot,
Per estre mestre dou fricot.

Favre.

Cande, *s. m.* chanvre, filaments textiles
Canebe, *s. m.* du *cannabis sativa*.

(Voir *cambe*, *chambe*).

Cande, *adj.* pur, clair, transparent,
Cando, *adj.* limpide, *Celt. kand*, brillant.

Lat. candorem, blancheur.

— Uno font d'aigo cando,

Candel, *s. m.* peloton de fil, de coton,
Grumel, *s. m.* toutes matières textiles, à coudre ou à tricoter, devidées en boule.

(Voir *cabudèu*.)

Candela, *v. a.* devider de la laine, du fil ou du coton blanc en boule.

Rad. cand.

Candelaire, *s. m.* fabricant de chandelles.

— Outil à devider en pelotons.

Candeleto, *s. f. plur.* glaçons pendant aux gouttières. — Givre sur les arbres. — Suppositoire ou petit cylindre conique, en savon, destiné à être introduit dans l'anus, pour favoriser, chez les jeunes enfants, les évacuations intestinales.

Candelié, *s. m.* chandelier, ustensile qui sert à porter une chandelle, une bougie ou un cierge.

Esp. candelero. It. candelliere.

— *Embrassarès lou cùou dou candelié*, se dit aux jeux de société.

Candelou, *s. m.* petit peloton de fil ou de laine. — Petite torche de résine avec une mèche en chanvre. — Bougie filée et pelotonnée.

Candelouro, *s. f.* la Chandeleur, fête en l'honneur de la purification de la Vierge et de la présentation de Jésus au temple. Bénédiction des cierges ; c'est pendant cette époque (fin novembre), que les glaçons pendent aux gouttières des évier.

— Quand la Candelouso lucerno,
Quaranto jour après hiverno.

— A Candelour, grand fret, grand douleur.

Esp. Candalaria.

It. santa Maria Candelaja.

Candèu, *s. m.* bûche desséchée au four ou au soleil.

Barjetoun, *s. m.* *Plur.* chenevottes, bois ou tuyaux de chanvre desséchés, dont on fait des allumettes ou des flambées.

Candou, *s. f.* douceur, ingénuité, innocence, pureté.

Rad. cand, blanc, pur.

Candi, *s. m.* le chanvre, qu'on sème dru pour que les plants montent en s'étiolant. On arrache les brins mâles après la fécondation pour que les brins femelles puissent mûrir la graine dont on extrait de l'huile.

Cande sauvage, *s. m.* le chanvre d'eau, pied de loup,

Lycopée d'Europe ou marrube aquatique, fam. des Labiées.

Lycopus Europæus.

— *Bidens trifolié* fam. des
Synanthérées. *Bidens tripartita*.

Candi, *adj.* étonné, surpris, stupéfait. —
Blanc transparent, clair.

— Es tout de sucre candi.

Candi (Se), *v. rec.* se geler, se prendre, se
cristaliser, se solidifier.

Fr. cent. *chandir*, blanchir.

Lat. *canescere*.

— Lou valat se vende candi,
Pertout l'iver se manifesto...
Adiou bousquets ! moin couer vous resto,
Emé lei troués de moun habit.

L. Constans, 1851.

Candi (Se), *v. rec.* s'étonner, s'émerveil-
Candia (Se), *ler*, être surpris.

— Se dévigno proun quau fogné
candi.

Candolos, *s. f. plur.* pain azyme des
Coudolos, *juifs*, espèce de gâteau fait
avec de la fleur de farine, du
sucre et de l'eau de rose, pour la
Pâques.

Gr. *καυδαυλος*, mets composé de
farine, de lait et de miel.

Canebas, *s. m.* mauve Alcée à grandes
fleurs. — Guimauve à feuilles
de chanvre, à fleurs roses.

— Canevas pour tapisserie.

Canebièro, *s. f. béarn.* roseaux, cannes,
Canebièro, *plantes aquatiques*.

Canebièro, *s. f.* chenevière, champ des-
Canabieiro, *tiné à la culture du chanvre*,
lieu où on le débarque, où on
le vend. — Marché au chanvre,
aux étoupes.

— Se cargave tant leu, quand sa-
rièu en Canebièro, pourrièu plus li
pourta.

Cascar, 1872.

— E toutei lei jour en sourten,
A la brassarié de Vellen
Van bèure soun veire de bièro
Pas ben linèn de la Canebièro.
A. Bourrelly, 1869.

— M'enchau ben de tiatre émai de Canèbièro
Ni dou gaz que l'escalairo em' si milo belu !
Aime mai dou soulèu la naïssento lumièro,
E mis espaci clar, e moun ourizoun blu.

Tavan, 1874.

Canebou, *s. m. gasc.* graine de chanvre.

Caneboun, *s. m.* canard, sarcelle, oiseau
Canetoun, *palmipède*, hallebran, jeune
canard sauvage.

Canéio, *s. f.* cheval ou jument de
Caneyo, *moienne taille*. Monture facile,
haquenée. *Lat.* *equina*.
Ital. *chinaea*. *Esp.* *hacanea*.

— Mountet brabomen sus la caneyo
Que li tenien en man.

Caneja, *v. a.* mesurer avec un bâton,
Cana, *arpenter*, canner, auner.

— Vaqui que li demandon de
qu'ès qu'aquèn brave ome canejava
tan atentivomen.

Canel, *s. m. et f.* tuyau en roseau, robinet
Canelo, *rustique de fontaine*. — Canette de
Caneto, *tisserand*, espoulin sur lequel on
devide la trame d'une étoffe. —
Roseau pour jouer au bouchon.

— Bous que budats à pleno tazzo
Las très canelos del Parnasso,
Fazets m'en part d'un goutilhon.
Goudouli.

Canela, *v. a. et n.* canneler, orner de can-
nelures — Monter en herbe, se
former en tuyau.

Canelairo, *s. f.* ouvrière chargée de
Canelairo, *faire des espoulins*, des ca-
nettes, divideuse, canetteuse.

Canelié, *s. m.* lieu planté de roseaux au
Canèhié, *bord des rivières ou des fossés* ;
Canie, *cannaie*.
Canet,

— Deï canié fa ferni lei velo,
Es ventoulet lon vent terrau.

Canelié, *s. m.* Cannelier, espèce de laurier,
arbre originaire de l'Asie, des
Indes, et dont l'écorce est forte-
ment aromatique.

— *Canella alba*. *Laurus cinna*.

Canelièro, *s. f.* le trou d'un tonneau
Canelié, *ou d'une cuve où l'on place la*
cannelle, le robinet.

Canelo, *s. f.* roseau, canelle d'un muid,
Canero, *d'un cuvier*, robinet rustique.

— Seconde écorce du *laurus*
cinnamomum ou du *canella alba*,

à vertus toniques et anti scorbutiques ; employée aussi en gargarismes contre l'atonie des amygdales.

Canestelo, || *s. f.* corbeille, panier, manne.
Canastelo, || (Voir *canastel*.)

Canet, || *s. f.* caneton, poussin de la cane
Caneto, || de basse-cour. — Sarcelle des marais.

Canet, || *s. f.* bout de roseau garni de trame
Caneto, || qui se loge dans la navette des
Canel, || tisserands, bâton, baguette.

Canezir, *v. n. v. l.* blanchir, grisonner.

Canî, *adj.* malin, méchant, hargneux.

Caniden, *s. m.* Erythrone, dent de chien, plante fam. des Liliacées dont les bulbes forment la dent de chien et sont comestibles.

Canigou, || *s. m.* chenil, cahutte, cabane,
Canigoun, || *v. l.* *canego*.

Canilho, || *s. f.* chenille, ver, larve des
Eruço, || papillons. — Passementerie
Toro, || veloutée. — Autrefois robe de chambre.

Lat. canicula, petite chienne.

Canis, || *s. m.* et *f.* claie en roseau sur
Canisso, || lesquelles on fait sécher les fruits.
Levadou, || — Claie pour vers à soie.
Canisso, une chienne.

Canissa, *v. a.* garnir de roseaux, faire des étagères ou des plafonds en roseaux.

Canisse, *adj.* raboteux, escarpé, chemin de chien ou de chèvre.

— Davalo dins la plano ; escalo sus coutaus,
Cren pas mème d'ana per dé détours canisses
Descubri sous sécrets al found des précipices,
Peyrot, 1778.

Canitorto, *s. f.* Coronille à queue de scorpion, pl. fam. des *Papilionacées* à vertus purgatives. — Violette des bois à tête pendante.

Canivet, *s. m. v. l.* petit couteau.

Canlevo, || *s. m.* grand levier en bois porté
Callevo, || sur un pilier, qui sert à puiser de l'eau pour les arrosages de jardin.

Cano, *s. f.* cane, femelle du canard qui vit sur les étangs, au milieu des roseaux.

Cano, *s. f.* canne, bâton, jonc, roseau. — La canne, ancienne mesure de longueur qui se divisait en huit pans et équivalait à 4 m. 80 c. — Mesure de capacité pour l'huile, équivalant à peu près à 9 kil. 300.

Cano, *s. f.* grand roseau, canne à sucre, à balai. — *Fèle pour souffler le verre.

Cano, *s. f.* moisissure blanche qui se forme à la surface d'un vin mal bouché, des liqueurs et des sirops trop aqueux. *Lat. canus*, blanc.

Canoboun, || *s. m.* fauvette aquatique,
Sauto bartas, || fauvette Locustelle, fauvette des roseaux, jolis sylvains et oiseaux chanteurs des marais, qui nichent dans les roseaux ou les tamaris.

Cano d'Indo, *s. f.* balisier des Indes ou canne d'Inde. — *Canna Indica*, fam. des *Papilionacées* à grosses fleurs jaunes. — Sa racine fournit une fécule comestible.

Canoi, *s. m.* grand panier d'osier.

Canou, || *s. m.* canon, grosse pièce d'artil-
Canoun, || lerie. — Tout instrument cylindrique, gros tuyau, bâton de soufre, tuyau d'orgue, de cheminée, de fontaine, de seringue, de roseau, de plume, tuyère de soufflet, barbacane, tube de fusil. — Mesure pour les liquides spiritueux. — Règle, décret. — Loi, principe.

Esp. cañon. It. cannone.

— E las armados brigalharon
Amay n'abion pas de canous?

— Al fum de sous canous la claretat ben soubro ;
A la flambo, la neyt pot escarni le jour,
Les drapèus desplégats tenen un ta grand tour,
Que trenta régimens y coumbaten à l'oumbro.
Goudouli.

Canòulo, || *s. f.* rigole, gros tuyau, conduite
Canolo, || d'eau.

— De tems en tems, quand morn prat dins l'estiou
Bramatò set ; uno canolo estrecho
Li menatò l'aigo fresco d'un riou.

Floret, 1840.

Canouna, *v. a.* et *n.* battre à coups de
canon. — Montrer les tuyaux,
le bout des plumes.

Canounado, *s. f.* coups répétés des
canons.

— Més tout d'un cop la canounado touno
Lou brut groussis, la Baïzo s'estouno.

Canounado, || *s. f.* conduite d'eau en
Canau, || tuyaux de grès ou en bois
foré comme à Chaudesaigues.

Canounge, || *s. m.* chanoine dans une
Canourgue, || église cathédrale ou collé-
giale, membre du conseil de
l'évêque, celui qui jouit d'une
sinécure ecclésiastique.

Gr. κανον, loi, règle, κανονικος.
Esp. canonigo. Ital. canonico.

— As bèn estre sivent, as bèn estre galharl,
Sariès enca pus drud, pus sagi qu'un canounge
Veiras pas per acò, un moumenet pus tard
Arriva lou vieilhounge.

Crousillat, 1845.

Canounisa, *v. a.* canoniser, béatifier,
inscrire au nombre des saints
suivant les règles et les cérémo-
nies de l'Eglise, κανον, règle,
catalogue.

Canounisto, *s. m.* canoniste, celui qui
est savant dans le droit canon.

— Hou poudès creire, ié digué
aquel grand Canounisto.

Canouo, *s. f.* béarn. rouleau de laine car-
dée et prête à être filée.

Canourgo, || *s. f.* église de chanoines,
Canorgo, || *canonicat*, confrérie. —
Chant, bruit, retentissement. —
Chanoinesse.

Can redonn, *n. prop.* champ arrondi,
Campredon, *n. prop.*

Can riou, *n. prop.* champ arrosé ou bordé
d'un ruisseau, dont on a fait
Camprieu, *n. prop.*

Can salado, *s. f.* champ salé, imprégné
de sel, situé près des marais
salans. (Voir *car salado* ou *carn*
salado, qui veut dire porc salé,
petit salé.)

Cansat, *adj.* fatigué, las, malade.
Esp. cansado.

Gr. κανα se fatiguer.

Canset, *s. m.* pièce de bois de la galerie
d'un charriot.

Canso, *s. f.* allée, sillon, rangée de ceps.

— Nou jeto pas sas peiros dins ma canso.

— Ma muso s'en anguat quista de sas noubelos,
De touts bors, à trobés cansos e pimparelos ;
Nou m'éri pas troumpat : doulient me tournet
E bous haou dire aney tout ço que me diguet.
Jasmin, 1844.

Cansoun, *s. f.* chanson, pièce de vers
qu'on chante et qui est divisée
en couplets, petite composition
populaire. — Sornettes, bali-
vernes, contes en l'air.

Lat. cantio, de cantare, chanter.
Esp. canción. Ital. canzone.

— De l'ancèu cago-nis augissiè la cansoun
E soun picho pièu-pièu que-noun-sai i'agradavo.

— Ché tu, tout es cansoun, frustin e sérénado.

— Lou sagi avié cent cop resoun,
Car li a ren dins aquelo clico,
De mai coumun que la cansoun,
De mai rare que la musico.

M. Bourrelly, 1870.

Cansouna, || *v. a.* et *n.* chanter, chanson-
Cansouneja, || *ner*, faire des chansons. —
Critiquer, tourner en ridicule.

— Arun'an, cado sèro, à l'ouro tan risento
Oun podi, tout soulet, réba, cansouneja,
Dins l'oumbro, bézioi blanqueja
Lou fantome poulit de la pauro inoucento
Que trenta ans, dins Agen, bibet de carità.
Jasmin, 1842.

— Débat un bel sourel de jun,
Pertout la foulo cansounejo ;
Es festo aquel jour per cadun

Cansounejaire, || *s. m.* chansonnier,
Cansounaire, || chanteur, trouvère, fé-
libre.

— Musico, poésio, aciou embaumon l'ayre,
Més, ço qu'encerumis tout e nous beu mestreja.
Es lou puple cansounèjaire
Quand s'apilo la neyt per roussignouleja.
Jasmin, 1831.

— Car lou ciel a boulgut que nat cansounèjaire
Nou pousquesse oublida l'endret que l'applaudis.

— De pertout l'on n'enten que de cansounèjaire
E l'on nou hey pertout que botes e dansaires.

Cansouneto, || *s. f.* chansonnette, air
Cantileno, || léger et badin.

Ital. canzonetta, cantilena.

— Pièi me diras bravo Lizeto
Ta gento e gaio cansouneto.

— A tant d'èr e de cantileno,
Fòu uno basso e de mitan ;
Boutas li troubaren sens pèno.
Grac'ei reineto dis estan.

Castil-Blaze, 1850.

Cant, || *s. m.* chant, inflexion de voix hu-
Chant, || maine avec modulations, air de
Can, || musique adapté à des paroles. —

Instruments se rapprochant de
la voix humaine. — Ramage
des oiseaux. — Cris de divers
animaux : le coq, la cigale, et
l'âne par dérision.

Ital. et Esp. canto.

Lat. cantus, de canere, chanter.

— Oh ! canta qu'aco's hèu ! lou cant es uno flamo
Es lou parla dau cor, es un perfum que l'amo
Escampo vers lou ciel, coumo aquel de la flou.
Arnavielle, 1868.

— Dins li garrigo de la vido
Lou cant es un henfa de Diou.
Gaut, 1863.

Cant, || *rad. de l'All. kante*, côté, bord,
Chant, || angle, coin, arête, feuillure.

Canta, *v. n. et act.* chanter, louer, célébrer,
réciter, déclamer, sonner, ré-
sonner.

— Vostre canta fai plèure.

— En miech d'un frés bouquet de belos Prouvençalos
S'envénien canta sas amous.

— Es pas li galino que canton lou
mai que fan dous iou.

— Li bouto vouïdo canton milhou.

— Quau canto soun mau encanto.

— *Canta prim*, avoir la voix
aiguë.

— *Canta clar*, chanter harmo-
nieusement.

— Aquèu plat canto au rout.

— Car aiman à canta memo dins la tristesso ;
Que boulès, semblo qu'en cantan
Lou fel des pessomens n'amarejo pas tan.
Jasmin.

Cantadisso, || *s. f.* chanson, chœur, re-
Cantileno, || frain à plusieurs voix.

— Entendras uno cantadisso
Que gis d'oussèu podon sibla.

Cantabruno, || *s. f.* chalumeau pour sou-
Cantobruno, || tirer furtivement le vin des
barriques. — Petit flacon
allongé pour prendre des échan-
tillons de vin.

Cantadour, *s. m. v. l.* chanteur de rue,
trouvère.

Cantaire, || *s. m.* chanteur, amateur de
Cantarel, || chant, qui chante souvent, ou
par profession.

— De flous, de roussignols tas campagnos soun plènos
Toun sourel es mai bel que lous autres sourels
As de cantaires à centenos !
De grans poëtos à parels.
Jasmin, 1840.

Cantalops, || *nom de lieu*, repaire, lieu
Cantalou, || sauvage, retraite des loups.

Espèce de melon jaune à peau
rugueuse dont l'espèce est venue
primitivement d'une campagne
ainsi nommée.

Cantarelo, || *s. f.* chanteuse, qui se plaît à
Cantuso, || chanter. — Cantatrice qui
chante avec art et méthode.

— Poulido Muso cantarelo,
Fier lutin courounat de flous.

Cantarot, *s. m.* pot à mesurer le vin, broc.
— Bassin, vase de nuit.

It. et Esp. cantaro, cruche, me-
sure. *Gr. κανθαρος*, coupe.

Canta perdris, || *s. m.* terrain sec, aride,
Canto perdris, || lande, garrigue.
Erbo gurrino, || Garou, daphné pani-
culé, sain bois, bois gentil.

Daphné gnidium.

Daphné mézéréum.

Arbustes de la famille des
Thymélées à fleurs roses ou
blanches odorantes ; leur écorce
très-fine à saveur âcre et corro-
sive, sert à faire des exutoires
ou des préparations épispasti-
ques. (Voir *trintanelo*.)

Cantaplouro, || *s. f.* chante-pleure, en-
Cantoplouro, || tonnoir ou tube percé de
 plusieurs trous qui sert à verser
 le vin dans un tonneau, sans
 troubler celui qu'il contient déjà.
 — Fente pratiquée dans l'épais-
 seur d'un mur pour ménager
 l'écoulement des eaux pluviales.
 — Siphon, robinet de bois, can-
 nelle rustique, rigole d'écoule-
 ment, arrosoir.
Esp. cantimplora.

Cantaridié, || *s. m.* frêne commun, bel
Fraich, || arbre de la fam. des Oléacées
 à fleurs brunes.

Cantarido, || *s. f.* Cantharide officinale de
Cantarilho, || la fam. des Trachélides,
 tribu des Vésicants.
Lytta vesicatoria.

Ce joli coléoptère à longues
 antennes se manifeste surtout
 dans le feuillage des arbres qu'il
 dévore, (les lilas, frênes, troènes,
 saules) par une odeur pénétrante.
 En Espagne et en Italie on fait
 la récolte des cantharides le soir
 ou la nuit, en secouant les bran-
 ches des arbres sur un drap
 étendu à terre. On noie ensuite
 ces insectes dans un baquet de
 vinaigre. *Gr. κανθαρις.*

Cante, || *pron. relat.* quel, celui qui, qui
Cun, || que, lequel, laquelle.
Can'un, || *It. qual uno, qualuna.*

Cantel, || *s. m.* côté, bord, bout, extré-
Cantel (De), || mité, pièce, morceau, quartier,
 quignon, chateau.
Angl. cantle, morceau.
All. kante, épaisseur, bordure,
bouta de cantel, mettre sur
 champ.

Canteno, *s. f.* spare Canthène, poisson à
 chair molle et peu estimée.
Cantharus vulgaris. It. cantara.

Cantéreja, *v. n.* relever les bords d'un
 fossé.

Cantet, || *s. m. gasc.* bord d'un fossé, terre
Cantero, || relevée.

Cantilat, *s. m. gasc.* chevron d'angle d'une
 charpente.

Cantico, *s. m.* chant ou poème destiné à
 célébrer la gloire, la puissance
 divine. — Chant d'Eglise, psal-
 modie.

Cantino, || *s. f.* cantine, lieu où l'on débite
Quintino, || les boissons ou les vivres aux
 soldats. — Vase ou caisse pour
 transporter des liquides spiri-
 tueux.

— Un jour chez un sabon qu'ero paure tabé
 Intret en fredounan un ayre de cantino.

Cantinié, || *s. m. et fém.* celui ou celle qui
Cantinière, || tient une cantine ou qui donne
 à boire aux soldats en campa-
 gne.

— A l'aire d'uno fenro ! eh, n'es uno.... estrangéro !
 Es jouyno ; que bay bien ; es messo en cantiniéro.
 Jasmin.

Canto-gril, *s. m.* terrain pierreux, sec,
 aride.

Cantou, || *s. m.* coin, recoin, angle, carre-
Cantoun, || four, enfoncement, ruelle.
 — *Vira cantoun*, perdre l'esprit.
 — *Vira li cantoun*, bien modu-
 ler, bien prononcer ou chanter.

Cantouna (Se), *v. rec.* se poster, se blottir.
 se renfermer, s'établir.

— Un reinard
 Sur lou tard
 Se cantouno
 Sou' no touno
 De muscat
 Delicat.

Foucaud, 1812,

Cantounado, || *s. f.* encoignure de rue ou
Cantounat, || d'appartement où se dépo-
 sent les ordures.

Cantounamen, *s. m.* lieu, emplacement
 assigné à des troupes de passage ;
 séjour des troupes cantonnées.
 — Droit réservé sur un terrain.

Cantougnié, || *s. m.* journalier préposé à
Cantouniè, || l'entretien des routes.

Cantourleja, *v. n.* fredonner, chanter.

Cantouneja, *v. n.* stationner au coin des
 rues.

Cantourlo, || *s. f.* ivresse, ébriété. — Bon
Canturlo, || sens. — Bonne tête.

Vira canturlo, perdre l'esprit.

Cantur, || *s. m.* chanteur de profession, de
Cantaire, || théâtre, chantre d'église ou de
temple. — Amateur de chant,
chanteur de salon.

— Ciga'eto cantarello
Messagièro de l'estièu,
Si, que tu la passes bello;
Siès burouso coumo un Dièu.

Crousillat, 1849.

Canulaire, *s. m.* importun, ennuyeux,
fâcheux.

Canulo, || *s. f.* et *m.* canule, petit tuyau
Caneloun, || qu'on place au bout d'une serin-
gue.

— Dou sant forçon la cellulo,
Brison seringo e canulo;
Plus, de boy uno pendulo,
Un vitrage de papié.

J. Morel, 1820.

— Uno canasteleto,
Dins la cousino escound li cuié, li fourcheto;
Eh ben ! aqui dedins, dessouto lou mouloun,
Devinas que l'avié !... l'avié lou caneloun.

Glaup, 1851.

Canut, *s. m.* artisan taffetassier, aide du
tisserand, celui qui repousse la
navette. *Etym.* *canel*, *canetto*.

— Pière e Tistet, canut de la Placeto,
Despiéi quatre jour avié acaba.

Cap, || *s. m. pron. ind.* tête, chef, bout,
Cab, || extrémité. — Personne, aucun,
nul. *It. capo. Esp. cabo.*
Lat. caput.

— Car, en sourten lou cap de la fenestro en ors
L'on vey dovan lou nas de canis, de prats e d'orts.
Dom. Guérin, 1726.

— Nous y trouven de cap à cap.

— Més de touto aquelo vesprado
Ni de la nêit, cap toumet pas;
Li restabo, per soun répas
D'aquelo carn qu'avion panado.

G. Azais, 1870.

— *Va tout [cap] daban*, il va
tout le premier.

— A quel conte avié ni cap ni cen-
tèno.

— Vous dise que noun i-a cap.

— *Lou cap de vilo*, l'extrémité,
le haut bout.

Capa (Se), *v. rec.* se cosser, se heurter. —
S'abriter.

Caparassou, || *s. m.* caparaçon, émou-
Fialat, || chette, housse fixée au cou
du cheval et quelquefois à la
tête (*cap*) pour le garantir du
froid, de la pluie ou des mou-
ches. *Esp. coparazon.*

Cap-cazal, || *s. m. cat.* l'ainé, le chef de
Cap-d'hostal, || la famille.

Cap-cazalero, *s. m. gasc.* la maison prin-
cipale.

Capado, *s. f.* monceau, poignée de laine ou
de poil pour faire un chapeau;
terme de fouteur, de feutrier.

Capairoun, || *s. m.* chaperon, ancienne
Capeiroun, || coiffure des femmes d'âge.
— Capuchon à bouts pendants.
— Petit toit sur un mur. —
Epervier, filet de pêche.
— *Terme d'impr.* feuilles de
tirage en surnombre, feuilles de
passe.

— Tan lèn que vèi aquel premiè veiroun
Veni béca dedin soun capeiroun.

Capayrounetos, *s. f. plur.* filles disso-
lues, qui portent chaperons.

— Atal arribon très marchans de
bagos e jouyels, très capayrounetos,
le jougaire de goubelets, l'arlequin,
e per la bono bouco, dos partidos de
baladins.

Goudouli, 1658.

Caparasso, *s. f.* manteau à capuchon,
vareuse de marin. — Grosse
tête, forte tête.

Caparrous, || *s. m. béarn.* tête-rouge, rouge-
Papa-rous, || gorge, jolie fauvette dont le
Rigau, || corps est gris-brun, et la tête;
la gorge et la poitrine d'un roux
ardent. Ce sylvain est un chan-
teur très-matinal qui s'approche
des habitations et des jardins et
dont le chant rappelle un peu
celui du rossignol.

Capas, || *s. m. béarn.* grosse tête, forte tête.
Capach, || — Mauvaise tête, entêté.

Adj. qui contient, qui est pro-
fond.

Cap-bas, || *adv. béarn., catal.* en bas, en
Cap-abal, || aval, en descendant la rivière.
 — *Cap-amount* en remontant.

Capbilha, *v. n.* rouler comme une bille,
 dégringoler, faire la culbute.

Cap-bira, || *v. a.* brouiller, mêler, boule-
Cafira, || verser, tordre.

— Alabets, en rizen de gauto,
 Tu sabios cap-bira l'escauto ;
 E per encaro m'anima,
 Me remetios al lendema.
 Goudouli, 1650.

Cap de canton, *s. m.* coin de rue, croi-
 sement de rues.

Cap de costo, *s. m.* point élevé, point cul-
 minant d'une route, d'un sentier,
 d'un col.

Cap de noun, || *adv.* juron, diantre, nom
Cadenoun, || de, tête-Dieu.

Cap de jouven, || *s. m.* le chef de la jeu-
Abat de la jouinesso, || nesse le plus capable,
 l'intelligent du village.

Cap d'obro, *s. m.* chef-d'œuvre, ouvrage
 qui approche de la perfection,
 qui mérite des louanges.

— Un rai ! oh ren qu'un rai ! e lou paure manobro
 Glorious, poudra beire acabat soun cap d'obro.

Capdolh, || *s. m. v. l.* donjon, château, tour,
Capduelh, || capitole.

Cap d'ase, || *s. m.* scabieuse succive, mors
Mourdudo, || du diable.
 — *Scabiosa succisa, pratensis*,
 pl. à fleurs bleues ou roses.

Cap d'an, *s. m.* le premier de l'an, anniver-
 saire de la mort ou de la nais-
 sance de quelqu'un.

Capeja, || *v. n.* montrer la tête, le bout du
Testeja, || nez, épier, observer. — Se dan-
 diner.

— E quand l'aubeto capejet
 Lous dous amis aviou fach uno lego

Capejaire, *adj.* qui épie, qui observe, qui
 remue la tête.

Capel, || *s. m.* chapeau, coiffure d'homme
Capèu, || ordinairement en tissu foulé et feu-
 tré ; chapeau de femme, de
 fantaisie, de paille, chapeau de
 mariée orné de fleurs d'oranger.
 — Gratification, épingles. —
 Mauvais bruit, calomnie.

Ital. capello. Port. chapeo.

— l'an fa porta un pouli capel.

— Soun capèu de Prouvençalo
 Soun capeloun à gaudis alo.

— Croumpère moun capèu nouvau
 à Carpentras, soulo lis Arc.

— Lou paure ome restet candit,
 En vésent, coumo uno palaigo
 Soun capel nou vonga sus l'aigo.
 J. Azaïs, 1865.

— Champignon, bouton qui se
 forme sur une mèche enflammée
 par suite de la carbonisation.

Capela, || *v. a.* couvrir, abriter, garantir.
Capela (Se), || — Se coiffer, se couvrir.

— Déjà de sa gran tèulado
 La grando gleizo es capelado ;
 Malur ! l'or manquo enquèro, e lou clouché tabé.

— Aney que m'an counta sa bito pietadouso,
 Boudrioy poutouneja sa raubo fierlangouso,
 Boudrioy li demanda perdou de ginoulhous ;
 Nou trobi rès qu'un clot... lou capeli de floss.
 Jasmin, 1858.

Capela, || *s. m.* carthame des teinturiers,
Safranoun, || safran bâtard, graine de perro-
 quet.

Capela, || *s. m.* muscari à toupet, vacier.
Capelan, || — *Hyacinthus comosus*, pl. de la
Cébouïado, || fam. des Liliacées à fleurs bru-
 nâtres.

Capelado, *s. f.* salut, coup de chapeau. —
 Un plein chapeau. — Hangar
 couvert.

— l'é dounère en passan touto ma capelado.

Capelan, *s. m.* prêtre, abbé, ecclésiastique,
 chapelain qui dit la messe.

Ital. cappellano. Esp. capellan.

Rad. cappa, capella.

— Capela te fas, penjat te bezi.

— Lou bon mestie, quand iè souenge,
 Qu'es aquel de capelan,
 Manjon cand : de la prièro
 An souen de tira parti ;
 Au rastéié de san Pièro
 Dégué n'a jamai pati.

J. Roustan, 1820.

Capelan, *s. m.* poisson de mer à chair délicate, petit merlan qui sert d'appât pour la pêche à la morue.

— *Gaddus minutus*, *blennoïdes*.

Capélanié, *s. f.* chapellenie, bénéfice, fonction de chapelain.

Capelat, || *adj. et part.* couvert, caché, **Caperat**, || couronné.

— La terro, per bous-aou, de brots es capelado,
Lou ciel n'a que de cruns, nado estelo luzis.

Capelé, || *s. m.* petit chapeau, couronne de **Capelou**, || fiancée, de mariée, chapeau d'enfant.

Capelets, || *s. m. plur.* porte-chapeau, **Arnavèu nègre**, || épine du Christ, paliure piquant.

— *Rhamnus paliurus*, *aculeatus*, arbrisseau fam. des Rhamnées, à petites fleurs jaunes et fruit rougeâtre.

Capeleto, || *s. f.* ombilic à fleurs pendantes, nombril de Vénus, pl. de la fam. des Crassulacées, à **Coucarelo**, || fleurs d'un jaune pâle, qui **Cabusselo**, || **Escudeleto**, || croît en abondance contre les murs humides, au bord des puits et des bassins. Ses feuilles arrondies tiennent par le centre à un petit pédoncule qui sort immédiatement des fissures d'un mur. Elles sont fréquemment employées contre l'inflammation des seins.

— *Umbilicus pendulinus*, *cotyledon umbilicus*. — Autres noms *emboutaire*, *escudet*, *coucoumelo*, *couparelo*, du lat. *cupella*.

Capelino, *s. f.* tétière, capote de campagne pour se préserver du soleil, ou bien bonnet ouaté pour sortie de bal, de théâtre. — Petit chapeau de paille. *Esp. et It. capellina*.

Capelineto, || *s. f.* liseron des champs à **Courrejolo**, || fleurs blanches.

— *Convolvulus arvensis*.

Capelo, *s. f.* chapelle, petite église ou salle consacrée au culte, avec autel et cierges.

— A un enfant qui a sommeil on dit : *lou ménan à la capelo blanco*, au lit, à la chambre.

— *Jouga à la capelo*, à la marelle. Jeu d'enfant qui consiste en une sorte d'échelle ou de chapelle tracée sur le sol, dans laquelle on saute à cloche-pied, en poussant un petit palet. — Cintre, couvercle.

Esp. capilla. Port. capela.

Ital. capella de *capa*, chape, boîte à reliques.

— Tout pienguet un ayre triste e biel
Debat la capelo del ciel.

Jasmin.

Capelu, *adj.* à tête coiffée, à huppe.

— *Galino capeludo*.

Capestang, *n. prop.* d'une petite ville près de Narbonne, située auprès d'un étang.

Capet, *s. m.* petite tête.

Capeto, *s. f.* petit capuchon à pèlerine, petit manteau pour se garantir du froid ou de la pluie, manteau d'enfant.

Cap-frach, *s. m. v. l.* tête cassée, sans tête, comme on trouve certaines statues.

Capia, *v. a.* réunir, recueillir, rassembler les brins d'un écheveau dans une ganse. *Lat. capere*, saisir. *Ital. accopiare*.

Capial, || *s. m.* mur de tête d'une maison, **Capil**, || mur à pignon, faîte.

Capié, || *s. m.* chapier, celui qui porte une **Chapié**, || chape. Armoire de sacristie, dans laquelle on serre les chapes des prêtres.

Capière, *s. f.* tétière en peau de blaireau, de renard, ou de mouton, qu'on met sur la tête des bœufs ou sur le cou des mules comme préservatif du froid ou comme ornement.

Capigna, || *v. a. et rec.* taquiner, picoter,
Capigneja, || pointiller. — Se disputer,
Capigna (Se), || s'attaquer réciproquement, se
 contrarier. — Se prendre aux
 cheveux. *Rad. cap*, tête.
Gr. πινω, pectere, peigner.

— Fiero de castiga l'amou que la capigno,
 Réfléchis que bal may gaspillha dins la bigno,
 N'abé qu'uu soul bidot, e n'estouri lou frut,
 Que pati may lountems del razin defendut.

— Chascun à vostre tour la vénès capigna.

— Lèu sautiquon, s'agarrejon

Se capignon, se pelèjon

Fan à qui mai rits ;

Tândis que la nobio abérdo

En sautiquan tabé s'escarto e lous y crido.

Jasmin, 1852.

Capignado, || *s. f.* taquinerie, querelle,
Boutignado, || rixe, contrariété.

Ital. accapigliato, pris aux
 cheveux.

Capignous, || *adj.* espiègle, querelleur,
Capignet, || taquin, hargneux, pointil-
 leux.

— Es bray qu'alor ero trop capignous.

— Saique cresié, lou capignous

De veni tira de ma cloSCO...

Capiol, *s. m. v. l.* chef, capitaine.

Capillèro, || *s. m.* capillaire de Montpellier
Capilèro, || ou du Languedoc, cheveux de
 Vénus, doradille ; espèce de
 fougère qui croît auprès des
 sources, des fontaines, et qu'on
 reconnaît aisément à ses nom-
 breuses tiges brunes et luisan-
 tes.

— *Adiantum capillus Veneris*.

— Doradille noire, doradille
 de rue, de muraille, doradille
 polytric.

— Capillaire du Canada,
adiantum pedatum, toutes ces
 Capillaires ont des vertus pecto-
 rales et béchiques, qui avaient
 fait donner le nom, à leurs
 tisanes ou sirops de *Sauve la vie*.
Adj. fin, délié, tube très-exigu.

Capieun, *s. m.* besace de berger, panne-
 tière.

Capiscou, || *s. m.* chef, doyen du chapitre.
Cabiscou, || — Maître d'école, savant de
 village.

Capita, || *v. n. prov.* deviner, rencontrer,
Capita (Se), || réussir, trouver le moment
 favorable, arriver à point. —
 Se rencontrer, se trouver.

Rad. cap, donner de la tête.

— N'en vouèli counveni, quand la chausissès ben
 La femo es un trésor, es lou proumié dei ben,
 Mai quand capitas mau, avés sempre la guerro.
 Thouron, 1861.

— En dévisan de talo sorto,

Se capitèron vers la porto.

— E se capité que la Mestrèso tiravo
 de la sartan un bon crespèu farci de
 Car saladò que vous embaïmavo à
 trento pas.

Cascarelet.

Capitacioun, *s. m.* taxe par tête, impôt
 personnel établi sous Louis XIV.

Capitan, || *s. m.* capitaine, chef de troupe,
Capitani, || commandant d'une compagnie,
 soit à pied, soit à cheval. —
 Capitaine de vaisseau, de fré-
 gate, etc.

— Capitaine de voleurs, de
 bandits, de bohémiens.

— Des grenadiés boulguèt demoura Capitani.

— Lou capitani que commando

Biel bétéran de la Lando

Lous y dit aquestes mots.

— Quand bey que d'au sabé ta fortomen m'affani,

Me dits : aco's un Capitani

Qu'aymo fort sous souldats, que lour fay fa boun.
 [gueyt-

Goud.

— Quand i'a tan de Capitani que
 coumandon se perd lou veissèu.

Capitau, *subst. et adj.*, capital, principal,
 essentiel. — Fonds, richesses,
 actif, biens.

— Cau manjo soun capitau

Pren lou camin de l'Espitau.

Capite, || *s. m.* chapitre, l'assemblée des
Capitou, || chanoines, lieu où se tient le
 conseil.

— Es iuèi lou jour de l'aumorne
 au Capite.

— Manjarié lou capite amai li paure

— *Nous sen rencountra au*

Capite, c'est-à-dire au marché qui est près du chapitre.

— *L'ase dou Capite*, l'âne de tout le monde.

Lat. capitulum. It. capitolu,

Capitel, || *s. m.* chapiteau. — Couvercle.

Cabucel, || — Le faite pointu d'un moulin à vent. *It. capitello. Esp. capitel.*

Capitelo, || *s. f.* petit abri à pierres sèches dans une vigne ou un champ.

Cabanau, || Ces petits abris pour la tête (*cap*) ou pour le cuvier à vendange tendent à disparaître et sont remplacés par des mazets plus confortables.

Ety. capitectum.

— Iéu d'elo me sarre à moun tour,
Nous diguen quauqui bagatêlo...
Aco's esta lou pvs bêu jour
Qu'ai passa dins ma Capitêlo.

J. Reboul, 1850.

— Més dins la Capitêlo
Couvrido d'un lausas,
Oun, fauto de candelo
Se fai lun d'uno estêlo
Prêso dins lou brasas.

De Lafare, 1840.

— Ounte lou ro, la Capitêlo
D'oulivêrêdo s'enmantelo.

Mistral.

— As vist que sus aquel roucas,
Ai basti coumo un pichot mas;
Ou ben, Capitêlo carrado,
Per miêl rémarqua l'assemblado
Que s'y fai, dins tan pau de tems,
De diverso sorto de gens.

La fleiro de Eûcaire.

Capitol, *s. m. v. l.* chapitre, assemblée des principaux habitants d'une ville.

Bass. lat. capitulum, chapitre.

Capitolo, *s. m.* nom d'un temple consacré à Jupiter, aujourd'hui Palais et Musée à Rome. — Monument principal de Toulouse sur la place de ce nom, contenant la Mairie, le théâtre, la salle des illustres Toulousains, de Clémence Isaure, etc.

— Toun Capitolo tan famus,
Tous palays, tous clouchès que mounton tan lassus,
Toun rénoum de *bilo sabento*

Me fasquèron d'abord arremousa de crento.

Jasmin, 1840.

— Més Toulouso m'embito à sa festo d'aney,
E me baci tournat : e may hurous qu'un rey,
Bezl trouna ma muzu al miêy del Capitolo.

Capitouls, *s. m. plur.* magistrats municipaux de Toulouse, au siècle dernier. Les consuls de cette ville prirent le nom de Capitouls au commencement du XIV^{me} siècle.
Li Capitols.

Lat. domini de Capitulo.

Cap nègre, *s. m.* orchis brûlé, tête noire, *orchis ustulata*, plante dont les fleurs en épi serré forment une tête au sommet noir.

Cap negro, *s. f.* fauvette à tête noire.

Sylvia atricapilla.

Charmant petit sylvain de passage en automne et au printemps et qui niche dans les régions montagneuses, au milieu des buissons. On peut le nourrir en cage où il chante comme le rossignol.

Capitoun, || *s. m.* bourre de soie cardée, *Flocs*, || écrue ou teinte en couleurs vives.

Capitouna, *v. a.* garnir un meuble de capitons, de petits flocons de soie ou de bourre, de diverses couleurs.

Capitous, *adj.* capiteux, qui grise, qui monte à la tête.

Capo, *s. f.* cape, manteau à capuchon. — Calotte, chape. — Grande voile.

— Risié sous capo.

— Avian frê sounto la capo dou ciel.

— Trop lountems omogat, lou grônd astre del cel
Quitto so capo soubmro e soun nègre montel.

Peyrol.

Capot, || *adj.* confus, interdit, déçu, at-
Mouquet, || tristé. — Se dit, au jeu de piquet, de celui qui n'a point fait de levées.

— Faire capot, chavirer, sombrer.

Capoto, *s. f.* ample et long manteau à capuchon d'étoffe grossière, capote de soldat. — Longue redingote de laquais. — Sorte de coiffure de femme à plis pour se garantir du vent ou du soleil. — Couverture de cabriolet.

Capouchin, *s. m.* capucin, religieux de l'ordre de St-François établis en 1525 par Mathieu de Buschi, moine de Montefiascone. Ils furent introduits en France sous Charles IX, sur la demande du Cardinal de Lorraine.

— Capouchin de carto.

— *Barbo de capouchin*, chicorée sauvage étiolée dans les caves.
— Pied d'alouette, plante de jardin.

— Aqui lou capouchin, plus sanle qu'un pecea,
Quito soun compagnoun, e chez l'Evesque m'ounto,
Li v'escudêlo tout, e dou cura Simoun
Baconto, eu si truffant, point per point lou sermoun.
Bellot, 1832.

Capouchina, *v. n.* hocher la tête, dormir debout ou assis.

Capouchinarié, *s. f.* hypocrisie, tarterie, dévotion mesquine. — Discours trivial.

Capouchino, *s. f.* capucine à grandes fleurs, cresson du Pérou.
Tropæolum majus, minus, pl. d'ornement et potagère de la fam. des Géraniées, dont les fleurs d'un jaune orangé sont en forme de capuchon. Les boutons et les fruits se préparent pour condiment, comme les câpres.

Cette plante fut introduite en Europe en 1684. La capucine tubéreuse fournit par sa racine une belle fécule alimentaire.

Capouchinos, *s. f. plur.* religieux de la Passion, *s. f.* ses de Ste-Claire d'un ordre très-austère et qui portaient la capuce. Un couvent de cet ordre avait été construit sous Louis XIV dans un enclos voisin du boulevard qui a conservé ce nom à Paris.

Capouchoun, *s. m.* capuchon, chaperon
Capuchoun, *s. m.* d'une cape de religieux ou d'un manteau de berger.
— Boursouffure en forme de sac qui se forme dans les pétales de certaines fleurs.

Capouïre, *s. m.* marteau de faucheur
Capaire, *s. m.* servant à dresser le fil de la faux. De cap, tête, marteau.
(Voir *encap*, *encapa*).

Capoula, *v. a.* hacher menu, découper,
Emmenuca, *v. a.* tailler.

Lat. capulare, frapper.

Capoulado, *s. f.* bris, rupture. —
Chapladis, *s. m.* Hachis. — Bourasque.

— Lou bru s'en dono, e dins chaquo oustalado
Coumenço alor la granda capoulado.
De Lafare, 1840.

Capoulié, *s. m.* chef, surveillant, guide.
Capourié, *s. m.* *Lat. cap-ocularius*, *caporione*.

— Li meissonnié, coumo de juste
L'avien, tout d'un acord, chausi per capoulié.
Mistral.

— Dei pus gros nervi dou quartié
Disien qu'êro lou capourié.

Capouliéro, *s. f.* entrée principale, conductrice. — Filets placés à l'issue des bourdigues ou des madragues, pour empêcher la sortie des poissons.

Capouloun, *s. m.* morceau, coupon, débris. (Voir *escapouloun*.)

Capoun, *s. m.* chapon, coq châtré que l'on engraisse pour la table. —
Capou, *s. m.* Croûte d'un potage maigre. — Croûte de pain frottée d'ail mêlée à la salade.

All. kappen, couper.

Adj. fig. lâche, poltron, fourbe, rusé. — Crochet à poulle pour lever l'ancre.

— Home à faire man basso à taulo
Sus vint capous de Rocamaulo.

— *Capoun-Galhoun*, coq à demi châtré.

Capouna, *v. a.* et *n.* chaponner, châtrer
Capoua, *s. m.* des jeunes poulets. — Refuser le combat, boudier, céder, lâcher.
— Cajoler, caliner.

Capounaja, *v. n.* vagabonder, polissonner, crapuler, gueuser.

Capoun-fer, *s. m.* faucon lanier, faucon
Galinacho, *s. m.* con sacre.

Vultur pernocterus.

Oiseaux de proie employés dans la fauconnerie.

— I Baus, long dou camin de la coumbo d'Infer
Entre de cimo escalabrouso,
Sabe ièu un mouloun de roco espéaclouso,
Ounte venon de fés nisa li capoun-fer.
Girard, 1869.

Capoun jaune, *s. m.* scorpène jaune,
scorpena lutea.

Scorpène truie, *scorpena scrofa*.

Poissons de la Méditerranée
plus grands que la rascasse et
comme ses congénères, à grosse
tête cuirassée et à grande bouche.

Ital. pesce cappone.

Capourau, || *s. m.* caporal, le premier
Courpourau, || grade du soldat d'infanterie,
chef d'escouade d'une subdivi-
sion de la compagnie d'infante-
rie. *Ital. caporale*.

Capouta, *v. a.* donner des coups, tapoter.

Cap-pélat, *adj.* chauve, qui n'a plus de
cheveux.

Caprié, || *s. m.* câprier épineux, pl. de la
Tapérié, || famille des Capparidées à fleurs
Tapénié, || bleues dont on conserve les
boutons à fleurs dans le vinaï-
gre, pour condiment culinaire.
Cappar's spinosa.

Caprifuelh, || *s. m.* un des noms anciens
Maire-sièuvo, || du chèvrefeuille des bois à
fleurs odorantes, jaunes et rouges.
Lonicera periclymenum.

Caprissa (Se), || *v. rec.* s'entêter à quelque
Capricia (Se), || chose, s'acharner, suivre
ses caprices.

Lat. capra, chèvre, animal aux
allures inconstantes.

Capricious, *adj.* capricieux, fantasque,
entêté.

It. capriccioso. Esp. caprichoso.

— Repelas-vous d'aïço, filhos capriciosos
Que ténès à vous marida.

Capsano, || *s. f.* licol d'une bête de somme
Cabessano, || (*v. lang.*)

Cap sec, *adj.* desséché, découronné, en par-
lant d'un arbre mort.

Capset, *s. m. gasc.* traversin, coussin pour
la tête.

Cap-sus, en haut, au dessus. *Cap-bas*, en
bas.

— Lou long d'aquèro ayguèto
Pastous dèu bourdalat, (village)
Em aurets bist soulèto,
Per cap-sus o cap-bas,
La mèu béro Anesqueto (brebis)
De tout lou mèu cledat.

Desp. 1728.

Capta, *v. a. v. l.* capter, influencer, s'empa-
rer, acquérir par insinuation,
par fraude ou par ruse.

Captal, *s. m. v. l.* capital, cheptel.

Captal, *s. m.* chef, ancien nom de dignité
qui répondait à Seigneur, Comte
— Le Captal de Buch en
Guienne. — Schah de Perse
dérive de la même origine.

Captelar, || *v. a. v. l.* gouverner, comman-
Capdelar, || der, diriger.

— Mal pot los autres captelar
Qui si mateych no sap gardar.
Flors del Gay saber.

Captiba, || *v. a.* prendre, retenir captif. —
Captiva, || Assujétir. — Séduire, gagner,
enchanter.

Ital. cattivare. Esp. cautivar.

Captraire, *v. a.* venir à bout, conduire,
ruminer, repenser, examiner.

Captura, || *v. a.* capturer, saisir, faire une
Cattura, || trouvaille, saisir une bonne occa-
sion.

Capuchet, *s. m. gasc.* plongeon, saut en
avant.

— Oun lous pèis faren lou capuchet.

Capucho, || *s. f.* morceau d'étoffe taillée en
Capouchoun, || pointe qui recouvre la tête des
capucins. — Coiffure de femme.

It. cappuccio.

— Oh ! paure ome, s'es pas qu'acò
N'es pas ben deficile à faire !
Dis lou laire ; e boum ! tiro un cop
Dins la capucho dou quistaire.
Roumieux, 1889.

Capulado, || *s. f. gasc.* huppe, oiseau de
Capeludo, || passage qui se distingue par
une belle aigrette. (Voir *puput*.)
Lat. upupa. épops.

Capurlat, *adj. gasc.* huppé, qui porte une aigrette sur la tête.

Capurlo, *s. f. gasc.* huppe d'oiseau, aigrette.

Capus, *adj.* pommé, à grosse tête. Se dit des choux, des laitues.

— Lachugo capusso.

— Aquelo marchando vend pas que de capussalho.

Capusa, *v. a.* tailler, raboter, charpenter, menuiser grossièrement. — **Capuza**, *Fig.* tourmenter. *V. fr.* chapuser, chaptuser.

Gr. κοπτείν, tailler.

— Avant tout cau capusa moun boi per lou poudre aplassa.

— Que cado mot capuso e moun âmo e moun cor

Capusadou, *s. m.* atelier, établi ou banc de menuisier, de broquier, etc.

Capusaire, *s. m.* celui qui s'occupe à **Capuzaire**, tailler du bois, à faire des objets de peu de valeur.

Caput, *adj. et subst.* entêté, dur à concevoir. — **Testu**, marteau de maçon, de carrier.

Capuzilhos, *s. f.* copeaux, débris de bois.

Caqueta, *v. n.* caqueter, babiller, murmurer, et par ext. médire, parler bas.

Ety. caquo, cako, noix ou amande sèche.

Onomatopée de son, bruit comme *cacillare*, *cicalare*.

Angl. cackle.

— Sus bors d'aquel riou tan fresquet
Doun la fino aiguëto
Tout l'an à l'oumbrière,
Sul caliau caquëto.

Jasmin, 1858.

Car, *conj. confirmative*, car, parce que, **Antau**, c'est pourquoi, ainsi, en effet. **Ancindo**, *Lat. qua-re*, pour cette raison.

Gr. γαρ, ça, c'est-à-dire.

— Car sabès coumo ièu, mémo miel, au besoun

— Car crèse qu'èro pas soulèto :
De sa vouès de doumaiseleto
Azardé soun ousservacioun.

— Car l'un vestido à sa façoun.

Car, *adj.* cher, à haut prix, rare, précieux, estimable.

It. et Esp. caro. Lat. carus.

— Poutan ajudo

Au care object de sa soulicitudo.

Car, *s. m.* char, charriot à quatre roues, **Carri**, charrette, véhicule rustique.

Car, *s. m.* chair, viande, aliment — **Parcarn**, viande molle et succulente de certains fruits.

Ital. et Esp. carne du lat. car-nem.

— Ti regaliariéu d'un er tendre ;
Sériès tan galoi de m'entendre !
— Vau mai ta car que ta cansoun.
Aubert.

— Manjarès miel car jouino e peissoun viel.

— Aièt e car, repas de richar.

— Farès jamai ren dins lei bouès
Mounte troubas que de racino...
Nautri rouigan de car e d'ouès,
E lou pan a trò de farino.

— La car nourris la car, e per aquèu que l'âmo,
Ce qu'es bon per lou cor fai gis de mau à l'âmo.

Cara (Se), *v. rec.* se mettre à son aise, se pavaner, développer ses coudes, prendre une grande place.

Carabacho, *s. f.* cravache, fouet de cavalier. *Esp. corbacho.*

Carabagnado, *s. f.* une grande quantité, **Tarabastado**, à pleines corbeilles.

Carabasso, *s. f.* calebasse, courge-bouteille, qui sert de récipient une fois sèche et vidée.

— *Cucurbita lagenaria.*

Carabaugno, *s. f.* creux, cavité dans un tronc d'arbre ou dans la terre.

Carabèno, *s. f.* roseau creux, canne de Provence dont on fait des quenouilles, la plus grande de nos Graminées, dont on fait des palissades.

— *Arundo donax.*

Carabin, *s. m.* manant, pauvre diable, fripon ; autrefois cavalier d'escarmouche. — Aide pharmacien, étudiant.

— Vivé pas que de carabinage.

Carabina, *v. a. et n.* duper, tirer des carottes. — Travailler sur la chair, disséquer.

Carabira, *adj.* défiguré, laid, affreux.

Carabougnat, *adj.* creusé, soufflé, pourri.

Carabrun, *s. m.* crépuscule.
(Voir *calabrun*.)

Caracoula, *v. n.* caracoler, sauter de côté, en tournant, en hélice, comme l'escargot. *Caracol*.

— La mar fasié cent caracolos,
Ma barco autan de cambirolos.

Caracol, || *s. m.* escargot, hélice vigne-
Cagaraulo, || *s. m.* ronne. (Voir *cacalauso*.)
Helis aspersa.

Caracou, || *s. m.* cacao Caraque, celui qui
Caraquo, || vient de l'Amérique du Sud.
— Bohémien, gitano, gueux, mendiant, déguenillé.
— Ce nom avait été donné à des navires portugais qui faisaient le voyage des Indes.

Carado, *s. f.* un plein char. (Voir *carrado*.)

Carafraçh, *s. m.* les fourches patibulaires.
Ancienne chapelle couverte, lieu connu aujourd'hui sous le nom de *trois piliers*, à Nîmes.

Carage, *s. m.* tournure, façon, bonne mine.
— Visage, figure.

— Tan soun carage prométié
La benvengudo e l'amitié.
— Jamai béu nas a gasta carage.

Carairòn, || *s. m.* sentier, petit chemin. —
Careirol, || Voie, direction. (Voir *caminol*.)

Carajou, *s. m.* cruche, vase à bec.

Carat, || *s. m.* ornière, ruisseau des rues.
Carau, || sentier, voie, chemin, ravin.

— Vers lou carau, grand coumo un Rhose
Nosti dos biasso mesclavian :
Tus aviés de pan e de nose
E yèu de nose amai de pan.

A. Bigot, 1862.

— L'ome seoundisié tan mau,
Qu'un jour, touca de sa miséro
Jupiter vouguèt, en bon pèro
Lou rémètre dins lou carau.

A. Tandon, 1812.

Caral, || *s. m.* carrelet, filet de petite pêche
Carel, || suspendu au bout d'une perche
par deux bâtons en croix à son
ouverture.

Caralh, || *s. m. gasc.* rayon, carreau, éclat.
Cairèl, || — La foudre.

Caralhet, *adj.* rayonnant, éblouissant.
— Al tour des grans fets caralhets.
Jasmin.

Caramalhat, *adj. gasc.* pendu, accroché.

Caraman, || *s. m.* grosse poutre qui sup-
Calaman, || porte un plancher ou un cou-
vert. (Toit).

— Avien furna pertout, quand lou coulego Jan
Viro seïs iuè au calaman,
E li vei pendoula, tout prochi deis armari,
— Janeto au caraman mando alor sou regard.

Caramantran, || *s. m. lang.* mannequin
Carmantran, || qu'on promène et qu'on
noie le mardi-gras, veille du
Carême prenant.

— Atal toutis riren, e l'on nou beyra pas
Tan triste Carmantran coumo lou mounde crido
Goudouli.

Caramata, *adj.* meurtri, froissé, sens des-
sus-dessous, avarié.

Carambot, || *s. m.* crevette, petite écre-
Caramoto, || visse de mer, salicoque, petit
Langoustin, || crustacé très-bon à manger.
— *Palæmon squilla*.
Gr. παραβόιον.

— Vous recoumandi lei pagèu
Lei carambot lei souverèu.

Caramel, *s. m.* sucre roussi, rissolé par
l'action du feu, en façon de miel.

Caramèlo, || *s. f.* tuyau de chaume, —
Carumelo, || Chalumeau, flageolet cham-
pêtre.

— Aco's le prezen que bous mando
Moussu'l comte, que me demando
Oun pot aros fa resplandi
Sa clariat, l' Apoulloun Moundi,
Estounat de n' augi noubelos
De sas dibinos caramelos.
Boissière, 1648.

Caramèlo, || *s. f.* trèfle puant, psoralier
Cabridoulo, || bitumineux, pl. de la fam.
des Papilionacées à fleurs

bleuâtres ; le même nom a été donné au Psoralier plumeux, dont les tiges sont fistuleuses.

Caramelos, *s. f. plur.* petits bâtons d'attelage des muletiers, des âniers.

Caranchouno, *s. f.* embrassade, flatterie, caresse, étreinte, de *cara*, visage, *ancha*, ouverte.

— Mai d'uno caudo caranchouno
Djà lou drole l'emprisouno,
Gauto sus gauto ; la chatouno
Lou pessugo, se courbo e s'escapo en risent. .
Mistral, 1865.

Caranco, *s. f.* anse de mer où s'abritent
Calanco, *s. f.* les pêcheurs.

— Pan à pau lou trigosso au found d'uno caranco
Ounte l'èr ero casi mut.

Caras, *s. m.* échalas, pieu.
Gr. χαράξ, pieu.

Caraven, *s. m.* précipice, pente, gouffre.
Desbalen, *s. m.* *Gr. χαράδρα*, torrent.

Caravèn, *s. m.* petite caisse à levain, creux, boîte.

Caravira, *adj.* troublé, ému, étourdi, agité.
— Ero de pòu touto caravirado.

Carba, *v. a.* mettre des anses à un chaudiéron, à un panier.

Carbe, *s. m.* chanvre cultivé.
Cherbe, *s. m.* (Voir *cambe*, *canete*, *cande*.)
— Quand lo carbe sero fiala.

Carbenalh, *s. m.* chenevière, champ propre à la culture du chanvre.
Carbègnal, *s. m.* (Voir *canabal*, *canabièro*.)

Carbetos, *s. f. plur.* chevrettes, chenets,
Cabretos, *s. f.* barres de fer à quatre ou trois pieds pour soutenir le bois du foyer, et quelque fois les pots ou la poêle à frire.
— Nom des crevettes. (Voir *carabot*.)
— Petites cruches de pharmacien.

Carbeton, *s. m. cast.* petite mésange,
Carbatou, *s. m.* fauvette bec fin, friquet, très petit oiseau d'automne.

Carbou, *s. m.* charbon de bois, braise
Carboun, *s. m.* éteinte et susceptible de se rallumer ; bois à demi brûlé, toute matière carbonisée. — Houille, charbon minéral.

It. et Esp. carbon, carbone.

— E per que sés vengus per veïre noste serre,
Lou serre dau carbou, nosto cièuta dau ferre.
Arnavielle.

— De mai-en-mai que se sanlisson
A lus bachas ennégreis
De fangas e de carbou tris.
Félix, 1871.

Carbou, *s. m.* nielle des blés, espèce de
Carboun, *s. m.* champignon qui transforme les organes floraux des céréales en une poussière noire.

Carboun, *s. m.* charbon de l'homme et
Carbouncle, *s. m.* des animaux, affection morbide et virulente, tumeur charbonneuse, anthrax.
It. carbonchio.

Carbounado, *s. f.* viande grillée sur des charbons. — Etuvée, viande cuite dans son jus à feu modéré, avec de l'ail, des oignons, des carottes, épices, etc.
Esp. carbonada. Ital. carbonata,

— Pièi lou soir, la carbounado
Es trò douço ou trò salado,
Ou l'an laissado rabina.
Roustan, 1820.

— Entre la carbounado e lou vin de Tavèn.
A vilen carbounado d'ase, coups de bâton.

Carbounat, *adj.* charbonné, noirci, attaqué du charbon, se dit des blés-niellés.
Carbounous, *s. m.*
Carbounel, *s. m.*

Carbouné, *s. m.* charbonnier, celui qui fait ou qui vend du charbon, mineur.

— Carbounié es mestre chez èu.
— D'un sa carbounié pot pas sourti farino.

Ital. carbonajo. Esp. carbonero.
Adj. abondant en charbon en mines.

— Alés, des Cèvenous la vièio Capitalo
Que iuèi boulégo emb'uno palo
L'argen que sap tira de soun sòu carbouné.
Aberlenc, 1874.

Carbougniêro, || *s. f.* lieu où l'on fait le
Carbouniêro, || charbon dans les bois,

tas de bois disposé en fourneau
pour être converti en charbon.

— Mine de houille, de charbon
minéral. — Train de chemin de
fer ne transportant que du char-
bon.

— Estendu davan la brasiêro
D'uno fumouso carbouniêro,
Voungé ome soun aquí plega dins si mantêu.
Gras, 1873.

Carbouniho, || *s. f.* menu charbon, braise
Carbounilho, || éteinte des boulangers,
braise dont se servent les coif-
feurs pour tenir chaud leurs
fers à friser.

Carbounèn, || *s. m.* mésange charbon-
Saraïé, || nière qui se nourrit d'in-
sectes et niche dans les trous
d'arbre ou de muraille.

Carcagna, *v. a.* chercher noise, inquiéter,
tourmenter, pousser, importu-
ner. *Gr. καρχαίω*, animer.

Carcagnaire, *adj.* et *subst.* hargneux,
grondeur, inquiet.

Carcagnou, *s. m.* pou, vermine, asticots.
Gr. καίω, tourmenter.
— Ergot de coq, de *calcagna*,
talon. — Vieilles savates.

Carcan, || *s. m.* collier de supplice ou de
Carcol, || punition, collier de perles ou de
métal précieux pour ornement
de cou. *Ital. carcame*.
— Dans un sens dépréciatif,
comme *carcasse*, vieux débris,
décrépit, édenté.

— La filho d'aquel artisan
Porto de perlo de tout bêlo
De gans à la modo noubêlo,
E de fin or, un gros carcan.
Goudouli.

Carcasso, *s. f.* carcasse, ossements déchar-
nés, carcasse de volaille, de
cheval. — Charpente, bâtis,
châssis. — Monture de chapeau
de femme, de parapluie, etc.
Etym. caisse, creux, bâtis à
chair.

— Lei gat soun, ben de plagne ounte i'a'n chin de casso,
Lipo tout, manjo tout, ouès, espigno, carcasso.

— Diou parlo, e sa nudo carcasso
S'orne de milo prouductions.

— L'alén ie manco e bat dei flancs ;
Aussi vai de guingoï e fai la viro-passo,
Bref, pousquen plus dins l'er sousteni sa carcasso,
Dessus la pouncho d'un roucas,
Vai s'abatre coum'un matras.
Morel, 1820.

— Pauro carcasso d'un viel troune
Len de iêu as près ta voulado.

Carcavela, *v. a.* tourmenter, agiter, im-
portuner.

Carcavelo, || *adj. nose cascavelo*, noix dont
Cascavelo, || l'amande remue dans la
coque, creux, vide.

Carcavielh, *adj.* décrépît, écloppe, dislo-
qué. — Cassé, ratatiné.

Carcérié, *s. m.* geôlier de carcel, prison.

Carchofle, || *s. m.* artichaut, plante pota-
Curchofo, || gère de la fam. des Compo-
sées à fleurs purpurines. On
mange le bout inférieur des
feuilles du calice et le disque sur
lequel elles sont disposées.
Cynara scolymus.

Chardonnette, cardonnette,
espèce d'artichaut.

— Joubarbe des murailles, des
toits, qui a la forme d'un arti-
chaut. *Ital. articiocco, carciofo*.
Esp. alcachofa. Port. alcachofra.
Arab. alkerchoufa.

Carchofle d'ase, || *s. m.* chardon crépu.
Escarjofa, || (Voir *artichau d'ase*,
cardou d'ase.) *carduus crispus*.

Carcina, || *v. a.* et *rec.* inquiéter, tour-
Carcina (Se), || menter, lasser, ennuyer,
sécher. — Se chagriner, se mi-
ner, se faire du mauvais sang.
Gr. καρκινος, tenaille, pince,
crabe.

— Avés pas l'er de manja caud,
Pamen vous carcinas pas gaire,
Toujour risès, toujours cantas.
Bigot, 1866.

— Un avaro se carcino
Autour de soun coffre-fort,
Se plan tout dins sa cousino,
Dort gaire e jamai sort.

Roustan, 1820.

— Lou michan sang resto à eau se carcino ;
Après la pleujo arrivo lou bêu tems.

Carcul, *s. m.* calcul, compte, opération arithmétique.

Lat. calculus, caillou.

— Ièu fau pas de carcul ansin,
Compte un jour après l'autre, e vèze qu'à la fin
Ai pas besoun d'un sa per mettre cé que resto
Un sôu s'en vai e l'autre ven.

A. Bigot, 1866.

Carda, *v. a.* carder, peigner la laine, le coton, les étoupes, les déchets avec des cardes métalliques ou avec des chardons.

It. cardare, carminare.

Du *lat. carduus*, chardon qui a la forme d'un cœur, καρδία.

Cardacho, || *s. m.* ami de cœur, chéri.

Cardachou, || *Gr. καρδιακος*, qui tient au cœur.

— Agà-l'aqui, ma sorre, ma carda-
cho agà-l'aqui, lou brave chivalou que
m'a pourtat.

Cardado, || *s. f.* cardée, feuille de laine,
Cardagno, || ou de soie que l'on retire de la
carde, tranche, conche, rame.

Cardairo, *s. f.* la raie-chardon qui a le dos hérissé de pointes.

Raia fullonica.

Cardaire, || *s. m.* cardeur, celui qui carde
Pignaire, || les matières textiles.

Cardalino, || *s. f.* bécasse de mer, porte-
Troumpeto, || glaive. *Centiscus scolopax*.
Gros poisson de mer à mâchoire
longue et étroite et très-agile à
la poursuite de sa proie.

Holl. zee-snip, bécasse.

Cardelino, || *s. f.* le gros-bec chardonne-
Cardino, || ret serait un des plus jolis
Cardineto, || oiseaux indigènes s'il était
Cardouniho, || plus rare. *Fringilla carduelis*.
C'est un oiseau chanteur par
excellence et de plus, il est intel-
ligent et familier, réduit en

domesticité. Il mange plusieurs
sortes de graines et cache son
nid dans le feuillage le plus touffu
des arbres. Autres noms, *cardin*,
cardalino, se rapportant tous à
chardon, dont la graine lui sert
de nourriture et la bourre pour
faire son nid.

Cardèlo, || *s. f.* laitron des champs, lai-
Lacheiroun, || teron à grosses fleurs.

Lachèto, || *Sonchus, arvensis, oléraceus*.

Espèce de chardon comesti-
ble, mais surtout pour les lapins,
les chèvres. Autres noms *laitu-
goun*, *larègo*, *lachassou*, *liargo*.

— Se lou bon Dieu iando un lapin
Mando tamben uno cardèlo.

Mistral.

— Coumo un aret que manjo de cardèlo
Jan sans parla, curé soun escudelo.

Cardeto, || *s. f.* senegon commun, pl. de
Lachetet, || la fam. des Synanthérées à
Sanissou, || fleurs jaunes, feuilles à vertus
émolientes et résolutes.

Senecio vulgaris.

Les lièvres, les lapins et les
petits oiseaux en sont très-
friands.

Autres noms *seneissoun*, *se-
rinsoun*, *erbo di cardouniho*,
cabridèlo.

Cardineja, *v. n.* chanter, gazouiller,
imiter le chant du chardonneret.

Cardo, || *s. f.* cardon cultivé, artichaut
Cardous, || chardon. *Cynara Cardunculus*.

Pl. de la fam. des Synanthé-
rées dont on mange les côtes
préalablement blanchies.

(Voir *cardoun*, *cardous*.)

Cynara inermis, cardon de Tours.
Cynara scolymus, l'artichaut,
n'en sont que des variétés mo-
difiées par la culture.

Cardouho, || *s. f.* la grande carline, Car-
Cardouio, || line artichaut, Carline à
Cardounilho, || feuilles d'acanthé, pl. de la
Cardarineto, || même fam., à fleurs jaunes.
Chardouso, || La racine en était employée

autrefois comme sudorifique, et le cul de la fleur ou disque est comestible comme celui de l'artichaut.

Cardounio, || *s. f.* Carline blanche, Camé-
Trevaresso, || léon blanc, Carline acaule.
Oco, || — *Carlina cynara*. Plante
épineuse, jadis employée dans
les opérations magiques ; l'écorce
contient une matière résineuse
et une huile amère d'une odeur
forte, qui agit comme purgatif
drastique. On trouve la fleur
appliquée contre terre et sans
tige ; elle sert quelquefois d'hy-
gromètre aux campagnards, qui
la clouent, lorsqu'elle est sèche,
contre une fenêtre, où ils voient
les écailles se fermer lorsque
l'air devient humide, et s'étaler
de nouveau lorsque le temps
devient sec.

Cardoun, || *s. m.* chardon à foulon, car-
Cabassudo, || dère à bonnetier. *Dipsacus*
Penchinelo, || *fullonun* ou *Dipsacus sylvestris*.
Pl. de la fam. des Dipsacées
dont les Capitules sèches ser-
vent à carder, à peigner les
étoffes de laine, de coton.
Autres noms : *penchinilho*, *pen-*
chinado, *cardouch*, *cardousses*.

Cardoun d'ase, || *s. m.* chardon sauvage.
Cardoun sauvage, || chardon aux ânes,
Erbo di goubelet, || Circé à tête laineuse,
Cabaret des oiseaux, Cuvette de
Vénus, *Dipsacus sylvestris*.

Ce chardon est ainsi nommé
parce que ses feuilles forment
des cavités autour de leur axe
dans lesquelles s'amasse la pluie
ou la rosée, et l'on attribue à
cette eau la propriété de guérir
l'inflammation des yeux ou des
paupières.

— E rescountré sus soun camin
Un briquet d'ase qu'ero en trin
De sega de cardoun ou d'erbo.

Cardoun bénit, *s. m.* Centaurée bénite,
chardon bénit.

Cardoun, || *s. m.* cardon sauvage, pl. ori-
Cardouno, || ginaire d'Afrique et introduite
Présurié, || en Espagne d'où elle s'est
Cardous, || répandue dans toute l'Europe
comme plante alimentaire ; le
Cynara spinosus en est le type
primitif. Dans cet état sauvage
on l'appelle Cardonnette ou
Chardonnette et alors ses côtes
sont peu développées, coriaces
et amères, mais toutefois comes-
tibles après une bonne ébullition.
Les cardons sont sensibles aux
gelées, aussi on les sème sur
couches en janvier ; en avril on
les lie et on les butte pour faire
blanchir les feuilles intérieures.
Les côtes ainsi cultivées sont
appelées cardes, elles s'étioient,
blanchissent et deviennent ten-
dres. L'artichaut, *Cynara scolymus*
n'est qu'une variété du
Cynara cardunculus modifié par
la culture.

Cardousses, || *s. m. p. l.* chardon Marie,
Canipau blanc, || chardon argenté.
Marlus de champ, || *Carduus Marianus*.
— Scolyme d'Espagne, épine
jaune, scorsonère d'Espagne,
racine comestible pour les bes-
tiaux, les cochons.

Cardounièro, *s. f.* scorpène dactyloptère,
poisson de la Méditerranée.

Cardouniho, || *s. f.* chardonneret.
Cardinat, || (Voir *cardelino*, *cardineto*.)

— Aprivadarian de cardouniho,
Dilus n'en dévístère un nis
D'ount lis ious soun presqu' espélis.
Favre.

— Se boules de cordis rompli bostro boulieyro,
Obont lous premiés frechs de la sozon dornieyro
Onas, de boum matin dins un camp aubieyrat
Causissés un cardous, de bouquets entourat.
Peyrot de Prad.

Cardussat, *adj.* cardé peigné, étiré.

Caré, *s. m.* charroi. (Voir *carré*.)

Careiròu, || *s. m.* sentier, petit chemin.
Caminol, || (Voir *carreiròu*.)

Cardounil, *s. m.* circe sans tige, espèce de chardon. *Circium acaule*.

Careja, *v. a.* charrier. (Voir *carrèja*.)

Carégnaire, || *s. m.* galant, amoureux.
Calignaire, || *Gr. χαρις*, amabilité.

— Nanou, toun proumié carégnaire,
 M'aviés toujour dit qu'èro blound.

Carel, || *s. m.* ancienne petite lampe qu'on
Calel, || suspend à un crochet ou à un clou.

— Ren qu'un lume poutan esclairo tan de gen,
 Un lume tout soulet, un superbe calen
 Que luse fouèssò maï qu'aquèu de la palhièro.
 Chailan, 1852.

Carel, || *s. m.* petite lèchefrite en tôle ou en
Calen, || fer-blanc. — Morceau de carte dont
 on a relevé les bords.

Carelhado, || *s. f.* jusquiame blanche.
Couriado, || *Hyosciamus albus*.
Endourmidouiro, || Hanebane, pl. de la fam.
Sòupinago blanco, || des Solanées qui est un
 violent poison ; à faible dose
 l'hioscyamine qu'elle contient est
 employée pour calmer les dou-
 leurs névralgiques, le mal de
 dent, et on en fume quelquefois
 les feuilles, les tiges ou les grai-
 nes en guise de tabac.

Les semences sont renfermées
 dans des capsules qu'on nomme
esquilhous, grelots, clochettes.

— Jusquiame noire, *hyosciamus*
niger.

— Jusquiame jaune, *hyosciamus*
major, sont vénéneuses au même
 degré. (Voir *sòupignastre*.)

Carelhat, *adj.* poreux, spongieux, plein
 d'yeux, de soufflures, de bulles.

Carelo, || *s. f.* brouette, petit char à une
Carole, || roue. — Poulie de puits, de gre-
Tirolò, || nier à foin. (Voir *carrèlo*.)

Carementran, || *s. m.* homme de paille,
Caramantran, || mannequin qu'on porte
Carmantran, || par les rues pendant la

matinée du mercredi des cendres
 pour annoncer la fin du carnaval.

— Caramantran, doute pla ta tour-
 naro, podes estre farino, rai....

Carèmo, *s. m.* temps d'abstinence entre les
 Cendres et Pâques.

— Carèmo es mort dan sas biandos bufècos
 Dison qu'a fayt héritié le calel.

Goud.

— Grans peccadous, descargas hous del mal !
 Pagas lou ciel ! en Carèmo qui juno
 Fai perdouna pecat de carnabal.

Jasmin, 1856.

— Dei garri fasié pas Carèmo.

Ital. quaresima. Esp. cuaresma.

Lat. quadragesima, quarantième.

Caressa, *v. a.* caresser, flatter, accueillir.

It. carezzare, du latin *carus*,
 cher.

— Un pichot chin que caressavo
 Soun mestre, ero sus sei ginoun,
 Fasié lou gasta, lou lipavo....

— Sarro lountems dambé tendresso
 La filho as piels bruns que li rits,
 La poutounejo e la caresso.

Jasmin.

Carezzo, *s. f.* marque d'affection, flatteries,
 attouchements, geste aimable.

Esp. caricia. Ital. carezza.

— Adèlo qu'a lou cor milhou,
 Accepto tout, présens, caressos,
 Sans jamai dire : aqui n'i a prou

— Té, bouto, ié fai la Princesso
 En ié bailan uno carezzo
 Rescon m' acò dins toun foundau.

Favre.

Carestié, || *s. f.* cherté, disette, prix exces-
Carestio, || sif. — Soins, attentions.

Esp. et Ital. carestia.

— De l'oustau la bello mestresso
 Per iéuse found en carestie,
 E Madamo, per poulitesso

Quand fai fré, me caufo lou lié.

Castil-Blaze, 1855.

Carestious, *adj.* aimable, charitable. —
 Renchéri, de trop haut prix.

Careteja, *v. a.* voiturier, transporter, trim-
 baler. (Voir *carreteja*.)

Carga, *v. a.* charger, prendre, couvrir, acca-
 bler, mettre sur, porter, garnir,
 fournir. — Imposer une obliga-
 tion, déposer contre quelqu'un,
 accuser.

— A trouva lou bla cher e vai carga de vin.

— Un pichot cop de man per mai carga moun hos.

— Es carga coumo uno cacalauzo.

— As carga toun fusil.

— Es pas trop carga de cousino.

— A carga mounino (s'ennivrer)

— Lou camin es bèu, mai la bes-
tio es cargado.

— Las nivous soun cargados,
Po plôure coumo plôure pas,
Lou ciel es embala de toutes les coustas.

— L'un ero carga de civado
E l'autre poutavo d'argen.

It. caricare, mettre sur un char,
du *lat. carrus*, char.

Carga (Se), *v. rec.* se charger, prendre soin,
prendre une obligation, promet-
tre de faire ou de dire, se cou-
vrir, se parer.

— Aimavo mai se j' pausa que se
carga

— Lou rousié, lou lila se cargo de
boutous.

— AinI, moun mestre s'es carga de
segui l'aventuro, e me mando per soun
ambassadou.

Goud.

Cargadou, *s. m.* lieu d'entrepôt où l'on
charge, où l'on doit prendre des
marchandises ou des récoltes.

Cargadouiros, || *s. f. plur.* cordes de bât
Engastièros, || avec anneaux et crochets
pour fixer des fardeaux.

Cargo, *s. f.* charge, faix, fardeau. — Obli-
gation onéreuse et assujétis-
sante. — Attaque vive et brus-
que. — Ordre, commission,
poste, emploi.

— Fôu pas resta ase se voulés pas
pouta la cargo.

— Per uno vaqueto, dous brau

● Sibatién, touti dous anavon à la cargo.

— Mesure ou poids de con-
vention qui variait autrefois sui-
vant les denrées ou les pays où
elle était en usage.

Cargos, *s. f.* cargues, cordages qui servent
à carguer, à plier les voiles.

Cargo-celo, || *s. f.* manière de porter
Cagamorto, || quelqu'un sur les épaules
en le tenant par les jambes.

— *Faire cargo-celo ou esqui-
nêto*, faire la courte échelle, lui
prêter le dos pour grimper ou
atteindre. *V. fr. combrecelles.*

Esp. hombro-silla.

Cargo-péio, || *s. m.* forte bruine, pluie fine
Cargo-pêlho, || et pénétrante, temps cou-
vert, sombre.

— Vèsés, la gnué se fai pulèu de per amoun,
Me pense, aïço sera pu grèu qu'un cargo-peïo
Te n'en vai davala tout aro de bouïoun,
Felix, 1872.

Carguet, *s. m.* étui à aiguilles, à épingles.
— Mesure, charge de poudre ou
de plomb.

Cargueto, || *s. f.* brin de sarment auquel
Vizado, || tiennent des raisins pour les
Andot, || transporter ou les conserver.

Carido, || *s. f.* muge céphale que l'on prend
Mugèu, || en abondance sur les bords de la
Méditerranée ou dans les étangs.

Carieiro, *s. f.* rue. (Voir *carrièiro*.)

Carilhoun, || *s. m.* sonnerie des cloches
Carrihoun, || de différents tons, batte-
ments prolongés, coups précipi-
tés. — Tapage, cris, querelles.
Bruit de chars.

— D'ounte touto sa bagassaïo
Revoulumado en tourbihoun
Sourtiguet en grand carrihoun
E toubet toutes las guindoulos,
Las agrunelos, las mespoulos.
— Favre.

— Se s'agis que de fa tapage
Quinto feuno n'aimara pas
Lou carrihoun e lou tracas.

Carinea, *v. n.* crier, grincer.
(Voir *carrinea*.)

Cariot, || *s. m.* cadre à roulettes pour
Couridu, || apprendre à marcher aux jeunes
enfants.

— Vé, coumo fai courre soun ca-
riot.

Caritadous, || *adj.* charitable, compatissant, généreux.
Caritaple, ||
Caritous, || *Esp. et It. caritativo, caritevole.*

— L'ome caritadous que ven de nous quitia ?
 Car fastò tout pel paure, e rés nous pot pintra
 Las larmos de chagrin qu'a seça dins sa bito,
 Qu'aqueles de regrèt que sa mort fai toumha.
 Jasmin, 1841.

Caritat, *s. f.* charité, amour du prochain, sympathie pour l'infortune. —
 Aumône, acte de bienfaisance.
Ital. carità. Esp. caridad.
Port. caridade.

— Li sur de la caritat.

— Premieiro caritat coumenço per soi.

— Fôu que la caritat bous brule de sa flammo.

— Soul, l'homme piétadous, quand fai caritat,
 Que se sarre, que se rescounde,
 Tout en nou fan que ço que diou,
 Es autan gran que lou boun Diou !

— Oh ! que la caritat, aqui, sans s'apercebre,
 Toumbe, mès sans brut, sans souna,
 Car es amer de la rècebre
 Autan qu'és dous de la douna.
 Jasmin, 1857.

Carivari, || *s. m.* charivari, bruit, huées,
Charaverin, || *cris, musique discordante,*
Ghanavari, || *métallique.*
Bass. lat. carivaria, charavaria,
chalybaria, bruits de chaudrons.
(Voir calibari.)

— Car à sèt ans me semblo de nie beyre
 La corno en mà, couffat de papie gris,
 Segui moun pay dins lous carivaris.

Carivent, || *adj.* renchéri, précieux, qui
Charivent, || *s'estime haut, qui se vend*
Charent, || *cher,*

— Mai coumo ero perlo fino
 Carivendo se tenié.

Mistral, 1866.

Carlamuso, || *s. f.* cornemuse, instrument
Fanfoni, || *de musique champêtre avec*
réservoir d'air.

— De la rustico carlamuso
 Fai restounti li très fluté.

Carlimpado, *s. f.* glissade.
(Voir escarlimpado.)

Carlino, *s. f.* carline commune, pl. fam.
 des Composées. *Carlina vulgaris.*

Carlin, || *s. m.* petit chien à poil ras et à
Carlen, || *museau noir et retroussé.*
Adj. fig. grognon, rogue.

— Se coussigas un carlen se reviro
 per vous mordre.

— Ancienne monnaie d'Italie.

Carmantran, *s. m.* carême prenant, masque, mannequin grotesquement affublé qu'on porte sur une chaise le mercredi des Cendres, et précédé d'une farandole; ces troupes de jeunes gars de bas étage étaient autrefois la terreur des petits marchands envers lesquels s'exerçaient toute sorte de déprédations. Après avoir noyé le carmentran ces jeunes gamins se mettaient en goguette, grâce aux larcins qu'ils avaient commis.

— Qui nous ba toujours en plouran,
 Qui n'a l'armo marrido,
 Que lou boun payre carmantran
 Se siò perdut d'augido.

Goudouli, 1658.

— Partiguen un jour de l'autr'an,
 Del boun pays de Carmantran.

Carmagnolo, *s. f.* longue veste, sarrau, blouse révolutionnaire.

— Danse, ronde populaire.

— *Te farai dansa la carmagnolo*, se disait avec un air de menace.

Car marino, *s. f.* lépidope diaphane, poisson osseux de la Méditerranée, qui a certains rapports avec plusieurs apodes.
Lapidopus pellucidus.

Carmenat, *adj.* purgé, cardé, plumé, épluché. *Lat. carminare.*
Esp. carmenar.

Carn, || *s. m.* chair, viande, aliment.
Car, ||

— Es pas ni car ni peissoun,
 Es ni tus ni vous.

— Per uno marrido carn espause pas ma pel.

Carnabiou, || *s. m.* vesce à fleurs jaunes,
Cornobiou, || *pl. de la fam. des Papillio-*
Besso, || *nacées, qui vient dans les*

blés, les fourrages ; ses graines sont grisâtres et aplaties.

Vicia lutea.

Ety. carn, nourriture à bœufs.

Carnaduro, *s. f.* le teint du visage, apparence des chairs, carnation, représentation du coloris.

Lat. carnis. Ital. carnagione.

— Diantre, quinte aïret, quinto mino,
Quinto carnaduro divino.

Carnal, || *s. m.* terme de marine, palan
Carnau, || qui servait autrefois sur les galè-
Carnalet, || res à élever la tente. — Partie
inférieure d'une antenne.

Carnal, || *adj.* jours pendant lesquels il est
Carnen, || permis de manger de la viande,
Carnatge, || charnage. *Bass. lat. carnaticum.*

— Se manjo milhou per carnal que
per Carêmo.

Carnalage, || *s. m.* carnage, tuerie, mas-
Carnage, || sacre.

— Fòu cerqua, quan a fa,
Aquel granà carnalage,

Port. carnagem. It. carnaggio.

Carnas, || *s. m.* terme de tanneur, résidu
Carnasso, || des peaux, écharnures, débris de
tannerie.

Carnas, || *s. m.* charnier, dépôt d'ossements
Carné, || et de bêtes mortes.

Ital. carnajo. Port. carneiro.

Carnassié, || *adj.* carnassier, qui mange
Carnassé, || beaucoup de viande. —
Cruel, brutal, féroce.

Esp. carnícero.

Carnassière, *s. f.* espèce de sac de chasse
où l'on serre le gibier et les
provisions de bouche.

Ital. carniera.

Carnasso, *adj. dépréc.* mauvaise viande,
chair gâtée.

Carnatge, || *s. m.* charnage, ancien droit ;
Carnalatge, || dîme des agneaux, des che-
vreaux, qui païssaient sur les
terres d'un seigneur.

Carnaval, || *s. m.* carnaval, temps destiné
Carnabal, || aux divertissements, fêtes et
Carnavas, || danses, compris entre le jour
des Rois et le mercredi des Cen-
dres ; c'est ce dernier jour qui
fournit l'étymologie, à *bas la*
chair, carne ad vallem.

(Voir *abalisco, cavalisco.*)

Ital. carnovale.

Esp. et Port. carnaval.

— De la cousino qu'èro en trin,
Lou fum grasset, lou fum taquin,
Passan pel'irau de la sarraho.
Ben ; en parfuman tout l'oustal,
Me rappela qu'ès carnabal.
Jasmin.

— Après carnavas fa carêmo
Lou juni te fara pas mau.

Carnifalho, *s. f.* débris de viande maigre,
viande commune, coriace.

Ety. carn, avec désinence dépré-
ciative comme dans *boustifalho*,
chicailho.

Carnifés, *s. m.* malaise, inquiétude, sou-
cis, remords, tourment. — Bour-
reau.

Carnil, *s. m. v. l.* charogne, bête morte,
mauvaise viande.

Carnilho, || *s. f.* les viandes en général ;
Carnulho, || viandaille, termes déprécia-
tifs.

Carnilhoun, || *s. m.* silénée gonflée, behen
Carnilhet, || blanc, cucubale béhen, pl.
Crainèu, || de la fam. des Silénées à
Crésinèu, || fleurs blanches.

Autres noms, *caulichou, cri-
gnoulé, teto-lèbre, cauril.*

Carnissoun, || *s. f.* carnosité, excrois-
Carnivas, || sance charnue qui vient à
la suite d'une plaie ou d'une
opération. — Polypes, concrétions
polypiformes.

Carnot, || *s. m.* créneau, ouverture prati-
Carnel, || quée dans une muraille ou un
parapet. (Voir *cranel.*)

Carnut, *adj.* dodu, fourni en chair, renflé.
It. carnuto. Esp. carnudo.

Caro, || *s. f.* visage, figure, mine, air, physiologie. *It. ciera.*

Esp. cara de pascua, figure agréable.

— Bou pan, bon vin e bono caro d'oste,
Aco prouvo sa générositat.

— Figura-vous très caro de Boumian
que tout d'un cop se reviron vers ièu
emé d'iuè coumo lou poung.

— Oi, roso ero sa caro e soun dous parauli
So bouco ero pus fresco e soun aire pouli.
Reybaud.

— Avanco-te que voli retraire toun fin caragi.

— Nostres dels an, touto l'annado,
Tengut vostro caro estiflado.

Caro-dret, *adj. gasc.* tête droite, altier, fier.

Carogno, *s. f.* charogne, bête morte, viande gâtée, corrompue, qui sent mauvais. *Dépréc.* de *caro*, chair *ogn, olens*, sentant.

Carobirat, || *adj.* bouleversé, secoué, ému
Caravira, || étonné.

— Per mi, quand besi aquelo glaço
Jou beni tout caro-birat.

Goud.

Carolis, *adj. gasc.* qui a le teint uni, la peau fine.

Carolus, || *s. m.* ancienne monnaie de billon du règne de Charles VIII
Caroli, || marquée d'un K et d'une croix qui valait dix deniers. — Monnaie flamande du temps de Charles V.

— A countat tout en dignés, quinze e
Nàu fan très carrolis mens très toulzas.

Goud.

Caromen, *adv. gasc.* chèrement, affectueusement, à haut prix.

Carostel, *s. m.* colonne vertébrale.

Carouge, || *s. f.* centaurée jacée, jacée
Cabassudo, || des prés, pl. fam. des *Synan-*
Maco-Muòus, || thérées à fleurons purpurins,
qui vient dans les prés.

Autres noms : *lengo de cat,*
ambreto-fero, marsourau bastar.

Carougnado, || *s. f. augm.* de *carogno*,
Carougnasso, || bête morte, objet de voirie.

Carp, *rad.* de *καρπος*, poignet,
Lat. carpere, saisir.

Carp, *adj.* poreux, spongieux, facile à diviser.

Carpa, || *v. a.* battre, frapper. — Se
Carpa (Se), || prendre aux cheveux, s'étriller, se frotter.

Carpado, *s. f. gasc.* plate-bande, large sillon.

Carpal, || *s. m.* bonnet d'enfant, bourrelet,
Carpan, || coiffe. — Coups, calotte, volée, soufflets.

— Que fa ? cargo un carpan d'auripel mirgalhat
Uno pelisso roujo e d'hermino fourado,
E s'assèto pus n'at sur la banco embluïado.
Peyrot, 1778.

Carpi, || *v. a.* et *rec.* égratigner,
Carpigna (Se), || déchirer. — Se disputer, se prendre aux cheveux.

Esp. carpir.

Carpinous, *adj.* hargneux, querelleur. — Hérissé, tortué, rabougri.

Carpo, *s. f. It. carpione. Lat. cyprinus carpio*, poisson d'eau douce.
(Voir *escarpo*.)

Carquèsò, *s. f.* fournaise, four à charbon.

Carquigna (Se), || *v. rec.* se disputer, se
Carcagna (Se), || taquiner, s'exciter, s'animer.

Carr, || *rad.* de *carrus*, char.

Char, || *All. karr*, chariot. *Angl. car.*
It. et Esp. carro.

Carra, || *v. a.* et *rec.* rendre carré, tailler
Caira (Se), || à angles droits. — Se carrer, marcher d'un air fier, prendre ses aises, mettre les poings sur les hanches.

— Carro-te dessus soun aurelho
Sens abé pòu d'estre batut.

Goud.

— Vei l'aubaran, e poudés calcula
Coumo se carro e se met a giscla :
Secour, secour ! vesinos, me l'emporton.

Carral, || *s. m.* mauvais chemin, trace d'un
Carau, || char, ornière, sentier, voie, ruisseau des rues. — Machefer, scorie de forge.

— E tan lèu courre la pichoto
Au jas destaca la cabroto ;
Pièi chatouno e cabrun parton sus lou carrau
Crousillat, 1860.

Carrado, || *s. f.* un plein char, un voyage
Carretado, || de transport, une charretée, une charge.

Ital., Esp. et Port. carretata, carretada, carrada.

— Venen dire à soun Eicelleng
 Qu'à Caderoussu es arribat
 Quatre cent carrados de blad !
 — E couro ié soun arribados
 Aquelos quatre cents carrados ?..
 Favre.

Carrairo, || *s. f.* chemin, passage destiné
Draïo, || aux troupeaux transhumans.
 Plusieurs de ces chemins de montagne sont devenus des chemins vicinaux.

Carraïrou, || *s. m.* ruelle, sentier, petit
Carreïroun, || chemin. *Esp. carrera.*
Draïoun, || *Port. carreira de carrus,*
 char.

— Escribens, de qui l'esprit coumoul de rars inbencious, ten tant de plaço per toutis li camis e carayrols de la sciencio.

— A trento coumpagnous que soun de ma pagelo,
 E que benon çazins pel carryrol d'aunou.
 Goudouli.

Carrat, *adj.* carré, régulier, complet.
Festo carrado, fête complète.

Carraugnado, || *s. f.* charogne, chair
Carrougnado, || corrompue.
Etym. chair rongée de voierie.

Carré, || *s. m.* charroi, transport par char
Carret, || ou voiture. — Salaire du charretier.

Carreja, *v. n.* charrier, voiturier, traîner.
 — Déborder, déposer de la lie, de la boue.

— Al pays de Pampaligosso
 Qui noun pot carreja, trigosso.
 Goud.

— Ho, vouï ! dempiey que gardounèje,
 Que sans pausadisso, carrèje
 Moun aigo mesclo embé la par
 Das rious e das valas, e las bouje à la mar.
 Félix.

Carrejadis, *adj.* voituré ou transportable.
Vin carrejadis, vin qui peut voyager.

Carréjaire, || *subst. et adj.* voiturier, celui
Carrejairello, || qui charrie.

Fém. celle qui transporte.

— Lou magnan 'mé d'esfors mounto sus l'empérialo
 De sa carrejairello, e subraun se ié chalo.
 A. Boudin, 1860.

Carreje, *s. m.* sédiment, dépôt, limon, colmatage.

Carrejo-tempesto, || *s. m.* prophète de
Cassa-joio, || malheur, trouble
 fête.

Carrejòu, *s. m.* petite rue, sentier.

Carrelo, *s. f.* poulie de puits, de grenier.

— Bacehus le fa serbi de grays
 Per las carrelos de sous chays.
 Goudouli.

— Ouncha la carrelo, boire
 plusieurs coups.

Carretado, *s. f.* charretée, chargement d'une charrette.

— Aqueste au passa a ben espeli
 uno carretado de sounet.

Carrétal, || *adj. et subst.* de charrette, de
Carretau, || charroi, auvent, remise pour
 les charrettes.

Camin carretau, grande route.

— De la mar e das canaus
 Avian bel trafic en Agte ;
 Jusq'as camis carretaus
 Ç'ai trovabon de récate.
 Floret, 1868.

Carretié, *s. m.* charretier, voiturier.

— Cuccois, creyrios tu boulountié,
 Que l'autre jour un carrétié
 D'un cop de fouet tuét un ase ?
 Goudouli.

Carreto, *s. f.* charrette, voiture à deux roues destinée à porter des lourds fardeaux ou à faire le roulage sur les routes.

— Mai, fau que tout prengue uno fin :
 Quand séguéron plés de butin,
 Trouquèron sas quinze carretos
 Cargados de plats, de fourchetos,
 De tout ço qu'avien embalat,
 Per dous cent carrados de blad.
 Favre

Carretoun, *s. m.* petit charriot pour transporter à bras ou avec un âne.

Carrèu, || *s. m.* carreau, plaque de pierre
Cairel, || ou de marbre, terre, argile mou-
 lée sous diverses formes géo-
 métriques, pour en former cer-
 tains pavages. — Carreaux de
 vitre. — Les carreaux de la
 foudre. — Une figure des jeux
 de cartes. — Fer à repasser des
 tailleurs. *Esp. cuadrillo.*
Ital. quadrello, carello.
Lat. quadrum, carré.

Carreya, || *v. a. béarn.* charrier, voiturier,
Carreteja, || transporter de la marchandise
 ou des denrées.

— E quand cadrio laura, carreya quaucoumet
 La paloto tristo, mourrulo,
 Debat lou toucadou restavò toutjour mudo,
 Sans dire sonlamen : à Caubet à Bermet.

Carri, || *s. m. béarn.* char, petite charrette
Car, || à bœufs, pour transporter les den-
 rées ou marchandises.

— Petite voiture de campa-
 gne. — Le char des cordiers qui
 avance à mesure que les tou-
 rons se retordent.

— Des parbeaguts boudrioy siègre la modo,
 Dins un bel carri fayoy godo,
 Renegayoy près de las grandes gens
 Mous biels amits e mous parens.
 Jasmin, 1842.

Carrié, || *s. m.* charrier, grosse toile sur
Cairié, || laquelle on place les cendres de
Flourié, || lessive. *Ety. de caire, quadratus,*
carré.

Carrièiro, || *s. f.* rue, voie entre les mai-
Carrèro, || sons.

— La veiren rajoula per toutes las carrièiros,
 Gourga dins de lavouers, pissourla dins d'aieiros.
 — Quand al récouèn d'uno bielho carrèro,
 Dins un oustal oum mai d'un rat bibiò.
 Jasmin.

Carrihot, || *s. m.* char, voiture. (Voir
Carriolo, || *carri*.) — Panier à salade,
 voiture en osier, voiture d'en-
 fant.

— Anen, vai, pren lou carrihot
 E fai i' atala lou bardot,
 Dins mens de dos ouros me flate
 De vous manda tout lou récate
 Favre.

— L'aissel de lour carriol que bolò.

Carrilhoun, || *s. m.* carillon, musique
Carrihoun, || discordante, tintamarre,
 tapage, bruit.

Carilhounur, *s. m.* tapageur, turbulent.

Carrinea, || *v. n.* crier, grincer. — Res-
Carriqua, || sauter, s'ébranler, rouler,
 basculer.

— La porto carrinquo, s'alando
 E l'ome barbut disparey.

— Dins de moulis de ben fa carrinqua bint molos.

— Massos de fer, tustas !
 Carriolos, carrinquas,
 Bostro rusto musico
 Aney es un canlico.
 Jasmin, 1843.

Carrin-carrat, *s. m.* crécelle, jouet d'en-
 fant, moulinet de bois avec un
 cliquet, dont on tire un son
 aigre et bruyant en le faisant
 tourner dans la main.

— Onomatopée qui exprime
 le grincement.

Carroliex, || *s. m. cast.* chartil, le bâtis
Carroleit, || d'une charrette, la charpente
 moins les roues.

Carrolo, || *s. f.* brouette, petite charrette à
Carriou, || bras, char à fumier.

Carrosso, *s. m.* voiture de gala à quatr
 roues. Ancienne voiture.

— E soun ase qu'èro uno rosso,
 Aviè l'arnès d'un beu chivau ;
 Lé menavo soun gran carrosso.

— Anan pu souvèn à pé qu'en
 carrosso.

— De chivalets e de cabréto
 Attelas en de carrousselos.

Carroto, || *s. f.* carotte commune, plante
Pastanargo, || de la famille des Ombellifères
Girouio, || à fleurs blanches, dont la ra-
 cine charnue et pivotante est un
 bon aliment pour l'homme et les
 animaux. *Daucus carota.*
 Tisane, suc de carotte.

— I 'aven tira uno carroto.

It. piantar carote, attraper,
 flouer.

Carou, || *s. m. gasc.* espèce de froment un
Carroun, || peu roux à petits grains. —
 Mélange de froment et d'orge.

Carroubi, || *s. f.* caroubier à siliques,
Courroubio, || fruits du caroubier, qui sert
Courroupio, || de nourriture aux bêtes de
 somme en Espagne.

Carroubié, || *s. m.* caroubier, bel arbre
Courroubié, || de la fam. des Légumineuses
 originaire d'Afrique.
 — *Ceretonia siliqua.*

Il y en a de belles forêts sur
 tout le versant pyrénéen de la
 Catalogne, dont le produit rem-
 place l'avoine pour les chevaux
 et les mulets.

Carroulho, || *s. f.* gousse, épi ou pomme
Carolho, || de maïs.

Carrussa, || *v. a.* traîner, râcler la terre.
Rebala, ||

Car-salado, || *s. f.* chair, viande salée,
Carn-salado, || charcuterie.

— *Can-salado*, champ salé.

— So te tenion la car salado
 Dins uno prison pla tancado,
 Sous pèno de nou sourti poun
 E d'estre prisonnié toutjoun;
 N'aymarios-tu pas ta misèro
 Maï que te fesson bouno chèro
 Tant as dinas coum'as soupas.
 Gautier, 1648.

Cart, || *s. f.* papier, feuillet, rôle, charte,
Carta, || état. — Carte, plusieurs feuilles
Carto, || de papier collées et superposées. —
 Cartes à jouer, cartes de visite.
 — Ecrit, police, convention.

— Ounte cartos parlon
 Barbos calhon.

Cartable, || *s. m.* portefeuille de dessin ou
Cartaple, || d'écriture.

— Gis de chivau dins moun estable.
 E quand parle émé moun cartable,
 Un craïoun, un flo de papié,
 Ai per carrosso mi souyé.
 Laurens, 1858.

Cartaboun, *s. m.* petite carte, liste, menu,
 addition d'un repas.

— Cadun dins l'estampéu dounavo sa réplico,
 E lou cabarétié perdié lou cartaboun.
 Ch. Poncey, 1868.

Cartairola, || *s. f.* un quardaude vin,
Carteirolo, || la quatrième partie du muid,
 soit 175 litres.

Nous disons aujourd'hui une
 bordelaise.

Cartal, || *s. m.* ancienne mesure des liqui-
Cartairou, || des qui équivalait à un litre et
Cartet, || demi, soit deux chopines.

— A pessucs ne fazen ginetet
 Dinquiò que budan le cartet.
 — Tots que vendon vin à taverno,
 Aïon sesteiral, éminal e cartal.

Cartau d'oli, || *s. m. v. l.* une canne
Cano, || d'huile, équivalant à peu
 près à 9 kil. 500.

Cartazèno, || *s. f.* liqueur de ménage faite
Cartagèno, || avec trois parties de moût et
 une partie d'eau-de-vie, le tout
 filtré et aromatisé à volonté.

— Pièi sus la terrasso asséta,
 Siman la cartazèno e fuman la bouffardo.
 Bigot, 1862.

Cartieyro, || *s. f.* mesure agraire, étendue
Carteirado, || de terrain équivalant à un
 quart de l'émine.

— Mesure de capacité pour
 les grains ou la farine.

— Un jour Esteve emé Nourat
 Luchavon dedins un gara
 Qu'ei toucant nosto carteirado.

Autheman.

Cartipel, *s. m.* cartel, étiquette, enseigne,
 indication, affiche. *It. cartello.*

Carto, *s. f. v. l.* quarte, mesure de superfi-
 cie de cent arpens, qui valait 4
 ares 985 centiares.

Carto, *s. f.* mesure de capacité pour les
 grains, valant 12 litres 85 cent.

Carto-blanc, *s. f.* plein-pouvoir, blanc-
 seing, procuration, liberté,
 facilité.

Cartoucho, || *s. f.* cartouche, étui en
Cartouso, || papier ou en carton conte-
 nant la charge d'une arme à feu.
 — Cartouche d'un artificier qui
 contient des matières inflamma-

bles à diverses couleurs métalliques.

Esp. cartucho. Port. cartuxo.

— Ausoudar li pren la petoucho,
La prouniero fés que bouto dins soun fusièn,
Per s'ana batre, uno cartoucho.
M. Bourrelly, 1870.

Cartoula, *v. a.* étiquetter, noter ; partager par quarts.

— Quant las sasous duron de jours
E qu'ouro la luno cartoulo.

Cartoulari, *s. m. v. l.* cartulaire, chartrier, registre, parchemin qui contient les anciens droits des communautés religieuses. — Ecrivain, procureur, de *carta, cartula*.

Cartoun, *s. m.* feuille épaisse faite avec de la pâte à papier, pressée et séchée. *It. cartone.*

Carumelo, || *s. f. gasc.* roseau, chalumeau, *Calumelo*, || pipeau, anche, musique rustique.

— Me semblo, quand la podi beze
Que m'untou les esprits de mel
E canté coumo un carumel.
Goudouli.

— Penjat al bout d'un tros de carumèlo,
Un biel carel nous prestabo sa luts.
Jasmin, 1852.

Carut, *adj.* irrité, animé, rechigné.

Carvendre, *v. a.* surfaire, demander un prix trop élevé.

Carvo, *s. f.* filet de petite pêche en forme de poche ou de chausse.
Lat. cavus, profond.

Cas, *s. m.* cas, circonstance, situation, incident, conjoncture.

Lat. casus, chute.

It. et Esp. caso.

— Claie, cage à volaille, chas,
trou d'aiguille. *Lat. capsula*.

— N'es pas dins lou cas.

— Crei me, fagues gés de cas
D'aquel charme de passage ;
E se vos prendre un parti sage...

— Lei Diéu, lei prince, lei goujat,
S'abéuron à la mèmo tasso ;
Es rare d'esquiva lou cas.

J. Morel, 1823.

Casa, || *v. a.* mettre en place, en case, *Casa (Se)*, || ranger en lieu propice. — Se marier, s'établir.

A forço de cava lou ped de l'oume, avau,
Per casa sei pourquet, de relarga lou trau,
Finira per coupa, quauque jour lei racino
E l'aubre, un bêu moumen si couchari d'esquino.
Fourrelly, 1870

— A saupégu se bien casa.

Casaco, || *s. f.* surtout à larges manches, *Casaquin*, || vêtement de prisonnier en étoffe grossière. — Corsage de femme.

— As plasés del peccat nous cal tourna casaco,
Obé serian plus sots qu'un ase del moulin.
Goudouli.

Casal, || *s. m.* petite maison, cabane, chau- *Casau*, || mière, petite habitation rustique. — Enclos, jardin.

— D'uno bordo à siés cats d'amb'un casal anglés
Claufido de cabels e de randals espés.
Jasmin, 1858.

— Demandavon pertout lou casau bénezit
Que lou Rey d'Israël per palay a cauzit.

Casalatge, || *s. m. gasc.* hameau, habita- *Casalisso*, || tions rurales, granges ou écuries.

Casamen, *s. m.* mariage, établissement.
Esp. casamiento.
Port. casamento.

Casaquin, *s. m.* corsage de femme, buste.

— Figuro-te lei car poupudo,
Lei formo couchounado e drudo
Dei dous crestian d'ount, senso fin,
Lèu pessugue lou casaquin.
J. Morel, 1823.

Casca, *v. act. et neut.* tomber. — Passer, couler en parlant des arbres en fleurs. — Frapper, choquer, heurter. — Gronder, gromeler.

Cascagnou, *s. m.* galet, caillou.

— Es un housquet m'ounte brésilhò
D'un lindre rièu lou cascagnou.

Cascaia, || *v. n.* glousser, gazouiller, babil- *Cascaieja*, || ler. — Sonner faux, être fêlé, fendu. — Imiter le chant de la caille, de la perdrix.

— Entantérin que cascaïavon
Vers francès e vers prouvençau.

- Plats e fourchetos cascalhejon
Flasques e veires campanejon.

— Sa favourido a fantasié
De n'en régala soun gousié ;
Cascaio que lou vòu, bat soun gau, lou cousséjo,
Aqueste, en amoureux du:bé
Es tan sensible à soun envêjo,
Que se lou laisso prène au bé.

A. Boudin, 1860.

Cascaïarel, || *adj.* babillard, médisant,
Câscarélet, || indiscret, jaseur.

- Uno margot cascaïarello
Boulegadisso e raubarello
Au bé poutavo un anèu d'or
Qu'avie rauba d'un mataïor.

Boudin, 1862.

- Dins li housseas lou roussignôu
Au vent trasié sa voués clarêto,
E l'aigo tan cascareleto
En trépejan dins li rajou
Disié pérèu sa cansouneto.

Roumieux, 1858.

Cascaire, *s. m.* celui qui secoue, qui gaule
les noix ou les amandes.

Cascal, *s. m.* murmure, bruissement, clapottement.

- Nostro Adounis s'èro à l'oumbro endourmit
Au dous cascal de l'oundo tranquillèto.

Floret, 1860.

Cascalho, || *s. f.* grelot, sonnette. —
Cascavel, || Noix, noisettes. *Esp. cascabel.*

Casca-rasco, onomatopée, cri du coq, cri
de joie, de colère ou de détresse.

- Casco-rasco ! fasié lou gal, e l'autre, zèu
D'un cop de cisèu
Vous ié coupé la gargamèlo.

Bigot, 1859.

Cascaréla, || *v. n.* caqueter, babiller, mé-
Galéja, || dire, plaisanter, railler.

— *Cascavela*, jaser.

- Lou souèr, à la fresquièiro
Tout ven cascarela.

Cascarelun, *s. m.* caquetage, médisance,
conversation frivole.

Cascarillo, *s. f.* écorce aromatique du
croton cascarilla.

— Romarin sauvage, arbuste
fam. des Euphorbiacées, à vertus
toniques et stimulantes.

Esp. cascara, enveloppe.

Cascariné, || *s. m.* et *adj.* léger, frivole,
Cascarelé, || plaisant. — Bonnet de fem-
me, petite coiffe.

Cascavari, *s. m.* petit morceau de bois à
gorge, petite navette, petite
poulie.

Cascavelet, || *adj.* et *subst.* étourdi, écer-
Cascarelet, || velé, plaisant, babillard.

Cascaveleto, *s. f.* réséda sauvage. Réséda
raiponce. Réséda phyteuma, qui
croît spontanément et qu'on
peut manger en salade. Le
réséda odorant et la gaude sont
de la même famille.

Cascavelo, || *s. f.* mélampyre des champs,
Quiscabel, || queue de renard, blé de
vache.

— Rhinanth majeur, crête
de coq, plantes des Scrophula-
riacées, dont les fleurs sont dis-
posées en épi et les semences en
grelots.

Cascaveu, || *s. m.* grelot. — Gousse du
Cascavel, || baguenaudier.

- Lei gent, per un impos nouvèu,
Aco fa ren ; coumo lei rèi
An de cascavèu dins la testò,
Quand vouèlen jouga de soun resto,
F'ou oubéj, aco's la lèi.

M. Bourrelly, 1872.

Casco, || *s. m.* casque, coiffure, arme défen-
Cascou, || sive. — Fleurs en forme de casque,
aconits.

- Las dal carcou sul cap, aco soun de guerrièros,
Aici passî sans crento al mièy de cabalieros
Que touts porton d'espérans.

Barthès, 1872.

Cascouilho, || *s. f.* béarn. coquille, enve-
Couquilho, || loppe calcaire des molus-
ques.

Dim. de cascou, petit casque.

— Cau a d'argen a de cascouilho.

Casenço, *s. f.* béarn. héritage fortuit.

Caserno, || *s. f.* logement des troupes en
Cazerno, || garnison, grand bâtiment pour
loger les ouvriers d'une usine.

Ety. amplif. de *casa*, grande
maison.

Casi, *adv.* presque, à peu près.

— Lou pouisso au found d'uno calanco
Ounte l'èr ero casi mut.

Casilhou, *adj.* casuel, éventuel. — Fragile, cassant, trop cuit.

Caso, || *s. f. gasc.* maison, logis, habitation.
Casa, || — Compartiment.

Casal, maison de campagne.

It. et Esp. casa.

— Coumo a la fi s'ero fach uno eyzino
E que, sul tros d'un aubre recurat
L'an, à tout risqu'a sa caso atirat.
Floret.

Caspi, || *interj.* certes, male-peste, dam'
Caspitello, ||

— S'émé vosto bagueito poudias
trouva la cabro d'or, sarié, caspitello,
uno mauno flourido.

Esp. caspitina, caramba.

Ital. cospetto.

Casqueto, || *s. f.* coiffure pour homme en
Bouneto, || étoffe ou en peau, avec ou
sans visière. — Coiffure de
voyage ou de travail.

Dim. de casco, cascarón.

Cass, || *rad. du lat. captare. Ital. cacciare,*
Chas, || chasser, pousser.

Cass, || *rad. du lat. quassare, quatere, bri-*
Cach, || ser, chasser, pousser.

Cassa, || *v. a.* chasser, poursuivre un gibier
Casseja, || quelconque pour la nourriture. —
Pousser en avant, mettre dehors,
renvoyer. — Aller, avancer. —
Cassa au plat.

— Poudié pas cassa que de rescòs.

— Cassèjen tout lou jour i passè-
rounets.

— Per faire l'oustau nou n'en cas-
savo lei tararagno.

— Mai, se cassé lou cerf d'ou prat,
Fousqué plus deboussa l'ome de soun esquino.
Morel.

Cassaire, || *s. m.* chasseur, braconnier. —
Cassairot, || Mauvais chasseur.

— Jamai cassaire a nourri soun paire.

— Lei vaqui dins l'orto, lou clau,
Chin, cassaire, d'amoun, davau,
Quand un mouto, l'autre davalò.
M. Bourrelly, 1869.

— Es pas qu'un cassaire de cardou-
nilho.

Cassado, *s. f.* chasse, feinte au jeu, trom-
perie déguisée. — Renvoi, plai-
santerie pour se débarrasser d'un
fâcheux. — Bourde, poisson
d'Avril. *Ital. cacciata.*

Cassadou, || *s. m.* chassoir, morceau de
Chasso, || bois debout, ou coin d'acier
évidé, pour chasser les cercles
d'une futaille.

Cassagno, *s. f. n. prop. de lieu*, qui
dérive de casse, casnat, chêne,
chenaie.

— *La Casagne, dim. Cassa-
gnèto, Cassagnolo, augm. Cassa-
gnas.*

Cassairolo, || *s. f.* ustensile de cuisine,
Casseirolo, || bassin ou plat à manche en
terre ou en cuivre. — Poëlon à
queue pour faire les ragoûts,
dim. de casso, poëlon.

Cassa-Joie, || *s. m.* rabat-joie, individu
Casso-joie, || trop grave, trop sérieux,
trouble-fête.

Cassano, || *s. f.* noix de galle, excroissance
Cassenolo, || du chêne appelée casse en *v. fr.*

Casselado, *s. f.* abcès, tumeur, excrois-
sance, bouton. (Voir *cassot*.)

Cassenado, || *s. f.* agaric du chêne, cham-
Garrigado, || pignon industriel, mais non
comestible.

— *Agaricus quercinus.*

Casse, || *s. m.* chêne blanc, jeune chêne.
Cassenat, || — *Béarn. cassou, cassouro.*

— Nou dizi pas que quand sion lasses
Roudaren sauzes, oums e casses,
E dejouts, en counten'omen,
Faren tinda qualqu' instrumen.
Goudouli.

Casseyo, || *s. f. et m.* fromage fort, pourri.
Cachat, || fermenté. (Voir *rubarbo*.)

Cassetado, *s. f.* un plein poëlon, une bassinée.

Cassetin, *s. m.* petit compartiment de la casse d'imprimerie.

Cassibraïo, || *s. f.* marmaille, canaille,
Cassibralho, || racaille. *Ety*, qui braille inutilement.

Angl. to brabble, se chamailler.

— Lou gusas, en ausan sas braios,
Se met a crila : *cassibraïos* !
Es ben à vaoutres, poulissouns
A véni faire de seimouns.

Favre.

Cassigoula, || *v. a.* chatouiller, caresser,
Catigoula, || faire rire.
Coutiga, || *Lat.* catullare, catillare.

Cassilho, || *s. f.* tout le petit gibier qu'on
Cassiho, || tue à la chasse.

— Fai veire ta cassiho.

Cassino, *s. f.* petite maison, chaumière.

— Vèsès d'erci, li digué de la porto
de sa cassino en regardan la mar, vèsès
la cabano dou pescaire.

A Florence les *Cascine*, vacheries, métairies, sont devenues de belles promenades.

Ital. et *Esp.* casita.

Cassio, *s. f.* fleur du cassier, acacia farnèse, *mimosa farnesiana*, arbuste de la fam. des Légumineuses à belles fleurs jaunes odorantes, que l'on cultive pour la parfumerie.

— Lou ventoulet, qu'émé péno alenavo
Espandissiè lei parfum lei pu fin
De la cassio émai dou jaussemin.

M. Bourrelly, 1868.

— Enfin lou souer arribo, au bèn soulèu trémoun,
La cassio à la bouco e la sèbo au boussoun.
Chailan, 1832.

Cassis, *s. m.* groseiller noir en grappes dont on prépare une liqueur, un ratafia tonique, stomachique.

Casso, || *adv.* inutilement, rien du tout.
Cassou, || *Lat.* casse, cassus, vide.

Casso, || *s. f.* poëlon à long manche dont se
Cassot, || servent les teinturiers et les huiliers pour transporter l'eau bouillante. — *Terme d'impr.* longue casse partagée en divers petits

carrés, appelés *cassetins*, dans chacun desquels sont tous les caractères d'une même sorte.

Casso, *s. f.* chasse, poursuite du gibier, vénerie. — Recherche, enquête.

— Tan pau que séguesse au courent
De l'afaire, l'esprit en casso,
Bessai descouvriré la trasso.

— D'un nouvel marri temps
Zéfir ressap la casso,
Tourna-mai à la plasso
D'un ciel blu, dous e caud
Avem la tramountano
Frêjo umido, mausano.

Floret, 1862.

Casso-ribbau, *s. m.* chasse-ribaud, cloche d'Avignon qui sonnait l'alarme.

Casso-hame, || *adj. béarn.* rassasiant, qui
Casso-talen, || tue la faim.

(Voir *matafam*.)

Esp. caza-hambre.

Cassoletto, || *s. f.* julienne des dames, giro-
Cassouletto, || flée musquée, *cassolette*.

Jouliano, || *Hesperis matronalis*, pl. de la
fam. des Crucifères, à fleurs violettes.

Cassouletto blanco, *s. f.* julienne inodore.
Hesperis inodora, même famille.

Cassoletto jauno, || *s. f.* velar de Sainte-
Erbo dou charpantié, || Barbe, barbarée vulgaire, julienne jaune.

— *Erysimum barbarea*, même fam., à fleurs jaunes.

Cassolo, *s. f.* grande terrine à laver, à rincer, grande gamelle, auget de moulin à blé. *Esp.* cazuela.

— Récors, merlan, pégot, céban, saulo régolo,
Lou pu pichot toupin vèu teni dos cassolo.

Cassolo, || *s. f.* copieux potage et mêts
Cassoulado, || fait avec du gruau, du riz ou de l'épeautre, que l'on met à grätiner au four dans une terrine, en y ajoutant du lard, du jambon ou des saucisses. Ce mêts très-ancien est un vrai régal pour les familles des régions montagneuses.

Cassot, *adj.* se dit d'un cochon entièrement ladre, maladie qui est caractérisée, comme l'on sait par des vésicules dans le tissu cellulaire. On prétend à tort ou à raison que les parasites microscopiques, des entozoaires cysticerques (*cysticercus cellulosæ*) introduits dans le canal intestinal de l'homme peuvent donner naissance au *tania*.

Ety. *cassano*, noix de galle, excroissance du chêne causée parla piqûre d'une mouche.

Casson, *s. m.* mauvais linge enroulé qui sert de coussin, pour porter un fardeau sur la tête. Variante de coussin, ou de *ca* tête, *sou* solide.

Casseun, *s. m.* bout de fer arrondi, garniture de lacet ou de cordon, fragment de métal.

Cassouna, *v. a.* garnir de fer un cordon, un lacet.

Cassoudo, *s. f.* prêle des champs, queue de cheval, queue de renard, dont on se sert pour rincer et nettoyer les ustensiles culinaires à cause de la quantité de silice que ces plantes contiennent dans leur tissu épidermique.

— *Equisetum arvense*, de la fam. des Equisetacées qui ne poussent que dans les lieux humides, fossés ou marécages.

Cassounado, *s. f.* cassonnade, sucre à demi raffiné que les Portugais expédiaient du Brésil dans des petits caissons (*casson caixão*) d'où son nom de denrée en caisson.

Cast, *rad.* du lat. *castus*, chaste, pur; d'où *Chast*, *chasto*, *chato*, jeune fille.

Cast, *rad.* de *castum*, camp, château, enclos.

Castagna, *v. n.* ramasser les châtaignes qui sont rejetées de leur enveloppe par suite de la maturité.

Castagnado, *s. f.* régal de châtaignes *Rabanêlo*, bouillies. — Grillade de châtaignes.

— Pièi, quand dins la nègro padello.
Toun fru petaire a prou sauta,
Dins la joïo cadun se trempo;
Roussou afachado, bono trempo...
Ah ! lou rèi n'en voudriè tasta.
Arnavielle, 1862.

Castagnados, *s. f. plur.* la saison où l'on ramasse les châtaignes, l'automne.

— S'un cop fasès la castagnado,
Aperèça vers san Martin,
S'amas lei conte de veïado
Digas me lou, bravi vesin.

Castagnaire, *adj. m. et f.* ramasseur et *Castagnairo*, ramasseuse de châtaignes.

Castagné, *s. m.* le châtaigner, bel arbre *Castuncy*, de la famille des Cupulifères à fleurs jaunâtres.

— *Fagus castanea*.

Qui fournit son contingent de nourriture pour l'homme, les pourceaux, les sangliers et les cerfs.

Le châtaigner de Medous au fût droit, près de Bagnères, Hautes-Pyrénées.

— Aven de castagnè ; veiras dins las mountagnos
Badaña lous pelous e toumba las castagnos
Que manjo dins l'iver lou pople cevenòu
Aberlenc, 1874.

Castagnos blanquetos, *s. f. plur.* *Afachous*, châtaignes

séchées sur des claies, au moyen d'un feu de buisson et dépouillées de leur enveloppe, que l'on mange bouillies comme potage.

— Pan des paires de l'Evangile.
Bono castagno ! oh t'aimè ièu,
Autant que t'aimavo Virgile.
Arnavielle.

Castagno, *s. f.* châtaigne, fruit du châtaigner renfermé dans des hérissos qui s'ouvrent à leur maturité.

— Bèlo es la castagno, dedins i'a la magagno.
— Un bèn jour, de la mountagno
T'avièi davala la castagno
Per embeli ta pradaré.
Felix.

Esp. castaña. Ital. castagna.

Castagneiro, *s. f. et adj.* poêle percée de trous, destinée à faire rôtir des châtaignes à la flamme.

Castagnètos, *s. f. plur.* castagnettes ayant la forme de coquilles, en bois dur, qu'on fixe par paires de chaque main; c'est l'accompagnement obligé des danses espagnoles.

Castagnolo, *s. f.* spare ophe, spare Roundanin, *s. f.* marron, spare rhomboïde. Poissons de la Méditerranée, de très-bon goût, qui séjournent dans les profondeurs de la mer et dans les cavernes, où ils se nourrissent de coquillages.
— *Sparus chromis*, *sargus Rhomboïdes*. — *Spare Castagnole*, plus petit poisson, *brama Castaneola*.

Castagno-de-mar, *s. f.* l'oursin, hé-
Oursin, *s. f.* risson zoophyte, fam. des échinodermes, dont l'ovaire assez volumineux est comestible.

Castagno-de-terro, *s. f.* bunion bul-
Nissou, *s. f.* beaux, terre-noix,
Bisoc, *s. f.* châtaigne de terre, gernette; pl. de la fam. des Umbellifères à fleurs blanches dont les tubercules sont comestibles.

— Autres noms : *nouèsilho*, *favarot*, *obernòu*.

Castagnous, *s. m.* Grèbe casta-
Cabusset, *s. m.* gneux ou de-rivière,
Plounjoun de rivièro, *s. m.* petit grèbe d'Europe.
— *Colymbus minor*.
— *Podiceps minor*; oiseau palmipède, dont la couleur brune lui a fait donner le nom de semblable à la châtaigne.

Le Castagneux vit de préférence sur le bord de nos rivières, le Gardon, le Vidourle, le Rhône, et il fait son nid dans les roseaux, à la surface de l'eau.

Castanèdo, *s. f.* châtaigneraie, bois de
Castagnal, *s. f.* châtaigniers en montagne.

— Leis ouliviés qu'avian vist au found, fâsien plaço ei castenado e sobre tout ei castanèdo.

— Autres noms : *Castagnet*, *Castagneirèdo*.

Castagnolo, *s. f.* troglodyte ordinaire.
Trauco-bartas, *s. f.* Fauvette cisticole. — Petits sylvains de passage au printemps et en automne.

Castan, *n. prop. et adj.* castan, chasta-
Castanet, *n. prop. et adj.* nier, châtain, brun clair, lieu planté de châtaigniers.
Esp. castañal.

Castejaires, *s. m. plur.* bergers nomades qui engraisent des brebis pour les revendre. — Tondeurs de brebis. — Châtreurs.

Castel, *s. m.* château, demeure féodale,
Castèu, *s. m.* forteresse, habitation royale ou seigneuriale.
Esp. castillo. Ital. castello.

— As vist nouestre castèu, li'as pres uno tourreto,
As rauba sei dentello à nouestre campanièu.
Crousillat, 1873.

— Clairac, lou castel sauveritous
Qu'a vist la familho abarido,
Per ièu sèmpre, Paire amistous,
Sera la terro benesido.
Azaïs, 1874.

Castelan, *s. m.* châtelain, seigneur, possesseur habitant d'un château.

— Tré que lou marrit tems deforo calara
Lou castelan davalara.
Girard, 1869.

— E coumo, à tems passa, lou troubadour galan,
Sens que dous cops l'on ié coumandé,
Per soun acullh sèmpre abelan
Pagavo d'un couplet lou noble castelan.
Arnavielle, 1874.

Castelar, *s. m. nom de lieu*, Chatelard,
Chastelard, *s. m.* village ou château perché sur une colline. *Castel ard*, château élevé.

Castelars, *n. prop.* château brûlé.

Castelas, *s. m.* ruines d'un vieux château, le plus souvent la grosse tour d'un château démoli.

— Au rode fou pus aut vésés lou castelas.

Castelet, || *s. m.* petit château. — Jeu
Castet, || d'enfant qui consiste à placer
 une noix ou une noisette sur
 trois autres, et à abattre à dis-
 tance ce petit château.

Devidoir rustique fait en frag-
 ments de roseaux ou de lames
 de bois, qui tourne sur un axe
 en fer fixé dans une pierre.

Castelejo, || *v. n.* faire des visites à la cam-
Castelleja, || pagne, demander la table et
 le logement à des parents ou à
 des amis.

*Ital. villeggiare, far la villeggia-
 tura.*

— Lou jour que pès panrets chez vous castelejeri
 Belo damo, bous prouneteri
 De bous pintra Paris, tan qu'y demonrayoy.
 Jasmin, 1842.

Castelets, || *s. m. plur.* petits tours ju-
Castets, || meaux pour devider la soie.

Castia, || *v. a.* châtier, corriger, punir, con-
Castiga, || damner, blâmer.

— Dòu bastoun que l'on castigo
 L'on pot estre castial.

— Fòu escusa lou vin e castia la boutéio.

Castiaire, *s. m.* correcteur, maître.

Castigadou, *adj.* punissable, qui mérite
 un châtiment.

Castigo-fol, *s. m.* martin bâton, fouet
 porte-respect.

Castounado, *s. f.* coups de bâton, raclée.

— A boua'intrado, cape'ado,
 A malo intrado, castounado.

Castourin, *subst. et adj.* freluquet, faquin,
 frivole.

Castrou, || *s. m.* pare à brebis, double
Castroun, || claie qui sert de râtelier en
 même temps que de séparation
 entre les brebis et les agneaux.

Cat, || *s. m.* chat, animal domestique
Gat, || de l'ordre des Carnassiers digi-
Cato, fém. || tigrades, que l'homme est obligé
 de supporter pour se débarrasser
 des souris. *Ety.* (Voir *ca, catar*,
regarder.)

— Cat que mlaulo casso gaire.

— Un chin viel mestre d'armo, un cat viel cousigné
 Dos lamo d'un bon tal rouvihado au mestié.
 Bigot.

— Sautavo coumo un cat maigre.

Cat marin, *s. m.* squalo roussette, chat ou
 chien de mer, poisson dont la
 femelle est plus grosse que le
 mâle à cause du développement
 de ses œufs, la femelle porte
 huit à dix petits.

Squalus canicula, non co-
 mestible; ce poisson qui arrive
 ou dépasse un mètre de lon-
 gueur est d'un gris brunâtre,
 tigré de taches rousses, et il se
 tient en embuscade comme les
 raies, dans la fange ou le sable,
 sa peau est ce qu'on appelle
 peau de chagrin, peau de rous-
 sette, galuchat. *It. pesce gatto.*

Cat marin, || *s. m.* le squalo rocher,
Cato rouquieiro, || chat marin des rochers,
 gros poisson qui ressemble au
 précédent, mais qui se tient en
 mer ou dans les rochers, où il
 se nourrit de mollusques, de
 crustacés et de poissons. Chaque
 femelle porte dix-huit à vingt
 petits à la fois. Sa chair n'est
 pas comestible et sa peau sert
 aux mêmes usages, sous le nom
 de peau de chagrin, galu-
 chat, etc. — *Squalus stellaris.*

Cat marin, *s. m.* chimère monstrueuse de
 la Méditerranée, singe de mer.

Cat marin, || *s. m.* plongeon gorge-rousse,
Plounjoin, || oiseau palmipède dont quel-
Flau, || ques jeunes individus se
 montrent en hiver dans les
 étangs de nos côtes. Ces oiseaux
 sont très-défiants et très-diffi-
 ciles à surprendre parce qu'ils
 plongent au moindre bruit sous
 les eaux ou dans les herbes. Ils
 se nourrissent de poissons, de
 frai ou d'insectes, et nichent
 dans le Nord.

— *Colymbus septentrionalis.*

Cat-fer, *s. m.* chat sauvage, chat haret, chat domestique qui vit de chasse dans les bois ; on les prend au piège dans les régions boisées et montagneuses.

Cat-pudis, *s. m.* le putois commun, espèce de Marte, des Mammifères digitigrades. — *Mustella putoria*.

— C'est un féroce petit carnassier dont la tête a l'apparence du chat et qui exhale une odeur très-désagréable. A la campagne c'est la terreur des basses-cours et des colombers lorsqu'il peut s'y introduire.

Cat, || *s. m.* tête, bout, chef, esprit, intelligence. (Voir *cap*, *cab*.)

— Esclayrat, miey garit, tournèri dins la coumbo,
M'abès hist, crante mès, tèn cat al trabaï ;
Lou bouuur m'a rigut, m'ey garit tout lou mal,
La campagno es moun brès, aro sara ma toumbo.
Jasmin, 1849.

Cata, *adv.* en bas, sur, contre. *Gr.* κατα.

Cata, || *v. a. prov.* voir, épier, regarder,
Catar, || chercher, solliciter.

Catala, || *adj.* Catalan, qui est de la province d'Espagne ou de France qui porte le nom de Catalogne.

— *S. m.* le diable, être invisible qui hante les vieux châteaux. — Maraudeur, aventurier. — Espèce de raisin doux.

Catalano, *s. f.* catalane, coiffure comtadine.
— Agraffe, crochet.

— Aqueste soir, dedins la plano
Lou vent boufavo, e de moun còu,
A'mpourta moun fièu de lano,
A deznousa ma Catalano.

Reybaud, 1831.

Catalougno, *s. f.* Catalogne, province d'Espagne séparée de la France par la chaîne inférieure des Pyrénées et dont Barcelone est la Capitale. — Couverture de lit, courte-pointe.

Catacan, || *adv.* sur le coup, dès l'instant,
Catecan, || dès que, sur le champ.

Catagan, || *s. m.* nœud de cheveux retenus
Catogan, || contre la nuque, chignon, queue
Catacoua, || de chat.

— La co trenado en catagan,
Li main flouca de riban,
De floe de lano à l'Espagnolo,
Auss. li genti mountagnolo
Nous badon entre que passan.

Carl. Gleizes, 1869.

Catapusso, || *s. f.* Euphorbe épurge, cata-
Catapurgo, || puce, plante vénéneuse et
purgative. (Voir *cacapuço*.)
Ety. qui purge, qui pousse en bas.

Catar, || *v. a. prov. et bas lim.* couvrir,
Cotar, || baisser, tomber, couler. — Cacher,
blottir, rencoigner. — Glisser.

— L'y o un trezor cota, mé vous
dize pas l'endret.

Cataratte, || *s. m.* cataracte, opacité du
Catarasso, || cristallin qui fait perdre la
vue. — Grande chute d'eau provenant des nuages ou d'une rivière. (Voir *cacaroco*.)

Gr. καταρην, couler, voiler.

— Jou n'ey plus coumo abioy la
cataratte as els.

Cataraugna, *v. a. cast.* quereller, tracas-
ser, taquiner.

Catarineto, *s. f.* chrysomèle dorée. —
Coccinelle, bête du bon Dieu,
insectes coléoptères qui vivent
sur les plantes et sur les fleurs.

— Catarineto de Beucaire
Volo cerqua moun calgnaire.

— Caterineto, digo-me
Quante passarai,
Quand me maiderai.

Catarino, || *s. f. lim.* prostituée, fille de
Cotorino, || joie, femme libre dans ses dis-
cours.

— Mès l'autre oun bay aro qu'o
jiffra tout soua bien embé de Cotorinos.

Catarinot, *s. m.* hypocrite, faux dévot ;
nom donné à des séditionnaires qui
causaient des troubles à Mont-
pellier en 1617, en s'attroupant
dans le cimetière de Sainte-
Catherine.

Catarri, *s. m.* catarrhe, rhume, flux de la membrane muqueuse.

Gr. καταρρεω, couler.

Fr. cent. caterre, catherre.

— La gelée a tué les fleurs,
L'air est malade d'un catherre
Théoph.

Catas, || *s. m.* un matou, gros chat mâle.

Cataras, || *Adj.* dissimulé, caché, sournois.

Catau, || *adj.* aisé, riche, rentier, capitaliste.

Capital, || — Chef, maître.

— Aqueli diable
De l'infer soun lei gros catau
Lei grand courdoun e lei noutable.

— Es pa'n vin que moustêjo au destré di catau.

Catetos, *s. f. plur.* caresses, calineries, chateries, bonnes manières, aide.

— Esterle, que de ta mestresso
Nou podes tira que rudesso,
Apprend qu'yèu beni de sabé
Que per facilomen abé
Co que bos de tas amouretos,
La bourso te fara catetos.
Goudouli, 1629.

Cati, *v. a.* catir, presser, serrer, coucher le poil, apprêter les étoffes de laine, lustrer comme la peau du chat.

Catifoula, || *v. n.* batifoler, se trémousser,
Catifouleja, || faire le fou, dire des gaudrioles. (Voir *batifoula*.)

Catifoulet, *adj.* folâtre, badin, jovial, évaporé.

— Un ben catifoulet qu'un Diou rizen emboyo
Per fa lous pellerets e nous pourta la joyo.
Jasmin.

Catigou, || *s. f.* chatouillement, sensation
Coutigo, || qui provoque un rire convulsif
Cassiou, ||

Catigoula, || *v. a.* chatouiller, caresser,
Catigoura, || provoquer le rire par attouchement.

Catilh, || *s. m. v. l.* chatouillement, attouchement, titillement.

Lat. catullatio.

Catihous, *adj.* lascif. — *Danso catihouso.*

Catiou, *adj.* mauvais, trompeur, cauteleux, fin, rusé, malin comme un chat.

— *En catimini*, entapinois.

— Abriou lou catiou.

Cato, *s. f.* chatte. (Voir *ca*, *cat*.)

Cato-bagnado, || *s. f.* poule mouillée,
Cato-mouisso, || craintif. — Affecté, doux, flatteur.

Cato-faneto, || *s. f.* humble, hypocrite,
Cato-mito, || sournois, dissimulé.

— *Cato-sourno*, *cato-miaulo*.

— Or sabié ben la cato-miaulo
Que la reino èro yuen d'aquí.

Catounèja, || *v. n.* sauter, gambader, cou-
Catouna, || rir comme un jeune chat. —
Faire les petits, une portée.

Catoun, *s. m.* jeune chat, petit de la chatte.

Catous, *s. m. plur.* folles fleurs des noyers, coudriers, muriers, châtaigners, ressemblant à une queue de chat et qui se désarticulent après la floraison.

Catounièiro, *s. f.* chatière, trappe faite à une porte pour y laisser passer les chats.

— Li fibeto à sa catounièro
A l'entendre s'estranglaran.

Catorgo, || *s. f.* colin-maillard, jeu de so-
Catitorbo, || ciété ou l'un des joueurs à les yeux bandés.

Etym. *cat-org*, vilaine tête.

Catrulhat, *adj.* terni, obscurci, voilé.

— A un el tout catrulhat.

Cats, *adv. gasc.* vers, auprès.

Gr. κατα, vers, sur, contre.

— Cats à soun fray.

— E pimpos d'or en ma, talèu que jour besquori,
Troubadour pelerin de cats à tu m'abièri.

— E jou, talèu que l'entendoy,
De cats oun ères m'en anabi;
Flous en ma, lountems te cerquabi,
Més per te beyre, jamay poulioy.
Jasmin.

Catsa, || *v. a. gasc.* orner, parer, garnir,
Catsouna, || ferrer. — Couper d'un bout, étêter, briser.

Catsano, *s. f. gasc.* charnière de fléau, nerf de bœuf employé à cet usage, ou comme lien.

Catsamusel, *s. m. bas lim.* casse-museau, espèce de gâteau ou de pâtisserie de campagne, petit chou soufflé sans crème.

Catsaniou, || *s. m.* le dernier éclos d'une *Caganis*, || couvée, le dernier sorti du nid.

Catturo, *s. f.* capture, occasion, trouvaille.

— Aven fa bono catturo.

Catuegno, *s. f.* troupe, engeance, bande.

Catussels, || *s. f. plur.* dentelaire d'Eu-
Malerbo, || rope, herbe au cancer.
Erbo di couquin, || *Plumbago Europæa*, pl. de
Bagoun, || la fam. des Plombaginées à propriétés astringentes et caustiques dont les mendiants se servent pour produire des plaies artificielles.

Cau, *s. f.* chaux. (Voir *acaou* ou *caus*.)

Cau, || *adj.* chaud, qui donne de la chaleur,
Cald, || qui garantit du froid. — Vif, ardent,
Caou, || prompt, emporté.
Chau, || *Subst.* chaleur, ardeur.

Lat. caldus, calidus. Ital. caldo.

— Vous n'en porte la nouvello touto caudo.

— En estrifan la terro,
Crègniguen pas ni fré ni caou,
E tenguen la misèro
Yuen de nostis oustau.

— Avès pas l'er de manja caud,³
Pamen, vous carcinas pas gaire,
Toujour risés, toujour cantas.

Bigot.

— Dins la sartan fagué lou saut,
L'oli ié brusissié sus uno flamo vivo,
Es dire que trouté lou ban un pau trop caud.
Morel, 1825.

Caou, || *pron.* qui, lequel, l'aquelle, celui qui.
Cau, || *Lat. quis, qual.*
Quau, ||

— Cau pico.

— Cau sa mount'es.

— Caou de gné soulet s'acamino
Toutli fai pèu, tout l'enfachino.

Caubet, *s. m. et adj.* bœuf gris, blanchâtre.

Caubeno, || *s. f.* vache grise, blanchâtre,
Caubino, || couleur de chaux, de mortier.

Cauca, || *v. a.* fouler, piétiner les gerbes
Caouca, || pour en détacher les grains. —
Tasser la terre autour du collet lorsqu'on plante un arbre. —
Patauger, marcher dans la boue ou dans l'eau.

— Es la pus bello égado
Qu'aguen dins lous enviroons ;
An la garbièro caucado
Tant lèu coumo autris dous ronns.
Gleizes, 1872.

Caucado, || *s. f.* une airée, la quantité de
Calcado, || gerbes qu'on foule en une fois.
Caucazou, || — La saison du dépiquage des céréales.

— Nous revèiren per caucados.

— Vous pagarai à las cauczous.

Caucadouiro, *s. f.* cuve ou baquet où se foule la vendange. — Foulôir.

— Lei cournudo soun revessado
Dins la caucadouiro adarré.

Gaut, 1871.

Caucage, *s. m.* action de fouler le blé, ce qui se fait au moyen de six à huit chevaux galopant en file ou accouplés.

— Coumo d'iroun lèlos
Las vesès fila ;
De grossos gavelos
Poudès empila

— La païo vòu pas lou caucage.

Caucagno, || *s. m. et adj.* Cocagne, pays
Coucagno, || imaginaire où tout abonde sans peine ni travail.

Adj. aisé, facile.

— L'aubre de coucagno ero pla garnit.

— Aco's caucagno, cela est facile.

Lang. cocca, gâteau.

Caucagnòus, || *s. m. plur.* gonds de porte
Calcagnòus, || à pivots, crochets de pen-
tures s'appuyant à terre dans une crapaudine.
Ital. calcagno, talon.

Caucaire, *s. m.* faleur de vendange. —
Batteur en grange. — Chevaux qui galoppent sur les gerbes.

— Alor la bato dei caucaire
N'avié tout espoussa lou gran.

Caucal, || *adj.* et *subst.* butor, balourd
Caucalous, || pesant, mal adroit, mal avisé.

Caucalho, || *s. f.* corbeau freux, oiseaux
Gralkô, || qui marchent pesamment et
 qui volent en grandes bandes au
 commencement de l'hiver.

Caucaren, || *pron.* quelque chose, un peu,
Quicom, || une partie.

— Ai tout pagat, moun boun Marcel ;
 Amai un quicoumet me resto,
 Es acô que me mèt en festo.

— Anen ié lèu ; ié pasçaren la nuèch
 E souparen, s'an caucaren de quèch.

Caucido, || *s. f.* chardon des champs, char-
Chaussido, || don hémorroïdal.

— *Carduus arvensis*, pl. de la
 fam. des Synanthérées à fleurons
 purpurins qui croît dans les
 terrains calcaires.

(Voir *caussido*, *coussido*.)

— E ièu, paure poëto, afama d'amhroisio,
 Ami, per laboua moun champ de poësiso,
 Mère leva perèu ;
 Més l'ai trouva clafi de grame e de caucido,
 Te pode ren oufri ; vos pas de flour passido.
 Reybaud, 1846.

Cauçiga, *v. a.* fouler, marcher sur le pied.

Cauçigage, *s. f.* foulage, contusion sur les
 pieds.

Cauco, *pron.* quelque, une ou plusieurs cho-
 ses.

Cauco-trèpo, || *s. f.* centaurée, chausse-
Cago-trèpo, || trape, chardon étoilé, pl.
Calco-trepo, || fam. des Synanthérées, à
Auriolo, || fleurons purpurins.

— *Centaurea Calcitrapa*, ainsi
 nommée parce que les fleurs
 sont armées d'épines comme les
 pièges, chausse-trapes.

Cauco-vielho, || *s. f.* cauchemar, suffo-
Chauch-vieilh, || cation nocturne causée
 par un accident nerveux ou une
 fausse position. — Sorcière.

— *La fachiliéro l'a caucat*, la
 sorcière a sauté sur sa poitrine.

Caucus, || *pron.* quelqu'un, quelqu'une.
Caucun, ||

Caudeja, *v. a.* couler la lessive à chaud,
 réchauffer.

Caudeja (Se), se faire suer au lit.

Caudet, *adj.* un peu chaud, chaude.

Caudteiro, || *s. f.* chaudière, grand réci-
Caldeiro, || pient pour faire bouillir de
Caudèro, || l'eau, en usage dans plusieurs
 industries.

Caud, *s. f.* chaude, action de faire rougir
 au blanc. — Promptitude, pre-
 mier mouvement de colère.

Caudolo, || *s. f.* pain azyme que les juifs
Coudolo, || préparent pour les fêtes de
 Pâques.

Caudopisso, *s. f.* blennorrhagie, uré-
 thrite, écoulement purulent par
 suite d'irritation dans le canal de
 l'urètre.

Caufa (Se), || *v. rec. béarn.* se chauffer,
Calfa (Se), || recevoir de la chaleur.

Cauha (Se), ||
 — Dins las estubos de Bagrèros
 Anen touti nous caufa.

Caufadou, || *s. m.* étuve. — Brasière. —
Escaufeto, || Chaufferette. — Cheminée,
Cauhadé, || fourneau, lieu où l'on se
 chauffe. *Esp. brasérillo.*
It. scaldamano.

Caufaire, || *s. f.* chauffeur de fourneau, de
Caufur, || machine à vapeur.

Caufeja, || *v. a.* chauffer à plusieurs repri-
Rescaufa, || ses, fomentier au moyen des
 linges chaud ou des briques.

Caufit, || *adj.* plein, farci, rempli, bondé.
Cassit, || (Voir *cafi*.)

Caufo-liech, || *s. m.* chauffe-lit, bassinoire,
Caoufo-leit, || moine, batis en bois conte-
 nant un réchaud.

Caufour, || *s. m.* four à chaux, magasin à
Calfour, || chaux.

Caufournié, || *s. m.* chaufournier, ouvrier
Calfournié, || qui fait la chaux ou qui la
 vend.

Caul, || *s. m. rad.* choux, trognon de légume.
Chaul, || *Gr. καυλος*, tige. Autre nom *caulet*.

Caul-capus || *s. m.* choux pommé, pl. de
Caulet-cabus, || la fam. des Crucifères à
 fleurs jaunes, dont il y a un
 grand nombre de variétés.

— *Brassica oleracea*.

— A prépaus, aben mêts à l'oulo
 Un caul-capus amb'uno poulo,
 Uno listo de cambajou ;
 Nou sem que Grignoulet e jou.
 Goudouli.

Caula, *v. a.* cailler, figer, décanter.

Caulado, || *s. f.* du caillé, lait présuré, fro-
Caliado, || mage du jour.

— Meti moun riban blu, ma doublo giroflado,
 Moun cantel de pan blanc, moun mel e ma coulado.

Caulat, *s. m.* une plantation de choux pour
 l'engraissement des cochons et
 des bœufs.

Cauléchoun, || *s. m.* cranson drave, pl. f.
Cauril, || des Crucifères.

— *Cochlearia draba*.

Autre nom *Caulet bastard*.

Cauleja, *v. a.* effeuiller des choux sur la
 tige pour la nourriture des bes-
 tiaux.

Caulet brut, *s. m.* choux vert, tardif à
 pied court, choux de Milan, de
 Bruxelles, que l'on mange à
 l'huile ou farci ; plat d'entrée
 gras et substantiel.

Caulet flori, *s. m.* choux-fleur, légume
 sain mais peu nutritif, qui con-
 vient surtout comme entremet
 pour la décoration d'une table
 variée.

— *Brassica oleracea botrytis*.

Caulichou, || *s. m.* silenée gonflée, behen
Caunil, || blanc. — *Cucubalus behen*,
Carnihoun, || pl. fam. des Silénées à fleurs
 blanches. — *Lychnide* fleur de
 coucou, coquelourde.

Caulillos, *s. m. plur.* rejetons, racines de
 choux, trognons.

Caulo, || *s. f.* pieu, échalas, gaule.

Gaulo, ||
 — E pièi sus lei caulò anas pren-
 dre lei clareto per lou vin cué.
 Gaut, 1871.

Caum, || *rad.* de καυμα, chaleur.

Clim, ||

Cauma, *v. n.* couvrir, dormir, chauffer, som-
 meiller.

— Més l'amou de moun païs dins moun amo coumabo.
 Jasmin.

Caumas, || *s. m.* chaleur orageuse, étouf-
Caumagas || fante

Autres noms, *caumasso*, *calimas*.

Caume, *s. m.* plateau sur la montagne.

— Lou caume de Faroun.

Caumié, *adj.* exposé à la chaleur, sensible
 au chaud.

Caumo, *s. f.* chaume, chaumière, cabane.
 abri pour le bétail, plateau
 exposé au soleil.

— Au bon dou jour, sus uno caumo
 Que di brngas l'oudour embaumo.
 Mistral, 1867.

Caumoun, *nom de lieu*, Chaumont.

Calidus mons montagne chaude.

Calvus mons montagne chauve.

Cauniéro, || *s. f.* creux, caverne, cavité,
Cauno, || crône, où le poisson se cache.

— Dins lou valoun silencious
 L'oussèu gémis dintre sa cauno.

L. Constans, 1886.

— Quand de tristesso moun cur sauno
 Que vous fai, charmant roussignou,
 Que gémigue au found de ma cauno.
 Reybaud, 1849.

Caunil sauvage, *s. m.* gypsophile des
 vaches, *vaccaria vulgaris*.

Vaccaire commune, fam. des
 Caryophyllées.

Caunit, *adj. gasc.* trépassé, emballé.

Cauno, || *s. f.* béarn. cave, réduit souter-
Cavo, || rain où l'on conserve le vin et
 autres provisions.

Caupisa, || *v. a.* marcher sur quelque
Coussiga, || chose, sur le pied de quelqu'un.
Esp. pisar, fouler.
Ital. calpestar, fouler aux pieds.

Caupre, *v. n.* contenir, entrer, tenir dans,
 être contenu. *Lat. capere*.
Esp. caber.

— Dedins mouu estoumà pode ren faire caupre.

— Aco li pot pas caupre.

— Miquel-Ange, toun grand, dison qu'a jamai ris,
E dins tu caup perèu uno amo qu'abourris
La foulo e si joio mesquino.

Tavan, 1869.

Cauquière, || *s. f.* tannerie, fosse à
Couquieiro, || chaux où l'on empile les
peaux pour en brûler le poil,
avant de les tanner, au moyen de
l'écorce de chêne.

Celt. caou-kier, fosse à chaux.

C'est encore le nom du quar-
tier des tanneries dans plusieurs
villes du Midi.

— Vèsès lou long di couquieiro
De visage mascara,
D'escoubiaire en bergeiro,
Negre coumo de pata.

Roustan, 1820.

Cauqueiran, *s. m.* tanneur ou habitant du
quartier des tanneries.

Cauquiho, || *s. f.* enveloppe calcaire des
Couquilha, || mollusques, coquilles des pèle-
rins, des voyageurs, coques
vides des œufs, des noix, des
amandes.

— Vendès pas mau vosti couquiho.

Gr. κοχχι. Lat. concha.

Ital. cochiglia.

— Coupe de pierres en co-
quilles pour porter solidement
et en retraite l'angle d'une mai-
son. La maison à la coquille à
Montpellier. — *Terme d'impr.*
Lettre placée pour une autre
dans la composition.

Caourihat, || *adj.* gercé, persillé creusé
Caourilhat, || comme les feuilles de choux.

Caus, || *s. f.* chaux, pierre calcaire que
Acaou, || l'on calcine pour divers emplois
industriels et surtout pour faire
du mortier à bâtir. *Lat. calcis.*
Ital. calce. Esp. cal.

Causant, *adj.* causé, motivé.

Causi, || *v. a.* choisir, cueillir, préférer, re-
Chausi, || marquer, goutter, essayer.

All. kiesen. Angl. to choose.

— Es aqui qu'anave veïre
L'anêdo au bord di vala,
Causi, per se miraia,
L'aigo lindo coum' un veïre.
Bigot, 1859.

Causo, || *s. f.* chose, objet inanimé en géné-
Cauvo, || ral et non déterminé, tout ce qui
existe, opposé de personne. —
Avoir, biens, possessions, meu-
bles, outils, événements, pro-
cès, etc. *It. cosa. Lat. causa.*

— Trop longo serié sa causo à ra-
counta.

— Aco es touto sa causo ; tout son
avoir.

— Cadun es borgne dins sa proprio
causo.

— Sera pas grand causo, ce que
pourai faire per vous.

— A causo facho, counsel prés.

Causeja, *v. n.* plaider, disputer, rétorquer.

Caussa, || *v. a. et rec.* chausser, mettre
Causa (Se), || des bas ou des souliers ; chaus-
ser un arbre, une plante, buter
la terre autour de la tige.

Se chausser, se munir, s'infat-
tuer, s'enticher. *Lat. calceare.*
Esp. calzar. Port. calçar.

— **Causa un airo**, glaiser l'aire.

— Tau s'en ris qu'un jour s'en
causso.

Causado, || *s. f.* chaussée, remblai, levée
Levado, || de terre servant de route ou de
barrage, de promenade aux
environs des villes.

Esp. calzada, terre foulée, de
calciare, tasser, fouler.

— L'autro vesprado
Quand l'ai menado
Sus la causado,
Près de l'Auzoun,
Quento sagèssu !...
Per la carèssu
Qu'avié proumèssu,
Me mando un cop de poung
Castil Blaze.

Caussino, || *s. f.* chaux, pierre calcaire.
Cauzeno, || (Voir *caus*, *acaou*.)

Caussanié, *s. m.* chafournier.
(Voir *caufournié*.)

Caus, || *s. m.* chat-huant, chouette hulotte.
Cahus, || — *Strix aluco*.

Caussano, || *s. f.* bride, licol. — Cape,
Còussano, || capuchon.

— Sens iè lacha la caussano.

Caussat, *adj.* et *subst.* chaussé.
 — *Lou caussat*, la chaussure.

Causse, *s. m.* plateaux arides sur les montagnes, dans les pays siliceux ou marneux et où l'on trouve de la pierre calcaire. — Lieux de dépaissance pour les troupeaux de la plaine.

— Un autre jour venguèsse à me fa légo,
 Sul causse, au bosc ou de long de l'estang,
 Un gros canar, un lapin, un biset....

Caussegol, || *s. m.* seigle des Causses.
Coussegol,

Caussenar, *adj.* habitant des Causses, bergers des Causses.

Causset, *s. m.* suite de collines arides au-dessous des Causses, en terrain calcaire.

Causseto, *s. f.* demi bas, chaussette.
Lat. calc. talon.

Caussido, || *s. f.* chardon des champs, cirse seratule. — *Carduus arvensis*,
Caussit, plante parasite que tout le
Caussio, monde connaît, chardon aux
Chaussido, ânes, chardon hémorrhoidal.
Culcido,
Ety. calcis, des terrains calcaires.

— M'ounta vai creisse la caussido
 Lou terradour n'es pas marrit.

— Que Dièu vous mande longo vido,
 E que sa man, tant que vièurés,
 Tengue sièuclado la caussido
 Dòu camin ounte marcharés.

Authemin, 1837.

Caussiga, || *v. a.* marcher sur le pied,
Coussiga, || fouler. *Ital. calciare.*
Lat. calcare.

Caussinado, || *s. f.* chaux détrempée des
Calcinado, || tanneries, des fosses où
 l'on fait dépiler les peaux.

Caussoun, *s. m.* chausson pour garantir les bas en mettant des sabots.

Caut, *rad.* de *cautus*, prudent, avisé, dérivé de *cavere*, prendre garde.

Cautelous, *adj.* prudent, pointilleux, défiant.

Cautèro, || *s. m.* cautère, caustique, médicament qui brûle l'épiderme et les chairs; dérivatif dont on entretient au besoin la suppuration.
Gr. καυτηριον. It. et Esp. cauterio.

Cauto-à-cauto, || *adv.* à la dérobee, tout doucement, en tapinois.
Lat. caute, cautim.
Ital. cautamente.

— Cauto à cauto ven per darriés.

— L'es ana de cauto à cauto.

— E cauto-à-cauto e pau-à-pau
 Nosti rat quitèron soun trau.
 Bigot.

— Cauto-à cauto dessus l'erbeto,
 La pouisso sans iè faire mau.

Cauvalat, *s. m.* et *n. pr.* vallée chaude, tempérée, abritée.

— D'Are, de Coulazou, que gagne dàus Avèze
 Ou Cauvalat, sourco tèbèse,
 Tout es bel, tout vous ris jusqu'au valoun d'Aulas.
 Floret, 1838

Cauvas, || *s. m.* et *adj. prov.* mauvaise
Caouvasso, || tête, fainéant, bon à rien, sale, ignoble. — Chose, individu.

Cauvilhat, || *adj.* creux, gercé, troué.
Caurilhat, || — *Pan cauvihat*, pain levé.

Cauvin, || *n. pr.* vin capiteux, chaud-vin,
Chauvin, || Calvin, Cauvin.
Calvi,

Cauzido, || *s. f.* choix, élection, préférence.
Causido,

Cauzit, || *adj. v. l.* choisi, élu. — Civil,
Chaouzit, || honnête.

— Janot se decidet e cauziguet la rouso;
 Aquel mariage se faguet.

Cav, *rad.* de *cavus*, creux, vide.

Cava, || *v. a.* creuser, fouiller, miner, chercher, arracher! — Tirer de l'argent pour jouer.
 — *Cavar d'aigo*, creuser pour trouver de l'eau.

— Se t'aproches te cava lis inèl.

— Batisto toujours cavavo....

Mai, de que fai, disien li gent ?

E de que cavo, de que cavo ?

Ié disié : cerque moun argent.

A. Dumas, 1835.

Cava (Se), *v. rec.* se caver, en terme de joueur, mettre de l'argent devant soi, risquer une certaine somme.

Ital. cavare. Esp. cavar.

Cavado, *s. f.* récolte de pommes de terre, de betteraves et autres racines ou tubercules. — Quantité de vin en cave.

Cavaïoun, || *n. pr. de lieu*, Cavaillon, petite *Cavalhoun*, || ville du département de Vaucluse, près d'Avignon.

— Quau vòu un bon mieloun
Que vengue à Cavaïoun.

Cavaire, *s. m.* celui qui creuse, qui extrait quelque produit de la terre.

Cavairol, || *s. m. v. l.* petite cave, petite *Cavaroto*, || caisse profonde. — Carnassière. — Garde manger, tanière.

Caval, || *s. m.* cheval, animal domestique. *Cabal*, || *Esp. caballo. Ital. cavallo.* *Cavuu*, || (Voir *chibal*, *chivau*.)

— E lou sèro, enjoucat à sèt houros sounados
Entre quatre panèous lusens coumo mirals,
Flambaben sul cami mountados, debolados.
As quatre grands pès des cabals
Jasmin, 1842.

— De fremos e de cavaus ni a gès senso défaut.

Cavalan, || *s. m. syngnathe hippocampe*, *Cavau*, || cheval marin, poisson cartilagineux auquel, à cause de sa forme singulière, on a voulu prêter des vertus médicinales, mais dont les variétés ne sont que des curiosités d'histoire naturelle.

Ital. cavallo marino.

— E lei biéu cavalan emé sa corno en l'er.

Cavalarié, *s. f.* nom collectif des troupes de soldats à cheval.

Esp. caballeria.

Cavalcado, || *s. f.* service à cheval, tour-
Cavalgado, || née, incursion, chevauchée, troupe d'individus à cheval.

— Service militaire que les vasseaux devaient à leur suzerain. *Ital. cavalcata.*

Cavalear, || *v. n. v. l.* chevaucher, aller à
Cavauca, || cheval. Enfourcher un bâton.
Cavalgar, || *Esp. cabalgar*, de *caballus*, cheval.

Cavalet, || *s. m.* gerbier allongé dressé sur
Cabalet, || l'aire en dos d'âne. — Chevalet des peintres ou des sculpteurs pour soutenir leur travail à diverses hauteurs ; support des serruriers. — Chevalet d'un violon. — Instrument de torture ou de punition.

Ital. cavaletto. Esp. caballete.

Cavalh, || *s. m.* catafalque, cercueil figuré
Cafalh, || couvert d'un drap mortuaire et placé dans la nef ou devant la porte d'une église.

Esp et Ital. catafalco.

Bass. lat. catafaldu.

Cavalié, *s. m.* cavalier, écuyer.
Fr. cent. cavarnier, palefrenier.

Cavalièro, || *s. f.* le devant du pantalon
Cavaïeiro, || lorsqu'il retombait en petit tablier.

— Feri qu'un saut dins la carrièro,
L'estrasseri la cavalièro
Li feritoumba lou capèn.
Bénédict.

Cavalins, || *s. m. et fém.* bêtes chevalines,
Cavalino, || animaux de trait ou de somme,
Cavalun, || termes collectifs.

Cavaliouns, || *s. m. plur.* échalas pour
Cavalhouns, || attacher la vigne, la mettre à cheval sur des bâtons.

Cavalisco, *interj.* de dégoût, de mépris.
Ety. que abalisco, qu'il aille au diable.

— E Louis dit : me fôu de cadénos
Cavalisco à la libertat.

(Voir *abalisco*, *malavalisco*.)

Cavalot, || *s. m.* petit cheval, bidet, poney,
Cavalet, || petit cheval sarde ou corse.
Chivalet,

— Vesias li gardian de Camargo
 Sus si cavalot blanc.

Cavaluco, || *s. f.* petit maquereau, pois-
Veirat, || sons qui viennent en troupes
Auruou, || nombreuses des mers polaires.
All. makrel. It. macarello.
Esp. cavallo. Napl. lacerto.

Cavan, || *s. m.* panier, cabas, ruche en
Caven, || paille tressée. — Contenant, réci-
 pient. *Lat. cavus*, creux.

Cavaroun, *s. m.* charançon des blés dont
 la larve creuse les grains et
 mange la farine.
 — *Curculio granarius.*

Cavaterno, || *s. f. bas lim.* caverne, grotte.
Cavaroto, || tanière, cavité.
Ety. cava terno, cave obscure.

Cavaucamen, *s. m.* chevauchement,
 enchevêtrement.

Cavèco, *s. f.* chouette, hibou, orfraie.
 (Voir *cabèco*.)

Caverno, || *s. f.* caverne, cavité souter-
Cavaterno, || raine.

Cavet, *s. m.* échanviroir, espèce de support
 ou trépied sur lequel on étend
 le chanvre pour le briser et le
 séparer de la chenevotte.

Cavigneja, || *v. a. fréq.* de *cava*, fouiller,
Cavounia, || fourgeonner, chercher avec
 persistance.

Cavilh, || *rad.* de *cavilla*, mensonge, rail-
Cabilh, || lerie, chicane. — Appendice.

Cavilha, || *v. a.* cheviller, assembler. —
Caviha, || Etirer des écheveaux de soie au
 moyen d'un billot, soit pour les
 lustrer, soit pour en rendre le
 devidage plus facile. Cette opé-
 ration s'applique à toutes les
 matières textiles.

Cavilhado, || *s. f.* linge tortillé qu'on place
Cabessal, || sur la tête pour porter plus
 facilement un fardeau.

Cavillo, || *s. f.* cheville, tige en bois ou en
Caviho, || fer pour boucher un trou ou
 réunir un assemblage; tige à
 vis par laquelle est tendue
 toute corde d'un instrument de
 musique. — Visiteur fâcheux
 qui s'éternise.
 — *Planta caviho*, se fixer, s'ar-
 rêter.

Cavillo de Jardinié, || *s. f.* grosse che-
Caviho, || ville en bois ou
 en fer, plantoir à repiquer.

Cavillo ouvriéro, *s. f.* cheville ouvrière
 qui unit l'avant-train d'une voi-
 ture à son arrière-train.

Cavilhoun, || *s. m.* petite cheville à l'usage
Cavilhoun, || des chevilleurs et des ourdis-
 seurs. — *Mar.* petit morceau de
 bois tourné qui sert à lancer les
 manœuvres le long du bâtiment.

Cavilhoun, || *s. m.* trigle cavillone, espèce
Cavilhouno, || de rouget, poisson de la Médi-
 terranée à chair dure et peu
 agréable au goût.
 — *Triglia aspera.*

Cavo, || *s. f.* cave, lieu souterrain, terrier,
Cabo, || tanière.

Cavo, || *s. f.* cas, cause, raison, chose, ob-
Causo, || jet non déterminé.
Cauvo,

— Leis ase an'ho grosso testo,
 Mai li'a pau de cauvo dedins.

— As tort de prendre un marri jour,
 Car avan de brama, toujours
 Se fôu rendre compte dei cavo.
 Bénédit, 1832.

Caxau, || *s. m.* dent molaire. (Voir *cais*.)
Cayssal, || Alvéole, dent.

Cayat, *s. m.* crochet, fourche pour tirer la
 paille des meules.

Cayau, || *s. m.* caillou, pierre arrondie par
Calhau, || le courant de l'eau.

Cayé, || *s. m.* cahier, assemblage de feuilles
Caié, || de papier. *Esp. cuaderno.*
It. quaderno, feuille pliée en
 quatre.

Cayla, *s. m. v. l.* tertre, éminence, château,
 caslar.

Cayn, *pron. relat. v. l.* quel, quelle.

— *Cayna que sia*, quelle qu'elle soit.

Cayrié, || *s. m. v. l.* charrier, drap de grosse
Flourié, || toile sur lequel on place des cen-
dres pour la lessive.

Caytlou, *adj.* pauvre, misérable, chétif.

Cazaco, *s. f.* blouse, casaque de travail.

Cazal, || *s. m.* maison d'habitation et jardin
Cazau, || enclos; de *casa*, cabane, d'où sont
dérivés les noms de *Cazel*,
Cazelo, *Chazel*, etc.

— Dins noste cazal plé de flous
Que souben la Garono arroso,
Attendian un broutou de roso.
Nous ben aney, e sen glourious
De sa frescou, de sas audous.

Jasmin, 1850.

— Soun cazalet tapau n'a plus tan bouno mino.

Cazalisso, *s. f.* grange, grand hangar.

Cazamen, *s. m. v. l.* habitation, logement.

Cazamen, || *s. f. v. l.* chute, baisse, ter-
Cazenso, || minaison. *Ital. caduta.*

Cazau, || *s. m.* vieille maison, baraque.
Cazalas, ||

— N'avès pas doune qu'un soul partit à prendre,
Qu'es de cerqua cauque cazau,
Ou de vous fourra dins un trau.
Tandon, 1818.

Cazerno, || *s. f.* logement pour les troupes
Caserno, || en garnison ou pour les ouvriers
d'une usine.

— Renduts anfin à la cazerno,
Las troumpetos e lous clarrouns
Sul signal d'aquel que gouverno
Après cauques rapides souns.
Floret, 1868.

Cazins, || *adv. v. l.* ici dedans, céans, à la
Çadins, || maison.
Céiens, ||

— Moussus, atal yeu bous admirî,
E tout en admiran desirî
Qualque flour-to de çazins.
Goudouli.

Cé, *pron. possess.* ce qui est à, appartenant à.

— Cé de Martin.

— Acò es cé dei pores.

Ceban, || *s. m.* ouvrier, journalier, faubou-
Cebé, || rien.

— Un ceban dou bon grun e de la fino espèço.

— Escoutas, e veirès dinq'un vira de man
Qu'avie résoun lou viel ceban.
Bigot, 1869.

Cebeto, *s. f.* petit oignon, dim. de *cebo*

Cebièro, *s. f.* ognonnière, plantation d'o-
gnons.

Cebilhou, || *s. m.* ail, faux poireau, fam.
Porri fer, || des Liliacées, ail des vignes,
comestible très-populaire mais
peu substantiel.
Autres noms, *ceboulhou*, *porri*
de vigno.

Cebilhou, || *s. m. plur.* ail civette, fausse
Ciboulo, || échalotte. — *Allium fistulo-*
sum. pl. fam. des Liliacées à
fleurs purpurines.

Cebo, *s. f.* ognon ou oignon, plante potagère
bulbeuse de la fam. des Liliacées,
à odeur et à saveur forte.

— *Allium cepa.*

— Danstous les pays méridio-
naux où les oignons sont plus
gros et plus doux que dans le
Nord, il s'en fait une grande con-
sommation, même à l'état cru.

— *Crida cebu*, demander grâce.

— *Cebu Michelenco*, oignon de la
Saint-Michel.

Cebori, *s. m.* porche d'église, dais, balda-
quin.

Cegno, *s. f.* puits à roues. *Esp. aceña.*

Ceito, *s. f.* moulin à eau faisant mouvoir
des scies.

Cel, *cil*, *pron. dém.* celui, celui qui. — Ciel.

Celestin, *adj.* bleu, azur, couleur du ciel.

Celhos, *s. m. plur.* les cils des paupières,
poils. *It. ciglio. Esp. ceja.*

Cementeri, *s. m.* cimetière, lieu destiné à
recevoir la dépouille des morts,
lieu où l'on dort du dernier som-
meil.

Esp. cimiterio. It. cimiterio.

Gr. κοιμητήριον.

- La mort di chato es un misteri
Ben difficile à pénétra,
Es un secrèt qu'au Cementeri,
Emé toun cors es embarra.
Brunet, 1865.

- Ei la festo d'ou Cementeri,
Lei mort se meton à dansa....
S'avès p'ou dei pious misteri,
Passas pus luen dou Cementeri.
Reybaud, 1881.

Cen, || *rad.* de *centum*, cent, un grand nom-
Cent, || bre de fois, indéfiniment.

— l'anère cent fés.

— Pas de cent ans.

Esp. cien, *ciento*. *Ital.* cento.

Cenador, *s. m. v. l.* salle à manger.
Lat. cenaculum.

Cenchar, *v. a. v. l.* serrer, ceindre, entourer.

Cenchat, *adj.* ceint, entouré, sanglé.

Cencho, *s. f.* bande, ceinture; enceinte. —
Filet de pêche, seine pour prendre le poisson dans les bas-fonds.

Cendralho, || *s. f.* de la cendrée, résidu
Cendrado, || des fours à chaux. — Le plus
menu plomb de chasse, grenaille
menue; résidu de lessive.

Cendras, *s. m.* tas de cendres.

Cendrassou, || *s. m.* et *adj.* Cendrillon,
Cendrouseto, || femme ou fille de mé-
Cendreto Bachassou, || nage, cuisinière assimi-
lée à Cendrillon du conte de fée,
qui faisait la cuisine tandis que
ses sœurs allaient dans le monde.

Cendrau, || *s. m.* laitue vivace, laitue des
Brèule, || bruyères.
— *Latuca perennis*, pl. fam. des
Synanthérées à fleurs violettes.

Cendre, || *s. m.* résidu de la combustion du
Cene, || bois, en général. — Les cendres,
le premier jour du Carême.
Lat. cinis.

Cendreja, *v. n.* remuer la cendre, tisonner.

Cendrié, *s. m.* cendrier, place des cendres.

Cendrilhous, || *adj.* cendreux, sali par la
Cendrous, || cendre, tisonneur.
— Autres noms, *cendroulet*,
cendroulié.

Cenglado, *s. f.* tranchées, colique, douleur
de ventre.

Cenglo, *s. f.* sangle, bande de cuir qui sert
à serrer, à ceindre.

Cengloun, || *s. m.* petite sangle, lisière,
Cingloun, || bande. — Cordage, chablot.

Cenhar, *v. a. v. l.* faire signe, enseigner.

Cenher, || *v. a. v. l.* ceindre, entourer.
Cencha, ||

Cenillo, || *s. f. plur.* poussière, cendre
Cenizo, || fine. — Etincelles, bluettes,
copeaux.

Cenobre, *s. m.* cinabre, sulfure rouge de
mercure.

— D'anchoio en rose coulourado
Coutuo l'aubo, e que fan qu'un saut,
De la rêt que lei pesco en rado,
Dins lou cenobre e dins la sau.
Ch. Poncy, 1874.

Cens, || *rad.* de *censere*, compter, estimer,
Ces, || juger, quotité d'imposition, de
revenu.

Esp. et *Ital.* censo.

Censau, *s. m.* courtier, agent que le ven-
deur et l'acheteur emploient pour
le placement des marchandises
ou des fonds.
Ital. sensale.

Censelage, || *s. m.* courtage, droit d'en-
Censerage, || tremise, prime, rétribution.
Ital. senseria.

Censura, || *v. a.* censurer, importuner,
Sansura, || exiger. Se dit des enfants
importuns.

Centaury, || *s. m.* centaurée amère, plante
Centori, || tonique et purgative fam. des
Synanthérées.
Centaurea amara.

Centeno, || *s. f.* centaine, nombre collectif
Cenceno, || renfermant cent unités. — Le
brin de fil ou de soie par lequel
tous les fils d'un écheveau sont
réunis et liés ensemble; ce qui

fait supposer que les écheveaux
étaient ou doivent être réglés
par cent tours.

- A perdu la centeno.
- Acò avié ni cap ni centeno.
- N'i avié un centenau ben counta.
- Aviò perdu lo cenceno.

Cento, || *s. f.* ceinture, ruban, cordon,
Cinto, || courroie. — Bandage, bourse atta-
Centuro, || chée à la ceinture.

- Cargo sa centuro d'argen
E s'asseto dessus un ven,
Que, per un moumen que galopo
La rend ened de Penelopo.
Favre.

It. cintola. Esp. cintura.

Du lat. cingere, entourer.

Centura, || *v. a.* entourer, ceindre, enve-
Centureja, || lopper.

Cep, *s. m.* pied de vigne. — Champignon
comestible. — *Boletus edulis*,
bovinus. It. ceppo du lat. cippus.

Cepa, || *v. a.* couper, étêter, ébrancher.
Supa, ||

Cepet blanc, || *s. m.* cèpe, bolet comesti-
Cepet jaune, || ble, potiron, cep bronzé.
— *Boletus edulis, esculentus.*

Cepeïoun, || *s. m.* souche d'arbre, bourde,
Cepilhoun, || collet de racines.
It. ceppo. Esp. cepa.

Cepou, || *s. m.* billot, bloc. — Grosse ser-
Cepoun, || rure. — Battant de cloche.

Cer, || *rad.* de *κeros* cire. *Lat. cera.*
Cier, || Produit des abeilles. — Bougie, cierge
Cir, || d'église.

Cer, cerbi, *s. m.* cerf, bête fauve.
(Voir *cervi*.)

Cerbel, || *s. m. gasc.* cerveau. — Tête,
Cerbet, || raison, intelligence.

Lat. cerebrum. Ital. cervello.

— Dins l'esclin del cerbel.

Cerca, || *v. a.* chercher, tacher de trouver,
Cerqua, || de se procurer, s'enquérir, parcou-
rir.

Esp. cercar. It. cercare.

du lat. circare, parcourir.

— Se vos piqua segu
Cerques pas à filho mai que tu.

— Cau demando reçaç perfès,
Cau cerquo, trovo.

— Se vos trouva lou bouur
Cerquo lou dins toun cur.

— Ièu cerqui pas tan luen per saupre cau pot estre,
S'es pas tu, serié pas qu'aucun de tei ami ?
Souven nostei vesin soun nosteis enemi..

Thouron, 1865.

— Cerca la gniué per lis armasi.

— Per te cerqua lei flou qu'aimaves
Aurié balouta tout lou jour.

A. Bigot, 1862.

Cercaire, *s. m.* chercheur, fureteur, bou-
quineur.

Cerco, *s. f.* cerce ou cercle, courbe, règle
cintrée. — Fausse équerre.

Cerco-aragno, *s. m.* grimpeur familier.
Certhia familiaris.

Cerco-brego, || *s. m.* cherche querelle,
Cerquo-reno, || cherche noise, chicaneur,
mauvais sujet.

- Roumpié lei martèn deis oustan,
Touti lei vitro dei fanau,
Coussigavo lei Francihoto
Fasié resquiba lei devoto

Bénédict.

Cerco-nisado, *s. m.* dénicheur, coureur
des champs, maraudeur.

Cerco-pous, || *s. m.* assemblage de crochets
Cercos, || disposés en croix, au moyen
desquels on retire d'un puits
les seaux qui se sont détachés,
ou tout ce qui est susceptible
d'être accroché.

Cereiredo, *s. f.* cerisaie, lieu planté de ceri-
ses. (Voir *serreiredo*.)

Céréniounié, || *s. f.* cérémonie, formes
Cerimounié, || extérieures d'un culte reli-
gieux ou d'une solennité publi-
que. — Civilité, déférence.

Anal. κeros, cire, cierge.

Lat. caerimonia.

Cerento, || *s. f.* merle draine, grive draine,
Cero, || la grive du Gui.

Cezéro, || *Turdus viscivorus.*

La draine vit sédentaire dans
nos contrées, mais elle devient

plus nombreuse au moment du passage, au printemps et à l'automne.

Ceret, || s. m. forêt de hêtres, nom de lieu.
Fajas,

Ceretoun, s. m. sang coagulé et cuit au four.

Cerfulh, || s. m. cerfeuil cultivé, pl. fam.
Charfeul, || des Umbellifères à fleurs blanches. — *Scandix cerefolium*.
Pour assaisonnement et salade.
Ital. cerfoglio. Esp. cerafollo.

Cerfulh sauvage, || s. m. cerfeuil sauvage, persil d'âne
Charfuei-fer. ||
Charfiel sauvage, || *Anthriscus sylvestris*.
Fam. des Umbellifères à fleurs blanches qui ressemble à la grande ciguë.

Cerîé, || s. m. cerisier commun, arbre de
Cerèisié, || la fam. des Rosacées à fleurs roses.
Cerasus vulgaris.

Cerîeiro, || s. f. fruit du cerisier dont il y
Ciriêjo, || a un grand nombre de variétés.
Gr. κερασια. Angl. cherry.
Ital. ciriegia.

C'est avec le suc des merises ou cerises sauvages que l'on fait le ratafia de Grenoble, le Marasquin et le kirschenwasser par infusion ou par distillation.

Ceritèro, || s. m. cerisier, griottier ; même
Agrioutiê, || fam. *Prunus cerasus*.

Cerna, v. a. cerner, entourer, faire le tour.

Cerni, v. a. rechercher, surveiller.

Cero, || s. f. cire, produit des abeilles.
Ciero,

— Tan per lou Dies en musico
Tan en cero, tan en argen.

Cero gavouèto, || s. f. merle litorne, grive
Grivo de mountagno, || litorne, oiseau d'hiver qui niche dans le Nord et sur les grands arbres.

Turdus pilaris.

On peut conserver la litorne en cage où elle fait entendre son cri répété : chà-chà.

Cers, || s. m. vent du Nord-Ouest, d'Oc-
Cercié, || dent, mistral.
Aurasso, || *Lat. circius, cercius.*

— Oh se poudian avudre uno pleno bouffigo d'aquèu l'on ven de Lenguado, d'aquèu Cercié qu'envesso li carreto cargado sus li pont.

Certifia, v. a. affirmer, témoigner, attester.

Certo, || adv. certes, vraiment, à coup sûr.
Certos, || *Esp. cierto, catal. certas.*

Cervelat, || s. m. cervelas, fromage de
Cerbelat, || cochon moulu, salé et épicé, formé dans un plat creux, avec toutes les substances gélatineuses et cartilagineuses pour enveloppe ; ce qui lui a fait donner son nom, ressemblant à une cervelle.

— Nous serviguèron un bon tros de cerbelat e forço jalarèio.

Cervelo, || s. f. cervelle. — Mémoire, intel-
Cerbel, || ligence, jugement. — Fantaisie.
It. chino a cervello abbia gambe.

— Avié uno cervelo de lebre.

— Es pa'stounant se sa cervello
Ero en danso dius soun cocò.

Cervezo, s. f. v. l. la bière, boisson amère.

Cervi, || s. m. cerf, animal ruminant de nos
Cerbi, || forêts à cornes ramifiées.

— A de cambo de cervi.

— Au bord d'un riau que cascaïavo,
Un bœu cervi se miraiavo
En lausant lou bouès de soun sup.

— Espaurugat coumo un cerbi.

Esp. ciervo. Ital. cervo.

Lat. cervus.

Cervigal, s. m. v. l. cou, nuque, chignon.

Cervitz, s. m. v. l. crête, sommet, cerveau.

Cesarpin, || adj. paresseux, mauvais sujet.
Cisaupin, || — Hardi, arrogant.

Cesco, s. f. glaieul commun, petite flambe, iris.

Cesserous, || s. m. plur. pois-chiches, pois
Cezèrous, || pointus. — *Cicer arietinum*,
Bécuts, || fam. des Papilionacées à fleurs blanches ou purpurines,

à graine alimentaire et succédané du café.

Autres noms *peses becuts*, *becudels*, *béquis*.

Cesso, || *s. m.* et *f.* arrêt de chemise, cœur.
Cessou, || angle, gousset.

Cestoun, *s. m.* corbeille plate, petit plateau en osier

Cèu, || *s. m.* ciel, espace infini, firmament.
Cel, || — Air, atmosphère, climat. Séjour présumé de la divinité, le ciel de Jupiter, le fils du ciel.

— Dins lou ceou nostro ouro ei fixado.

— Vene emé ieu, fai claro luno;
Vene, lou cèu es estela.

Cèu, || *s. m.* gasc. le suif, graisse de mouton.
Ceou, || (Voir *seou*, *sèu*.)
Esp. sebo. Ital. sevo.

Cèucle, *v. a.* cercler, entourer, relier avec des cercles.

— Aviè la testo mau cèuclado.

— Sarcler un blé, une prairie

Cèucladou, *s. m.* serpette à long manche

Cèucle, || *s. m.* cercle de tonneau, de cuvier,
Sercle, || cerceau que l'on fait communément avec des gaules refendues de châtaigniers sauvages ou de micocoulier et mieux avec des bandes de fer doux. Cercle d'arpenteur, d'astronomie, etc.
Esp. circulo. Ital. cerchio. Lat. circulus.

Cèuelieiro, || *s. f.* taillis de châtaigniers
Jourguieiro || sauvages que l'on recèpe pour en tirer des cercles, des échals, des lattes.

Cevenol, || *adj.* habitant des Cevennes.
Cevenòu, ||

— Aves legi l'armana cevenòu.

— Un cevenòu que voulié estre me-nistre anet à Mountauban estudia la teologio.

Cevenos, *s. f. plur.* Cevennes, montagnes du bas Languedoc qui font partie des départements du Gard, de la Lozère et de l'Ar-dèche, et se rattachent aux

monts d'Auvergne par la chaîne de la Margeride.

— *Cebennæ montes. Kebenn* sommet.

Les Cevennes ont été de 1682 à 1750, le principal théâtre des guerres de religion, sous le nom bien connu : *Guerre des Camisards*.

— Las Cévenos, san Jan, touts aqueles mountagnos
Venon croumpa de blad e porton de castagnos,
Car, sans nostre mercat, aqueles Cevenols
Nou manjarien qu'aglan coumo lous esquirois
Dom. Guerin

Cezes bequits, *s. m. plur.* pois-chiches.

— N'auyan que de cezes bequits
Que n'en dinayan à merbelho.
Jasmin.

Cha, || *prép. lim.* chez, au logis.
Encò, || *Esp. en casa*, à la maison.

— Aver son cha sé.

Cha, || *s. m.* chef, bout, extrémité.
Cab, || — *A cha de forço*, à bout de force.
— *A cha de cimo*, du commencement à la fin.

Cha, *prép. par*, avec, ensemble, au moyen.
— *A cha pau*, petit à petit.
— *A cha dous*, deux par deux.

— E lou bon mèu qu'à cha pau se foundié
Dins li caiau coumo d'oli raiavo.

Chabal, *s. m. bas lim.* (Voir *cabal*) capital et cheval.

Chabar, || *v. a. bas lim.* finir, achever, terminer. (Voir *acaba*.)
Tchoba, ||

Chabatre (Se), *v. rec. bas lim.* se disputer, se battre de nouveau.

Chabel, *s. m. bas lim.* la fâne, le feuillage sec. Chevelure, filaments.

Chabelièro, *s. f. bas lim.* ruban de fil lustré. (Voir *cabilhèro*.)

Chabenso, || *s. f. v. l.* chance, éventualité.
Chabenço, || — Chevance, bien, fortune, avoir, profit.

— Acò fayé mièn vosto chabenço.

Chabessal, || *s. m. bas lim.* coussin de tête,
Cabessal, || chiffon entortillé.

Chabestel, || *s. m. bas lim.* muselière,
Mouralhoun, || sorte de sac en sparterie qu'on
met au muflé des bœufs attelés.

Chabestre, || *s. m. bas lim.* licou, licol,
Chabistre, || lien, courroie pour attacher
les bêtes au râtelier.

Chabir, || *v. a. bas lim.* placer, caser, ma-
Cabi, || rier.

— Entre bien e mau chaousir
Filho resto de se chabir.

Ety. chab-ir, faire une fin.

Chabla, || *v. a.* briser, broyer, rompre.
Chapla, ||

Chaboucèn, *s. m.* anémone, narcisse.

Chaboutoun, *s. m.* réduit, cahutte, che-
nil.

Chabreto, *s. f.* mante religieuse, insecte-
— Cornemuse, instrument de
berger.

Chabrian, || *s. m.* frelon, grosse mouche,
Cabrian, || taon. (Voir *cabridan*.)
Vespo-crabo.

Chabrié, *adj. bas lim.* Nord-Ouest, vent
chabrié.

Chabrièiro, *s. f. prov.* chouette, oiseau
nocturne.

Chabrilhoun, *s. m. bas lim.* raisin noir
hâtif, maure, à grains serrés,
recherché comme colorant.

Chabrioulet, || *s. m. bas lim.* grappe de
Lambrusco, || raisin laissée après la
vendange.

Chabro, || *s. f.* chèvre, la femelle du bouc.
Crabo, || (Voir *cabro*.)

Chabrolos, *s. f. plur.* framboises, fruit
que recherchent les chèvres.

Chabro-morto, *s. f.* à chèvre morte, à la
vache morte ; porter sur le dos
comme une bête morte, la tête en
bas.

Chabròu, *s. m.* chevreuil. (Voir *cabrol*.)

Chabrounlaire, *s. m. et adj. bas lim.* qui
grimpe comme les chèvres, qui
saute.

Chabucado, *s. f. béarn.* secousse violente,
ehoe.

Esp. bucar, volcar, renverser.

Chaburni, || *s. m.* coqueluche, toux con-
Caburni, || vulsive des enfants. — Capu-
Cacarucho, || chon dont on couvre la tête
des enfants pendant cet état
maladif. *Ital. capuccio*.

Chabuscla, || *v. a. bas lim.* brûler légère-
Besuscla, || ment, brûler le poil, la
superficie.

Rad. chab, cap, bout.

Chac, *s. m.* coup. — Mouvement de mâchoi-
res. — Averse. — Babil.

Chaca, *v. a.* agacer, exciter, piquer.

Chacat, *adj. gasc.* brisé, cassé, éclaboussé.

Chacurne, *s. m.* mare, flaque d'eau.
Esp. charco.

Chacouno, *s. f.* ancien air de danse, sym-
phonie dansante, d'un mouve-
ment lent et compassé.
It. ciaccona.

Chadel, || *s. m. bas lim.* collier de bois, bran-
Cambis, || che d'osier repliée en collier
pour les jeunes animaux.

Chadeno, *s. f. bas lim.* chaîne, corde.

Chadenedo, || *s. f.* lieu planté de gené-
Cadenedo, || vriers à baies rouges.
(Voir *cade*.)

Chadièiro, *s. f. bas lim.* chaise, chaire.

Chadrié || *s. m. bas lim.* charrier, gros
Flourié, || drap de toile qui reçoit les cen-
dres de la lessive.

Chadrous, || *adj.* cendreuse, plein de cen-
Cendrous, || dres.

Chafaré, || *s. m.* tapage, bruit, tintamare.
Jafaret, || (Voir *chamatan*.)

— Oh ! boudiou ! quinte chafaret !...
Fòu entendre acò, fòu lou veire
Per lou creire.

Chafre, || *s. m.* grès, pierre à aiguiser. —
Safre, || Sobriquet, grosse brique à bâtir.

— Carra coumo un chafre.

Chafuec, || *s. m.* chenêt, chien en pierre,
Cafoc, || chien à feu.

Chagouta, *v. n.* barbotter, battre l'eau.

Chagrina (Se), *v. rec.* s'abandonner au
chagrin

Chagut, || *s. m. gasc.* sureau noir, arbris-
Sagut, || seau fam. des Caprifoliacées;
Sambu, || à fleurs blanches.

— Al pé d'un biel chagut se sourelho un grapau.

Chai, || *s. m.* chai, cave, grand magasin,
Chay, || cellier, hangar.

— E souu caud estouma es uno douço toumbo
Ount me plasi milhou que dins un chai reial.
Mir, 1872.

Cha, || *s. m. bas lim.* tête. — *Chai-tort*, de
Chai, || travers.

— Chai de cousta.

Chat-pougnent, || *s. m.* genévrier oxy-
Ginebre, || cèdre, cèdre piquant.
(Voir *cade*.)

Chai-mat, || *s. m.* genévrier savinier,
Cade-sabin, || sabine.
Chaine-trainel, || — *Juniperus savina*.

Chaine, *s. m.* chêne, arbre. (Voir *casse*.)

Chaine (Pichot), || *s. m.* petite germandrée,
Calamandrié, || sauge amère, plante
fébrifuge, dont les feuilles res-
semblent à celles du chêne
blanc. — *Teucrium chamædris*.

Chaineto, || *s. m.* chaînette, point de cou-
Cadeneto, || ture ou de broderie imitant les
anneaux d'une chaîne.

Chaino, *s. f.* genette, civette, chat-musqué,
fouine, mammifère carnassier à
corps allongé qui se glisse dans
les poulaillers.

— *Viverra genetta*.

Chaire, *v. n.* tomber, choir. *Lat.* *cadere*.

— Quand l'aubre chai cadun
courre ei branco.

Chaire, *s. m. bas lim.* entente, compré-
hension.

— *A vostre chaire*, à votre idée.

Chairel, || *s. m. bas lim.* charrée, cendres
Chairias, || qui ont servi à la lessive.
(Voir *chadrié*.)

Chaises, || *s. m. plur.* orge queue de rat.
Sauto-roubin, || — Orge maritime.
Ordi-fer, || — *Hordeum murinum*, mari-
timum.

Chaitos, *s. f. plur. bas lim.* copeaux,
éclats de bois.

Chal, || *s. m. bas lim.* chas, trou d'aiguille,
Chol, || tube. *Adj.* chaud. (Voir *chald*, *cald*.)

Chala, *v. a. prov.* regarder attentivement,
admirer. *Gr.* *καλεω*.

Chala (Se), *v. rec.* se plaisir, se réjouir, se
divertir, se pavaner.

— E la folo toujours se chalavo e risié
Toujour se miraiavo e toujours se plasié.

Chalamino, || *s. f.* chalumeau, musette,
Carlamuso, || roseau pipeau.

— Acò, d'uno doulento mino,
Cantabi sur ma chalamino,
Sur un grand tupel assiètat.
Goudouli.

Chale, || *s. m.* plaisir, contentement, satis-
Chalou, || faction des yeux. — Lunette d'ap-
proche. — Porte-vue. — Châle
pour dames.

— Que chale per noste bon paire
Moun Diou ! que rai estre counten.
Roumieux.

Chalamoun, *s. m.* grosse poutre.
(Voir *calaman*.)

Chalan, || *s. m.* chaland, client, acheteur
Pratico, || habituel, celui qui attire les pra-
tiques. — Bateau léger, plat,
qui sert à charger ou décharger
les navires.

Gr. *καλειν*, appeler, attirer.

— Se fardé, s'alisqué, fagué proun, pa 'n chalan
Pa 'n regard amistous pa 'n coumplimen galan.
Reybaud.

Chalaneho, *s. f.* ravin à pente rapide par
où s'écoulent les eaux ; couloir
des montagnes où roulent les
pierres, les bois, les neiges.

De *scala*, *v. l.* *escalon*, ravin,
précipice.

Chalau, || *s. f. bas lim.* trace sur la neige,
Chalado, || chemin battu dans les bois ou
Chalayo, || sur la neige.

Chalher, || *verb. impers. v. l.* falloir, être
Calher, || nécessaire, convenable, bien-
Falher, || séant. *Lat. calere.*

Gr. καλειν, désirer.

— *Ha calgut*, il a falu.

— *Chau, chal*, il faut.

V. fr. nonchaloir, négligence.

Chalibari, || *s. m. gasc.* charivari, bruit
Chanavari, || discordant, cris, huées,
 sifflets.

— La corno en mà, couiffat de pap'è gris
 Sigué soun pay dins lous chalibaris.

Chalot, *s. m. bas lim.* ornière, trace, sentier.
Fr. cent. chalée, petit chemin.

Chaloto, *s. f.* ail, échalotte, ail d'Espagne,
 Rocambole, fam. des Liliacées.
 — *Allium ascalonicum.*
 Pl. originaire d'Afrique.

Chaloufos, || *s. f. plur.* hérisson, pre-
Peloufos, || mière enveloppe des châtai-
 gnes, qui s'ouvre à leur mûru-
 rité pour les laisser tomber.

Chaluc- || *s. m.* muge à grosses lèvres,
Labru, || — *Mugil provençal*, chelo, pois-
 son à couleurs brillantes, à re-
 flets d'acier et d'argent.

Autres noms : *vergado*, *ver-
 gadello*. *Lat. virgatus*, rayé.

Chama, || *v. a. v. l.* crier, appeler, interpel-
Chamar, || ler. *Ital. chiamare*, *Esp. llamar*.
 Du *lat. clamare*.

— Ausis dins lou jas coumo bramon,
 Se ié languisson e te chamon,
 Coumprenon qu'es lou tems de quita lou casau.
 Crousillat, 1860.

Chamaie, || *v. a. et rec.* disputer, que-
Chamalha (Se), || reller, agacer.

Se chamailler, se prendre de
 bec et d'ongles.

Fréq. de *châma* du *lat. clamare*.

Chamaiado, *s. f.* danse confuse, bourrée
 montagnarde mêlée de cris.

Chamado, || *s. f.* sonnerie de trompette,
Chameto, || batterie de tambour, appel,
 avertissement. Chamade pour
 annoncer une fête ou des prix
 remportés par les enfants.
Ital. chiamata.

— Ansin à sa pastoureleto
 Lou pastrihoun fasié chameto,
 E jamai elo respounlié,
 Crousillat, 1860

— Vesti de sedo ou de cadis,
 Quand lou plesi fai la chamado,
 Nostr' infer es nn paradis.
 Castil-Blaze, 1842.

Chamatan, *s. m.* vacarme, tapage, criail-
 leries.

Chamara, || *v. a. bas lim.* chamarrer, char-
Chimarra, || bonner, barbouiller. — Orner,
 galonner.

Chambou, || *n. pr.* bon champ, bonne
Cambou, || terre.

Chambe, || *s. m.* chanvre cultivé.
Cherbe, || (Voir *cambe*, *cande*).

— Quaud lo chambe signé fialat..

Chambal, || *s. m. bas lim.* ridelle en bois
Cambal, || qui sert à suspendre, la tête en
 bas, les animaux de boucherie,
 pour les dépécer.

Chambaloun, || *s. m. bas lim.* pièce de
Chambolou, || bois courbée en arc et
 entaillée à chaque extrémité,
 pour retenir les seaux où l'on
 transporte de l'eau.

Chambart, *adj.* cagneux, bancal, à jambes
 torsées.

Chamblot, *s. m.* soubresaut, cahot.

Chamborièro, || *s. f. bas lim.* servante
Chambrièro, || de campagne. — Sup-
Chambourdo, || port de quenouille. —

Chambrière, servante ou toute
 espèce de support, étagère
 pour faciliter quelque travail.

— Cau a varlet e chambrièro
 Ten sis afaire à la carrièro

— Lou mitroun dis à la chambourdo
 Nous maridaren tus e ièu.

Chambouta, || *v. n.* remuer, gargouiller,
Gargoulha, || barbotter, clapoter, s'agiter.

— Aqui lou pouêto noubel
Per rimalha chamboto soun cerbel.
Samary, 1784

Chamberro, || *s. m. et fém.* jambièrre, enve.
Chambeiroun, || loppe des jambes ou des
genoux en gros drap ou en feut-
re.

— Quito sei chambeiroun, sa besaço e l'eissado,
Vou soupa; mai sa fremo es pas dins la maisoun.

Chambrado, || *s. f.* grande pièce où se
Cambrado, || réunissent des ouvriers
après leur travail.
(Voir *cambrasso*.)

— Entanterin, lou soir esten à la chambrado
Entendié murmura un ér, uno tirado;
Li parlavon ballet, musico e d'opérà,
L'un vantavo Vestris, l'autre ero per Talmà.
Chailan, 1832.

Chambranle, *s. m.* chambranle, cadre de
porte ou de croisée en bois ou en
pierre. *V. fr.* *cham-bransle*.

Chambre, || *s. m.* écrevisse, crustacé de
Chambri, || rivière, de source.

— Fagué marcha la ribièro de reculoun
Coumo lei chambre de l'Ilo.
— La troucho, l'anguèlo e lou chambre
D'aquèu clarun soun trévadis.

Chambrelan, *s. m.* ouvrier qui travaille
en chambre.

Chambro, || *s. f.* chambre où l'on couche,
Crambo, || compartiment, division d'un
appartement.
(Voir *cambro*.) *Gr.* *καμαρα*,

Chambro-ouseuro, *s. f.* appareil d'opti-
que qui réfléchit dans l'obscurité
les objets extérieurs en reprodui-
sant leurs couleurs et leurs
plans.

Chamecisso, || *s. f.* lierre terrestre, cou-
Camecisso, || ronne terrestre, rondelette.
Eune, || — *Glechoma hederacea*, pl.
de la fam. des Labiées à fleurs
d'un rouge brun, dont on fait
des infusions.
Gr. *χαμαι-κισσος*. lierre terres-
tre.

Chameljat, *adj. et part.* sali, noirci, basané.

Chamin, || *s. m. bas lim.* chemin, voie
Tsomi, || route. (Voir *camin*.)

Chamineio, || *s. f.* cheminée, la place du
Chamigneiro, || feu avec échappement pour
la fumée: — Cheminée à con-
duits d'air chaud.

Gr. *καμινος*. *Ital.* *caminata*.

Chaminsou, *s. m. bas lim.* chemise d'en-
fant.

Chamount, || *s. m. bas lim.* hauteur, élé-
Tsomount, || vation, éminence.

Chamount-chaval, *adv.* en haut
et en bas, en montant et en
descendant.

Chamous, *s. m.* chamois, chèvre sauvage,
espèce de ruminant qui habite
les montagnes les plus élevées
et qui vit par troupes.

Chamoussèu, *s. m.* jeune chamois.

Champ, || *s. m.* champ, terre cultivée en
Camp, || plein rapport. (Voir *camp*.)

— Li parpaïoun am sis aletos
Volon sus touto flour di champ.
— Diou abaris li bousecarido
E fai creisse l'erbo di champ.

— Soun frèro aïnà qu'èro ei chians venguet.

Champas, || *s. m.* grand champ, mauvais
Campas, || champ, grande lande stérile.
— Etendue, carrière.

Champeira, *v. a.* rechercher, parcourir.

— E pode libramen champeira de pertout
M'ounte me fai plesi.....

Champignoun, || *s. m.* plantes cryptoga-
Boulets, || mes qui renferment une
infinité de genres et d'espèces,
les unes comestibles et les autres
malfaisantes. *Ital.* *campignuolo*.
Bass. lat. *campiniò*, pousse, tro-
chet qui sort inopinément de
terre.

Champino, *s. f.* lande, campagne.
Ital. *campina*, terrain bas.

— Aven trouva, pecaire, aquèu paura jonvent
Aperavau dins la champino.

Mistral.

— Tout acò crèis dins ma pauro champino
 Tout acò cours ei ped de ma mouïé,
 A l'ouro dou soupa, sout lou gros amour é.

Champioun, *s. m.* bruit, tumulte, querelle,
cerquau champioun, chercher noise.

— Lon champiou soul d'un gran chalibari
 Que mous bezis fazion à moun bezi,
 Ensourdisquet mas aurelhos biergetos
 D'un brut affrous de cornos, de cassetos...
 Jasmin, 1852.

Champioun, *s. m.* champion, défenseur.

Champ (Se), *v. rec.* s'abâtardir. — Vivre
 aux champs, s'isoler.

Champit, *adj.* opiniâtre, tenace, sauvage,
 inculte.

Champouirau, *s. m.* champ de foire, mar-
 ché. *Lat. campus emporii.*

Chan, || *s. m.* chant, inflexion de voix, har-
Cant, || monie, ramage des oiseaux.

— Baci lou chan qu'on entendet
 Un dimècres mati beilho de Sen Jauset.
 Jasmin, 1842.

Chanabal, *s. m. bas lim.* chenevière,
 chanvrière. — Epouvantail,
 mannequin.
Bass. lat. cannabaria.

Chanal, || *s. m.* canal, conduite d'eau, biez
Canal, || de moulin ou d'arrosage.

Chanau, || *s. m.* passage. — Conduite
Chanoun, || d'eau en bois ou en maçonnerie.

Chancel, *s. m.* cancel, sanctuaire. —
 Sceau.
Lat. cancellum, grille, barreau.

Chancela, || *v. n.* chanceler, branler, va-
Trantalha, || ciller.
Fig. être irrésolu, incertain.

De *chansa*, *cadensa*, qui n'est
 pas solide, prêt à choir.

— Toujours chancelo e jamai nouso.

Chançous, || *adj.* chanceux, aléatoire. —
Chansous, || Heureux. (Voir *astrat.*)

Chancre, *s. m.* ulcère, bouton, humeur
 maligne. *It. cancro, canchero.*

Chaneloun, *s. m. bas lim.* petite canelle.
 (Voir *caneloun*).

Chanfra, *v. a.* équarrir, dégrossir, creuser.
 — *Mau chanfra*, mal fait, mal
 bâti.

Chanfran, *s. m.* allure gauche, lourdaud,
 air grossier.

Chanfrena, *v. a.* chanfreiner, abattre les
 arrêtes.

Changoula, *v. n.* hurler, crier, se plaindre.
 (Voir *gingoula*).

Chanja, *v. a.* changer, remplacer, céder,
 troquer. — Se corriger.
 — *Chanja d'oustau*, déménager.

— Avan de se coucha chanjo l'argen de plasso
 L'encafourno dins la païasso.

— Cau es ben que noun change.

Chanjaire, *s. m.* troqueur, échangeur, bro-
 canteur.

Chanjur, *s. m.* changeur, escompteur.

— Si fai paga coume un chanjur.

Chanleva (Se), *v. rec.* se soulever, se sé-
 parer.

Chantel, || *s. m.* côté, bord, pièce, morceau.
Chantèu, || (Voir *cantel*).
 — *Vira lou chioul au chantel*,
 tourner le dos à la fortune, au
 pain.

Chanouïro, || *s. f.* canne, gaule, houssine.
Acanadowiro, ||

Chantilho, || *v. n.* plaisanter, tourner en
Chantussa, || ridicule, chançonner, fredon-
 ner.

Chantourna, *v. a.* chantourner, tourner
 avec une scie, couper, tailler en
 suivant certaines courbes.

Chanut, *adj. v. l.* blanc, blanchi.
Lat. canutus.

Chan-chaneto, *adv.* à petits pas, petit à
 petit.

— L'autre venié darrié, séguissié chan-chaneto,
 Eseranca sout soun fai, boufavo pas lou mot.
 Gautier, 1851.

Chapa, || *v. a.* mâcher, ruminer, ronger,
Chapi, || absorber. — Clignotter, couper.

— E que jou que l'aurié serbido
 Pauromen chapessi la brido.
 Goud, 1635.

Rad. chap, morceau.

Chapaire, *s. m.* mangeur, gourmand.

— Un jour lou bracounié poutinguejet
Un remedi que courrijet,
Per un bon cop nostre chapaire.
Mir., 1870.

Chapial, *s. m. bas lim.* faite, pignon.

Rad. cap, tête.

Chapel, *s. m.* chapeau. (Voir *capel*)

Chapelé, || *s. m.* petit chapeau. — Grains
Chapelet, || enfilés indiquant un certain non-
Capelé, || bre de prières que l'on doit reci-
ter en les égrenant. L'usage des
chapelets fut pris des orientaux
pendant les croisades.

— Lou bel chapelet de serbici
Que rendiós abant toun escart.

— Disien doune, après sa derouto,
Lous chapelés, long de la routo,
E levavon lous iols en l'er
De rancuno, à chaco pater.
Favre.

— Nous débité tout soun chapelé.

Chapitra, *v. a.* gronder, reprimander en
public, en plein chapitre.

Chapla, || *v. a.* briser, couper, découper,
Capoula, || tailler. *Lat. capulare*, rogner.

— Anavo dins sa couléro
Chapla tout; quand ven soun pèro
Que d'un soul mot lou calmet.
A. Tandon, 1812.

— Vous fasié 'n roumanage à chapla
lou cervel.

Chaplaire, || *s. m.* celui qui brise, qui
Destrussi, || casse, qui détruit, qui hache.

Chapladis, || *s. m.* abatis, carnage, des-
Chaple, || truction. Rupture, cassure,

— Més lou raïdu qu'à vis l'argen lusi
Au chapladis s'endinno e pren plesi.
De Lafare, 1840.

— Dou nistrau l'orre chapladis
Desvariavo li piboulo,
E gemissié coumo lou cris
De l'enfant malau que gingoulo.
J. Canonge, 1867.

Chaplalesco, || *s. m.* hachoir, tailloir;
Chaplo-lesco, || planche sur laquelle on
coupe le pain au moyen d'une
lame fixée par un anneau.

Chaplan, *s. m.* charançon noir des oliviers,
destructeur.

Chaplun, *s. m.* débris, fragments, rognures.

— Croûte de pain pilée pour
sauces, pour côtelettes ou pois-
sons.

Chapoli, *s. m.* fou, écervelé.

Chapovire *s. m.* marteau de faucheur.

Chapoun, || *s. m.* chapon, coq châtré. --
Capoun, || Croûte de pain frottée d'ail. --
Pâté d'encre. — Crossette, sar-
ment.

Rad. chap, fragment, morceau.

Chaponté, *s. m.* bavard, indiscret, insi-
gnifiant.

Chapo, *s. f.* chappe, bord, renfort, couver-
cle, enveloppe.

Chapuja, || *v. a. bas lim.* amincir, dimi-
Capusa, || nuer, tailler du bois, menuiser,
raboter. (Voir *fusteja*.)

Chapouta, || *v. a.* hacher, bucher, dégros-
Chaputa, || sir, débiter maladroitement;
gâcher l'ouvrage. — Emonder.
Lat. cap-putare, podare.
Esp. chapodar.

Chapouteja, *v. a. et n.* laver, tremper,
remuer dans l'eau, barbotter,
agiter l'eau.

Esp. chapotear, barbotter. —
Parler à tort et à travers, mé-
dire, chicaner.

— Dison que per me soulaja
Me cal ana chapouteja
Dins las estubos de Bagnèros.
Goudouh.

Chapoutadis, *s. m.* mélange, boue, débris.

Chaput, *s. m. bas lim.* huppe, touffe.

Char, || *s. m.* char, chariot, charrette.

Chari, || (Voir *carri*.)

— Pechs e coumbos se claufisson
De milés de campagnards;
Les grands camins se ramplisson
De piétoun emai de cars.
Jasmin.

Chara, || *v. n.* babiller, jaser, hâbler, am-
Charra, || plifier. — Faire des reproches.
Esp. charlar. Ital ciarlare.

— Voli à través leis ouliveto
Ounte se charro ounte se ris.
Gaut., 1861.

Charado, || *s. fém. et m.* babil, assaut
Charadis, || d'ironie, gronderie, reproche,
discours alambiqué.

— Ié faguen proun la charado.

Charabia, || *s. m.* baragoin, emploi abusif
Charrabia, || du *Ch* attribué aux Auver-
gnats.

Ety. char abia, char fourvoyé.

Cha-ira-bia, cela ira bien.

Charaire, *s. m.* babillard, bavard, gron-
deur.

Charas, || *s. m.* mesure, habitation rurale
Couas, || abandonnée. (Voir *casau*.)

Charivari, || *s. m.* charivari, bruit discor-
Charaverin, || dant. (Voir *calibari*, *caribari*.)

— Laisso veni li niu', car lou charaverin
Lou brama dis enfant, aquèu vespre t'espèro.
Th. Aubanel, 1858.

Charamel, || *s. m. et f. bas lim.* chalu-
Charamelo, || meau, tuyau. — Sifflet, flûte
d'écorce, haut bois.

— Dins la charmelo d'un jantou.

(Voir *carumelo*, *calumelo*.)

Charameliar, *v. a. bas lim.* charmer,
enchanter.

Charamoulaire, *s. m.* remouleur à la
brouette.

Charbous, || *adj.* filandreux, filamenteux,
Charbut, || cordé.

Charavira, || *v. a.* bousculer, culbuter,
Caravira, || soulever, retourner, émou-
voir.

— Nous arrivé tout charavira.

Charcuta, || *v. a.* charcuter, découper, dé-
Charcutia, || pécier de la viande crue. —
Opérer maladroitement.
Rom. cotel, cutel, couteau.
Ety. char, chair, *cutia*, couper.
Angl. to cut.

Charcutié, || *s. m.* charcutier, marchand
Charcute!, || de viande crue ou cuite.

Charda, *v. a. bas lim* croquer, saisir, déro-
ber, retenir.

— Ero madur e lou chardé.

Chardaire, *s. m. bas lim.* cardeur, pei-
gneur de laine.

Chardo, *s. f. bas lim.* carde, peigne de
cardeur, planchette garnie de
crochets.

Chardit, || *adv.* prends garde, qui oserait,
Ch'ardit, || Dieu préserve. *It. ardire*.

— Tabè quand ero plé de bido
Sous ennemics fugion d'augido,
E ch' ardit, que milo ni may
L'ancesson ataca jamay.
Goudouli, 1634.

Charfiel, || *s. m.* cerfeuil cultivé, plante
Charfieul, || potagère, apéritive et aromati-
Cerfueilh, || que, employée comme assaison-
nement ou salade, fam. des
Ombellifères à fleurettes blan-
ches. — *Scandix cerefolium*,
cherophyllum.

Gr. χαίρη φύλλον, feuille qui
réjouit.

Chariado, || *s. f.* la charge d'un charriot.
Carrado, ||

Charlaca, *adj.* sali, éclaboussé, souillé.

Charlaire, || *s. m.* babillard, charlatan.
Charaire, || *Esp. charlador. It. ciarlante*.

Charlot, *s. m.* courlis cendré, joli oiseau
des marais à long bec recourbé,
au moyen duquel il cherche sa
nourriture dans la vase et les
herbes. La femelle pond 4 à 5
œufs olivâtres à taches brunes.

Charlot (Pichot), || *s. m.* petit courlis, cor-
Charlotino, || lieu d'Europe, oiseau
de passage du printemps, barge-
rousse.

— *Numenius phaeopus*.

— *Numenius tenuirostris*.

Ce dernier, à bec grêle séjour-
ne en Egypte, en Syrie, en Espa-
gne, en Italie, mais il est très rare
de le rencontrer dans nos
marais.

Charlot d'Espagno, || *s. m.* Ibis falci-
Charlot vert, || nelle, courlis vert,
 Ibis vert, joli oiseau de passage
 au mois de mai, qui habite
 l'Egypte ou l'Espagne.

Charlotino griso, || *s. f.* chevalier
Siblarêlo, || aboyeur, barge va-
 riée, aboyeuse, chevalier aux
 pieds verts.
 — *Totanus glottis*.

Oiseau des marais de passage
 au printemps dont on entend de
 loin le cri rauque et que cer-
 tains chasseurs savent imiter
 pour s'approcher de leurs trou-
 pes.

Charma, *v. a.* charmer, plaire, ravir.

— E l'aubois charmadou
 Nous tiravo sutil l'amo per l'ausidou.

Charme, || *s. m.* charme commun de la fam.
Chaupre, || des Amentacés à bois flexible
 pour le charronagé.
 — *Carpinus betulus*.

Charmena, *v. a. bas lim.* étendre, carder,
 peigner.

— Veiqui trei an qu'ei nou char-
 meno.

Charnegou, || *s. m.* chien métis, levrier
Charnigou, || bâtard. *Adj.* hargneux,
 bourru. *Can-arneg.* chien gro-
 gnou.

Charnigar, *v. a. v. l.* chasser, braconner.

Charnivas, || *s. m.* carnosité, excroissance
Carnivas, || charnue.

Charospo, *s. f.* prostituée, fille de mau-
 vaises mœurs.

Charpa, *v. a. et n.* gronder, quereller, crier
 après. — Déchirer, mettre en
 pièce.

Charpadisso, *s. f.* gronderie, crierie.

Charpi (Se), || *v. rec.* se disputer, se que-
Charpina (Se), || rer, se picoter, chercher
 noise.

Esp. carpirse. V. fr. charpigner.

Charpaire, *s. m.* grondeur, querelleur,
 hargneux, impatient, nerveux.

Charpin, *s. m.* inquiétude, mauvaise
 humeur. — Gratelle, gâle des
 chiens. — Abatis, massacre,
 tuerie.

— Tres jour auparavant, de poulès de lapins
 Dins touti leis oustaus si fara de charpins.
 Chailan.

Charpina, *v. a. et n.* grogner, maugréer,
 pester.

— Quand fugué maridado, ero lou memo trin,
 Soun viel mari, pecaire, charpinavo,
 N'en souffrissié; mai lou paure mesquin
 Pacientavo.....

Bellot, 1855.

Charpin, || *adj.* inquiet, acariâtre, gron-
Charpinous, || deur, de mauvaise humeur.

Charpo, *s. f.* écharpe, longue bande d'étoffe.
It. ciarpa.

Charqua, || *v. a.* inquiéter, chagriner,
Charca, || déranger.

— Tant pis per vous ! Ce que vous charquo
 Lou fôu garda jusqu'à la barquo.
 De Lafare, 1842.

Charra, || *v. a. et n.* gronder, reprocher.
Charrita, || — Babiller, gazouiller, murmurer.

Charradisso, *s. f.* longue causerie, con-
 versation animée entre plusieurs
 personnes, histoire intermi-
 nable.

Charral, || *s. m. bas lim.* convoi de chars.
Charrel, || Chemin de servitude pour l'ex-
 ploitation des terres.

Charriêiro, || *s. f. bas lim.* rue, chemin de
Carriêiro, || char. — Passage à travers
 champs, sentier frayé.

Charrin, *adj.* bourru, hargneux, grognou.

Charrinarié, *s. f.* mauvaise humeur, re-
 proches.

Charrit, *s. m.* terme générique pour dési-
 gner les oiseaux chanteurs du
 printemps.

— *Lou charrit*, le chant des
 oiseaux.

Charro, || *s. f.* babil, causerie, caquets,
Charrin, || gazouillage. — Murmure de l'eau
 à travers les pierres. — Verve,
 blague. — Vase de terre.

Charrasclino, || *s. f.* crécelle. — Frotte-
Charruscladero, || ment d'un bâton contre
les rayons d'une roue en mouve-
ment.

Charroulet, *s. m. gasc.* petit vase, petite
urne.

Charruscie, *s. m.* la foudre, roulement
lointain du tonnerre, bruit de
char.

Charrouta, *v. n.* couler goutte à goutte.

Charroutrado, *s. f.* filet d'huile ou de
vinaigre.

Charroun, || *s. m.* charron, artisan qui
Roudié, || fait le train des grosses voi-
tures et des charrettes, les roues,
etc.

Charrounta, *v. a.* trimbaler, charrier,
voiturer.

— Nous lou fan charrounta per
draio e per camin.

Charroussset, || *s. m.* brouette, petit char
Barioto, || à bras.

Charrua, *v. a.* charruer, labourer.

Chartiza, *v. a.* nettoyer, peigner.

Charubrimo, *s. f.* chaleur, touffe, exha-
laison chaude.

Charvi, || *s. m.* carvi commun, cumin des
Chervi, || prés. — *Carum carvi*.
Plante Umbellifère à fleurs jau-
nes.

Charup, *adj.* laid, difforme, grossier.

Charvi, *v. n. bas lim.* languir, sécher sur
pied, se consumer d'ennui.

Chas, *s. m.* trou, centre, cœur. — Panier.
— Faix, — Parement, encollage.
Gr. κωπή; trou.

Chasciat, || *adj. gasc.* fendu, éclaté, dépecé,
Chisciat, || *Esp. chasqueado*.

Chascun, *pron. ind.* chacun, tout le monde.

Chaspa, *v. a.* tâter, palper, tâtonner, hési-
ter. — Fouiller, chercher.
— *Ana de chaspoun*, aller en
tâtonnant.

Chaspounia, *v. a.* manier grossièrement.

Chassagnado, || *s. f. bas lim.* plantation
Chassan, || de chênes, chenaie.

Rad. cass, casse.

Chasso, || *s. f.* chassoir, petit matoir à
Matoir, || gorge, pour enfoncer les cercles
d'une futaille. (Voir *cassadou*.)

Chasso, *s. f.* bout de ficelle qui termine un
fouet, pour faire claquer, ou
pour chasser les animaux.

Dim. chassoun, chanvre tordu.

Chastagno, *s. f. bas lim.* châtaigne.
(Voir *castagno*.)

Chastan, *adj. bas lim.* châtain; couleur de
châtaigne.

Chastelet, || *s. m.* devoir, jeu de noyaux.
Castelé, || Petit château.

Chastela, || *v. n. bas lim.* cousiner, voisi-
Castelleja, || ner, aller en visite à la cam-
pagne.

Chastia, *v. a. bas lim.* chatier, punir.
(Voir *castia*.)

Chastra, || *v. a. bas lim.* châtrer, tailler,
Cresta, || couper. *Ital. castrare*.

Chastre, *s. m.* mauviette, Sirli, alouette
d'Afrique à long bec.
— *Castri avis*, oiseau rare.

Chastro, *s. f.* le miel d'une ruche, petite
ruche.

Chastroun, *s. m.* un jeune mouton châtré.

Chat, *s. m.* chat. (Voir *cat*.) Jeune garçon.

Chatarasso, *s. f.* mauvaise ou laide fille.

Chatau, *s. m. v. l.* chaptal, capital.
(Voir *catiau*.)

Chato, *s. f.* jeune fille, terme usité sur les
bords du Rhône, assimilé à
jeune chatte, ou dérivé de *casta*,
chaste.

Chato, *s. f.* ponton, barque plate pour char-
ger ou décharger les navires
dans les ports de mer.

Chatoun, || *s. m.* flocon de coton ou de Capoun, || laine à filer. — Fripon, brouillon, maître-gueux, capon, lâche, faux brave.

Chat-huant, || *s. m.* chat-huant, effraie, Chavan, || hulotte. — *Strix aluco*.

Chato-miaulo, *s. f.* chatte-mite, calin, flatteur.

Chau, chal, || *verb. imper.* il faut. Cau, cal, || (*Voir cal*).

V. fr. chaloir, se soucier.

Gr. χαλῶ, exiger. *Lat.* calere.

Infin. chaure, falloir.

Chaucha, || *v. n.* fouler, patrouiller, gâ-Prauti, || cher, enjamber, marcher dans la boue, piétiner.

— Avès pas vis lou dindar coumo chauchò.

(*Voir cauca.*) *Lat.* calcare.

Chauchaire, || *s. m.* fouleur de vendange, Caucaire, || de grains, de légumes.

Chauchas, || *s. m.* mare, bournier, flaque Bachas, || d'eau, creux à fumier.

Chaucholo, *s. f.* soupe au vin, trempette

Chauchia, || *v. a. et n.* manier salement, Chauchina, || mettre la main dans les plats, Mastroulha, || patrouiller. — S'embouer.

Chauchograpau, || *s. m.* engoulevant Nichoulo, || d'Europe, tête-chè- Cabrarèu, || vre, crapaud volant,

Oiseau crépusculaire dont le large bec engloutit au vol les insectes, les hannetons, guêpes et phalènes.

Ces oiseaux nichent comme les martinets dans des trous de muraille ou d'arbre, et deviennent très-gras à la fin de l'automne et même bons pour la table.

Chauchoun, *s. m.* et *fém.* sale, malpropre, dégoutant.

Chauchovièio, *s. f.* cauchemar, sorte d'oppression pendant le sommeil

sur la région épigastrique, anxiété, rêve effrayant.

— La cafourno de la chauchovièio.

Ety. foulé par la vieille, la sorcière.

Chaudel, || *s. m.* échaudé, sorte de pâtis- Chaudèu, || rie légère, soufflée, à pâte chaude.

Chaugna, *v. n.* manger sans faim, grimacer.

Chaulat, *adj. et subst.* graine de choux, résidu de choux.

Chaulia, *v. a. bas lim.* froisser, chiffonner.

Chaul, || *s. m.* choux, cœur, centre. Caul, || *Gr.* καρ, trou, chas.

Chaunut, *adj.* creux, vide, pourri.

— Chaunut coumo un sauze.

Chaum, || *Rad.* de καρμα, chaleur. Caum, || (*Voir caumas, calimas.*)

Chauma, || *v. n.* chômer, se reposer pen- Cauma, || dant qu'il fait chaud et par extension ne rien faire momentanément, fêter un saint ou une fête, avoir un magasin sans cha-lands ou un atelier sans pratiques.

— Alaro lou troupeu qu'es proun las de chauma
Quito lou pastoral e s'en torno à la jasso,
Del grand caud jout sous pès la terro se crebasso.
Peyrot, 1778.

Chaumadour, *s. m.* station à l'ombre où le bétail se repose.

Chaumasso, || *s. f.* chaleur étouffante, Caumasso, || touffe de chaleur. —
Gr. καρμα, grande chaleur.

Chaumenit, *adj. bas lim.* moisi, flétri, fané.

Chaupra, *v. a. bas lim.* regretter, déplorer.

Chaupre, || *s. m. bas lim.* charme com- Calpre, || mun, arbre fam. des Amentacées.

Chaupa, *v. a.* dérober, détourner, chiper. — Cossier, heurter.

Chaupin, *s. m.* imbroglio, confusion, mélange.

Chaupi, || *v. a.* fouler aux pieds, presser,
Chaupisa, || piétiner, opprimer.
Esp. pisar, fouler.

— Sur que le diable dam' soun croc
 Nous dibiò chaupi dins le foc.
 Goudouli.

Chaupina, *v. a.* chiffonner, éparpiller,
 tirailler, froisser, fouler.

Chaura, *v. n.* échauffer, suffoquer de chaleur.

Chaure (S'en), || *v. imp. rec.* falloir, se sou-
Chalher, || cier, s'embarrasser, s'in-
Chauta (Se), || quêter. *V. fr. chaloir*.
 — Pau se n'en chau
 — Ami que noun valho
 Coutel que noun talho,
 Se lei perdes,
 Noun t'en chalhes.

Chauressoun, || *s. m.* petit choux sauvage,
Pan-blanc, || alysson maritime, crambé
Bramo-fam, || maritime, fam. des Cru-
 cifères qui se mange cuit ou
 blanchi comme les asperges.

Chauret, || *s. m.* chou potager, chou com-
Caulet, || mun.

Charetoun, || *s. m.* petit chou, ornithope
Cauriho, || queue de scorpion fam. des
 Papilionacées à petites fleurs
 jaunes. (Voir *amarelo*, *amarun*.)

Chauriha, || *v. n.* faire le pied de grue, pré-
Chaureia, || ter l'oreille, attendre.

— E se cauke jalous, au mitan de la niné
 Sout sa fenestro chaureiavo,
 Reybaud, 1836.

Chaurit, || *adj.* flétri, fané, plissé, ridé.
Chaurima, || (Voir *chaumenit*) même *rad*.
 — Au chaurit, au sabbat, au
 feu.

Chausi, || *v. a.* choisir, préférer, opter,
Causi, || remarquer.

— Vous n'en semounde uno nouvello ;
 Sus cent l'ai chausido pèr vous,
 Se l'atrouvas de vostre gousi,
 A mis iùe sera la pus bello.
 Jard., 1854.

— Cau trop chausi à la fin s'engano.

— Per voulé trop chausi
 Souven filho demoro aqui.

Chausimen, *s. m.* choix, préférence.

Chauso, || *s. f. dauph.* chose, objet, provi-
Causo, || sion, denrées.

— Fuguet destitua de touto chauso.

Chaussado, || *s. f. bas lim.* chaussée, levée
Paichèro, || de terres pour arrêter ou
 contenir l'eau. ||
 (Voir *caussado*.) *Port. calçada*.
Lat. calciare, fouler.

Chausso, *s. f. bas lim.* bas, chausse ; poche
 à filtrer.

Chauve, || *s. m. bas lim.* châtaigne rôtie,
Cauvet, || chauve, déponillée.
Lat. calvus.

— Elo a peta coumo un chauve.

Chaval, || *s. m. bas lim.* cheval, animal
Chival, || domestique. (Voir *cabal*, *caval*.)

— A chabal sus un bastoun

— Chaval de boi.

Chavan, *s. m.* chat-huant, hibou, effraie.

Chavano, *s. f.* giboulée, averse, orage.

— N'i a qu'ançlis erso e la chavano
 N'i a qu'an li tron e lis uiau.
 Aubanel, 1860.

Chavilhous, || *s. m. bas lim.* chicaneur,
Cabilhous, || querelleur, pointilleux. —
 Mauvais plaisant.

Chavira, *v. a. et n.* verser, faire la culbute,
 sombrer.

Ety. cap virar. incliner la tête.

Chay, *s. m.* chaix, cellier, cave, hangar.

— E quand bregnos bendran noun chay sara barrat,
 D'ambé tous mous amits sans paniés o sans descos
 Auren d'abanço tout bregnat.
 Jasmin, 1844.

Chazamen, || *s. m.* habitation, maison,
Chazel, || logement.
 (Voir *caso*, *cazal*, *chazo*.)

Chechié, || *s. m.* jujubier commun, arbre de
Dindoulié, || la fam. des Rhamnées à fleurs
 jaunâtres, dont les fruits rou-
 geâtres ont un saveur acidule et
 sucrée assez agréable.
 — *Rhamnus ziziphus*.
 (Voir *chichourlié*.)

Cheino, || *s. f.* chaîne, lien de métal composé d'anneaux, *Fr. cent.*, chadaine, *Ital. catena. Esp. cadena.*

— Ni cheino ni couyé soun pas fa per moun mouro,
E pren soun van e part... crêse qu'encaro cœure.

Cheipo, || *s. f. bas lim.* femme sale, mal-Choupio, || propre. — Chop, mouillé.
(Voir *chauchoun*.)

Chemn, *v. n.* préparer du fumier, le répandre.

Chemaire, || *adj.* qui prépare, qui divise, *Chemicaire*, || qui répand le fumier.

Chemt, || *v. n. bas lim.* maigrir, diminuer. *Tchemi*, || — Manquer. *Ital. scemare*, même signification.

Chenau, *s. m.* canal, conduit, gouttière.

Chenerelos, *s. f. plur.* fentes, gerçures de la peau.

Chenilho, || *s. f.* chenille, larve des lépi-Chenerilho, || doptères, insecte à l'état de transition. (Voir *canilho, toro*.)

— Sus un capus, que de berdou sannabo,
Uno chenilho baralhabo.

Chenitre, *adj. béarn.* avare, ladre.

Cherbe, || *s. m.* chanvre cultivé.

Chambe, || (Voir *candi, cambe*.)

— Entretandi lo cherbe grandiguet;
Per la darniéro ve l'ozelo lour venguet.
Foucaud, 1808.

Cherescle, *adj.* faible, faillible. — Effilé, allongé, efflanqué.

Cherfuel, || *s. m.* cerfeuil, plante pota-Charfeuil, || gère et salade d'hiver.

Cheri, *v. a.* aimer tendrement, préférer.

Cherivendi, || *s. m. et adj.* cher vendeur *Charent*, || qui surfait, qui demande un haut prix. (Voir *carivent*.)

Chêro, || *s. f.* bon accueil, bonne réception, *Cheiro*, || bon visage. — Bon repas. — Contenance. *Esp. cara.*
Ital. ciera, visage.

— Oh qualo superbo chôro!
Lou fricó n'i manco pas.

— Fôu ben faire chôro per forço.

Cherpo, || *s. f.* écharpe, bande de soie ou de laine. *Churpo*, || Châle long et étroit; bandage.

Chestre, || *subst. et adj.* les champs, la *Campestre*, || campagne.

— Me fague courre per li desert e li chestre.

Chetre, *adj. béarn.* chétif, faible, malingre.

Chey, || *nom de nombre dauph.* six, sixième. *Sièi*, || *It. sei. Esp. seis.*

Cheyro, || *s. f. bas lim.* chaise, chaire.

Chodiêiro, || *Esp. cadera, cadira.*

Port. cateira (Voir *cadiêiro*) du
Gr. καθεδρα,

— En un mot l'ouratour demouro
Dins la chadiêro mai d'uno ouro
E lei dous tiers de ço que dis...

Cheytat, || *adj.* assis, posé, situé, placé. *Setut*,

— Un vilajou lou long d'uu riou cheytat.

Chi, || *s. m.* chien, animal domestique.

Chin, || (Voir *can* et *gous*.)

Gr. κων Lat. canis. Ital. cane.

— Esprès per vioure sens travail
Sioi nascut chi, noun pas ase ou chival.
Floret, 1860.

— Cau aimo Marti aimo soun chi.

Chibal, || *s. m.* cheval, animal de trait ou *Chival*, || de monture, fam. des Solipèdes.

Chabal,

— Beni?... un chibal à Fougarolos
T'attendrà touto aquesto neit.
Jasmin, 1847.

— Dins l'estable d'un grand seignou,
Lusent sus las quatre façados,
Ero nascut un chibalou.
Mir., 1869.

Chic, || *s. m.* petit morceau, un peu, *Chiquet*, || presque rien, faible.

Esp. chico, petit. *It. cica*, vétille.

— Per tira l'arc drech à la buto
Un viel fa chic à la debuto.
Roudil, 1812.

— Nom commun à plusieurs
bruants et ortolans.

Chic, || *s. m.* façon, tournure, facilité, *Truc*, || adresse. — Finesse, subtilité, hardiesse. *All. schick*, aptitude,

Chic-Cendrous, || *s. m.* bruant fou, bruant
Chic d'Auvergno, || des prés, oiseau de pas-
Chic-Pradié, || sage pendant les grands
froids. *Emberiza, cia, caesia.*

Chic d'avaus, || *s. m.* fauvette d'hiver,
Passereto, || bec fin, grisette, oiseau
Mousquet, || chanteur des haies et buis-
sons, mouchet. — *Sylvia cine-*
rea. — *Motacilla modularis.*

Chic jaune, || *s. m.* bruant jaune, bruant
Verdagno, || commun, oiseau d'hiver, qui
annonce la neige. *Emberiza,*
citrinella.

Chic dei palus, *s. m.* ortolan des roseaux,
bruant des roseaux, oiseau de
passage en hiver.
— *Emberiza schæniculus.*

Chic dei palus, || *s. m.* bruant des ma-
Chic dei sagnos, || rais, variété du précé-
dent qui reste sédentaire dans
nos marécages.
— *Emberiza palustris.*

Chica, || *v. n. et act.* manger, ruminer, dépe-
Chinca, || cer. — Mâcher du tabac, chiquer
les vivres. — Boire, godailler.

Chicado, *s. f.* becquée, petit morceau. —
— Bouchée, aliments.

Chicaire, *s. m.* mâcheur, mangeur.

Chicalho, || *s. f.* abondance de vivres,
Boustifalho, || ripaille, mangeaille, grande
chère.

Chicano, *v. a. et n.* pointiller, ergoter, dis-
puter, critiquer, reprendre.
Rad. chic, petit, mesquin.

— Cau chicano ren noun gagno.

Chicanaire, || *adj.* vétilleux, chicaneur, qui
Chicanur, || cherche des querelles sans
raison.

Chicat, *adj.* excellent, exquis, recherché.
— Renforcé, corsé.

— Forço e chicat, coste que coste.

— Aqui la darniêro bancado
De la pço la pu chicado
Que se siègue aici dounado.

Chicandoun, || *s. m.* petit cuvier, petite
Bugadoun, || lessive.

Chiche, || *adj.* avare, serré, qui donne peu
Chichoun, || ou rien, qui feint de ne rien possé-
der. — Petit, peu abondant.

— Au mai es riche
Au mai es chiche
A pas pietat di paüri gen.

— Cau es chiche es pas riche.

Chichi, || *s. m.* terme vulgaire ou enfantin,
Cici, || pour désigner les plus petits oi-
seaux, fauvettes, bec fins, syl-
vains, etc.

Chichibut, || *s. m. gasc.* bruant ortolan,
Orniprout, || oiseau de passage, qui vient
Ourtoulan, || d'Espagne ou d'Afrique, en
avril, et fréquente les terrains
boisés ou les vignes, pour y
nicher. — *Emberiza hortulanus.*
— On sait combien ces oiseaux
sont susceptibles de s'engraisser,
ce qui leur a fait donner dans
une haute antiquité cette appella-
tion d'oiseau par excellence.
— *Gr. ορνιζ προτος*, orniprout.

Chichoïs, || *n. pr.* altération de François ou
Chois, || petit François, nom autrefois
donné aux *nervi*, aux gamins de
Marseille.

— Toun chichoïs a rendu douï servici per un,
E Marsiho ti dèu remercia per cadun;
I' avié bessai que tu per mettre en fin la brido
Ei gourrin que tenien la vilo esparoufido;
Barthélémy à Bénédit, 1852.

Chichounièio, || *s. f.* ordure, ripopée, mé-
Chichimèio, || lange de liqueurs, de plats,
de sauces, un peu de tout.
— *Celt., meia*, mélange.

Chichounarié, *s. f.* lésinerie, avarice, mes-
quinerie.

Chichounia, *v. n.* lésiner, marchander. —
Hésiter, balancer. — Chicoter,
contester.

Chichourlié, || *s. m.* jujubier commun,
Dindoulié, || arbre de la fam. des Rham-
nées à fleurs jaunâtres.

Rhamnus zizyphus, dont les
fruits rougeâtres servent à faire
une pâte pectorale ou de la
gelée. (Voir *chèchié*.)

Chichourlo, || *s. f.* jujube, fruit du jujubier, *Jousibo*, || arbre originaire de Syrie.

Chico, *s. f.* chique, soie de basse qualité, tirée des cocons de rebut, faibles, avortés ou tâchés.

— Outanben ligue mau moun bout,
E moun coucoun n'es qu'uno chico.
Morel, 1828.

Chicot, *s. m.* reste de dent dans l'alvéole ; racine, souche d'arbuste ou de branche.

Chicou, || *adj., adv.* un peu, une parcelle
Chignau, || un fragment.

Chicoulà, || *s. m.* altér. de chocolat, subs-
Chacould, || tance alimentaire, pâte ou boisson préparée avec des amandes de cacao, du sucre, de la vanille, de la cannelle, etc.

Esp. chocolate. Ital. cioccolata.

— E touti lei matin avant de mi leva
M'adurrés lou café ou ben lou chicoulà.

Chicouloun, *s. m.* flacon à long col.

Chicoura, *v. a. prov.* chatouiller, caresser.

Chicouta, || *v. a. et rec.* écailler à coups
Chicouta (Se), || de hache, déchiqueter. --
Discuter, critiquer, se contrarier, se disputer.

Chièto, || *s. f.* assiette, pièce de vaisselle
Sièto, || plate qui reçoit les mêts.

— O li servigué de la pòu
Din'no grando chieito ben plato.
Foucaud, 1850.

Chifarnèu, *s. m.* vaurien, fainéant, bon à rien.

Rad. chif chip, rognure, balayure.

— Grand chifarnèu, grand curo-biasso
Féniantas, manjairas, braïasso,
Soun li mot dous, qu'à tout prépau
Restoutisson dedins l'oustau.
Glaup, 1850.

Chifla, *v. n.* siffler. — Railler, se moquer.

Chiflarié, *s. f.* moquerie, raillerie.

Chifre, *s. m.* chiffre, signe conventionnel ou de numération. — Lettres initiales entrelacées.

Chifre, || *s. m.* brique épaisse pour cloison,
Chafre, || sur laquelle on fait des rainures ondulées ou des signes qui ressemblent à des chiffres.

Chifraire, *adj. et subst.* chiffreur, celui qui réfléchit, qui gronde, qui jure.

Chigneiro, *s. f.* chenil, couchette de paille, lit en désordre.

Chignoun, *s. m.* chignon, le derrière du cou, natte ou torsade que forment les femmes, derrière la tête, avec leurs cheveux.

Lat. catena, chaîne.

V. fr. chaignon.

Chila, || *v. a. prov.* siffler, contrefaire le
Chioula, || chant des oiseaux. — Piper, prendre des oiseaux à la pipée. — Pleurer, hurler.

Chilet, || *s. m.* petit sifflet en argent pour
Chioulet, || imiter le ramage des oiseaux.

Chilo, || *s. f.* la pipée, chasse aux petits
Sioulo, || oiseaux qu'on attire sur un arbrout,
Chioulo, || un cimeau. — Chasse à la glu, à l'appreau. — Sifflet, flûte.

Chilpo, *s. f.* querelle, dispute, rixe.

Chima, *v. a. et n.* boire à petits coups, avec sensualité, boire bien et beaucoup. — Suinter, couler.

Gr. χιω, couler, *χυμας*, suc.

— Chimaren émé Bacchus.

Chimaire, *s. m.* buveur, qui boit sans soif.

Chimara, *v. a. et n.* charbonner, barbouiller, griffonner. — Orner, garnir

Chimaraduro, *s. f.* barbouillage, ornement de mauvais goût.

Chimaraire, *s. m.* griffonneur, barbouilleur, enfant qui salit du papier qui charbonne les murailles.

Chimarro, || *s. f.* grand flacon, grand
Flascou, || bouteille. — *De chima*, boir

Chimica, *v. n.* pétiller, mousser, fermenter

Gr. χυμια, extraction.

Esp. quemar, brûler.

Chimpo, || *s. f. gasc.* adresse, truce, esprit,
Biai, || idée, manière de s'y prendre.

— *Y bas en chimpo*, tu sais t'y prendre.

Chin, || *s. m.* chien, animal domestique
Can, || intelligent et familier. Chien de
Gous, || garde. Chien de chasse.

Fr. cent. chen, chin. du *lat. canis. Augm. chinass*, gros chien.

— Chin sus sa paio manco pas de japa.

— Chacun tiro de soun cousta coumo dous chin à l'araire.

— Courtés coumo lou chin dou jardinie
Que vòu ni faire, ni laissa faire.

— A car de chin sausso de lou.

— Cau bat lou chin attaquo lou mestre.

— Quicom i' a quand lou chin japo.

— Tendra qu'à vous, li dis lou chin,
Se voulès carga de cousino,
E de vous veire un jour ansin,
Emé de graisso sus l'esquino.

Bourrelly, 1859.

Chin de cambau, *s. m.* le loup-garou.

Chin de mar, *s. m.* nom commun à plusieurs squales de la Méditerranée ou de l'Océan.

China, *v. a.* chiner une étoffe ou les matières textiles pour la fabriquer, zébrer, barioler de couleurs différentes.

It. far i drappi alla chinese.

Ces sortes d'étoffes à dessins zébrés ont dû venir de la Chine dans le principe.

Chinarié, *s. f.* avarice sordide, accaparement et privation du nécessaire.

Chincha, || *v. a.* pincer, prendre, saisir,
Chinca, || tâter, goûter. — Jointer, étancher.

It. cioncare. All. schinken.

— Sera pla fin lou que m'i chinchara.

Chinchado, || *s. f.* jointée, poignée, pincée.
Chouchat, ||

Chincho, || *s. m.* punaise des lits, insecte
Cinze, || carnassier à odeur fétide et à
Sumi, || aspect repoussant. C'est un des
Sinze, || parasites incommodes des pays

chauds qui se tient caché pendant le jour et qui sort la nuit pour sucer le sang de ceux qui dorment.

Cimex lectularia.

Esp. chinche. It. cimice.

Chinchoun, *s. f.* fille maigre, sale, mal vêtue.

Chincherin, *adv.* avec avarice ou parcimonie.

Chinfounio, *s. f.* bruit, musique discordante. (Voir *fanfoni*.)

Chinièiro, *s. f.* chenil, taudis, sale logement.

— Gens d'estable e gens de chinièi.

Chinois, *s. m.* ortolan ou bruant des roseaux. (Voir *chic dei palus*.)

— Petite orange.

Chinsoun, || *s. m.* gros bec, pinson, oiseau
Quinsoun, || d'hiver auquel on fait une
chasse meurtrière ainsi qu'aux
bruants et aux linotes.

— *Fringilla caelebs.*

(Voir *quinsar*.)

Chinsoun de mountagno, || *s. m.* gros
Niveirou, || bec nive-

rolle, pinson des neiges.

Fringilla nivalis.

Ce gros bec vit sur les montagnes élevées dans le voisinage des neiges, et a le plumage cendré et blanc. Il niche dans les crevasses ou les fentes des rochers; ce n'est que pendant les plus grands froids et avec la neige persistante qu'il en descend quelques individus égarés dans nos plaines.

Chinchourlo, || *s. f.* bruant ortolan.
Terido, || (Voir *chichibut*.)

Le bruant proyer, le verdier. Ces oiseaux nichent dans les gros buissons près de terre.

Chinchourlino, || *s. f.* bergeronnette prin-
Siblaire, || tanière.

— *Motacilla flava.*

Chingloun, *s. m. gasc.* petite grappe de raisins.

Chincharro, || *s. m. gasc. béarn.* le rotle-
Chourro, || let ordinaire, très-petit oiseau
Chi-Chi, || des haies et des jardins, vif
Beneri, || et remuant qui saute à tout
instant de branche en branche,
pour faire la chasse aux insectes.
— *Regulus cristatus*.

L'homme n'a pas conscience
du rôle que joue dans l'agricul-
ture cette chasse d'oiseaux qui
ne vivent que de larves et d'in-
sectes ; il les détruit sans pitié,
et il s'étonne ensuite que certains
fléaux dévastent les produits de
ses vignes, de ses forêts et de
ses vergers.

Chlou-Chiou, || *s. m. gasc.* cri des poussins,
Charrit, || des petits oiseaux, gazouil-
Piou-piou, || lement, ramage.

Chioula, *v. n.* siffler, donner du gosier.

Chioulado, *s. f. gasc.* roulade, coup de gosier.

Chloulet, *s. m.* sifflet, marque d'improbation,
de protestation.

Chioucholo, *s. f.* la gourme des chevaux,
humeur bilieuse et fiévreuse.

Chlourmo, || *s. f.* troupe, bande, escouade
Chourmo, || de prisonniers, de forçats.
It. ciurma. Port. chusma.

Chipa, *v. a.* dérober, détourner, prendre,
saisir. (Voir *chaupa*.)

Chipous, || *adj. prov.* sale, malpropre. —
Chirpous, || Importun, touche à tout, indis-
cret.

Chipouta, *v. a. et n.* toucher indiscrete-
ment. — Couper, tailler, couper
avec maladresse. — Chicaner,
contester, vétiller.
Angl. to chip, couper.

Chipoutaduro. || *s. f.* rognure, coupure,
Chipoutagi, || parcelle, — Vétille, niai-
serie, chicane, discussion.

Chipoutous, || *adj. subst.* vétilleux, chipo-
Chipoutur, || tier, chicaneur, mesquin,
Chipoutaire, || indiscret.

Chiquet, || *s. m.* criquet, grillon des champs,
Cri-cri, || grillon domestique des chemi-
nées, insectes orthoptères et
sauteurs qui se nourrissent de
petits insectes microscopiques.
— Petit morceau, petite chose.

Chira, *v. n.* tirer les cheveux. — Grincer,
crier, siffler. — *Esp. chirriar*.

Chiroun, *s. m. Prov.* ciron, bostriche, vril-
lette de l'olivier, insecte coléop-
tère qui se nourrit de la sève de
l'olivier, ou qui dévore les bois
morts. — *Hylesinus oleæ*.
Gr. χερσῶ, ronger.

Chirouna, *v. a.* ronger, percer, dévorer.
Fig. inquiéter, asticoter, tour-
menter.

Chirounat, *adj.* carié, rongé, vermoulu.

Chirpous, || *adj.* crasseux, frangeux, dé-
Fierlangous, || chiré. (Voir *chipous*.)

Chis, *s. m. plur.* les chiens. (Voir *chi*, *chin*.)

Chiscla, || *v. n. béarn.* pousser des cris,
Quiala, || siffler, glapir. — Grincer. —
Eclater.

Chisclat, *adj. béarn.* fendu, éclaté. —
Chisclo, éclat.

Chiscelet, || *s. m. béarn.* sifflet. — Cri aigu.
Quialet, || (Voir *kilet*, *quilet*.)

Chistra, *v. n. béarn.* jaillir, éclabousser,
salir.
Fig. marmotter, murmurer.

Chistradero, *s. f. béarn.* petite pompe
d'arrosage.

Chita, || *v. a. et n.* apaiser, calmer, amortir.
Chuta, || Faire silence, rester tranquille.

Chito, || *adv. gasc.* doucement, silence.
Chitou, || *Esp. chite, chiton, chut*.

Chival, || *s. m.* cheval, animal domestique
Chivau, || des solipèdes.
(Voir *cabal*, *chaval*, *cavau*.)

- Ten toujours la brilo de toun chival
E regardo souven sis aurelhos.
- L'oumbro del mestre engraisso lou chival.

— Un ase per camin anavo em' un chivau
Que caminavo dret en aussant lou pèitrau.

Chival-frus, || *s. m.* cheval simulé,
Chivau-fru, || cheval de carton et de
toile, fixé à la ceinture, en usage
pendant les fêtes ou le carnaval.

Chivau-marin, *s. m.* hippocampe, pois-
son osseux. (Voir *cavau* et *ga-
gnolo*.)

— Animal fabuleux, moitié
cheval et moitié poisson dont la
représentation sert quelquefois
d'enseigne dans les ports de
mer.

- Moun cher, 'tout acó soun de causo
Qu'an pas cours au *Chivau-marin*.
Dés-e-sept boutiho de vin
A quatre sôu, d'après moun compte,
Fan très franc huié....

Bénédict, 1853.

Chò-banu, || *s. m.* hibou scops ou petit
Chot, || duc, qui vit près des habita-
tions ou dans les bois, et qui
fait entendre au printemps son
cri répété à satiété : *schow*.

— Nigaud, idiot.

— *Strix scops*.

- Més, me créirias tan chò-banu,
Que d'espési per lou menu
Chaco plat, chaco chichouméio,
Saucisso, gibié, fricasséio.

De Lafare, 1840.

Choba, || *v. a. bas lim.* achever, finir. ces-
Acaba, || ser. *Rad. cab*, bout, fin.

- Lou paubre gar, que se defendiò mau
Chobe per tomba dò gran mau,
Dò mau de la mort vole dire.

Foucaud, 1810.

Choc, *adj. gasc.* petit, court, menu.

Angl. short, court.

Choi, || *s. m. prov.* devoir.

Choli, || *Gr.* *χολιος*.

Chotou, *s. m. gasc.* crapaud, nom imitant
son cri rauque.

Chop, *adj.* mouillé, trempé, humide,

- Aci jay qualcun que jou sabi,
E de qui le clot aro labi
De l'aigo que moun el chop.
Distillo per le plague trop.

Goudouli, 1656.

Chou, || *interj.* cri qui sert à appeler les
Choun, || cochons. — Silence.

Fr. cent. chouer, caresser,
choyer.

Choumenit, *adj.* moisi. (Voir *chaumenit*.)

Choupa, *v. a.* mouiller, tremper.

Choupi, || *v. a.* fouler aux pieds, mar-
Choupina, || cher sur, presser, piétiner.
(Voir *chaupi*.)

Choupin, *s. m.* pain trempé, tranche.

Chouquet, || *s. m.* le hoquet qui provient
Sanglout, || d'un mouvement convulsif du
diaphragme.

Angl. to choke, suffoquer.

Chouquet, || *s. m.* le surplus, l'excédent,
Souquet, || la réjouissance, un petit os
pour le pot au feu.

Chourla, || *v. n.* boire à petits coups, lam-
Churla, || per, boire souvent.

Ital. ciurmare.

Chourra, || *v. n.* sommeiller, se reposer,
Chourria, || se délasser, chômer, ronfler,
ruminer. — Tarder, s'amuser.
(Voir *chauriha*.)

- Près d'aqui uno cambrado
Chourro joust uno oumado.

— Aqùi touto la neit chourro la troupejado,
Ié lacho soun migou d'ount la placo es fumado ;
Quand dins un mémo airal lou pargue a proun restat
Sur aquel que séguis de suite es transpourtat.
Peyrot, 1778.

Chourra, || *v. n. gasc.* glisser, dégringo-
Chourroulha, || ler. *Lat. correpo*, se glisser.

Chourro, || *s. m. et adj.* valet, domesti-
Chourou, || que. — Sérieux, taciturne,
mauvais coucheur.

Chourro, || *s. f.* roitelet, rossignol, fau-
Chourrit, || vette, oiseaux chanteurs du
printemps. (Voir *charrit*.)

— Bèu chourit n'entende plus la
voix.

Chourta, || *v. n. et act.* se heurter, se
Tusta, || rencontrer. (Voir *se dourda*.)

Chousela, || *v. n.* jaillir, couler, perler,
Giscla, || dérouler.

Chousclo, || *s. f.* Euphorbe à feuilles dentelées, Euphorbe characias, *Ginousclo*, || *tithymale. Euphorbia serrata*, dont les tiges font suinter un lait vénéneux ou purgatif à divers degrés, comme toutes les plantes de cette famille.

Chouta, *v. n.* incliner la tête, la laisser tomber en dormant, hocher.

Choutaire, *s. m. et adj.* dormeur, qui hoche en dormant.

Chovan, || *s. m. bas lim.* chat-huant, *Machoto*, || chouette hulotte.

— *Strix aluco*.

— Ma, ièr-o-sei, sur lo bruno
Me meïmo ei vu lou chovan
Que n'empourtavo votre efan
Ver quello vieilho mosuro.

Foucaud, 1810.

Chu, || *s. m.* peu de chose, rien.

Chutou, || *Interj.* chut, tais-toi, silence.

Choun, || — Rancune, fâcherie.

— Es un chu plega dins uno fièio
dé bouy.

— Gardo aquel chut dins ta man

Chuc, || *s. m.* suc, jus, produit de la vigne.

Chus, || *Gr.* *χυλος* de *χαιω*, couler.

Chuca, || *v. n.* sucer, boire, absorber, pomper. *Chula*, || *per. Esp.* *chupar*.

Chucha, || — *Chucho-moust*, ivrogne.

— Jou li chuqui la salibo
En prenen-milo doussous.

Goud.

Chuchu, || *adv.* en secret, en silence, en cachette.

— De qué fas aqui à la chuchu.

Chussa, *v. a. v. l.* railler, siffler, se moquer,

Chuga, *v. a.* essuyer, frotter, sécher.

Chugo-ma, *s. m. gasc.* essuie-mains.

Chumi, *v. n.* suinter, couler goutte à goutte.

Chuquet, *s. m. gasc.* lathrée clandestine, herbe cachée, herbe de la matrice, réputée autrefois pour combattre la stérilité.

— *Lathræa clandestina*, fam. des Labiées, à fleurs pourpres, recherche la fraîcheur et l'ombre.

Churla, || *v. a. et n.* sucer, pomper avec *Churlumela*, || une paille, un chalumeau.

Chut, || *s. m. et fém.* abri, couvert.

Chutèu, || — *Estre à la chut*, être à l'abri.

Cibado, || *s. f.* avoine cultivée, pl. fam. *Civado*, || des Graminées pour la nourriture des chevaux.

Cibergo, *s. f.* corde de jonc, de spart.

Cibié, || *s. m.* civet, ragoût de venaison, *Cibel*, || étuvée faite de chair de lièvre, de chevreuil, avec condiments et assaisonnement où il entre des petits oignons, ciboule, de *cæpa*, *cebo*.

Cibièiro, || *s. m.* civière, brancard, lit à *Ciouèro*, || bras.

Lat. *cænum*, fumier, *vehere*, *vectare*, porter. *It.* *civea*.

Cibil, *adj. gasc.* civil, honnête, bien élevé.

Cibori, *s. m.* ciboire, vase sacré, coupe.

Gr. *κισαριον*, vase.

Cibot, *s. m.* pignons de pin. — Ecaille, coquille, gousse. *Lat.* *cibum*.

Cibre, *s. m.* seille, baquet en bois.

Cibadeto, || *s. f.* azagrée officinale, plante *Civadeto*, || originaire du Mexique, fam. des Colchicacées.

— *Veratrum sabadilla*, dont les graines appelées Cevadille ou Sabadille étaient pulvérisées et employées autrefois comme vermifuge ou pour détruire les poux. On les a administrées aussi dans des cas de paralysie de névralgie et de rhumatisme

Ciboulo, || *s. f. et m.* ail, civette, ciboullette. — *Allium schænoprasum* *Cebilhou*, || pl. de la fam. des Liliacées fleurs purpurines qui croît spontanément dans les prairies humides.

Cica, *s. m.* (Voir *sica*), *soun cap*.

Ciel, || *s. m.* pit-pit des buissons, pipit
Pipi, || farlouse. — *Anthus pratensis, arbo-*
reus.

Oiseaux de passage d'hiver
 qui se nourrissent comme les
 pinsons et les bruants, d'insectes
 et de quelques semences.

Ciel del gros, || *s. m.* alouette pipit, pipit
Cici mountagnar, || spioncelle. *Anthus aqua-*
ticus, campestris.

Oiseau de passage qui se tient
 au bord des étangs à la recher-
 che des insectes et des coléop-
 tères, il peuple aussi les monta-
 gnes ou les plateaux élevés et
 déserts.

Cielar, *v. a. dauph.* cercler. relier, entou-
 rer. — Tisser, cicler.

Cicori, || *s. f.* chicorée amère,
Cicourèio de ta broco, || chicorée sauvage.
Cichorium intybus.

Pl. fam. des Synanthérées toni-
 que et apéritive, dont la racine
 torréfiée est un succédané colo-
 rant du café. — Ce sont ses feuil-
 les étiolées dans des caves que
 l'on vend à Paris sous le nom
 de barbe de capucin.

Cicourèio, *s. f.* (Voir *endevio*.)

Cicourèio de la bono, || *s. f.* pissenlit,
Pourcin, || dent de Lion,
Mourre de porc, || florion d'or,

c'est-à-dire à fleurs jaunes.

— *Taraxacum officinale*, fam.
 des Synanthérées, plante amère
 et anti scorbutique.

Cicoutri, *s. m.* aloès succotrin dont le suc
 amer est fortement purgatif.

Cidoulos, || *s. f. plur.* engelures, effets de
Tignos, || congélation sur les parties sail-
 lantes et excentriques du corps,
 principalement chez les tempé-
 raments lymphatiques.

Gr. κιδάλον, bulbe, tuméfaction.

Cielar, *v. a. v. l.* cacher, dissimuler.

Cielar (Se), *v. rec.* se mettre à l'abri, à cou-
 vert.

Ciel-ouvert, *s. m.* petite cour, *impluvium*,
 ouverture sur le toit pour don-
 ner de l'air et du jour à un
 passage; à un escalier.

Cierge, || *s. m.* cierge, grosse chandelle de
Cièro, || cire en usage dans les cérémonies
Cire, || religieuses du culte catholique.

Lat. cereus, cериус.

— Vé moun cierge de la Candelouso.

— Dins la gleizo al mati lei cierge s'aluméron,
 Lou cant doulent dei morts lentomen s'entounet.
 Davau.

— Vese d'abiho matinièro,
 Estraviado luen del amèu,
 Veni rapuga soun mèu
 E sa pus audourouso cièro.

Crousillat, 1864.

Cièri, *s. m.* cirque, enceinte pour les jeux,
 les luttes et les courses.

— Lou cièri vei toujours das esclaus, las manados
 Au bèu mitan de soun arèno sagatados.
 Aberlenc, 1874.

Cièto, || *s, f.* assiette, vaisselle de table.
Sièto, || (Voir *chièto*.)

— Récassè ben cauque croustet,
 Lique lei plat, lique lei cièto.

Cieude, *s. m.* spare berda, poisson dont la
 chair est blanche et délicate.

Cièune, || *s. m.* cygne, grand palmipède
Cigne, || aquatique des régions boréales,
Cinne, || fam. dont quelques individus
 viennent chaque hiver visiter
 nos étangs.

— L'avié dins uno basso-cour
 De cièune, de pavoun, d'auco emé de pintado,
 Tout d'aucèu poult per leis uèi,
 E per l'aste, lei jour de festo et de taulado.
 M. Bourrelly, 1871.

Cieutadin, || *s. m.* citadin, habitant de
Cieutadel, || la cité, d'une ville, d'un
 faubourg.

— Mès s'enchaution pas mal lous tristes cintadels
 De biure encasernats coumo soun lous aucels.
 Dins uno gabio pla daurado.
 Mir., 1869.

Cieutat, || *s. m. et fém. v. l.* ville, cité,
Cioutat, || vieux quartier.

— Tout en présant l'antic e mai lou mijen-atge
 Ièn qu'as pèds de ciutat escourissi mous jours.
 Mir., 1869.

Cigal, || *s. m.* seigle cultivé.

Cial, || (Voir *segal*, *sigal*, *sèio*.)

Cigala, || *v. n.* plaisanter, faire l'ingénu,

Cigaleja, || affecter des manières enfantines, faire le niais, l'évaporé.

Cigalas, || *s. m. et adj.* jeune étourneau,

Cigalel, || évaporé, tête légère, sémillant, fringant, empressé.

Cigau, || *Fém. cigalasso*, niaise, sottie, crédule.

Cigalié, *s. m. prov.* coucou gris, ainsi nommé parce qu'il recherche les cigales, les sauterelles et autres insectes.

Cigalo, *s. f.* insecte ailé de la fam. des Hémiptères, dont le mâle produit, par le frémissement des membranes sonores, appelées miroirs, un bruit strident et monotone, pendant les plus chaudes heures des mois de juillet et d'août.

Ital. cicala. Lat. cicada.

— Taléu qu'on entend dins l'estiou
Aquel poulit zigo-ztoun-ziou
De las sauticaires cigalos.
Jasmin, 1856.

— Marsiho e Saloun mandon si cigalo
Sus mis amellié jouga si cansoun ;
E d'Ais ven pérèu, desplegant sis alo
A través li nivo, un brihant quinsoun.
A. Gleises, 1874.

Cigaloun, *s. m.* petite cigale, cigale naine.

La vie de la cigale est d'environ huit jours, pendant lesquels elle suce un peu de sève aux branches sur lesquelles elle se pose, elle n'a donc guère besoin d'aller crier famine chez la fourmi sa voisine.

Cigaloun, || *s. m. prov.* bec fin des Saules, *Castagnolo*, || fauvette cisticole, très-petits oiseaux qui se nourrissent d'insectes. — *Sylvia cisticola*.

Cigau, || *s. m.* quoique masculin, c'est précisément la femelle qui ne chante pas ; elle porte au bout de son abdomen un appareil pour perforer les branches d'ar-

bre jusqu'à la moelle, afin d'y déposer ses œufs, les jeunes larves quittent bientôt les loges où elles sont nées pour s'enfoncer dans la terre où elles se métamorphosent en nymphes.

La cigale mâle, à l'état d'insecte parfait vit pendant les mois les plus chauds de l'année et ne cesse de faire entendre son chant monotone et désagréable.

Cigau, *s. m.* mesure, rasade, verrée.

— Un cigau de vin cué.

— Oh lou bon cigau !

Cigogno, || *s. f.* cigogne blanche.

Cigogyno, || — *Ciconia alba* ; *ardea cic*.

Ganto, || Grand échassier qui passe l'hiver en Afrique d'où elle revient au printemps. — Levier d'angle, de cloche, manivelle.

Cigouгна, || *v. a. et n.* secouer, remuer,

Cigougneja, || brandir, ébranler. — Importuner, inquiéter. — Se rapporte au claquement répété des mandibules de l'oiseau.

Cigouгнаire, *s. m. et adj.* rabâcheur, importun, ennuyeux.

— Parles à toun pais d'annados requieulados,
Gardo toun cigouгнаire acord
Arnavielle, 1868.

Cigudo, *s. f.* ciguë majeure, ciguë officinale, fenouil sauvage, fam. des Umbellifères à fleurs blanches. — *Cicuta major*.

Cil, *pron. dém.* celui, ceux.

Cilho, || *s. f.* sourcil, ligne de poils en forme

Ciho, || d'arc au-dessus de l'œil.
— *Cilh-barat*, rude de mauvaïse mine. *Esp. ceja. Ital. ciglio*.

Cim, || *rad.* faite, sommet, hauteur.

Kum, || *Lat. culmen. Gr. κῡμα*, pointe.

Cimbel, || *s. m.* appeau, oiseau attaché

Simbel, || auprès des filets pour en attirer d'autres.
Lat. cima, élevé, *similis* ressemblant.

Cimbela, *v. n.* être perché, placé à la cime.

Cimboul, || *s. m.* sonnaile, clarine attachee au cou des bêtes en dépaissance. *Gr.* κυμβουλων.

Cimec, || *s. m.* punaise des lits. *Lat.* cimex, *Sumi*, || (Voir chincho, cinze, sumi.)

Cimelh, *s. m. v. l.* côteau, élévation, cime.

Cimen, || *s. m.* fil à plomb, cime, en haut. *Simen*,
— Lou pilhé qu'es al miech es fach tan finomen
Que dirias qu'un fustié l'a tirat al cimen.
Dom. Guerin, 1778.

Cimen, *s. m.* ciment, mortier, poudre argilleuse mêlée de chaux.

Cimenta, *v. a.* cimenter, joindre avec du ciment, enduire, unir, consolider.

Cimerlat, *adj.* perché, juché.
(Voir acimerlat.)

Cimèu, || *s. m.* cime d'un arbre mort, arbre mort, arbre simulé ou vivant, dont les plus hautes branches servent de perchoirs pour les oiseaux de passage.
Fr. cent. cimiau, haute branche.

— Am'aqueu cimèu exécrable
Ratoun becquo facilamen
Oussi s'approcho en s'escriden
Qu'aquel animau es eimable.
J. Morel, 1828.

Cimo, || *s. f.* cime, faite, hauteur.
Cimerlo, || *Gr.* κυμα. *Ital.* cima.

— Anfin à forço de boufa,
Dau sère tenen la cimerlo.

Cimoussou, *s. f.* lisière d'un drap, d'une toile, bande d'étoffe.
It. cimossa.
Esp. cimero, en haut.

Cin, *s. m.* nœud du bois, naissance d'une branche. (Voir sin.)

Cinacle, *s. m. v. l.* salle à manger, réunion d'artistes.

Cincinets, || *s. m.* les glandes pendantes
Pendils, || des chèvres, caroncules charnues des coqs, des dindes et autres volatiles.

Cincono, || *s. f.* potentille rampante, quin-
Chincono, || tefeuille, pl. fam. des Rosacées, regardée autrefois comme fébrifuge. — *Polentilla reptans*.
Autre nom, frago grame rouge.

Cingla, *v. a.* cingler d'un coup de fouet, serrer, ceindre. (Voir sengla.)

Cingle, *s. m.* ceinture, corniche, entablement.

Cinne, || *s. m.* cygne, oiseau. (Voir cièune.)
Cisne, || — Nœud du bois. (Voir cin.)

Cinous, *adj.* nouveaux. (Voir sinous.)

Cinquantié, *s. m.* entraves en fer, chaîne de cinquante maillons.
Adv. de cinq en quatre, irrégulièrement, de loin en loin.

Cinso, *s. f.* toile brûlée en guise d'amadou.

Cinta, *v. a.* ceindre, entourer.

Cinto, *s. f.* ceinture, ruban, courroie.
Lat. cintura. *Gr.* σινδων.

Cinto de Sen Jan, || *s. f.* ceinture de
Arquemiso, || Saint-Jean, herbe à cent goûts, armoise commune.
— *Artemisia vulgaris*, pl. fam. des Synanthérées à fleurs jaunes, employée en infusion comme tonique.

Cioure, || *s. m.* liège, écorce du chêne-
Cièure, || liège qui sert à faire des bouchons.
(Voir sièure, suve, lèuge.)

Cioutat, *s. f.* ville. (Voir cièutat, ciutat.)
— La cioutat de Nemse.

Ciprié, *s. m.* cyprès, arbre funéraire, fam. des Conifères.
(Voir auciprès).

Cira, *v. a.* et *n.* frotter avec de la cire, polir les meubles, lustrer, faire luire avec le cirage. — Fatiguer, ennuyer.

— D'ana plan aco me ciro.

— *Coumo ciro*, comme il fait froid.

Cirous, || *adj.* chassieux, qui a de la cire
Lagagnous, || aux yeux.

Cire, || *s. m.* cierge, grosse chandelle de Cierge, || cire.

— Qu'un juven ome, aco's pire,
De soun cor amosse lou cire.

Ciro, *s. f.* cire, substance molle et jaunâtre produite par les abeilles.

Lat. cera. Gr. κηρος.

— Neige fine soulevée en tourbillons.

Cirurgien, *s. m.* chirurgien, *Gr. χειρ*, main.

— E coumo atesse moun enfant ;
Lou cirugien, que me ven veire.
M'a dit que, se vouièi lou creire
Dinarièi pas au cabaret.
De Lafare, 1842.

Cisampo, *s. f.* vent de la montagne qui passe sur la neige.

Ety. cis alp, au-delà des monts.

Cisëou, || *s. m.* ciseau, instrument d'acier
Cisëu, || pour attaquer les bois ou les pierres.

Plur. deux lames tranchantes réunies par une vis. — Forces.

Rad. cis, ces, de *cædere*, couper.

— Aèd es esta fa en très cop de c.sèu.

Cisterno, *s. f.* citerne. réservoir souterrain où l'on reçoit les eaux pluviales, les citernes de Venise, navires citernes.

Gr. κιστη, réservoir.

— Cau a pas vis la cisterno de San-Mandrié.

Cistre, || *s. m.* *méum athamantique*, plante
Sistre, || de la fam. des Ombellifères à fleurs blanches qui croît dans les prairies montagneuses. Sa racine aromatique entraine dans la composition de la thériaque de Venise. (Anc. pharmacopée.)

Cistre, || *s. m.* amas de pierres calcaires
Taparas, || qui se trouvant engagées dans une boue argileuse, a formé une croute semblable à de la molasse grossière ou à du bétonnage, sous laquelle se trouve à Nîmes un banc d'argile ou de sable naturel. Roches variées réunies par un ciment telles que brèches, poudingues, etc.

Citamen, *s. m.* assignation, ajournement, injonction. — Allégation d'un texte d'auteur.

Citouien, || *s. m.* habitant d'une cité et
Ciutadin, || qui y exerce ses droits. — Titre, qualification obligatoire qui avait remplacé ceux de Monsieur ou Madame pendant la première République et que l'on estimait plus conforme à la dignité des Français.

Esp. ciudadano. Ital. cittadino.

— Acò, ero un drole de citouien.

— E tu sus citouiens lancabas l'anatèmo,
Nous eridabes toutjour ; bibo lou rey quand mémo.

Citre, || *s. f.* espèce de pastèque
Cougourdo verdo, || ou faux melon d'Améri-
Pasteco verdo, || que qui ressemble au melon vert comestible ou melon d'eau. Celui-ci est plus allongé, tandis que le citre (*cucurbita citrullus*) est tout à fait sphérique, d'un vert plus foncé et tacheté de bandes d'un vert plus clair.

La pulpe de ce melon que l'on confit au moult ou au sucre avant sa complète maturité est ferme et d'un blanc verdâtre.

Citro barbaresco, || *s. f.* melon d'eau de
Pastèco, || Barbarie, pastèque à chair rosée ; ce melon qui est fort commun en Espagne en Italie et sur les côtes Barbaresques, a dans sa maturité une pulpe sucrée fade et fondante dont les pépins sont rouges ou bruns.

Citroulo, || *s. f.* potiron commun, grosse
Citroulho, || courge. — *Cucurbita maxima*, plante dont on cultive un grand nombre de variétés comestibles ou d'ornement.

On fait avec sa pulpe fade et jaune, des potages, des ragoûts et des beignets rafraîchissants.

Citrouioun, || *s. m.* ache odorante, ache
Api saubaje, || sauvage. *Apium graveolens*.
 Pl. de la fam. des Ombellifères.

Citroulhat, || *s. m.* tarte ou pâté de
Citrouïat, || citrouille cuite au four.

Citroun, || *s. m.* citron, fruit du citronnier,
Limoun, || que l'on cultive dans les jardins
 du midi de la France, où il ne
 fut introduit que dans le xv^e
 siècle, par des Italiens réfugiés.
 — *Citrus limonium*.

Citrounelo, || *s. f.* mélisse officinale, ci-
Limouneto, || trounelle dont on prend des
Erbo d'abéio, || infusions aromatiques, fam.
 des Labiées à fleurs jaunes.
 Verveine à trois feuilles, *lippia*
citrata, pl. originaire du Pérou
 cultivée pour l'arôme de ses
 feuilles.

Citrounelo salbajo, || *s. f.* mélisse sau-
Mellito, || vage, de monta-
 gne, méliissot des bois. — *Mellitis*
melissophyllum, fam. des Labiées,
 à fleurs rouges.

Civad, || rad. de cibus, aliment, avoine.
Cibad, || *Esp. cebada*.

Civadié, *s. m.* mesure d'un ou de deux
 picotins pour les grains.

Civadièro (Velo), voile civadière, terme de
 marine.

Civadilho, *s. f.* azagrée officinale ; (Voir
Cebadilho.)
 Graine semblable à l'avoine.
Cibadeto. *Veratrum sabadilla*.

Civado, || *s. f.* avoine cultivée, *avena sativa*.
Ciouado, || Pl. fam. des Graminées, pour la
 nourriture des chevaux, mulets,
 etc. — *Esp. cebada*.
Lat. cibaria, nourriture.

Civado blanco, || *s. f.* épeautre, *triticum*
Espeuto, || *spelta*. (Voir ce mot.)

Civado baujo, || *s. f.* folle avoine, ave-
Civado fero, || ron, coquioule. *Avena*
Civadasso, || *fatua*.
Couioulo, ||

— O grand civado fero,
 Que mountes dins li bla,
 Tan boudenflo e tan fièro ;
 Siès bono qu'a'scala.
 Mistral, 1881.

Civado de mar, || *s. f.* crevettes ou che-
Civadetos, || vrettes des bords de
 la mer, talitres sauteuses qui
 vivent en grand nombre des dé-
 bris que le flot y dépose inces-
 samment.

Puces d'eau qui abondent dans
 la vase des puits, des fontaines
 et des sources.

Civadoun, || *s. m.*, gasc. avoine jaunâtre.
Cibadou, || *Avena flavescens*.

Civarèu, || *s. m.* prov. civelle, pétromyzon,
Civariou, || lamproyon des rivières.
Ammocetes branchialis, qui sert
 d'appât pour la pêche.

Civèco, *s. f.* ennui, impatience.
Prendre la civèco, prendre froid,
 Croquer le marmot, faire le pied
 de grue.

Civié, || *s. m.* civet, ragoût fait de chair de
Cibié, || lièvre ou de lapin cuit avec des con-
 diments aromatiques et des pe-
 tits oignons, d'où son nom de
civeto, ciboule. Altér. de cebeto,
lat. cœpula.

— Fôu pas faire lou civié avant
 d'avé la lèbre.

Civiètro, *s. f.* brancard à quatre mains
 pour transporter des fardeaux,
 du fumier, etc.

Lat. cœnum vectare, Ital. civea.

Cizampo, || *s. f.* bise froide qui passe sur
Cirampo, || les neiges, vent sec et froid.
Ety. cis-alp, sur les Alpes.

Cizel, || *s. m.* ciseau, outil de menuisier, de
Cisëu, || serrurier, de sculpteur.
Esp. cincel, Port. sizel, Ital.
cesello du lat. scindere, couper.

Cla, || *adj.* clair, brillant, limpide, transpa-
Clar, || rent. — Espacé, peu épais. — Evident,
 aisé à comprendre, à débrouiller.
Esp. claro, Ital. chiaro.

— Acoes cla coumo de lessiou.

Claba, || *v. a. cast.* terminer, achever. —
Clava, || Fermer à clef. — Mettre la clef à
 une voûte.

Ital. chiavare, *Esp.* clavar.

Clabau, *s. m. et adj.* chien courant à longues oreilles, chien qui crie mal à propos.

Clabauda, *v. n.* clabauder, crier mal à propos. — Divulguer, calomnier, bavarder. *All.* klappen, klaffen.

Clahela, || *v. a. castr.* clouer, fixer avec
Clavela, || des clous, fermer une caisse, fixer enferrer.

Ital. chiovare. (Voir *clavela*).

Clahelièiro, || *s. f.* enclume cloutière,
Clavelièro, || c'est-à-dire percée de plusieurs calibres pour former la tête des clous.

Clahelino, || *s. f.* vipérine vulgaire, herbe
Bourrachou- || aux vipères, parce qu'on
Sauvajo, || croyait à cette plante une cer-
Faures, || taine vertu anti-toxique.

Echium vulgare, italicum.

Fam. des Borraginées à fleurs bleues émolientes.

Claca, || *v. a. et n.* frapper, faire du bruit,
Clagua, || applaudir. — Faire claquer son fouet, se faire valoir. — Faire claquer ses dents, manger vite, mastiquer. *Angl.* to clak,
All. klakken.

Gr. κλαω, briser, casser.

— Ièu chucabi tas flous milhou que d'Ipoueras
 E n'èri plus rabit, plus redonn e plus gras
 Que s'aguessi claquat pastissous o rouzolos.
Desesgaux, 1743.

Clacado, || *s. f.* coup du plat de la main,
Clafado, || claque. — Action rapide, effort, éclat,

Clafi, || *adj.* plein, farci, rempli, amoncelé,
Claufi, || abondant, élevé

— Proche d'aquel poulit castel
 Claufit de tros de bieilho architecture,
 De merheilhos de la naturo,
 E floucat d'un noum tan bel ;
 Uno gleizeto presque nudo
 Al pé d'un roc es assetudo.
Jasmin, 1846.

Clairano, || *s. f.* éclaircie dans les nuages
Clairou, || ou à travers les bois, les feuilles.

Clam, || *s. m. v. l.* clameur, bruit, cri,
Bram, || plainte, réclamation, appel.
Gr. κλαζω, crier.

Clamaire, *s. m.* réclamant, plaignant.

Clame, *s. m.* fatigue, ennui, durée, longueur.

— A crida tout lou san clame dou jour.

Clanti, *v. n.* claquer, retentir.

— Vers tu noste amour a clanti.

Clap, || *s. m.* tas de pierres où se cachent
Clapas, || les lapins, amoncellement.

Clapié, || *Gr.* κλαπαι de κλεπτω, cacher.

— Quand aurès camina, coumo dirian dos ouro,
 Dins li clapas de peiro e li bartas d'amouro,
 Gachas, arrivars au fin
 I vigno dou Mas de Blazin.
Bigot, 1860.

— Lei peiro van toujours i clapas,
 Ou se voulès, lou ben cerquo lou ben.

adv. à clap, en masse, en tas.

Clapa, *v. n.* frapper, sonner. — Couper, tailler.

Clapairo, *v. n.* jeter des pierres, poursuivre, chasser à coups de pierres.

Clapardo, || *s. f.* sonnaille, clochette.
Bidourlet,

— Las rebombos, las clapardos
 Menon un sagan d'infer,
 Car las egos sonn galhardos
 Forço mai qu'aqueste iver
Gleizes, 1875.

Claparedo, || *s. f.* empierrement, espace
Clapisso, || couvert de pierres, caillouteux.

Clapeiret, || *s. m.* cul-blanc, motteux, oi-
Quiou-blanc || seau qui se pose ordinairement sur les pierres, les rochers et qui établit même son nid dans les trous et les pierres amoncelées.

Clapissa, *v. a. et n.* combler de pierres, entasser des déblais.

Clapo, *s. f.* éclat de pierre, rochers.

— Di rari bou catié s'entendié la picolo
 Brusi contro li clapo, en esfatan li ro.
Gras, 1870.

— Es uno clapo de counil.

Claguetos, || *s. f. plur.* cliquettes, mor-
Cliquetos, || ceaux d'os ou de bois, tessons
 de faïence que les enfants
 mettent entre leurs doigts pour
 tambouriner.

Fig. grosses canines, dents.

Clapet, *s. m.* couvercle à bascule par où
 l'on verse de l'argent dans un
 comptoir. — Petite soupape de
 pompe ou d'écluse.

Angl. *to clap*, frapper.

Clar, *adj.* clair, serein, transparent, luisant.
 — Net, aigu, évident, peu
 épais.

S. m. lac, étang, *lou clar d'En-*
tressen.

Lat. *clarus*. *Esp.* *claro*.

Ital. *chiaro*.

— Lis oulivos soun claros aqueste
 an.

— Clar d'enbas, mountagno ous-
 curo, plêjo seguro.

Clareja, || *v. n.* briller, poindre, luire,
Clareia, || éclairer. *Lat.* *clarescere*, briller.

— L'albo que clarejo
 Quitto lous valouns
 Lou soulel daurejo
 La crestio das mouns..

— Com a bels rais l'astre del jorñ clareja
 Tranquille a siau sul mond rejovent.
 Rudel.

Claret, || *adj.* et *subst.* claret, léger. —
Clareto, || Raisin blanc. — Vin blanc.

Esp. *clarete*.

— Chélidoine majeure, grande
 élaire, pl. fam. des Papavéra-
 cées.

Clargié, *s. m.* le clergé, les ecclésiastiques
 d'une église, d'une ville.

Lat. *clericus*.

Clariège, || *s. m.* salsepareille d'Europe,
Saliège, || smilax rude, liseron épineux.
 — *Smilax aspera*, pl. fam. des
 Smilacées à fleurs jaune pâle.

Clarièiro, *s. f.* clairière, éclaircie dans un
 bois.

Clarín, *s. m.* hautbois, instrument de
 musique.

Clarit, *adj. v. l.* clair, éclairci.

Claritat, || *s. m. v. l.* clarté, lueur, aurore.
Clartat, || *Esp.* et *Port.* *claridad*.
Clarou, ||

— L'abngle y trobo la clartat
 Lou sourd y rancontro l'auzido.

Claro, *s. f.* glaire, blanc d'œuf. — Panier,
 nasse pour pêcher le poisson.

Claromen, *adv.* clairement, distinctement.

Clas, || *s. m.* sonnerie des cloches pour an-
Clars, || noncer un décès ou un convoi funè-
 bre.

— Aquel crit, de la mort semblo souna lous classes

Gr. *κλαίω, κλαζω*.

Lat. *clamare*, crier.

Clastreja, *v. n.* visiter les abbayes ou les
 châteaux. (Voir *castelleja*.)

Clastro, *s. f.* cloître, couvent, cellule.

Clastrou, *s. m.* enclos, petite propriété
 rurale.

— Anfin se, las de rouda lou campestre,
 De fa l'ouvrié, l'adoubaire, lou mestre,
 A moun clastrou restabe lou tantos ; ...
 Floret, 1840.

— Escalo per lou fenestrou
 E s'amago dins un clastrou,

Clau, || *s. f.* clé pour ouvrir une serrure,
Clau, || — Dernier voussoir d'un arceau.

Lat. *clavis*. *Ital.* *chiave*.

Clau, || *s. m.* clos, enclos, terrain ou jardin
Claus, || entouré de murailles.

Dim. *clauzet*, *clauzel*, petit
 enclos.

Clauou, *v. a. gasc.* fermer à clé.

Claufi, || *adj.* rempli, comblé, farci.

Clafi, ||

— Oh ! que la draio de ta bido
 Siogue de plasés e de flours
 De tout de long touto claufiado.
 Mir.

Claure, || *v. a.* et *n.* enfermer, clore, en-
Clausi, || tourer, contenir. (Voir *caupre*.)

— Touts au sourel pouden claure.

Clausado, || *s. f. v. l.* enceinte, terrain
Clauzado, || circonscrit par des limites,
 des bornes, fossés ou palissades.

— Vallon, canton.

- Dau castel l'ombrouso clausado
Ven espinchouna sus toun gour;
Es tan espesso, tan ramado
Que fai la nioch au plan del jour.
Langlade, 1871.

Clausisso, || *s. f.* clôture, boîte en bois,
Clauzadisso, || éclisse.

Clausoun, || *s. m.* petit enclos, cloison,
Clauzoun, || séparation, fossé. — Cime-
tière.

- Long dei valat, long dei clausoun,
Dins lei campas, dins lei peirièro,
Mei cabro toundon lou gazoun;
De longo fan obro parièro,
Vidal, 1869.

Clausuro, || *s. f.* haie de buissons, de
Clauzado, || broussailles, de pieux.

- Dins la clausuro ensannousido
L'escabot, tramblant per sa vido,
Sus lou sol semblabo plantat.
G. Azais, 1870.

Clautrié, || *s. m. v. l.* cloutier, celui qui
Clavelié, || fait des clous ou qui en vend.

Clauvisso, || *s. f. plur.* molusques bival-
Arceli, || ves dont on fait une grande
consommation en Provence et en
Languedoc, Vénus treillisées.

- Lei boun clauvisso de la Réservo.

Clauzugo, *s. f.* cul de sac, impasse.

Clauzurat, *adj. et part.* clos, enfermé,
entouré de haies, de palissades.

Clav, *rad.* de *clavis*, clé, *clavus*, clou,
fiche, broche.
Gr. κλεις de κλειω, fermer, d'où
sont dérivés *clavel*, *cavilh*.

Clava, *v. a.* fermer à clé, pousser le pène
dans la gâche. — Mettre la clé
à un arceau ou à une voûte.
(Voir *claba*.)

- E lèu, lèu, dins la vilo entièro,
Porto à cledat, porto couchièro,
Porto d'escour e de carrièro
Se soun clavado à double tour.
Fél. 1856.

Clavable, *adj. v. l.* ce qui peut s'attacher,
se fixer, dont on peut suivre la
trace. *Angl.* *to clave*, *cleave*.

Clavaduro, *s. f.* fermeture, barre, bar-
rière.

Clavaire, *s. m. v. l.* trésorier, caissier, co-
lecteur des tailles, garde-clés,
Lat. *clavicarius*.

Clavarié, *s. f. v. l.* recette des deniers pu-
blis ou municipaux, bureau du
receveur.

Clavel, || *s. m.* clou, cheville à tête — Bou-
Clavèu, || ton.

- Vots dise qué ié manco pas un clavel.

Esp. *clavo*. *It.* *chiavo*.

Clavèu d'ase, chardon de Malte.

Clavela, || *v. a.* clouer, garnir de clous. —
Claouera, || Fixer, enfermer. — Crucifier.

Clavelado, || *s. f.* raie bouclée ou clouée.
Clavelat, || — *Raia clavata*, poisson de
mer bon à manger, quoique
la chair à longues fibres soit
quelque fois un peu coriace.
Cetteraie devient d'une très-gran-
de taille et porte sur tout le dos
des aiguillons en forme de clous
ou de crochets; elle se tient de
préférence dans les fonds vaseux.

Clavelas, *s. m.* gros clou; *claveloun*, petit
clou.

Claveto, *s. f.* broche plate en fer ou en bois
qui entre dans une mortaise pour
empêcher de tourner les tam-
bours ou les engrenages.

Clavié, || *s. m.* cercle d'acier ou de métal
Clabié, || précieux, qui réunit plusieurs
clés; crochet garni de chaînes
et d'anneaux que les femmes
portent à la ceinture; il servait
autrefois à suspendre des clés.
Lorsque les dames portaient l'au-
monière, les bourgeoises por-
taient le clavier comme bijou de
parure ou d'utilité. — Touches
des instruments de musique
communiquant les sons à plu-
sieurs clés.

Clavièro, *s. f.* closerie, champ entouré de
haies.

Clayrièro, || *s. f.* éclaircie, trouée — érail-
Clarièro, || lure, défaut de tissage dans les
étouffes de soie ou de coton.

Clavelino, *s. f.* claveau, clavelée, maladie éruptive des bêtes à laine qui a de l'analogie avec la petite vérole, et qui se manifeste par des clous, des pustules.

Clee, *adj.* bègue, *clequeja*, *v. n.* bégayer.

Cleda, *v. a. v. l.* fermer, entourer de claies.
Gr. κλειω, fermer.

Cledas, *s. m.* porte à claire-voie, grande claie.
Gr. κλαδας de κλειω, fermer.

— Entre que lou sourel es bas,
Per espera droulas e drolo,
Li maire venon au cledas
Au viel cledas de nost 'escojo.
Bigot, 1860.

Cledat, || *s. m.* claire-voie, parc à brebis,
Cledo, || clôture, treillis.
Gr. κλειδιον, fermeture.

— Au mounde noun y a nat pastou
Ta malheurous coum 'you !
Yamey arrès nat credéré ;
You nou counéchi nat plazé
Despuch lou malhur qu'ey entrat
Dehens lou mèu cledat.
Despourrins, 1762.

— Amai uno autro-fès, preste à sauta la cledo,
Me faguères dounstà la fedo,
M'ou encaro avertit qu'un jour toun majoural
Afi de m'atrapà, tendet un rejetal ;
Dom Guérin, 1746.

Cledié, *s. m.* celui qui surveille la claie où l'on fait dessécher les châtaignes.

Cledo, *s. f.* séchoir à châtaignes, espèce d'étuve en usage dans les fermes des Cévennes. C'est avec une flamme modérée et beaucoup de fumée qu'on les fait suer et dessécher, après quoi on les bat dans des sacs pour en faire détacher les peaux et les coques.

Cledou, || *s. m. bas lim.* brayette, pont,
Clédoun, || devant de culotte. — Petite claie.

Clegna, || *v. n.* fermer les yeux, abaisser les paupières, clignoter, faire signe de l'œil. *Fr. cent.* clincher.
V. fr. clîner.

Clena (Se), || *v. rec.* se courber, se bais-
Clina (Se), || ser, se pencher.
Gr. κλινω, baisser.

Cleisoun, *s. m.* labre marbré, labre triple tache, poissons de la Méditerranée.

Clerc, || *s. m.* enfant de chœur, petit clerc,
Clerjoun, || jeune lettré, jeune ecclésiastique,
Cleïoun, || celui qui travaille dans l'étude d'un avoué ou d'un notaire, commis, secrétaire.
Esp. clerigo, du *Gr.* κληρος, clergé.

— Avié dins soun estudi quatre clerc
Qu'aimavon mai lou vin que l'aigo.

— Lou preire e lou cleïoun arribon à la gleiso.

Clergado, *s. f. v. l.* tonsure, marque distinctive des clercs, des ecclésiastiques.

Cleroun, || *s. m.* espèce de trompette à son
Clairoun, || clair et perçant, jeu d'orgue.
Esp. clarin, *Ital.* chiarina.
Lat. clarus, clair, retentissant.

Clese, || *s. m.* noyau, enveloppe, coque
Clesque, || d'œuf, de noix, d'amandes, etc.
Gr. κλειος de κλειω enfermer,

— Coumo nous-aou lon beuyas presque
Sans n'en tira la fino pel,
Car dunpey la pel dinqu'al clesque,
Foun dins la bouco... aco's de mel.
Jasmin, 1845.

Clie, *s. m.* signal, entente, appel, bruit.
All. et Angl. klick, bruit aigu.

Clitcha, *v. a.* clicher, empreindre, fixer.
— Imprimer ou couler en métal une gravure ou un relief typographique.

Clieo, *s. f.* clique, bande, réunion, cabale, troupe bruyante, insolente.
V. fr. cliquer, claquer, faire du bruit.

Clieos, *s. f. plur.* aube, éclat, pointe du jour.
— A las clieos del jour l'aubo benguet rizento.
Jasmin.

Clin, || *part.* courbé, baissé, penché,
Clinoun (De), || accroupi, prosterné.

Clina, || *v. a. et rec.* courber, incliner,
Clina (Se), || fléchir, se pencher, se baisser.

— S'es trop clinado per miès se veire.

— Lou mendre ventoulet que ven frounzi lou riou
Te forço de clina la testo.
Roumanille, 1840.

Clincha, || *v. a.* mirer, viser, clignotter.
Quincha, || (Voir *quincha*.)

Clin d'ueilh, *s. m.* clin d'œil, abaissement
subit et répété des paupières.

— Mes bezioy as clins d'els que per moun gran batêmo
Me calhò, dins Paris, gagna l'aygo e la sal.

— E respoun d'un clin as clins d'els de sa may.
Jasmin, 1842.

Clinclan, || *s. m.* lames métalliques brillan-
Clincan, || tes et sonnantes, tout ce qui
brille ou bruit. — Ornement de
mauvais goût. *Angl.* *klick*.
All. *klinken, klingklang*.

— E d'un clinclan l'usent e fi
Coumo lou trenel d'uno goujo.

Clinceletos, || *s. f.* cliquettes, tessons d'as-
Cliquetos, || siettes, jeu d'enfant, crécelle
pour appeler l'attention.

— Jan, émé de boutèu que semblon de clinceletos
Eu tamen se vòu marida.

Cliopeta, *v. n. bas lim.* claquer des mains,
de *clopa*, frapper, tapoter.

— Lei gran soun fa pervanta,
Lei pitit per cliopeta ;
Aussi lei beïtio chopètèron.
Foucaud, 1811.

Clop, *s. m. et adj.* écloppé, boîteux.

Clopa, || *v. a.* frapper. (Voir *clapa*.)
Pica, ||

Clos, || *s. m.* enveloppe des amandes,
Closc, || coque, partie ligneuse des fruits à
Closses, || noyaux. (Voir *clesc*, *clesque*.)

— Résidu de la trituration et du
pressurage des fruits oléagi-
neux.

Closco, || *s. f. et m.* tête, crâne, coque de
Clesco, || noix, d'amande, de châtaigne.
— Un fou, un évaporé.

— Tout an-un cop aqueste s'arrestan ;
O Jan, soudis, de qu'avès sus la closco.

Clot, || *s. m. et f. et adj.* fosse, tombeau,
Cloto, || creux, cavité, enfoncement, pièce
voûtée, basse fosse. — Touffe,
faisceau ; un *clot d'ëure*. —
Adj. fermé, enclos, tracé, limité.

— O noble amit, aban que lou clot te rescoude
De nostro bilo en dol enten lou triste adiou ?
As ensegnat a bioure, ange d'aqueste mounde,
E te siès endroumit d ns lou sé del boun Diou.
Jasmin, 1846.

— Touti quiton la routo cloto
Per courre dedins li caïau.
Autheman, 1837.

— Demandan que dedins la cloto
Cap de piuze ni habaroto
N'intre, dam'cambados e saus
Pana la dousson del repaus.
Goudouli.

Clòu, || *s. m.* menu bois pour éclairer le
Closse, || feu, tourteau, bois résineux.

Cloue, *adj.* blet, pourri, trop mûr, mou.

Clouca, *v. n.* fermer l'œil. (Voir *cluca*.)

Cloucha, || *v. n.* sonner, tirer un cordon
Esquinla, || de sonnette. *Angl.* *clock*.
All. *glocke*, cloche.

Clouchado, || *s. f.* couvée d'œufs, pous-
Cloucado, || sins. — Petite famille.

Clouchié, || *s. m.* clocher, tour qui con-
Clouqué, || tient les cloches ; paroisse,
église.

— Castèu, fourest émé sis ousbro
Rouino, clouchié, capello soubro,
Mar, céu, e paure vagaboun,
Emporte tout dins moun alboun.
Laurens, 1838.

Cloucho, || *s. f.* une poule qui glousse,
Clouco, || une couveuse, une mère de
poussins.

— Cal estre salge, moun amie !
E la clouco, dejoust soun alo,
Recatabo soun efantoun.
Mir, 1869.

Cloufa, || *v. a. et rec.* remplir, gonfler.
Cloufa (Se), || — Se remplir, se repaître.

— S'acò, brave ome, vous agrado,
L'oste ié dis, per s'en trufa,
Intras, intras, ... e de fumado
Poudés à l'aise vous cloufa.
Prunac, 1865.

— Invers de *coufla*.

Clouqua, || *v. a.* choquer, tinter, frapper
Cloupa, || une cloche. — Boiter.
Clopa, ||

Clòusoun, || *s. m.* enclos, séparation. —
Clausoun, || Tombeau, cimetière.

— Pamen, n'aimarièn pas, au plus gros deis ivers,
 Intra dins lou clòusoun ; vòu mai faire de vers.
 Bellot, 1851.

Cloussi, || *v. n.* clousser, glousser, onoma-
Clussi, || topée exprimant le cri répété de
Clouca, || de la poule qui veut couvrir ou
 qui rassemble ses poussins.
Esp. clocar, cloquear.
Gr. κλωζειν.

Cloutet, *adj.* creux, concave.

Clòuvisso, *s. f.* coquillage bivalve.
 (Voir *clauvisso, arceli*.)

Clu, || *s. m.* réunion, assemblée ayant un
Club, || but politique, et par extension où
 l'on manifeste des opinions vio-
 lentes ou radicales.

Clua, || *v. a.* clore, clôturer, abriter, cou-
Cluja, || vrir de chaume.

— Las penos, d'uno clafado,
 Rajon sus cade fournel,
 Sus la cabano clujado
 Coume sul riche castel.
 Villie, 1872.

Cluado, || *s. f. bas alp.* toits de chaume,
Cluaio, || paillason, couverture, abri des
 plantes.

Cluca, || *v. a.* clore, fermer les yeux, mou-
Clucha, || rir. (Voir *clua, cluja*.)
Cuga, || *Gr. κλειω.*

— L'abeni may crumous, dins de moumens cruels
 Begnò fa punteja l'Espital à mous els ;
 Lous clucabi mous els, e dins ma pèno amèro,
 Per remedi n'abioy que ma douço chimèro.
 Jasmin, 1852.

— Atal pourtan passi ma bito duro,
 Nou clique l'el ni lou jour ni la neyt..

Cluchet (A), || *adv.* à cligne musette, les
Pluguet (A), || yeux bandés, à cache-cache,
 jeu d'enfant, colin-maillard.
 (Voir à *cugoun, de chugoun, de plugoun*.)

Clujaire, *s. m. bas lim.* couvreur en
 chaume.

Clujasso, *s. f.* fagot de broussaille, de
 paille ou de chaume.

Clugos, *s. f. plur.* étuis coniques en cuir
 pour bander les yeux des che-
 vaux qui tournent à un manège

Clumascle, || *s. m.* crémaillère, crochet de
Cremascle, || cheminée pour suspendre
 les chaudrons ou les marmites.
 (Voir *cremal, crema*.)

Clus, *adj. v. l.* clos, caché, obscur, ren-
 fermé. *Lat. clusus.*

Clusel, || *s. m. v. l.* caverne, fosse, creux.
Clouzel, || (Voir *clòusoun*.)

Clusso, || *s. f.* poule couveuse.
Clouco, || (Voir *cloucho*.)

— Lou clussi, le gloussement de
 la poule qui veut couvrir.

Cò, can, || *s. m. aveyr.* chien, animal do-
Gous, || mestique.

— *Plur. cos*, les chiens.

Cò, cop, || *s. m.* coup, choc, blessure. —
Cot, || — Fois, occasion, circonstance,
 moment, action.
Esp. golpe. Ital. colpo.

— Quand l'argen di mès tombavo,
 Un cò soun fournié paga,
 Semenavo en charita
 Tout lou pan que ié restavo.
 Bigot, 1862.

Cò, cob, *s. m.* vanne, écluse, palette,
 épanchoir, déversoir.
Plur. cos. — Crâne, tête.
 — Aven tomba lou cob.

Cò, encò, *adv.* chez. *Lat. apud. It. en casa.*

Cò, || *s. f.* queue, bout, fin, appendice qui
Couo, || termine le tronc de plusieurs ani-
Còio, || maux. — Attache d'un fruit, d'une
 fleur. — Cheveux attachés der-
 rière la nuque. — Vêtement de
 femme à traîne.

It. coda. Esp. cola du lat. cauda.

— E lou rat, l'el en foc, la cò rebechinado.

— M'alisee le gautimas dan la cò d'un lebraut.

— Escourgès pas l'anguièlo per la cò.

— Mès lou viel drole aviò laissat
 De pèu à la ratieiro e sa còio al combat.

Co, cor, || *s. m.* cœur, organe central de circulation du sang, siège de sensibilité, d'affection — volonté, courage, générosité, amour.
— la partie centrale, le milieu.

— Sian al cor de l'iver.

— A tout espouer aro soun cò se barro.

— Per elo nostro cò palpito.

Lat. cor. Ital. cuore.

Ço, *pron. dém.* ce que, cela.

— Apey à soun gouyat parlabo
E baçi ço que li dizîo.

Jasmin.

— Sioguet guarit à ço que dis l'istorio.

Cobasso, *s. f.* mont, tronc d'arbre étêté.

Esp. cabeza, rad. cob, cup.

Cobau, *s. m.* *bas lim.* grand panier, corruption de cabas.

Cobecer, || *v. a. v. l.* désirer, convoiter, re
Cobeitar, || garder avec désirs licencieux.

Lat. cupere.

Cobitanza, || *v. f. v. l.* convoitise, concu-
Cobizessa, || piscence.

Cobleiar, *v. n. v. l.* faire des couplets, versifier, rimer.

Cobre, || *adj. et adv.* de reste, en réserve,
Sobre, || de plus. *Esp. sobre,* en sus.

— Per acò, de cobre, auran uno boursento
Que couflara lur sièrètò fatèto.

De Lafare, 1840.

Coc, *rad. celt.* rouge, cuit, chauffé.

(Voir *cuec*.)

Cocagno, || *s. m. et fém.* Cocagne, pays
Coucagno, || imaginaire, paradis terrestre où abondent toutes sortes de friandises, le pays des coques, des gâteaux, des tourtes.

Esp. cucaña. Ital. cuccagna.

Cocal, || *s. m. bas lim.* noix, fruit du
Coucal, || noyer, du pin pignon.

Gr. κοκκαλος, amande.

Cocarel, || *adj.* gentil, éveillé, galant,
Coucarel, || coquet, gracieux. *Rad. coq.*

Cocatrix, || *s. m. v. l.* crocodile, dragon,
Cocodril, || basilic, animal fantastique des vieux donjons, des cavernes.

Esp. cocotriz.

Fr. cent. cocadrille.

.... Sian devourats

Per grandes serps e per dragouns goulous,
Per cocodrils e per grapaus arputs.

Cocha, || *v. a. v. l.* poursuivre, presser,
Coucha, || harceler, chasser. (Voir *chaueha*.)

Lat. calcare.

Cocho-perdris, || *s. m.* busard méridio-
Fau-perdriou, || nal, oiseau de proie d'un
brun cendré.

— *Falco pallidus.*

Cochau, || *s. m.* coche, sorte de grande
Coche, || voiture publique qui fut rem-
placée par les diligences.

Ety. coucha, chasser, hâter.

— Tout d'un cop mounte dins lou coche,
E me semblo que nat segnou
N'a fachi tan de pousco que jou.

Cocò, *s. m.* noix d'Inde, fruit du cocotier.

— Grains de coco dont on fait des chapelets. — Terme de moquerie ou d'ironie. — Petit haricot blanc et sec que l'on appelle *esclopets*, *banetos*. — Boisson d'été faite avec du jus de réglisse et du citron.

Gr. κοκκος, grain, petite coque.

Coco, *s. f.* petit gâteau mollet et peu cuit dont la pâte est travaillée avec du sucre et des œufs, friandise pour les petits enfants.

Angl. sponge-cake, spongieux.

— Lou darnié jour d'aquel atge tan bel
Ount las calhos tontos roustidos,
Las cocos, las pousmos coufidos,
Pel l'ome toubaboun dal cel.

Mir, 1870.

— A la fin sourtie en bufan,
E se fourrec, trufu-trufan,
Cinq o siès cocos à la margo.
Goudouli.

Coco, *s. f.* enveloppe extérieure des œufs et de certaines chrysalides.

— Enveloppe ligneuse des fruits à amandes, noix, noisettes, pignons, etc, en forme de boîtes, de coquilles. *Coco de mil.*

— OEufs très-peu cuits dans leur coque.

— En li manjan frès à la coco,
Sus lou plat, o dins la sartan,
De lu lou mestre ingrat se moco.
A. Pichot, 1860.

Cocoto, *s. f.* terme familier pour désigner une femme ou une fille libre ou une poule couveuse.

Coco, || *s. f.* casserole, récipient, grande Cocoto, || coquille pour la cuisine.

— De la coco à la moco e di cafiò
Fin qu'au cremasce, tout fuguè escura
Esmera e lusent coumo uno perlo.

— Ni coco ni moco, ni sou ni maille.

Cod, || *rad.* de *codulus*, caillou, arrondi, qui Coud, || fait le coude. *codil.* *Esp.* *codo*.

Codaulo, *s. f.* loquet. (Voir *cadaulo*.)

Code, || *s. m.* caillou, pierre roulée et arron- Codoul, || die par les eaux.

Dim. *coudelet*.

Bass. lat. *codale, codulus*.

— Touti li code de la Crau chanjon
de plaço chaqu'an per ce que li fedo
li reviron per manja l'erbo.

Coderc, || *s. m. v. l.* petite place, gazon, jar- Coudcr, || din, enclos.

Codeisso, *s. f.* cosse de pois, de fèves, enveloppe, coque.

Codonat, || *s. m. v. l.* coing râpé et cuit Coudounat, || avec du moût de raisin, marmelade de coings.

Codoulièro, *s. f.* région pierreuse comme la Crau, plage de mer, bord de rivière.

Lat. *campus codulosus*.

Cofi, *s. m. gasc.* terme, borne, confin.

Cofimen, || *s. m. v. l.* sauce, assaisonne- Cofimen, || ment. — Confiture, conserve, condiment.

Cofin, || *s. m. v. l.* panier, corbeille. — Cofin, || Balle, emballage fait en sparterie pour contenir diverses denrées ou marchandises.

Rad. *cof, couf*, enflé, rempli.

Gr. *κοφινος*, corbeille.

Cofa, || *s. f.* coiffe, bonnet de femme, bon- Coifo, || net de nuit. — Coiffure des femmes de la campagne. — Membrane du fœtus, épiploon.

Port. *coifa*. *Esp.* *cofia*.

Lat. *cuphia*. *It.* *scuffia*.

Cofa, || *s. f.* *Dauph.* cupule des glands, Coufèu, || calotte, reste des cochons.

Gasc. *coho*.

— Aqui desiravo de se rampli l'estomà deis aglan e dei cofos que lei pousars manjavon, mès digu n'y en dounavo.

Cofre, *s. m.* coffre, boîte, caisse à porte ou à couvercle, destinée à contenir du linge, des papiers précieux ou de l'argent. — Poitrine, estomac.

— Anara encaro yuen, lou cofre es bon.

— Dins aqueli dous jour enfouccèron plusiurs ousau, brisèron li cofre e prengueron tout ce que pousqueron emporta.

Cogol, || *s. m.* coucou gris. *Lat.* *cuculus*. Coughiou, || Oiseau dont on entend la voix forte et grave dans les bois, et dont la femelle pond un ou deux œufs dans un nid étranger.

Coir, || *rad.* de *corium*, cuir, peau. Cuer, ||

Coirasso, *s. f. v. l.* cuirasse, côte en cuir épais ou en acier.

— Blindage des navires.

Port. *couraça*. *Esp.* *coraza*.

Coiratié, || *s. m.* tanneur, ouvrier des tanneries, dérivé du *rom.* *coir*. Curatié, || *Esp.* *cuero*.

Coire, || *v. a.* cuire, faire cuire. *Gasc.* *cogue*. Couyre, || — *Bouta-coire*, mettre le pot au feu.

— Jou ay mi lou bi quand es tout cru,
E dins lou beyre e dins lou gru ;
Mès l'aygo l'aymi dedins l'oulo
Quand es coyto d'amb'uno poulo.
Gautier, 1821.

— La vièlo Françoun
Fasiè soun yé, coussiè sa biasso.

— E lou ritou, que l'autre jour dizio
Que ier aprene à légi n'en couziò,
E que de tems, callhò mai d'uno annado.

Coito, *s. f. v. l.* hâte, diligence, empressement, célérité.

Coitosamen, *adv.* promptement, vivement.

Coituro, *s. f. v. l.* brûlure, cuisson.

Col, *s. m.* cou, partie du corps entre la tête et les épaules. — **Col de chemise**, le goulot d'une carafe, d'un vase. *Ital. collo. Esp. cuello.*

— Sus acò prene ma bouleto,
E dam dos mas la lebi dreto,
Pey d'un truc, entre cap e col
Moun bilen estendi pel sol.
Goudouli.

— Mis ami, bon courage
Partem per lou segage
La daïo sus lou còu.

— Subran quito sei jo e se jito à moun col.

Colat, *s. m.* clupée alose, poisson de mer
Coulac, *s. m.* qui vient frayer dans les rivières et dont la petite tête fait ressortir le cou.

Colea, *v. a.* fouler, égrener.

Cole, *v. a.* observer, fêter, honorer. —
Colre, *v. a.* chômer une fête, un saint.

— A cole le jour admirable
Oun d'acò la merbeillo creys,
Que le plus riche Rey des Reys
Es ouey nascut dins un estable.
Goud.

Colgar, *v. a. v. l.* tendre, tapisser, suspendre.

Colgut, *adj. v. l.* tendu, couché.

Colhe, *v. a. gasc.* chercher, quérir, cueilir.

Colhé, *s. m.* chaîne, ornement de cou ;
Coïé, *s. m.* collier de servitude. — Collier de chien, de cheval.

Esp. collar, du Lat. collum.
Bas lim. coulièi.

— Aco's lou pèu manja per lou coyé.
— Creze ben qu'ero moun coulièi.

Colias, *adj.* bigarré, pie, de deux couleurs.
Coliol, *s. m.*
Calhet, *s. m.*

Colias, *s. m.* ancien nom du maquereau, *scomber colias*, appelé *lacerto* en Sardaigne, parce qu'il est bigarré comme le lézard,

Colleba, *v. n.* basculer. (Voir *calleba*.)

Colme, *adj. v. l.* plein. *Lat. cumulus.*

Colo, *s. f.* bande, troupe, compagnie.

Colho, *s. f.* — *Ana de colo*, faire bande ensemble.

— Quand commenço a lusi l'estèlo matinièro
L'on vei lou pagès courre am'sa colo al trabal.
Peyrot.

— La coumpagnè sul cop espanigué sa colho
Pertout ou la ribièro folho
Abiò chaupit e degalhat.

Mir., 1874.

— Enduit, amidon, gélatine.

Colo, *s. f.* colline, hauteur auprès d'une plaine. *Lat. collis.*

— "O planto de tout biaï que creïssès sus li colo
Que verdissès li baumo e bourdas li regolo.

Mistral.

— E li saui en flour que bresso l'aureto
Embaimon d'aquí la colo e lou plan.

Glaize, 1873.

Coloquinto, *s. f.* coloquinte, fruit décortiqué du *cucumis* ou *citrullus colocynthis*, planté du Levant qui fournit un purgatif drastique.

Colp, *s. m.* coup, heurt, choc.

Esp. golpe, Ital. colpo.

Colporteur, *s. m.* colporteur, mercier
Marchandoun, *s. m.* de campagne, porte balle qui vend des livres, des gravures, des étoffes, etc. *Ety.* qui porte avec soi.

Coltort, *s. m.* le torcol d'Europe, oiseau
Tiro-lengo, *s. m.* grimpeur qui recherche les fourmilières. Ces oiseaux tiennent souvent leur bec en ligne perpendiculaire sur le dos et redressent les plumes de la tête par des mouvements onduleux, d'où est venu leur nom.

Col-verd, *s. m.* canard sauvage. — *Anas boschas*. Premier type des canards domestiques.

Comaire, *s. f.* commère, amie, associée,
Coumayre, *s. f.* compagne. — Celle qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux. — Voisine, bavarde, indiscreète.

It. et Esp. comare, comadre.

— E toun filhol
Dan coumayreto,
Milhou que d'un col de bagucto
D'esprit aura,
E coumo un ange parlara
Jasmin.

Comi, || *s. m.* comite, sergent de galère ou de
Come, || prison, chargé de faire travailler
 une escouade; garde-chiourme.

— D'autres, ramplis de duretat
 Prenien dins lour santo coulero
 Un er de comi de galéro.
 Favre, 1778.

Comol, || *adj.* plein, comble, ras.
Coumoul, || (Voir *colme*.)

Companatge, *s. m. v. l.* nourriture.
 (Voir *coumpanage*.)

Compis, *adj.* revêche, rétif, capricieux.

Compissado, || *s. f.* ruade, coup de pied.
Reguinado,

Comportamen, *s. m.* conduite, égard.

Compost, *adj.* composé, arrangé.

Compro, *s. m. v. l.* marché, achat.
 (Voir *croumpa*).
Esp. comprar, acheter.

Compradour, || *s. m.* acheteur, acqué-
Croumpaire, || reur. *Lat. comparare*.

Comtat, *s. m.* comté, territoire comtal.
 — Lou comtat d'Avinio.

Conco, *s. f.* bassine de cuisine, auge.

Confiegs, *s. m. plur.* conserves, confitures.

Congre, *s. m.* congre, grosse anguille de
 marais, d'étang, de mer.
Gr. κογγρος. Lat. conger.

Consou, || *s. m. v. l.* consul, maire, bour-
Conse, || guemestre. — Conseiller muni-
Cossoul, || cipal.

— Bon au travail coume à la danso
 Jouine avié fa soun tour de Franço,
 Vièi, fugué conse de l'endré.
 Poussel, 1855.

— E lou consou, suivan lous usages d'alôr
 Don'ordre as abitans de s'assembla de suite
 Afin de decida quinte genre de mort
 Fouyé que subiguesse uno bestio maudito.
 Tandon, 1812.

— Ambé la permission das quatre
 cossouls de Lezigna.

Conte, || *s. m.* récit, narration, anecdote.

Compte, || — Mensonge, fiction.

— Lou bon remedi, conte tira de
 l'Arabi.

— Crezeguès pas que siégue un
 conte.

— Pris quelquefois pour compte,
 nombre, mémoire, appoint.

— Emé d'argen faren lou compte.

— E lou compte n'en segué pas pus
 long.

Contrast, *s. m.* débat, contestation,
 mésaccord.

Contro, *adv.* auprès, tout près de.

Controhandié, *s. m.* fraudeur, celui qui
 agit contre la loi. *Esp. bando*, édit.

Controdanso, *s. f.* danse vive et animée
 composée de plusieurs figures.

Cette danse importée d'An-
 gleterre, en 1718, comme son
 nom l'indique, *country-dance*,
 danse villageoise, fut modifiée
 comme toutes les danses rusti-
 ques et adoptée aux usages des
 salons où elle a été longtemps
 en honneur.

— Souto soun bras tenié sa clarinêto ranço
 E siblavo en marchan un'er de controdanso.
 Per se léva la fam, . . .
 Bigot.

Contro-istar, *v. n.* contester, s'opposer,
 résister. (Voir. *countrasta*.)

Contro-pès, || *s. m.* contrepoids, bal.
Contrapès, || ment des résistances ou des
 forces, équilibre.

Convent, *s. m. v. l.* convention, accord,
 arrangement. *Esp. convenio*.

Cop, || *s. m.* coup, choc. — Fois, moment,
Cot, || (Voir *co, colp*, heurt.)

— Lou Mareschal à la Bastilho
 S'er'endroumit penden la neit ;
 Més, feron de brut o lo grilhò,
 E tout d'un cop se rebelhet.

— Qual es bengut on oquest'ouro ?
 Gridet tout n'aut lou grand guerrié ;
 Per troubla lo tristo demouro,
 E lou soumelh del prisounié ?

Cop d'ueilh, *s. m.* coup d'œil, regard,
 ceillade.

Copo-pan, *s. m.* tranche-pain, outil de
 cuisine.

Coquo, || *s. f.* gâteau, petit pain mollet aux œufs, au lait et au beurre.

Coco, || — Si hos coque ou milhade
You t'en darey,
Ou s'aimes may calhade
You t'en harey.
Despourrins, 1760.

Cor, || *s. m.* cœur, amour, affection. — Vo-
Co, || lonté, courage. — Mémoire, souvenir,
Cur, || *Plur. cos*, les cœurs.

— Mai lou tems vei la fin de tout,
Viel, la Camardo lou reclamo ;
Fugué ploura de cor e d'âmo,
Ploura mémo de si nebout.
J. Reboul, 1849.

— Lou frount de la filho s'acato,
Ço que disió soun cor se pot pas debina.

— Çò que l'ieul noun vei lou couar lou desiro.

— *Lou cor dòu bos, lou cur d'un
caulet, siam au cur de l'iver.*

— E lous cos amistou,
N'oublidon pas jamai
Las pruméros amous.
Jasmin, 1842.

Cor, || *s. m.* instrument de musique, de fan-
Corn, || fare, cor de chasse, cor de mer, grande
coquille.

— Au soun d'un cor-e d'un tambour
Qu'is auriho fasien la guerro,
Di caire, cantoun e carrièro
Tres galagu fasien lou tour.
Capeau, 1874.

Corassoun *s. m.* petit cœur, bon cœur.

Coratge, *s. m. v. l.* courage, ardeur, fer-
meté, résolution.

Corazaire, || *s. m.* tanneur, corroyeur.
Curatié, || *Bass. lat. coiraterius.*
Corecomaire, ||

Corb, *s. m. v. l.* corbeau. (Voir *croupatas*.)

Corbounat, *adj. cast.* charbonné, broui,
noirci. — Se dit des blés.

Corbaïoun, *s. m. v. l.* crochet, fer
recourbé.

Corbihoun, *s. m.* petite corbeille, petit
panier où l'on met des gâteaux,
des fruits, des cartes ou des
petits jeux.

Corcono, *s. f.* nom propre, *tour de Corcono*.

Coreiado, *s. f.* lanières de cuir, fouet.

Cord, || *rad.* de *χορδή*, boyau, corde, réu-
Courd, || nion de choses assemblées ou enfi-
lées, comme aulx, oignons,
piments, figures.

— Sur uno tauo cussounado
Bezi de cordos de bugado.

Cordat, *s. m.* grosse toile pour essuie-mains
ou pour charrier, gros drap, etc.

Cordelhat, || *s. m.* gros drap de montagne,
Courdelha, || cadis. (Voir *encourdat*.)
Esp. cordellato.

Cordilhado, || *s. f.* longue corde enfilée,
Cordelado, || liasse, chapelet.

Cordino, || *s. f.* chardonneret, oiseau.
Cardelino, || *Fringilla carduelis.*

Cordoan, || *s. m. v. l.* cuir de première
Cordouan, || qualité, cuir de Cordoue où se
trouvaient des tanneries renom-
mées du temps des Arabes.

Cordoulou, *s. m.* pitié, peine, crève-cœur.

Corgno, || *s. f.* cornouille, corme, fruit du
Cournio, || cornouiller, qui est d'abord jau-
Acurni, || nâtre et puis rouge, d'une saveur
un peu acerbe, et dont on fait
de la gelée ou une liqueur
astringente.

Corno, || *s. f.* corne, excroissance dure e
Bano, || contournée qui vient sur le fron-
de certains ruminants, et par
extension ce qui est proéminent
ongle, sabot. — Instrumen
d'appel des vachers ou des ber-
gers. *Ital. corno. Esp. cuerno.*
Lat. cornu.

— Un jour, un cagarau, las dos cornos al bent,
Amé soun oustal sus l'esquino.

— Qu'eri counten quand la corn
rounflabo.

Corno-biéu, *s. f.* corne-bœuf, grosse ché-
taigne de bonne qualité.

Co-roujo, || *s. m.* le rossignol de muraille
Couo-rouso || rouge-queue, bec fin des mu-
raillies. — *Sylvia phœnicurus.*
Oiseau de passage dont
ramage est triste et plaintif.

Corosso, || *s. m. bas lim. carosse, ancienne*
Carrosso, || *voiture.*

— No sai coumo cò se fougé,
 Ma lou corosso chaviré
 E lou mœrt toubé sur lo teito.
 Foucaud, 1870.

Corfali, *v. n.* disparaître, s'évanouir.

Cormarin, || *s. m. le grand Cormoran,*
Cormoran, || *hydrocorax carbo, pelecyanus.*
Scorpi, || *Corbeau de mer, grand pal-*
mipède à plumage noir verdâtre
et blanc qui fait un grand dégât
de poisson à cause de son
adresse et de sa voracité.
Port. corvo marinho.
Cat. corb mari.

Cornière, || *s. f. cornière, pièces de bois*
Cournière, || *de charpente pour supporter*
un étage, un balcon, un coin,
une galerie couverte.
 — Proumenon soute li cournière.

Cornamuso, || *s. f. cornemuse, instru-*
Fanfagno, || *ment de musique rustique*
à anche et à réservoir d'air.
(Voir carlamuso).

Corniau, *s. m.* espèce d'olive pointue, en
 forme de gland ou de corne.

Cornifastibula, *v. a.* inquiéter, fâcher,
 chagriner, asticoter, faire les
 cornes.

Corno de cervi, *s. f.* plantain corné de
 cerf à feuilles découpées, pied de
 corbeau.
 — *Plantago coronopus*, plante à
 vertu diurétique.

Cornomen, *s. m. v. l.* bourdonnement,
 bruissement.

Corondo, *s. f. v. l.* colonne, pilier, sou-
 tien.

Corpall, *s. m. v. l.* barde de fer, cotte de
 maille, armure de cheval.

Corpo, || *s. m. et f. poche, filet ouvert,*
Corpou, || *corpon ou chambre de madrague.*

Corporent, *adj.* épais, solide, qui a du
 corps.

Correlo, *s. f.* poulie. (Voir *carrelo*.)

Corrostel, *s. m.* colonne vertébrale.

Corrude, || *s. f. asperge sauvage, pl. fam.*
Espargasso, || *des Smilacées à fleurs jaune*
verdâtre, qui vient dans les
buissons. (Voir ramo-couniou.)

Corrugian, || *s. m. la Donzelle de la Mé-*
Calignaire, || *diterranée, poisson de l'or-*
dre des apodes, ressemblant à
une anguille, très-bon comes-
tible. — Ophidium barbatum.

Cors, || *s. m. corps, partie matérielle de*
Cor, || *l'homme ou des animaux; le tronc,*
le buste ou la stature. — Ma-
tière, substance, force, épais-
seur, solidité.
 — *Bon cors*, embonpoint, état
 de santé.

— Yèu bouldriò sabé, camarado,
 D'aban que t'anes establa,
 Se ma salutaciou t'agrado,
 E se toun cor se porto pla.

— *Cors*, pour corset.

— Sa santa ié permétié pas de
 pourta un cors làçà.

— *Collection*, recueil, ensemble.
Cor de gardo, *cor d'armado*,
cor de bataio.

— Erian au cors de gardo, et l'armado civilo
 Vihavo en rouminant au repaus de la vilo.
 Ch. Poncey, 1875.

Lat. corpus. Ital. corpo.
Esp. cuerpo.

Cor sant, *s. m.* reliquaire, châsse pour
 reliques que font voir certains
 pèlerins ambulants pour deman-
 der l'aumône.

Corsari, || *s. m. corsaire, écumeur de mer*
Coursari, || *en temps de guerre.*
Esp. et It. corsario, corsale de
corsa, course, poursuite.

— Avian ben pòu de rencountra li
 coursari de Tetouan que quito si costo
 lou souer per trafica touto la niùe sur
 li costo d'Espagno.

Cortal, || *s. m. v. l. cour, basse-cour. —*
Gortil, || *Fossé de fortification.*

Cortés, *adj. v. l.* courtois, aimable, galant, gracieux. *Ital. cortese.*

Cos, || *s. m.* vase de bois; grande cuiller,
Cosso, || mesure. *Gr. Xous*, mesure.

Cos, *s. m.* attérissement, levée de terre, hauteur. *Gr. Xous*, monticule.

Cosal, || *s. m. cast.* maison, habitation.
Casal, ||

Cose, || *v. n.* cuire, mettre au feu, faire
Coser, || bouillir, rôtir. — Démanger.
Ital. cuocere. Esp. cocer.
(Voir coire, couire.)

Coser, || *v. a.* coudre, joindre, réunir.
Courdura, || *Esp. coser. Port. cozer.*

Cosso, *s. f.* cabane, taudis.

— Ieu, am de franes amies, à ma cosso tranquillo
Fiule en paz e de tout rise ou fau de cansous.
Floret, 1865.

Costa, || *v. n.* coûter, valoir. — Répugner,
Costa, || occasionner.

Costeja, || *v. n.* côtoyer. — Raser, effleurer,
Cousteja, || rer, naviguer le long des côtes.

Costi, *s. m.* coût, dépense, frais, prix.
It. et Esp. costo. Port. custo.

— Vouguère arma uno galéro à mi costi e despens.

— Pot pas veni sens costi e sens peno.

Costié, || *adj.* voisin, proche, à côté, de
Coustié, || côté, côtier, qui navigue sur les côtes.

Costièro, *s. f.* côte, penchant d'une colline, suite de coteaux, revers dominant une plaine.

Costil, *s. m.* couche, lit étroit.

Costilhouns, || *s. m. plur.* côtelettes de
Coustilhous, || porc salées et cuites sur le gril, poitrine.

Costo, *s. f.* os plat qui partant de la colonne vertébrale vient par une brusque courbure renfermer la poitrine, chez l'homme et plusieurs classes d'animaux. — Nervure, saillie des feuilles ou des fruits.

— Surélévation de terrain, petite colline, montée — Rivage de la mer.

Ital. costa, Esp. cuesta.

— Li jour de traval a li costo en long.

— E lèu debalvn
Pel la routo estreto,
De la costo drèto,
Ban en renguilheto
Cats à Sent-Aman.
Jasmin.

Costo-counilhero, *s. f.* picride commune.
— Laitron commun.

Costos, || *s. f. plur.* déchets de soie que l'on
Frisouns, || tire des cocons; bouts défectueux qui en forment l'enveloppe et dont on se débarrasse avant le filage; fleurets de soie. — Espèce de filasse pour la carderie.

Cot, *s. m. gasc.* coup. (Voir *co, cop.*)

— Quand tout d'un cot, un grand troupe
De filhos al tin frès, proupretos coumo l'el,
Caduno d'ambé soun fringayre.
Jasmin.

Cotar (Se), || *v. rec. bas lim.* se cacher, se
Couta (Se), || fixer. (Voir *s'acata.*)

— Vous fôu doun résoudre per forço
A vous cotar son cauco eicorço.
Foucaud, 1811.

Coto, *s. f.* une câle, un coin, un arrêt, une marque.

Fig. renseignement, épithète, sobriquet, camouflet — Quotité, contribution.

— Souven douno de boni coto
Subre la testo di dévoto.
Aubert, 1868.

Còu, *s. m.* cou, col. (Voir ces mots).

Cous, || *v. a.* couvrir, se coucher sur les
Couva, || œufs, les échauffer, les faire éclore.
Couga, || — Préparer une affaire, se concentrer. — Choyer, mitonner, caresser. — Faire mûrir des fruits.
Ital. covare du lat. cubare.

Couacho, || *s. f.* bergeronnette grise ou
Branlo-coueto, || jaune. — *Motacilla boarula*,
Couancho, || oiseaux de passage d'automne.
(Voir *galapastre.*)

Couadie, || *s. m.* le couvain, ce qui tarde à
Coualho, || éclore.

Couado, || *s. f.* couvée, nombre d'œufs d'une
Cougado, || poule, les petits d'une femelle
d'oiseaux.

— Caduno gardé sa couado.

Coual, || *s. m. prov.* queue, cou, cheveux de
Couar, || la nuque, croupe, queue de cheval.
Le derrière d'un mouton auquel
tient la queue.

Couamel, *s. m.* stipe, pédicule, tige des
champignons, queue.
Gr. οὐρα, queue.

Couard, *adj.* lâche, timide, poltron, qui
montre la queue, le derrière.
Ital. codardo.
Bass. lat. codardus. Lat. cauda.

Couardige, *s. m.* lâcheté, poltronnerie.

Couas, || *s. m.* petite cabane de berger. —
Cosso, || Menthe verte, pl. fam. des labiées.

Couassié, || *s. m.* le berger des agneaux,
Couarrou, || celui qui est chargé de les gar-
der avant de les réunir au trou-
peau. *Fig.* grossier.

Couarelo, || *adj. fém.* une poule couveuse.
Couarcho, ||

Couasso, || *s. f.* sébille en bois, pelle ou
Coisso, || cuiller à arroser faite en bois
ou quelquefois d'une cale-
basse.
Gr. κοίλος, creux, concave.

Coubeja, || *v. a. gasc.* envier, désirer,
Coubexeja, || poursuivre, convoiter, recher-
cher.

Coubes, *adj.* avide, cupide, envieux.

Coubesto, || *s. f. v. l.* convoitise, cupidité,
Coubezenço, || envie, désir, passion.

— Cadun, ramplit de coubezénço,
S'esclafé per gagna d'argén ;
Yèu preni le tems coumo ben,
E dam le bi preni paciènço.
Bign., 1705.

Couberto, *s. f.* couverture de lit. — Le
dessus d'une porte ou d'une
fenêtre. — Chartil, porche.

Coubit, *s. m. castr.* invitation, appel.

— Dorrié lou trounc d'un aubre onos bous pioy pousa,
Ne passoro pas cap qu'oun bolgue ripousta
Al troumpaire coubit de bostre rampelaire,
E de s'empetega noun tardora pas gaire.
Peyrot de Prad.

Couble, *s. m. et adj.* couple, paire, double.

— Lien, attache pour réunir.

— Un attelage, une paire de
bœufs, deux chiens de chasse
réunis.

— Aven un ben de dous couble.

— Cuir double, peau de veau
d'un an. *Lat. copula. It. coppia.*

— Amants, mari et femme.

— E li vesin disien : lou pouli couble !
Quand nous vesien touti dous enliassa.

— La vesto de futèno acoutado à soun bras,
Li braio petassado e li souvé de couble,
Li man darriès l'esquino : un rachalan di double.
Bigot, 1868.

Coublet, || *s. m.* ce qui est joint ou réuni
Couplet, || par deux. — Ferrure, penture,
charnière. — Couplet de chan-
son, strophe, tirade.

— E lou Regen me crido, en fan un biroulet
Poète, n'as aqui per toun segoun couplet.
Jasmin, 1858.

Coubri, || *v. a. castr.* couvrir, abriter,
Cubri, || cacher; garantir, préserver, en-
velopper. *V. ital. coprire.*
Esp. cubrir.

— Iè mancavo un vestit per se
coubri l'esquino.

Couca, || *v. a. et rec.* entailler, faire une
Couca (Se), || coche, une canelure. — Cou-
cher, étendre, verser, en par-
lant du blé.

Coucadouiro, *s. f.* un lit de berger, une
claire remplie de paille.

Coucagno, *s. m. et fém.* lieu fertile, abon-
dant en toutes choses; pays
imaginaire où tout abonde, où
l'on fait grande chère.

Etym. cocca, gâteau, pâte cuite.

— Au païs de Coucagno
Cau lou mai dort,
Aquel mai gagno.

— Vous ses un bon rei de Coucagno,
Jamai s'es esta gousto-soulet ;
Manjarias qu'un aren sauret
Que voudrias avé 'no coumpagno.

Coucalanos, || *s. f. plur.* improvisations,
Cocalanos, || gaudrioles, histoires ridicu-
 cules, invraisemblables.
Angl. cock-and-bull.

Coucaraio, *s. f.* canaille, gueux, vaga-
 bonds.

Coucardo, *s. f.* cocarde, signe national que
 les militaires portent au cha-
 peau, nœud de rubans. —
 Plumes ou crête de coq.

— Capel gansat, larjo coucardo.

— En mountan nostro gardo
 N'oublidaren dign ;
 Graço à nostro coucardo
 Aro nou fazen qu'un.
 Jasmin, 1850.

Coucarel, *adj.* gentil, aimable, prévenant,
 galant.

Coucarelo, || *s. f.* nombril de Vénus, om-
Coucoureleto, || bilic à fleurs pendantes, pl.
Coucoumelo, || fam. des Crassulacées. —
 Petit pot de terre *d'un sou*.

Coucaril, || *s. m.* réceptacle du maïs, axe
Coucaréu, || ligneux dépouillé de ses grains,
 cônes des pins.

Coucarelo, *s. f.* petit escargot. — Petit
 gâteau en spirale.

Coucaro, || *adj. et subst.* gueux, men-
Coucaras, || diant, coquin, gredin, coquard,
 vieux coq, paillard.

— Més dau iems que la coucaraio
 Au fin found encavo sa pèu....

— Lou coucaro manjo-quand n'a,
 Que per soun quièu n'a qu'uni braio,
 Que, l'estiou s'amouro i valat,
 E l'iver, se caufo i muraio.

Couch, *adj.* coi, couché, muet.

Coucha, || *v. a.* incliner, pencher, éten-
Coucha (Se), || dre. — Se mettre au lit,
 loger, passer la nuit. — Réunir,
 ramener, rassembler, chasser.
Ital. colcare, coricare.
Lat. collocare.

— Cau se coucho émé la set, en santa se levo.

— La pauro vieïo rejouido,
 Ie faguet uno aigo boullido
 E tout barjan s'anet coucha
 En proumeten de pas barja.
 Favre.

— Que fas amoun dins ta granjeto ?
 Vene garda dessus l'erbeto ;...
 Coucho la fedo e l'agneloun,
 Vene eicavau dins lou valoun ?
 Crousillat.

Couchado, *s. f.* gîte d'un voyageur, re-
 traite, couchée.

Couchaira, *v. a.* poursuivre, chasser
 devant soi.

Coucheiron, || *s. m.* levain qui couche
Levame, || la nuit dans le pétrin,
 sous des couvertures.

Couchié, *s. m.* cocher, conducteur d'une
 voiture, d'un cabriolet, qui cou-
 che, qui touche.

Couchin, || *s. m.* coussin, carreau de plu-
Couïssin, || mes, oreiller. — Coussin de
 collier, tout ce qui sert à sup-
 porter un fardeau ou à amortir
 un choc. *Esp. coxin.*
Port. coxim. Ital. cuscino.

Couchinchin, *adj.* avantageux, ample,
 aisé.

... Aco 's un capel couchinchin,
 Grand coumo lou virossol d'un prince Marouquin.
 Floret, 1860.

Coucho, || *s. f.* couche, lit. — Planche de
Couito, || jardin, table, préparation de
 fumier. — Hâte, presse. —
 Enfantement.

— A fa si coucho encò de sa maire.

— Mourigué en suito de coucho.

Couchàchè, || *s. m. et fém.* merle
Sero mountagnardo, || litorne, grive de mon-
 tagne, oiseau de passage qui
 arrive en novembre, et qui se
 nourrit d'insectes, de baies et
 surtout de celles des genévriers.

Coucho-chin, *s. m.* bedeau, suisse d'église
 appellation dérisoire.

Coucholo, || *s. f.* la gourme, maladie des
Chioucholo, || jeunes chevaux, espèce de
 fièvre accompagnée d'un écoule-
 ment pituitaire.

Coucho-paure, *s. m.* mendiant à besace,
 souvenir assez rare des frères
 quêteurs portant besace, flasque

et entonnoir pour recevoir la
dîme et souvent pour l'imposer.

V. fr. archers de l'écuclle.

Couchouiral, *s. m.* vin précoce, fait avec
les premiers raisins mûrs.

Couchous, || *adj.* hâtif, empressé, diligent,
Couchouire, || précoce. — *Pous couchous*,
source qui déverse aux premiè-
res pluies.

Coueiroun, *s. m.* appui, manche, coussin.

Coucou, || *s. m.* coucou gris, oiseau de pas-
Coucu, || sage du printemps qui profite
Couguion, || du nid des autres oiseaux pour
faire élever sa couvée.

— *Maigre coumo un coucu*, se
dit ordinairement parce que,
ayant passé l'hiver dans les pays
couverts de neige, ces oiseaux
viennent s'engraisser dans les
plaines ou dans les bois ; ils
sont gras au mois d'août et
deviennent alors un bon mor-
ceau. — Horloge à coucou.

Gr. κοκκυξ, onomatopée de son
chant.

— Au tems que canto lou coucu
Lou matin mol, lou vespre du.

— Lou mati bagnat, lou ser eyssut.

Merdo de coucut, la gomme des
pruniers, des cerisiers, etc.

Coucoula, || *v. a.* caresser, ensorceler, fas-
Coucoura, || ciner, saisir, dominer, couvrir.

— L'amou boyme lous coucoulabo
L'autà per es se preparabo....
Jasmin, 1858.

Coucoumar, || *s. m.* coquemar, pot en
Coucumiou, || métal ou en terre, de for-
me basse pour pot au feu ou
bouilloire, marmite.

Gr. κουκουμιον. Lat. cucuma.

Ital. cogoma, de *coquere*, cuire.

Coucoubre, || *s. m.* concombre cultivé,
Coudoubre, || courge jaune, plante po-
tagère à graines officinales.

— *Cucumis sativus*, pl. annuelle,
famille des Cucurbitacées à
fleurs jaunes, dont quelques
variétés (le petit vert) confites
jeunes au vinaigre, constituent
le condiment connu sous le
nom de cornichons.

Coucoubre d'ase, || *s. m.* momordi-
Coucoubre sauvage, || que, concombre
Cagaroto, || d'âne, fam. des
Coucoumasso, || Cucurbitacées.

— *Momordica elaterium*.

Ses fruits oblongs et velus,
qui ressemblent à des corni-
chons, se détachent facilement
de leur pédoncule, et lancent
autour d'eux leurs graines,
ainsi qu'une liqueur très-
amère.

Coucoubre de mar, || *s. m.* espèce
Vichet, || de zoophyte de
Bichu, || la Méditerra-

née, de forme allongée, ressem-
blant à un cornichon ; holothurie
tubuleuse, qui n'est qu'un mé-
diocre comestible.

Coucouné, || *s. m.* trou, fossette à jouer
Coucounelé, || aux billes, petit pot à lait, à
bouillon.

Coucounelo jaune, *s. f.* agaric en-
gainé, agaric vaginatus. —
— Oronge jaune, *Amanita*
caesarea, champignons comesti-
bles.

Coucounelo blanco, || *s. f.* agaric
Cougoumèu, || boule de neige,

— *Agaricus edulis albus*.

Champignon comestible que l'on
peut confondre avec l'orange,
ciguë blanche, qui est vénéneuse.

Coucounèu, || *s. m. adj.* bouton, teton,
Coucounel, || mamelon, petit pot. —
Coucounet, || *Adj.* gâté, mou, efféminé.

— Vese si dos coucourelets
Que van e venon tremouleta.

Coucoun, || *s. m.* cocon, enveloppe soyeuse
Fourel, || de la chrysalide du ver à soie
 et de plusieurs autres larves,
 où s'opère leur transformation
 en papillon. — Terme familier
 pour désigner un œuf, un
 champignon oronge à demi
 développé.

Gr. κοκκῆ, coquille.

Esp. capullo.

— Estaco ben si bout e fialo soun
 coucoun.

— Dins l'escumo di peirola
 Cabussejon li coucoun.

— Venés ! lou coucoun se fialo
 Leissas ista'qui l'amour.

Coucouna (Se), || *v. rec.* se cacher, se
Couca (Se), || blottir, se percher.

— L'un sur un gran rouvei archêlo
 E s'y coucouno en sentinelo.
 Foucaud.

Coucounia, || *v. a.* soigner; dorloter,
Coucounaja, || pouponner, caresser un
 enfant, le gâter.

Coucounié, *s. m.* coquetier, marchand
 d'œufs et de volailles.

Coucounté, *s. m.* coquetier, petit vase à
 pied en buis ou en porcelaine
 pour recevoir un œuf à la coque.

Vèze lou poun coucounié
 Que tournejé per ièu moun reire,
 Vèze noste pu viel mourtlié
 Fa de mèmo bos dou mouleire.
 Autheman, 1869.

Coucourdo, || *s. f.* courge, plante alimen-
Coucurlo, || taire, potiron, concombre,
 cornichon.

— Cucurounen, crestas vosti cou-
 courdo.

Coucourelo, *s. f.* variété de figue violette
 qui mûrit au mois d'août.

Coucoureleto, *s. f.* ombilic à fleurs pen-
 dantes. (Voir *coucarelo*).

Coucouro, || *s. f.* courge, potiron, surnom
Couyo, || dérisoire.

— Coucouro
 Vend d'amonro
 Soun mari vend de navèu
 Sa fiho
 De lentiho
 Soun garçoun de caseavèu.

Coucouroucou, || *s. m.* le cri du coq.
Cacaracà, || (Voir *cacalaca*.)

— Adiou ; lou soulel se penchizo,
 Bau beze se la clouco jouïno
 M'aura fayt calque pouletou,
 E cantaren coucouroucou.
 Goudouli.

Coucourougnou, *s. m. gasc.* têtard de
 grenouille.

Coucourucho, || *s. f.* coqueluche, toux
Cacarucho, || convulsive des enfants.
 (Voir *chaburni*.)

— Mettez en vostre thé du produit de la ruche
 C'est un remède sur pour n'avoir coqueluche.

Coucudo, || *s. f. et m.* fleur de coucou,
Coucut, || narcisse des prés, faux narcisse,
 coquelourde. — Ciguë tachtée,
 fenouil sauvage, *Cicuta major*,
 pl. des Ombellifères à fleurs
 blanches.

Coucut, || *s. m.* coucou, oiseau de passage.
Couguiol, || (Voir *couguiou* et *coucou*.)

— La neit s'es raccourcido, e lou jour a crescut
 A sali de soun trau s'apresto lou coucul.

Coudasqueja, *v. n.* caqueter, cri de la
 poule qui vient de faire l'œuf.

Coudelé, *s. m.* petit caillou, galet arrondi.

— Dins li coudelé caminavo
 Descaus e gai coumo un luser.

Couden, *s. m.* dosse, peau de pourceau.

Coudenas, *s. m.* grosse couenne.

Coudenno, *s. f.* couenne, la peau du cochon,
 du sanglier, etc.
Lat. cutis. Ital. cotenna.

Couder, *s. m. v. l.* (Voir *coderc*, petite
 place.)

Couderlo, || *s. f.* champignons secs, pom-
Coucurlo, || mes coupées en tranches,
 fruits secs pour compotes. —
 Galet, caillou.

— Las esmeraldas e las perlos
 Y naisson coumo de couderlos,
 Pès cams se trobo l'or moult,
 E tous y crebon de salut.
 Goud.

Coudié, || *s. m.* étui de faucheur où se tient
Goudial, || la pierre à aiguiser.

Coudignado, || *s. f. bas lim.* coup de
Couissado, || coude, poussée, secousse.

— Nou foudriò qu'uno coudignado,
Ou que la mindre sequetado
Per mettre tout en broundilhou.

Coudolo, *s. f.* pain azyme, pain sans
levain dont se nourrissent les
Israélites pendant les fêtes de
Pâques.

— Dur et plat coume un galet.

Gr. καρδαλος.

Coudougna, || *s. m.* gelée de coings, mar-
Coudouna, || melade de coings au moût
de raisins.

— Tire la lengo espaurit, estounat,
Gouste : es pla dous, aco's de coudounat.

Coudougné, || *s. m.* cognassier commun.
Coudouniè, || *Cydonia vulgaris*, arbrisseau
de la fam. des Rosacées
à fleurs d'un blanc rosé que
l'on plante quelquefois en haies
pour limites de propriétés.

Coudouissa, || *v. a. et n.* coudoyer, pas-
Couideja, || ser contre, heurter du
coude, presser.

Coudouissamen, *s. m.* coup de coude,
poussée.

Coudoulous, *adj.* lieu pierreux, plein
de cailloux.

Coudoumbre, || *s. m.* concombre, poti-
Coucoubre, || ron, plante potagère.
It. cocomero.

Coudoun, || *s. m.* coing, fruit du cognas-
Coudouy, || sier. *Gr. κυδωνιος* de Cydon.
— *Malus cotonea*, pomme
cotonneuse. — Rancune, cha-
grin concentré.

— Ai un coudoun sur l'estouma.

— Siès coulou de coudoun.

— *Coudoun* et *coudoumbre*
sont employés quelquefois d'une
façon injurieuse.

Coudous, || *s. m. plur.* cailloux, contre-
Codos, || poids, surcharge pour équilibrer.

Coudousca, *v. n.* chanter en imitant le
chant de la perdrix.

— La perdrix coudousco pès blats

Coudra, *v. act.* coudrer, brasser les cuirs
dans la cuve à tan, les engaller.

Couer, || *s. m. gasc.* cuir, peau des ani-
Kieur, || maux lorsqu'elle est détachée de la
Quier, || chair et corroyée. *Gr. χοριον*,
Lat. corium. Esp. cuero.
Ital. cuajo. Port. couro.

— E quand soun à mità camin
Vesen lou couer pelat dou chin,
De qu'avès aqui ? ie dis...

Couei, || *s. m.* cou, col, goulot.

Couel, || (Voir *col*, *coual*.)

Cuecho, || *s. f. gasc.* cuisse, jambe, han-
Cueisso, || che.

— Cuecho de nose.

— M'empourté uno cueisso de pou-
let.

Couen, || *s. m. bas lim.* coin, angle.

Couan, || (Voir *cantoun*.)

— De quita moun couen de fougei.

— *Couvain*, nid d'abeilles, de
fourmis.

Couèja, *v. n. gasc.* remuer la queue en
signe de caresse.

Couesto, || *s. f.* côte, rangée d'os courbés
Costo, || qui renferment la poitrine. —
Petite colline.

— Se vouten fa parler l'histori
Fòu pas d'un rei qu'a lei couesto au long.
D'Astros, 1840.

Couestar, || *v. n. prov.* coûter, être d'un
Costa, || certain prix.

— Se couesto proun, au mens que
vailhe.

Couet, *s. m.* paquet, poignée d'étaupe à filer
ou à tordre.

Coueto, || *s. f.* queue, bout, fin. (Voir *cò*.)
Couo, ||

— Au mitan dou round fasié
Fouiteja sa coueto negro.

Couelhe, || *v. a. béarn.* cueillir, choisir. —
Culi, || Détacher, prendre.

— Atau, coum'enter mille
Se couelh la hero flou,
Atau, dens ma famille
Couelherei moun amou.
Bordeu. 1790.

Coufal, || *s. m.* coup à la tête, calotte, tape.
Carpan, || — Petit bonnet, couvrechef.

Coufi, *v. a. et n.* combler, remplir, entasser.
 Confire, mettre en conserve. —
 Faire mitonner, faire pourrir,
 faire fermenter, faire cuire à pe-
 tit feu.

Trobo lou dina bien coufi.

Coufimen, *s. m.* conserve de viandes assai-
 sonnées. — Confitures, douceurs,
 sucreries.

Coufin, *s. m.* coin, recoin. — Grand cabas
 d'emballage ou pour transporter
 des denrées.

Coufit, || *adj.* rempli, comblé. — Confit,
Couffoulut, || conservé.

— En sagesso d'abord me pareissès coufido.

— Sens manqua aura fach de doumage,
 Graufignat caucun, ou belèu
 Raubat de peis, de coufit, de fromage.

— Oh de bountat aney nostro amo es couffouludo.

Couflo, || *v. a. et rec.* enfler, gonfler, souf-
Couflla (Se), || fler avec, mûrir. — Aigrir, irriter,
 exciter. *Lat.con-flare*.

— La pasto s'es couflado.

— As couflla ta boudiflo.

— Al tems ouu lou rasin se couflo,
 pren coulou.

— Enfin se couflé tan, paure, que lou boufet.
 Per trop tesa la pèu, tout d'uno s'esclafet,
 Bourrelly.

Coufflage, *s. m.* remplissage, mangeaille,
 ripaille.

Coufle, || *adj.* gros, enflé, rebondi, dodu,
Enfle, || rempli, piqué, outré. — Las, ex-
 cédé d'ennui, de chagrin, de
 patience. — Boudé de nourri-
 ture ou de boisson.

Couffige, *s. m.* enflure, gonflement,
 — Ressentiment, excès de
 patience.

— De ta cansoun n'ai mai que moun couffige.

Coufra, *v. a.* saisir, emprisonner, enfermer.

Coueilhe, || *v. a. gasc.* cueillir, récolter,
Culi, || amasser, détacher des fleurs ou
 des fruits, choisir.

Couer, || *s. m. prov.* cœur, centre, le meil-
Cur, || leur. (Voir *co*, *cor*.)
 Couer de canebe.

Coueit, || *adj.* cuit, préparé, ramolli ; des
Quiech, || verbes *coire*, *couyre*.

Couet, || *adj.* étonné, stupéfait. — Tran-
Quet, || quille, silencieux, coi.

Couèu, || *s. m.* œuf qui reste au nid, cou-
Cougun, || vain, ce qui reste en arrière, en
 retard.

Coueyta, *v. a. gasc.* encourager, exciter.

Coueyta (Se), *v. rec. gasc.* se hâter, se
 presser.

Coufèu, || *s. m.* cupules de glands, cosses
Cufelos, || de légumes, hérissons des châ-
 taignes.

Coufié, || *s. m.* étui de bois des faucheurs
Coudié, || pour la pierre à aiguiser.

Coufo, *s. f.* panier, manne en jonc ou en
 sparterie et servant d'emballage.

Coufo de palangre, *s. f.* piège à poissons,
 panier autour duquel sont atta-
 chés des hameçons appâtés.

Coufournu, || *adj.* creux, profond, concave.
Coufoulou, || *Gr.* *ρυφος*

Couga, || *v. a.* provigner, coucher un cep en
Coulca, || terre ; couvrir, causer, engendrer.

— Abalisco l'amour que cougo tan de mals.

Coughiou, || *s. m.* le coucou, oiseau grim-
Coucut, || peur qui a reçu son nom de
Couts, || son propre chant bien connu.
 Terme de dérision pour désigner
 le mari dont la femme est infi-
 dèle à l'honneur conjugal.

— Cau presto sa bestio
 E mando sa femno à festo
 Al bout de l'an es coucut,
 Sans bestio ou fourbut.

Cougado, || *s. f.* couvée. — Famille de
Cloucado, || poussins. (Voir *couado*.)

— Emè qu'uno bountat, quand teniè la becado
 Ne fasiò part à sa cougado.
 Mir.

Cougeto, || *s. m. gasc.* citrouille, potiron.
Cougèu, || — Petite queue.

Cougèu d'aigo, *s. m.* nénuphar jaune, lis jaune d'eau, pl. aquatique de la fam. des Borraginées.

Cougna, || *s. m.* beau-frère.
Cougnat, || *Cougnado*, belle-sœur.
Lat. cognatus. Esp. cuñado.

Cougna, || *s. m.* eau de vie vieille de
Cognac, || Cognac, département de la Charente.

— A très remedi dins soun sac,
 Lou vi, lou Rhum e lou Cougnac,
 Vivo Bacchus e sa panoulho
 Lou vin rend gai se noun embroulho.
J. V. 1873.

Cougna, || *v. a. et rec.* frapper sur une
Cougna (Se), || cheville, sur un coin, heurter, battre, rosser. — Mettre un coin, une cale. — Se choquer, se rencontrer.

— Aquèu bestias; digué 'n ibrougno
 Trempe coum'un chin qu'a nada,
 Eh! de que cougno, de que cougno?
 Se l'as perdu fai lou crida.
A. Dumas, 1855.

Cougné, || *s. m.* coin, pièce de fer ou de
Cun, || bois pour caler, assujettir ou pour fendre. — Tous les instruments tranchants ou aigus sont des coins à degrés variables.
Gr. κωνος, cône. Lat. cuneus.
Esp. cuño. Port. cunho.
Ital. conio.

Cougneiro, *s. f.* fondrière, neige entassée dans un ravin ou couloir de montagne.

Cougneta, *v. a.* fixer, consolider un outil.

Cougnol, *s. m.* ancien nom du petit maquereau; petite cheville.

Cougo, || *s. f.* queue, bout, extrémité, ap-
Couo, || pendice. (Voir *cò*, *coueto*.)
Lat. cauda. Ital. coda. Esp. cola.

— Més la troupo se desfouquet;
 La testo sempre caminabo
 Que la cougo darriès restabo..
G. Azaïs, 1867.

Cougoumas, || *s. m.* navet du diable,
Coucoumasso, || momordique, concombre d'âne, plante rampante et sarmenteuse dont la feuille ressemble à celle d'une petite calebasse.
 — *Bryonia dioica.*
Adj. béarn. gras, épais.

Cougourdan, *adj.* qui ressemble à une courge. — *Pero cougourdano*, poire d'étranguillon.

Cougourdeto, *s. f.* petite courge, gourde.

— E toujours lou baile pourtavo
 Un pau de pan per lou faire manja,
 Un pau de vin dins uno cougourdeto,
 E pièi soute un bouissoun, ensen fasien pausetò.
Aubanel, 1858.

Cougouarelo, || *s. f.* Aristoloché Clématite,
Cujanelo, || pl. de la fam. des Aristolo-
Fauterno, || chiées à fleurs jaunâtres.

Cougourlié sauvage, *s. m.* bryone, couleuvrée.

Cougourlié, *s. m.* pied de courge, de potiron, de calebasse.

Cougourlo, || *s. f.* courge, nom commun
Cougourdo, || à plusieurs espèces de plantes de la fam. des Cucurbitacées, calebasse, potiron, pastèque, melon, etc.

Cougueto, petite queue.

— Vejo, cridavo uno fiheto,
 Coumo porto en l'er sa cougueto!
 Semblo que vai faire quicon.
Guiraud, 1859.

Cougoumet, || *s. m. gasc.* coing des haies
Coudougnet, || venu sans culture.
 (Voir *coudoun*.)

Cougoumèn, || *s. m.* agaric boule de neige,
Coucoumelo, || champignon comestible. — Oronge, ciguë blanche, champignon très-dangereux qui lui ressemble.

Couguièn, || *s. m.* coucou, oiseau de pas-
Couguiùulas, || sage. (Voir *coughiou*, *coucüt*.)
Couguòn,

— Alin lou couguièn soulitari.

Fig. cocu, cornard.

— Jamai couguòn a vis misèro.

— Diguet à sa fenno un mati
 Que se chaco couguòn, la tèsto la prumièiro
 Ero escampat dins la rivièiro,
 Lous veirié de sang frech se ié toutis nega
 — Mardiou, ié dis sa meinageiro,
 Parlariés pas ansin se saviés pas nada.
A. Tandon, 1812.

Couguloulo, || *s. f.* folle avoine.
Couguioulo, || (Voir *couiolo*.) — Prime-
Primadêlo, || vère officinale, fleur de
 coucou coqueluchon.

Primula officinalis, pl. de la
 fam. des Primulacées, à fleurs
 jaunes.

Couf, || *s. m.* cou, goulot. (Voir *col*, *cot*.)
Coual, ||

— Dejà la punto de la lamo
 Flourejabo lou coui del paure malurous.

Coulasso, *s. f.* nom d'une espèce d'olive
 grosse et courte en forme de
 cornichon.

Couichin, || *s. m.* coussin, carreau, oreil-
Couissin, || ler. (Voir *couchin*.)

— Toujours lou mounde vai ansin ;
 Ayci richesso, alay paouriéro
 L'un d'un caïau fai soun couissin,
 L'autre a couissin e couissigneïro.
 J Roudil, 1816.

Couidat, *adj. et subst.* coude anguleux. —
 Une coudee équivalant à 45
 centimètres. — Coudé.

Couide, *s. m.* coude, articulation du bras.
 Angle saillant d'un mur, d'un
 chemin.

— Sa proun leva lou couide.

Couideja, *v. a.* coudoyer, heurter du
 coude.

Coufé, *adj.* sot, dupe, nigaud.
 — La crézégues pas couiéro.

— La demando es incounvenento
 Respond un ouratour que n'ero pas couié,
 Lou coupable es lou campanié,
 Mai la campano es innocento.
 Morel, 1826.

Couifa, *v. a.* coiffer, couvrir la tête. — Ban-
 der les yeux. — Attraper,
 duper. — Coiffer une bouteille
 avec de l'étain ou de la cire.

— *Es nascu couifa*; heureux,
 prédestiné.

Couifet, *s. m.* coiffon des femmes âgées.

Couifeto, *s. f.* petite coiffe d'enfant, petit
 bonnet. *It. cuffieta*.

Couifo, || *s. f.* coiffe, bonnet de femme.
Côifo, || *Esp. cofia*.

Couifoun, *s. m.* calotte, fond de la coiffe.

Coulo, || *s. f.* courge, cornichon, pépon,
Couyo, || courge ovifère. — Testicule, glande
Coujo, || spermatique
 (Voir *cougourdo*, *coucouro*.)

Coujsa, || *v. a. et rec. bas lim.* enterrer,
Couja (Se), || coucher ; se coucher, s'étendre.
 (Voir *couja*.)

— Lou mèmo soir revassejave ;
 Lou clâr de luno ero tan bèu !.
 Pauro malaato, en que sounjave ?
 Hélas, moun Diou ! que me couijave
 Ben urouso, dins moun toubèu.
 C. Reybaud, 1880.

Coufme, *v. n. prov.* fermenter, suer, se dit
 des olives entassées.

Couina, *v. a. et n.* grogner, crier, mur-
 murer. — Cuisiner, préparer
 un repas.

— Ce que noun si couino per nautri
 Pouden ben hou laissa rabina.

Couinel, || *s. m.* omelette au lard, ome-
Couinèu, || lette composée avec condiments.

Couineto, *s. f. gasc.* lit de plume, petite
 couette.

.... Couchat sur ma couineto
 Touto farcido en plumos de lauzeto.
 Jasmin.

Couino, *s. f.* couche, paillasse. — Couenne,
 lard.

Couicoul, || *s. m.* coucou, cocu.
Couguiou, || (Voir *couguièu*, *coughiou*.)

Couienlo, || *s. f.* avoine folle, averon.
Civadasso, || (Voir *civado-ferro*, *couguioulo*.)

Couipoun, || *s. m.* potiron, melon. — Sot,
Couyoun, || poltron. *Lat. coleus*.
Couié, || *Ital. coglione*.

Terme injurieux dont quel-
 ques écrivains marseillais ont
 trop souvent abusé.

Couiran, *s. m.* tablier de cordonnier.
Adj. sale, crasseux. Lat. corium.

Couire, || *v. a.* cuire, faire cuire, préparer
Coire, || les mêts, cuisiner.

— Se fasièn coumo tu, qu'en luègo d'ana fouire
 Au temple dou bon Diu preguessi tout lou jour,
 Crèses que per manja, lou pan vendrié d'au four,
 E lou fricot soulet, dins l'oulo pourrié couire.
 Bellot, 1882.

Couire, *s. m.* cuivre, métal rougeâtre et doux qui s'allie facilement avec les autres métaux industriels.
Lat. cuprum. Esp. cobre.

Couissado, || *s. f.* claque, coup, poussée, *Cougnado*, || secousse.

Couissin, || *s. m.* coussin, carreau de *Couchin*, || plume, oreiller, traversin. —

— Après bon vi bon couissi.

Ital. cuscire, coudre, sac cousu.

— *Leva lou couissin*, ôter le magot.

Couissinière, || *s. f.* taie d'oreiller, en-
Couissineiro, || veloppe de coussin.

Couita, || *v. a.* hâter, presser.

Coucha, || — *Avudre couito*, avoir hâte.
Esp. coitarse, se dépêcher.

Couitiou, || *adj.* facile à cuire, de bonne
Couchouirous, || cuite. — Hâtif, diligent.

Couitre, || *s. m.* couitre, instrument tran-
Coutrié, || chant à l'usage des boisseliers
pour refendre le bois. — Soc de
charrue pour fendre la terre.

Lat. culter. Ital. coltro.

Couja, *v. a.* contraindre, obliger, forcer.

Coujadis, || *s. m. bas lim.* sarment cou-
Cabus, || ché, sautelle, provin.

Coujaire, *s. m. bas lim.* coucheur, qui
partage la couche d'un autre.

Coujo, || *s. f.* courge, potiron, citrouille,
Cougourlo, || plantes originaires des Indes.
Cucurbita maxima.

La culture a beaucoup modi-
fié depuis quelques années la
production des Cucurbitacées.
On en emploie les graines contre
le tœnia.

Coul, col, *rad.* colline, hauteur, col.

Coula, || *v. a. et n. et rec.* couler, glis-
Coula (Se), || ser, s'échapper. — Reculer. —
Aller en bas, au fond. — Insi-
nuer. — Egoutter, passer à
travers. — Résulter. — Soutirer
le vin, décuver. — Fondre,
mouler. — Chômer, faire fête.
Esp. celar. It. colare.

— Vouguère l'autre jour ié coula sa bugado.

— Cau la fai que la coule.

— Ié brisères lous murs e délaissères l'illo
Per coula d'un autre eoustat.
Mir., 1872.

Coula, || *v. a. et rec.* coller, joindre,
Coula (Se), || appliquer avec de la colle,
enduire, serrer, fixer. — Coller
du vin. — S'attacher fortement,
s'appliquer.

Gr. καλλω, souder. *It. colla.*

— E coulen moun aurèio au roucas.

— Noun, ma muso au soulèu s'ero jamai coulado,
Gardavo l'oustalé, coujado an'un cantoun.

Coulabio, || *s. m.* traquet motteux, cul-
Quiou-blanc, || blanc. — *Saxicola ænanthe*,
oiseau de passage du printemps.

— E dins aquel tems las coulábios
Sus las turros se fou de labios.
Barthés, 1872.

Coulac, || *s. m.* clupée alose, poisson de
Coulat, || mer qui remonte dans les riviè-
res pour y frayer en été.

Celt. colac, à gros cou. —

Coulaceloun, || *s. f.* repas léger pendant
Coulaciu, || les jours de jeûne, goûter.

De *collationes* conférences,
lectures religieuses pendant
lesquelles ont permettait quel-
ques rafraîchissements ou frian-
dises.

— Tapla qu'en croustéjan e fazen coulaciù
A la fi m'é troubat en fourmo la panseto.
Goud.

Couladis, || *adj.* à glissoire, à coulisse,
Couladisso, || *vent couladis*, *porto couladisso*.

Coulado, *s. f.* opération du coulage d'un
liquide, du vin, d'un métal
fondu. — Pan de mur éboulé,
terre ou roches qui ont glissé. —
Bêtes accouplées. — Salut, acco-
lade, révérence.

Couladou, || *s. m.* écuelle, passoire,
Coulaire, || tamis pour couler le lait, le
bouillon, les sauces.

Couladoun, || *s. m.* petite lessive de
Bugadoun, || ménage ou de semaine.

Coulan, *adj.* trempé, mouillé.

— Lou vouïajour tout drèt, tout drèt camino
E tout coulân, fai tibra lou jarret.

Coulança (Se), *v. rec.* se balancer, se pencher.

Coulancheo, || *s. m.* coulée de neige,
Coulayo, || avalanche. — Entrainement de pierres.

Coularet, || *s. m.* merle à collier, à
Merle mountagnol, || plastron ; oiseau de passage qui habite les pays montagnaux et ne paraît dans nos bois que pendant les grands froids. — *Turdus torquatus*.

Coularivo, || *s. f.* collier d'attelage, joug.
Coulerivo, || — Traverse en bois pour porter à deux des fardeaux, au moyen d'une corde.

Coulas, || *s. m.* collier pour mules ou chevaux.
Coïè, || vaux. — *Carcan*, coulassoun, sous-collier. — *Boutelho coulassado*.

Coulau, || *s. m.* mouette à manteau noir,
Gabian, || à manteau bleu ; cette dernière est la plus commune sur nos côtes, elle se nourrit de poissons vivants ou morts et elle niche dans les lieux les plus déserts de la plage. — *Larus marinus*. — *Argentatus*, goëland à pieds jaunes, *Larus flavipes*.

Coule, *adj.* couché, couchant, étendu.

— A souleï coule sus la berduro.

Coulea, || *v. a. v. l.* coucher, cacher. — Se
Coulga, || coucher.

— Oun, couleats sus las rouselos
Ambé sous pès fan de traus.

Coulcet, || *s. m.* un lit de plume, un édredon, une couette.
Coulcho, ||
Gr. κοιτη. *Esp.* colchon.

Coulegian, || *s. m.* collégien, élève, étudiant.
Coulejaire, ||

— Jouine coulegian te fan leva matin
Per mastegua vnech an, de grec e de latin.

Coulégo, || *s. m.* collègue, celui qui exerce
Counfraire, || la même fonction ou un emploi analogue. — Ami, confrère.

— L'autre ripost 'aqui dessus ;
Taisa-vous, coulego, *Mutus* ;
La terro acato nosti fauto.
Bonnet, 1837.

Coulen, || *adj.* chômable, de fête.
Coulento, ||

— Ero festo coulento.

Coulero, *s. f.* irritation, emportement.
Gr. ζολη, ζολισα, bile.

— Quand on es en coulero, on sa pas reflecti,
E quand on reflectis, on n'es plus en coulero.
A. Tandon, 1812.

— Pouyoy pas dire las couleros
D'aqués Moussus, qu'en brounzinan,
Cabirabon taulos, cadièros,
Boutahon tout bourin-bouran.
Jasmin, 1858.

Coulerous, *adj.* colérique, irritable, bilieux.

Coulet, *s. m.* goulot de bouteille. — Collet d'habit. — Monticule, cou,
— Pourtaras un coulet de moutoun.

Couletou, *s. m.* percepteur des contributions.

— Alor n'abioï pas bis enquêro
Lou poëto, l'ome de gous
Dins l'ome tan terrible qu'êro
Lou gros-major des couletous.
Jasmin.

Coulevo, *s. f.* pesée, bascule, levier, équilibre. *Lat.* cum-levare.
(Voir *colleva*.)

Coulhau, || *adj.* nigaud, badaud, imbécile.
Coulhounas, || cile, crédule.

Coulina, || *v. n.* s'écouler, glisser. —
Coulimpa, || Défiler, s'échapper. (Voir *coula*.)

Coulimpado, *s. f.* glissade, entraînement, chute. (Voir *limpo*, boue, fange.)

Couлиндroun, || *s. m.* cassis, groseille
Coulintou negre, || noire, fruit du groseiller
Cassis, || dont on fait une liqueur
ou un ratafia. — *Ribes nigrum*.

— Un coulet rouge de couлиндrou.

Coulino, *s. f.* hauteur, opposé de vallon.
Lat. collis.

— Oh ! es qu'al mièy de la coulino
Dins aquel poulit oustalet
Oun bezès un pichou balet
Demoro l'abuglo orfelino.
Jasmin.

Coulis, *s. m.* coulis, jus de viande, consommé visqueux qui coule à peine. — Mortier ou plâtre que les maçons font couler dans les joints ou entre les pierres. — Métal fondu.

Coulobre, || *s. m.* dragon, serpent ailé
Couloubre, || dont l'existence n'était point mise en doute dans les anciennes légendes.

— Santo coum'an coulobre.
— Aquelo fiho es un coulobre.

Coulou, || *s. f.* couleur, substance ou
Coulour, || matière colorante.
— N'en jujas coume un avugle dei coulour.

Couloubриниé, || *s. m.* sureau noir, ar-
Sambu, || brisseau, fam. des Caprifoliacées à fleurs blanches, dont les tiges ont beaucoup de moëlle.

Couloubрино, || *s. f.* bout de bois creux,
Esclafidou, || cannière, jouet d'enfant, tuyau dans lequel deux tampons mouillés produisent une petite explosion.

Coulouer, || *s. m.* ustensile en fer-blanc
Coupelo, || ou en cuivre, avec ou sans manche, à l'usage des épiciers ou des droguistes, pour prendre les marchandises qu'ils veulent mettre dans la balance. — Grande cuiller, écuelle pour couler le lait qu'on vient de traire. (Voir *couladou*)

Coulougnado, || *s. f.* garniture de la
Coulougnau, || quenouille mateau, poignée de chanvre ou de lin à filer.

Coulougno, || *s. f.* quenouille, canne,
Fialouso, || bâton entouré de lin ou de chanvre à sa partie supérieure.
Lat. colus. It. conocchiola.

Coulougno, || *s. f. v. l.* maison de cam-
Coulougnoun, || pagne, hameau de laboureurs. *Bass. lat. colonia*, habitation de plusieurs colons, du *lat. colere*, cultiver.

Couloumb, *s. m. gasc.* colombe, pigeon.
Catal. colom. Ital. Colombo.

— Ehans, poulous e couloums
Ensanlissou les maisouns.
Béarn.

Couloumb tourrié, *s. m.* pigeon domestique, de colombier.

Couloumbau, *s. f.* espèce de raisin blanc à gros grains.

Couloumbaudo, || *s. f.* fauvette des ro-
Jaunelo, || seaux. *Sylvia hippo-*
Mousquet jaune, || *lais*, joli petit sylvain qui arrive au printemps pour nicher et nous quitter en automne. Le jaune domine dans son plumage mélangé de teintes grises et verdâtres.

Couloumbière, || *s. f.* grand filet vertical
Pantiéro, || placé entre les arbres pour la chasse aux pigeons, et par similitude, combrière, grand filet pour prendre les thons et autres gros poissons.

Couloumbino, *s. f.* fiente sèche des pigeons, guano, engrais de volailles.

Couloumbo, || *s. f.* cerf-volant, grand
Cervoulant, || jouet d'enfant consistant en un chassis en papier avec tête et queue, que l'on maintient dans les airs au moyen d'une longue ficelle.

Couloumbo, || *s. f.* panic vert, panis sau-
Panisso, || vage, pl. fam. des Graminées. *Panicum viride.*

Couloumbo, *s. f.* varlope des tonneliers.

Couloumbre, *s. m.* couleuvrée.
(Voir *coucoubre d'ase*.)

Couloumbрино, *s. f.* couleuvrine, pièce d'artillerie à longue portée, petit canon allongé qui était comparé à une couleuvre.

— Mes. tout d'un cop la couloumbрино touno ;

Couloumet, || *s. m.* colombe ramier,
Paloumbo, || pigeon des bois. *Columba palumbus*, pigeon factice en plâtre pour indiquer le colombier.

Coulseno, || *s. f.* lit de plume.

Coulso, || (Voir *coulcho*.) *Esp. colchon*.

Coum, || *adv. et conj.* comme, comment,

Coumo, || ainsi que.

— Posques, coumo lou li demande
Tan viure coumo Chatenet.
Foucaud.

Coumado, || *s. f.* couverture en chaume.

Caumado, || *Bass. lat. calamada*.

Coumaire, || *s. f.* commère, marraine, col-

Coumayreto, || lègue, amie de noce ou de
baptême. — *Faire coumaire*,
faire de moitié.

— E tonn filhol
Dan coumayreto,
Milhou que d'un cop de bagueo,
D'esprit aura,
Enluzira
E coumo un ange parlara !...
Jasmin. 1846.

Coumayreto, || *s. f. gasc.* la belette, petit

Moustelo, || carnassier à museau pointu
qui fait la chasse au petit gibier.

Coumanda, *v. a.* commander, ordonner,

prescrire, fixer, dominer. —

Conduire, diriger. — Disposer.

Esp. comandar,

du *Lat. cum-mandare*.

— E lou chef que lous coumando,
Biel beteran de la Lando,
Lous y dits aquestes mots.
Jasmin, 1850.

Coumbat, *s. m.* combat, attaque, lutte,
contestation.

— Mes cots de puns, cots de sabres de boy,
Sur tout moun corp petabon de maniéro
Que jou, pauret, jou dins cado coumbat
Lou mens ardit, eri lou may boumbat.
Jasmin, 1852.

Coumba, *v. a.* remplir, surabonder.

(Voir *coumoula*.) *Lat. cumulare*.

It. colmare.

Coumble, || *s. m. et adj.* comble, ce qui

Coumoul, || surabonde, ce qui surpasse la
mesure. — *Lou coumoulun*, le
surplus.

Coumberti, *v. a.* convertir, changer,
transformer. (Voir *counverti*.)

Coumbo, || *s. f.* vallon, lieu bas, entouré

Coumet, || de collines. *Gr. κυρτος*, creux.
Coumbo-baudo, vallon du fou.

— Dins uno coumbo ayrejado, poulido,
Touto claudido
De fruit, de fious.

— A cado coumbo se trobo un pioch.

Coumbour, || *s. m.* trouble, peine, inquiè-
Coumboul, || tude, ardeur, vivacité.

— Ah ! se moun cor avié d'alo,
Sus toun còu, sus toun espalo,
Voularié tout en coumbour,
O mignoto ! à toun auriho,
Te dirié de mereviho,
De mereviho d'amour.

Aubanel, 1858.

Coumbouri, || *v. n.* consumer, brûler,

Coumbouli, || languir.

— A teiped me veiras coumbouri.

Coumedio, || *s. f.* comédie, représentation

Coumedien, || scénique d'un sujet vulgaire,
fait ou action plaisante.

— Théâtre, lieu où jouent les
comédiens.

Gr. κωμας, fête, gala.

Ital. commedia.

— La coumedio !... ah ! qu'auquel inot
Qu'abioy souben entendu dire
Aluquet moun tendre delire
Touto la neit dins moun crambot.
Jasmin, 1851.

— Cendrillhou, Cendrillhou, siès moun ange gardien,
E talèu jour, per tu, me boti coumedien.

Coumença, *v. a.* commencer, ébaucher,
entreprendre, débiter.

Ital. cominciare. Esp. començar.

— Canso ben coumençado es à mita acabado.

— Per ben fini fòu ben coumença.

— Finiren per mourir coumo aven coumença.

— Atal, un jour me parlet uno muso
Que lèu coumençèri d'aima.

Coumercea, *v. a.* commercer, trafiquer,
fréquenter. *Ety. cum-merx*,
avec marchandise.

— Aquel tiro de plan, coumercejo, calculo,
Se viro de biaï, especulo.

Coumetre, *v. a.* commettre, mettre ensem-
ble, entremettre, mêler. — Tor-
dre ensemble.

Esp. cometer. Ital. commettere.

Coumès, || *adj. et subst.* commis, employé

Coumis, || dans un bureau ou une admi-
nistration, dans les contributions
indirectes.

Coumissari, *s. m.* commissaire de police ou de justice.

Coumitivo, *s. f.* compagnie, suite, train.
Bass. lat. comitivus, qui suit un comte, de *comer*, manger avec.

Coumodo, *s. f.* meuble de chambre garni de tiroirs à facile portée pour y renfermer du linge et des habits.

Coumoul, *adj.* comble, surabondant, rempli.

— Aco fai forço coumoul.

— Coumoul de joro, embrèi d'amour.
Am'moun fusil e ma Diano
En casso dezempèi lou jor,
M'atroubave au found de la plano.
Floret.

Coumoula, *v. a.* combler, remplir par dessus bords.

— E debant lous lebrîs fa pausa'na cassolo
Coumoulado de soupo am'un lapin tout biu.

Coumpagno, *s. f.* celle qui accompagne une autre personne. — Société, amis, fréquentation.

— Tout aco's fort ben dich, mès per que t'ai trouva
Ié respond l'ome, en michanto coumpagno ?
A. Tandon, 1812.

— Louisoun per coumpagno se bagnaravo embè soun auco.

Coumpagnoun, || *s. m.* compagnon, ami, *Coumpan*, || associé, camarade, collègue. — Garçon en apprentissage.

Rom. companh, compain, du *lat. cum pane*, avec pain, qui mange du même pain.

— Aco's proun dourmi, coumpagnouns.

— Coussi ? quado boun coumpagnou
Aura mestresso sounque jou ?
Quadun troubara sa quaduno,
E jou noun troubaré pas uno ?
Goudouli.

Coumpai, || *s. m.* compère, ami, collègue. *Coumpaire*, || Champion. Variantes de *coumpagnoun*.

— De la pasto de moun coumpaire
Un fougassoun per moun filhòu.

— Aganto soun espaso e la sort dòu fourrèu.
Lou Rei qu'èro un valent coumpaire
De soun constat n'en fai autan.
J. Brunet, 1860.

Coumpaireja, *v. n.* fréquenter les camarades, les bons vivants, faire goguette entre amis et compères.

— Aco's ansin ! sian ti d'accord coumpaire ?
Piquen nous dins la man, coumo dous gens d'affaire.

Coumpanage, || *s. m.* compagnonage, *Coumpanatge*, || camaraderie. — Vivres, aliments hors le pain et la boisson, ce qui accompagne le pain. *It. companatico*.

— Nous, le pregaren à soupa,
Mai que nou bolgo bi ni pa,
È que se porte coumpanatge.
Goudouli, 1638.

Coumpaneja (Se), || *v. rec.* manger les *Pitança* (Se), || ragoûts avec le pain, ménager la pitance, ne pas manger la viande sans pain.
Bass. lat. cum pane age te, mange avec du pain.

Coumpara, *v. a.* examiner, comparer, établir les rapports, la ressemblance, assimiler.
It. comparare.

Coumparatzou, || *s. f.* comparaison, *Coumparitudo*, || constatation, exemple, parallèle.

— La pus justo coumparatzou qu'on
posque faire d'un ibrougno es la d'un porc....

— Acò vòu dire, per pu grando
coumparitudo, que fòu pas se mutina
contro sei superior.

Coumparant à dire, || *adv.* comme qui *Voulent à dire*, || dirait, comme si nous voulions dire.

Coumpas, *s. m.* compas, instrument à deux branches reliées par une charnière, pour mesurer des longueurs ou décrire des cercles.

— Senso reglo ni coumpas,
Couneisse ni loungou ni pas.

— Lis unis, neyt e jour beilhon à la justico ;
A las reparacius les autres an le cor,
Qui bey les espitals, oun le paure se mor,
E qui ten per coumpas, reglado la pouliço.

Coumpassloun, *s. f.* pitié, sentiment, commisération, tendresse.
Gr. παθος, souffrance.

- Més encara pus loen porto la compassiou
Car hol, qu'à sous despens, ontro l'educaciou,
Aquelos efontets ajon pendèn lour vido
Taulo, coubert, hestil, amai bourso garnido.
Prad.

Coumpati, *v. n.* être touché de compassion, avoir de la sympathie, être attiré. — S'accorder, vivre avec.

Coumpleinto, || *s. f.* plainte, lamentation.
Coumplanch, || — Chanson populaire sur une légende ou un assassinat.
Catal. complancta.
It. compianta.

Coumpeira, || *v. a.* empierrer, remplir
Empeira, || de pierres, combler avec des gravois.

Coumpeli, *v. a.* contraindre, obliger, forcer.

Coumpes, *s. m.* ancien terme du cadastre; registre public déposé à la mairie dans lequel les plans, la quantité et la valeur des biens-fonds sont marqués en détail.

Coumpesia, *v. a.* enregistrer, coucher sur le cadastre, former les rôles des impositions.

Coumpinche, *s. m.* compère, camarade, complice.

Coumpissa, *v. n.* salir d'urine, souiller.

Coumpli, *v. a.* remplir, accomplir, parachever.

- Es coumplido ; li manco ren
Lou toupin vòu la cabucello.

Coumplimen, *s. m.* achèvement, complément, perfection.

Fig. félicitation, compliment.
— Paroles ou promesses vaines.

- Es fach ei coumplimen coumo
un biou a mounta a l'escalo.

Coumplot, *s. m.* résolution secrète, intrigue, cabale.

Coumplouta, *v. a.* comploter, conspirer.

- E quand an vist d'aquí fuma tant de fricot
Coumploton touti dous de gagna soun escot.

Coumpoto, *s. f.* compote, fruits cuits au sirop de sucre ou au miel pour dessert.

- Estacas bous à las debotos ;
Acò's bostre milhou partit,
Aquel tralabal porto soun fruit,
D'aquí bendran bounos coumpotos,
Counfituros, sonens empressats,
Que meriton d'estre croumpats
Per un bricou de coumplasenco.
Ab. Nérie, 1825.

Coumpousa, || *v. a.* former, inventer,
Coumpausa, || réunir.

- Save pas se sarés countent
De la cansoun qu'ai coumpousado,
Mai vous dirai que n'on l'entend
De Ventabren à Carsalado.

J. Reboul, 1846.

Counta, *v. a.* compter, faire fond. — Calculer.

- Acò va ben li dis, vesino ;
Va ben, countas aquí dessus,
Mai, avié pas vira l'esquino
Que déjà li pensavo plus.
Bourrelly.

Countat, *s. m.* et *fém.* nom de l'ancienne province dont Avignon était la capitale, le comté Venaissin.

- Grangié, sauvas-vous à la nado
Tout es perdu dins la Countat.
— Un fraire, en venent de la quèto
Aprengué dins uno guingueto
Que venié d'arriva de blad
Dins uno plaço dou Countat.
Favre, 1778.

Coumun, *adj.* et *subst.* commun, qui est à plusieurs, ce qui n'est pas rare ou réservé. — Abondant, médiocre, de peu de valeur. — Commodités, lieux d'aisances.
Autre nom *privat*.
Angl. water-closet.

Coumuno, *s. f.* mairie, hôtel de ville.

Coumunal, || *adj.* les biens communs, les
Coumunau, || bois, les pâturages qui appartiennent à une municipalité.

- Mentre que soun troupel rodo le Coumunal,
Yèu son anat cent cops li parla de moun mal,
Més la cruèlo court à las autres pastouros.
Goudouli.

Coumunautat, *s. f.* communauté, association, participation. — Société de personnes vivant sous les mêmes règles et conventions.

Coucha, *v. a.* salir, gâter, troubler, souiller.

Ital. conciare, tacher, maculer.

— *Se sentiê coucha*, il se sentait coupable.

— Lou soulèu arderous councho soun aigo claro.

— Quau vòu pas se coucha fugis la quèitivè.

Counco, *s. f.* coquille, bassin, auge.

— Uno counco marino
Reçabiò la plèugino.
Qu'en perletos d'argen
De l'en'naut de la vouto
Toubavon gou'o-à-gouto,
Amb'un dous tindamen.
Florel, 1863.

Coucoubre, || *s. m.* concombre cul-
Coucoubre, || tivé, courge, plante
annuelle dont les diverses variétés comestibles sont bien connues.

Councourdat, *s. m.* transaction, accord fait entre le Pape et un souverain étranger pour ce qui concerne les affaires religieuses.

En terme de commerce, arrangement pour facilité de paiement entre un failli et ses créanciers.

Coundamino, *s. f.* champ seigneurial appartenant au château.

— Mas vignos, mous maiols, mas belos Coundaminos
Se dira que soun de Bedrinos.

G. Azais, 1875.

Coundesi (Se), || *v. rec.* se conduire,
Coundousi (Se), || marcher droit, se com-
Coundure (Se), || porter, se sortir d'embar-
ras. — S'établir, se caser, se marier.

Counduch, *s. m.* conduit, canal, rigole.

Couneche, || *v. a. gasc.* connaître, avoir
Couneque, || notion, discerner. — Avoir
Counouitre, || des relations, fréquenter.
Counouisse, || — Etre habile, savant, ins-
truit. *Esp. conocer.*

Ital. conoscere.

Part. counechut counegut.

— Gousto miès lou plési lou que
counèi la péno.

— Vòu pas counèisse ni diou ni
diable.

— La trevas pas proun per la ben
counouitre.

— Més tout abiò cambiat; fusquet pas recebut;
Fasquèron tous sembran de nou pas lou counèche
La fluto begnò de parèche,
E lou biel flajoulet, mesprezat, restet mut.
Jasmin, 1857.

Counfessadis, *adj.* prêt pour la confession.

— Més tenguen nous counfessadis,
Aco's lou counchèu dei pus sagi.

Counfisa (Se), || *v. rec.* se confier, se con-
Counfessa (Se), || fesser, avouer.

— Un jour la filheto,
Se counfisavo à sa mai.

Counfissur, || *s. m.* confiseur, marchand
Counfituriè, || de confitures ou de sucreries.
Counfissou, ||

Marchan de coufimen de tonto mèno.

Counfit, *adj.* plein, bourré, saturé.
(Voir *coufit*.)

Counfituro, *s. f.* divers fruits cuits et saturés de sucre. — Marmelade, gelée. — *Ital. confettare.*
Esp. confitar.

— Elsauto cats a jon, eridan : *ma counfituro.*

— Sei counfituro soun autan ben facho
Que li que venon de la vilo d'Apt.

Counfray, || *s. m.* confrère, membre d'une
Counfraire, || confrérie, d'une compagnie.

— Lou medecin Tan-pis anavo veire aquèu
Que tratavo Tannuès, lou megì soun counfraire.

Counfrount, *s. m.* limite d'un champ, tenants et aboutissants d'une terre ou d'une maison.

— Arvan aqui un orre counfrount.

— Li bouscatiè di mount, à grand cop de destrau,
Marcavon li counfrount dins la rusco di fau.
Gras.

Counfrounta, *v. a. et n.* mettre en présence, comparer. — Confiner, limiter, aboutir, être attenant, avoisiner.

— Soun teraire counfrounta embé lou miou.

Coungié, || *s. m.* congé, libération d'un ser-
Coungé, || vice ou d'une fonction, permis-
sion. — Adieu. — Permis de transport d'une marchandise soumise à quelque droit ou monopole.

- E piòï nostre coumpaire
Viro de bord, pren coungié d'èu
Li laisso lou panié per remettre à soun paire.
Reybaud, 1850.

Counglas, *s. m.* glace, verglas. — Glacier.

- Dessouto li counglas, dins li roco fendudo
A l'oumbri digrand bos poudès resta 'scoundudo.

Coungousta (Se), *v. rec.* se plaïre, se délecter.

- Se n'en coungoustavo per'avanço.

Coungousto, *s. f.* petit repas, collation.

- Anan faire uno coungousto.
Un regoli dei pu fin.

Coungreia, || *v. a. n.* et *récip.* engendrer,
Coungria, || produire, pulluler, abonder,
Coungria (Se), || se former, *Lat. concrescere*,
grex troupeau.

- Souventi fés la curiouse manido
Diziò ; maïreto, ah ! que bravo serios
De m'esplicà coussi tout ce qu'a vido
Coungrio, quand nautros passan pas dos ?
Floret, 1860.

Coungreaire, *s. m.* corroyeur, tanneur.

- Un autre jour, lou sort, pecaire !
Lou mando ençò d'un coungreaire ;
Aquèu li fai pouri lei pèu
Que sentien, mardion, pas trop bouen.

Couniho, *adj.* et *subst.* niaïse, nigaude, imbecile.

Counilha, *v. n.* s'évader, s'enfuir, avoir peur.

Counilhèro, *s. f.* garenne, lieu où pullulent les lapins.

Couniou, || *s. m.* lapin, quadrupède rongeur qui reste blotti dans son
Counil, || trou pendant le jour.
Counièu, ||
Lepus cuniculus. Esp. conejo.
It. coneglio. Fr. centr. counin.

- Se trufon ben de moun lapin, me sièu
Dit ! eh, ma fisto ! ai manja lou counièu.

Counjougne, || *v. a.* joindre ensemble,
Counjoungla, || réunir par deux, atteler
les bœufs au char, au joug.

Counouissenço, || *s. f.* connaissance,
Counouissenço, || raison, discernement.
(Voir *counèche*.)

Counoul, || *s. f.* quenouille, bâton ou can-
Counoulho, || ne dont on entoure l'un des
bouts de quelque matière tex-
tile, laine ou chanvre.

Counoulhat, *s. m.* fusain d'Europe, bon-
net de prêtre, arbrisseau.

Counlevo, || *s. f.* bascule, levier, équil-
Coullevo, || bre. *Lat. cum-levaro.*

- Per un mountadou que s'alévo
Sus quauquos pos que fan counlevo,
Escalo la meissagarié.
De Lafare, 1842.

Counniva, *v. n.* fermer les yeux, dissi-
muler.

- Hou vegué, mès se countenté de
counniva.

Gr. νῆω, baisser la tête.
Lat. cum-nivere.

Counor, || *s. m. bas lim.* opinion, présage,
Conort, || espoir, assurance, augure.
Esp. conhortar, encourager.

- Lou bestiau deicounorta,
Li courre pali-pata.

Counquista, *v. a.* conquérir, gagner.

Counquèran, *s. m.* conquérant, batailleur.
— Séducteur.

- Coumo un grand counquèran, dins nn camp de
[batalho]
Après abé lançat de pertout la mitralho,
Ai mièch del pople mort a planta soun drapèu.
Dav.

Counsegau, || *s. m.* blé méteil, mélange
Coussegau, || de froment et de seigle.

- Li seisseto e li counsegau
Se viron en civado folo.

Counsell, || *s. m.* opinion, avis. — Résol-
Councèu, || lution, parti.
It. consiglio. Esp. consejo.

- Cent gens, cent councèu.
— Causo fachie, counseu pres.

- Ié dono uno récèto, ou ben quauque counsel.

Counsènt, *adj.* consentant, complice, té-
moin.

- Cau dis ren à tout es counsènt.
— Anariès voulountié mai ajougnò la couado
Se lou mestre, counsènt, ti dounavo la clau,
Mai lou mestre vòu mens encaro que lei gau.

Counsentimen, || *s. m.* consentement, *Cossentiment*, || acquiescement. — Permission, agrément.
Esp. consentimiento.

Connsequent, *adj.* conséquent, raisonnable.
Considérable, important.

Counserba, || *v. a. et rec.* conserver, *Counserba (Se)*, || préserver, mettre en bon état. — Soigner, cacher, se conserver, se garder, se maintenir.

— Pode pas soulamen counserba de pecetos.

— Un assidut trabal
Counserbo l'innoucenço
E la pax de l'oustal.

Counsolo-major, || *s. f.* grande consoude, *Cossòudo-major*, || consoude officinale.
Symphitum officinale.

Pl. vulnérable de la fam. des
Borraginées à fleurs purpurines
ou blanches.

Counsoula, *v. a.* consoler, adoucir, soulager, calmer, modérer.
Esp. consolar. It. consolare.

— Adiou, moun fray !.. garis ! aro tu, te cal vioure,
As diòs beuzos à counsoula.
Jasmin, 1845.

— Quand aiman sabèn counsoula.

Counsonnan, *adj.* retentissant, qui résonne.

Counsul, || *s. m.* Consul, conseiller municipal — Juge, magistrat.
Agent protecteur en pays étranger.

— Me vau plagne au conse tout dret
Eici nous tournaren reveire.
Bén ! t'espère en vœjant moun veire
P. Barbe, 1875.

Counsulto, *s. f.* consultation, examen, conférence, avis des juriscultes.

— De suite tombon d'accord,
Perdon pas de tems en counsulto.

Counsuma, || *v. a. et rec.* consumer, dé-
Counsumi (Se), || truire, user, s'épuiser, user son temps ou sa santé.

— Aco 's passat ; a prega Diou
Lou resto dau jour se counsumo.

Coumta, || *v. a.* conter, faire un récit, in-
Coumta, || venter, se rappeler, relater, amuser. — Calculer, donner ou porter en compte. — Penser, croire. — Se proposer.

— Car tout coumtat e rebatut,
Au cambi n'avès pas perdut.

— Galois ami, sias trege ben coumta.

— Uno bieillo en fan sous grumels,
Me countel, d'uno bouès plagnento...
Uno istouero tristo e douliento....

Countadou, || *s. m.* comptoir, banque, ta-
Coumptadou, || ble, bureau pour serrer l'argent.

Counte, || *s. m.* conte, récit plaisant, his-
Conte, || toire, narration, anecdote.

— Nous aons setuts sul souquet, escoutaben
Lous countes biels qu'une bielho dizib.
Jasmin.

Countene, || *v. a.* contenir, renfermer,
Counteni, || comprendre, retenir, garder.

Countinen, *adj.* qui se contient, qui s'abstient.

Countrado, *s. f.* contrée, région, pays.

— Tristos soun las countrados
Quand s'abèuson de tu,
Las coumbos ni las prados
Nou soun plus enbaumados.
Jasmin.

Countenta, || *v. a. et rec.* contenter, satis-
Countenta (Se), || faire, plaire, apaiser, se contenter, se satisfaire.

Lat. contentus de continere.

— Se vei ben qu'an palais sias d'accord permei vautre,
E per qu'aco 's ansin, n'anaren veire d'autri,
Que soun pas d'avoucat, .. mai countenton lei gent.
Thouron, 1862.

— A l'aveni per estre ousou
Sacho te countenta de pau.

Countentomen, *s. m.* contentement, satisfaction.

- Aro coumenci de senti
Que dins aqueste mounde espounpat de fadesso.
D'agoun nous cal talèu souti,
Countentomen passo richesso.
Jasmin, 1856.

Countesto, || *s. f.* opposition, combat,
Countresto, || dispute, conflit, lutte.

- Lou prumié que gauzèt, en mitan das esquols,
Das vents enfurounats estudiant la countresto
Affrounta la tempesto,
Sus lou planché brandant d'un mince nègo fols.
Floret, 1864.

Lei cabro fasien de countesto
En piquant testo contro testo.

Countinua, || *v. a.* continuer, prolonger,
Countugna, || étendre, durer, ne pas s'ar-
rêter, persévérer.

- Ié vai de countugno.
— Ren n'ès de countugno eici bas.

Countour, *s. m.* sinuosité, méandre, ligne
courbe, détour, environs.

S'en vai per estudia lis us e li countour
Di mendri carreirou que menon sus l'autour.
Gras.

Countourneja, *v. n.* et *adj.* tourner au-
tour, arrondir, contourner.

Countrarius, *adj.* contrariant, morose,
revêche, hippocondre.

Countresta, || *v. n.* contredire, disputer,
Countresta, || résister. — Différer, varier.

Countrit, *adj.* contrit, fâché, triste, chagrin.

Countrofaire, *v. a.* contrefaire, imiter, se
moquer, se grimer, feindre.
Mal faire, mal reproduire.

- Garo lou compagnoun, ça disiò tout lou mounde,
Per countrofa las gens n'y a pas qui le segonda.

Counveni, || *v. a.* et *rec.* convenir, déci-
Counveni (Se), || der, avoir certains rapports,
Counbeni, || s'étendre. — Se plaisir, s'ac-
corder.

- Cal counbeni, pamens, qu'ero pla sans cerbelo,
D'abé pas retengut lou prouverbe que dis :
Rebelhes pas cat que dourmis.

Mir, 1870.

Counventiau, *adj.* et *subst.* religieux d'un
couvent.

- Quand li counventiau me veiran
Reveni 'mé ren dins la man,
Van dire que sièn lou bregand ;
E Diéu sap ce que me faran.
Roumieux.

Counvers, *adj.* laïque converti, sans étu-
des, religieux qui se dévoue à
un service inférieur, frère lai.

Counverti, || *v. a.* et *rec.* convertir, chan-
Counverti (Se), || ger, transformer. — Changer
de religion, devenir pratiquant.

- Après qu'on s'ès proun diverti,
Es quand lou bel âge nous laisso
Qu'on es bon qu'à se counverti.
Marc.

Counvidacioun, *s. f.* invitation, engage-
ment.

Counvouya, *v. a.* accompagner, escorter.
Lat. cum-viare, faire route en-
semble.

Couo, || *s. f.* queue, appendice, prolonge-
Congo, || ment de la colonne vertébrale, de
Cò, || l'anus. — Solde de compte, reste de
marchandise.
(Voir *coio*, *coueto*.)

- Li a forço gent d'aquelo meno
Qu'emé la couet si fan de vent.

— L'argen n'a pas de couo e giho eisadamen.

Couo de reinar, || *s. f.* melampyre des
Roujolo, || forêts, des champs,
queue de renard.

Couo de mandro, || *s. f.* prèle des champs,
Cassòudo, || queue de cheval.
Equisetum, *arvense*.

Couo-rouso, || *s. f.* rossignol de muraille.
Co-rouge, || *Sylvia phœnicurus*.

Le mâle fait entendre son
ramage le soir et le matin ;
oiseau de passage du printemps.

Couo-rouso de mountagno, || *s. f.*
Merle rouquié, || merle

de roche ou de montagne.

Turdus saxatilis.

Oiseau de passage qui nous
quitte en automne.

Coup, || *s. m.* gasc. cîme, sommet, faite d'un
Coupo, || arbre, d'un édifice. — Élévation,
étendue. — Mesure de capacité,
poignée.

Esp. et *Port.* *copa. Ital.* *coppa*.

Coupa, || *v. a. et rec.* couper, diviser,
Coupa (Se), || séparer, briser, rompre, casser,
 tailler de l'étoffe suivant les
 règles. — Trancher, contraster.
 — Ajouter un liquide plus coloré
 à un autre. — Séparer un jeu
 de cartes en deux pour le mêler.
 — S'entamer, se croiser, se con-
 tredire.

— E piei per coupa court, te dirai :

— Escusas se vous cope.

— Fasès me lou plesi de me coupa de pan.

— Eh ben, en atendent, coupo toujoursquelis espigos
 e canto nous quicon de tas amours.

Gr. κοπρω. Esp. cortar. Rad. cop.

Coupaduro, *s. f.* coupure, incision, sup-
 pression. — Fossé, retranche-
 ment.

Coupage, *s. m.* mélange de deux liquides,
 et spécialement de deux spiri-
 tueux, un fort et un faible.

Coupaire, *s. m.* coupeur, découpeur, ven-
 dangeur.

Couparelo, *s. f.* vendangeuse. — Nombri-
 l de Vénus, ombilic à fleurs pen-
 dantes.
 (Voir *coucurelo*, *coucarelo*.)

Coupelo, || *s. f.* coupe, plateau de balance
Coulouer, || et par extension, ustensile en
 métal, avec ou sans manche,
 dont se servent les droguistes et
 les épiciers pour prendre leur
 denrées. — Bassin, coupe, cuil-
 ler. — Creuset en os calcinés
 pour fondre les métaux pré-
 cieux. *Lat. cupa, cupella.*

— Més se fai tard ; lou jo de la coupèlo
 Se fai pas ben au lun de la candèlo.
 De Lafare, 1870.

Coupet, *s. m.* nuque, chignon, — Partie de
 devant des diligences. Un petit
 coup, un verre de vin.

Coupèu, *s. m.* copeau, débris, déchet, éclat
 de bois, ruban des menuisiers.

Coupio, || *s. f.* copie, transcription, assi-
Coupio (La), || gnation, exploit. — Portrait,
 reproduction.

Esp. copia. (Voir *couple*.) double.

— Coumo tout a cambiat poutan !

Autres cots, quand moun rion pouramen argentabo,
 Un de hostres papiés m'arribavo timbrat ;
 Nou me parlabo qu'en coulèro
 E d'un toun de coum-nandomen ;
 Menaçabo del garnizèro,
 Sè fasioy lou sour un moumen !
 Pagsbi doun, tout espaurit ;
 E n'abioy plus apey ni d'argen ni d'esprit.
 Jasmin, 1840.

Coupeteia, || *v. a. freq.* de *coupa*, déchi-
Coupeteja, || queter, couper en petits
 morceaux, couperasser.

Coupo, *s. f.* action de couper, représenta-
 tion d'un édifice à l'intérieur,
 étendue de bois taillis. — Lar-
 geur, étendue, forme, contour,
 division. — Séparation d'un
 jeu de cartes. — Vase à boire,
 bassin de balance. — Brasière.
 — Mesure pour les grains.
Lat. cuppa. Esp. et Port. copa.
Ital. coppa.

— Prènès-la, farès un bon cop,
 La pel es amplo, a bono coupo,
 N'aurès per garni quinze roupo.
 Bigot, 1868.

Coupo-ven, || *s. m.* engoulevent ordinaire,
Foussilhou, || crapeau-volant, tête-chèvre
Nichoulo, || oiseau semi nocturne dont
 le bec est démesurément fendu.

— Lei coupo-ven e leis iroundo.

Coupo-caviho, *s. m.* coupe-cheville,
 petite scie fixée sur un manche.

Coupo-cap, *s. m.* casse-tête, attention,
 contention d'esprit.

Couplet, || *s. m.* verset, stance de chanson,
Couplet, || tirade d'un poème.
 Dimin. de couple.

— Li diguère Régén. lou poeto Gascon
 N'abio que dus couplets, aro ten la cansou.
 Jasmin.

Coupoun, *s. m.* reste d'étoffe, de coupe, titre d'action, imprimé et revêtu de sceaux et de signatures.
Billet de théâtre pris à l'avance.
Mesure pour les grains.
Dim. de *coupo*.

— Coumo qui preitorio 'n coupon de blodi.
Foucaud.

Couga, || *v. a.* cocher, entailler, blesser,
Couka, || marquer.
Ital. cocca, entaille.

Cougele, || *s. m.* grumeaux. — Lait caillé.
Moutetos, || — Résidus de graisse.

Couget, *adj.* blessé, lié, emmaillotté.
— *A ped-couget*, à cloche pied.

Couget, || *s. m.* trochet, groupe de fruits
Coucaril, || ou de fleurs, bouquet.

Couquet, || *adj.* qui cherche à plaire, qui
Couquetto, || se met en évidence, qui piaffe
comme le coq.

— Es coum' aqû qu'uno adrecho couquetto
Dèu sei trioumfe à l'art de la toilette.

Ety. couca, se coucouna.

Couquieiro, *s. f.* tannerie, fosse à chaux.
(Voir *cauquiero*.)

Couquilhado, || *s. f.* allouette huppée,
Couquilhado, || cochevis. — *Alauda, cris-*
Capeludo, || *tata, cucullata.*

Vit sédentaire dans le Midi,
mais surtout dans les plaines
cultivées ; on la voit souvent
sur les chemins, cherchant avec
les moineaux et les pinsons, les
grains non digérés dans le crottin
des chevaux.

— Quand fan sei nis lei couquilhado,
Per aqui vers lou mès de Mai,
Au pu bèn moumen de l'annado,
Que tout es flori dins lei champ.
Bourrelly, 1870.

Couquilhage, || *s. m.* nom générique
Couquiho, || des mollusques à dure
enveloppe.

— Sièu fôu de vous ana parla de mei couquiho.

Couquîn, *adj.* méchant, fripon, paresseux,
coquin, audacieux comme un

coq. — *Couquinas*, coquin fiéffé.
— *Couquinot*, petit coquin, terme
de caresse.

— Que seguesse enfin la linoto,
Que sout lou sé, la couquinoto,
Caresso en li dounan liçou....

— Perqué m'en vau ? m'en dises uno bello...
E s'aquéli couquin sabien pas la nouvello !...

Couquinarlé, *s. f.* friponnerie, mauvaise
foi, ruse, extorsion.

Couquiou, || *s. m.* coucou d'Europe, oiseau
Couguou, || grimpeur qui arrive au prin-
temps et nous quitte vers la fin
de l'été.

— En abriou,
Canto lou couquiou,
S'encaro es viou.

Cœur, || *s. m.* cour, espace entouré de
Côrt, || murs et découvert, passage, dépen-
Escourt, || dance d'une métairie, basse-cour.
Palais d'un prince et de ses
familiers.

Gr. χορτος. Ital. cortile, corte.

— Ei gens de cour tout li es court.

— Sus un bel truc, entre cour e jardin,
Un oustalet aizit e muscadin,
Tout de bon goust, deforo amai dedin.
Floret.

Courado, || *s. f.* mou de bœuf, fressure de
Couradillo, || mouton, les viscères du cœur,
Levado, || comme le foie, la râte, le pou-
mon.

— Troubarié d'os en de courado.

— Fetje, rounnouns, panjo, courado,
Tripos, andoulhous e palmous

Coural, || *s. m.* piment des jardins, poi-
Pebroun, || vron, piment d'Inde, corail des
Peberou, || jardins. — *Capsicum annum.*

Pl. fam. des Solanées à fleurs
jaunes ; on le mange vert et non
mûr en salade, comme assaison-
nement et condiment à cause de
son goût piquant et sauvage. Ces
piments desséchés et pulvérisés
sont l'épice favori des basses
classes en Espagne.

— L'iol rouge coumo un perdigal
Lou nas tapissat de coural.
Favre.

Coural, || *s. m.* corail, polypier rouge à belles
Courau, || ramifications dont on fait des or-
 nements et des bijoux. Produc-
 tions calcaires des Aleyoniens,
 qui ressemblent aux branches
 d'un petit arbuste.

Gr. κοράλλιον.

Courallé, || *s. m. et f.* petit bâtiment qui
Couraliéro, || sert à la pêche du corail sur les
 côtes de la Méditerranée.

Couralino, *s. f.* Zoophites de la Méditer-
 ranée que l'on trouve mêlés avec
 de la mousse de mer ou mieux.

Algues de la famille des Céra-
 miacées.

Corallina officinalis. — Qu'on
 employait autrefois comme an-
 tihelminthique.

Courancho, *s. f.* rigole à forte pente dans
 laquelle on précipite le bois
 coupé sur la montagne.

Gr. αγκος, vallon.

Couratge, *s. m.* courage, bravoure, valeur,
 vigueur. — Bonne volonté,
 ardeur.

Esp. corage. Port. coragem.

Ital. coraggio, de cor, cœur.

— Aymi may biure dabanta'ge,
 E manja las perdrix en pats,
 Qu'ana dourmi dans las talpats,
 E mouri per trop de couratge.
Goud.

Courau, *s. m.* grande cour, enclos com-
 mun à plusieurs logements.

Courba, || *v. a. et rec.* courber, plier,
Courba (Se), || fléchir, baisser, se courber, se
Clina (Se), || pencher, s'humilier, s'incliner.

Esp. corvar. Ital. curvare.

— Vòu mai courba lou front que se roumpre licosto.

— Me tournarièi courba sout hostre mantelet
 Perço-que grezillo un brinet?
 Oh belo-Damo, nani, nani....

Jasmin.

Courbaech, || *s. m. gasc.* corbeau noir,
Gorp, || oiseau lugubre et de mauvais
 augure qui recherche les cada-
 vres et la viande morte des ani-
 maux.

(Voir *croupatas*, *courpatas*.)

Dépréc. courbatas.

Courbado, || *s. f. gasc.* provin, marcotte
Courbagno, || de vigne, couchée en terre.
 (Voir *cabus*.)

Courbado, || *s. f.* corvée, travail gratuit
Courroc, || sous forme d'impôts, presta-
 tion de travail personnel. —
 Réquisition en temps de guerre.
 (Voir *courvado*.)

Bass. lat. corvada.

Lat. curvari, se baisser.

Courbadono, || *s. f.* narcisse des poètes,
Courbo-dono, || fleur du printemps à odeur
Anedo, || pénétrante qui abonde
 dans les prés humides, fam. des
 Amaryllidées.

— Long di camin e di baragno,

— La courbadono e l'aubespain

E lou roumanieu di monntagno

Embaumon l'alen d'ou matin.

Aubert, 1864.

Courbau, || *s. f. et m.* bois courbé, jante
Courbo, || de roue, bois de charpente
 cintré pour constructions na-
 vales.

Courbature, maladie du che-
 val, tumeur osseuse située en
 dedans du jarret.

Courbel *s. m.* corbeau, console, support.

Courbell, *s. m. gasc.* récipient, caisse de
 la farine dans un moulin, faite
 avec des bois assemblés par des
 chevilles.

Courbelho, *s. f.* corbeille, panier léger et
 élégant pour contenir des fleurs
 ou des fruits.

— La terro ero, de flour, uno santo courbeïho
 E l'ome, de perfum vivié coumo l'abeïho.
Reybaud.

Courbes, || *adj. et nom prop.* courbé, voûté,
Courbessas, || plié, recourbé, bossu.

Courbet, *s. m.* la partie courbe d'un timon
 de charrue, instrument courbe,
 serpe, faucille, provin, etc.

Courbeto, *s. f.* courbette, humble salut,
 révérence.

Courbihard, *s. m.* grande barque, coche d'eau de Paris à Corbeil.

Grand carosse, grande voiture sur laquelle on transporte les morts au cimetière.

V. fr. corbillat, corbillac, corbeilhar.

— Un cura gras à fendre au lard,
Asseta dins lou courbihard
L'accoumpagnavo au cementeri.
Bourrelly.

Courboulhoun, || *s. m.* court-bouillon,
Courbouïoun, || variante de bouille-
abaisse. — Liquide dans le-
quel on fait cuire certains pois-
sons au vin blanc avec divers
épices et aromates. — Mou de
bœuf apprêté à la sauce au vin
et aux épices, oignons et carot-
tes.

— Alenaren i très-pialoun ;
Vers Castanet bèuren la gonto,
Ou tastaren soun court-bouïoun.
Roumieux.

— Perço que sabi que noun creïsses,
Qué per l'ome o le mouscalhou ;
Cas nou lou dono pas as peysses
Sounque dedins le courboulhou.
Goudouli.

Béarn. sauce aux prunes et
au vin.

Courcælo, || *s. f.* courte-échelle, cabriolet.
Courcoucelo, || (*Voir cambareleto*).
Faire la courcælo, aider,
faciliter.

Courcalhet, || *s. m.* espèce de sifflet de
Sioulet, || peau et à anche sur lequel
on frappe pour imiter le cri des
cailles. (*Voir paspalha*).

Courrelet, *s. m.* (*Voir courselet*, appeau).

Courcho, || *s. f.* sentier qui raccourcit une
Draiou, || route en abrégant les contours.
Courcheiro, || — On perd quelquefois en fati-
gue ce que l'on gagne en vitesse.
Gagna la courcho, prendre un
raccourci.

— Cercavo à prene lei courcheiro.

Courchoun, || *s. m.* quignon de pain,
Crouchoun, || chanteau, corne, bout ou
tête de pain.

— Fasès part de la fournado
Courchounado
A la véuso qu'es en plour.
Aubanel.

Courcounal, *s. m.* ortie-chanvre, galéope-
tétrahit.

Pl. fam. des Labiées.

Courcoussoun, || *s. m.* nom commun à
Couscoul, || plusieurs insectes qui
Quissoun, || rongent les bois, les
étoffes de laine, le carton, le
papier, les pelletteries.

Bruche des pois, des lentilles.
*Coleoptère rostricorne, cha-
rançon, anthrife, apion, etc.*

Courcoussounat, *adj.* piqué, rongé,
vermoulu.

Courcouyssou, *s. m.* *Castr.* fer chaud,
sensation de brûlure à l'estomac,
avec salivation, l'un des symptô-
mes de la gastralgie.

Courd, || *rad. de κορδῆ*, boyau, corde, lien.
Cord, ||

Courda, *v. a.* corder, serrer avec une corde.
— Mettre en corde, rouler.
Gr. κορδωω, rouler.

Courdado, || *s. f.* cordée, chapelet de co-
Courdelado, || cons, de fruits, de légumes
Courdilhado, || enfilés pour les faire sécher.
— Trainée, suite, procession.

Courdal, *s. m.* lien d'osier, cordes en bran-
ches tordues, hart, lien à fagots.

Courdat, || *s. m.* gros linge, torchons de
Courdelat, || cuisine. — Tissus en fil retords
et sergés pour usage domestique.

— S'en anabo à l'escolo
Bestit de courdelat e d'uno camisolò.

Courdel, || *s. m.* cordeau de charpentier ou
Courdèu, || de maçon, de jardinier pour
tracer des lignes droites.

Longue corde ou courroie qui
sert à diriger les chevaux d'une
charrette.

Courdela, || *v. a.* serrer, lacer. — Tresser,
Courdelha, || entrelacer, tordre.

Courdebilha, ||

Courdelat, || *s. m.* étoffe de laine gros-
Courdilhat, || sière, toile d'emballage.

Courdeja, || *v. n.* tracer au cordeau. —
Fiala, || Se multiplier par filaments
 comme les fraisiers, le chiendent.
 — Filer en parlant de la pâte
 ou des sirops.

Courdelo, || *s. f.* cordon, corde de halage
Courdil, || pour barques ou chaloupes. —
 Troupe, séquelle. — Renfort
 de bœufs ou de chevaux atte-
 lés. — *Ital. cordella.*

— S' hisso long la paret per planta lou clavèn
 Que devié lou suspendre au bout de la courdelo.

— Dedin sa man uno courdelo.
 Governo sei pas chancelans.

Courdeto, *s. f.* petite corde, cordelette.

Cordial, || *adj. et subst.* cordial, affec-
Courdiau, || tueux, potion breuvage; récon-
 fortant.

Courdil, || *s. m.* cordon, petite corde pour
Courdillo, || tenir divers agrès ou ustensiles.

— Despièi lountems moun paire à
 plega soun courdil.

— Lou chef parlo, l'ordre partis
 Lous Avignonnés avertits,
 Copon lou courdil de la biasso.
 Favre.

Courdin, *s. m.* corde à nœuds pour frap-
 per, pour battre.

Courdoun, *s. m.* cordon, petite corde de
 sonnette, de montre, de soulier,
 lien, cordonnet. — File, rangée,
 suite. — Cordon rouge, cordon
 bleu, cordon ombilical.

Ital. cordone.

— Sa caravato ronjo e soun courdoun de mostro,
 Tout un cop, davan el, a quauqui pas se mostro.

Courdougné, || *s. m.* celui qui fait des
Courdouniè, || chaussures, qui met en
Sabatiè, || œuvre les cuirs.

V. f. cordouanier, qui travaille
 les cuirs de Cordoue réputés les
 meilleurs.

— Lous pégots que venion après
 Vole dire lous courdouniès.
 Avien eucaro à soun coustat
 Un tranchet bravamen penjat.
 Favre.

Courdounié, *s. m.* hydromètre des étangs,
 punaise d'eau à avirons, que
 l'on voit sauter et courir sur les
 eaux des fontaines, des mares
 et des étangs. — Le mouvement
 saccadé de ses longues pattes lui
 a fait donner le nom de cordon-
 nier ou de tisserand.

On donne quelquefois ce nom
 à d'autres espèces de punaises
 aquatiques comme : la Naucore
 punaise, la Nepe cendrée et les
 Noctonectes, insectes aquati-
 ques qui nagent avec agilité
 dans la vase des marais et des
 fontaines.

Courdounet, *s. m.* ganse de soie, grosse
 soie tordue à piquer le drap,
 le cuir, ou propre à enfiler des
 perles.

-- Moun rabat déjà s'accoumòdo
 Dan les courdounets à la modo.

Courdura, || *v. a.* coudre, réunir par la
Couse, || couture.

Lat. consuere. Esp. coser.

— La maire es afeciounado,
 Courduro, à l'aise assetado
 Zino trio lou safran.
 Aubanel.

Courdurado, *s. f.* une tâche de couture.
 — Un long somme.

Courdurié, || *s. m.* tailleur en échoppe ou
Sastre, || ambulant, rapiéceur, celui
 qui coud du linge ou des vête-
 ments.

Courdurièiro, *s. f.* couturière en linge ou
 en robes.

Esp. costurera.

— Lou mitroun e la courdurièiro
 Se marideron touti dous.

Courduro, || *s. f.* couture, l'art ou l'action
Cousiduro, || de coudre. — Cicatrice, bala-
 fre, suite d'une blessure.

— Poudrièn, de sièu en courduro,
 Jusqu'à deman matin parla sens decessa,
 Que quand aurièu fini, fourié recoumença.
 Glaup.

Coure, || v. n. courir, aller vite, parcourir,
Couri, || se dépêcher, s'empresser, suivre,
 chercher, jouter, concourir.
 — *Couri li joio*.

— Aigo que coure fai ben au moure.

— Sièi jour couriguèron la posto,
 Sans devista la mendre costo;
 Lou setièmo anfin fagué bèu.
 Favre.

Port. et Esp. correr.
Ital. correre.

Couredis, *adj.* coureur, qui roule, à rou-
 lettes.

Couredou, || s. m. corridor, allée, galerie,
Courredou, || vestibule.
 Cadre à roulettes pour petits
 enfants.

Couregudo, || s. f. course, traite, distance
Courrudo, || parcourue en courant.
 (Voir *escourido*.)

— Sas la mountagno avian fa nostro couregudo
 Davan sei roucas dur jamai n'aven cala.

Couregut, || *adj.* couru, échu, en retard.
Courregut, ||
 — Pagarés l'escot dou reinage,
 Lou courregut e l'arrièrage.

Coureïoun, || s. m. lanière de cuir longue
Courejoun, || et étroite, cordons en cuir
 pour lacer les gros souliers de
 travail ou de marche.

Coureira, || s. m. coureur, exercé à la
Couraire, || course. — Cheval de course,
 taureau de course, coureur de
 filles, d'amourettes.

— E subran parèi
 Un nouvèu couraire
 Que di biou si fraire
 Semblo estre lou rèi.
 Mistral, 1850.

— Soun pichot pas laugié, coureira
 L'ause dins lou boufa dou vent.
 Aubanel.

Courejado, s. f. coup de courroie, une
 battue de fléau.

— Uno courrejado nerviouso e que siblé.

Courejo, s. f. courroie, bande de cuir,
 lanière.

— Dins lou cuer deis autri si talho boni courejo.

Courejolo, || s. f. liseron des champs, clo-
Courreïolo, || chette des blés. *Convolvulus*
Tirasso, || *arvensis*, plante grimpante
Couriasso, || dont la fleur éphémère est
 une clochette blanche ou rose
 pâle.

Courell, || s. m. courlis d'Europe,
Charlot, || grand courlis cendré dont
Capoun gardian, || le bec est arqué en crois-
Courlu, || sant pour fouiller dans la
 vase. *Numenius arquatus*.

Cet échassier fait entendre en
 volant, surtout la nuit, un grin-
 cement ou un cri qui lui a fait
 appliquer son nom *courrili*,
courreli; la chair de ces oiseaux
 est fort estimée et ils ne sont
 pas rares au bord de nos étangs.

Courent, *adj.* courant, qui court, qui
 coule.

— Cadun vers soan moulin viro l'aigo courento,
 De faire lou pount sièu, n'a gaire qu'agon erento.
 Chailan, 1850.

Courentin, || s. m. nom de plusieurs
Cambet, || échassiers coureurs qui
Cambu, || vivent sur les bords de la
 mer et des étangs. — Le cheva-
 lier gambette, *totanus calidris*.
 — Le chevalier stagnatile, *tota-
 nus stagnatilis*. — Le chevalier
 guignette, *totanus hypoleucos*.

Courento, || s. f. *adj.* courante, cours de
Courrento, || ventre. — Sorte d'ancienne
 danse grave et compassée accom-
 pagnée de révérences.

— Moulho l'enche, lou plaço d'uno ma tromblento
 Jogo al milhou que pot l'aire d'uno courento,
 — Aigo courento....

Couret, s. m. cœur de bœuf ou de mou-
 ton. — Petit cœur.

Coureteja, || v. n. exercer l'état de cour-
Courreteja, || tier, de maquignon, de tro-
 queur. (Voir *courratié*.)

Couretié, || s. m. courtier, intermédiaire
Courratié, || entre le vendeur et l'acheteur.
 Marchand de vieux meubles,
 de bric-à-brac et d'articles d'occa-
 sion.

— Dous gilet, dos camiso e cinq cu siei casqueto
Qu'achetère en passant devant un couretié.

Courèu, || *s. m. et fém.* collier de bois pour
Courèuo, || attacher les bœufs, les boucs.

Courgné, || *s. m.* cornouiller mâle, arbris-
Cournié, || seau de la fam. des Cornées à
fleurs jaunes dont le fruit *corgno*
rouge est un peu aigre et astringent et le bois très-dur.
Corgno, cornouille, fruit.

Courgné-sangle, || *s. m.* cornouiller san-
Sanguin, || guin, bois punais. —
Cornus sanguinea, même fam. à
fleurs blanches.

— Quand lous courniés flourisson
Las velhados finisson.

Courgnolo, || *s. f.* trachée-artère, cou,
Courniolo, || gosier. — L'œsophage, la
rue au pain.

— Dou chéi que sobian lour meitié
En l'oropan per lo courgnolo
Li fan dansa lo carmagnolo.
Foucaud, 1812.

Fr. cent. cornillet.

Couriado, || *s. f.* jusquiamé blanche, pl.
Careiado, || fam. des Solanées à fleurs d'un
jaune verdâtre, plante narcoti-
que. (Voir *carelhado*.)

Courias, *adj.* coriace, dur, épais.
Lat. corium, cuir.
Gr. κίρας, corne.

— Avian a faire em'un avare courias.

Couriha, || *v. a.* fermer au verrou.
Courilha, || *Fr. cent.* courrailler, courrouil-
ler.

Courihoun, || *s. m.* silène gonflée, cucu-
Couriou, || bale béhen, pl. fam. des
Silénées à fleurs blanches.
(Voir *carnihoun, crainèu*.)

Courija, || *v. a. et rec.* corriger, amélio-
Courija (Se), || rer. — Reprendre, redresser,
rectifier, tempérer. — Punir,
morigéner. *Esp. corregir.*
Ital. correggere.

— N'en costo proun de se courija d'un défaut

— D'am l'aigo el courijo le bi,
E jou d'ambé le bi courije l'aigo.
Goudouli.

Couril, || *s. m.* verrou, broche qui court
Courroul, || entre deux anneaux et une gâche.
— Ruisseau.

Couriolo, || *s. f.* coureuse. — Fille qui a
Couruso, || peu de pudeur, de retenue. —
Course.

— Après quanques jours de couriolo
Arriven à la cour d'Eolo.
Favre.

Couriou, || *s. m.* cadre à roulettes pour
Couredou, || apprendre à marcher aux en-
Cariot, || fants sans risque de tomber. —
Coureur, courrier, wagon.

— Vé coumo fa voula soun cariot.

— Vésiás pas uno populaço.
Se batre, coure, e prene plaço
Dins aqueles couriou d'infer.

Courliou, || *s. m.* courlis cendré.
Courlu, || (Voir *courel*), petit courlis,
Pichot charlot, || corlieu, échassier de pas-
sage du printemps. *Scolopax*
phæopus. Numenius tenuirostris,
courlis à bec grêle.

— Ben pus aut que lou pibo antico
Entendés fluta lou courlu.

— De vers la Crau sournò e pelado
cridon courrelli, courrelli.

Courna, *v. n.* sonner de la corne pour
appeler, pour avertir. — Sentir
mauvais.

— Lou fourné a fa courna.

Cournacho, *s. f.* angélique sauvage, pl. de
la fam. des Ombellifères à fleurs
blanches. — *Angelica sylvestris,*
qui se plaît dans les terrains
humides.

Cournado, *s. f. bas lim.* soupente, gre-
nier, hangar.

Cournaire, || *s. m. bas lim.* ouvrier qui
Tèulié, || fait des tuiles.

Cournalino, *s. f.* cornaline, agate rouge
orangé. *Lat. cornu.*
Gr. ονυξ, ongle.

Cournar, || *adj.* qui a des cornes, terme
Coucut, || injurieux; celui dont la femme
est infidèle. — Cheval cornard,
poussif.

Courné, || *s. m.* cornet, trompe de porcher,
Cournet, || de vacher ou de postillon.

— Cornet acoustique, cornet de papier pour dragées et bonbons.

— Cornet éteignoir pour les cierges d'église. — Conque marine. — Vase en faïence ou en porcelaine pour ornement de cheminée. — Courge longue, espèce de calebasse.

Angl. et All. horn. Esp. cornette.

It. cornetto.

— Qu'eri counten quand lou cournet rounflabo
Més de plazé que moun co se gounflabo,
Quand pès ilhots, pourtan moun brespalha,
Pé nut, cat nut, anabi broucalha.

Jasmin, 1852.

— Ausisse rounfla de troumpetos
Brounzina de cournets, linda de campanetos.
Barthés, 1872.

Courneli, || *adj. et nom prop.* cornu,
Cournut, || encorné.

Courneto, *s. f.* cornette, coiffure de villa-geoise, de religieuse.

Courniau, *s. m.* espèce d'olivier dont le fruit ressemble à la cornouille.

Cournieho, || *s. f.* ornement en saillie con-
Cournisso, || tinue servant de couronne-
ment à un édifice ou à un
meuble.

— Qu'ey jou bis ? un castel, de cournichos dourados
Des reys baci doun lou palay.

Esp. corniza. Ital. cornicione.

Gr. κορνίζα. Port. cornija.

Cournichoun, || *s. m.* cornichon, petit
Cournixoun, || concombre conservé dans
le vinaigre pour condiment.

Cournié, *adj.* oblique, de travers, qui forme l'angle.

Courniéro, || *s. f.* cornière, garniture ou
Cournieiro, || support d'angle. — Poteaux,
pilastres, colonnes qui servent à
supporter une encoignure.
Angl. corner, coin.

Courno, *s. f. gasc.* lit de plumes, coussin carré.

Cournoulhé, *s. m.* cornouiller.
(Voir *courgné*.)

Cournudado, || *s. f.* une tinette, ou cornue
Semalado, || d'eau, de vin, de vendange,
de lessive.

Cournudel, || *s. m.* baquet, tinette, grand
Cournudoun, || seau de bois à l'usage des
Cournut, || savonniers, des tanneurs,
des lessiveuses, des maçons.

Cournudo, || *s. f.* baquet ou tinette à anses,
Semau, || pour divers usages domesti-
ques ou industriels.

Couro, || *adv.* quand, en quel temps, à
Qu'ouro, || quelle heure. — Tantôt, alternati-
vement ; lorsque.

Ital. a che ora, qual ora.

— Couro boutarès bostres countes en libre
Couro anfin pouyren bous legi.

— Couro ris, couro plouro.

— Qu'ouro vei lou moure pounchu
de la moustelo qu'espinchavo.

— Se coumo ièu, tonjour avies pourta
Couro de bren e couro de civado.

Courolo, *s. f.* couronne, enveloppe des éta-
mines et du pistil, dont l'ensemble
constitue les fleurs.

— De sa courolo
Amour sul nas li bolo
E petit à petit al sé redolo.
Goud.

Couroubio, || *s. f. plur.* gousses du carou-
Carroubio, || bier qui sont remplies d'une
pulpe douceâtre recherchée par
les gros bestiaux et les enfants.
Esp. garrofa.

Courougneiro, *s. f.* étui de quenouille,
cornet destiné à préserver la
laine ou le chanvre.

Courougno, || *s. f.* quenouille à filer de
Coulougno, || la laine ou des déchets de
soie.

— Cé que noun es à la courougno,
Fèn que se trobe au fus.

Courouna, || *v. a. et rec.* honorer, domi-
Courouna (Se), || ner, surmonter.

— S'abattre, se couronner.

— A sa Jérusalem tan douce e tan poulido
A soi bèu serre verd, de palmié courouna
Sounjavo ; un eizila, vèsés, jamai oubli-do
Lou païs béni m'ount 'ei nà.

Reybaud.

- Lous front courounat de violetos
Sus l'erbo, a l'ombro estendut.

Courouncho, *s. f.* balançoire, bascule.

Couroundage, *s. f.* colombage, construc-
Couroundat, || tion en charpentes avec
remplissage en torchis, comme
dans le Limousin.

Couroundel, *s. m.* plateau de bois, longue
règle.

Couroundo, *s. f.* solive, poutre, rondin,
mat de chaloupe, colonne.

Courounel, *s. m.* colonel, officier supérieur,
celui qui commande un régiment.
Ital. colonello, de colona, troupe.

- Des grenadiés boulgnet demoura capitani,
E quand milo fabons beguon plôure sur el,
De courounel refusabo lou grado.

- Tambours e clairouns en campagno
An lou pas sur lou Courounel.
Dèchamps.

Courouno, *s. f.* ornement de tête en fleurs
ou en feuillage, signe d'hommage
et de vénération. — Tresse ou
torsade de cheveux.
Gr. κορωνή courbé, Lat. corona.

- Ayci aven de que fa'no courouno
A Vénus à las Gracios à l'amour.

Courous, *adj.* aimable, joli, frais, tout
cœur, sympathique.

- De Flore pagesso fidèlo
Courous en tout tems en tout luèc
mè'no graci sempre nouvele
Desplègo l'or pur de souu uèc.
Crousiliat.

- Rescountré dins lou bouès en fent sa proumenado
Uno belle pastresso, au lengagi courous.

Courpatas, *s. m.* corbeau noir qui re-
Croupatas, || cherche la viande morte,
chasse les petits oiseaux ou les
mammifères et se rabat au
besoin sur les grains et les baies.
(Voir *courbach*).

Téragonure, poisson ressem-
blant au muge, mais dont la
chair est vénéneuse, ce que l'on
attribue aux mollusques acres et
caustiques dont il fait sa nour-
riture.

- Ai vis, sus lou mati
Qu'un courpatas roudavo per aici,
Se partissias, sounjarièi pas que lasses,
Fialas, fusils e courpatasses.

A. Tandon, 1810.

Courpoisson, *s. m.* essoufflement, diffi-
Courcouisson, || culté de respirer.

Courpoual, *s. m.* corporal, linge carré
Corporal, || et béni que le prêtre étend
sur l'autel pour y placer le calice
et l'hostie, pendant l'office de la
messe. — *Ital. corporale.*

Courpourau, *s. m.* caporal, soldat d'in-
Capoual, || fanterie du grade le moins
élevé.

- Aco 's lou courpoual Baldèu,
Brave souldat à la picherro.
Goud.

Ital. corporale.

Courpourenço, *s. f.* corpulence, em-
Courpulenço, || bonpoint, obésité, gros-
seur du corps de l'homme ou des
animaux comparativement à leur
taille.

- Avie ben la courpourenço d'un biou.

- Fôu qu'ouquès richars que de lour courpulenço
Dins de corriols daurats permenon l'indoulenco,
Quand lous petassorès bous pagon lou journal.
Peyrot.

Courrantin, *adj.* coureur, nom de plu-
Courrentin, || sieurs oiseaux à longues
Couriolo, || pattes qui courent sur les
étangs. — (Voir *courentin*).

Courratié, *s. m.* courtier, agent qui
Courretié, || opère le placement de certai-
nes marchandises, qui place
des fonds, qui négocie des affrè-
tements, des assurances, pour
compte d'autrui.

Courtier électoral, courtier de
mariage.

- Michan courratié que noun vanto
sa marchandiso.

(Voir *couretié*).

It. bologn., curattiere. Lat.
curare, soigner.

- Sout mi ped caneje la François,
Coume un cat maigre, iver, estiou,
E dou courratié de garanço
N'ai pas mémo lou tapo-quiou.
Castil-Blaze, 1853.

Courre, || *v. n.* courir, aller vite, parcourir,
Couri, || se dépêcher. — Naviguer. —
 suivre, chercher.

— Coumo sabets que les efans
 N'au pas coulero ben tengudo,
 Courreran à brido abatudo
 Al loc bezi que lour ei dit.
 Goudouli.

— Disié que lis Areno de Nimes amai aqueli d'Arle
 eron estado bastido, pas mai que per faire courre li biou
 Camarguen.

Courri à sec, naviguer à voiles
 serrées pendant une bourrasque.

Laissa courre, à la garde de
 Dieu.

Couredou, || *s. m.* corridor, allée d'une
Couredou, || maison, galerie étroite, pas-
 sage.

Courreia, *v. n.* corroyer, polir, lustrer,
 préparer.

Courrobi, *s. m. gasc.* troupe, bande, ras-
 semblement.

Courrejolo, || *s. f.* liseron des champs,
Couriolo, || clochette des blés. — Pl.
Courriasso, || fam. des Convolvulacées à
 fleurs blanches, roses ou pana-
 chées. — *Convolvulus arvensis*.

Courrejolo, *s. f.* ruban de mer, algue
 marine, petite courroie ou ruban.

Courrejolo de bartas, || *s. f.* grand lise-
Grosso campaneto, || ron des haies.
 Même fam. à fleurs blanches.

Courrejoun, *s. m.* lien de cuir qui sert à
 lacer les gros souliers des ou-
 vriers et des campagnards.

Ma blodo griso es ben rasclado
 Li pocho soun toujours traucado
 De mi souyé li courrejoun
 Toujours pendulon, mau rejoun.
 Laurens, 1858.

Courrenchino, *s. f.* alouette pipi, le pipi
 des buissons qui se tient fré-
 quemment à terre où il court
 avec agilité.

Courrentiho, || *s. f.* alouette calandrelle.
Calandretto, || *Alauda arenaria*.

Oiseaux de passage du prin-
 temps qui se répandent dans les

vignes, dans les sillons et sur les
 chemins où ils courent avec rapi-
 dité.

Courrentiho, *s. f.* espèce de crabe de la
 Méditerranée.

Courrento, || *s. f.* diarrhée, dévoiement.
Courento, || — Sorte de danse avec révé-
 rences.

— Nous tendra talomen countens,
 Qu'en dansant même la courrento,
 Nost nous caldra pas abé crento
 Que le ros gaste per aqui
 Les sabatous de marrouqui.
 Goudouli, 1652.

Courri, || *v. n.* courir, parcourir, se dépê-
Courre, || cher. — Naviguer.

Aquel ser, en effet, davans que lou soulel
 Dins lou sé de la mar aval courriò se jaire
 Nost'ome dins soun liech, atabé si vo traire
 Cocural.

Courrido, *s. f.* course, excursion, voyage.

— Rès n'arestaro pas lou goust de tas courridos.
 Ni las glassos, ni lous voulcans.

— Dins ta courrido triounfalo
 La pòu anavo t'enrelha.

Courriou, || *adj.* coureur, coureuse. —
Courriolo, || Rigole à forte pente. — Cour-
 rier, wagon.

Courroussat, *adj.* courroucé, irrité.

Das Indes un poul courroussat
 Sus le parterro tapissat
 Apresto sa rodounmoutado.

Courriou, || *s. m.* courant, ruisseau, canal
Courral, || béal. — (Voir *acoural*).

Courrouca, || *v. n.* glousser, crier comme
Courrouta, || la poule.
 (Voir *acourrouca*).

Cours, || *s. m.* mouvement, suite, durée,
Cous, || enchainement, écoulement, entrai-
 nement, étendue.

Lat. cursus. Esp. curso. Ital.
corso.

— N'es de même de l'ome; uèi flouris, deman passo
 Proubidenço adourablo, otal de nostres jours,
 Coumo de las sosous, as mesura lou cours.
 Peyrot.

Coursari, || *s. m.* corsaire, voleur.
Coussari, || (Voir *coursari*).

— Tout en li tirant de pessu
 Per esplumassa lou coussari.

Coursat, || *adj.* corsé, épais, corpulent. —
Chicat, || Abondant, recherché.

— Fosso e coursat, coste que coste,
 Vous van servi, ie respond l'oste.

Courseja, || *v. a. et n.* aller en course,
Cousseja, || poursuivre, faire le corsaire.

Courselet, *s. m.* petite cuirasse, ceinture garnie de baleines. — Partie du corps des insectes. — Corolle des fleurs. — Petites brassières dans lesquelles sont prises les ailes et le corps d'un oiseau qui doit servir d'appau. — Un appau. — *Cimbel*.

— Poulit bouton de roso blanco,
 Dins toun courselet fendilhat,
 Jà trefoulisses sus la branco ;
 T'acouites d'estre en liberrat.
 Mireille, 1870.

Courset, || *s. m.* corsage baleiné et lacé par
Cors, || derrière qui serre la taille.

— Sabe proun que sa cambo fino,
 De brodequin pot se passa ;
 Que l'acié de la crinoulino,
 Lou busc e lou courset laça
 Servrien qu' à l'embarrassa.
 Arm. Prouv. 1858.

Coursièro, || *s. f. v. l.* chemin de ronde
Coursiè, || sur les vieux remparts, passage étroit entre les bancs des galères.

Curso, *s. f.* assaut de vitesse, joute, trajet, distance. — Démarche.

— Après abé ferrat ma bourso
 Clamenço, jou ai près la curso
 Per beni dins toun joc attrapa quicoumet.
 Goudouli.

Sus lou cop, l'ase part pu vite qu'un vagoun
 Anié gagna lou pris à la curso, e de resto.
 Cassan, 1852.

Court, || *adj. et adv.* court, exigü, bref,
Courch, || insuffisant.

Adv. brusquement, subitement.

— Cauqu'uno vous sera courto.

— Paraulos longos fan lei jour court.

Courtès, *adj.* civil, affable, gracieux.

Courtibau, *s. m.* dalmatique, robe courte.

Courtino, *s. f.* draperie de lit ou de croisée, réduit formé par des toiles ou des filets.

It. cortina, petite cour.

— En tiran lei courtino, li demandé s'avié
 ben dourmi.

— Lou vent fasié santa lei courtino.

Courtiol, || *s. m.* courtil, petite cour, enclos,
Courtiou, || carrefour, ruelle, impasse
 tortueux. *Esp. cortijo*.
It. cortile.

Courtisou, *s. m. et adj.* fat, élégant, damoiseau, galantin.

Courtiza, *v. a.* faire la cour à quelqu'un par intérêt ou par amour, chercher à plaire, caresser.

Esp. cortejar. Ital. corteggiare.

— E se la que courtizaré
 N'es de cos e d'esprit triado,
 Tournats me fa mangà cibado.
 Goud.

Courto-pallo, || *s. f.* tirage au sort au
Courto-paio, || moyen de pailles de diverses longueurs.

— Adoune tiras la courto-paio
 E cadun aurès vostro part.

Courtot, || *adj.* courtaud, trapu, ragot.

Courtou, || *Ital. cortaldo. Fr. cent. cortaud.*

Courvado, || *s. f.* corvée, travail gratuit,
Courroc, || prestation d'un travail personnel, charge forcée.

Bass lat. corvada, corrogata.

— Déjà per un édit supprimo la courvado,
 Que l'a, de sous trabals, ta souven desturbado.
 Peyrot, 1778.

Cous, *s. m.* promenade, boulevard, allées d'arbres, champ de course, ou de promenade des masques. — Gîte, espace, bassin, aire.

— Intraren à la posto en passant sus lou cous.

Ital. corso. Esp. curso.

Couscoul, || *s. m.* larve, ver, charançon,
Quissoun, || mite.

(Voir courcoussoun, cussoun.)

Couscoulho, || *s. f.* cosses de divers légumes,
Coutoufelo, || mes, enveloppes, gousses.

Esp. cascarilla.

Couse, || *v. a.* coudre, réunir des étoffes
Courdura, || par la couture, joindre ensemble.

— Ancy n'a plus rés al tour d'elo
 Qu'un trubés, un didal, un estuch, un rondet
 Filo de lano, couy de telo.
 Jasmin, 1850.

Couseduro, *s. f.* sentiment de cuisson, de brûlure, douleur vive, écorchure.

Cousin, *s. m.* cousin, parent, qui sort de la même souche, du même sang.
Cat. cosi. Ital. cugino.
Lat. consanguineus, consobrinus.

— Sian ni cousin ni coumpaire.

— Tabé graças à moun cousi
Entre la joye e la tristesso
Siès mès après sabioy legi.
Jasmin.

Cousin, *s. m.* cousin, moucheron, insecte
Bigal, *s. m.* dyptère très-incommode, dont la
Mouissau, *s. f.* femelle pond environ 500 œufs
au bord de l'eau, qui se trans-
forment dans l'espace d'un mois
et après plusieurs métamorpho-
ses, en mouchérons ailés et avi-
des de sang. *Culex pipiens.*

Cousina, *v. a. et n.* cuisiner, préparer
Couina, *s. m.* un repas, apprêter divers mêts.
Ital. cucinare.

Cousinat, *s. m.* potage de châtaignes
Bajanat, *s. m.* sèches.

Cousineja, *v. n.* fréquenter les parents, se
traiter de cousins, faire le
parasite.

— Anavo cousineja ché l'un e ché l'autre.

— Sabe pas se soun parens, mès se cousinèjon.

Cousinié, *s. m.* cuisinier, celui ou celle
Cousigné, *s. m.* qui prépare les repas.
Esp. cocinero.

N'on vésié pas pus per carrièiros
Ni cousiniés ni cousiniéiros
Vendre de lard, plouma d'aucels
E faire amoula de coutels
Favre, 1810.

Cousinièro, *s. f.* cousinière, mousti-
Cousigneiro, *s. m.* quaire, rideaux de gaze qui
entourent le lit, pour se garantir
de la piqure des mouchérons.

— Rôtissoire, instrument de
cuisine.

Cousino, *s. f.* cuisine, pièce où l'on pré-
Couxino, *s. m.* pare, où l'on fait cuire les mêts,
d'une famille ou d'une commu-
nauté. *Esp. cocina.*
Port. cozinha.

Grando cousino fai pichot oustau.

— L'un resto au cabinet, l'autre dins la cousino.

— Vénès servi emb l'ieu, aurès mihou cousino.

— De la cousino, qu'ero en trin,
Lou fum grasset, lou fum taquin
Passan pel trau de la sarrahalho,
Ben, en parfuman tout l'oustal,
Me rappela qu'es carnabal.
Jasmin, 1855.

Couspira, *v. n.* conspirer, tramer un mau-
vais dessein, tendre de concert,
au même but, aspirer à mieux,
convoïter.

Ital. conspirare. Esp. conspirar.

— Tout couspiro contr'el, lou ciel, la terro e l'oundo.
E coumo anéantut dins uno niocl proufondo,
Per lou riche es banit de la souciètat ;
Es hé tems d'adouci sous mals que fan piètat.
Peyrot.

Coussaia, *v. a.* courir après, poursuivre,
Cousseja, *s. m.* pourchasser, chasser quel-
Courseja, *s. m.* qu'un.
Coussegre, *s. m.* Dévider, poursuivre un bout.

— Un paure lapinou qu'un cassaire, sens manco,
Coussejaho, s'en ero anat jout uno branco
Refaudi en dedins dau colosso founzut.
Floret.

— Madamo Pi la cousignéiro,
Per apresta vostre regal,
Coussejo adeja lou viel gal
Que, sans pensa, lou pauré diable
En que l'attend, fringo à l'estable.
De Lafare, 1842.

Coussano, *s. f.* licol, longe de cheval, d'âne,
de mulet.

— E puis, vé per tres louis, uno fés ben counta
Coussano emé bridoun, poudés tout empourta.
Chailat, 1852.

Coussaudo bastardo, *s. f.* prèle des
Coussaoudoun, *s. m.* marais, des
fleuves. (Voir *cassòudo*.)
Equisetum fluviale.

Coussegal, *s. m.* méteil, mélange de fro-
Mesclo, *s. m.* ment et de seigle.

Bas lat. mixtale.

— Anouno e coussegal
Aqui tout ie fai gau.

Coussei, *s. m.* bas lim. élan, mouvement,
Couso, *s. m.* initiative.

— Trobolhen, bolhen nous coussei
Fourtuno vizo de mal — eilh
Un delezei.
Foucaud, 1810.

Coussejo, || *s. f. gasc.* dévidoir, instrument
Roudet, || à faire des écheveaux, ou des
 pelotons.

Coussella, *v. a.* conseiller, donner avis,
 suggérer.
 — Défendre, dissuader.

— Cau dono li counsel dono pas lis adujo.

Coussen, *adj.* consentant, complice, par-
 tisan.

Coussentimen, *s. m.* acquiescement,
 agrément, permission.
Esp. consentimiento.

Cousseno, || *s. f.* couette, matelas, paillasse.
Coussero, ||
 — Tabé per y passa la neyt
 Eli se porton la cousseno,
 E fan de brancos, l'arcolieyt.
 Goud.

Cousset, *s. m.* sébille, écuelle de bois.

Coussi, *v. a.* hacher, couper menu, tailler.
Gr. κοττω, tailler.

— Foudra lèu coussi l'ourteto.

Coussi, || *adv.* comment, de quelle sorte, de
Coumo, || quelle façon.
Gr. πως, πως, comment.

— Fa souben que jou me dibertisse
 A sounja coussi s'es bastit
 Un tan coutnaut édifice
 Dessus un pilhé tan pitit.
 Goudouli.

— Sabe pas trop coussi se pourriò faire ?

Coussi-Coussi, || *adv.* à peu près, comme-
Aperaqi, || ci. comme-ça.

Coussido, || *s. f.* chardon, plante parasite.
Caucido, ||

— Entre lou trefle e la coussido,
 Coumo uno pauro flour de prat,
 Per touto man ièu sièu culido.
 Boudin, 1830.

Coussiga, *v. a.* fouler, marcher sur le pied.
 (Voir *cauciga*).

Coussilhou, || *s. m.* camisole des petits
Coussihoun, || enfants, brassière, petit
 corsage.

Coussô, *s. f.* course, hâte, élan, mouve-
 ment.

— Luen de tous coumpans passarai,
 Evers tus à coussô, vendrai.
 Fesquet, 1874.

Coussodro, || *s. f.* joubarbe des toits, arti-
Couchoudo, || chaut bâtard.
Cussoto, || — *Sempervivum tectorum.*

Pl. fam. des Crassulacées à fleur
 rose pâle.

Coussolo, *s. f. gasc.* casse, poëlon à man-
 che pour puiser de l'eau.

Coussou, || *s. m.* paccage dans la Crau.
Coussoul, || — Agneau.

— Un pastre que sus la mountagno
 Ero ana cerca de coussous.
 G. Azais.

Coussoun, || *s. m.* nom de plusieurs lar-
Courcoussoun, || ves ou insectes Coléoptères
 qui rongent le bois, mangent les
 pelletteries ou les grains.

— Si troubaran cinsets, coussous,
 bécarus e autres bestiolos que manja-
 ran tout lou bos.

Coussoun, || *s. m.* vermoulure, poudre
Coussun, || impalpable qui sort du bois
 piqué par les vers.

Coussounat, || *adj.* percé, mangé, pourri,
Quissouna, || piqué des vers.

Coussut, || *adj.* riche, bien fourni, bien
Coussu, || nippé, bien habillé, élégant.
Lat. con-sutus, bien tenu.

— Lei gent de vilo soun coussu,
 Eicavau farias mereviho.

Coust, || *s. m.* coût, prix, valeur d'une
Cost, || chose.

— Lou coust fai passa lou goust.

Costa, || *v. n.* coûter, valoir, causer, occa-
Costar, || sionner des frais. — Être cause.
Ital. costare. Lat. constare.

— A parti de déman
 Sauprès un pau de que costo lou pan.

— Ce que trop cousto me degousto.

— Cau vòu li plesi fòu que li en coste.

— Noun soulamen l'argen coustavo forço,
 Mai se n'en trovavo pas toujours.

Costa, || *s. m.* le côté, partie droite ou
Coustat, || gauche. — Endroit, face, revers.
 — Hanches, tournure.

A costa, de costa, auprès,
 opposé à.

— Enfadesido e miejo morto,
 A causo qu'el m'avié parla,
 Lou cerquère de tout cousta
 Sens lou trouba ; ièu lou sounère.
 Fesquet, 1874.

— Dèmore al cousta d'uno plaço, proche
D'un cantoun que respond à moun cabinet.

— S'avié quauqui sòu de cousta,
Lèu li prestavo ; e Diou sa coumo.
Bigot.

Coustaïra, || *v. n. et act.* côtoyer, serrer de
Cousteja, || près, raser les bords, effleur.
— Brouter sur les bords.

— N'avié que lou bridoun per mettre sous la dent,
A mens qu'en fen camin, coumo per fés arribo,
Coustejesse lou long de quanquo boueno ribo.
Chailan, 1830.

Coustalà, || *s. m.* côteau, colline, montée,
Coustelat, || rampe.

— Per espia deça, delà,
Coumo d'un petit coustalà,

Cousteleto, *s. f.* côtelette de mouton,
d'agneau, de porc.

— N'en ai de resto, moun bœu
E per vosti cousteleto
M'avès fa risca la pœu.

Coustelo, || *s. f.* côte d'animal, carré de
Cousteto, || côtelettes. — Côtelette.

— L'un sentié d'un estoc desclaba sas coustelos
Per ount s'estourissié le sang à bel rajoi.

— Més s'ey talen, d'uno fino coustèto,
Qualjour que siosque, oh ! la gauzi croumpa.
Jasmin, 1840.

Coustesi, || *v. a.* soigner un malade, un
Coustousi, || enfant, un vieillard.

Coustetos, *s. f. plur.* côtes de poirée,
nervures.

Coustibla, *v. a.* rompre les côtes, serrer de
près, éreinter.

— Se vesias coumo lou lioun s'alongo
E cerco à lou coustibla.

— Panto ! vos doun que te coustible,
E que moun arpo en dous te gible.
Mistral.

Coustic, *adj.* caustique, qui brûle, qui
ronge ; *Fig.* mordant, satirique.

Coustié, || *adj. et subst.* qui va de côté, qui
Costiè, || n'est pas droit, qui habite les
Coustau, || hauteurs, les bords de la mer.
— Voisin, à côté. — Cottier,
barque, chaloupe, pilote, navire.

— D'entre-mièjo ero davalà
D'un oustalet minable e coustié de sa terro.

— Li canoun près de ièu petavon :
Tiras brégan, faribustié !....
Pin, pan, pin, li balo siblavon,
Eron toujours cour e coustié.

Castil-Blaze, 1830.

Coustièiro, || *s. f.* territoire sur les hau-
Costièro, || teurs dominant la plaine,
revers d'un vallon.

— Couro n'auren mai d'aquel bon
vin de coustièiro.

Coustilhouns, || *s. m. plur.* devant de la
Costilhous, || poitrine de porc, le bout
antérieur des côtelettes salées et
cuites sur le gril.

Coustiou, || *adj.* coûteux, dispendieux,
Coustous, || cher.

— Lou vouiage es toujours coustiou.

Coustouira, || *v. a.* teiller, broyer, échan-
Coustoular, || vrer, battre les côtes, les
chenevottes.

Coustouiro, || *s. f.* échanviroir, sabre de
Coustouelo, || bois, macque ou broie pour
Coustoulo, || battre et teiller le lin ou le
chanvre.

Coustrech, || *adj.* resserré, plié, lié, forcé ;
Coustren, || — Gène, à l'étroit, sans ar-
gent.

Coustregne, *v. a.* resserrer, mettre à
l'étroit, forcer, gêner.

Esp. constrenir, Ital. costringere.

Coustrencho, || *s. f.* gêne, violence, con-
Coustrento, || trainte, difficulté, retenue.
— Citation, décret.

Coustumado (A la), *adv.* à l'ordinaire, se-
lon l'usage, l'habitude.

Coustumo, *s. f.* habitude, usage, manière,
façon d'être, de vivre, de se com-
porter. *Esp. costumbre.*
Ital. costume.

— Fòu roumpre embé li michanti coustumo.

— Enfant, tout se pren per coustumo,
La clarta ven après la brumo ;
Ici la guerro e deman la pats.

Cout, *s. m.* coin, angle, cale.

Couta, || *v. a. et n.* caler, lutter, résister,
Couta (Se), || accoter, arrêter, fixer. — Coter,
marquer, numéroter.
v. rec. se roidir, s'opiniâtrer, se
poster. (Voir *coto*, se *cotar*.)

— Garo, garo davans, n'en vai faire de rudo !
E bramo, e chaplo, espouso, emporto, furious !
L'aubre coto, ten bon, e coumo uno amarino
Se giblo lou canèn.

Roumanille, 1838.

- Levo lei peiro dôu roudan,
Còuto la rodo de devan,
Curo lou trau m'ounte si tanco,
E la fango que fa restanco,
Per la sourtidou garagai.
Bourrelly, 1870.

Coutal, || s. m. voiturier, roulrier, mule-
Coutau, || tier. — Coteau, colline.

— *Coutach*, petite montagne
près de Sauve.

Coutar, s. m. escargot, hélice aspergée.

Coutarel, n. pr. de *cota*, hutte, cabane,
paysan, villageois, cotereaux.

Coutchié, || s. m. cocher, conducteur de
Couché, || voiture.
All. kùtscher. Ital. cocchiere.

- Dins tout lou courent de l'annado,
Lou coutchié gasto en fournimen
De fouis, d'enguen per blessaduro,
La valou de la nourrituro.
Floret.

Couté, || s. m. occiput, derrière de la tête,
Coutet, || chignon, cerveau.
Gr. κοττα, nuque, derrière de
la tête.

- Or de qu'es aquèu couté pela.

Coutel, || s. m. couteau, instrument tran-
Coutèu, || chant. — Racroir, butoir. —
Cotel, || Grosses pennes des ailes des
oiseaux. — Serpe à roseaux.

- S'an pas tua lou poussessour dou mèu
Es doumaci qu'avien gès de coutèu.
— Fasié pas proun amoula sous coutels.
— Ensemble bureu d'un veissel
E si talheren d'un cotel.
Lég. de Grég. le Gr.

Coutel latlé, || s. m. coutre, instrument
Coutre, || à l'usage des boisseliers
pour refendre des lattes ou du
méraïn.

Coutelado, s. f. coup de couteau, de poi-
gnard, balafre, taillade, estafi-
lade. *Ital. coltellata.*
Esp. cuchillada.

Coutelé, || s. m. glaïeul commun, lis de la
Coutelo, || St-Jean, petite flambe, pl. de la
Glaujòu, || fam. des Iridées. *Gladiolus*
communis, dont les feuilles sont

aplaties en lames. — Tarière de
certains insectes qui perforent
le bois.

Coutellhero, || s. f. petit râtelier, porte-
Coutèièro, || couteau, boîte à couteaux,
étui.

Coutelino, s. f. canche touffu, petite plante,
fam. des Graminées dont les
feuilles sont plates et tranchan-
tes.

Coutelo, || s. f. Iris d'Allemagne, flambe.
Coutelas, || *Iris germanica*, à fleurs violettes.
— Glaïeul des moissons, à fleurs
pourpres. *Gladiolus segetum.*
— Narcisse des prés.

Coutelou, || s. m. mauviette, alouette lulu,
Couteliou, || cujelier, oiseaux chanteurs du
Coutelino, || printemps, qui volent par
Petourlino, || troupes et qui sont connus à
Paris par les fameux pâtés de
Pithiviers, et à Marseille par les
nombreux cimeaux que l'on a
dressés dans les Bastides à leur
intention. Ces oiseaux, ainsi que
l'alouette ordinaire, sont très-
gras en automne et on leur fait
par tous pays une chasse meur-
trière. *Gasc. coutouliou.* —
Alauda arborea, ou *memorosa*.

Coutelou, || s. m. petit couteau, jeu de
Couteloun, || cache-cache. — *Amenlo coute-*
louno.

- Ai perdu moun coutelou
Cerco lou ben e trovo lou.
— Aici se forme un gros moulou
Ounte se jogo au coutelou.

Couterio, || s. f. compagnie, société. —
Coutrio, || Pays, amis, coterie, collègues.
bas. lat. coteria, de cota cabane.

- Un jour, savès qu'entre couquis
E surtout iuen de soun péis,
On fai voulountié couterio.
Favre.

- La sounaio es pa'n boulet,
E dirai a mi coutrio
Quand sés pa'stria soulet,
Fou pa've pou de l'estriho.
Autheman, 1869.

Couterlo, || *s. f.* morelle noire, raisin de Mourelo, || loup, herbe aux magiciens, à fleurs blanches. — *Solanum nigrum*, pl. narcotique.

Couteto, *s. f.* petite poule, petit coq. — Chèvrefeuille des bois à fleurs odorantes. (Voir *caprifuelh.*)

Couti, *s. f.* toile de fil lissée et serrée pour matelas, coussins, lits de plume, tentes, vêtements, etc.

V. fr. keute. Lat. culcitra.

Ital. coltra. Esp. colcedra.

Couti, || *adj. v. a.* embrouillé, mal peigné, *Coutis*, || mélangé.

— Bâtre, prendre aux cheveux.

— (Voir *cot, coup, choc.*)

— D'obor, uno barbo toufudo
Tan coutido coumo un chardou
Tapissavo soun bobignou.

Foucaud, 1810.

Plur. coutissés, flocons de laine.

Coutiga, || *v. a.* chatouiller, toucher, faire *Catilha*, || rire, flatter.

V. fr. chatillier. Lat. catulire.

All. kitzeln.

— E vas-ti coutiga'mé lou bônt de teis alo
Lei gauto d'uno reino e beisa seis espalo?

Coutignat, || *s. m.* confiture de coings *Coudounat*, || râpés, marmelade, coings au *Coudougna*, || moût. *Ital. cotognato, de cotoneum.*

Coutigo, || *s. f.* chatouillement, sensation *Catilh*, || agréable, louange, encouragement.

— Espoir d'argen ié fai coutigo.

— La counscienco es coumo la coutigo
Certens la cregnon e d'autres noun.

Coutigous, *adj.* chatouilleux, sensible, susceptible.

Coutihoun, || *s. m.* cotillon, jupon des *Coutilhou*, || paysannes, jupe de dessous.

— Sorte de danse.

Lat. cotta, costula, jupe.

— Ambé la besto de ratino
E lou coutilhou d'incarnat.

— Avié mes, per li estre pu lèu,
Un coutihoun pica qu'istavo à mié-boutéu.

Coutilho, || *s. f. bas lim.* gousse, cosse, *Coutoufelo*, || enveloppe, gaine, fourreau.

Coutilhounet, || *s. m. dim.* petit jupon. *Coutilhounet*, || — Petit enfant gâté, tous les jours pendu au jupon de sa mère.

Coutinau, || *adj.* gentil, gracieux, joli, *Coutinèu*, || propre, agaçant.

— Aco's aquèl nas coutinaut
Sens qui l'amour seriò quinaut.

Coutinen, || *adv.* tout de suite, incontinent. *Tout coutinen*, || nent.

Coutinfoun, || *s. m. et adj.* mal accoutré, *Countinfoun*, || déguisé, fille ou femme folle, d'une mise burlesque, qui singe la dame.

Coutiou, || *s. m.* étui de bois de faucheur *Coudié*, || où se tient la pierre à aiguiser.

Coutissa, || *v. a.* brouiller, chiffonner, *Couti*, || ébouriffer.

Coutou, || *s. m.* linaigrette à larges feuilles *Coutoun*, || ou à feuilles étroites.
Eriophorum latifolium ou *angustifolium*.

— Herbe à coton, lin des pauvres qui produit des soies ou du duvet bons pour rembourrer ou pour ouater.

Coutoun, *s. m.* coton, matière textile; duvet floconneux qui enveloppe les graines des cotonniers et qui mûrit dans des gousses, des capsules à plusieurs lobes.
— *Gossypium herbaceum*, originaire de la haute Egypte, s'élève à un ou deux mètres; le cotonnier arborescent que l'on cultive dans l'Inde et la Chine s'élève à 5 ou 6 mètres; arbustes de la fam. des Malvacées à culture épuisante. Le coton est comme on sait la matière première indispensable de la plus grande industrie des nations civilisées.

Coutounat, *adj.* cotonné, garni de duvet.

Coutounino, *s. f.* de la cottonnade, étoffe de coton, toile imprimée ou à carreaux.

Contralas, *adj. et subst.* nigaud, imbécile.

— Encaro, countralas, poutounèjos la mà
Que, souben manquo à l'assouma.
Mir.

Coutre, || *s. m.* longue lame adaptée à la
Couitre, || flèche de la charrue pour fendre
la terre. — Espèce de coin em-
manché dont se servent les bois-
seliers pour refendre le mérain.
(Voir *coutel latîè*).

Coutreiar, || *v. n.* labourer à la charrue,
Coutreja, || défoncer.

Nostr 'ome, aquèu d'eilà que siblo
en coutrejan vai veni, souparen.

Coutrilhado, || *s. f.* gros troupeau, ras-
Coudrilhado, || semblément, bande.
— Batelée.

Coutu, *adj.* dru, dodu, épais, tassé.

Coutumacié, *adj.* coutumier, habitué,
ordinaire.

Couven, || *s. m.* couvent, maison religieuse
Couvent, || pour hommes ou pour femmes
voués au célibat et autorisés à
vivre en communauté, sous cer-
taines règles consenties ou
forcées. *It. convento. Lat. con-*
ventum de convenire, s'assem-
bler.

— Se dou couven passes li porto,
Touti li mounjo trouvaras
Qu'à moun entour seran per orto.
Mistral, 1860.

Counventiau, *s. m.* moine, père, religieux
qui fait partie d'une communauté.

— Quand li counventiau me veiran
Reveni 'mé ren dins la man,
Me van dire (es çlar coume vèire)
Que sièn lou laire, lou bregan
E Diéu sap ço que me faran.
Roumieux, 1865.

Couvert, *s. m.* toit, couverture de maison,
couvercle d'un pot, d'une boîte ;
ustensiles, service de table avec
couvercles.

— Cau demoro jout soun couvert
Se ren noun g-gno ren noun perd.

Couvertoun, *s. m.* couvre-pied, petite
couverture.

Conva, || *v. a.* couvrir ; préparer une
Coua, || affaire. — Convoiter, capter,
garder.

— Glourious, n'ai dins moun partage
Que çò qu'ai gagna de mi man ;
L'art de couva lis éritage
Es d'un tartufo ou d'un feinian.
Castil-Blaze, 1834.

Couvida, || *v. a.* inviter, prier, offrir, ré-
Coubida, || galer. *Lat. convivere, convivari*,
manger ensemble.

— Més, se la pesco te couvido
Crei-me, rasejo lou bori, car
Quaud l'estanc a tant d'espandido
Es pas pus l'estanc, es la mar.
Langlade, 1875.

Couvit, || *s. m.* invitation, appel, régal.
Coubit, || *Ital. convito*.

Couvinent, *s. m. adj. v. lang.* convenu.
— Convention, promesse, ac-
cord, parole donnée.
Angl. covenant.

Couvri, || *v. a. et rec.* couvrir, mettre à
Couvri (Se), || l'abri, garantir, cacher, dissi-
muler, dominer. — Se vêtir, se
coiffer.

Esp. cubrir, Ital. coprire.

— Lacañ, Bailou, per couvri lon tapage
Fan ressounti flahute e tambourin.

— S'escurrissets pas bostre beire,
Ajats lou souen de lou courbi.
Mir.

Couy, *s. m. gasc.* coin. cône, cou.

Couyent, || *adj.* cuisant, excitant, apéritif.
Couzent,

— Piquas d'ailhet émé l'oli pasta,
Farès la poumado couyentoi,
Qu'es uno drogo benfasento
Contro touto malignità.
Germain, 1774.

Couyé, *adj.* nigaud, sot. (Voir *couié*.)

— Respond un ouratour que n'ero pas couyé.

Couyo, || *s. m. bas lim.* courge, calebasse,
Couxo, || potiron, pastèque, melon.

— Testicule.
(Voir *cougourlo*.)

- Tan mai dise que fouho ! vei
Mei lo couyo, quequ'on n'en dise,
Ente quel oglian fugue mei.
Foucaud, 1811.

Couyoul, || *s. m.* cornard, cocu.
Couguioul, || Le coucou, oiseau. — Maillet,
marteau. (Voir *coughiou*.)

Couyoun, || *s. m.* citrouille, potiron, cale-
Couié, || basse. *Fig.* sot, nigaud, imbécile.

Couyounado, *s. f.* bêtise, sottise, insanité.

- Car trate pas de bagatelo
Ni de couyounado, au besoun
Tout ce qu'es selon la resoun.
Bénédict, 1852.

Couyre, || *s. m.* cuivre, métal rougeâtre qui
Couire, || s'allie facilement avec les autres
métaux. — Batterie de cuisine,
instrument de musique.

Couyreto, *s. f.* marmite en cuivre à cou-
vercle pour pot-au-feu.

Couyta (Se), || *v. rec.* se hâter, se dépê-
Couita, || cher.
— *Couyto-te doun ?...*

Couzardo-mato, || *s. f. gasc.* fauvette,
Trauquo-bartas, || oiseaux chanteurs du
printemps qui sautillent dans
les haies et les buissons.
— Bec-fin à lunettes, *Sylvia*
conspicillata. Bec-fin véloce,
Sylvia rufa.

Couzedou, || *s. m.* escourgée, escourgeon,
Courejoun, || lanière de cuir pour coudre ou
pour lacer.

Couzeduro, || *s. f.* grosse couture. — Cuis-
Couseduro, || son, irritation.

Couzinié, || *s. m.* cuisinier, celui qui ap-
Cousigné, || prête les mêts, les repas.

- Més sous farçurs de couziniés
Mai de cent rissolos faguèron
Oun rés que d'estoupo mettèron.
J. Azais, 1837.

Couzino, || *s. f.* cuisine, pièce où l'on pré-
Cousino, || pare les mêts d'une famille ou
d'une communauté.

- Un cop me véguets miéy troublat,
Perço-que n'abioi plus de blat
Per faire rire à la couzino.
Anon, 1715.

Crabé, || *s. m. béarn.* chèvrier, berger des
Crabéro, || chèvres. — (Voir *cabrié*, *chabrié*).

Crabo, *s. f. béarn.* chèvre, *crabot*, chevreau.
Crabo es-tu, ou siès-tu crabo.
Jeu d'enfant.

Cracina, || *v. a. et n.* craquer, bruire, pé-
Crecina, || tiller, gémir, résonner, retentir.
Sansk. kru, Gr. κρουω, κρεζω.

- Tout d'un cop semblo au pelerin
D'entendre, darriès li sapin,
Quicon coumo un pas que cracino...
S'aplanto espavouidi, se clino...
L. Roumieux, 1859.

— Entendias crecina lou sofa de satin,
Car la débauchou aqui véiavo.
Reybaud, 1855.

Craco, *s. f.* boursoufflure, fêlure.
Fig. mensonge, bourde, gascon-
nade, exagération.
Fr. centr. craquerie. Ital.
cacciata.

- Baste ! diguet lou rei d'Itaco
Que tenié presto aquelo craco ;
(Parèi que mentissié perfès.)
Favie.

Craca, || *v. n.* craquer, bruire, pétiller. —
Craqua, || *Fig.* mentir, exagérer, débiter des
bourdes.

All. krachen, Angl. crackle.

- De segur 'cò n'ei pas craqua ;
Un jour eri din 'no barraco,
Te vèse veni 'n gro serpen,

Cracur, *s. m.* menteur, imposteur, hâbleur.

- Es un pau cracur, més n'importo,
Lou mestié que fasen hou porto.

Cracha, *v. a. et n.* rejeter de la salive, de
la bile, des mucosités, expecto-
rer, vomir, débiter, dégoiser.

Ital. sputare, Sic. scraccare.

- Ni moco, ni cracho,
Touto la neit macho
Lou pau qu'a licat.

Craven, || *adj.* qui est de la Crau d'Arles.
Craen, || (Voir *Crau*).
Craenco, ||

Cragne, || *v. a. gasc.* craindre, redouter,
Cregne, || avoir peur, appréhender.
 — Révérer, respecter.
Lat. tremere, Esp. Port. et Ital.
temer, temere.

Cragno, *s. f.* marque, empreinte.

— De sa hount' avié la cragno sul front.

— Aro pot plus lous y fa nado cragno,
 Dunpey que soun sul malbre burinats.
 Jasmin, 1842.

Craina, || *v. n.* craquer, grincer, gémir.
Craineja, || — Grommeler, ressasser, geindre.

— La peiro rigouelo, escracho e craino,
 Lou mevoulhoun crusse entre lou peirard.
 Martelly, 1869.

La rodo crainejo

Craioun, || crayon, nom générique, venant
Creyoun, || de *croio, croyo, Lat. creta*, craie
 et désignant plusieurs substan-
 ces terreuses et minérales noires,
 blanches ou colorées, dont on se
 sert pour esquisser ou pour
 dessiner.

— E quand parte emé moun cartable,
 Un craioun, un flo de papié;
 B. Laurens, 1888.

Crama, || *v. a. gasc. et n.* brûler, consumer.
Crema, || — Etre sec, avoir soif.

Crambot, *s. m. gasc.* petite chambre, taudis.

— Dins lou couen d'un grané criblat pel los annados
 S'enfouñon un biel crambot tapissat d'iragnados
 Que pel traou d'un loubet, lou flambéu del jour soul
 Nou pot pas esclayra, quand tiron lou farroul.
 Jasmin, 1825.

Crampo, || *s. f.* contraction douloureuse des
Grampo, || muscles de la jambe, de l'esto-
 mac. — *Gasc.* chambre.

— A pas agu la crampo i dets,

Crampoun, *s. m.* crochet, lien de fer qui
 fixe un objet dans la maçonnerie.
All. krampe, krapfen.

Crampiot, *s. m.* ergot de coq. — Avare,
 rapace.

Cran, || *s. m.* coche, entaille, repli, ride,
Cren, || dent, saillie.
Lat. crena, fente.

Cran, || *s. m.* crabe, crustacé, fam. des
Cancre, || Brachyours, à double carapace et
 à pinces pour saisir sa proie;
 emblème de l'avarice, de la
 rapacité.

Crana, || *v. n.* geindre, gronder, ressasser,
Craneja, || se dépiter, murmurer.

Gr. καρανα, ressasser.

Crane, || *s. m. et fém.* sorcier, sorcière,
Cranco, || goule. — Crabe, écrevisse.

— E fôu pas que ressemblen
 A la cranco de la fablo
 Que trovavo surprenent
 Que sa filho, à reculous
 Caminesse sus la pous.
 A. T, 1810.

Cran-Cran, *s. m.* crécelle, vielle. — Mu-
 sique que les enfants placent
 entre les dents.

Cranel, *s. m.* créneau, ouverture, embra-
 sure, dentelure.

Crano, || *s. m. et adj.* hardi, fou, querelleur,
Crane, || terrible. — Meilleur, supérieur,
 boîte osseuse du cerveau.

Gr. κρυιον.

— Dos balo, aqui dins ma soutano,
 Me farien passa per un crano....
 Roumieux, 1888.

— Touti courrien à sa boutico
 E ié dounavon sa praticico,
 Ero lou crano di marchan.
 Cassan, 1859.

Cranto, *n.* de nombre, quarante.

— Dins uno crambo eren cranto setuts;

Crasso, *s. f.* lie, dépôt, ordure, saleté,
sédiment.

— *Marchand de crasso d'oli.*

Crassous, *adj.* crasseux, sale, sordide.
Lat. crassus, gras, grasieux.

Crau, *s. f.* la Crau d'Arles, grande steppe
 de terrains caillouteux, au bord
 du Rhône, formées sans doute par
 un relai de mer ou de fleuve.
Celt. cra, gra, caillou, gravier.
Bass. lat. planitia de Cravo.
Gr. κρავπος, pierreux, desséché.

— La Crau ero tranquilo e mudo.

Craumo, || *s. f.* crasse, lie, malpropreté.
Greumo, || *Gr. κραιμα*, mélange.

Craugnat, || *adj.* scrofuleux, rachitique,
Rascassous, || galeux, malpropre.

Craumel, || *s. m.* cage à poulets, volière.—
Cremel, || Autre nom, *craunel*.

Cravan, *s. m.* anatifè lisse, mollusques qui se fixent sur la quille des vaisseaux ou des bois flottants.
Lepas anatifera.

Crea, || *s. m.* l'esturgeon, gros poisson de mer
Creac, || à chair blanche qui remonte le courant des fleuves pour y frayer et dont le corps est recouvert de plusieurs rangs symétriques de plaques osseuses.
Acipenser sturio.

Crea, *v. a.* créer, engendrer, inventer, produire.

Lat. et Ital. creare. Esp. crear.

— Per lou trahai Diou l'a créat,
E lous bices, en résultat,
Soun lou passo-tems oubliat
De lous que n'ou pas rès à faire.

Creadou, || *s. m.* créateur, l'être suprême,
Creatour, || être supérieur, inventeur.

Creat, || *adj. et subst.* créé, être humain
Creaturo, || ou terrestre, créature, individu.
Gr. κρεατος, personne, individu.

-- Astre doun l'ueilh perçant vei touto la naturo,
Tu doun cado créat attend sa nourriture,
De la cruello fam se nous vos garanti,
Ajo piétat del blad que coumenço à pati
Peyrot, 1730.

— Aqueste, de la créaturo
Remonto pas al creatou,
E proufesso e crei tout de bou
Que tout s'es fach à l'abanturo.
J. Azais, 1834.

Creba, || *v. a. et rec.* crever, éclater, se rompre, percer, se gonfler,
Creba (Se), || — Mcurir. — Manger à l'excès, se remplir.

Lat. et Ital. crepare.

Esp. quebrar.

-- Nous fagué rire à creba la pel.

— An! J'go toun counfiteor,
Se vos pas creba coumo un porc.

— Encaro mal best'it
Seriò belèu crebat del frech qu'auriò sentit.
Peyrot, 1783.

— Lou mounde es plen d'aquère gens
Que crebon à forço de bens.
Batdebat, 1776.

Crebaduro, *s. f.* crevasse, fente, rupture, hernie.

Crebassat, *adj.* crevassé, fendu, entr'ouvert.

Crebassi, || *adj. et subst.* débraillé, débou-
Braïasso, || tonné, négligé, avachi, fainéant.

Crebo-sa, *s. m.* folle avoine. (Voir *civado fero*). — Se dit aussi de quelqu'un de très-maigre.

Crebis, *s. m.* éboulement, fracas.

Crebidolo, || *s. f.* narcisse des poètes, pl
Anèdo, || fam. des Amaryllidées, pre-
Courbadono, || mières fleurs du printemps
qui abondent dans les prés au bord des eaux courantes.

— *Narcissus poeticus*.

Crebo-biou, || *s. m.* renoncule rampante,
Auruflam, || boutond'or, fraisier sauvage,
pl. fam. des Renonculacées à fleurs d'un jaune vif.

Crebo-fam, || *s. m.* affamé, meurt de faim
Bramo-fam, || misérable.

Creche, || *v. n. gasc.* croître, pousser, gran-
Creisse, || dir, gagner, augmenter.

Esp. crecer. Ital. crescere.

— Nostro joyo as bis creche
Quand luzis lou sourel;
Ehé, cado dimeche,
Quand te bezen pareche
Nous fas may plazé qu'el.
Jasmin, 1840.

Crecina, *v. n.* bruire. (Voir *cracina*.)

Crèda, *v. a. et n. bas lim.* crier, appeler, gronder. (Voir *crida*, *creida*.)

— Anen garçon fô de courage,
Que lou peysan ne boudon pâ!
Quèu que vous crèdo ei bouu e sage;
O, vòu tirorò be d'ofà.
Foucaud.

Credanso, || *s. f.* meuble de cuisine ou d'of-
Credenço, || fice où se tiennent les provi-
sions et les liqueurs, buffet,
garde-manger; buffet ou petite
table où l'on plaçait les burettes
et le bassin servant à la messe.

Lat. credere, croire, avoir confiance.

- A force de vira lou mès dins la credanço ;
Pèilo, empocho la clau ; dou veiadou s'avanzo ;
Travaio... mai se viro, enquiet de tems en tems
Per espincha se res iè pren pas soun argen.
Bigot, 1866.

Crèdi, || *s. m.* crédit, confiance, considération, influence. — Terme, délai.

- E de credit en gaughalho,
A la bancarouto aboutis.
- Per sauva soun credit fôu pas crida sa pèrto.
- Credit es mort, li michan pagaire l'an tua.
- Achetavo tout à crèdi, e pagavo quand poudié.

It. et Esp. credito.

Créensso, *s. f.* créance, obligation ; supposition, confiance.

- Argen, mobles, titres, créenssos,
Oustals, camps, bignos, redebenssos.

Cregne, || *v. a.* craindre, appréhender,
Cragne, || redouter. — Respecter, révéler.
Crenta, || — Fuir, éviter.

- Se nou cregnissoy pas de pareche loungayne
De moun bel jour noubial te fayoy lou tablèu.
Jasmin.

- Coumo se l'on cregnisssié fort
Lous cops de pé d'un aze mort.
Favre.

Part. cregnigut.

Cregnenço, *s. f.* crainte, appréhension, dégoût, répulsion.

- Avieu talomen cregnenço d'avudre
à faire an' un demoni, que la visto d'un
loup m'esfraié pas.
- Lou cura, plen d'ardour, prechavo sus l'infer,
Parlavo de Satan, dou malin Lucifer...
I' anarés tout de bon, disié à l'auditor,
Escoutas mei counsèu, gardas dins la mèmoni,
La cregnenço de Dieu e la pòu dou peccà.
Chailan, 1856.

Cregnent, || *adj.* qui craint, qui a des
Despichous, || répugnances, délicat, dédai-
gneux.

Cregudo, || *s. f.* accroissement, croissance
Creissudo, || de l'eau, du limon, de certains
prix.

Creis, || *s. m.* croissance, développement
Creissens, || de taille. — Petit pain, petit
gâteau en forme de croissant. —
Crochet de cheminée.

- Jours creissens fret coussent.
- Avié la febre di creissens.

Creire, || *v. a. et n.* croire, penser, présu-
Creze, || mer, être persuadé. — Être
croyable. *Esp. creer.*
Ital. credere.

- A tant creire al bounur cal pas s'accoustuma.
- L'on crei leis autres coumo l'on es fa.

- Lou counsel es fort senut ;
Baste l'avudre crèzégut !
Favre.

- Acò es ben de creire.

*Partic. crezut, crèzégut,
creigut.*

Creire (Se), || *v. rec.* se croire, s'estimer,
Creire (S'en), || avoir bonne opinion de soi,
s'enorgueillir, marcher ou se
poser avec affectation.

Creisse, || *v. n.* croître, augmenter, hausser,
Creche, || grandir.

- Acò vai creisse coumo la sau
dins l'oulo.
- La ribièro creis a bisto d'ieul.
- Ni noun crèi ni noun crebo.

Part. creissut, crescut.

Creisselous de prat, *s. m. plur.* carda-
mine des prés à fleurs lilas.

Creissenço, || *s. f.* accroissement, crois-
Creissudo, || sance, augmentation ; déve-
loppement.

Creissoun, || *s. m.* cresson de fontaine,
Creissous, || cresson officinal, cresson
Creysseulous, || d'eau, pl. fam. des Crucifères
Creissilhou, || à fleurs blanches, antiscor-
Crussous, || butiques. *Nasturtium offi-*
nale, employé comme assaison-
nement ou en salade. — Cresson
alenois. (Voir *nastoun, nasitor*.)

Creissoun sauvage, || *s. m.* sysimbre
Graissilhou sauvage, || sauvage, cresson
amphibie, roquette sauvage,
même famille. *Nasturtium*
sylvestre.

Creissoun bastar, *s. m.* cresson parvi-
flore. — Véronique beccabonga.
Nasturtium tenuifolium, pl.
antiscorbutique de la même
famille.

Creissut, || *adj.* crû, grandi, allongé, aug-
Crescut, || menté.

Crema, || *v. a. et n. et rec.* brûler, rôtir,
Croma, || consumer, détruire. — Se
Crama (Se), || brûler, se cuire, se rôtir. —
 S'inquiéter.

Lat. cremare. Esp. quemar.
Port. queimar.

— Aquelo cremo au lum e demando uno fin.

— Cau trop se caufo lèu se cremo.

— Helas ! quei que van en Russio
 Boufforan plo lour paubrei dei,
 E quei que soun en Itàlio
 Se cremen lo pèu au solei !
 Foucaud.

Cremaduro, *s. f.* brûlure, rousseur.

Cremal, || *s. m.* crémaillère, crochet de
Cremascle, || cheminée à anneaux ou à crans.
Gr. κρεμας, accroché, suspendu.

— Cremascle nouu cren fum.

— Venc, vene à noste cremascle
 Penjà toun oulo, e veiras proun
 Se soun touti mort nosti mascle !
 Es pas lou moumen di-cansoun.
 Roumieux, 1870.

Cremazou, || *s. f.* cuisson, aigreur, sèche-
Cremour, || resse au gosier, âcreté.

— Dirié que la sau li es countrari.
 Que l'oli li fai cremazou.

Cremel, || *s. m. gasc.* cage à poulets sans
Crémèro, || fonds que l'on pose à terre sur
 une couvée avec la mère.

— Amour, fai qu'un pensa ta bel
 Moun paure cor toujours assiste ;
 Car, sens' el yéu demori triste
 Coum'un capou jouts un cremel,
 Goudouli.

Cremen, *adj.* sec, aride, brûlé. **Cremassou**,
 un pré non arrosé.

Cremezi, || *adj.* cramoisi, rouge foncé,
Cremezin, || vineux de kermès, rouge.

Cremezino, *adj. fém.* poire d'été de cou-
 leur rouge vif. — *Sedo cremesino.*

Crèmo, *s. f.* crème, partie grasse du lait
 avec laquelle on fait le beurre.
 — Ce qui est supérieur, le meil-
 leur. — Dessert sucré composé
 de lait et d'œufs.

Gr. κρισμα, Esp. et Ital. crema.

— Es que per dejuna n'an pas toujours de crèmo,
 E parei que souven per forço fan carèmo.
 Chailan, 1852.

— Engulhabon dins soun gousié
 Lou passar, lou rouget, la solo,
 L'uitro, lou gratin, la rissolo,
 Crèmos pan-aù-lat e gibié.
 J. Azais, 1856.

Cren, **Cran**, *s. m.* coche, entaille.

Crenelat, *adj.* crénélé, entaillé, dentelé,
 évidé.

Crenilh, *adj. prov.* inquiet, hargneux,
 inégal.

Crenilha, || *v. n. prov.* gronder, geindre,
Creniha, || gémir. — Crier, craquer.
Fiou crenilhat, fil trop tordu.

— lèu sentièu creniha ma barco.

Crenta, || *v. a.* craindre, appréhender,
Cregne, || avoir peur, fuir, éviter.

— N'as res a crenta de degus,
 Tout ço que dins mous camps escapo à la faucillo,
 Es per mas filhos e per tus.
 J. Azais.

Crento, *s. f.* crainte, peur, appréhension,
 respect.

— Casso aquelo crento fatalo
 Dis l'autre, uniren noste sort ;
 Vòu parti per la Capitalo
 Per ana jouna' un nouvel corp.
 J. Morel.

— *Pourta crento*, intimider.

Cresede, *adj. gasc.* croyable, probable.

Creseire, || *adj.* crédule, simple, ingénu,
Creirèu, || ignorant.

Cresenço, || *s. f.* suffisance, orgueil, pré-
Crezenço, || somption, vanité.

— A mai de crezenço que de scienco.

Crespa, || *v. a.* friser, boucler, raccornir,
Crispa, || altérer. — Crisper, irriter, impa-
 tienter. *Ital. crispare.*

Crespèu, || *s. m.* beignet, rissolle à la
Crespel, || viande ou au lard. — Omelette
 au lard, au jambon ou au petit
 salé.

— Vous qu'avès tan bon nas per senti lou crespèu
 D'ounte ven qu'avès pas senti l'aubre pulèu.

Crespi, || *v. a.* enduire un mur au gros
Rustica, || mortier avec un balai, et sans
 l'appianir à la truelle.

Crespimen, *s. m.* crépissage, enduit au
 mortier gros.

Crespin, *s. m.* outils de cordonnier, sac qui les renferme.

Crespino, *s. f.* toile membraneuse et graisseuse qui enveloppe les intestins, épiploon, péritoine, ce dont on recouvre les fricandeaux ou les rillettes.

Crespino, || *s. f.* fragment de coiffe que *Enfaro*, || quelques enfants ont sur la tête en venant au monde, présage de bonheur.

C'est un fragment de l'amnios, membrane mince qui enveloppe le fœtus humain. — Dans ce cas elle se coupe circulairement et le sépare des eaux au lieu de se fendre pour laisser passer la tête.

— Ero nascu embé la crespino, e n'es pas esta pus urous.

Crespo, || *s. f.* crêpe, étoffe de soie ou de *Crespe*, || laine, à tissu clair ou frisé servant en noir pour deuil et en couleurs pour bals et soirées. — Une plus grande torsion des fils de la chaîne que de la trame, produit le crépage du tissu. — Beignets de farine frits dans l'huile ou le beurre.

(Voir *aurelhetos*, *bougnetos*.)

— La bouteio a lou crespé don dôu.

Crespoun, *s. m.* crépon, étoffe de laine dont la chaîne est plus grosse et plus tordue que la trame, ce qui la fait créper.

Crespu, || *adj.* crépé, crépu, ondulé, frisé, *Crespat*, || ridé, gelé.

Cresses, || *s. f. plur.* extrasillon, bordure, *Cances*, || lisière d'un champ, d'une terre labourée.

Cressinels, || *s. m. plur.* jeunes pousses de *Galinetos*, || la scorsonère laciniée qu'on mêle à la salade.

Cresta, *v. a.* châtrer un animal, rogner, diminuer, tondre, becqueter, brouter.

Châtrer une plante à fleurs ;

une ruche, en ôter la cire ou le miel. *Esp. castrar.*

Ital. castrare.

Crestadouiro, *s. f.* sifflet de châtreur, flûte de pan, plusieurs roseaux reliés ensemble.

— Fredouno sus sa crestadouiro.

Crestaire, *s. m.* châtreur ambulant qui annonce son passage dans les villages par un air particulier sur son instrument.

Esp. castrador. Ital. castraporci.

— La facultat des marechals, Dignes medecis des chivals, Agregats au cors des crestaires Fiers ibroungas, rudes manjaires Pourtavons d'un er trioungant Soun redoutable butavant.

Favre, 1778.

Cresten, || *s. m.* crête, arête, chaperon *Crestil*, || d'un mur, pan de muraille aigu. — La cime d'une montagne, d'un pic. (Voir *crin*, *acrin*.)

Crestian, || *s. m.* et *adj.* chrétien, de la *Cristian*, || religion du Christ, humain, civilisé. *Esp. et Ital. cristiano.*

— Parlavo pas trop crestian.

Crestiana, *v. a.* baptiser, convertir, adoucir.

Cresto, || *s. f.* crête de poule, de coq, *Crestou*, || excroissance rouge, charnue et dentelée que portent sur la tête plusieurs gallinacés. — Huppe de certains oiseaux. — Cîme, sommet.

Cresto de gal, || *s. f.* crête de coq, passe- *Cresto de poul*, || velour amarante à épi, celosie à crête.

Rhinanthe. *Celosia cristata.*

Crestoun, *s. m.* bouc châtré. — Menon.

Cretat, *adj.* gâté, entamé, blessé, déchiré.

Creto, *s. f.* castr. fente, crevasse, ouverture, cicatrice.

Creou, || *s. m.* alouette locustelle, petite *Crèu*, || alouette aux doigts courts, qui *Bisquerlo*, || habite les rochers et les saussaies, *Cici*, || bec fin locustelle. — *Alauda*

obscura, sylvia locustella. — Elle niche dans les buissons ou les roseaux. — Le cri répété qu'elle fait entendre lui a fait donner le nom de *crèou* ou *criou*.

Crèuge, || *s. m.* marque, cicatrice d'une
Crèule, || plaie, suture.
Crioule, ||

— Alien mostro me toun anqueto,
Se se ié trovo un crèuge roun
Marco qu'as agut un flouroun.
Favre.

Creyoun, || *s. m.* (Voir *craïoun*), crayon à
Crioun, || dessiner, à tracer.

Creyre, || *v. a. et rec. castr.* croire, pré-
Creyre (S'en), || sumer, s'enorgueillir.
(Voir *creire*.)

Crezinado, *s. f.* le faite d'un toit, la séparation des pentes.

Cri, || *s. m.* machine propre à soulever des
Cric, || fardeaux au moyen d'une crémaillère
qu'un pignon fait monter en
grinçant, d'où son nom.

Cri, || *s. m.* cri, éclat de voix, clameur,
Grid, || bruit, gémissement, plainte.
Cat. crit. Esp. grito.

Cri, || *s. m.* crin, poil long et rude des ani-
Crin, || maux, prolongement corné et flexible.
— Chevelure rude et revêche.

Crica, *v. n.* craquer, claquer, grincer.

Cricot, || *s. m.* grillon des champs, grillon
Cri-cri, || domestique, insectes orthoptères
sauteurs qui font entendre le
soir ou la nuit leur cri strident.

Crida, || *v. a.* crier, appeler. — Gronder,
Creïda, || quereller, se fâcher, se plaindre,
publier. *Esp. et Port. gritar.*
Angl. to cry.

— T'ai cridado, laïdo mïno,
Es per me mètre sus l'esquino
Un fai lour e mau enjansa ;
Mai, de mouri siën pas pressa.
J. Pascal.

— Ai courregu coumo un descounsoula,
E per soun noum, tout un jour, l'ai cridado.
Aubanel, 1858.

— Tout d'un tems aven décida
De fiança de faire crida.

Cridadisso, || *s. f.* exclamation, tapage,
Cridarié, || brouhaha, fâcherie, répri-
Cridado, || mande, huées.

— Ié faguéron la cridado per carriëro.

— L'auro que boufo e siblo en rascalant ti cournisso,
Retrai lou chamatan, redis la cridadisso
Di manobro qu'antan vengueron l'auboura.
Charvet, 1868.

Cridaire, *adj.* grondeur, criard, braillard.

Crido, *s. f.* le ban des vendanges, crieé, proclamation.

— An vendemia avant li crido.

Crignau, || *s. m.* sommet, crête, cime.
Acrin, || (Voir *cresten*.)

— Ne remounte' enclanzit, e reprenquen l'andano,
Que, de mounts en valoun, das crignaus à la plano,
Am' cent pichots rius s'agrandis ;
Anfin vèze lou grau de ma caro riviëro.
Floret, 1864.

Crim, *s. m.* vice, tare. — Poil.

— L'a gès d'aubre senso sin
L'a gès d'ome senso crim.

Crim, || *s. m.* crime, grave infraction,
Crime, || meurtre, acte répréhensible.
Gr. κριμα. Lat. crimen.

— Torno mudo per jou !! que ma mizo s'enterre,
Pulëu que de m'aprène aqués crimes tan biels
Que m'aluon lou sang e me crispon lous piels.
Jasmin, 1848.

Crin, *s. m.* crin. (Voir *cri*), crinière.

— En fasèn de salut li chin se retirèron
De requiouloun
E dou Lioun alor, li crin s'esfoulisseron.
Bigot.

— Lous uns ban de lour crin despoulha lous chabals,
E ne fan de lacets oun s'arrapo la gribo.

Crinèu, *s. m. prov.* panier à transporter
les feuilles sèches ou le foin.

Crinoulino, *s. f.* étoffe en crin. — Jupon
gonflant fait primitivement en
crin et ensuite avec des ressorts
en acier.

— Coumo sa ranbo es de bon goust,
Coumo colo dessus l'esquino,
Devignas bè qu'aqui dejoust
Se trobo gès de crinoulino.

J. Azais, 1855.

Crinsous, *s. f. plur.* criblures, mauvais
grains pour les volailles.

Criaut, *adj.* poilu, chevelu, hérissé.

Crioulat, || *adj.* marqué de petite vérole,
Criudat, || gravé, cicatrisé. — *Es toui*
crioulat.

Crioule, || *s. m.* cicatrice, suture, marque
Criuge, || par suite de la guérison d'une plaie.

Criquetos, || *s. f. plur.* cliquettes, mor-
Crincalhos, || ceaux de bois ou tessons de
Truquetos, || faïence que les enfants tien-
nent entre les doigts pour faire
du bruit, des roulements.
(Voir *clinetos*.)

Crispa, || *v. a. et rec.* crisper, raccornir,
Crispa (Se), || contracter. — S'impatienter,
s'inquiéter.

Crist, || *subst. et nom pr.* Jésus-Christ, le
Christ, || Messie, le rédempteur des hommes.
Lat. christus.
Ital. et Esp. cristo.
Gr. χριστος, oint, Messie.

— El es en sa dibinitat,
El es le Christ e nostre mestre,
Tabé desiran adoura
L'efantet que nous salbara.
Goudouli.

Cristal, *s. m.* minéral transparent que l'on
imite dans la chimie industrielle,
— Source d'eau limpide.
— Glace.

— Li peissoun se vesien à través lou cristal

— D'or es la bouclo e de cristal listat.

Gr. κρυσταλλα. Lat. crystallum.

Cristeri, *s. m. bas lim.* lavement, clystère,
injection médicamenteuse.

Gr. κλυτηρ. Esp. cristel.

Ital. cristero.

— N'y o medecino ni cristeri
Que puechan lou tira d'aquí.
Foucaud, 1808.

Crit, *s. m. gasc.* cri, clameur. (Voir *cri*, *crid*.)

— Un crit de fenno part ; lou preste se rebiro,
Aquel crit ven de l'espauri.

Jasmin, 1845.

Critica, || *v. a.* critiquer, reprendre, cen-
Critiqua, || surer, blâmer. *Gr. κρινειν*, com-
parer.

— Contro la cour souben blagabo,
Ço que s'y lazio critiquabo,
E mai d'uno fés arribavo,
Que la biravo,
Del semenat.

J. Azais, 1850.

Criticaire, || *adj.* moqueur, satirique, mo-
Criticur, || raliste, critique.

Critico, *s. f.* blâme, reproche, jugement
sévère. *Gr. κριτικός.*

— Dinaren touti dous, e pagarai l'escot,
Se trobes un soul mot qu'à la critico preste.
J. Azais, 1852.

Cro, || *s. m.* crochet, clou, griffe, gaffe,
Croc, || hameçon. — Grappin.

— Penjaren bite al crò lous outlisses de guerro,
Per nous sozi de lous que rebiron la terro.

— Vous parlas un pau trò,
E restarès au crò.

Erbo di cro, *s. f.* astragale en
hameçon, *astragalus hamosus*.

Cro, || *s. m.* fosse, creux, trou, silo, cave.
Cros, *Bass lat. cròsum, crotum de crypta.*
Croto, || (Voir *clot*.)

— Lou cros de la man.

— Van trouba cauque cro per li publià la pax.

— Dins ma croto ai de vin despuey dès an en rado,
Avant de si quita fou prendre un chicouloun.
Bellot, 1832.

Croca, || *v. a.* accrocher, saisir, croquer,
Crouca, || manger, gober à coup de bec.
— Esquisser rapidement.

— E quand la mort vendra lou quère,
Laurens agantara soun craïoun, e dira :
Mort, pauso le aquí un moumen que te croque
E piei se vos me croucaras.

Croco, *s. f.* espèce de maillet en cuiller pour
enlever la boule au jeu de mail.

Croco-meletos, || *s. m. plur.* mendiants,
Croco-lard, || vagabonds qui rôdent
autour des petits marchands,
ramasseurs de bouts de cigare.

Croio, || *s. f.* vanité, prétention, orgueil,
Crezenco, || bonne opinion, suffisance.

— Es que d'un fort se donnavo la croio,

Croio, *s. f.* pierre blanche calcaire qu'on
trouve par couches dans le sein
de la terre, et dont on fait, après
décantation le blanc d'Espagne,
le blanc de Meudon, les crayons
blancs. — C'est aussi la base des
couleurs employées dans la pein-
ture décorative et le pastel.
Lat. creta.

Croquant, *s. m.* gâteau très-cuit aux aman-
des, qui craque sous la dent.

— Misérable, homme de rien, flibustier.

Croquignolo, *s. f.* pâte sèche et dure qui renferme une amande. — Coup sur la tête donné avec la grosse phalange du doigt, qui a la forme d'une amande, tape, chiquenaude.

— N'en reçaupras cent croquignolos;
E l'un d'eli d'un er malin
Te dira; gardan lei pistolo,
Aguès siuen de nostei quenin.
Morel, 1820.

Crosso, *s. f.* béquille, support pour les vieillards ou les estropiés. — Bâton recourbé pour chasser les pierres. — Bâton pastoral des Evêques. — Bois de fusil.

Bass. lat. crucia, crocia.

Lat. crux, croix. All. krücke, béquille.

— Crosso de bos, Evêque d'or.

Crosti, *s. m.* reste de pain dur, quignon.

All. krouste. Angl. crust.

Crotat, *adj.* crotté, sali de boue.

Crouta, *adj.* *All. koth, kloss, boue.*

Lat. creta, crusta, argile, boue.

— S'es presenta crouta jusqu'eis ourelhos.

Croto, *s. f.* aqueduc, excavation, cave,

Cloto, *s. f.* voûte, grotte. *Bass. lat. crotum.*

Gr. κρυπτη.

— D'un roc que la mar bagno,
Lou centre demezit
Presentabo uno croto...

— Vesès, soute uno imouïsso cloto,
Autour d'uno taulo paloto
Aqueles omes, de que fan?

Arnavielle, 1872.

Crou, *s. m.* croup, angine couenneuse,

Grou, *s. m.* maladie des voies respiratoires.

(Voir grou.)

Crouca, *v. a.* prendre, saisir avec un
Croca, *s. m.* croc. — Manger des choses dures. — Dessiner rapidement, esquisser.

— Anen crouca l'ulhat que craquo joust la den.

— E sus de mourres à crouca,
Embé delice se pausabo.

Croucanto, *s. f.* gâteau d'amandes au caramel.

Croucarel, *s. m.* crochet à cueillir les
Crocarel, *s. m.* fruits, à accrocher ce qui est hors portée.

Crouchet, *s. m.* instrument, ustensile
Crouquet, *s. m.* crochu, propre à saisir ou à servir de suspension. — Crochet de serrurier, de chiffonnier, de bottier. — Dents aiguës de certains animaux carnassiers. — Clavier de couturière, fermoir de livre, agraffe de corset.

Croucheta, *v. a.* crocheter, agraffer, accrocher, saisir, forcer au moyen d'un croc.

Crouchi, *v. a. gasc.* casser, frapper,
Cruchi, *v. a.* heurter, froisser, briser.

Gr. κρουειν.

Crouchoun, *s. m.* quignon de pain, le
Croustet, *s. m.* morceau du bout, la croûte dure, un reste.

— Quand li viels an vendran de rebaletto,
Ouren au mens un crouchoun sus la pos.
Bigot, 1860.

Crouchouna (*Pan*), pain fait à plusieurs cornes pour obtenir plus de croûte que de mie.

Crouchut, *adj.* crochu, recourbé ou
Croucut, *s. m.* relevé en croc. — *esclop croucu.*

— A li dets croucuts.

— Semblavo un mountagnar croucu.

Crouci, *v. n.* craquer, grincer, briser sous
Croucina, *s. m.* les dents. *Esp. crugir.*

(Voir cruchi, crussi.)

Croucimelo, *s. f.* croix perchée sur
Croucimbelo, *s. f.* une hauteur.

Croucintelo, *s. f.* cartilage, parties
Croucentelo, *s. f.* blanches et flexibles qui ont une consistance moyenne entre les os et les muscles.

— Més per acò Madoumaizelo
M'avés quitat la croucintelo...

Crougna, *v. n.* bas lim. ruminer, mâcher.
(Voir *raugna*).

Crouho, *s. f.* trou, fosse, fossette des joues.

Croumpa, *v. a.* acheter, acquérir, gagner.
Lat. comparare. Esp. comprar.

— Emé mei bœus escu croumparai uno vaco,
E la vaco fara de vedéu.

— Lou ben croumpa enségno lou vendre.

— L'estable ero basti,
Lou fen èro croumpa, la paio e la cívado,
E perèu l'espercet ; avien tout alesti.
Bourrelly, 1870.

— Eh ben, ièu vous dirai que i'a plus ren à faire.
Contro aquèu qu'a croumpa lou ben de vostre paire.
E qu'es de tems perdu la pèno que prénès.
Thouron, 1862.

Croumpaire, *adj.* acheteur, chaland, pratique.

— Aco's Maltro ; cadun la banto ;
Es douço, amistouso, attiranto ;
Sous croumpaires toutjour fan la boulo de nèu,
Aney n'a bint, douma n'a cranto ;
E toutjour l'or plèu
Debat soun arcèu.

Jasmin, 1845.

Croumpo, *s. f.* achat, emplette, acquisition.

— Faras croumpo d'aquel bon vin,
Que gaiomen nous fara vioure.

Croupas, || *s. m. et fém.* nuage, grain.
Groupado, || orage. *All. grob.* gros, épais.

Croupatas, || *s. m.* le corbeau noir, la cor-
Courbatas, || neille noire, le corbeau freux.
(Voir *courbach*.)

— Ai vist un croupatas
Dessouto un amourié, moun fraire, partes pas,
Croupatas, negras
Ounte vas ?
Devers aquel carnas !...

Croupi, || *v. n.* croupir, languir, pourrir.
Groupi, || — Rester dans l'oisiveté, dans le vice.

Croupias, || *s. m.* croupière, câble d'ar-
Croupiassoun, || rière d'un navire, grélin que
l'on manœuvre pour l'appareillage de l'ancre.

Croupièro, || *s. f.* croupière, longe de
Groupièro, || cuir attachée à la selle et terminée par un anneau rembourré dans lequel passe la queue du cheval.

Cat. gropera, Esp. grupera.

Croupihoun, *s. m.* filet en entonnoir, nasse.

Croupioun, *s. m.* croupion, extrémité de l'échine ; partie relevée qui est au dessus du coccis des oiseaux et où sont implantées les plumes de la queue.

— Escoubavo dé soun croupioun,
En trepéjan dins la poussieiro,
Emé la mémo perfecioun
Que nosti damo à la carrièro.

Anon, 1869.

Crous, || *s. m.* croix. — Gibet, potence.

Crouts, || — Marque d'affliction, de deuil, de mauvais présage. — Ornement, décoration.

It. croce. Esp. et Port. cruz.

— Chascun aven ben nosti crous

— A fauto de signa a fa sa crous.

— Aquesto qu'a lou nás al bent.
Porto de crous e de cadenos
Que li coston pas grand argent.
J. Azaïs, 1884.

— M'es esta dit que sus soun cros
l'agué gés de peiro bavardo ;
Qu'uno crous soulo ero de gardo,
Mai que sus si dous bras de bos,
L'anceloun, quand tout se dréviho,
Repetavo dins soun pièu-pièu,
Qu'ero drole mestre Matièu,
Quand soupavo souto sa triho.

J. Reboul, 1849.

Crous, || *v. a.* croiser, barrer un compte,
Crouza, || mettre en croix. — Entourer,
Croutza, || envelopper. — Interrompre, traverser, couper, arrêter.

Esp. et Port. cruzar.

Ital. crociare, du lat. crux,
croix.

— Jouvent, escoutas, que vous crose,
Soun trop luen vosti pin, de mi falabreguié.
Mistral.

Crousaduro, *s. f.* la croisure d'un tissu.
— Croisement des fils de soie en sortant des filières en agathe.

Crousadèlo, *s. f.* oxalide alleluia, pain de coucou, surelle, pl. fam. des Oxalidées à fleurs blanches, dont on extrait le sel d'oseille.

Crousens, || *s. m. plur.* lazagne, pâtisseries
Crousets, || de ménage, rissoles en forme
Tourtelets, || de petites croix, très-estimées dans les Hautes-Alpes.

Crousilho, *s. f.* enceinte de filets en forme de croix qu'on établit au bord des étangs.

Croustado, || *s. f.* pâté chaud en forme de *Tourtière*, || tourte que l'on garnit avec de la viande, des légumes ou du poisson au coulis.

— Vene, dis a soun camarado
Vene tasta ma remoulado
Qu'accoumpagnara 'no croustado.
Leyris, 1856.

Crousteja, || *v. a. et n.* croustiller, gri-
Croustiha, || gnoter, manger de la croûte, craquer, faire du bruit en mangeant.

— Conmo sian en trin de rire
de bèure e de croustiha.

Croustèro, || *s. f.* et *m.* croûte, écorce du
Croustas, || bois. — Croûtes qui se forment sur les plaies.

Croustet || *s. m.* croûte de pain, reste de
Croustoun, || pain, ce que l'on donne à un mendiant.

— Yèu caressi le flascoulet
Que d'am' le croustet en chaucholos
Rejouvenis las umous folos.

— Dinnarai d'un croustet, may que le boun bi bengo
A grand labassi sur ma lengo.
Goudouli.

Croustil, || *s. m.* croûte appétissante,
Croustilha, || croûte de pâté, de tarte, de biscuit.

— Manjavian dei biscuit l'appétissent croustil
Quand nous pourté l'esfrai toun gros cop de fusil.

Croustihous, || *adj.* croustillant, cra-
Croustilhous, || quant. — Plaisant, leste, libre. — Croutons.

Crousto, *s. f.* croûte, partie extérieure du pain, enveloppe d'un pâté ou d'un vol-au-vent. — Limon, terre desséchée. — Écorce de certains bois. — Plaques d'humours qui se forment sur les plaies. — Éruption cutanée. — Mauvais tableau.

Lat. crusta. It. crosta.

Gr. κροτος craquement, *κρουστων*.

— Vas drèt sul peis que se roustis,
E mai d'un cop, al four mourrisses
Dejoust la crousto d'un pastis
J. Azaïs, 1862.

— Pauro terrestre bolo !
l'o pas à si troumpa,
Rè sus ta crousto folo
De longo pot dura.
Floret, 1862.

— Pren gardo que lou pa, quand es desenfournat,
Siègne quech, laugié, calehat,
Que siegue pas gaire salat,
E pas du tout crousto-lebat.
J. Azaïs, 1855.

Crouta, *v. a.* crotter, éclabousser, salir, marbrer, consteller, voûter.

— En veire aquel amoun tan hèu,
Calada d'or, crouta d'estelos,
Que li fan milo farfantèlos,
L'embas li douné lou sounlèu.
De Lafare, 1844.

Croutoun, *s. m.* caveau, cachot, basse fosse.

Crouvel, || *s. m.* coque d'amandes ou de
Clesquè, || noix. (Voir *cruvèu*), coque d'œuf.

Crouzado, || *s. f.* croisement des fils,
Crousage, || terme de filature, filer la soie à la croisade, pour unir les brins et les lisser.

Esp. cruzada. Ital. crociata.

— Expédition contre les Turcs, contre les Albigeois. — Incitation, tendance politique. — Punition claustrale qui consistait à tenir les bras étendus comme J.-C. sur la croix. — Monnaie de Portugal qui était marquée d'une croix.

— Quand prenguen part à la crousado,
D'Esmirno lèu veguen la rado.

Crouvilhat, *adj.* courbé, ratatiné.

Crouzadou, || *s. m.* croisière de chemins,
Crouzamen, || de routes, carrefour. — Rencontre à niveau de deux chemins de fer. — *Trouvarès dins lou bos lou camin crouzadou.*

Crouzas, *s. m.* large fosse, grand creux.

Crouzèlu, *adj.* creux, profond, enfoncé.

Crouzilheto, || *s. f.* le croc en jambe,
Cambeto, || tour, surprise, rupture
d'équilibre.

Cru, *s. m.* terroir propice, production avan-
tageuse.

— Conneissès lou vin de mouj cru,
E savès qu'es pas sans vertu.

Cruba, *v. a.* amasser, recouvrer, serrer,
cacher.

Crubelet, || *s. m.* tournant, tourbillon d'air
Revoulun, || ou d'eau, comme en produit
tout écoulement rapide, remous.

Cruci, || *v. a.* et *rec.* briser, rompre,
Cruchi, || écraser, craquer. — Se briser,
Cruchi (Se), || s'écraser, s'affaïsser, se voûter,
se courber.
Gr. κρουα, heurter.

— Troupèu que meno soun gardaire
Tard ou tems cruchira dins la gorjo dou lou.

— Biel e cruchit, l'autre siècle n'abiò
Qu'un parel d'ans a passa sus le terro.
Jasmin.

— L'autro se cruchic un ginoul
Contro uno feillo de fenoul.
Goudouli.

— Las bitros de papié s'esquisson sul chassis,
Lou miral, del crouchet escapo e se cruchis.

Crucifla, || *v. a.* et *rec.* crucifier, mettre
Crucifa (Se), || en croix, sacrifier. — Souffrir,
se mortifier le corps pour sauver
l'âme.

— De Jesus la maire doulento
Touto en plour e lou cor nabrat,
Se desoulabo, ero souffrento
Près de son fil crucifiat.
J. Azaïs, 1855.

Crucimelo, || *s. f.* croix perchée sur une
Croucimbelo, || hauteur.

Cruel, || *adj.* cruel, perfide, trompeur,
Crudel, || insensible, dur, sévère.

— Bien liuen de tu bandirieu la crudelo.

— L'uno m'afogo am' sa frejou,
L'autro m'assèco am'soun ardou
Digas me, de Lizo ou d'Adèlo,
Qualo troubas la pus crudelo.
Floret.

Lat. crudelis, Ital. crudele.

Crugo, || *s. f.* vase en poterie à large panse
Dourco, || pour contenir divers liquides.

— Per fa fini la charpado, Janetto
prengué la crugo e ané cerca d'aigo à
la font.

— Mès tout preste à parti, l'oste plé d'attencious,
La crugo e veire en ma li ben fa sous adious.

All. krüg, cruche.

Crupio, || *s. f.* crèche, mangeoire pour les
Gripio, || moutons, pour les bœufs, les
ânes, etc.

All. krippe. Ital. greppia.

— Se counoui que siès à bono crupi.

— Dins uno crupio fau gatjuro de
lou trouba.

Crum, || *s. m. gasc.* nuage, vapeur. — Tris-
Crun, || tesse, chagrin.

Béarn. crumero, brouillard,
froidure.

Gr. κρυειω, avoir froid.

— L'on noun beziò nat crum,
E dins l'ayre lou ben fresquet lançabo
Sas alenados de parfum.

— Oh ! s'abioy peza la justesso
De tous counsels plés de razou,
De jours sans cruns e sans tristesso,
Sayon béleu fialats per jou.
Jasmin, 1842.

Crumous, *adj.* nuageux, sombre, obscur.

— Ièu me dizioy ; paret crumouso,
Cò que se fay aney, bal may que tout acò

— E sa pungiriquo crumouso
Oun la brezago bay canta.

Gr. κρυματος, glacé.

Crus, || *adj.* cru, non cuit. — Dur, âpre,
Crud, || froid. — Non préparé. — Trop
libre.

— Là pèro quècho à nostre cors agrado,
Mès s'es cruso es toujour mal digerado.

Ital. et Esp. crudo.

Crus, || *s. m.* creux, cavité, trou, enfonce-
Cros, || ment.

— Lou crus de l'estoumâ.

— Ero escoundu dins lou crus d'aquel rò.

Crusa, || *v. a.* creuser, approfondir, péné-
Cava, || trer, vider.

— Avié crusa ben avan dins la terro.

Crusolo, || *s. f.* agaric palomet que l'on
Crusagno, || cueille et que l'on cultive dans
les Landes. — Malheureuse-
ment le palomet peut être facile-

ment confondu avec d'autres champignons plus ou moins dangereux, comme l'agaric rouge, l'agaric pantherin, etc.

Crusea, || *v. n.* crier, craquer comme une
Cruseja, || chose sèche, raide ou écruë.

— A l'ouro ou sul bentre sadoul
Nous aurion crusca t un pesoul.

Crusol, || *s. m.* creuset, vaisseau en terre
Cruol, || pour fondre les métaux, lampe
d'émailleur ou d'orfèvre.
Esp. crisol, crisuelo.

— Soun boursoun ero un crusol
Que foundié l'or e l'argen.

Crussoun, || *s. m.* cresson de fontaine.
Greissoun, || (*Voir creissilhous.*)

Cruvel, || *s. m.* creux, enveloppe, conte-
Crubel, || nant. — Coque d'œuf, de noix,
d'amande. — Crible, passoire.
(*Voir crouvel et curbel.*)
Gr. κρυπτω, couvrir, envelopper.

Cruvela, || *adj.* percé à jour comme une
Crubelat, || passoire ou un crible.

— Emb'uno sartan ben crubelado
Anèron pesca dins un gourg
La luno.... qu'èro un joc pas court.

Cruvela, || *v. act.* cribler, passer de la
Crubela, || terre, des grenailles, des châ-
taignes.

Cruvelié, *s. m.* et *nom prop.* boisselier, qui
fait des cribles.

Cruveladuro, *s. f.* criblure de blé, de
châtaignes desséchées au four.

Cu, cun, *pron. rel.* qui, lequel.

Cuba, *v. a.* cuber, évaluer, mesurer un
corps solide. *Gr. κυβος.*
Lat. cubus.

Cuba, || *v. n.* et *act.* faire cuver, mettre à
Cuva, || fermenter dans une cuve ou un
bassin.

— S'ero reseoundu dins sa croto
Per cuva lou vin qu'aviò begu.

— Lou laissaras cuba jusqu'os à san Marti.

Cubat, || *s. m. v. l.* coupe, mesure;
Cubel, || — Cuveau, petite cuve.
Cuvel, ||

— Es pas lou qu'al cubat repoussou la grunado
Ni lou que del calel ten la mèco atizado.
Goud.

Cuberechat, || *s. m. Dauph.* poêle, voile
Cubre-cap, || qu'on tient sur la tête des
mariés pendant la bénédiction
nuptiale. *Lat. pallium.*

Cubert, *adj. gasc.* couvert, vêtu. — Som-
bre, obscur.
s. m. toit, couverture, comble.
(*Voir tèulisso.*)

— Dret, gibous, espia, cubert,
Grand, pichot, de braso o de glaço,
D'aut, intras, lou membre es dubert
Que chascun ié prengue sa plaço.

Cuberto, *s. f. gasc.* pont d'une barque.

Cubertoun, *s. m.* petite couverture de lit
ou de berceau. (*Voir couver-*
toun.)

Cubrimen *s. m.* couverture, enveloppe,
manteau.

Cubrecel, || *s. m.* ciel de lit, couronnement
Curbicel, || du lit.

— Avié pas d'autro visto que soun cubrecel.

Cubouch, *s. m. gasc.* petit coteau exposé
au couchant.

Cue, || *s. m.* et *f.* tas, monceau, ramassis.
Cuca, || *Gr. κυκω* mélanger.
Cucho, ||

— Aquèu bal, cuco de brutici
Que trevavo lou libertin,
E que sourdat, ture ou marin
N'en fasien un lioc de delici.
Bellot, 1851.

— Un jour lou trouvère que sourtié de
sa baumo uno cucho de fumié.

Cucha, *v. a.* mettre en tas, amonceler.
Gr. κυκω.

Cuchiou, || *adj.* facile à cuire.
Couchiou, || (*Voir coucha, couchous.*)

Cuchoun, || *s. m.* petit tas, petit gerbier,
Mouloun, || petit amas de foin.

Cuco, || *s. f.* taupe, salamandre, vermisseau,
Cuca, || animaux que l'on supposait aveu-
gles, de cuga.

Cucurèu, || *s. m.* salsifis sauvage, des prés.
Cugurèu, || — *Trapogon pratense.*
Barbabou, || (*Voir bouchierabo.*)

Cuech, || *adj.* cuit, chauffé, préparé au feu,
Cuei, || brûlé, rissolé, bouilli.
Cueit, || *Cell. coc*, rouge, chauffé.
 — *Es cuech*, il est perdu.

— Un bon veire de vin cuei.

Cuecho, || *s. f.* cuite, fournée de pain, de
Queito, || chaux.

Cuer, || *s. m.* cuir, la peau des animaux.
Quier, || *Esp. cuero. Ital. cujo.*

Cucissau, *s. m.* genouillère de cardeur, de
 casseur, de pierres.

Cuerno, *s. f.* corne, cornouille, fruit du cor-
 nouiller.

Cufelo, || *s. f.* cosse de pois ou de fèves,
Culêfo, || coiffe, enveloppe. *Lat. cuppa.*

Cuga, || *v. a. et n.* fermer les yeux, les ban-
Cuca, || der, les couvrir.
 (Voir *cluca, cula.*)

Cugamen, || *s. m. et adv.* action de couvrir.
Cugomen, || — Secrètement, en cachette.

Cugoun (De), || *adv.* les yeux fermés, sans
Plugoun (De), || y voir.
 — *l'anariê de cugoun.*

Cugos, || *s. f.* cornets en cuir pour recou-
Cuguetos, || vrir les yeux des chevaux qui
Plugos, || tournent à un manège.
Gr. κύνη.

Cugna, || *v. a. et rec.* enfoncer, planter
Cugna (Se), || un coin, frapper, heurter,
 pousser, cogner. — *Se serrer, se*
presser.

— *La foulo que lou diable entrigo,*
Se pouisso, se cugno . . . li trigo
De sabé se lou bel souldat
Auza lou poutou disputat.
Jasmin, 1840.

Cugnera, *v. a. gas.* bercer, balancer.

Cugneiro, || *s. f.* éboulement, affaissement
Cuneyro, || du sol, amas de neige dans un
 creux ou une fente.

Cugnet, *s. m. gasc.* berceau, lit d'enfant.

Cuié, *s. m.* cuiller. (Voir *culhé, culié.*)

Culo de ra, *s. f.* queue de rat, lime ronde.

Cuja, || *v. n. v l.* faillir, manquer de faire,
Cuiar, || penser, croire.

Esp. cuidar. V. fr. cuidier.

V. fr. plusieurs joves sont tan
outrecuidés, qu'ils cuident tout
savoir, pouvoir et valoir.

— *Ai cuja mourri aquesto nuêch.*

— *A cuja baroulla leis escaïé.*

— *Coumo dous terme se plantéron*
E cujéron crida secous.

Cujanse, *s. f.* présomption, outrecuidance.

Cul, || *s. m.* cul, le derrière, le fond, les
Cuou, || fesses. *Lat. culus. Gr. κοιλος.*

Culefroun, *s. m.* culeron, culière, courroie
 de croupière.

Culeiroun, || *s. m.* linge, lange des petits
Quioulassoun, || enfants pour retenir les ordu-
 res.

Culefos, || *s. f.* cosses de pois, de fèves,
Coutoufêlo, || gousses, épluchures, résidus,
 fumier.

Culhi, || *v. a.* cueillir, ramasser, récolter,
Culi, || choisir, détacher.

Acampa, || *Prov. cuie. Lat. colligere.*
It. cogliere. Port. colher.
Esp. coger.

— *Le petit campairol que culhis un pastou*
Le tulet que l'on fa sur un cap de cantou.
Goud.

— *Culisson d'abord la salado,*
La laehugo ero pla poumado,
E l'endebio à rabi frisado.
J. Azais.

Culido, || *s. f.* cueillette, récolte, olivaison,
Cuiêto, || ramassage des fleurs, des fruits
 ou des feuilles.

— *En couren fasté sa culido.*

— *A noste bèu tems de la culido*
Vous wandaren de frut nouveu.

Culhié, || *s. m.* cuiller, ustensile de table et
Cuié, || de cuisine.

Culhiéro, *s. f.* cuillère, tarière, bondon-
 nière, mèche creusée en cuiller.
 — *Outil de sabotier, grosse*
gouge.

Culheiras, || *s. m.* canard souchet, dont
Be d'Espatulo, || le bec est évasé en forme de
Cuiérat, || cuiller ou de spatule.
 — *Anas clypeata.*

Culoto, || *s. f.* partie de vêtement des hommes depuis la ceinture jusqu'aux chevilles.

— Ma culoto a pus si boutoun,
Ma blodo es touto espeandrado,
Mi sonié souu sans courejoun.

— Seguet un gros galhard de prou michanto mino,
D'aqueles que fan pas de fioc à leur cousino,
E que n'an pas toutjour de culotos al quiou.
Daubian, 1836.

Culpo, || *s. f.* faute, erreur, manque.
Cupo,

Cumascle, || *s. m.* cremaillère, fer dentelé
Cremal, || à crans ou à chaîne pour suspendre les chaudrons ou les marmites dans les cheminées de cuisine.

Gr. κρεμασσω, suspendre.

Cun, || *s. m.* coin, morceau de bois ou de
Cougné, || fer taillé à angle aigu pour refendre, angle tranchant. *Celt. kun.* —
Morceau d'acier, poinçon pour estamper.

Gr. κυνος. Lat. cuneus.

Cuou, || *s. m.* cul, le derrière, les fesses.
Cul,

— I'a pas de perdoun que tengue,
E toun cuou ne lastara.
Jusqu'à cé que lou sang vengue
Piquarai sans me lassa.

Tandon, 1812.

Cuou-blanc, || *s. m.* cul-blanc, traquet mot-
Quiou-blanc, || teux, *saxicola oenanthe*, oiseau de passage d'avril dont la chair est estimée; au mois d'août il en descend, surtout dans les plaines, et on les voit courir dans les sillons et se poser sur les mottes ou les pierres où ils font à chaque instant un mouvement rapide de tête et de queue, en faisant entendre un petit cri sourd et répété.

Cuou-blanc d'aigo, || *s. m.* chevalier bé-
Becassoun, || casseau, chevalier
Pié-verd, || cul-blanc. Echassier solitaire, que l'on voit dans les fossés ou au bord des rivières et des étangs et dont la chair est très-délicate.

Cuou-pelat, || *s. m.* singe, animal à quatre
Macaco, || mains, souple et agile qui dans sa conformation extérieure a certains rapports avec l'homme.
— Celui qui imite, qui contrefait.

— Se rouzigant lou poung, mès lous iols au tiulat,
Entre'el dizio : cuou-pelat, cuou-pelat,
Hon pagaras mai que noun crèzes.
Floret, 1861.

Cuou-rous, || *s. m.* fauvette des Alpes,
Pegot, || *accenteur pegot.* — *Accentor Alpinus*, oiseau des hautes montagnes qui ne descend dans les plaines que lorsque la neige persistante ou les ouragans l'en chassent; on en trouve alors quelques petites troupes sur les bords du Gardon ou du Rhône où ils poussent leur cri assez semblable à celui de la bergeronnette grise.

Cuou roussel, || *s. m.* et *fém.* rouge-
Couo rouso, || queue, espèce de rossignol de muraille, plus silencieux et plus tranquille.

Ces oiseaux préfèrent les pays de montagnes, et ne paraissent en plaine qu'au passage de mai ou en automne.

— *Sylvia phænicorus.*

Cupa, *v. a.* accuser, blâmer.

Cuquets, || *s. m. plur.* vers du fromage,
Cucos, || larves d'une petite mouche.

Cur, || *s. m.* cœur, amour, affection, volonté.
Cor, || — Une des figures du jeu de cartes.

— Coulant d'une croix de paysanne.
— Chant de plusieurs voix.

— Vous hou dise de vois, amai de cur e d'amo.

— Amai paguesse pas de mino,
Mestre Jan pourtavo un grand eur
Soutosa vesto de ratino.

Bigot, 1867.

Cura, *v. a.* creuser, vider, nettoyer.

Lat. curare, avoir soin.

— Dins aquel vai-e-ven de lagui, d'esperenco
Cauques jours escourrits, l'aubre siegué curat
E per moio, tan pla tirat,
Qu'abiò passablo ressemblenco
Ambu'un canot ...

Floret.

Curat, || *s. m.* curé, prêtre qui dessert une
Cura, || cure.

— Un jour lou curat en cadiêro,
Mando assaupre à cado fidel
Que lou Papo à la terro entiêro
Acordo un Jubilé nouvel.
Floret.

Curado, *s. f.* une charge de fumier, ce
qu'on enlève de l'étable en met-
tant de la litière fraîche.

Curatre de pous, *s. m.* cureur ou creu-
seur de puits ou d'égoût.

Curalhós, || *s. f. plur.* tripailles, immon-
Curilhós, || dices, ordures, fumier.

Curadis, *s. m.* action de curer, de nettoyer,
le résultat du nettoyage.

Curatié, *s. m.* tanneur, marchand de cuir.

— Lei curatié dêuran faire de bons
cuers e lei ben nourrir sens les dever-
degar en cauquiêro, mès em rusco
verdo ou galo.

Régt. de Pol., 1569.

Curbecèu, || *s. m.* couvercle de pot, de
Cubecèu, || marmite ou d'écuelle.

— Vous autri manjas tout, à despart lou moucèu,
Qu'an mès, esprès, per ièu, soute aquèn curbacèu.
Brunet.

Curbel, || *s. m.* coque d'œuf ou d'amande.
Crubel, || — Crible, passoire.

— Cal que lou gran s'espure en-
caro al gran curbel.

Curbela, || *v. a.* passer au crible, tamiser.
Crubela, || — Trouer, percer, cribler.

— Quand lou ploumb assassins curbelabo la pel
D'uno perdiús, d'uno becasso,
Lou chi groumand guignavo d'un cop d'el
Se lou mestre perfès alai se retardabo.
Mir, 1870.

Curbeladuro, *s. f.* criblure, mauvais
grains, balayures.

Curbelet, *s. m.* gauffre, oublies, plaisirs,
petites pâtisseries de campagne
cuites entre deux fers chauds.

— Regaytas sourti de la desco
Tourtilhouas e curbelets

Jasmin, 1840.

Curbidono, || *s. f.* narcisse des poètes
Courbadono, || fleurs des prés qui se tien-
nent penchées sur leur tige.
(Voir *anédo*, *crebidolo*.)

Curbleel, || *s. m.* ciel de lit, couronnement.
Cubrecel, ||

Curbit, || *adj. gasc.* couvert, vêtu, garanti,
Cubert, || sombre, nuageux.

Cureto, || *s. f.* outil à curer, à vider, à
Bourbouissat, || nettoyer, à l'usage des tour-
neurs, des sabotiers, des mi-
neurs, etc.

Curianzo, *s. f. v. l.* sollicitude, inquiétude,
soin, souci.

Curious, || *adj.* curieux, qui désire voir ou
Curous, || savoir. — Ce qui mérite d'être
vu, ce qui est rare, singulier,
étrange. — Un indiscret, un
importun.

— Se l'envejo curiouso vous gagno
e que vougès pu proche vous sara.

— S'aimava de l'ausi parla,
Es pas per n'estre ben curiouso.

Curiousitat, *s. f.* curiosité, désir de savoir,
de connaître, de voir.

— Aici bostre esprit es butat
Per lou demoun de la curiousitat
Que pla segu n'a pas la cagno.

Curo, *s. f.* cure, soin, attention, souci.

— Traitement, guérison médi-
cation. — Bénéfice, fonctions,
logement d'un curé.

— Em 'soun libre dubert à la curo tournabo,
Per lou pus grand hasard, à la cabo descend.

Curo-floc, *s. m.* cure-feu, outil de forge
ou de chaudière.

Curo-privà, || *s. m.* vidangeur, recureur
Curo-coumun, || d'égoûts ou de lieux d'ai-
sance.

— Pasto ta queitivié, se siès curo-coumun
Cau pourrié t'enveja toun orre sabourun.

Curo-biasso, || *s. m.* voleur, maraudeur,
Curo-boussoum, || vide-besace, vide-poche.

Curilhou, || *s. m.* reste de fruit, trognon
Calos, || de pomme ou de poire.

Dimin. de cur, cœur, centre.

— Quand aurai fini moum coudou
T'en gardarai lou curilhou.

Curan, *s. m.* curage des fossés, égoûts,
puits, mares qui sert à faire du
fumier.

Curt, *adj. béarn.* court, écourté, qui n'a
pas de queue.

Cusca, *v. a. v. l.* arranger, soigner. — Cacher, renfermer, envelopper.

Gr. κωω, cacher.

Cusco, *s. f.* cosse de pois, de fèves.

Gr. κυστη enveloppe.

Cussolo, *s. f. bas. lim.* gros pain de seigle.

Cussoun, || *s. m.* vers, larves qui rongent
Coussou, || le bois, la laine, les pelletteries.

— Sur un pupitre anfin, per cussous devourat,
Un manuscrit parey, registre redoutat,
Oun marcabon d'Agen, las fennos infidèlos.
Jasmin, 1840

Cussounat, || *adj.* rongé par les vers,
Arna, || desséché, dépéri, flêtri, gâté.

Cussoto, || *s. f.* joubarbe des toits, artichaut
Cussòudo, || sauvage, pl. fam. des Crassu-
Coussodro, || lacées. — *Semper vivum tecto-*
rum. Cette plante vient sur les
vieux murs, sur les toits et dans
les terrains pierreux. On em-
ployait autrefois son suc âcre et
astringent contre les hémor-
rhoïdes et les brûlures.

Custodi, *s. m. v. l.* garde, surveillant,
geôlier.

Custodo, || *s. f.* coffre, fourreau, étui. —
Custodi, || couverture, rideau.

Cuta, || *v. a. et n.* cligner, fermer les yeux.
Cuga, || — Presser, poursuivre.

Cuta (Se), *v. rec. gasc.* se presser, se hâter,
s'ingénier, faire effort.

— Tau se cuto un autre au las
prene que s'y pren perfès.

Cutos, || *s. f. plur.* ceillères en cuir pour
Cugos, || ôter la vue aux chevaux ou mulets
qui tournent à un manège.

Cuto, *s. f. gasc.* hâte, précipitation.
— Cabane, hutte, cachette.

Cutorbo, || *s. f.* colin-maillard, celui qui a
Cutaire, || les yeux bandés. *Gr. κευθα*.

Cuveirat, *s. m. gasc.* gros canard sauvage
qui a les plumes de la queue
rebroussées.

Cuviaire, || *s. m.* râteleur, ramasseur de
Espalhaire, || paille ou de foin.

INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS DE PARÍS

OCCITÀNIA



1. ALBERT DAUZAT, GÉOGRAPHIE PHONÉTIQUE D'UNE RÉGION DE LA BASSE-AUVERGNE (1906)
2. ALBERT DAUZAT, GLOSSAIRE ÉTYMOLOGIQUE DU PATOIS DE VINZELLES (1915)
3. VASTIN LESPY ET PAUL RAYMOND, DICTIONNAIRE BÉARNAIS ANCIEN ET MODERNE (1887)
4. JOSEPH ANGLADE, HISTOIRE SOMMAIRE DE LA LITTÉRATURE MÉRIDIONALE AU MOYEN-ÂGE (1921)
5. JOSEPH ANGLADE, GRAMMAIRE DE L'ANCIEN PROVENÇAL OU ANCIENNE LANGUE D'OC (1921)
6. HENRY DONIOL, LES PATOIS DE LA BASSE-AUVERGNE. LEUR GRAMMAIRE ET LEUR LITTÉRATURE (1877)
7. DARCY BUTTERWORTH KITCHIN, OLD OCCITAN (PROVENÇAL)-ENGLISH GLOSSARY (1887)
8. KARL BARTSCH, ALTOKZITANISCH (PROVENZALISCH)-DEUSCH WÖRTERBUCH (1855)
9. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR D'OU FELIBRIGE 1 (A-B), (1878)
10. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR D'OU FELIBRIGE 2 (C), (1878)
11. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR D'OU FELIBRIGE 3 (D-ENG), (1878)
12. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR D'OU FELIBRIGE 4 (ENG-F), (1878)
13. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR D'OU FELIBRIGE 5 (G-MAB), (1878)
14. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR D'OU FELIBRIGE 6 (MAB-O), (1878)
15. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR D'OU FELIBRIGE 7 (P-REL), (1878)
16. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR D'OU FELIBRIGE 8 (REL-SUT), (1878)
17. FREDERIC MISTRAL, LOU TRESOR D'OU FELIBRIGE 9 (SUT-Z), (1878)
18. FRANÇOIS MALVAL, ÉTUDE DES DIALECTES ROMANS OU PATOIS DE LA BASSE-AUVERGNE (1877)
19. JOSEPH ROUMANILLE, GLOSSAIRE OCCITAN (PROVENÇAL)-FRANÇAIS (1852)
20. EMIL LEVY, PETIT DICTIONNAIRE ANCIEN OCCITAN (PROVENÇAL)-FRANÇAIS (1909)
21. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 1 (A-B) (1846)
22. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 2 (C-D) (1846)
23. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 3 (E-O) (1846)
24. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 4 (E-O) (1846)
25. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 5 (P-R) (1847)
26. SIMON JUDE HONNORAT, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC 6 (S-Z) (1847)
27. JULES RONJAT, ESSAI DE SYNTAXE DES PARLERS PROVENÇAUX MODERNES (1913)
28. VINCENZO CRESCINI, GLOSSARIO ANTICO OCCITANO (PROVENZALE)-ITALIANO (1905)
29. HENRI PASCAL DE ROCHEGUDE, ESSAI D'UN GLOSSAIRE OCCITANIEN (1819)
30. ABBÉ DE SAUVAGES, DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LANGUEDOCIEN 1 (A-G) (3^e éd. 1820)
31. ABBÉ DE SAUVAGES, DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LANGUEDOCIEN 2 (H-Z) (3^e éd. 1821)
32. ACHILLE LUCHAIRE, GLOSSAIRE ANCIEN GASCON-FRANÇAIS (1881)
33. CAMILLE CHABANEAU, GRAMMAIRE LIMOUSINE (1876)
34. AIMÉ VAYSSIER, DICTIONNAIRE PATOIS DE L'AVEYRON 1 (A-GREDA) (1879)
35. AIMÉ VAYSSIER, DICTIONNAIRE PATOIS DE L'AVEYRON 2 (GREDO-Z) (1879)
36. JEAN-BAPTISTE CALVINO, NOUVEAU DICTIONNAIRE NIÇOIS-FRANÇAIS (1905)
37. JEAN-PIERRE COUZINIÉ, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE ROMANO-CASTRAISE 1 (A-F) (1850)
38. JEAN-PIERRE COUZINIÉ, DICTIONNAIRE DE LA LANGUE ROMANO-CASTRAISE 1 (G-Z) (1850)
39. JOSEPH ROUMANILLE, DE L'ORTHOGRAPHE PROVENÇALE (1853)
40. JEAN DOUJAT, LE DICTIONNARI MOUNDI (1811)